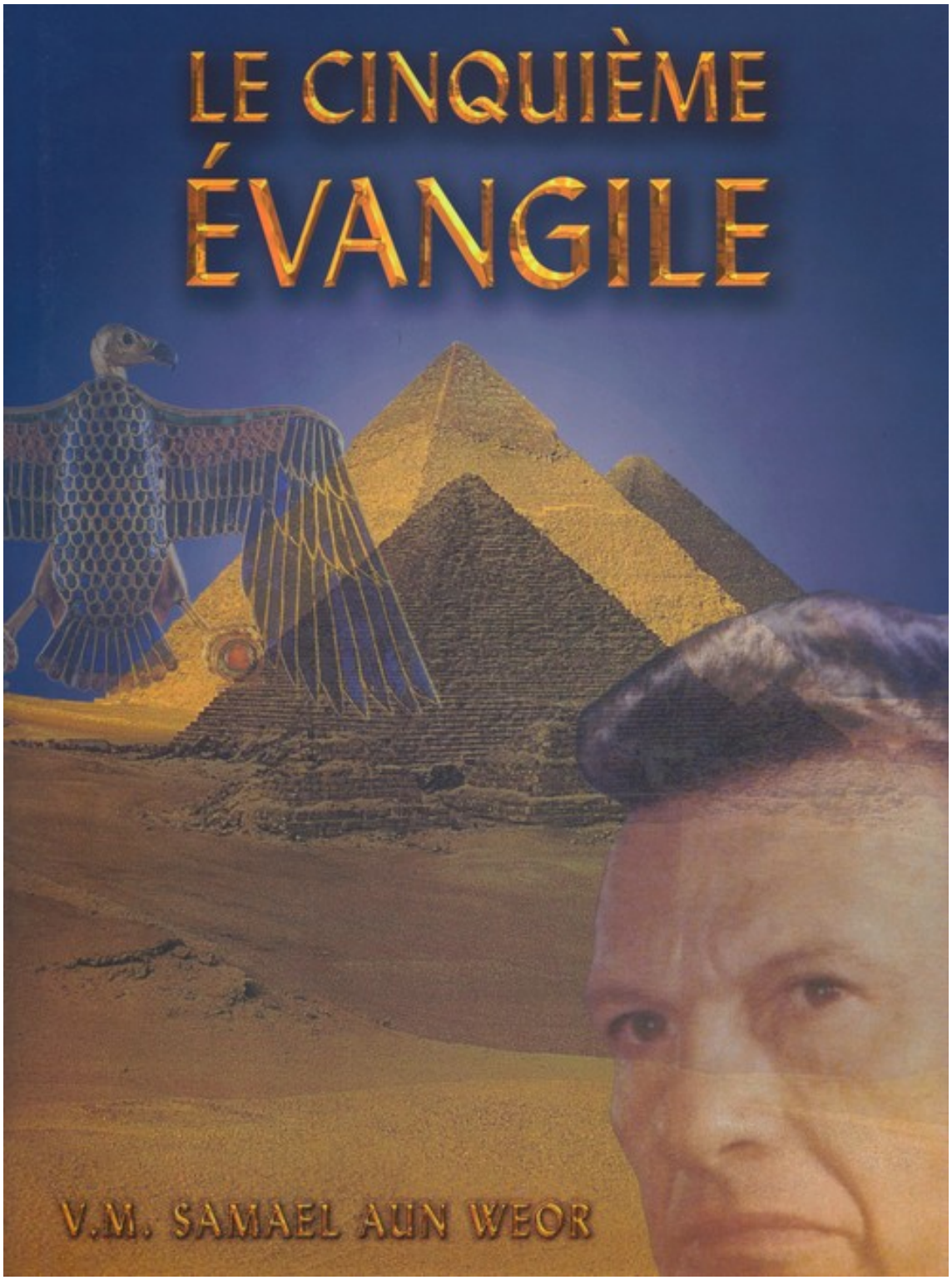

LE CINQUIÈME ÉVANGILE : THÈME PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-CONNAISSANCE

32 conférences

CONFÉRENCE N°34 : PROTECTION PSYCHOLOGIQUE DEVANT LES IMPRESSIONS (La Transformation des Impressions) 3
CONFÉRENCE N°35 : LE FAUX MONDE DES APPARENCES (Pourquoi jugeons-nous les autres) 12
CONFÉRENCE N°36 : ASSOCIATIONS PSYCHIQUES CONDUISANT A L'ÉVEIL (L'Éveil de la Conscience) 21
CONFÉRENCE N°37 : PÉDAGOGIE DU SAVOIR VIVRE (La Nécessité d'Apprendre à Vivre) 32
CONFÉRENCE N°38 : LA SAVEUR TRAVAIL ET LA SAVEUR VIE 41
CONFÉRENCE N°39 : DIDACTIQUE POUR L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE (Didactique pour la Dissolution de l'Ego) 51
CONFÉRENCE N°40 : LA NÉCESSITÉ DE CRISTALLISER L'ÂME (Étude Gnostique sur l'Âme) 66
CONFÉRENCE N°41 : DISCIPLINE GNOSTIQUE POUR L'ÉVEIL (Techniques pour l'Éveil de la Conscience) 78
CONFÉRENCE N°42 : PRÉCISIONS SUR LE TRAVAIL PSYCHOLOGIQUE 90
CONFÉRENCE N°43 : SYNOPSIS DIDACTIQUE DE LA MORT MYSTIQUE 99
CONFÉRENCE N°44 : LA DESTRUCTION DE NOTRE HÉRÉDITÉ LUNAIRE (Les Secrets de la Lune) 109
CONFÉRENCE N°45 : PSYCHISME LUNAIRE ET PSYCHISME SOLAIRE (L'influence Lunaire) 122
CONFÉRENCE N°46 : LES DEUX TYPES DE CRISTALLISATIONS MÉTAPHYSIQUES 139
CONFÉRENCE N°47 : IDENTITÉ, VALEURS ET IMAGE 145
CONFÉRENCE N°48 : L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE ET DU SAVOIR (L'Être et le Savoir) 152
CONFÉRENCE N°49 : LE POUVOIR LIBÉRATEUR DE LA KUNDALINI 158
CONFÉRENCE N°50 : LA DÉLIVRANCE DE NOTRE LUMIÈRE INTÉRIEURE 161
CONFÉRENCE N°51 : LE SÉRIEUX DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (Le Sérieux dans le Travail Ésotérique et l'Anormalité de la Psyché) 167
CONFÉRENCE N°52 : SIGNIFICATION GNOSTIQUE DE L'EMBRYON D'OR (L'Embryon d'Or et la Perle Séminale) 175
CONFÉRENCE N°53 : LA TRANSVALORISATION DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (La Transvalorisation) 182
CONFÉRENCE N°54 : LA VALEUR MÉTAPHYSIQUE DE SAVOIR ÉCOUTER (Comment apprendre à écouter) 192
CONFÉRENCE N°55 : LA VERTICALITÉ DE L'EXISTENCE (Les Deux Lignes de la Vie) 200
CONFÉRENCE N°56 : FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES DE LA FAUSSE PERSONNALITÉ (La Fausse Personnalité) 213
CONFÉRENCE N°57 : LE POUVOIR DE LA FOI CONSCIENTE 226
CONFÉRENCE N°58 : CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'ORGANE KUNDARTIGATEUR 236
CONFÉRENCE N°59 : INVOLUTION ANIMIQUE OU RÉVOLUTION INTIME 242
CONFÉRENCE N°60 : SOLUTIONS PRATIQUES CONTRE L'HYPNOTISME COLLECTIF 245
CONFÉRENCE N°61 : GRAVES CONSÉQUENCES DE L'HYPNOTISME HUMAIN 255
CONFÉRENCE N°62 : LE POUVOIR INTUITIONNEL DE L'HOMME PSYCHOLOGIQUE (L'Organisation de la Psyché et l'Intuition) 262
CONFÉRENCE N°63 : LA RAISON OBJECTIVE DE L'HOMME SOLAIRE (L'Homme et la Raison) 272
CONFÉRENCE N°64 : FONCTIONNEMENTS SECRETS DU MENTAL ILLUMINÉ (Le Penser Psychologique et le Mental Intérieur) 280
CONFÉRENCE N°65 : PARTICULARITÉS DE LA RAISON OBJECTIVE 292

CONFÉRENCE N°34 : PROTECTION PSYCHOLOGIQUE DEVANT LES IMPRESSIONS (La Transformation des Impressions)

Traduction d'une conférence intitulée "PROTECCIÓN PSICOLÓGICA ANTE LAS IMPRESIONES (La Transformación de las Impresiones)"

[...] je l'étends à tous ceux que vous convoquez pour venir aux réunions.

Notre thème sera relatif à la transformation de soi-même.

Dans notre dernière conférence, nous avons beaucoup parlé de « l'importance de la vie en elle-même ». Nous avons dit aussi : « Un homme est ce qu'est sa vie et celle-ci est comme un film ; en se désincarnant, nous l'emmenons pour la revivre de façon rétrospective dans le Monde Astral ; et en revenant, nous la ramenons pour la projeter à nouveau sur le tapis du Monde Physique ».

Il est clair que la Loi de Récurrence existe et que tous les événements se répètent ; que tout revient réellement pour se reproduire comme c'est arrivé auparavant, avec en plus les bonnes et les mauvaises conséquences, c'est évident.

Or, l'important c'est de RÉUSSIR LA TRANSFORMATION DE SA VIE, et c'est possible si on se le propose profondément...

« Transformation » signifie qu'une chose change en une autre, différente. Il est logique que tout soit susceptible de changements.

Il existe des transformations de la matière qui sont très connues. Personne ne pourrait nier, par exemple, que le sucre se transforme en alcool et que l'alcool, à son tour, se convertit en vinaigre par l'action de ferments (c'est la transformation d'une substance moléculaire en une autre substance moléculaire), vous le savez... Dans la nouvelle chimie des atomes et des éléments, le radium, par exemple, se transforme lentement en plomb.

Les Alchimistes du Moyen Âge parlaient de la « TRANSMUTATION DU PLOMB EN OR ». Cependant, ils ne faisaient pas toujours allusion à la question métallique, purement physique. En général, ils voulaient indiquer par cette expression, la transformation du « plomb » (celui de la personnalité) en « Or de l'Esprit ». Il convient donc de réfléchir à toutes ces choses.

Dans les Évangiles, l'idée de l'HOMME TERRESTRE (que l'on compare à une semence capable de croître) a aussi la même signification que l'idée de Renaissance d'un homme qui « naît une autre fois ». Cependant, il est évident que « si le grain ne meurt pas, la plante ne peut naître ». Dans toute transformation, existent MORT et NAISSANCE ou MORT et RÉSURRECTION, vous le savez...

Dans la Gnose, nous considérons l'homme comme une usine à trois étages qui absorbe normalement trois aliments. L'ALIMENT commun correspond normalement à l'étage inférieur de l'usine (en ce qui concerne l'estomac). L'AIR, naturellement, se trouve au deuxième étage car il est en relation avec les poumons ; et les IMPRESSIONS, indubitablement, sont en relation intime avec le cerveau ou troisième étage (c'est une question d'observation, n'est-ce-pas, mes frères ?).

Les aliments que nous mangeons subissent des transformations successives, c'est indiscutable. Le processus de la vie en lui-même, par lui-même, est la transformation. Chaque créature de l'univers vit grâce à la transformation d'une substance en une autre.

Un végétal, par exemple, transforme l'air, l'eau et les sels de la terre, en de nouvelles substances vitales, en éléments utiles pour nous, comme le sont par exemple les noix, les fruits, les pommes de terre, les citrons, les haricots, les petits pois, etc. Ainsi, tout est donc TRANS-FOR-MA-TION.

Par l'action de la lumière solaire, nous obtenons les ferments variés de la Nature. Il est indiscutable que la pellicule sensible de la vie (qui s'étend normalement sur la surface de la Terre) conduit toute LA FORCE UNIVERSELLE vers l'intérieur même du monde planétaire sur lequel nous vivons.

Mais chaque plante, chaque insecte, chaque créature (même « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ») absorbe, assimile certaines Forces Cosmiques, ensuite les transforme et les retransmet inconsciemment aux couches inférieures de l'organisme planétaire.

Ces Forces transformées sont en intime relation avec toute l'économie de cet organisme planétaire sur lequel nous vivons. Indubitablement, chaque créature, selon son espèce, transforme des Forces déterminées qu'elle retransmet ensuite à l'intérieur de la Terre, pour l'économie du monde. Les autres créatures, les différentes espèces (les plantes, etc.) accomplissent aussi la même fonction.

En effet, en tout, il existe une transformation. Ainsi, l'épiderme de la Terre est un organe de transformation...

Quand nous mangeons un aliment, si nécessaire pour notre subsistance, celui-ci est transformé (par étapes, bien sûr) en tous ces éléments vitaux si indispensables à notre existence même. Qui réalise en nous ce processus de transformation des substances ? Le CENTRE INSTINCTIF.

Comme ce centre est sage ! Réellement, nous sommes étonnés de la sagesse de ce centre ! La digestion en elle-même, mes chers frères, est une transformation.

Tout le monde peut voir que la nourriture prise par l'estomac (c'est-à-dire la partie inférieure de cette usine à trois étages qu'est l'organisme humain) se transforme. Si un aliment, par exemple, passait par l'estomac sans se transformer, l'organisme ne pourrait pas assimiler ses principes (ses vitamines, ses protéines) ; cela provoquerait simplement une indigestion.

Ainsi donc, nous allons peu à peu réfléchir à cette question et nous allons comprendre la nécessité de passer par une transformation.

Il est clair que les aliments physiques se transforment, mais il y a quelque chose qui nous invite beaucoup à la réflexion : il n'existe pas de transformation adéquate, par exemple, pour les impressions ; dans les desseins de la Nature proprement dite, il n'est aucunement nécessaire que « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme », transforme réellement les impressions.

Mais, un homme peut transformer lui-même ses impressions s'il possède, naturellement, une Connaissance Esotérique profonde et s'il comprend le pourquoi de cette nécessité (ce serait magnifique de TRANSFORMER LES IMPRESSIONS).

La majorité des gens, comme vous l'avez vu sur le terrain de la vie pratique, croient que ce monde physique va leur donner exactement ce qu'ils désirent et ce qu'ils cherchent ; et voilà, mes chers frères, une terrible erreur. La vie en elle-même pénètre en nous, dans notre organisme, sous forme de simples impressions.

Ce que nous devons comprendre en premier, c'est la signification de ce Travail Esotérique en intime relation avec la question des impressions. Il est vrai que nous devons les transformer ! ET NOUS NE POURRIONS, réellement, TRANSFORMER NOTRE VIE, SI NOUS NE TRANSFORMIONS PAS LES IMPRESSIONS qui parviennent à notre mental. Il est donc urgent que ceux qui écoutent cette cassette réfléchissent à ce que nous sommes en train de dire ici...

Ce que nous appelons la « vie extérieure » n'existe pas réellement ; et vous voyez que nous sommes en train de parler de quelque chose de très révolutionnaire, car tout le monde croit que le physique c'est le réel. Mais si nous approfondissons un petit peu plus, en réalité ce que nous recevons à chaque instant, à chaque moment, ce sont de pures impressions. Lorsque nous voyons une personne qui nous est agréable ou qui nous est désagréable, la première chose que nous captons, ce sont des impressions de cette nature, n'est-ce pas. Cela, nous ne pouvons pas le nier.

LA VIE EST, pour ainsi dire, UNE SUCCESSION D'IMPRESSIONS (et non, comme le croient beaucoup « d'ignorants instruits », une chose solide, physique, de type exclusivement matériel). La réalité de la vie, ce sont ses impressions.

Il est clair que l'idée que nous sommes en train d'émettre par le biais de cet enregistrement est certainement très difficile à saisir, à appréhender ; cela constitue un point crucial très difficile à comprendre.

Il est possible que vous qui êtes en train de m'écouter, vous ayez la certitude que la vie que vous menez existe comme telle et non comme ses impressions. Vous êtes tellement influencés par le monde physique que vous pensez ainsi, évidemment.

La personne que nous voyons assise là, par exemple, sur une chaise (avec tel ou tel vêtement de couleur), celle qui nous sourit plus loin, celle qui est si sérieuse, etc., c'est pour nous quelque chose de réel, n'est-ce pas ? Mais si nous méditons profondément sur tout ce que nous voyons, nous arrivons à la conclusion que le réel, ce sont les impressions.

Celles-ci, comme je l'ai déjà dit, parviennent évidemment au mental par les fenêtres des cinq sens ; si par exemple nous n'avions pas d'yeux pour voir, ni d'oreilles pour entendre, ni le sens tactile pour toucher, ni l'odorat pour sentir, etc., ou ne serait-ce que le goût pour savourer les aliments qui entrent dans notre organisme, ce que nous appelons le monde physique existerait-il seulement pour nous ? Bien sûr que non, absolument pas !

La vie nous parvient donc sous forme d'impressions et c'est ici, et précisément ici, qu'existe la possibilité de travailler sur nous-mêmes.

Avant tout (si nous voulons le faire), il faut donc comprendre le travail que nous devons faire. Si nous ne faisions pas correctement ce travail, comment pourrions-nous obtenir une transformation psychologique en nous-mêmes ?

Il est évident que le travail que nous allons réaliser sur nous-mêmes doit se faire sur les impressions que nous recevons à chaque instant, à chaque moment. Et à moins de le saisir, ou disons de le capter, nous ne comprendrons jamais la signification de ce qu'on appelle, dans le travail, le « PREMIER CHOC CONSCIENT ».

Le « choc » est en relation avec ces impressions qui sont tout ce que nous connaissons du monde extérieur, que nous recevons, que nous prenons comme si c'était les véritables choses, les véritables personnes. Nous devons donc transformer notre vie et celle-ci est interne.

Donc, en voulant transformer les aspects psychologiques de notre existence, nous devons évidemment travailler sur les impressions qui entrent en nous, c'est clair...

Pourquoi appelons-nous le travail sur la transformation des impressions le « Premier Choc Conscient » ? Pour une seule raison, mes chers frères gnostiques, pour une seule raison : parce que simplement c'est une chose qu'en aucune manière nous ne pourrions effectuer de façon purement mécanique. Cela n'arrive jamais mécaniquement, il faut faire un EFFORT AUTO-CONSCIENT.

Il est clair qu'un aspirant gnostique qui commence à comprendre ce type de travail, commence évidemment, pour cette raison, à cesser d'être un homme mécanique servant exclusivement les intérêts de la Nature, une créature absolument endormie qui n'est rien d'autre, simplement, qu'un « employé » de la Nature, au service de son économie à elle, laquelle ne sert réellement, en aucune façon, les intérêts de notre propre Auto-réalisation Intime.

Si vous commencez maintenant à comprendre la signification de tout ce que nous sommes en train d'enseigner dans cette cassette, si vous réfléchissez à présent à la signification de tout ce qu'on vous enseigne à faire par la voie, disons, de l'effort individuel (en commençant par l'OBSERVATION DE SOI-MÊME), vous verrez sans doute, mes chers frères gnostiques, que l'aspect pratique du Travail Ésotérique est totalement en relation avec la transformation des impressions et ce qui, naturellement, résulte de celles-ci.

Le travail, par exemple, sur les ÉMOTIONS NÉGATIVES, sur les états d'irritation, sur cette question de l'IDENTIFICATION, sur l'AUTO-CONSIDÉRATION, sur les « MOIS SUCCESSIFS », sur le MENSONGE, sur l'AUTO-JUSTIFICATION, sur les excuses et sur les ÉTATS D'INCONSCIENCE dans lesquels nous nous trouvons est totalement en relation avec la transformation des impressions et ce qui en résulte.

Il conviendra ainsi, mes chers frères gnostiques, que d'une certaine façon, le travail sur soi-même soit comparé à la DIGESTION (au sens d'une transformation). Je veux que vous réfléchissiez profondément à cela, que vous compreniez donc ce qu'est le « Premier Choc ». Il faut créer un INSTRUMENT DE CHANGEMENT AU LIEU D'ENTRÉE DES IMPRESSIONS (ne l'oubliez pas).

Si grâce à la compréhension du travail, vous pouvez accepter la VIE COMME UN TRAVAIL RÉELLEMENT ÉSOTÉRIQUE, vous serez alors en état constant de RAPPEL DE VOUS-MÊMES.

Cet État de Conscience de soi vous mènera naturellement sur le terrain vivant de la transformation des impressions et, ainsi, normalement (ou pour mieux dire, « supra-normalement ») sur celui d'une vie différente, par rapport à ce qui vous concerne naturellement.

C'est-à-dire que la vie n'agira plus sur vous tous, mes chers frères, comme elle le faisait auparavant : vous commencerez à penser et à comprendre d'une manière nouvelle, ce qui est, bien sûr, le début de votre propre transformation ; parce que tant que vous continuerez à penser de la même manière, à prendre la vie de la même manière, il est clair qu'il n'y aura aucun changement en vous.

Transformer les impressions de la vie, c'est se transformer soi-même, mes chers frères gnostiques, et seule une manière de penser totalement nouvelle peut l'effectuer. Alors, tout ce travail consiste donc exclusivement en une forme, disons, radicale de transformation. Si on ne se transforme pas, on n'obtient rien.

Vous comprendrez que la vie exige, naturellement, que nous réagissions continuellement. Toutes ces réactions forment notre vie, notre vie personnelle. Changer notre vie n'est pas simplement changer les circonstances purement extérieures, c'est changer réellement nos propres réactions.

Mais si nous ne voyons pas que la vie extérieure nous arrive comme de simples impressions qui nous obligent sans cesse à réagir d'une manière, dirons-nous, plus ou moins stéréotypée, nous ne verrons pas où commence le point qui, réellement, rend notre changement possible et où il est possible de travailler.

Si les réactions qui forment notre vie personnelle sont presque toutes de type négatif, alors notre vie sera aussi négative. La vie consiste principalement en une série successive de réactions négatives que l'on donne sans cesse en réponse aux impressions qui parviennent au mental.

Ensuite, notre tâche consiste à transformer les impressions de la vie, afin qu'elles ne provoquent pas ce type de réactions négatives auxquelles nous sommes tant accoutumés. Mais pour y arriver, nous devons nous AUTO-OBSERVER d'instant en instant, de moment en moment. Il est donc urgent d'étudier nos propres impressions.

Ensuite, on peut laisser ou non les impressions parvenir à notre mental d'une manière mécanique, négative ; si on ne les laisse pas faire, cela équivaut à commencer à vivre plus consciemment. C'est-à-dire qu'on peut se permettre, s'offrir le luxe de laisser les impressions nous arriver mécaniquement, mais si on ne commet pas une telle erreur, si on transforme nos impressions, on commence alors à vivre consciemment. C'est pour cela qu'on parle de « Premier Choc Conscient ».

Le Premier Choc Conscient réside précisément dans la transformation des impressions qui parviennent au mental. Si on ne parvient pas à transformer les impressions qui arrivent au mental, au moment même de leur entrée, on peut toujours travailler sur leur résultat et empêcher, c'est clair, qu'elles produisent leurs effets mécaniques qui sont généralement toujours désastreux à l'intérieur de notre psyché.

Tout cela requiert d'avoir un sentiment défini, une vibration définie pour le travail, une valorisation de l'Enseignement. Cela signifie que ce Travail Ésotérique Gnostique doit se faire du point, pour ainsi dire, où entrent les impressions et à partir duquel elles sont réparties mécaniquement, à leur place habituelle dans la Personnalité, pour provoquer les anciennes réactions.

Je veux que vous arriviez à comprendre un petit peu plus. Je vais essayer, disons, de simplifier, afin que vous puissiez comprendre. Je vais prendre un exemple : si nous jetons une pierre dans un lac cristallin, nous voyons qu'elle produit des impressions dans le lac ; et la réponse à ces impressions (provoquées par la pierre), ce sont les réactions. Celles-ci se manifestent sous forme d'ondes qui vont du centre à la périphérie, n'est-ce pas ? Eh bien maintenant, mes chers frères gnostiques, appliquez cet exemple au mental.

Imaginez-le, un moment, comme un lac. Soudain, apparaît l'image d'une personne. Cette image est comme la pierre de notre exemple : elle arrive au lac du mental, alors le mental réagit sous forme de réactions (ce sont les impressions qui produisent l'image qui arrive au mental ; les réactions sont la réponse à ces impressions).

Si vous lancez une balle contre un mur, le mur reçoit l'impression ; et alors vient la réaction qui consiste donc en ce que, inconsciemment, la balle retourne vers celui qui l'a envoyée. Bon, il se peut qu'elle n'y arrive pas directement, mais de toutes manières, la balle rebondit et c'est une réaction, n'est-ce pas ?

Le monde entier est formé par des impressions : par exemple, nous parvient l'image d'une table (c'est une image qui arrive à notre mental à travers les sens) ; nous ne pouvons pas dire que la table est venue, que la table s'est mise dans notre cerveau, ce serait absurde ; mais par contre, l'image de la table nous est parvenue, alors notre mental réagit immédiatement, en disant : « C'est une table et elle est en bois ou elle est en métal », etc. Je crois que vous me comprenez, n'est-ce pas ?

Mais cependant, il y a des impressions qui ne sont pas très agréables. Par exemple, les paroles de quelqu'un qui nous insulte ne sont certes pas tellement belles, à ce qu'on dit, n'est-ce pas ? Pourrions-nous, disons, transformer les paroles d'une personne qui nous insulte ? Non, les paroles sont ce qu'elles sont. Alors que pourrions-nous faire ? Transformer les impressions que nous produisent de telles paroles. C'est possible, en effet, et l'Enseignement Gnostique nous enseigne à cristalliser la SECONDE FORCE (c'est-à-dire le CHRIST en nous), grâce à un postulat qui dit « IL FAUT RECEVOIR DE BONNE GRÂCE LES MANIFESTATIONS DÉSAGRÉABLES DE NOS SEMBLABLES »...

Voilà donc la manière de transformer les impressions que produisent en nous les paroles d'une personne qui nous insulte : « Recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables »...

Ce postulat nous conduira naturellement à la cristallisation de la Seconde Force (c'est-à-dire le CHRIST en nous) ; il fera que le Christ vienne en nous. C'est un postulat sublime, ésotérique à cent pour cent.

Or, si nous ne connaissons que les impressions du monde physique, alors le monde physique proprement dit n'est pas aussi externe que les gens le croient. C'est avec juste raison qu'Emmanuel Kant a dit : « L'extérieur est l'intérieur »...

Donc, si c'est l'intérieur qui compte, alors nous devons transformer l'intérieur (les impressions sont intérieures).

Ainsi, tout ce que nous voyons, tous les objets, les choses existent à l'intérieur de nous sous forme d'impressions. Si par exemple nous ne transformons pas les impressions, rien ne changera en nous.

La luxure, la convoitise, la haine, l'orgueil, etc., existent sous forme d'impressions dans notre psychisme et elles vibrent incessamment ; et le RÉSULTAT MÉCANIQUE de ces impressions, ce sont tous ces ÉLÉMENTS INHUMAINS que nous portons en nous, que normalement nous avons appelés Moi ou Mois et qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même, n'est-ce pas ?

Supposons qu'un individu, par exemple, voit une femme provocante et qu'il ne transforme pas ses impressions ; le résultat sera que celles-ci (de type naturellement luxurieux) feront naître en lui le désir de la posséder. Ce désir est le résultat mécanique de l'impression reçue ; et ce désir va se cristalliser, va prendre forme dans notre psyché ; il se convertit en un agrégat de plus, c'est-à-dire en un élément inhumain, en un nouveau Moi de type luxurieux qui vient se joindre à la somme (qui existe déjà) des éléments inhumains qui, dans leur totalité, constituent l'EGO, le moi-même, le soi-même.

Mais, nous allons donc continuer à réfléchir... En nous, existent la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise...

La COLÈRE. Pourquoi ? Parce que beaucoup d'impressions sont arrivées en nous, à l'intérieur de nous et nous ne les avons jamais transformées. Donc, le résultat mécanique de ces impressions de colère, ce sont les Mois qui existent encore, qui vivent dans notre psyché et qui nous font donc constamment ressentir de l'irritation.

La CONVOITISE. Indubitablement, beaucoup de choses ont éveillé en nous la convoitise : l'argent, les bijoux, les choses matérielles de toutes sortes, etc. Réellement, ces choses, ces objets sont parvenus en nous sous forme d'impressions. Nous avons commis l'erreur de ne pas avoir transformé ces impressions en une chose différente, par exemple, en admiration pour la beauté ou en altruisme ou en joie pour le propriétaire de telle ou telle chose, enfin... Et alors ? Eh bien, ces impressions non transformées se sont converties naturellement en Mois de convoitise que nous portons maintenant en nous.

Quant à la LUXURE, je l'ai déjà dit : différentes formes de luxure sont parvenues en nous sous forme d'impressions ; c'est-à-dire que des images de type dirons-nous érotique, ont surgi à l'intérieur de notre mental et nous y avons réagi par la luxure. Alors, étant donné que nous n'avons pas transformé ces ondes luxurieuses, ces vibrations luxurieuses, ces impressions, ce ressenti luxurieux, cet ÉROTISME MALSAIN, pas bien compris (parce que j'ai déjà dit que l'ÉROTISME bien compris est SAIN), le résultat ne s'est pas fait attendre : il a été complètement mécanique et de nouveaux Mois sont nés dans notre psyché (de type morbide, bien sûr).

Par conséquent, aujourd'hui il nous incombe de travailler sur les impressions que nous avons en nous et sur leurs résultats mécaniques.

Nous avons en nous des impressions de colère, de convoitise, de luxure, d'envie, d'orgueil, de paresse, de gloutonnerie, etc., et j'en passe. Nous avons aussi, en nous, les résultats mécaniques de ces impressions : des tas de Mois querelleurs et criards qu'il nous faut maintenant COMPRENDRE et ÉLIMINER.

Tout le travail sur notre vie porte donc sur le fait de savoir transformer les impressions et aussi de savoir éliminer, disons, les résultats mécaniques des impressions non transformées dans le passé...

Le monde extérieur, à proprement parler, n'existe pas ; ce qui existe, c'est ce qui est interne. Les impressions sont intérieures et les réactions à ces impressions sont de type, disons, complètement intérieur. Personne ne pourrait me dire qu'il est en train de voir un arbre en lui-même ; il verra l'IMAGE DE L'ARBRE, mais non l'arbre. « LA CHOSE EN SOI (comme disait Emmanuel Kant), personne ne la voit » ; on voit l'image de la chose. C'est-à-dire que surgissent en nous des impressions à propos d'un arbre, d'une chose. Celles-ci sont internes ; elles sont en nous ; elles sont dans le mental.

Si par exemple, quelqu'un ne modifie pas ses propres impressions internes, le résultat mécanique ne se fait pas attendre : c'est la NAISSANCE DE NOUVEAUX « MOIS » qui viennent asservir encore plus notre Essence, notre Conscience ; qui viennent intensifier, disons, le rêve dans lequel nous vivons.

Quand on comprend que, réellement, tout ce qui existe au-dedans de nous-mêmes (en relation avec le monde physique) n'est rien d'autre que des impressions, on comprend aussi la nécessité de transformer ces impressions ; et quand on le fait, il se produit une totale transformation de soi-même.

Il n'y a rien de plus douloureux, par exemple, que la calomnie ou les paroles d'une personne qui nous insulte ; mais si on est capable de transformer les impressions que produisent en nous de telles paroles, eh bien celles-ci restent alors sans aucune valeur, c'est-à-dire qu'elles restent comme un chèque sans provision.

Il est certain que les paroles d'une personne qui nous insulte n'ont pas plus de valeur que celle que leur accorde celui qui est insulté. Si la personne qui est insultée n'accorde pas de valeur à de telles paroles, celles-ci restent sans valeur (je répète, même si je suis fatigué : elles restent comme un chèque sans provision). Quand on comprend cela, on transforme alors les impressions occasionnées par ces paroles en quelque chose de différent : en amour, par exemple, en compassion pour la personne qui insulte ; et naturellement, cela signifie « transformation ».

Par conséquent, il nous faut TRANSFORMER sans cesse nos IMPRESSIONS, pas seulement celles du PRÉSENT, mais celles du PASSÉ. Il existe à l'intérieur de nous, de nombreuses impressions (que nous avons commis l'erreur, par le passé, de ne pas avoir transformées) et de nombreux résultats mécaniques provenant de celles-ci, qui sont les fameux Mois que nous devons maintenant désintégrer, annihiler, afin que notre Conscience se libère et s'éveille.

Je veux que vous réfléchissiez plus profondément à ce que je suis en train de vous dire : les choses, les personnes, ne sont rien de plus que des impressions à l'intérieur de vous, à l'intérieur de votre mental. Si vous transformez ces impressions, votre vie se transformera.

Quand il y a, par exemple, de l'ORGUEIL, le fondement en est l'ignorance. De quoi une personne peut-elle se sentir orgueilleuse ? De sa position sociale, de son argent, de quoi ?

Mais, si cette personne pense, par exemple, que sa position sociale est une question purement mentale, que c'est une série d'impressions qui sont arrivées à son mental (des impressions sur son état social ou son argent), quand elle pense que cet état n'est rien de plus qu'une question mentale ou quand elle fait donc une analyse par rapport à l'argent, elle en vient à se rendre compte que celui-ci, en lui-même, existe dans son mental sous forme d'impressions (les impressions que produit l'argent, bien sûr).

Si elle analyse cela à fond, si elle comprend réellement que l'argent et la position sociale et tout le reste ne sont rien de plus que des impressions internes du mental, par le seul fait de comprendre que ce ne sont

que des impressions du mental, il y a transformation de celles-ci ; et alors l'orgueil tombe de lui-même, il s'écroule, et c'est l'HUMILITÉ qui naît en nous, d'une manière très naturelle.

Pour continuer ainsi, avec ces processus de transformation des impressions, je poursuivrai avec quelque chose de plus. Si par exemple, l'image d'une femme luxurieuse arrive au mental ou surgit dans le mental (cette image est une impression, évidemment), nous pouvons TRANSFORMER cette impression luxurieuse GRÂCE À LA COMPRÉHENSION.

Il suffirait de penser que cette image est périssable, que cette beauté est, par conséquent, illusoire. Si nous nous souvenions, à cet instant, que cette femme doit mourir et que son corps va devenir poussière dans le tombeau ; si avec l'imagination, nous voyons son corps en état de décomposition à l'intérieur du sépulcre, cela serait plus que suffisant pour transformer cette impression luxurieuse en CHASTETÉ. Ainsi, par cette transformation, il ne surgirait plus (dans la psyché) de Mois de luxure.

Ainsi donc, il convient de transformer les impressions qui surgissent dans le mental, au moyen de la compréhension.

Je crois, mes frères, que vous allez comprendre que le monde extérieur n'est pas aussi extérieur qu'on le croit normalement ; il est intérieur, car tout ce qui nous arrive du monde n'est rien de plus que des impressions internes. Personne ne pourrait mettre un arbre dans son mental, ni une chaise, ni une maison, ni un palais, ni une pierre. Ce qu'il y a dans notre mental, ce ne sont que des impressions, c'est tout ; des impressions d'un monde que nous appelons « extérieur », mais qui en réalité, n'est pas aussi extérieur qu'on le pense.

Il convient donc que nous transformions les impressions par la compréhension. Si quelqu'un nous flatte, nous fait des éloges, par exemple, comment transformer la VANITÉ que cet adulateur pourrait provoquer en nous ? Il est évident que les éloges, les flatteries ne sont rien de plus que des impressions qui arrivent à notre mental et que celui-ci réagit sous forme de vanité. Mais si on transforme ces impressions, la vanité devient impossible.

Alors comment transformer les paroles d'un adulateur, ces impressions causées par la flatterie, de quelle manière ? Grâce à la compréhension !

Quand on comprend réellement qu'on n'est rien de plus qu'une créature infinitésimale qui vit dans un coin de l'Univers, de ce fait, on transforme alors par soi-même de telles impressions de louange ou de flatterie en quelque chose de différent. On convertit ces impressions, disons, en ce qu'elles sont : poussière, nuage de poussière cosmique, parce qu'on comprend sa propre position.

Nous savons bien que notre planète Terre est un grain de sable dans l'espace. Pensons à la Galaxie dans laquelle nous vivons, composée de milliers et de millions de mondes... Qu'est-ce que la Terre ? C'est une misérable particule de poussière dans l'Infini. Et nous ? Des organismes ou quasiment des micro-organismes de cette particule, pour ainsi dire...

Et alors ? Qu'est-ce qui peut surgir en nous avec ces réflexions ? L'HUMILITÉ, bien sûr et celle-ci, évidemment, peut produire une transformation des impressions relatives à la louange, à la flatterie ou à l'éloge, c'est évident ; et comme résultat, nous ne réagirons pas de manière orgueilleuse, n'est-ce pas ? Lorsque nous réfléchissons davantage à cela, nous voyons de plus en plus qu'une complète transformation des impressions est nécessaire.

Tout ce que nous voyons à l'extérieur est à l'intérieur. Mais, si nous ne travaillons pas sur l'intérieur, nous allons sur le chemin de l'erreur parce qu'alors nous ne modifierons pas notre vie. Si nous voulons être différents, nous devons nous transformer intégralement, et si nous voulons nous transformer, nous devons commencer par transformer les impressions.

Voilà la clé de la transformation radicale de l'individu.

Dans la TRANSMUTATION SEXUELLE elle-même, il y a une transformation des impressions. Quand nous transformons les impressions animales, bestiales, en éléments de dévotion, surgit alors (en nous) la transformation sexuelle, la transmutation.

Je crois que vous m'avez compris et, pour aujourd'hui, nous arrêterons donc là cette partie de notre discours. J'espère que ceux qui écouteront cette cassette auront l'amabilité de l'analyser, de la comprendre...

CONFÉRENCE N°35 : LE FAUX MONDE DES APPARENCES (Pourquoi jugeons-nous les autres)

Traduction d'une conférence intitulée "EL FALSO MUNDO DE LAS APARIENCIAS (Por qué Juzgamos a los demás)"

Bon, mes frères, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Je demande à tous d'y porter l'attention nécessaire...

En tout cas, le sens de la conférence de ce soir signifie que nous ne devons pas nous laisser entraîner par les apparences, nous ne devons pas nous laisser fasciner par les différentes scènes de la vie.

La vie est comme un film ; c'est un film composé, comme il se doit, d'un grand nombre de tableaux et de scènes. IL NE CONVIENT en aucune manière DE NOUS IDENTIFIER avec aucune scène, avec aucun tableau, avec aucune apparence, parce que TOUT PASSE : les personnes passent, les choses passent, les idées passent ; dans le monde, tout est illusoire, n'importe quelle scène de la vie, aussi forte soit-elle, passe et reste en arrière, dans le temps.

Ce qui doit nous intéresser, nous autres, c'est ce qu'on appelle l'ÊTRE, la CONSCIENCE. Voilà ce qui est fondamental, parce que l'Être ne passe pas ; l'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même...

Quand nous nous identifions avec les différents drames, comédies et tragédies de la vie, il est évident que nous tombons dans la fascination et dans l'inconscience du sommeil psychologique.

Voilà la raison pour laquelle nous ne devons nous identifier avec aucun drame, aucune comédie ou tragédie de la vie, parce qu'aussi grave soient-ils, ils passent. Il y a un dicton populaire qui dit : « Après la pluie vient le beau temps ; tout finit par s'arranger »... Par conséquent, tout est illusoire, passager...

Parfois dans la vie, on est confronté à des problèmes difficiles. Il arrive parfois, dans la vie, qu'on ne trouve pas, disons, d'issue, de solution au problème et celui-ci devient énorme, monstrueux, gigantesque dans notre mental.

Alors, on tombe dans les préoccupations ; on dit : « Comment vais-je faire ? Que vais-je faire ? » On ne trouve pas d'échappatoire et le problème, à mesure qu'on l'analyse, devient de plus en plus monstrueux, énorme et gigantesque.

Mais vient le jour où, si nous affrontons le problème tel qu'il est, c'est-à-dire si nous « prenons le taureau par les cornes », comme on dit, nous voyons que le problème est réduit à néant (il se détruit de lui-même), il est de nature illusoire.

Mais généralement, un quelconque problème prend de telles proportions, sa réalité devient si crue dans notre mental, qu'en vérité on ne trouve aucune porte de sortie nulle part ; on se sent succomber devant lui ; on ne peut en aucune manière le résoudre. Mais si on affronte le problème, on verra qu'il est illusoire et qu'il passe comme tout doit passer et qu'à la fin il n'en reste rien.

Si on procède de cette manière (en ne s'identifiant jamais à aucune situation, à aucun événement), on parviendra à être toujours ALERTE ET VIGILANT comme la sentinelle en temps de guerre, et c'est dans cet Etat d'Alerte qu'on découvrira ses défauts psychologiques. Un défaut découvert doit être compris et ensuite éliminé.

Le Mental par lui-même ne peut altérer aucun défaut psychologique ; le Mental ne peut que l'étiqueter, changer n'importe quel défaut, en le passant d'un niveau à un autre, mais jamais le changer radicalement.

Il nous faut un pouvoir qui soit supérieur au Mental, et ce pouvoir existe en nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à la DIVINE MÈRE KUNDALINI.

Si on a compris qu'on a tel ou tel défaut, si on l'a compris intégralement et dans tous les Niveaux du Mental, alors on peut se concentrer sur Devi Kundalini Shakti et, grâce à elle, on peut éliminer n'importe quel défaut de type psychologique.

Kundalini est la Divine Mère Cosmique. Dans les religions, on l'a représentée comme Marie, ou comme Tonantzin, Marah, Rhéa, Cybèle, Adonia, Insoberte, etc., la Mère Cosmique, la Mère Divine ; elle est en elle-même une partie de notre propre Être, mais dérivée.

Je veux dire par là que la Mère Cosmique est à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant ; et si nous implorons ce Pouvoir, si nous demandons à la Mère Divine qu'elle élimine de notre psyché n'importe quel défaut de type psychologique, elle le fera. Il est évident que, pour cette raison, le défaut en question se désintégrera.

Grâce à la Divine Mère Cosmique, nous pouvons éliminer tous nos défauts psychologiques. Etant donné que la Conscience est embouteillée dans les défauts, une fois ceux-ci éliminés, la Conscience s'éveillera radicalement et alors nous pourrons voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Mais il est indispensable de ne nous identifier à aucune circonstance de la vie. Quand nous ne nous identifions pas à tel ou tel problème, quand nous demeurons alertes, nous découvrons dans le problème nos propres défauts psychologiques.

Normalement, on a vu que les problèmes obéissent à la peur ; le Moi de la crainte maintient les problèmes vivants. On a peur de la vie, on a peur de la mort, on a peur de « ce qu'on va dire », du « qu'en dira-t-on », de la misère, de la faim, de la nudité, de la prison (on a peur de tout) et, à cause de ça, les problèmes deviennent de plus en plus insolubles, de plus en plus forts.

Dans un problème économique, que craignons-nous ? D'être ruinés ou de devoir payer une certaine dette ? Parce que si nous ne payons pas, on nous mettra en prison, etc.

Dans un problème familial, de quoi avons-nous peur ? Du « qu'en dira-t-on », des langues de vipères, du scandale, des intérêts créés, etc. Mais si on élimine le Moi de la peur, que reste-t-il du problème ? Il se volatilise totalement, il est réduit à néant !...

Nous devons payer le loyer d'une maison et nous avons peur qu'on nous jette à la rue ; nous passons même par des nuits d'insomnie en pensant que le [bailleur...] doit arriver et nous jeter à la rue ; mais pour finir, ce jour arrive et il s'avère que le problème a été résolu peut-être de la manière la plus inattendue. Alors, où est passé le problème ?

Et si on n'a pas résolu le problème, si on nous jette à la rue avec tous nos meubles, etc., que se passera-t-il ? Les meubles ne resteront pas dans la rue, quelqu'un viendra les prendre ! Et pour finir (à force de chercher), il y aura bien quelque part un lieu où aller !

Et si on perd nos meubles ? On les perd ! Et alors ? On a perdu plus de choses dans le déluge ! Pourquoi nous attacher à quelques meubles ? Ensuite, le problème passe et nous allons habiter quelque part par là et le problème reste en arrière, dans le temps. Qu'est devenu le problème ?

N'oubliez pas que tout passe : les idées passent, les personnes passent, les choses passent ; dans ce monde, tout est fugace et illusoire. Nous ne pouvons ni ne devons nous identifier aux apparences, parce que les apparences sont trompeuses (c'est évident). Pensons aux États de Conscience, car c'est quelque chose de Superlatif...

Il y a chez nous tous une tendance générale à JUGER tout le monde DE FAÇON ERRONÉE et c'est lamentable. Mais, pourquoi tout le monde juge-t-il tout le monde et de façon erronée ? Quelle en est la raison ?

Il y en a simplement une qui est très facile à comprendre : il se trouve que chacun PROJETTE SES PROPRES DÉFAUTS psychologiques SUR LES AUTRES ; chacun voit ses propres défauts chez le prochain. Les défauts que nous attribuons aux autres, nous les avons en surplus en nous ; nous jugeons les autres comme nous sommes.

Avez-vous entendu parler de l'ANTIPATHIE MÉCANIQUE ? Soudain, on ressent de l'antipathie pour quelqu'un, sans aucune raison, et alors on dit : « Je trouve cette personne antipathique », phrase très typique que nous utilisons.

Mais pourquoi, si nous ne l'avons jamais vue, si on vient juste de nous la présenter ? Que s'est-il passé ? Pourquoi cette personne nous est-elle « si antipathique » si nous ne la connaissons pas ? Parce qu'on a vu son apparence : elle est grande ou elle est petite ; elle est grosse ou elle est mince ; elle a le nez aquilin ou aplati ; et c'est une raison suffisante pour dire qu'elle nous est antipathique ? Que s'est-il passé ?

C'est simplement que nous avons projeté nos propres défauts psychologiques sur notre victime. Probablement, nous avons vu chez cette personne le défaut le plus grave que nous ayons et personne n'aime se voir ainsi, disons ridiculisé à ce point.

La crue réalité des faits, c'est que cette personne s'est transformée en un MIROIR où nous nous sommes vus nous-mêmes, tels que nous sommes.

Si nous sommes vigilants, si nous ne nous identifions pas à l'événement, à cette personne qui nous est antipathique ; si au lieu de nous mettre à la critiquer, NOUS NOUS AUTO-CRITIQUONS, NOUS NOUS AUTO-OBSERVONS pour voir ce qui se passe, nous découvrirons que c'est un de nos défauts (né hier ou avant-hier ou depuis qui sait combien de temps ou peut-être d'autres existences) qui s'est reflété dans cette personne, et c'est pourquoi elle nous est si antipathique. Voilà ce qu'est l'Antipathie Mécanique : absurde à cent pour cent.

Nous devons apprendre à VIVRE POLITIQUEMENT. L'être humain est avant tout une créature politique, un « animal politique », et l'homme même est un « homme politique ».

Dans la vie, si on ne sait pas vivre politiquement, on se crée des problèmes. On doit apprendre à vivre politiquement et, au lieu de ressentir des Antipathies Mécaniques, il vaut la peine que nous fassions des investigations sur nous-mêmes.

En effet, il est vrai que nous projetons nos propres défauts psychologiques sur les autres. Pourquoi jugeons-nous le prochain de façon erronée ? Pourquoi avons-nous tous tendance à voir chez le prochain toutes sortes de défauts ?

Simplement parce que nous projetons nos propres défauts sur le prochain ; nous le jugeons à tort : nous supposons qu'un tel est « comme ceci » ou « comme cela » et il s'avère qu'il n'est ni « comme ceci », ni « comme cela » : il est complètement différent et notre jugement est erroné, faux.

Nous voyons les actions d'autrui et nous avons une forte tendance à les interpréter de travers ; nous ne sommes jamais capables de voir les actes d'autrui avec impartialité, avec sérénité ; nous les jugeons

toujours de façon erronée. Rappelez-vous : « Il y a beaucoup de vertu chez les mauvais et il y a beaucoup de méchanceté chez les vertueux »...

Les défauts que nous portons à l'intérieur de nous nous rendent injustes envers le prochain. Nous nous gâchons (nous-mêmes) la vie avec nos propres défauts et, ce qui est plus grave, c'est que nous gâchons celle des autres.

Comme le défaut de la jalousie, par exemple, a fait du mal ! Il existe la jalousie politique, il existe la jalousie de type religieux, la jalousie de type professionnel, la jalousie passionnelle ou vulgaire (de l'homme envers la femme, de la femme envers l'homme), etc. C'est un Moi, le Moi de la jalousie ; et il est aveugle, il ne connaît pas la logique, il ne connaît pas le raisonnement, il ne comprend rien à la science, ni n'écoute la raison...

Combien de cas de meurtres voit-on à cause de la jalousie ? Comme la jalousie professionnelle a fait du tort ! D'excellents guérisseurs qui savaient soigner les maladies du prochain (d'excellents botanistes) ont souvent été mis en prison. Qui les a mis en prison alors qu'ils ne faisaient de mal à personne, qu'ils ne faisaient que soigner le prochain ? La jalousie professionnelle ! De qui ? De leurs collègues diplômés.

Dans le domaine professionnel, les jalousies semblent se multiplier de façon épouvantable dans des cercles et des cercles : le cercle artistique, le cercle politique, le cercle religieux ; et dans chaque cercle, il y a des jalousies terribles, épouvantables...

Les jaloux souffrent et ils font (aussi) souffrir leurs semblables ; la jalousie a causé beaucoup de torts extrêmement graves. Et si nous disons cela de la jalousie, que dire de tous les autres défauts que nous avons ?

Ainsi, les apparences sont trompeuses. Souvent, nous jugeons un acte d'autrui de façon erronée, selon nos Egos et le résultat devient précisément cela : la calomnie. Et tout le monde calomnie tout le monde (cela est bien démontré !).

Nous avons toujours tendance à nous laisser entraîner par les apparences. Un acte déterminé peut être jugé d'une certaine manière alors que la réalité (qui correspond à ce dernier) est autre. Un fait quelconque pourrait être jugé d'une manière déterminée et d'une certaine façon, et le jugement pourrait ne pas coïncider avec le fait, parce qu'il s'avère que le fait a un autre sens, différent du jugement ; alors le jugement émis est erroné.

En faisant un jugement erroné, on offense le prochain et celui qui émet le jugement erroné s'offense aussi lui-même, il se fait souffrir.

SAVOIR VIVRE est très difficile parce que nous vivons dans un monde d'apparences, illusoire, et nous avons toujours tendance à nous identifier aux apparences en oubliant l'essentiel qui est l'ETRE ; voilà ce qui est grave !

En nous, à l'intérieur de nous, il existe des facteurs psychologiques épouvantables que nous ignorons et que, jamais, nous n'admettrions avoir. Avant tout, vous devez vous rappeler que le Moi n'est pas quelque chose, disons, d'éternel ; que le Moi est une addition et aussi une soustraction, une multiplication et une division d'éléments inhumains (chacun de ces éléments est un Moi).

Ainsi donc, nous n'avons pas un seul Moi, nous avons beaucoup de Mois. Notre Moi est pluralisé, non singulier, et c'est quelque chose que vous devez comprendre parce qu'il existe le « MOI, J'AI PEUR », le « MOI, J'AIME », le « MOI, JE DÉTESTE », le « MOI, J'ENVIE », le « MOI, J'AI DE LA JALOUSIE », le « MOI, J'AI DE LA COLÈRE », etc.

Chacun de ces Mois a TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, situé dans la tête ; l'Émotionnel, dans le coeur ; et le Moteur-Instinctif-Sexuel dans l'épine dorsale (chacun de ces Mois est une personne différente).

Ainsi donc, nous avons beaucoup de personnes qui vivent à l'intérieur de notre personne. Le plus grave, c'est que la CONSCIENCE (ce qu'il y a de plus digne, de plus décent en nous) est EMBOUTEILLÉE dans toutes ces PERSONNES INTERNES que nous portons.

Et la Conscience agit, de cette manière, de façon subconsciente, en vertu de son propre conditionnement, c'est-à-dire qu'elle est endormie et voilà ce qui est grave. Si nous avons la Conscience endormie, comment pourrons-nous vraiment nous connaître nous-mêmes ?

Maintenant, croyez-vous, par hasard, que quelqu'un qui ne se connaît pas lui-même puisse connaître les autres ? Si nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, comment pourrons-nous affirmer que nous connaissons les autres, que nous connaissons nos amis, que nous connaissons les gens ?

Si nous voulons connaître les autres, nous devons commencer par NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊMES. Mais, nous sommes bêtes ; ne nous connaissant pas nous-mêmes, nous croyons connaître les autres (Comme nous sommes bêtes ! Comme nous sommes absurdes !). Si nous nous connaissions nous-mêmes, tout serait différent. Malheureusement, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

Si un homme ne se connaît pas lui-même, s'il ne connaît pas ses propres Mondes Internes, comment pourrait-il connaître les Mondes Internes de la planète Terre ou comment pourrait-il connaître les Mondes Internes du Système Solaire ou de la Galaxie dans laquelle nous vivons ?

Si quelqu'un veut connaître les Mondes Internes de la Terre ou du Système Solaire, de la Galaxie, ou des Galaxies, il doit commencer par connaître ses propres Mondes Internes, commencer par se connaître lui-même.

Mais, comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes, si nous ne dirigeons jamais la Conscience, l'Intelligence, vers le dedans, vers l'intérieur, si nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, parce que nous sommes identifiés, précisément, aux apparences de la vie ?

Comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais l'Intelligence vers l'intérieur, étant donné que nous sommes fascinés par les différents événements ou faits qui nous arrivent ?

Comment pourrons-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais notre Conscience vers l'intérieur, étant donné que les multiples problèmes de l'existence nous tiennent attachés, qu'ils nous semblent insolubles, que nous croyons qu'ils sont éternels, que nous ne nous rendons pas compte qu'ils ont un début et une fin ?

Nous nous laissons prendre par ce qui est instable, par ce qui n'a pas de véritable réalité ; nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment.

Nous jugeons les autres selon ce que nous sommes (et voilà tant et tant d'erreurs !) et nos jugements ne coïncident pas avec les événements que nous interprétons mal, qu'ils soient à nous ou aux autres.

Il est évident que nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment et que nous marchons comme des somnambules, des inconscients, des endormis ; nous ne savons rien sur nous-mêmes parce que nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, de notre propre Etre ; nous avons le Mental trop occupé à des choses illusoires, à ce qui est passager...

Nous devons chercher l'Auto-réalisation Intime de l'Être, ne plus vivre comme des automates, non ; vivre en État d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté...

Nous sommes dans un « état de coma » épouvantable ! Réfléchissez à cela :

- Premièrement : nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

- Deuxièmement : nous projetons nos défauts psychologiques sur les autres et nous voyons chez les autres nos propres défauts.

- Troisièmement : nous jugeons les actions des autres de façon erronée.

- Quatrièmement : de telles actions ne coïncident pas avec le jugement que nous avons émis.

- Cinquièmement : le jugement que nous avons émis est, en vérité, notre propre défaut psychologique que nous avons projeté sur le prochain.

Conclusion : le prochain NOUS SERT DE MIROIR, mais nous ne nous rendons pas compte, dans notre inconscience, que le prochain ne fait uniquement que refléter nos propres défauts, notre propre Moi psychologique.

Le prochain est un miroir où nous nous reflétons, mais nous ne comprenons pas que le reflet (qu'il y a dans le miroir) est notre propre reflet ; nous ne nous rendons même pas compte que nous nous reflétons dans le prochain.

Au contraire, nous sommes tellement identifiés avec l'événement, avec ce qui arrive, avec la circonstance ou les circonstances, qu'il ne nous vient même pas à l'idée de réfléchir à toutes ces questions et que nous vivons dans un état de fascination, d'inconscience et de sommeil psychologique.

Si, dans ces aspects de la vie pratique (terrestre, dirons-nous), nous sommes si inconscients, que pourrions-nous dire concernant les choses célestes ?

En vérité, nous pourrions mal interpréter tous les postulats de la Science Hermétique ; nous pourrions mal interpréter, à cause de nos jugements erronés, les attitudes des autres Initiés, la vie des Adeptes, etc. Nous pourrions mal interpréter, étant donné notre Etat d'Inconscience, jusqu'au Drame Cosmique lui-même ; et il est évident que le Drame Cosmique, tel qu'il est formulé dans « Les Quatre Evangiles », a été mal interprété.

Pourquoi pourrions-nous interpréter de façon erronée la vie des Adeptes de la Fraternité Blanche ou pourquoi pourrions-nous mal interpréter le Drame Cosmique, ou pourquoi pourrions-nous mal interpréter les postulats de la Sagesse Hermétique, etc. ?

Pour une seule raison : c'est que notre jugement n'est pas libre ; c'est un jugement conditionné par nos propres défauts. Notre jugement est le résultat de l'embouteillement psychologique dans lequel nous nous trouvons ; notre jugement est, disons, la projection de nos propres défauts.

Nous projetons nos défauts sur les Quatre Évangiles ; nous les projetons sur les postulats de la Science Hermétique, comme nous les projetons sur les actes des Initiés, sur la vie des Adeptes, etc. Il en va ainsi, également, des choses célestes : nous n'y sommes pas préparés.

Nous projetons ; et un mental qui projette ses propres erreurs n'est pas un MENTAL LIBRE, ce n'est pas un mental qui peut appréhender, capter la réalité des choses, la réalité des phénomènes, des faits, des circonstances qui nous entourent de toutes parts.

Un tel mental, s'il ne sert pas à comprendre les choses terrestres, comment servirait-il à comprendre la vie des Grands Initiés, les choses célestes ? Indiscutablement, il échouerait parce que si on ne peut pas comprendre ce qui est terrestre, on comprendra encore bien moins ce qui est céleste.

Ainsi donc, je crois que ce qui est vital, dans la vie, est de ne pas se laisser entraîner par les apparences, ne pas se laisser capturer par les événements, par les circonstances. Bien au contraire, être alertes pour découvrir, dans ces événements, notre propre défaut de type psychologique.

Chaque circonstance de la vie (que ce soit à la maison, dans la rue, où que ce soit) nous offre de merveilleuses opportunités et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, nous arrivons à appréhender nos propres défauts qui se projettent sur le prochain.

Le prochain est le miroir où nous pouvons voir nos propres défauts : si nous allons dans la rue et que nous voyons une personne ivre, un ivrogne, qu'allons-nous faire ? Ne pas nous moquer de l'ivrogne. Mais dire au contraire : « Me voilà ! Regarde, cet ivrogne, c'est moi ; regarde comme je fais le pantin, comme je suis drôle ! Je suis comme ça ; je me comporte comme ça ! »...

Nous devons apprendre à nous voir chez les autres : si nous découvrons quelque part un individu qui tonne et qui lance des éclairs, qui déchire ses vêtements comme Caïphe, nous devons dire : « Voilà, je suis comme ça ! Je suis coléreux comme ça, je déchire mes vêtements comme ça et je blasphème comme ça ! Ça, c'est moi »...

En vérité, nous sommes en train de nous refléter sur les autres, nous nous reflétons sur le prochain... Bien sûr, vous pourriez me dire, de manière emphatique, ou peut-être me répondre : « Non, moi, je ne suis pas voleur ; moi, je ne suis pas un pilleur de maisons ; à moi, il ne me viendrait jamais à l'idée d'entrer dans la maison d'autrui pour dérober l'argent ou les bijoux »... C'est ce que vous diriez, n'est-ce pas ?

Vous jugeriez le voleur en disant : « C'est un voleur, qu'on le mette en prison ! »... Mais, ce qui se passe, c'est qu'à l'intérieur de nous existe aussi le Moi Voleur ; nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas découvert, mais il existe.

Eh oui, comme a dit Galilée : « Eppur si muove, si muove » (pourtant elle tourne, elle tourne), quand ils demandèrent à Galilée :

- « Jurez-vous que la Terre n'est pas ronde et qu'elle ne tourne pas ? » Alors, il dit :

- « Je le jure, eppur si muove, si muove » (c'est-à-dire : « Je le jure, pourtant elle tourne, elle tourne »). Ainsi parla Galilée et il évita d'être brûlé vif sur le bûcher de l'Inquisition.

Ainsi, comment pouvons-nous dire que nous n'avons pas le Moi du vol ? Il y a parmi vous des personnes si honnêtes qu'elle seraient incapables de prendre un centime à personne et, cependant, elles ont le Moi du vol. Incroyable, mais vrai ! Un jour, elles le découvriront...

Qui pourrait penser, par exemple, qu'une dame vertueuse, une magnifique épouse ait, par exemple, le Moi de la prostitution ? Impossible. Ou n'allons pas si loin : pensons à une fillette, ce qui est encore plus scandaleux... Qu'une fillette de douze ans (innocente, bien élevée religieusement) ait le Moi de la prostitution ? C'est quelque chose qui provoque du dégoût ! N'est-ce pas ? Vous direz : « Impossible, absurde ! » Mais si, c'est possible...

Rappelez-vous aussi que, de même qu'il y a une Lune, là-haut, qui brille dans le firmament, qui a DEUX FACES (une pour éclairer la nuit et une autre, cachée, occulte, qu'on ne voit jamais), il y a, également, une LUNE PSYCHOLOGIQUE (en chacun de nous), avec deux faces : celle qu'on voit et celle qu'on ne voit pas, la manifeste et l'occulte.

Dans la face manifeste de cette Lune Psychologique, nous avons les défauts qui, à première vue, ressortent : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc., et j'en passe...

Mais, derrière cette Lune Psychologique, derrière cette face qu'on voit toujours, qu'on voit au premier abord, il existe dans notre Lune Psychologique, la partie occulte, celle qu'on ne voit pas.

Là, nous avons des défauts que nous ignorons ; là, nous sommes tous des Mages Noirs ; là, nous sommes tous des envoûteurs, des sorciers ; là, nous sommes des voleurs ; là, les dames (les plus aristocrates) sont des prostituées, etc.

Dans cette face occulte de la Lune (qu'on ne voit pas), de la Lune Psychologique, il y a des Mois de prostitution, il y a des Mois d'adultère, il y a des Mois d'assassinat, il y a des Mois de vol, etc. Des Mois que, normalement, nous ignorons, parce que si quelqu'un nous disait que nous avons l'un ou l'autre de ces Mois, nous nous sentirions offensés, nous ne l'accepterions absolument pas, mais pourtant nous les avons.

Si on disait à un SAINT DU NIRVANA qu'il a encore des Mois d'assassinat, de prostitution ou de vol, on l'offenserait terriblement. Le saint nous bénirait en disant : « Que Dieu te pardonne, mon fils ; tu es pardonné, je ne garde pas de rancoeur contre toi, mais je sais, mon fils, que je n'ai rien de cela ! » C'est ce que dirait ce saint du Nirvana. Pourquoi ? Parce qu'il n'est rien de plus qu'un saint.

De cette manière, ce saint arrête sa progression vers l'Éternel Père Cosmique Commun. Et nombreux sont les saints qui sont ainsi arrêtés dans leur progression ; en vérité, bien qu'ils appartiennent au Nirvana, dans la face occulte de la Lune (qu'on ne voit pas), dans cette face occulte de la Lune Psychologique, ils portent tous ces Mois, et c'est ce que beaucoup ne comprennent pas. C'est ça, en vérité, qui est grave. Nous avons tous tendance à nous justifier, à nous laisser entraîner par les apparences.

En ce qui me concerne, je ne suis pas un saint et ça ne m'intéresse pas d'être un saint. Pourquoi ça ne m'intéresse pas d'être un saint ? Parce que je serais arrêté dans ma progression ésotérique. Je sais très bien que dans la partie occulte de ma Lune Psychologique doivent exister (et il est indubitable qu'ils existent) des Mois des temps anciens, cachés dans les ténèbres. Cela, je le sais ; et je sais aussi que c'est seulement en pénétrant héroïquement (l'épée à la main) dans cette zone de notre Lune Psychologique que nous pourrons vraiment éliminer de tels défauts, mais, pour ça, il faut être très avancé.

Normalement, les gens peuvent éliminer les défauts de la partie visible de la Lune Psychologique, ces défauts qui ressortent, que l'on voit au premier abord.

Mais, quand il s'agit de pénétrer dans la partie occulte de la Lune Psychologique, dans la partie cachée, eh bien cela requiert un effort plus grand. Cela appartient à L'INITIATION DE JUDAS, cela correspond à la PASSION DU SEIGNEUR. Personne ne pourrait pénétrer dans ces zones sans empoigner la lance dans la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire dans la Neuvième Sphère. Des Mystères ? Oui et de très grands !...

Le saint n'arrive pas si loin : il se contente d'éliminer les Mois-défauts qu'il possède dans la face visible de sa Lune Psychologique. Ensuite, il se béatifie et ne va pas plus loin ; alors, il stagne.

Voilà la raison pour laquelle je ne suis pas un saint et je ne veux pas être un saint. L'unique chose que j'aime, c'est la compréhension, et ça c'est fondamental : la COMPRÉHENSION de soi-même.

En réalité, l'adepte est vraiment au-delà des saints. Quand quelqu'un a dit : « Les saints Maîtres... », ce quelqu'un était dans l'erreur, parce que les Maîtres sont au-delà des saints.

En premier, il y a le PROFANE, ensuite le SAINT et après le MAÎTRE. Le Maître est au-delà de la Sphère des Saints ; dans le Maître se trouve la Sagesse.

Mais, il est possible de juger les Maîtres, les Adeptes, de façon erronée. Nous avons toujours tendance à projeter, même sur les Adeptes, nos propres défauts de type psychologique.

Si nous jugeons les Adeptes de façon erronée, sur eux aussi nous lançons nos jugements erronés, parce que s'il n'est pas possible de juger avec rectitude les actes du prochain commun et courant, il est encore moins possible de juger les actes des Adeptes de manière correcte.

Normalement, nous avons tendance à jeter de la boue contre les Adeptes. De même que nous jetons de la boue contre notre prochain, nous jetons aussi de la boue contre les Adeptes de la Fraternité Blanche. C'est pourquoi ceux-ci ont été crucifiés, empoisonnés, jetés en prison, poignardés, persécutés...

Il est très difficile de juger un Adepte. S'il est quasi impossible de juger le prochain, nous pourrons encore moins juger un Adepte.

Aussi, je vous invite ce soir à réfléchir, à ne jamais vous laisser entraîner par les apparences (parce que les apparences sont trompeuses), à n'attribuer vos défauts à personne.

Ici s'arrêtent mes paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°36 : ASSOCIATIONS PSYCHIQUES CONDUISANT A L'ÉVEIL (L'Éveil de la Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "ASOCIACIONES PSÍQUICAS QUE CONDUCEN AL DESPERTAR (El Despertar de la Conciencia)"

Innombrables sont les écoles ; de toutes parts abondent des écoles et des auteurs qui se combattent mutuellement. Dans la Cathédrale Notre-Dame de Chartres apparaît un LABYRINTHE dessiné sur le sol. [...] Souvenons-nous du labyrinthe de l'Ile de Crète ; au centre de ce labyrinthe se trouvait le MINOTAURE crétois.

On dit alors que Thésée réussit à s'orienter au milieu de ce labyrinthe pour parvenir là où se trouvait le Minotaure ; et, l'affrontant dans une lutte corps à corps, il le vainquit. Il lui fut possible de sortir de ce labyrinthe grâce au FIL D'ARIANE qui put le mener jusqu'à la LIBÉRATION FINALE.

Il s'avère intéressant que ce soit précisément sur le sol de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres, que fut dessiné ce merveilleux labyrinthe ; indubitablement, tout cela nous invite à la réflexion...

Nous orienter n'est pas chose facile. Le labyrinthe des Théories est plus amer que la mort. Alors que certains auteurs disent que les exercices respiratoires sont excellents, d'autres disent qu'ils sont préjudiciables ; alors que les uns affirment une chose, d'autres en affirment une autre ; chaque école présume détenir la Vérité et le labyrinthe est donc très difficile.

Quand on réussit à arriver jusqu'au labyrinthe, on doit livrer une lutte corps à corps avec le Minotaure crétois, c'est-à-dire avec son propre Ego, avec le Moi, avec le moi-même, avec le soi-même ; et on ne parvient à sortir du centre du labyrinthe qu'à l'aide du Fil d'Ariane qui doit nous conduire jusqu'à la Lumière. Mais, la plupart des gens se perdent dans le labyrinthe de tant de théories, de tant d'écoles et de tant de confusions...

Comment faire pour nous orienter ? De quelle manière ? Évidemment, on doit s'intéresser à l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est ainsi seulement que nous pourrons véritablement réussir à avancer dans ce mystérieux labyrinthe ; mais tant que nous ne serons pas éveillés, nous serons dans la confusion.

Certains s'enthousiasment même, momentanément, pour ces études et ensuite ils les abandonnent. Il y a ceux qui - la tête remplie de théories - croient avoir découvert le Chemin secret, alors qu'ils sont bien endormis. Cela semble incroyable, mais il y a des MAÎTRES de la Grande Loge Blanche, de véritables gnostiques, au sens transcendantal du terme, radicalement Eveillés, absolument auto-réalisés (en langage alchimiste, nous dirions : « des individus déjà en possession de la Pierre Précieuse ») et, cependant, ils ne savent ni lire ni écrire ; ils sont absolument ANALPHABÈTES, mais par contre, AUTO-RÉALISÉS et ÉVEILLÉS.

Par contre, nous voyons sur le chemin de la vie, dans diverses écoles, organisations, sectes et ordres, etc., des individus à la tête remplie de théories, DES INDIVIDUS AYANT UNE VASTE ÉRUDITION, MAIS LA CONSCIENCE complètement ENDORMIE, des ignorants érudits qui « non seulement ne savent pas, mais ce qui est pire, ne savent même pas qu'ils ne savent pas »...

Ceux-là se perdent ; une fois leurs cent huit existences accomplies, ils entrent dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux. Mais, eux croient qu'ils vont très bien, ça oui ; et quand on les interroge, ils font preuve d'une érudition surprenante : des esprits brillants aux idées étincelantes, aux proverbes lumineux, frappants et définitifs ; mais à quoi leur sert tout cela ?

Il faut avant tout nous éveiller pour savoir comment nous allons nous orienter. A quoi nous servirait-il d'avoir la tête remplie de lettres si nous continuons d'avoir la Conscience endormie ? Il vaudrait mieux être analphabètes mais éveillés...

Indiscutablement, mes chers frères, la première chose dont nous ayons besoin, c'est de SAVOIR QUE NOUS SOMMES ENDORMIS. Malheureusement, bien que je sois ici en train de l'affirmer et bien que vous acceptiez que vous êtes endormis, cependant, VOUS N'AVEZ PAS CONSCIENCE QUE VOUS ÊTES ENDORMIS et c'est précisément cela qui est grave.

N'importe qui peut savoir que deux plus deux font quatre, mais c'est autre chose d'avoir conscience que deux plus deux font quatre. Il y a des vérités extrêmement simples que n'importe qui répète intellectuellement et croit connaître, il croit en avoir conscience, mais il n'en a pas conscience.

Si nous voulons nous éveiller réellement, nous devons commencer par reconnaître que nous sommes endormis ; quand quelqu'un reconnaît qu'il est endormi, c'est le signe évident qu'il commence à s'éveiller. Mais il ne s'agit pas de le reconnaître intellectuellement, non ; n'importe qui peut dire automatiquement : « Oui, je suis endormi » ; mais être conscient qu'on est endormi, c'est autre chose, c'est différent. Il existe donc une grande différence entre l'INTELLECT et la CONSCIENCE.

Dans le monde pratique, nous devons APPRENDRE À DÉTERMINER DES ASSOCIATIONS SPÉCIFIQUES intelligentes pour notre vie dans les Mondes Supérieurs. Durant ce qu'on nomme à tort « état de veille », nous sommes associés avec tous les êtres humains, soit au travail, soit au foyer ou dans la rue, etc. Durant les heures de sommeil, il existe aussi des associations et elles sont le résultat spécifique de celles-là mêmes que nous avons dans le Monde Physique.

Par exemple : si un individu X, peut importe lequel, vit dans les bars, évidemment, ses associations seront avec des « poivrots » et, dans les Mondes Internes, pendant les heures de sommeil et après la mort, sa vie sera celle des bars : en relation avec des alcooliques, avec des vagabonds de toutes sortes. Si quelqu'un s'associe avec des voleurs et des bandits, dans les Mondes Internes, pendant les heures de sommeil, il vivra parmi les bandits et les voleurs.

Par conséquent, nous devons déterminer, ici et maintenant, dans le Monde Physique, le type d'associations que nous voulons avoir pendant le sommeil et après la mort.

C'est bien pour nous d'être réunis ici, parce que le résultat sera que nous nous associerons aussi pendant les heures de sommeil et après la mort.

C'est très beau d'être associés ici même, dans ce Temple, pendant les heures de sommeil, pour étudier les Mystères de la Vie et de la Mort ; c'est très beau d'être associés entre nous pour nous dédier à l'étude, après la mort, mais ce n'est possible que si nous nous réunissons fréquemment.

Ainsi donc, nous devons nous-mêmes provoquer le type d'associations que nous souhaitons ; nous devons provoquer nous-mêmes le type d'associations que nous voulons avoir durant le sommeil et après la mort. Une fois cela compris, nous établirons des bases très fortes pour l'Éveil de la Conscience...

Nous devons apprendre à vivre, mes chers frères, parce qu'il se trouve que nous, les êtres humains, nous ne savons pas vivre et c'est très grave. Nous ne mesurons pas le temps ; nous croyons que ce véhicule physique va durer une éternité, alors qu'en réalité il ne dure quasiment pas ; il devient poussière.

LE THÉÂTRE, LE CINÉMA, c'est quelque chose qui cause de graves dommages chez l'être humain. Autrefois, par exemple en Babylonie, le théâtre était complètement objectif ; il avait comme unique objet l'ÉTUDE DU KARMA et l'instruction qui devait être donnée aux assistants. Les acteurs n'apprenaient aucun rôle par coeur ; quelqu'un entrait en scène sans avoir étudié aucun rôle ; il s'auto-explorait

sincèrement lui-même dans le but de savoir ce à quoi il aspirait le plus ; et ce qu'il désirait le plus était ce dont il parlait. Supposons qu'il ait voulu boire, alors il s'exclamait sincèrement :

- « J'ai envie de boire ! »

Un autre apparaissait ; il écoutait cette phrase et s'auto-explorait lui-même pour voir ce qu'il ressentait en lui et il répondait selon ce qu'il ressentait :

- « Moi, je ne veux pas boire ; à cause de l'alcool, je suis allé en prison, à cause de l'alcool, je suis dans la misère ».

C'était ce qui lui était réellement arrivé, car il n'allait pas affirmer quelque chose de faux.

Un troisième (car pour ça il y avait toujours un groupe d'acteurs) apparaissait ipso facto ; pareillement, il n'allait pas dire autre chose que ce qu'il ressentait au fond de sa Conscience : quelque chose qu'il avait vécu, qui était en relation avec ce que les deux autres étaient en train de dire :

- « Moi, (supposons) j'ai eu beaucoup d'argent, un beau foyer, une femme, des enfants, mais à cause du vin, voyez ce que je suis devenu, messieurs ! »

Plus loin apparaissait une pauvre femme, une autre artiste :

- « J'ai perdu mon fils à cause de la boisson ; j'ai perdu mon fils à cause de cette liqueur maudite ! »

Et ainsi commençait à se dérouler un drame, une scène improvisée qui pouvait souvent finir de la manière la plus dramatique.

Les scribes écrivaient avec beaucoup de rigueur, non seulement le déroulement du drame en soi, mais même le résultat final ; ensuite, ils sélectionnaient toujours le meilleur de cette pièce et, de cette manière, ils parvenaient à connaître les résultats karmiques de telle ou telle scène.

Il y avait beaucoup de scènes : des scènes d'amour, des scènes de guerre ; mais toutes exprimaient toujours la spontanéité, le naturel, et non quelque chose que l'Intellect inventait artificiellement ; non, ce qui surgissait, c'est ce que chacun des acteurs avait vécu ; voilà l'ART OBJECTIF de la Babylonie.

À cette époque, mes chers frères, les acteurs étaient réellement très différents ; la musique utilisée instruisait adéquatement le CERVEAU ÉMOTIONNEL ; c'était une musique spéciale.

Ils savaient parfaitement que dans l'organisme humain existent, dirons-nous, certains ganglions qui se sont formés avec les sons de l'Univers et ils savaient manipuler tous ces ganglions, toutes ces parties de l'Être, grâce aux différentes combinaisons musicales ; ainsi, grâce à la musique, ils instruisaient le Cerveau Émotionnel.

Vous savez qu'une marche guerrière nous donne envie de marcher ; qu'une musique funèbre nous invite à méditer, à réfléchir; qu'une musique dite romantique nous ramène des souvenirs des temps anciens, etc., avec leurs nuits d'amour...

Ils combinaient intelligemment les sons pour instruire sagement le Cerveau Émotionnel. Voyez comme c'est intéressant !...

LE CENTRE DU MOUVEMENT recevait aussi généralement des enseignements, grâce aux Danses Sacrées ; ces danses étaient extrêmement importantes en Babylonie. Chaque mouvement équivalait à une lettre et l'ensemble des lettres contenait certaines prières, certaines thèses, certaines antithèses, certaines instructions ; ainsi, tout l'auditoire recevait une culture extrêmement riche.

C'était un autre type de théâtre ; les artistes n'étaient pas appelés « artistes » mais « ORPHÉISTES », dont l'interprétation signifie : « sujets qui ressentent de manière très précise les activités de l'Essence, de la Conscience ».

Mais, après la culture gréco-romaine, le théâtre dégénéra ; les orphéistes disparurent et alors surgirent ceux qu'on appelle les « artistes comiques », les acteurs...

Je me rappelle très bien qu'il y a encore environ cinquante ans, plus ou moins, on appelait vulgairement les acteurs des « comédiens » et on les regardait avec beaucoup de mépris. Au Moyen Âge, on avait promulgué une loi qui obligeait les acteurs à se raser, à s'enlever tout signe de masculinité. Dans quel but ?

Celui-ci : en premier lieu, ils devaient, bien sûr, se maquiller selon le drame qu'ils devaient jouer ; deuxièmement, eh bien, on voulait avant tout faire en sorte qu'ils se différencient des autres personnes ; on savait que ces acteurs modernes émettaient, disons, une IRRADIATION dangereuse, infectieuse, hautement HANASMUSSIENNE ; et comme ils se rasaient et ôtaient les signes de leur masculinité, chacun pouvait éviter de passer près d'eux ou de leur serrer la main.

Si vous observez attentivement la vie de ceux qu'on appelle « artistes de théâtre », vous sentirez et vous pourrez capter, si vous êtes un petit peu sensitif, le type de radiations hanasmussiennes qu'ils émettent et qui infectent le Mental des gens.

Aujourd'hui, cette coutume est dépassée ; il n'y a plus aucune loi promulguée en ce sens à leur encontre ; on leur serre la main, on les traite d'égal à égal et on veut même les imiter ; ils peuvent ainsi distiller pernicieusement leurs Ondes d'Hanasmussens dans le Mental de toutes les personnes.

Ça fait un peu mal de devoir dire cela, parce qu'il y a beaucoup de gens qui vivent de l'art dramatique, de la scène, enfin, qui sont acteurs ; mais nous devons nous placer sur le plan des réalités concrètes.

Les personnes qui ont plus de cinquante ans se souviendront précisément qu'il y a encore un demi siècle, on les regardait avec dédain, on les traitait comme de simples comiques ou comédiens, etc.

Bien sûr, ils se sont frayés un passage et, à présent, on les considère d'égal à égal, mais ils ne cessent pas pour autant d'émettre leurs ondes terriblement dangereuses.

Naturellement, ils apprennent par coeur des rôles absolument subjectifs, de choses qui ont existé ou qui n'ont jamais existé ; des comédies, des drames qui peuvent avoir une réalité ou n'en avoir aucune, qui sont uniquement des productions de leur Mental, et l'honorable public, devant les planches de la scène, « DORT » terriblement...

Quand je dis « DORT », je le mets entre guillemets, car je veux affirmer, de manière emphatique, que la Conscience de ceux qui y assistent entre dans la somnolence la plus profonde à cause du rêve.

Indiscutablement, ce type d'Art Subjectif met réellement fin à la nécessité des Perceptions Réelles... Qu'est-ce qu'un « TURIYA » ? Un « Turiya » est un homme qui peut parler face à face avec son propre Dieu Interne. Eh bien, cet Art de type Subjectif nous empêche réellement d'arriver à l'Etat de Turiya ; c'est pourquoi il est pernicieux.

Au nom de la vérité, je vous dis que, personnellement, le cinéma et la télévision ne me plaisent absolument pas. Lorsque, par curiosité, j'ai regardé parfois quelque chose à la télévision, j'ai eu ensuite un terrible remords de Conscience ; j'ai du procéder au nettoyage de tous les ÉLÉMENTAIRES qui s'étaient formés dans mon AURA et je n'ai pu retrouver à nouveau mon calme qu'après avoir désintégré jusqu'au dernier d'entre eux.

Car ce qui arrive, c'est qu'en voyant ces scènes, on répète mentalement, de manière automatique, ce qu'on regarde et alors la scène prend forme dans le mental ; avec la scène du mental (comme dirait monsieur Leadbeater) des Élémentaires se forment, des Élémentaires semblables à ceux qu'on a vus sur l'écran, qui volent une partie de notre Conscience, qui viennent vampiriser notre propre Conscience. Ceux-là, une fois établis dans le mental, causent beaucoup de dommages : ils dérobent, je le répète, une partie de notre Conscience ; ils se convertissent en créatures vivantes à l'intérieur de nous.

Quand j'ai regardé, je le répète, la télévision ou un film, j'ai dû ensuite souffrir beaucoup pour désintégrer les Elémentaires qui s'étaient forgés dans mon Mental... qui s'étaient formés... Et je suis parvenu enfin à les désintégrer, à force de travaux conscients et de souffrances volontaires. C'est pour cette raison que j'ai définitivement renoncé à la télévision, au cinéma, à tout.

Je vous explique cela pour que vous sachiez vous orienter, parce que si on veut véritablement arriver à s'éveiller, on doit savoir vivre ; si on veut se développer consciemment dans les Mondes Internes, se convertir en chercheur compétent de la vie des Mondes Supérieurs, on doit évidemment promouvoir ses propres « associations ».

Des associations comme celles que nous avons en ce moment (nous sommes réunis en assemblée plénière) sont extraordinaires. Nous sommes en train de parler de l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE et cela est magnifique parce que nous sommes en train de PROMOUVOIR DES ASSOCIATIONS extraordinaires dans les Mondes Supérieurs.

Maintenant, lorsque vous rentrerez chez vous, lorsque vos corps seront endormis dans vos lits respectifs, vous sortirez évidemment de votre corps et, en sortant de votre corps, vous allez, bien sûr, vous réunir à nouveau : de la même façon que vous vous êtes réunis ici ce soir, dans le physique, de même vous vous réunirez aussi là-bas, dans l'astral, pour la même chose : pour l'étude de l'Eveil ; et il est clair que là-bas vous recevrez l'aide des Maîtres de la Fraternité Occulte.

Vous êtes donc en train de promouvoir des associations extraordinaires pour les Mondes Supérieurs ; mais si vous n'étiez pas ici, mais dans un bar, dans un casino, dans un cabaret, cette nuit, une fois votre corps endormi, l'Essence de chacun de vous hors de votre corps, c'est-à-dire vos valeurs internes hors de votre corps se rencontreraient à nouveau, s'associeraient, mais ce ne serait plus pour étudier l'Éveil de la Conscience.

La Conscience va s'éveiller peu à peu et un jour, enfin, elle restera complètement éveillée. Une fois la Conscience éveillée, nous serons suffisamment préparés pour VOIR LE CHEMIN par nous-mêmes, le chemin qui doit réellement nous conduire à la Libération Finale.

Mais, comment pourrions-nous voir par nous-mêmes le Chemin si nous ne faisons pas d'efforts pour nous éveiller ? Ceux qui sont endormis peuvent-ils voir, par hasard, le Chemin ?...

Alors, il faut nous éveiller ! N'est-ce pas ? Quand on s'éveille, on comprend ce qu'on est. On fait un inventaire de ce qu'on a, de ce qu'on a en trop et de ce qui nous manque. Il y a beaucoup de facultés qu'on croit avoir et qu'on n'a pas et beaucoup de facultés que l'on a réellement sans savoir qu'on les a.

Mais on ne peut arriver à faire cet inventaire de soi-même que lorsqu'on est éveillé. Car quelqu'un qui est endormi, comment va-t-il faire un inventaire de lui-même ? Que sait-il de lui-même, celui qui est endormi ? Ainsi donc, il est fondamental, vital, de s'éveiller ; mais pour s'éveiller, il faut savoir vivre !

Il est écrit que « celui qui va avec les loups apprend à hurler ». Nous devons savoir avec qui nous allons, quel est le type d'associations que nous allons créer dans notre vie pratique ; nous devons savoir SÉLECTIONNER NOS AMITIÉS parce que cela est définitif.

À mesure que nous nous appliquerons à vivre intelligemment, notre Conscience deviendra de plus en plus éveillée jusqu'à ce qu'un jour, finalement, elle puisse rester éveillée. Une fois éveillés, nous pourrons nous rendre compte de l'état lamentable dans lequel nous nous trouvons.

Normalement, l'être humain n'a rien d'autre que le CORPS PLANÉTAIRE. Qu'est-ce que le corps planétaire ? Le corps physique, avec son assise vitale, bien entendu. Au-delà du corps physique, la seule chose qu'il y ait, c'est une somme d'agrégats psychiques inhumains, nos propres défauts psychologiques qui revêtent, pour ainsi dire, des formes allégoriques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

Qu'est-ce qui continue après la mort ? Une somme d'agrégats psychologiques. Si nous disons qu'après la mort c'est un tas de diables qui continue, nous ne sommes pas en train d'exagérer : c'est la vérité ! Appelons-les colère, convoitise, envie, etc., mais c'est cela qui continue.

Il est certain que nous ne possédons pas de CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE, non ; malheureusement, l'Essence est dans la même bouteille que tous ces Agrégats Inhumains. Il n'y a donc pas d'INDIVIDUALITÉ permanente chez l'animal intellectuel erronément appelé « homme ».

L'Individualité est quelque chose qu'il faut acquérir. Si nous voulons nous individualiser, nous devons nous « déségoïstiser » ; l'individualisation n'est possible qu'au moyen de la « déségoïstisation ». De quelle façon pourrons-nous nous « déségoïstiser » ? En éliminant les éléments inhumains que nous portons en nous. Comment pourrons-nous les éliminer ? Seulement après les avoir compris.

Nous pouvons, par exemple, savoir que nous avons de la colère, mais sans avoir conscience que nous avons de la colère, ce qui est différent. Nous avons besoin de nous rendre conscients du processus de la colère. La colère subit beaucoup de métamorphoses et a beaucoup de racines : il y a de la colère par la langue, il y a de la colère par l'intention, il y a de la colère par la parole, ou disons par le mental ; il y a différentes formes de colère. Il y a des formes de colère qui sont dues à l'amour-propre : quelqu'un offense notre amour-propre et nous ressentons de la colère ; il y a des colères qui sont dues à la jalousie ; il existe des crises de colère provoquées par la haine, etc.

Il faut faire des recherches sur tous les aspects de la colère, non pas d'un point de vue purement intellectuel. Il ne s'agit pas de faire des recherches sur la colère de manière abstraite, mais sur notre colère particulière qui est différente.

Si nous marchons dans la rue, par exemple, et que soudain quelqu'un nous insulte sans aucun motif et que, furieux, nous réagissons, il est évident qu'en arrivant chez nous, nous devons réfléchir : pourquoi ai-je réagi de cette manière ? Quelle a été la causa causorum de cette réaction ? Il faut se rendre conscient de cet aspect de la colère.

Si un autre jour, j'ai eu une crise de colère causée par de la jalousie, je devrai réfléchir à cette jalousie : qu'est-ce qui a provoqué cette jalousie ? Et ainsi, connaître chaque facette de la colère ; nous devons procéder de la même manière pour tous les autres défauts que nous portons en nous.

L'élimination n'est possible qu'à l'aide de la DIVINE MÈRE KUNDALINI. Quelqu'un peut comprendre qu'il a une erreur, un défaut psychologique et, cependant, continuer avec lui. L'ÉLIMINATION est différente : on ne peut éliminer qu'à l'aide de Devi Kundalini.

Le plus haut degré de Pouvoir de Devi Kundalini se trouve dans le sexe. Cela ne veut pas dire que du fait qu'un individu n'a pas de femme ou qu'une femme n'a pas d'homme, ils ne vont pas éliminer leurs erreurs ; bien sûr, ils pourront toujours compter sur l'aide de leur Mère Kundalini.

Ce que je veux dire, c'est que la Force principale de Devi Kundalini est dans le sexe et que si quelqu'un a la chance d'avoir une épouse, ou si une femme a son mari, ils peuvent travailler dans la FORGE DES

CYCLOPES et solliciter, en plein travail, Devi Kundalini, pour qu'elle élimine tel ou tel défaut psychologique convenablement compris. C'est ainsi que nous allons mourir d'instant en instant, de moment en moment.

Avant tout, il faut nous rendre conscients de ce que signifie LA MORT DU MOI. La base, le fondement de tout progrès, repose sur la mort parce que « ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau : si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas »...

Il se trouve que la majorité des étudiants en Ésotérisme oublient la Mort ; ils ne pensent qu'à se perfectionner, acquérir des pouvoirs ou quoi que ce soit, mais ils oublient la Mort.

Si on va au cinéma, ça veut dire qu'ON A OUBLIÉ LA MORT, n'est-ce pas ? Parce que lorsqu'on veut mourir en soi-même, on ne va pas au cinéma ; le cinéma ne nous intéresse plus. Parce que je n'ai jamais vu un mort, un cadavre dans un cercueil s'intéresser au cinéma.

Si on est en train de se distraire « super bien » avec la télévision, on démontre à satiété qu'on a oublié la mort, parce qu'aucun cadavre ne va s'asseoir pour regarder la télévision.

L'AUTO-RÉALISATION est quelque chose de très sérieux, on ne peut la prendre comme un jeu ; si nous voulons l'Auto-réalisation, sa base en est la Mort...

Dans l'Église Gnostique, nous voyons qu'il y a toujours un grand cercueil. L'une des Chambres de l'Église Gnostique est précisément mortuaire ; on voit là un beau, un magnifique cercueil ; dans les loges aussi, il y a toujours un cercueil.

Il est regrettable qu'ici nous n'ayons pas de cercueil alors qu'il devrait y en avoir un. On devrait le voir, n'est-ce pas ? Parce que c'est très important.

En tout cas, le cercueil, même s'il est petit, est le symbole vivant que nous sommes disposés à « mourir », qu'il est nécessaire de MOURIR POUR ÊTRE.

Il ne faut pas oublier la Mort. C'est à juste titre que les moines de la Chartreuse, en Espagne, se saluent d'une façon très spéciale :

- « Mon frère, nous devons mourir... » L'autre moine répond :

- « Mon frère, nous le savons bien... »

C'est ainsi qu'ils se saluent chaque fois qu'ils se rencontrent : « Mon frère, nous devons mourir », « Mon frère, nous le savons bien... »

Nous, la mort du corps physique ne nous intéresse pas ; celui-ci, nous pouvons le perdre rien qu'en sortant de cette maison, à n'importe quel moment ; même dans le lit, nous pouvons tomber du lit sur le sol et mourir ; glisser sur une peau de banane dans une rue quelconque et nous tuer ; ce n'est pas important. Ce qui nous intéresse, c'est LA MORT DU MOI, du moi-même.

Ce Moi que nous avons en nous nous rend horribles. Si vous étiez éveillés, vous pourriez constater ce que je suis en train de vous dire. Les RADIATIONS que dégage toute personne qui a le Moi sont très semblables à celles du Comte Dracula : SINISTRES ! Quand je suis seul, par exemple, pendant la méditation, et qu'arrive par là quelqu'un qui a le Moi, je sens de loin ses vibrations qui sont sinistres ; ce sont les mêmes que celles du Comte Dracula : elles sont désagréables, sinistres, funestes. Le Moi nous rend véritablement immondes au sens le plus complet du terme.

Ainsi donc, quand on arrive à éliminer le Moi, à désintégrer tous les éléments inhumains qu'on porte en nous, on reste alors radicalement éveillés, à cent pour cent éveillés ; c'est évident. Il est nécessaire aussi de nous revêtir des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être...

Il me vient en mémoire, à cet instant, certaines instructions que j'ai reçues il y a quelques nuits. Là-bas, dans le monde Astral, on m'a fait vivre une scène très intéressante : on m'a fait me sentir persécuté, bien que je fusse conscient ; mais quelques Vénérables ont alors provoqué en moi une scène de persécution...

Soudain, enfermé dans une certaine maison, j'ai reçu la visite de tous ces Vénérables de la Fraternité Occulte et ils m'ont instruit en chantant de manière délicieuse. Ils m'ont donc dit que « les poursuites de la Loi (ne faisant pas référence aux lois terrestres, mais aux Lois du Karma) ne s'exercent que lorsqu'on ne se déplace pas, bien vêtus, dans un riche char ». C'est-à-dire, soyez « bien vêtus » dans un magnifique « char » et avec beaucoup d'argent en poche et les poursuites cesseront.

Je suis en train de vous parler dans un langage que vous devez savoir comprendre. À quel « char » se réfèrent les Vénérables ? Au CHAR DE MERKABAH. Quel est ce char ? Ce char est composé de quatre Corps : le Physique, l'Astral, le Mental et le Causal. C'est cela, le char ; quand, dans la Kabbale, vous entendez parler du « Char de Merkabah », on se réfère aux Quatre Corps.

« Bien vêtu »... Qu'entend-on, dans la Kabbale, par « un personnage bien vêtu dans un riche char » ? Celui qui a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qui, de plus, les a CHRISTIFIÉS ; celui-là est un « individu bien vêtu ».

Et s'il a « beaucoup d'argent dans sa bourse », qu'affirme-t-on ? Qu'il a du CAPITAL COSMIQUE. Ce capital, on l'obtient en faisant de bonnes oeuvres, en travaillant pour l'Humanité.

Il est évident qu'un Maître comme LE COMTE DE SAINT GERMAIN, personne ne va le poursuivre. Et Jésus de Nazareth, comment les Seigneurs du Karma le poursuivraient-ils ? Qui va poursuivre Jésus de Nazareth ? Ils poursuivent « l'indigent », le malheureux qui marche « à pied », « mal vêtu », tout amaigri et sans « argent ».

Qui est « le malheureux, l'indigent mal vêtu » ? Le « mendiant », qui est-ce ? Celui qui n'a pas fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être : « Villegas et tous ceux qui le suivent, Vincent et tous ses gens, Monsieur Raymond et tout son monde » ; ce sont des victimes de la Loi. Ne le voyez-vous pas ? Ils vont par-ci, par-là, toujours malheureux ; ils naissent sans savoir comment et meurent sans savoir pourquoi, toujours avec un bandeau sur les yeux, depuis le berceau jusqu'au tombeau. Ils se marient ; ils ont beaucoup d'enfants ; ils vivent dans la plus affreuse pauvreté, toujours malheureux, toujours persécutés. Quand on s'habille bien, qu'on a un joli « char » et beaucoup d'argent dans sa bourse, les poursuites cessent.

Qui poursuivrait le COMTE CAGLIOSTRO ? Même le célèbre Louis XV ne put rien contre lui. Il l'enferma dans la Bastille, sans doute. Mais croyez-vous que le Comte Cagliostro, un homme qui maniait les ÉTATS DE JINAS, ait pu rester enfermé là, dans la Bastille ? À des moments, il se trouvait là, à d'autres moments, il se trouvait à Rome, à Paris, à Londres, de partout, sauf à la Bastille.

Quand il sortit de la Bastille, deux mois plus tard, il sortit royalement, splendidement vêtu, couvert d'or et de diamants de partout, souriant, joyeux, devant la foule ; dix mille personnes le portèrent sur leurs épaules : ce fut un triomphateur, n'est-ce pas ? On dit « qu'il fut mis en prison et qu'il mourut en prison ». C'est faux, personne ne sait ce qu'est devenu le Comte Cagliostro.

Et que dire du Comte de Saint Germain, du grand Initié ALTOTAS ? Il vit encore, toujours combattu, jamais vaincu. Ainsi, mes frères « habillez-vous bien » et alors tout changera ; ayez un « beau char » et vous aurez une vie meilleure.

Évidemment, nous devons fabriquer ce char. Nous commencerons avec le CORPS ASTRAL, c'est nécessaire ; pour cela il faut utiliser le SPERME SACRÉ.

Malheureusement, les gens communs, ordinaires, ne savent pas apprécier la valeur du Sperme ; ils le gaspillent ; ils l'extraient misérablement de leur organisme (c'est là que réside tout le pouvoir avec lequel ils peuvent changer la totalité de leur vie et se convertir en Dieux), ils le jettent comme si ce n'était rien.

Ils se ruinent eux-mêmes ; ils se condamnent eux-mêmes au malheur. Mais, si ce Sperme se transforme, s'il se convertit en énergie, les choses changent ; parce que c'est avec cette énergie très subtile du Sexe que nous allons élaborer le Corps Astral.

Une fois ce corps forgé, formé, nous pouvons voyager avec lui consciemment et positivement. On sait qu'on a un organe quand on l'utilise. Nous savons que nous avons des mains et des bras parce que nous les bougeons ; nous savons que nous avons des pieds parce qu'avec eux nous marchons ; c'est évident. Ainsi, de même, quand on s'offre le luxe de fabriquer son Corps Astral, on sait qu'on l'a parce qu'on peut l'utiliser, parce qu'on peut se déplacer avec ce corps de façon positive, dynamique.

Il se produit la même chose avec le MENTAL : il faut le fabriquer au moyen de la transmutation du Sperme en Énergie. Les gens n'ont pas leur propre Mental ; nous devons créer un Mental individuel, qui nous soit propre. On ne peut le créer qu'au moyen de la transformation du Sperme en énergie.

Et, finalement, fabriquer le Corps de la VOLONTÉ CONSCIENTE pour savoir gérer toutes les circonstances. Celui qui est victime des circonstances ne possède pas le Corps de la Volonté Consciente ; on doit apprendre à déterminer les circonstances et non pas que les circonstances nous déterminent.

Celui que toujours les circonstances déterminent est comme une bûche jetée dans les vagues houleuses de l'océan ; c'est une victime de toutes les calamités.

Nous devons apprendre à déterminer nos circonstances, et ce n'est possible qu'en créant le Corps de la Volonté Consciente. Ce corps est créé grâce à la transmutation du Sperme en énergie ; c'est avec cette énergie extrêmement subtile de l'Être qu'on va créer le Corps de la Volonté Consciente.

Ces Quatre Corps : Physique, Astral, Mental et Causal constituent le char. Une fois le char créé, il ne reste plus au « conducteur » qu'à pénétrer dans ce char. Qui est le Conducteur du Char ? Notre propre ÊTRE.

Mais, l'Être ne va pas entrer dans un Char qui n'existe pas ; il faut créer le Char. Alors, quand nous recevons l'Être, il reste comme un Seigneur dans son Char. Un Seigneur bien vêtu ; bien vêtu des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, des vêtements sacrés, et avec un Char magnifique (un magnifique convoi) ; alors il n'est plus victime des circonstances...

Celui qui arrive à avoir ces Corps doit aspirer à un peu plus : il doit LES CHRISTIFIER et beaucoup d'oeuvres ont été écrites sur la Christification. Les Corps Christifiés sont extraordinaires ; tout sujet christifié est, en fait, un Grand Seigneur dont on peut dire qu'il est « bien vêtu » ; il cesse d'être victime des circonstances ; il cesse d'être poursuivi par la Loi du Destin ; il se convertit en Seigneur, un Seigneur au sens le plus complet du terme.

Autrefois, les êtres humains vivaient conformément à certains principes qui leur permettaient de conserver leurs corps jusqu'au moment où ils fabriquaient les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; mais, à cette époque, l'humanité accomplissait le DEVOIR COSMIQUE. Qu'est-ce que le Devoir Cosmique ? VIVRE TOUJOURS ÉVEILLÉ !

Un individu qui lit un livre à cinq cents kilomètres à l'heure, page après page, et qui dit : « Je le connais » est en train de ruiner son CERVEAU INTELLECTUEL ; il n'est pas en train d'accomplir le Devoir Cosmique !

Au nom de la Vérité, je vous dis ceci : quand j'étudie une oeuvre, je réfléchis profondément sur le paragraphe que je suis en train d'étudier, je médite sur ce paragraphe et je ne passe pas au suivant avant de m'être rendu conscient du paragraphe que j'ai lu ; si je ne l'ai pas compris, je ne continue pas, parce qu'il est absurde de continuer. Ainsi donc, on doit se rendre conscient de ce qu'on lit ; c'est une partie du Devoir Cosmique.

Poursuivons avec le CENTRE ÉMOTIONNEL. Se laisser entraîner par les émotions violentes est absurde. Dans les arènes de taureaux, on voit des scènes scandaleuses : des femmes qui, dans le déchaînement de leurs passions enlèvent leurs sous-vêtements et les lancent au toréador avec leurs chaussures, car elles sont devenues complètement folles. Des hommes qui font des atrocités et qui, pour finir, portent le toréador en triomphe, comme s'il était un grand seigneur alors qu'il n'est rien de plus qu'un pauvre idiot...

Dans les matchs de football, on voit des choses horribles. Très souvent, les footballeurs terminent par une bataille rangée. Pourquoi ? Si on en cherche la raison, on trouve que c'est idiot, absurde...

Il y a ceux qui justifient le football, ceux qui disent que « Nous devons le football à nos ancêtres », que « Les Aztèques y jouaient ». Il y a ceux qui disent : « En effet, ici, ils avaient aussi les guichets où ils vendaient les billets... », c'est faux !

Chez les Aztèques, le ballon de football représente le Soleil et quand ils jouaient à ce jeu, cela représentait LA LUTTE DE LA LUMIÈRE CONTRE LES TÉNÈBRES ; C'ÉTAIT UN MOUVEMENT RITUEL préalablement étudié...

Vous voyez, ici, ce tableau que nous avons sur l'autel, n'est-ce pas ? Sur le sol, les dalles blanches et noires représentent la lutte entre la Lumière et les Ténèbres.

De même, chez les Aztèques, le JEU DE PELOTE était une LITURGIE préalablement étudiée. Chaque mouvement correspondait à la Liturgie ; il n'y avait pas de mouvements « à tort et à travers » ; tous étaient préalablement tracés. Tous ces mouvements symbolisaient ou représentaient la lutte entre les Pouvoirs de la Lumière et les Pouvoirs des Ténèbres.

Un jeu similaire fut établi dans les CATHÉDRALES GOTHIQUES du Moyen Âge en Europe. Un tel jeu s'effectuait, se réalisait précisément dans les cathédrales et il faisait partie de la Liturgie dirigée par le « curé » pour symboliser la lutte entre les Pouvoirs de la Lumière et des Ténèbres.

Mais ce petit jeu idiot des footballeurs n'a aucune tradition exceptée celle d'un pauvre imbécile en Angleterre qui, un jour, s'est mis à remplir d'air une vessie de boeuf ou de caoutchouc et, après l'avoir gonflée (après que le ballon fut gonflé), il l'enveloppa d'un morceau de cuir, le cousit et se mit à lui donner des coups de pieds...

Ce qui arriva, c'est que peu de jours après, partout à Londres la presse protesta alors parce que les chapeaux de nombreuses dames tombaient à cause de ces ballons ; les vitres des maisons volaient en éclats. La police intervint, mais on ne parvint pas à faire cesser ce vice qui se propagea mondialement...

À présent, on dit que « c'est très sérieux » ; et on l'a rendu « sérieux ». Rendre « sérieux » l'idiotie d'un vagabond, d'un gars qui n'avait pas de travail à Londres, c'est des plus stupides !

Disciple. Avec quels éléments vont se former les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

Maître. AVEC LE MERCURE ; si le Mercure a été auparavant fécondé par le Soufre, il peut servir alors pour la formation des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Il est nécessaire que le Mercure soit fécondé par le Soufre. C'est tout.

CONFÉRENCE N°37 : PÉDAGOGIE DU SAVOIR VIVRE (La Nécessité d'Apprendre à Vivre)

Traduction d'une conférence intitulée "PEDAGOGÍA DEL SABER VIVIR (La Necesidad de Aprender a Vivir)"

Bon, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Avant tout, mes chers frères, il s'avère nécessaire de savoir vivre ; c'est quelque chose que nous devons comprendre...

Quand nous conversons avec quelqu'un, celui-ci nous raconte les divers épisodes de sa vie ; il nous parle, disons, de faits qui lui sont arrivés, de ce qui s'est produit à certaines périodes de son histoire (comme si la vie n'était qu'une chaîne d'événements).

Les gens ne se rendent pas compte qu'en plus des circonstances de l'existence, il existe aussi les ÉTATS DE CONSCIENCE ; la capacité à vivre repose précisément sur la façon dont on réussit à combiner les Etats de Conscience avec les circonstances de l'existence.

Il peut arriver qu'une circonstance qui aurait pu être heureuse, ne l'ait pas été, du fait que nous n'avons pas su combiner l'Etat de Conscience avec l'événement en lui-même...

Quand nous examinons le monde dans lequel nous vivons, nous pouvons vérifier de façon frappante, claire et définitive qu'il y a des personnes qui devraient être heureuses mais qui ne le sont pas. Nous avons connu de nombreux cas concrets d'individus qui ont une bonne maison, une belle auto, une magnifique épouse, des enfants charmants et suffisamment d'argent et qui, cependant, ne sont pas heureux.

Par contre, nous avons pu voir, corroborer le cas de personnes pauvres, dans le besoin, peut-être d'humbles travailleurs à la pelle et à la pioche, ne possédant pas de belle maison, n'ayant pas plus d'argent que ce qui est strictement nécessaire pour leur subsistance quotidienne, ne faisant pas usage d'une rutilante automobile dernier modèle, et qui, cependant, sont heureux dans leurs foyers, avec leurs enfants (pauvres, mais propres et respectables) et leur épouse vaillante et sincère.

Par conséquent, ce n'est pas l'argent en soi qui peut nous donner le bonheur ; tout dépend de la façon dont on sait combiner les Etats de Conscience avec les faits ou les circonstances de la vie pratique.

Si une personne placée dans de magnifiques conditions n'est pas à la hauteur des circonstances, si elle ne sait pas combiner ses Etats de Conscience avec le milieu où elle évolue et où elle vit, elle sera incontestablement malheureuse.

Une autre, par contre, qui bien que se trouvant dans des circonstances difficiles, sait combiner les faits de sa vie pratique avec les Etats de Conscience, atteindra le bien-être, la prospérité, la joie, etc.

C'est pourquoi il s'avère urgent de comprendre qu'il est nécessaire d'APPRENDRE À VIVRE AVEC SAGESSE...

Si nous désirons un changement définitif des circonstances de la vie, il est nécessaire qu'un tel changement ait lieu d'abord à l'intérieur de nous-mêmes ; si, à l'intérieur, nous ne modifions rien, la vie continuera à l'extérieur avec ses difficultés...

Avant tout, il est nécessaire de SE RENDRE MAÎTRE DE SOI-MÊME ; tant qu'on ne saura pas se gouverner soi-même, on ne pourra pas non plus gouverner les circonstances difficiles de l'existence.

Quand nous contemplons les divers événements de la vie, quand nous voyons cet ordre de choses, nous pouvons constater que les gens sont de véritables machines qui ne savent pas vivre : si quelqu'un les insulte, ils réagissent, furieux ; si quelqu'un les salue, ils sourient, heureux ; il s'avère très facile, en vérité, pour un pervers quelconque de jouer avec les Machines Humaines ; il peut les faire passer de la tristesse à la joie et vice versa, seulement en leur disant quelques paroles.

Comme c'est facile, n'est-ce pas ? Il suffit que quelqu'un nous insulte pour que nous réagissions ; il suffit que quelqu'un nous donne quelques petites tapes sur l'épaule pour que nous souriions, tout contents ; nous ne savons pas nous gouverner nous-mêmes, ce sont les autres qui nous gouvernent ; et en fait, c'est lamentable (nous sommes des incapables...).

Il est nécessaire de COMPRENDRE ce qu'est le MENTAL, ce qu'est le SENTIMENT et le SENTIMENTALISME. Si nous étudions l'Être de façon judicieuse, nous verrons que LE MENTAL N'EST PAS L'ÊTRE.

Dans la Théosophie, on parle beaucoup du « CORPS MENTAL » ; les diverses écoles de pensée le mentionnent. Nous ne voulons pas dire par là que tous les « humanoïdes » possèdent déjà le Véhicule Mental ; il y a le « Manas », comme on dit en sanscrit, c'est-à-dire la Substance Mentale déposée en chacun de nous, mais ça ce n'est pas posséder réellement le Véhicule du Mental.

En tout cas, le mental, soit que l'être humain possède déjà ce véhicule, soit qu'il commence à le créer ou qu'il ne l'a pas encore, n'est rien de plus qu'un instrument de manifestation, mais ce n'est pas l'Être...

LE SENTIMENT NON PLUS N'EST PAS L'ÊTRE. Dans le passé, j'étais enclin à croire que le sentiment, en soi, correspondait véritablement à l'Être ; mais, plus tard, à la suite d'analyses rigoureuses, j'ai vu la nécessité de rectifier un tel concept ; chez les êtres humains, il est évident que le sentiment provient du CORPS ASTRAL.

On pourrait objecter en disant que « tout le monde ne possède pas encore ce précieux véhicule KEDSJANO » et, en cela, nous sommes bien d'accord ; mais l'émotion, qui est la substance correspondante, existe bien, elle, en chacun de nous ; et c'est d'elle, bien sûr (que l'on possède ou non le Véhicule Sidéral), que provient ce qu'on appelle « sentiment ».

Dans son aspect négatif, le sentimentalisme nous convertit donc en individus vraiment négatifs, mais le sentiment en soi n'est pas non plus l'Être ; il peut appartenir au Centre Emotionnel, mais il n'est pas l'Être.

Le mental a son centre, le CENTRE INTELLECTUEL, mais il n'est pas l'Être. Le Centre du Mental, le Centre Intellectuel, se trouve dans le cerveau, évidemment, mais il n'est pas l'Être. Le sentiment, qui correspond au CENTRE ÉMOTIONNEL ou au Cerveau Émotionnel, est situé dans la région du Plexus Solaire, et comprend même le centre nerveux sympathique et le coeur, mais il n'est pas l'Être ; « l'Etre est l'Être, et la raison d'être de l'Être est ce même Être »...

Pourquoi devons-nous nous laisser mener par les Centres de la Machine ? Pourquoi permettons-nous que le Centre Intellectuel ou le Centre Émotionnel nous contrôle ? Pourquoi devons-nous être esclaves de cette machinerie ? Nous devons apprendre à contrôler tous les Centres de la Machine ; nous devons nous convertir en maîtres, en seigneurs...

Il y a cinq centres dans la machine, c'est évident : le centre INTELLECTUEL qui est le premier ; le centre EMOTIONNEL qui est le deuxième ; le centre MOTEUR qui est le troisième ; le centre INSTINCTIF qui est le quatrième ; et le centre SEXUEL qui est le cinquième ; mais LES CENTRES DE LA MACHINE NE CONSTITUENT PAS L'ÊTRE ; ils peuvent être au service de l'Être, mais ils ne sont pas l'Être ; par conséquent, ni le mental, ni le sentiment ne sont l'Être.

Pourquoi les êtres humains souffrent-ils ? Pourquoi permettent-ils à la pensée et au sentiment d'intervenir dans les diverses circonstances de la vie ? Si on nous insulte, nous réagissons immédiatement en insultant ; si on blesse notre amour-propre, nous souffrons et nous allons jusqu'à nous mettre en colère...

Quand nous contemplons tout le panorama de la vie, nous pouvons nous rendre clairement compte que nous avons été, disons, des bouts de bois dans l'océan, parce que, précisément, nous avons permis que le mental et le sentiment se mêlent toujours aux diverses circonstances de notre existence.

NOUS N'AVONS PAS DONNÉ D'OPPORTUNITÉ À L'ESSENCE, À L'ÊTRE, pour qu'ils s'expriment à travers nous ; nous avons toujours voulu résoudre les choses pour notre compte : nous réagissons devant n'importe quelle petite parole dure, devant n'importe quel problème, devant n'importe quelle difficulté ; nous nous sentons blessés quand quelqu'un nous blesse ou contents quand une personne quelconque nous adule ; nous avons été victimes de tout le monde ; tout le monde a joué avec nous ; nous avons été, disons, des bouts de bois parmi les vagues déchaînées du grand océan ; nous n'avons pas été maîtres de nous-mêmes.

Pourquoi sommes-nous préoccupés ? (Je me le demande et je vous le demande). « À cause des problèmes », me direz-vous. La PRÉOCCUPATION, mes chers frères, est une habitude de très mauvais goût : ELLE NE SERT À RIEN et elle ne résout rien ; on doit apprendre à vivre d'instant en instant, de moment en moment. Pourquoi devrait-on être préoccupé ?...

Ainsi donc, avant tout, ne permettons pas que le mental et les sentiments se mêlent aux diverses circonstances de la vie ; la PERSONNALITÉ humaine DOIT DEVENIR TRANQUILLE, PASSIVE ; cela implique, en fait, une TERRIBLE ACTIVITÉ DE LA CONSCIENCE ; cela signifie : apprendre à vivre consciemment ; cela signifie : poser les fondements de l'Éveil...

Tout le monde voudrait voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; mais, naturellement, comment les endormis pourraient-ils se transformer en expérimentateurs des grandes réalités ? Comment ceux qui ont la Conscience dans le sommeil pourraient-ils être des investigateurs de la vie dans les Régions Supra-Sensibles de la Nature et du Cosmos ?

Si nous éveillions la Conscience, nous pourrions vérifier le fait concret que le monde n'est pas tel que nous le voyons.

J'ai dit plusieurs fois, et aujourd'hui encore je vous le répète, que toutes les merveilles qui figurent dans le livre des « Mille et une Nuits », tous ces prodigieux phénomènes magiques de l'antique « Arcadie », tous ces miracles de la Terre Originelle (de ces temps où « le lait et le miel émanaient des fleuves d'eau pure de vie ») n'ont pas cessé et continuent à se produire d'instant en instant, de moment en moment, ici et maintenant...

On pourrait objecter en disant : « S'il en est ainsi, pourquoi ne les voyons-nous pas ? Pourquoi ne sommes-nous pas témoins de ces faits insolites ? Pourquoi la possibilité d'expérimenter ces merveilles ne nous est-elle pas donnée ? »

La réponse est la suivante : personne ne nous a enlevé la capacité d'expérimenter, personne ne nous empêche de voir et d'entendre ce qui se passe autour de nous ; si, en ce moment, de tels phénomènes ne sont pas perceptibles à nos sens extérieurs, cela n'est dû qu'à une seule raison (qui est, certes, très grave) : NOUS NOUS TROUVONS EN ÉTAT D'HYPNOSE, ENDORMIS ; et l'individu en transe hypnotique devient INCAPABLE DE PERCEVOIR de tels phénomènes...

On a dit beaucoup de choses sur l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR (organe fatal que possédait l'humanité dans les temps anciens)... On ne l'a pas perdu en totalité ; nous savons bien qu'il existe encore un résidu osseux, à la base de l'épine dorsale ; personne ne l'ignore. Ce résidu appartient à

l'abominable Organe Kundartigateur et il possède, entre autres, un POUVOIR HYPNOTIQUE formidable ; ce courant hypnotique, général, collectif, est fascinant.

Si, par exemple, nous voyons quelqu'un vêtu de façon extravagante dans la rue, nous ne ressentons pas d'étonnement ; nous disons simplement : « Quel individu excentrique ! ». Une autre personne qui est avec nous dirait : « Ça, c'est la mode ! ». Une autre personne, plus loin, s'exclamerait : « Voilà un hippie ! » ; et un vieillard qui serait sur le trottoir d'en face se limiterait à penser : « Voilà comment sont les gens de la nouvelle vague ! » ; mais les uns et les autres sont en état d'hypnose et c'est tout !...

Soumettez un quelconque individu à un profond sommeil hypnotique ; dites-lui ensuite qu'il est au milieu de l'océan, qu'il se déshabille parce qu'il va se noyer et vous le verrez se dévêtir ; dites-lui qu'il est un grand chanteur et vous le verrez se mettre à chanter, bien qu'en réalité il ne fait que pousser des hurlements ; dites-lui de se coucher sur le sol et il se couchera ; qu'il se mette sur la tête et il le fera, parce qu'il est en état d'hypnose...

J'ai fait, il y a peu de temps, un petit voyage jusqu'au Port de Bayarta (Mexique) ; il y a là (comme à Acapulco) un bateau pour les touristes ; je n'eus aucune difficulté à acheter le billet pour payer le voyage en bateau qui devait m'emmener à une plage voisine ; le trajet fut plaisant, délicieux ; naviguer sur le Pacifique est agréable...

Il y avait là un de ces hypnotiseurs en question. Quand l'ensemble instrumental se mit à jouer, il dit aux gens de danser et ceux-ci dansèrent ; de se donner la main et tout le monde se donna la main ; il demanda aux fiancés de s'embrasser et les fiancés s'embrassèrent ; la seule chose qui manquait à cet homme, à cet hypnotiseur improvisé, c'était de leur dire de se mettre sur la tête, mais tout ce qu'il ordonnait se faisait.

On riait et on était étonnés, en même temps, de voir les merveilles que faisait l'hypnotiseur : comment il jouait avec les passagers, comment il les faisait rire, comment il les faisait sauter, comment il les faisait tourner en rond, etc.

Bien entendu, comme je suis accoutumé à me trouver en ÉTAT D'ALERTE-PERCEPTION, D'ALERTE-NOUVEAUTÉ, je me suis limité exclusivement à regarder ces idiots en état d'hypnose.

Observez vous-mêmes la publicité : « Achetez tel remède infaillible contre la toux »... Chaque annonce publicitaire donne des ordres au peuple hypnotisé pour qu'il aille à tel ou tel endroit, pour qu'il achète tel ou tel savon, tel ou tel parfum, pour qu'il se rende dans tel ou tel cabinet médical, etc., et les gens se déplacent sous les ordres des hypnotiseurs qui, à leur tour, sont hypnotisés aussi par d'autres gens et par d'autres multitudes, comme les foules elles-mêmes ; tout le monde marche en État d'Hypnose, de transe hypnotique...

Mais ça demande du travail pour savoir que l'on est en État d'Hypnose ; SI LES GENS SE LE PROPOSAIENT, ILS POURRAIENT S'ÉVEILLER de cet état si lamentable, mais malheureusement personne n'envisage de le faire.

Il en coûte donc beaucoup, je le répète, pour découvrir l'État d'Hypnose dans lequel on se trouve ; on arrive à se rendre compte que l'état d'hypnotisme existe quand la force hypnotique circule plus rapidement, quand elle se concentre en un endroit déterminé, quand a lieu une session d'hypnotisme. En dehors de cela, en dehors de ce moment-là, on ne se rend pas compte qu'on est en État d'Hypnose.

Si on pouvait s'éveiller de ce sommeil dans lequel on se trouve, ON VERRAIT ALORS LES PHÉNOMÈNES merveilleux qui se sont produits autour de nous depuis le commencement du monde...

Je connais des phénomènes si simples que n'importe qui peut les voir : ils sont physiques, matériels, ils sont à la vue de tout le monde et, cependant, les gens, en les voyant, ne les voient pas.

Vous pourriez me dire... ou me demander, et à juste titre d'ailleurs (ou vous pourriez exiger de moi, pour parler plus clairement) : « S'il en est ainsi, pourquoi ne nous en mentionnez-vous pas ne serait-ce qu'un seul ? » Pour quels motifs ? Un seul : à savoir que si je vous mentionnais l'un quelconque de ces phénomènes (qui sont perceptibles à l'oeil nu), vous les verriez immédiatement, mais vous mourriez, parce qu'il se trouve qu'actuellement ces phénomènes, qui correspondent à des Forces et à des Prodiges, SONT JALOUSEMENT GARDÉS PAR CERTAINS ÉLÉMENTAUX très forts, qui, s'ils se sentaient découverts, CAUSERAIENT LA MORT DES CURIEUX ; et comme je n'ai pas envie de créer un cimetière pour mon propre compte, je me vois dans l'obligation de me taire...

Ainsi donc, mes frères, IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER si nous voulons percevoir les grandes réalités de la vie ; mais il n'est possible de s'éveiller qu'en sachant vivre.

Comment une personne qui est un jouet pour les autres pourrait-elle s'éveiller? Si je vous insultais, à cet instant, je suis sûr que vous ne le supporteriez pas, que vous protesteriez violemment et que la plupart d'entre vous se retireraient immédiatement...

Voyez comme il est facile de vous faire changer ! Il suffit que je vous dise une parole dure pour que vous deveniez tout de suite rouges de fureur ; si, maintenant, je veux vous flatter, il me suffit de vous dire quelques petits mots doux pour que vous soyez contents. C'est-à-dire que vous êtes victimes des circonstances, que vous n'êtes pas maîtres de vous-mêmes et c'est lamentable, n'est-ce pas ?

De sorte, frères, que celui qui veut être maître de lui-même doit commencer par NE PAS PERMETTRE QUE LE MENTAL ET LES SENTIMENTS INTERVIENNENT dans les affaires de la vie pratique. Bien entendu, cela requiert, comme je l'ai déjà dit, une terrible PASSIVITÉ DE LA PERSONNALITÉ ET UNE TRÈS FORTE ACTIVITÉ DE LA CONSCIENCE.

C'est précisément là ce dont nous avons besoin : l'activité de la Conscience. Quand la Conscience devient active, elle sort de sa léthargie et alors il est évident qu'advient l'Éveil...

Avant tout, nous devons commencer par NE PAS FAIRE CE QUE FONT LES AUTRES. Quand je vais au restaurant et que j'y vais avec tous mes proches, à l'heure du repas, je peux constater que tous passent aux lavabos pour se laver les mains. Quant à moi, on peut me traiter de « cochon », de « sale », mais je ne vais pas me laver les mains.

Quand on m'en demande la raison, le pourquoi, je réponds : « Simplement parce que je n'aime pas faire ce que font les autres, c'est-à-dire que je n'aime pas être une machine ». De sorte que si les autres se mettent sur la tête, moi aussi je devrais me mettre sur la tête ? Si les autres marchent à quatre pattes, je devrais aussi marcher à quatre pattes ? Non, mes frères ! Il faut nous convertir en individus et cela n'est possible qu'en nous « déségoïstisant » et en ne permettant pas que le mental et les sentiments se mêlent aux diverses circonstances de l'existence.

Quand nous commençons ce travail, quand nous apprenons à devenir terriblement passifs pour donner libre cours aux grandes activités de la Conscience, nous voyons que tout change.

Je veux vous citer rien de plus qu'un fait concret : je me trouvais dans une maison, peu importe laquelle. L'un des « enfants bien élevés » de cette maison était parti sur les routes du monde et il était devenu rien moins qu'un Don Juan séducteur : il avait fait des siennes, là-bas, avec une jeune fille.

Conclusion : les parents de celle-ci sont intervenus : il est donc évident que ceux-ci se sont présentés en personne à cette maison, cherchant le « fils à papa », le « garçon bien élevé ». (Polisson ? oui, mais amoureux... Noceur et joueur ? Je ne sais pas ; je sais seulement que c'est un véritable Don Juan).

Le père de la jeune fille est venu, évidemment, avec l'intention « d'amocher » le jeune homme ; personne n'osait sortir ; il n'y a que moi qui, me trouvant là, faisais acte de présence, profitant de l'opportunité qui m'était donnée pour servir de médiateur...

Le chef de famille, furieux, appelait le jeune homme pour qu'il sorte de la maison ; j'ai retenu le garçon et fait entrer le chef de famille offensé. Avec beaucoup de douceur et d'amour, j'ai invité la personne offensée et le Don Juan à s'asseoir tous les deux et, bien sûr, les deux ont pris un siège...

Avec le père de famille, il y avait une dame ; j'ai compris qu'il s'agissait de la mère de la jeune fille. Il y eut des paroles terribles et il s'en fallut de peu qu'il ne sorte son pistolet et ne tire. Néanmoins, je dis au monsieur, avec toutes les bonnes manières : « Il est possible de tout arranger ; par la compréhension, on peut trouver une solution à tout ; on ne résout aucun problème en tuant »...

Cet homme fut alors surpris : il ne pensait pas qu'il y aurait dans cette demeure quelqu'un d'aussi serein, d'aussi tranquille...

Il y eut des conversations, des échanges amicaux entre le chef de famille et le Don Juan ; tout s'est arrangé à l'amiable et l'offensé est parti, emportant avec lui son pistolet avec ses cinq balles ; il n'y eut aucun coup de feu...

Et tout s'est arrangé : pourquoi ? Parce qu'en servant de médiateur, j'ai pris un État de Conscience Supérieur à cet événement ; mais si j'avais conseillé à ces gens de procéder avec violence, si moi-même, prenant le rôle du « très bon ami », j'avais répondu avec des paroles dures, les circonstances auraient été différentes et le Don Juan serait allé faire un séjour au cimetière et les deux familles se seraient remplies de deuil et de douleur...

De sorte que les circonstances de la vie dépendent de nos États de Conscience ; SI NOUS CHANGEONS NOS ÉTATS DE CONSCIENCE, LES CIRCONSTANCES CHANGENT, c'est évident. Nous ne pouvons pas changer les circonstances de la vie si, auparavant, nous ne changeons pas nos États de Conscience...

Je vous invite donc à une réflexion plus profonde. À mesure que nous allons permettre à la Conscience de devenir active, à mesure que nous allons contrôler le mental et le sentiment, pour ne pas mettre le nez là où il ne doit pas être, le résultat sera merveilleux, parce qu'à mesure que la Conscience devient active, le processus d'éveil s'accentue. Et non seulement toutes les circonstances qui nous entourent changent, mais, de plus, nous commençons à remarquer que pendant les heures où le corps physique dort, nous travaillons (ou nous vivons, pourrions-nous dire) en dehors du corps physique d'une façon plus consciente.

Et ainsi, à mesure que la personnalité va devenir passive, à mesure que le mental et les sentiments vont être réfrénés pour ne pas se mettre là où ils ne doivent pas être, l'Éveil va devenir de plus en plus grand et, ainsi, nous finirons par nous transformer en de grands investigateurs de la vie dans les Mondes Supérieurs...

Celui qui veut s'éveiller doit le faire ici et maintenant ; CELUI QUI S'ÉVEILLE ICI ET MAINTENANT, S'ÉVEILLE DANS TOUS LES RECOINS DE L'UNIVERS.

Bien, mes chers frères, ici s'achève cette conférence. Mais, nous donnons l'opportunité à ceux qui veulent poser des questions, de le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Vénérable Maître, vous venez de dire que tout le monde n'a pas le Corps Astral. Ma question consiste à savoir (ensuite, avec votre réponse, je crois que ce sera bien clair) pourquoi la personne qui rêve (et je crois que tout le monde rêve) est endormie dans son lit et que, cependant, elle rêve qu'elle est dans un autre lieu. Y-a-t'il, ici, une projection du Corps Astral, une projection de la Conscience ou une projection de la pensée ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons donner une réponse à notre frère R. Il est certain que le Corps Astral ou Corps Kedsjano est un luxe que ne peuvent s'offrir tous les êtres humains. Personne ne naît avec le Corps Astral, excepté ceux qui l'ont créé dans des vies antérieures.

Quand on s'est offert le luxe de créer ce corps, on peut travailler et vivre avec ce véhicule dans les Mondes Supérieurs de façon naturelle, aussi naturellement que lorsque nous vivons dans le corps physique. Mais comme tout le monde n'a pas encore créé ce merveilleux instrument de l'existence, il est clair que lorsqu'on agit en dehors du corps physique, soit parce qu'on s'est échappé à travers la mort, soit pendant les heures de sommeil, c'est L'EGO qui AGIT.

Je veux dire que l'Essence, le matériel animique, disons, le facteur directeur de tous les processus psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous, est embouteillé dans l'Ego, dans le Moi, le moi-même, le soi-même et lorsqu'arrive l'heure du sommeil normal, commun et courant, l'Ego, le Moi psychologique (à l'intérieur duquel se trouve absorbée l'Essence) abandonne le corps physique pour que le véhicule vital puisse réparer le corps dense ; parce que si le véhicule vital ne répare pas le corps dense, le corps dense meurt.

Et pour que le véhicule vital puisse réparer le corps physique, il est nécessaire que l'Ego (dans lequel se trouve absorbée l'Essence) abandonne le corps physique. Alors l'Ego voyage dans les différents lieux du monde ; et, bien sûr, étant donné qu'il a la Conscience endormie, il rêve et les rêves sont transmis à travers le Cordon d'Argent et parviennent alors au cerveau physique. Mais, disons que c'est l'Ego qui sort, hors de la forme dense, c'est tout. Y a-t-il une autre question, mes frères ? Tu peux poser ta question.

D. Vous nous aviez parlé du faux Corps Astral ou Corps de Désirs. Pouvons-nous identifier le Corps de Désirs (siège des émotions) avec l'Ego ?

M. Certainement, LE CORPS DE DÉSIRS N'EST RIEN DE PLUS QUE L'EGO LUI-MÊME. Ce n'est pas un corps en soi, c'est une série de formes ou d'agrégats qui se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre. Si quelqu'un appelle ce Moi, cet Ego : « Corps de Désirs », libre à lui ; on ne peut pas l'appeler non plus Corps en soi-même, mais si on veut l'appeler ainsi, qu'on l'appelle ainsi ; cependant, ce n'est pas correct puisque l'EGO N'A AUCUNE INDIVIDUALITÉ, CE N'EST PAS UN ORGANISME ; CE N'EST QU'UNE SOMME D'AGRÉGATS.

Si cela se fait de façon conventionnelle, nous disons « Untel est sorti en Corps Astral ». Mais, qu'en savons-nous, si ce untel n'a pas encore de Corps Astral ? Il est sorti dans l'Ego (à l'intérieur duquel se trouve l'Essence, la Conscience) ; il a été un moment éveillé et il a pu vivre hors du corps physique, il a pu se déplacer, voyager dans différents lieux. Ce qui se passe, c'est que l'Ego fait office de Corps Astral. Mais il est loin d'avoir la perfection du Corps Astral. L'Ego est l'Ego et c'est tout.

D. Cependant, vous dites que quelques personnes informées (bien que ce ne soit pas de la Sagesse Gnostique, concrètement de l'Arcane AZF et qu'elles ne puissent pas fabriquer les Véhicules Solaires), mais qui, pourtant, cultivent une discipline de caractère mystique ou ésotérique peuvent, dans l'Ego, grâce à la prière, aux bonnes pensées, avoir un contact avec des entités divines. Est-ce possible que quelqu'un se trouve éveillé même s'il est embouteillé dans l'Ego ?

M. Il est certes possible que, pendant un instant, quelqu'un se trouve éveillé, bien qu'il soit embouteillé dans l'Ego. Il est évident que si la Conscience arrive à s'éveiller, c'est parce que l'Ego a perdu du volume ; et quand l'Éveil est radical, total, absolu, l'Ego n'existe plus, il a disparu.

De sorte qu'au fur et à mesure que l'Ego est peu à peu réduit en cendres, la Conscience s'éveille. CET ÉVEIL N'EST JAMAIS IMMÉDIAT ; IL AUGMENTE DE MANIÈRE GRADUELLE.

Normalement, n'importe quelle personne peut avoir 1% de Conscience éveillée ou ne rien avoir ; il se peut qu'une autre personne ait 2 ou 3%. Si l'humanité avait 10% de Conscience éveillée, il n'y aurait plus de guerres. En avoir 100% est quelque chose de très difficile ; il n'y a que les Kumarats qui peuvent en avoir 100%, les grands Prajapatis, les grands Elohim.

Cependant, un Maître aussi excellent, aussi grandiose qu'Héléna Petrovna Blavatsky (qui a étudié aux pieds du vénérable Grand Maître K.H. au Shangri-la), on ne peut pas dire qu'elle ait 100% de Conscience éveillée ; elle a 50% mais pas 100%. Seuls Ouspensky et Gurdjieff sont arrivés à un certain pourcentage de Conscience ; mais dire qu'ils sont arrivés à 100% est difficile. Si Gurdjieff a eu 60 ou 70%, c'est tout, mais seuls des Maîtres comme K.H., comme Morya, comme Jésus de Nazareth, comme Hilarion (celui qu'on appellera « Paul de Tarse »), Maître immortel qui conserve un corps physique parfait [...] en ont eu 100%.

Mais, les Maîtres qui ne sont pas encore parvenus à ces hauteurs, qui n'ont pas pu encore être admis, disons, dans la partie la plus sélecte de l'Humanité Divine, qui ne sont pas parvenus à la Résurrection, ne jouissent pas encore de ce pourcentage si absolu de 100%.

Ainsi donc, mes chers frères, nous devons réfléchir profondément. Quelqu'un pourrait commencer à améliorer son pourcentage de Conscience, avoir 5 ou 10%. En tout cas, au fur et à mesure que l'Ego va se dissoudre, le pourcentage de Conscience ira en augmentant ; et, à mesure que le pourcentage de la Conscience va augmenter, la capacité d'investigation dans les Mondes Supérieurs va devenir de plus en plus intense.

Il peut arriver aussi que, GRÂCE À LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE, l'Essence, le matériel psychique, SOIT DÉSEMBOUTEILLÉ de l'Ego, bien que ce soit MOMENTANÉMENT, pour expérimenter Cela qui est le Réel, Cela qui n'appartient pas au temps.

J'ai dit que quand l'Essence ou la Bouddhata agit en l'absence du Moi, du moi-même, du soi-même, elle fusionne intégralement, bien que ce soit momentanément, avec l'âme humaine, dans le Monde Causal et alors elle agit, disons, comme si elle était sous la forme bouddhique. Elle peut sentir en elle-même, vivre en elle-même, un « élément » qui transforme radicalement. C'est pourquoi la Méditation Zen, par exemple, et Chan s'avèrent si formidables : parce qu'elles permettent à l'Essence de se débouteiller.

Si quelqu'un a expérimenté une fois, en lui-même, le Vide Illuminateur, il est différent des autres personnes ; il est indubitable que celui qui a ressenti une fois cet « élément » qui transforme, que cet individu a eu la chance de passer par une expérience grandiose qui le renforce dans ses profondeurs les plus intimes, qui lui donne du courage pour l'Auto-réalisation, qui l'incite à une activité terrible contre le moi-même, le soi-même.

Parce qu'avoir expérimenté une fois le Vide Illuminateur en l'absence du Moi psychologique est une chose et avoir réalisé le Vide Illuminateur est autre chose.

Quelques-uns parlent du Tao. Mais, nous dirons qu'avoir visité le Tao en l'absence de l'Ego est une chose et réaliser le Tao en soi-même, ici et maintenant, est autre chose.

Nous devons, mes frères, nous devons réaliser le Tao. Il faut réaliser en soi-même ou Auto-réaliser en soi-même le Vide Illuminateur. Et cela n'est possible, mes chers frères, qu'en travaillant intensément, en sachant vivre dans la vie pratique ; en ne permettant pas que le mental et les sentiments interviennent dans les diverses circonstances de la vie, en donnant toujours une opportunité à la Conscience pour que ce soit elle qui agisse et pas nous.

Quand nous procédons ainsi, nous nous plaçons en fait sur le chemin qui doit nous conduire de manière effective à l'Éveil.

Nous devons être différents de la foule qui nous entoure, ne pas faire ce que font les autres ; nous devons nous convertir en véritables individus.

Aujourd'hui, nous ne sommes que des machines : on touche le bouton d'une machine et ça fait tourner une roue ; on touche un autre bouton et celle-ci s'arrête de bouger ; on actionne une manette et la machine s'élance en avant, on en actionne une autre et elle s'élance en arrière.

C'est ainsi que nous sommes ; on nous fait et nous faisons ; on nous dit et nous disons ; on nous blesse et nous blessons. Chacun peut jouer avec nous comme il lui plaît.

Nous sommes victimes de tout le monde.

C'est la crue réalité des faits. Voilà, mes chers frères...

CONFÉRENCE N°38 : LA SAVEUR TRAVAIL ET LA SAVEUR VIE

Traduction d'une conférence intitulée "EL SABOR TRABAJO Y EL SABOR VIDA (El Sabor Trabajo y el Sabor Vida)"

Nous allons commencer en préparant, naturellement, l'ambiance avec cette conférence de type ésotérique et ensuite nous continuerons avec tout le reste. J'espère donc que les frères y porteront toute leur attention...

Il est nécessaire de comprendre la nécessité d'APPRENDRE À VIVRE. Les expériences de la vie quotidienne sont très utiles ; malheureusement, les gens les refusent, les jugent, les détestent, etc. Beaucoup se plaignent d'eux-mêmes et des autres et il est étonnant de voir comment les gens sous-estiment les expériences.

Nous autres, nous devons agir à l'inverse : profiter des expériences pour notre propre Auto-réalisation ; ce sont elles qui peuvent nous offrir le matériel didactique suffisant pour le développement de l'Essence ou, en d'autres termes, POUR LA CROISSANCE ANIMIQUE.

Ainsi donc, LES EXPÉRIENCES S'AVÈRENT CERTAINEMENT MAGNIFIQUES dans tous les cas de figure ; il est impossible de tirer du matériel didactique pour le développement de la Conscience de tout autre lieu que celui des expériences ; c'est pour cette raison que ceux qui les refusent ou ceux qui protestent contre les douloureuses expériences de la vie, se privent évidemment du meilleur : ils se privent, précisément, de la source vive qui peut les conduire au renforcement de la vie animique.

Lorsque quelqu'un prend les expériences comme matériel didactique pour son Auto-réalisation, il découvre ses propres défauts psychologiques, car c'est dans la relation avec l'humanité, c'est dans la relation avec nos proches, c'est dans la relation avec nos compagnons de travail (à l'usine, à la campagne, etc.), qu'avec les expériences, nous parvenons à l'Auto-découverte.

Il est évident que ce sont les expériences qui FONT AFFLEURER nos propres ERREURS. En présence de personnes qui nous insultent, par exemple, affleure le Moi de la colère ; en présence du vin, affleure le Moi de l'ivrognerie ; en présence de personnes de l'autre sexe, si nous ne sommes pas alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, affleure la luxure.

Ainsi donc, les expériences s'avèrent utiles pour nous connaître nous-mêmes. Evidemment, le principal est de NE S'IDENTIFIER à rien de ce qui nous arrive, à aucun événement, à aucune circonstance. Nous devons apprendre à voir les différents événements et circonstances sans nous identifier avec ceux-ci. Nous devons profiter de chaque expérience, aussi douloureuse soit-elle, pour l'Auto-découverte.

Quand on s'auto-observe soi-même, on voit à quel point les expériences sont utiles. Si nous nous retirions dans une caverne solitaire sans nous être auto-découverts, sans nous être connus nous-mêmes, sans avoir dissous l'Ego, le résultat serait l'échec le plus complet. Dans l'Himalaya, beaucoup d'anachorètes vécurent dans des cavernes et développèrent même quelques « SIDDHIS », c'est-à-dire des pouvoirs. Ces ermites, à force de disciplines ésotériques rigoureuses, réussirent à atteindre le SAMADHI et en jouirent alors, pénétrant dans l'ALAYA de l'Univers et se perdant même, pendant quelques instants, dans le SUPRÊME PARABRAHATMA.

Ce qui arriva réellement, c'est que, entraînés aux plus diverses disciplines du mental, ces cénobites réussirent à désembouteiller l'Essence, la Conscience et celle-ci, en l'absence de l'Ego, en vint à expérimenter CELA qui n'appartient pas au temps, Cela qui est bien au-delà du corps, des sentiments et du Mental.

Alors, enivrés par le SOMA du Samadhi, ils se crurent des Mahatmas ; ils ne travaillèrent jamais sur l'Ego ; ils ne se préoccupèrent jamais de désintégrer les différents agrégats psychologiques ; ils se spécialisèrent seulement dans le YOGA DE LA MÉDITATION.

Une fois désincarnés et étant donné qu'ils étaient indubitablement devenus des athlètes de la Science du Dyani, ou Méditation, l'Essence put momentanément pénétrer jusque dans les « PLANÈTES DU CHRIST », flotter dans l'atmosphère de ces planètes (qui sont de nature spirituelle), sans pouvoir, malheureusement, retourner dans les Corporations de ces mondes...

Passée l'extase, l'Essence retourna une fois de plus dans l'Ego, à l'intérieur du moi-même. Ensuite, ils revinrent, ils retournèrent, ils se réincorporèrent et, à l'heure actuelle, ils sont dans le monde occidental, des personnes vulgaires, communes et ordinaires, et, cependant, tant en Orient qu'au Tibet, on continue encore à les vénérer comme des Saints...

Il faut comprendre la nécessité de désintégrer l'Ego et cela ne sera pas possible si nous ne profitons pas des dures expériences de la vie...

Il y a également des personnes qui, après avoir effectué un travail d'observation constant avec les différents événements de l'existence, oublient ce travail ; alors, les expériences sont à nouveau prises comme auparavant.

Quand quelqu'un prend les expériences de la vie comme un moyen pour atteindre un but, comme un moyen pour l'Auto-découverte, comme un moyen pour l'Auto-observation, il peut les savourer (LA SAVEUR DU TRAVAIL est quelque chose de merveilleux ; elle nous procure une douceur ineffable).

Lorsque quelqu'un DÉCOUVRE qu'il a tel ou tel DÉFAUT PSYCHOLOGIQUE ET QU'IL L'ÉLIMINE, alors IL EN VIENT À SAVOURER LE TRAVAIL (c'est une « saveur » unique en son genre) ; mais lorsque quelqu'un, après avoir travaillé, ABANDONNE LE TRAVAIL sur lui-même et recommence à prendre les expériences de la vie comme auparavant, c'est-à-dire en vient à réinverser le sens des expériences, alors, indubitablement, IL SENTIRA À NOUVEAU la même saveur de la routine quotidienne, la même SAVEUR DE LA VIE de tous les jours. Il faut donc faire une nette différence entre LA SAVEUR TRAVAIL et LA SAVEUR DE LA VIE routinière.

C'est pourquoi je vous le dis, mes chers frères, ne fuyez pas les expériences de la vie, profitez même de la plus simple expérience pour l'Auto-découverte.

Tout événement, aussi insignifiant soit-il, permet l'Auto-connaissance ; car c'est précisément dans la relation avec des personnes différentes que l'on parvient à s'auto-découvrir, à découvrir ses propres erreurs ; celles-ci affleurent toutes seules si spontanément qu'il suffit d'être en État d'Alerte pour les voir.

Tout défaut découvert doit être travaillé, doit être JUGÉ, doit être analysé correctement, doit être COMPRIS par la technique de la Méditation. Plus tard, vient l'exécution, la dissolution ; tout agrégat psychique peut être DISSOUS à l'aide de DEVI KUNDALINI SHAKTI, notre Mère Divine. Si nous la supplions d'éliminer de notre intérieur l'agrégat psychique que nous avons compris, elle agira ainsi, elle le désintégrera et nous serons libérés de ce défaut.

Comme on se sent heureux lorsqu'on élimine de nous-mêmes un défaut ; c'est comme si on nous avait débarrassé d'une charge écrasante ! Quel bonheur ! Et à mesure que les différents agrégats psychologiques sont désintégrés, l'Essence, la Bouddhata se libère peu à peu et lorsque tous les agrégats ont été réduits en poussière cosmique, LA CONSCIENCE ÉGOÏQUE DISPARAÎT et seule reste LA CONSCIENCE PROPRE DE L'ÊTRE, la Conscience primitive, originelle...

Par conséquent, pour nous, cela vaut bien la peine de profiter des expériences pratiques de la vie pour l'Auto-découverte ; sans elles, l'Auto-découverte ne serait pas possible...

Ces ermites du temps jadis, qui s'enfermaient dans les cavernes pour méditer, se nourrissant d'herbes, de racines de la forêt, réussirent à devenir des athlètes du Samadhi ; quelques-uns parvinrent même jusqu'au Satori ; le Vide Illuminateur fit irruption dans leur mental, mais ils ne purent jamais réaliser en eux-mêmes le Vide Illuminateur (mes chers frères, expérimenter le Vide Illuminateur est une chose et autre chose est, en vérité, je vous le dis, réaliser en nous-mêmes le Vide Illuminateur).

En Orient, il y eut des saints, des mystiques, des ermites, qui expérimentèrent le Vide Illuminateur ; mais, étant donné qu'ils ne travaillaient pas sur eux-mêmes, étant donné qu'ils n'éliminaient pas les agrégats psychiques, ils ne purent réaliser en eux-mêmes le Vide Illuminateur.

Expérimenter la nature du Vide Illuminateur est utile, mes chers frères, très utile ; mais si nous restons seulement dans cet état de l'Être, si nous N'AUTO-RÉALISONS PAS INTÉRIEUREMENT LE VIDE ILLUMINATEUR, nous aurons perdu notre temps lamentablement ; nous ne pourrons pas véritablement réaliser en nous-mêmes le Vide Illuminateur si, auparavant, nous ne travaillons pas à la désintégration de l'Ego, du moi-même, du soi-même. Ainsi donc, il vaut la peine de réfléchir profondément à toutes ces choses...

À mesure que nous désintégrerons en nous-mêmes l'Ego, la Conscience se libérera peu à peu ; et lorsque nous serons vraiment parvenus à la désintégration absolue du moi-même, la Conscience sera totalement libérée ; dès lors, le Vide Illuminateur aura été réalisé en chacun de nous...

Seuls ceux qui ont réalisé en eux-mêmes le Vide Illuminateur peuvent vivre dans les Planètes du Christ. Sachez qu'autour de chaque soleil qui nous illumine gravitent les Planètes du Christ ; elles sont de nature spirituelle, pas matérielle.

IL Y A DEUX NATURES : L'UNE EST INSTABLE, passagère, périssable (c'est la nature du MONDE PHYSIQUE) ; mais il y a une autre nature : LA NATURE DES « PLANÈTES DU CHRIST » qui est immortelle, IMMUABLE, impérissable, terriblement divine ; sur ces Planètes vivent les Humanités Divines et dans chaque créature de ces planètes demeure le Christ (le Christ resplendit en chaque créature).

Mais, essayer de se convertir en habitant des « Planètes du Seigneur » sans avoir éliminé l'Ego est absurde ; vouloir éliminer l'Ego en renonçant aux expériences de la vie ou en protestant contre celles-ci ou en se désespérant ou en s'identifiant à chaque événement est stupide, parce que le matériel didactique pour l'Autoréalisation ne vient de nulle part, sinon des expériences de la vie.

Ainsi donc, prenons chaque expérience, aussi douloureuse soit-elle, avec joie ; pensons qu'elle nous donne le matériel didactique suffisant pour l'Auto-réalisation. Ne commettons pas l'erreur de nous identifier à un quelconque événement. Ne commettons pas non plus l'erreur de refuser un événement quelconque. Chaque expérience de la vie est utile...

Lorsque nous aurons dissous la totalité de l'Ego, notre Mental Intérieur se sera ouvert... Je vous ai déjà dit qu'il y a trois types de « mental » et aujourd'hui je vous le répète. Le premier, nous pouvons l'appeler le « MENTAL SENSORIEL » (en lui se trouve le « LEVAIN DES SADDUCÉENS », gens grossiers et matérialistes) ; le second est le « MENTAL INTERMÉDIAIRE » et le troisième est le « MENTAL INTÉRIEUR ». Dans le « mental intermédiaire » se trouvent les croyances des différentes religions, c'est le « LEVAIN DES PHARISIENS »...

Jésus Christ dit : « Méfiez-vous du levain des Sadducéens et des Pharisiens », c'est-à-dire « méfiez-vous des doctrines des Sadducéens matérialistes et des Pharisiens hypocrites » (ce sont les paroles de l'Évangile du Seigneur).

Que peut savoir le MENTAL SENSORIEL à propos du Réel, à propos de la Vérité ? Rien ! Pourquoi ? Parce qu'il élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les cinq sens.

Le MENTAL INTERMÉDIAIRE, lui non plus, ne sait rien du Réel ; là se trouvent « les Doctrines des Pharisiens » et nous savons bien que ces derniers se rendent aux Temples pour que les autres les voient ; ils assistent à leurs Saints Offices ou Rites pour que les autres disent d'eux le meilleur, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes ; ils fondent leur religion exclusivement sur les croyances et c'est absurde...

Avec la mort de l'Ego, le « MENTAL INTÉRIEUR » s'ouvre et celui-ci est différent ; celui-ci fonctionne avec les ressorts de la Conscience ; celui-ci reçoit les données de la Conscience Superlative de l'Être et, avec ces données, il élabore ses concepts...

Étant donné que la Conscience Transcendantale et Superlative de l'Être a le pouvoir d'expérimenter le Réel, la Vérité, manifestement, le « Mental Intérieur », étant ainsi informé, détient de bonnes données pour élaborer ses concepts (c'est pour cette raison que le Mental Intérieur s'appelle « LA RAISON OBJECTIVE » et c'est pour cette raison que le Mental Sensoriel s'appelle « LA RAISON SUBJECTIVE »).

Celui qui a développé le Mental Intérieur connaît le Réel, la Vérité ; il connaît Cela, qui est bien au-delà du corps, des sentiments et du mental ; il connaît les Mystères de la Vie et de la Mort, non parce que d'autres lui en ont parlé ou ont cessé de lui en parler, mais bien par Expérience Mystique Directe.

Celui qui a développé la Raison Objective est un ILLUMINÉ ; mais il y a SIX DEGRÉS de développement DE LA RAISON OBJECTIVE ; on reconnaît ces six degrés aux TRIDENTS qui existent sur les CORNES... À quelles « cornes » est-ce que je me réfère ? Aux CORNES D'ARGENT des Hiérophantes, aux CORNES DE LUCIFER (ce Lucifer n'est pas autre chose que la RÉFLEXION DU LOGOS en nous, l'ombre du Seigneur, située à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre Univers Intérieur, pour notre bien...).

Pourrions-nous, par hasard, monter jusqu'au Golgotha du Père, par un autre chemin qui ne soit pas le corps de Lucifer, les épaules de Lucifer ? Impossible !... Quelqu'un pourrait-il, par hasard, travailler dans la Forge des Cyclopes sans l'impulsion de Lucifer ? Impossible !... Lucifer donne l'impulsion ; si nous savons planter la lance dans son côté, nous le vaincrons. Une fois LE DRAGON VAINCU, NOUS GRIMPERONS en utilisant son dos comme escalier... « La tentation est feu, le triomphe sur la tentation est lumière ».

Si nous parvenons à vaincre Lucifer, nous monterons de degré en degré sur son dos ; chaque triomphe sur Lucifer implique, en fait, un échelon dans notre ascension et ainsi, d'échelon en échelon, nous arriverons AU SOMMET DE L'ÊTRE, nous monterons SUR LA MONTAGNE DE L'ÊTRE... Les Six Degrés de développement de la Raison Objective sont sur les Cornes de Lucifer.

Oui, voilà la base. Tant qu'on n'a qu'un Trident sur ces Cornes, on n'est monté que d'un degré ; si l'on possède deux Tridents, cela indique un second degré de développement dans la Raison Objective ; et celui qui en possède trois a perfectionné son Mental jusqu'au Troisième Degré de sa Raison Objective.

Mais, celui qui détient les Six Degrés, les SIX TRIDENTS sur ses Cornes, aura atteint LA PERFECTION ABSOLUE dans la Raison Objective de l'Être ; il aura atteint l'ANKLAD SACRÉ et pourra y demeurer ; il sera parfait et tous les CHOEURS DES ÉGOTISMES de cet Univers, les quatre grands choeurs ou groupes leur obéiront et les vénéreront, ou plutôt, lui obéiront, le vénéreront.

Avoir les Six Degrés de la Raison Objective, c'est avoir atteint l'Illumination Absolue, la Connaissance Objective Absolue (sans lacune) des Mystères de la Vie et de la Mort, des Mystères du Logos, des

Mystères de l'Abîme et du Ciel ; c'est avoir ouvert complètement son Mental au Réel ; c'est pourquoi celui qui arrive au Sixième Degré peut se reposer dans l'Anklad Sacré. Celui qui arrive au Sixième Degré, se trouve seulement à Trois Degrés de l'INFINI QUI SOUTIENT TOUT et cela, il faut savoir le comprendre... Je veux donc que les frères réfléchissent profondément à cela...

On a beaucoup parlé sur les « CHAKRAS », « disques » ou « roues magnétiques » du Corps Astral. Sont-ils utiles ? Oui, ils sont utiles ; mais toutes ces « roues », chakras ou disques magnétiques, etc., malgré qu'ils soient si merveilleux (car ils nous permettent les Perceptions Extra-sensorielles), sont, en vérité, telles de misérables bougies de suif face à la Raison Objective de l'Etre. La Clairvoyance, par exemple, peut être très belle... Qui nierait les pouvoirs intrinsèques des chakras ? Qui nierait les pouvoirs intrinsèques du Chakra Ajna ? Mais ceux-ci, en eux-mêmes, sont comme la flamme d'une allumette comparée à la lumière du soleil ; voilà ce qu'ils sont si nous les comparons à l'Illumination que donne la Raison Objective de l'Être.

De cette manière, quel est le maximum ou les pouvoirs maximums que l'anachorète gnostique peut obtenir ? Sont-ils dans les chakras ? Où sont-ils ? En vérité, mes frères, je vous le dis : ils ne sont pas dans les chakras... Alors où sont-ils ? En vérité, je vous le dis : ils sont dans la Raison Objective de l'Être. Mais, perfectionner la Raison Objective de l'Être requiert l'élimination des éléments subjectifs des perceptions ou, en d'autres termes, l'élimination des différents Mois.

Ensuite, si nous procédons ainsi, si nous nous décidons à passer par « l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE » que ces messieurs de la Théosophie craignent tant, alors, et seulement à ce moment-là, nous pourrons vraiment nous reposer dans l'Anklad sacré...

Il y a DEUX PSYCHISMES : l'INFÉRIEUR qui est en relation avec les chakras et le SUPÉRIEUR qui appartient à la Conscience Superlative et Transcendantale de l'Être, aux Valeurs Éthiques du Divin, du Transcendantal ; à la Culture Universelle Spirituelle Divine...

Le Psychisme Inférieur ne remplit-il pas quelques finalités ? Il serait absurde de le nier : oui, il remplit quelques finalités. Dire que le développement des chakras est inutile ? Je ne dis pas cela, je ne le pense pas ; c'est utile jusqu'à un certain point, mais ce n'est pas tout...

Lorsque quelqu'un a éveillé sa Conscience et a véritablement ouvert sa Raison Objective et que sa raison objective ou mental intérieur peut servir d'instrument à sa Conscience, alors l'Illumination de l'Être est absolue et elle dépasse tous les chakras ; elle va bien au-delà des chakras ; elle entre dans le domaine du Surhomme, du Bouddha, du Bouddha Illuminé.

Je veux que les frères comprennent cet aspect intrinsèque, si profond ; je veux qu'ils comprennent également, pour cette raison, la nécessité de passer par L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE. S'ils agissent ainsi, ils ne le regretteront pas : ils ouvriront leur Mental Intérieur et arriveront à posséder l'Illumination.

Je ne veux pas dire que l'expérience du Vide Illuminateur ne soit pas possible avant ; elle est possible, mais, comme je vous l'ai déjà dit, une chose est l'expérience du Vide Illuminateur et autre chose la réalisation intime du Vide Illuminateur.

N'importe quel anachorète peut expérimenter le Vide Illuminateur, mais ceci n'implique pas forcément l'Auto-réalisation Intime du Vide Illuminateur. Personne ne pourra réellement Auto-réaliser le Vide Illuminateur en lui-même tant qu'il n'aura pas éliminé ou désintégré tous ces agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous... Il vaut donc la peine que nous comprenions tout ceci et que nous réfléchissions profondément...

Lors du processus de désintégration de l'Ego, nous devons saigner abondamment et « nous devons laver nos pieds avec le sang du coeur » si nous voulons rester complètement purs.

L'Auto-réalisation Intime de l'Être est très grave, extrêmement grave ; on doit passer par des tortures épouvantables : bien des fois, il faut renoncer à ce que nous aimons le plus ; il faut toujours être prêts à perdre ce que nous chérissons le plus et, je le répète, « laver nos pieds dans le sang du coeur ».

Nous devons nous convertir en quelque chose de différent, en quelque chose de distinct ; ON DOIT PERDRE JUSQU'À NOTRE PROPRE IDENTITÉ PERSONNELLE. Ceci veut dire qu'un jour nous aurons à chercher notre propre identité actuelle et, cependant, nous ne la trouverons pas, elle sera perdue pour nous-mêmes, car nous serons devenus quelqu'un de différent. Nous devons devenir distincts, différents, changer radicalement. Mais, comment pourrions-nous changer totalement si nous conservons notre identité actuelle.

Sur ce chemin, mes chers frères, il y a des processus douloureux, très douloureux. Celui qui désire COMMENCER AVEC SUCCÈS doit commencer PAR QUELQUES SACRIFICES PHYSIQUES, DISCIPLINAIRES...

J'ai commencé, dans mon existence actuelle, en parcourant quelques pays entiers à pied, sans le moindre centime en poche, en dormant dans les montagnes, enveloppé dans mes propres « chiffons » pour panser mes plaies, arrivant dans des villages sans argent ou bien me couchant là, sous les auvents des maisons (lorsque les maisons possédaient de tels toits ou auvents, car, à l'heure actuelle, les constructions sont devenues si cruelles que si quelqu'un se trouve sous la pluie, il n'a pas d'autre solution que de la supporter ; voilà la cruauté de notre époque !)...

Et je ne regrette pas d'avoir parcouru des pays entiers sans argent ; je ne regrette pas d'avoir souffert la tourmente et les ouragans ; je ne regrette pas d'être arrivé dans des villages où personne ne me connaissait, sans un centime en poche...

C'est ainsi que j'ai commencé et ça m'a beaucoup servi. J'ai commencé d'une manière naturelle ; mon père qui est en secret a voulu que je commence ainsi et ainsi j'ai commencé. À d'autres, il leur est arrivé de commencer ainsi, car leur gourou l'avait établi ainsi pour leur bien...

Je connais le cas d'un gourou aux yeux noirs pénétrants et à la moustache noire, qui a organisé une caravane avec ses disciples. Il a parcouru des pays entiers pour arriver en Perse depuis la Russie ; hommes et femmes cheminaient dans la neige, quelques-uns avec les pieds nus, ensanglantés, dormant dans les montagnes, exposés aux loups, mais fermes dans la discipline. Et, ils sont arrivés comme ça, dans ce pays de Perse, simplement pour trouver une maison inoccupée où vivre...

« Sottises », me direz-vous ! « Comment est-il possible de voyager à travers les montagnes et dans le froid avec un groupe de personnes qui souffrent, en dormant la nuit dans les forêts, exposées aux loups et à l'hiver ? Dans quel but (cela peut sembler incongru) ? Pour arriver finalement dans une maison qu'ils ont louée ? Pour faire cela, on n'a pas besoin de tout ceci ; pour ça, le voyage aurait pu se faire dans une merveilleuse automobile ou en avion »...

Le gourou savait ce qu'il faisait : si le disciple virait à droite, le gourou tirait à gauche ; et si le disciple tirait à gauche, le gourou lui tirait les rennes, comme à un cheval, pour qu'il vire vers la droite... Et, en souffrant un peu, ses disciples se forgèrent, dès le début, dans la dure discipline, et ils s'avérèrent remarquables...

À moi aussi, il m'appartint de me forger, au début, dans cette dure discipline ; mon Père qui est en secret le voulut ainsi. Je ne l'avais pas compris ; j'ai compris bien plus tard, avec le temps, qu'il avait suivi avec moi le même processus qu'ont suivi tous les « Gurujis » des temps jadis qui, avant tout, soumettaient les étudiants à ces dures épreuves ; et il ne fait aucun doute que les étudiants qui sont passés par ces mêmes épreuves ont été remarquables...

Ainsi, mes chers frères, nous devons peu à peu éliminer de nous-mêmes beaucoup de coutumes désastreuses (habitudes acquises) dont nous ignorons nous-mêmes l'existence : des mouvements mécaniques sans signification, etc. Nous devons devenir conscients de tous nos gestes et attitudes et éliminer ce qui ne sert pas ; tout cela requiert une observation très rigoureuse de nous-mêmes.

Au début, il est bon d'appliquer CETTE DURE DISCIPLINE des voyages douloureux et sanglants, des tortures du chemin, AFIN DE SE FORGER dès le début COMME ON DOIT SE FORGER : DANS LA LUTTE !...

Nous ne devons donc pas nous décourager sur ce point de l'Auto-Observation Psychologique. À mesure qu'on s'auto-observe, on découvre peu à peu combien de Mois on possède, des Mois dont on ignorait l'existence (on reste soi-même étonné lorsqu'on s'auto-découvre).

Que dirions-nous d'un homme honnête, sincère, travailleur, un citoyen honorable, irréprochable, incapable de voler un centime à quelqu'un, qui découvre soudain, au fond de lui-même, qu'il possède quelques Mois voleurs ? « Impossible, me direz-vous, impossible ». Non, en cela il n'y a rien d'impossible...

Et que dirions-nous d'une dame honnête, une magnifique épouse, vertueuse, dévouée à son foyer, qui, tout à coup, en s'auto-explorant profondément, découvrirait au fond d'elle-même toute une légion de Mois de prostituées ? « C'est incongru » - diraient beaucoup de gens, en entendant l'explication de tout ceci - « C'est illogique, quel paradoxe ! »...

Mais, dans le domaine de la psychologie profonde, tout cela est possible. Au fond de chacun de nous, il y a une création ambiguë : des Mois des temps anciens, des Mois qui personnifient des erreurs épouvantables ; le plus grave est qu'à l'intérieur de ceux-ci est embouteillée la Conscience, toujours enfermée, toujours procédant en vertu de son propre embouteillement...

Et quel est le PIRE OBSTACLE qui existe POUR LA DISSOLUTION DE L'EGO ? Quel est le pire inconvénient ? La LUXURE, oui (c'est un mot terrible). Mais, qui ne l'a pas ? Quelqu'un, ici présent, pourrait-il dire qu'il n'a jamais eu de luxure ? Comme c'est difficile de la déraciner de soi-même !...

Lorsque nous analysons n'importe quel Moi de luxure, nous arrivons à mettre en évidence qu'il AGIT dans chacun des TROIS CERVEAUX D'UNE MANIÈRE DIFFÉRENTE. Dans le Cerveau, disons purement Émotionnel, il s'exprime comme l'Amour ; dans le Cerveau purement Moteur-Instinctif-Sexuel, il s'exprime à travers l'érotisme ; dans le Cerveau exclusivement Intellectuel, il s'exprime par des plans, des projets en relation avec l'amour ou avec l'être que l'on aime ou que l'on croit aimer. Cependant, tous ne sont rien d'autre que des phénomènes d'un même Moi qui s'appelle « luxure »...

Mais, voyez de quelle manière distincte il se manifeste dans le Cerveau Intellectuel, comment il prend forme dans le coeur et, enfin, quel est son modus operandi dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel... Je répète : dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel, il s'exprime comme une passion animale ; dans le coeur, la luxure prend une autre forme que nous pourrions appeler « Amour » ; et dans l'Intellect, il prend une autre forme (comme des projets en relation avec cet « Amour », comme des souvenirs de cet « Amour »). Chaque Moi possède ses Trois Cerveaux : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel, c'est évident.

Ainsi, à l'intérieur de notre personne, il y a donc des milliers de personnes et chacune d'entre elles est organisée avec ces trois cerveaux ; donc notre personnalité n'est rien d'autre qu'une marionnette manipulée par des fils invisibles...

Et il y a des Mois très difficiles à arracher de soi-même, à désintégrer, des Mois qui se confondent avec la spiritualité et l'amour... Nous devons avoir, pourrait-on dire, « un oeil clinique », pour nous voir nous-mêmes, toujours disposer de ce bistouri extrêmement fin de l'AUTO-CRITIQUE pour percer tout ce que

nous avons en nous et faire la dissection de nos Valeurs. C'est seulement ainsi que nous pourrons réellement savoir ce que nous avons vraiment. IL FAUT BEAUCOUP D'OBSERVATION, mes chers frères !...

Nous sommes épouvantablement faibles et nous nous croyons très forts ; nous sommes des créatures fragiles, excessivement faibles... Nous ne pourrions rien faire si nous n'avions pas l'aide, que manifestement nous avons : nous pouvons compter sur le pouvoir du Serpent Sacré, de la DIVINE MÈRE KUNDALINI ; ELLE SEULE PEUT véritablement NOUS ASSISTER pour désintégrer les Mois.

Elle seule, avec ses flammes, peut réduire n'importe quel Moi en poussière cosmique. Mais, essayer de désintégrer les Mois sans compter sur l'aide de Devi Kundalini Shakti, c'est se condamner soi-même à l'échec et c'est regrettable...

Quelqu'un, dont je ne mentionnerai pas le nom, a commis l'erreur d'attribuer au SERPENT ASCENDANT toutes les caractéristiques sinistres et funestes du SERPENT DESCENDANT...

Il y a deux serpents : celui qui monte et celui qui descend. Celui qui monte est LA KUNDALINI ; elle se fraie un passage par le canal SUSHUMNA à l'intérieur de la moelle épinière dorsale et arrive jusqu'au cerveau et, plus tard, au coeur ; l'autre, qui descend, se précipite depuis le coccyx vers les Enfers Atomiques de l'homme, est l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR ; oui, l'abominable Organe Kundartigateur ou SERPENT PYTHON, qui rampait dans la boue de la terre, a eu le pouvoir de nous faire tomber dans l'erreur ; l'autre, le serpent ascendant, est différent ; il a le pouvoir de nous libérer de l'erreur.

Il est clair que, par le passé, certains Individus Sacrés se trompèrent et implantèrent, dans la nature de l'être humain, l'abominable Organe Kundartigateur. Mais, comment ferons-nous pour devenir des saints ? Nous devrons implanter dans l'organisme humain un autre organe comme le « Kundartigateur », mais qui soit positif, lumineux, son antithèse, l'opposé du « Kundartigateur »...

Il existe, bien sûr, et c'est la Kundalini. Le mot lui-même le dit : « Kunda-lini », « KUNDA » nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, « LINI » signifie « fin » (« fin de l'abominable Organe Kundartigateur ») ; voilà : avec l'ascension du Serpent Kundalini, l'abominable Organe Kundartigateur se retrouve réduit en poussière cosmique...

Dans la « Genèse », apparaît le SERPENT TENTATEUR DE L'ÉDEN, l'horrible Python à sept têtes, qui rampe dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards ; c'est l'abominable Organe Kundartigateur. Mais, dans la Sagesse antique, apparaît également MOÏSE et le SERPENT D'AIRAIN qui s'enroulait autour du TAU ou LINGAM GÉNÉRATEUR (c'est la Kundalini).

Gurdjieff commit l'erreur de confondre la « Kundalini » avec le « Kundartigateur », le serpent qui monte avec celui qui descend et il attribua à celui qui monte tous les sinistres pouvoirs ténébreux du serpent qui descend. Voilà son erreur et voilà la raison pour laquelle ses disciples ne réussirent pas à dissoudre les Mois ; ce fut une grande erreur !...

À partir de la simple compréhension, il n'est pas possible de dissoudre les Mois. Je ne nie pas qu'avec LE COUTEAU DE LA CONSCIENCE, en comprenant réellement n'importe quel Moi, nous puissions LE SÉPARER de nous-mêmes, de notre psyché ; mais cela, mes chers frères, n'est pas suffisant, car le Moi, séparé de notre psyché, continuera à vivre ; il ne se résignera pas à demeurer loin de sa maison ; il essayera maintes et maintes fois de revenir occuper sa place, il se convertira en un DÉMON TENTATEUR...

Il faut DÉSINTÉGRER le Moi que nous avons séparé de nous-mêmes grâce au COUTEAU DE LA CONSCIENCE et personne ne peut le désintégrer avec un autre pouvoir que le pouvoir de la Mère Divine Kundalini ; elle seule peut le réduire en cendres, en poussière cosmique...

Ainsi, mes chers frères, ce qui est donc fondamental, c'est de MOURIR EN SOI-MÊME définitivement, pour pouvoir ouvrir le Mental Intérieur et jouir de la Raison Objective qui est Cognition Véritable du Réel, Expérience Intime de l'Être, Vision Bouddhique Transcendantale, Divine, au-delà du corps, des attachements et du mental subjectif.

À mesure que vous allez digérer tout ceci, vous comprendrez également la nécessité de vivre, alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, en travaillant toujours de manière constante. Parce que tels que vous êtes, tels que vous vous trouvez en ce moment précis, vous ne servez à rien : vous possédez une création erronée qui se manifeste à travers une Fausse Personnalité ; SPIRITUELLEMENT, VOUS ÊTES MORTS, vous n'avez aucune réalité. Vous devez tous cesser d'exister tels que vous êtes, car si vous continuez d'exister tels que vous êtes, vous devrez rentrer dans l'INVOLUTION MINÉRALE des entrailles de la terre. Tels que vous êtes, vous êtes morts spirituellement ; vous ne possédez pas la Raison Objective de l'Être ; vous n'avez pas atteint l'Illumination ; vous gisez comme des ombres parmi les profondes ténèbres...

Quelle est votre réalité ? Des ombres et rien de plus que cela : des ombres !... Vous devez ouvrir le Mental Intérieur, mais, pour cela, vous devez cesser d'exister comme des ombres misérables, vous devez devenir impitoyables envers vous-mêmes, parce que, pour le moment, vous vous aimez beaucoup trop vous-mêmes ; VOUS VOUS AUTO-CONSIDÉREZ TROP.

Mais, qu'est-ce que vous aimez ? Votre cher Ego, votre nudité, votre misère intérieure, les ténèbres dans lesquelles vous vous trouvez ? Est-ce cela que vous aimez tant ? Non, mes frères, réfléchissez profondément ; réfléchissez !...

Vous devez vous dédier à travailler intensément sur vous-mêmes ; vous devez comprendre le processus de la luxure, qui est le pire ennemi de l'élimination de l'Ego, le pire ennemi de la dissolution... Qui ne l'a pas ? Qui ne l'a pas eue ? Cependant, il faut la réduire en cendres...

Un frère a-t-il quelque chose à demander ? Parle, ma soeur.

Disciple. Vénérable, on appelle Gurdjieff « Maître ». A-t-il travaillé dans la Neuvième Sphère ou a-t-il seulement travaillé dans la dissolution de l'Ego au moyen de la compréhension ?

Maître. Il a travaillé dans la Neuvième Sphère, a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais IL N'A PAS RÉUSSI LA DISSOLUTION TOTALE DE L'EGO PARCE QU'IL A REJETÉ SA MÈRE DIVINE. Comment l'enfant ingrat peut-il dissoudre l'Ego ? L'enfant ingrat ne progresse pas dans ces études. Avant tout, avant d'arriver au Père, nous devons arriver à la Mère, c'est évident... Un autre frère a-t-il quelque chose à demander en relation avec ça ?

D. Maître, pourquoi Gurdjieff, étant l'un de vos disciples, ne savait-il pas que l'unique chemin pour la dissolution de l'Ego est celui de la Divine Mère Kundalini ?

M. Il a oublié sa Mère. Dans d'anciennes existences, j'ai été son instructeur ; mais, dans sa dernière existence, étant donné qu'il était loin de moi, IL A OUBLIÉ SA DIVINE MÈRE. Voilà son erreur ! Sans ce pouvoir fohatique, personne ne peut désintégrer les agrégats psychiques ; parce que tout seul on n'arrive à rien. Le couteau de la Conscience nous permet de séparer les Mois que nous avons compris, de les séparer de notre psyché, mais ça ne signifie pas dissolution... Je le répète : ces Mois lutteront sans cesse pour revenir s'installer dans notre machine organique...

Y a-t-il un autre frère qui ait quelque chose à demander ? Je ne veux pas que vous arrêtiez de demander, car si on ne demande pas, on ne comprend pas ; quelquefois, il est nécessaire de demander. Ainsi, Parsifal, quand il est arrivé pour la première fois au château du Montsalvat transcendant, ne parvint pas à être Roi du Graal, pour n'avoir pas demandé la cause des douleurs d'Amfortas ; de sorte qu'il faut toujours demander. Parle, mon frère...

D. Maître, quel est le nombre d'étapes requises pour arriver à acquérir la Raison Objective de l'Être ?

M. POUR ATTEINDRE LA RAISON OBJECTIVE, IL Y A SIX DEGRÉS. Manifestement, la raison objective possède six degrés, mais le plus élevé des six degrés appartient à l'Anklad Sacré et il se situe à trois pas de l'Infini qui soutient tout... Maintenant, combien d'étapes, dis-tu ? Il faut d'abord MOURIR complètement en toi-même ; si tu ne désintègres pas l'Ego, tu ne développeras pas la Raison Objective. Mais, à mesure que tu vas avancer profondément dans la destruction du moi-même, la Raison Objective de l'Être va s'ouvrir ; lorsque tu auras réussi à dissoudre l'Ego à 100%, la Raison Objective de l'Être aura atteint en toi-même la Plénitude de la Perfection ; dès lors, tu seras illuminé, absolument illuminé et tu connaîtras, par expérience vécue, directe, tous les Mystères de l'Univers. Tu n'ignoreras rien et tu posséderas tous les Pouvoirs du Cosmos. Cela se trouve bien au-delà des chakras ; les chakras, je le répète, ne sont que de pâles lueurs face à la lumière du soleil. Ils sont utiles, mais très balbutiants...

Une autre question, mes frères ?

D. Maître, ces Tridents dont vous parlez, ont-ils une relation avec la [...] ?

M. C'est un point à part ! Ne mélangeons pas les différentes sciences, parce que nous nous convertirions en iconoclastes. Qu'est-ce qu'un « iconoclaste » ? Un homme qui fait la dissection de tout, qui revient sur tout et qui ne reste sur rien. Nous, nous ne sommes pas des iconoclastes, laissons chaque matière d'étude à sa place, sans revenir aux choses. « Ne confondons pas le gymnase avec la magnésie »... Une autre question, mes frères ?...

CONFÉRENCE N°39 : DIDACTIQUE POUR L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE (Didactique pour la Dissolution de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "DIDÁCTICA PARA LA ANIQUILACIÓN BUDISTA"

L'objectif de ces pratiques, c'est d'arriver à CRISTALLISER L'ÂME en nous. Qu'entend-on par « Âme » ? Par « Âme », on entend cet ensemble de corps, d'attributs, de pouvoirs, de vertus, de qualités, etc., qui sont sous-jacents dans l'Être.

Les Evangiles disent : « En patience, vous posséderez votre Âme ».

Actuellement, nous ne possédons pas notre Âme, mais c'est plutôt l'Âme qui nous possède. Nous sommes une lourde charge pour ce qu'on appelle l'Âme, un fardeau réellement écrasant.

Arriver à posséder l'Âme est une aspiration ; être maîtres de notre propre Âme est formidable. Encore plus, le CORPS PHYSIQUE lui-même doit arriver à SE TRANSFORMER EN ÂME.

Celui qui possède son Âme dispose de pouvoirs extraordinaires. Ceux qui sont arrivés à cristalliser l'Âme se sont convertis, pour cette raison, en créatures absolument différentes. Et c'est écrit, en témoignage, dans les Livres Sacrés de toutes les religions du monde.

Mais, nous savons bien que « Si l'eau ne bout pas à cent degrés », ce qui doit se cristalliser ne se cristallise pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas. C'est pourquoi, dans tous les cas, il est nécessaire que « l'eau bouille à cent degrés ». Il est évident que si nous ne passons pas par de grandes CRISES ÉMOTIONNELLES, nous ne pourrons pas non plus parvenir à cristalliser l'Âme. Pour la dissolution radicale de n'importe quel agrégat psychique inhumain, il est, sans aucun doute, nécessaire de passer par de très graves crises émotionnelles.

J'ai connu des gens extraordinaires vraiment capables de traverser de telles crises. Il me vient en mémoire le cas d'une soeur gnostique du Siège Patriarcal du Mexique qui passa par d'épouvantables tribulations, par d'horribles crises morales, au souvenir des graves erreurs de ses vies antérieures. Des gens comme cela, avec cette formidable capacité de remords, des personnes comme cela, avec la capacité de passer par de si graves crises émotionnelles, peuvent évidemment cristalliser l'Âme. Et ce qui nous intéresse, nous autres, c'est précisément cela : la Cristallisation de tous les Principes Animiques, en nous-mêmes, ici et maintenant.

En Orient, il y a des instructeurs qui, malheureusement, n'ont pas éliminé tout cet ensemble d'éléments indésirables qu'ils portent dans leur psyché. Il n'est pas superflu de vous dire, pour votre information, que ces éléments dont j'ai parlés, on les appelle, au Tibet : « agrégats psychiques ». En réalité, ces agrégats sont les Mois eux-mêmes qui personnifient nos erreurs.

Quand l'un de ces instructeurs (qui n'a pas encore éliminé les agrégats psychiques) a, à sa charge, un groupe de « Lanus » ou disciples, incontestablement, ceux-ci doivent avoir une grande patience pour supporter toute la journée les lourdeurs, les rusticités de cet instructeur. Les « Lanus » ou disciples (ou chelas comme on dit souvent au Tibet) savent bien que ces agrégats psychiques passent en procession continue par la personnalité de l'instructeur, mais qu'à la fin il y aura un moment où la procession devra se terminer et alors le Maître pourra s'exprimer pour donner l'Enseignement.

Voilà la causa causorum pour laquelle les disciples d'un de ces instructeurs qui n'a pas encore éliminé l'Ego, ont un maximum de patience multipliée jusqu'à l'infini.

Les « chelas » de ce type doivent attendre, attendre et attendre qu'à un moment donné le Maître prenne enfin possession de son véhicule et leur donne les Enseignements.

Des Enseignements acquis à quel prix ? Il n'y a rien d'agréable à supporter toute la journée les insultes de l'instructeur, à être victimes de toutes ses lourdeurs. Mais, finalement arrive le Maître et c'est ce qui importe...

En effet, il s'agit de Bodhisattvas tombés ; ceux-ci n'ont pas dissous l'Ego. Mais, étant donné que ce sont des Bodhisattvas, il faut les supporter jusqu'à ce qu'arrive le Maître et qu'il donne l'Enseignement. Ainsi pensent tous ces « Lanus » ou chelas tibétains.

Pour continuer cet exposé philosophique, nous dirons que chaque agrégat psychique est comme une personne à l'intérieur de nous. Il n'y a pas de doute que ces agrégats possèdent TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel ; c'est-à-dire que chaque Moi, ou agrégat (ce qui est la même chose, entre parenthèses) est une personne complète. Chaque Moi, chaque agrégat a son propre jugement individuel ; il a ses idées, ses concepts, ses désirs ; il réalise des actes déterminés, etc. Chaque agrégat jouit (pour certaines choses) d'une certaine autonomie.

En regardant les choses sous cet angle, en les étudiant à fond, nous en arrivons à la conclusion logique et inévitable qu'à l'intérieur de notre personne habitent beaucoup de personnes. Le plus grave est qu'elles se disputent, qu'elles se battent entre elles pour la suprématie ; chacune veut être le maître, le seigneur.

À quoi ressemble notre MAISON INTÉRIEURE ? Je dirais à une horrible maison où il y aurait beaucoup de serviteurs et où chacun d'eux se sentirait le maître. Il est clair qu'une telle maison, vue à la lumière de ces raisonnements, s'avère, au fond, épouvantable.

Ce qui est curieux, en l'occurrence, ce sont précisément les pensées que se forge chacun de ces « Maîtres de maison ». L'un dit : « Je vais manger, j'ai faim » ; ensuite, un second entre en conflit et dit : « Au diable la nourriture, je vais lire le journal » ; plus tard, surgit un troisième, qui est en conflit et qui, d'une façon irrévocable, affirme : « Je ne vais ni manger ni lire, je vais aller chez mon ami Untel ». Une fois toutes ces paroles incongrues prononcées, la personnalité humaine (mue par ce ressort intime) abandonne donc le foyer pour s'en aller dans la rue.

Si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds, tels que nous sommes, devant un miroir, je peux vous assurer que nous deviendrions totalement fous. Nous sommes tous REMPLIS D'HORRIPILANTES CONTRADICTIONS. Cela nous est néfaste. Nous n'avons pas vraiment d'existence réelle.

À la naissance, nous sommes beaux. Pourquoi ? Parce que nous disposons tous de 3% d'ESSENCE LIBRE (comme je l'ai dit dans mon oeuvre intitulée : « La Psychologie Révolutionnaire »). Les 97% qui restent sont embouteillés dans la multiplicité de l'Ego. Ce qu'il reste d'élément libre imprègne l'oeuf fécondé et surgit à l'existence, se réincorpore de nouveau.

Ainsi le nouveau-né possède précisément ces 3% de Conscience libre, qui ne sont enfermés dans aucun Ego. Le pourcentage d'Essence manifeste chez l'enfant est AUTO-CONSCIENT.

Comment un nouveau-né voit-il les adultes : ses parents, ses frères et ses proches ? De la même façon que vous voyez un drogué ; comme ça et pas autrement. Mais, regardez comment les adultes se sentent remplis d'autorité pour éduquer l'enfant (ils croient qu'ils peuvent l'éduquer). L'enfant, de son côté, se sent mal, comme un vrai martyr, victime de ces « drogués » qui veulent l'éduquer. Lui les voit sous son propre angle : il est éveillé, il perçoit les agrégats psychiques de ses géniteurs, de ses proches, de ses frères. En général, il perçoit aussi ses propres agrégats qui entrent et sortent de l'enceinte, qui tournent autour du berceau, etc.

Parfois, les visions sont tellement épouvantables que l'enfant ne peut rien faire d'autre que de pleurer, terrorisé. Les géniteurs, les parents ne comprennent pas les comportements de l'enfant. Parfois, ils ont recours au médecin. Dans le pire des cas, ils partent à la recherche de spirites pour voir s'il y aurait par là un spirite ou un médium de mauvais augure, qui parvienne à régler le problème. Voilà dans quel état insolite vit l'humanité endormie.

En tout cas, le pauvre enfant est victime de toutes les folies des adultes. Lui, avec patience, il ne lui reste qu'à supporter le fouet des bourreaux. C'est la crue réalité des faits.

Plus tard, quand la personnalité humaine est vraiment formée, commencent à entrer (dans le corps de l'enfant) tous ces agrégats psychiques inhumains qui lui appartiennent. Alors, on note des changements dans l'enfant : il devient « grognon », fatigant, colérique, jaloux, etc. Et tant d'autres choses encore. C'est lamentable, n'est-ce pas ? Mais, c'est ainsi.

Et, finalement, lorsque celui qui était un enfant est devenu un adulte, les choses changent : alors, ce n'est plus l'enfant joueur, auto-conscient, d'autrefois, non. C'est maintenant le fripon du bar, le marchand, le luxurieux, l'homme jaloux, etc., et, à la fin, il est devenu ce que l'enfant regardait avec horreur.

Il est clair que l'enfant était horrifié en se voyant adulte ; maintenant, l'enfant est devenu adulte et le pire, en l'occurrence, c'est que sa CONSCIENCE S'EST ENDORMIE, il n'est plus capable de se regarder lui-même avec horreur.

En réalité, mes frères, il est vrai que chacun des agrégats psychiques qui surgit en nous a des compromis déterminés. Nous pourrions dire, sans aucune exagération, que le voleur, par exemple, porte en lui-même une caverne de voleurs, chacun d'eux ayant des compromis différents, à des jours, à des heures et dans des lieux différents ; le fornicateur qui ne peut se racheter porte à l'intérieur de lui (et c'est le comble des combles) une maison de rendez-vous ; l'homicide porte, dans sa psyché, un « club d'assassins », (il est clair que chacun d'entre eux, dans le fond, a ses compromis) ; le marchand porte, à l'intérieur de lui, une place de marché et ainsi de suite...

Mais, comment se tisse et se détisse notre propre destin ? Gurdjieff a beaucoup parlé de la LOI DE RÉCURRENCE. Ouspensky, Collins, Nicoll, etc., ont commenté ces affirmations. Mais nous, sur le terrain de l'investigation, nous sommes allés plus loin. Nous connaissons à fond la mécanique vivante de la Loi de Récurrence et c'est très important.

Si un individu, par exemple, dans une existence antérieure, a été, disons, adultère (s'il a laissé sa femme pour une autre), il est clair qu'en renaissant, il ramène dans sa psyché le Moi de l'adultère, celui-là même qui a commis le délit. Celui-là ne pourra pas s'exprimer dans les premières années de l'enfance, impossible !

Car si cet événement a eu lieu à l'âge de 30 ans, par exemple, il est indubitable que le Moi de l'adultère attendra au fond de la psyché (dans le terrain infrahumain, dans les sphères subjectives) qu'arrive l'âge des fameux 30 ans. Lorsque cet âge arrivera, ce Moi resurgira avec une grande force, il s'emparera de l'Intellect, du Centre Émotionnel et du Centre Instinctif-Moteur-Sexuel de la machine pour aller chercher la dame de ses rêves...

Auparavant, il se sera sûrement mis en contact télépathique avec l'Ego de cette dame ; peut-être même se seront-ils donné rendez-vous dans un lieu quelconque (peut-être dans un parc de la ville ou dans une fête). Et il est évident qu'après arrive de nouveau la rencontre. Mais, ce qui est intéressant, c'est de voir comment cet Ego submergé peut remuer l'Intellect, mouvoir les centres Émotionnel et Moteur de la Machine et emmener la Machine précisément au lieu où il doit rencontrer la dame de ses rêves.

Mais, inévitablement, le même processus se réalisera en elle et la scène se répétera une autre fois telle qu'elle s'est déjà produite.

Supposons qu'un homme se soit battu dans un bar, dans une existence précédente, avec un autre homme pour tel ou tel motif peut-être insignifiant. Croyez-vous que ce Moi va disparaître du fait que son corps physique a cessé d'exister ? Eh bien non ! Il continuera simplement dans la dimension inconnue.

Mais, quand renaîtra l'Ego, quand il retournera, quand il reviendra prendre un nouveau corps, arrivera le moment où il pourra entrer en activité ; il attendra l'âge où les faits se sont produits dans l'existence précédente. Si c'est arrivé à 25 ans, il attendra ces fameux 25 ans et restera (entre-temps) au fond de la psyché. Et quand arrivera le moment, évidemment, il s'emparera des Centres de la Machine pour répéter la « prouesse ».

Auparavant, il se sera mis en contact télépathique avec l'autre individu et ils se seront donné rendez-vous peut-être dans un autre bar. Là, en se regardant, ils se reconnaîtront à leurs visages, se blesseront mutuellement par la parole et le fait se répétera...

Vous voyez, donc, comment se réalisent différents compromis en dessous de notre seuil de conscience et de notre capacité de raisonnement. C'est ainsi que travaille la Loi de Récurrence ; voilà la mécanique de cette Loi.

Il est clair qu'en regardant les choses de cette manière, nous n'avons pas vraiment ce que nous pourrions appeler la « LIBERTÉ TOTALE », le « LIBRE ARBITRE » (La marge de libre arbitre que nous avons est très petite). Imaginez un violon dans son étui. La petite marge qu'il peut y avoir entre le violon et l'étui, quasi minime, nous donnera une idée de la petite marge de liberté que nous possédons.

En réalité, nous sommes vraiment soumis à la mécanique de la Loi de Récurrence et, certes, ceci est lamentable...

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sa propre vie, il est en train de perdre misérablement son temps. De quelle façon pourrons-nous NOUS LIBÉRER de la Loi de Récurrence ? Eh bien, EN TRAVAILLANT NOTRE PROPRE VIE.

Incontestablement, notre propre vie est composée de comédies, de drames et de tragédies. Les comédies sont pour les comiques, les drames pour les personnes normales, communes et ordinaires, et les tragédies pour les pervers...

Dans les mystères d'antan, on n'acceptait aucun tragédien, on savait que celui-ci était puni par les Dieux et, évidemment, le gardien le rejetait avec la pointe de l'épée...

Que nous ayons besoin de DISSOUDRE LES « MOIS » ? C'est logique ! Ce sont les « acteurs » des comédies, des drames et des tragédies. Pourrait-il, par hasard, y avoir une comédie sans comédiens ? Pourrait-il exister un drame sans acteurs ? Croyez-vous que pourrait se développer, sur une scène du monde, une tragédie sans tragédiens, sans acteurs ? Il est évident que non, n'est-ce pas ?

Alors, si nous voulons changer notre propre vie, que devons-nous faire ? Il ne reste aucun autre remède que de dissoudre les « acteurs » des comédies, des drames et des tragédies.

Et qui sont ces « acteurs » ? Où et pourquoi vivent-ils ? Je vous dis, en vérité, que ces « acteurs » appartiennent au temps. En réalité, chacun de ces « acteurs » vient des temps anciens.

Si nous disons que « Le Moi est un livre à plusieurs tomes », nous affirmons une grande vérité ; de même, si nous affirmons que « L'Ego vient de beaucoup d'hiers », c'est certain. Alors, l'EGO EST TEMPS ; les Mois personnifient le temps : ce sont nos propres défauts, nos propres erreurs contenus dans l'horloge du temps ; ils sont la poussière des siècles au fond même de notre psyché.

Quand on connaît la didactique précise pour la dissolution de ces éléments indésirables que nous portons en nous, on obtient d'insolites progrès. Il est indispensable, urgent, de connaître, sans délai, avec exactitude, la didactique. C'est seulement ainsi que peut se faire la désintégration de ces éléments indésirables qui se trouvent en nous.

Un jour, naquit un Initié dans l'Atlantide. Cet homme évolua dans un délicieux foyer, où ne régnaient que l'harmonie, l'amitié, la sagesse, la richesse, la perfection, l'amour. Mais, arriva le moment où cet homme, par moyen de diverses techniques et disciplines du mental, parvint à l'auto-découverte. Alors, il se rendit compte, avec horreur, qu'il avait en lui des éléments abominables. Il comprit qu'il avait besoin d'un « gymnase spécial », d'un GYMNASE PSYCHOLOGIQUE et, bien sûr, dans une ambiance aussi parfaite, ce « gymnase » n'existait pas.

Il ne lui resta pas d'autre solution que d'abandonner la maison de ses parents et de s'installer dans les faubourgs d'une ville atlante. (Il se créa lui-même le Gymnase Psychologique, un « gymnase » qui lui permit l'auto-découverte de ses propres défauts). Il désintégra, bien sûr, ses agrégats psychiques et se libéra.

Il est vrai, mes chers frères, que les pires adversités nous offrent les meilleures opportunités. Il m'arrive constamment des lettres de nombreux petits frères du Mouvement Gnostique International ; les uns se plaignent de leur famille, de leur papa, de leur maman, de leurs petits frères ; d'autres protestent contre leur femme, contre leurs enfants ; celles-là parlent avec horreur de leur mari, etc., et ils demandent, naturellement, un baume pour consoler leur coeur endolori.

Jusqu'à maintenant, parmi toutes ces lettres, je n'en ai pas vu une seule venant de quelqu'un qui soit content de vivre ces situations aussi adverses. Tous protestent et c'est regrettable. Ils ne veulent pas de Gymnase Psychologique ; au contraire, ils veulent le fuir. Et moi (comme instructeur), je ne peux ressentir rien moins que de la douleur ; je me dis : « Pauvres gens, ils ne savent pas profiter du gymnase psychologique, ils veulent un paradis ; ils ne veulent pas comprendre que les adversités sont nécessaires ; ils ne veulent pas tirer profit des pires opportunités ; en vérité, ils ne désirent pas s'auto-découvrir ».

Quand on veut s'auto-connaître, on a besoin, évidemment, de RUDES GYMNASES. Parce que c'est dans ces GYMNASES DE DOULEUR que les défauts que nous portons en nous et qui sont cachés affleurent inévitablement. Un défaut découvert lors de telles situations doit être travaillé profondément et dans tous les niveaux du mental. En réalité, quand on a vraiment compris telle ou telle erreur de type psychologique, on est prêt pour la désintégration.

Quant aux célibataires, étant donné qu'ils ne possèdent pas de Vase Hermétique, il est évident qu'ils ne pourront pas, non plus, travailler dans la Neuvième Sphère. Mais, par contre, il peuvent, de toutes manières, faire appel au DIEU-MÈRE, à STELLA MARIS (la Vierge de la Mer), à ce feu vivant et philosophal, latent dans toute matière organique et inorganique (en Inde, on l'appelle « Kundalini »).

Si on fait appel à ce type d'Energie, si on concentre son coeur, son mental et ses sentiments les plus profonds sur elle, on sera assisté. Je suis sûr que ce POUVOIR IGNÉ pourra RÉDUIRE EN CENDRES, en poussière cosmique, l'AGRÉGAT PSYCHIQUE en question.

Maintenant, il convient de savoir que le Pouvoir Serpentin Annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, multiplie son pouvoir au moyen de la Force Électro-Sexuelle, précisément dans la FORGE DES CYCLOPES.

Pour tous ces motifs, la femme qui a un époux, ou l'homme qui a une prêtresse ou une femme, pourront réellement travailler à fond précisément durant la Copulation Chimique. Alors, il leur suffit seulement d'avoir la concentration requise sur Devi Kundalini. Elle est le Cobra Sacré des anciens mystères et il est clair que, renforcée par le Pouvoir Électrique du Sexe, par l'Électricité Sexuelle transcendante, elle peut

vraiment annihiler, pulvériser, réduire en cendres, de façon très rapide, n'importe quel agrégat psychique inhumain que nous aurons préalablement compris.

En tout cas, mes chers frères, il faut avant tout découvrir le défaut que nous allons réduire en poussière. Ce défaut ne pourra pas être découvert si nous n'utilisons pas le sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

N'importe quelle situation adverse nous offre de très riches opportunités. Malheureusement, les gens veulent fuir les situations adverses ; ils protestent alors au lieu de dire merci au Père pour de si brillantes occasions. Il y a des Gymnases Psychologiques qui sont durs, très durs, très difficiles (impossibles ou quasi impossibles) ; cependant, PLUS DIFFICILE SERA LE GYMNASE, MIEUX CE SERA POUR L'AUTO-DÉCOUVERTE.

Supposons que nous ayons dû passer par une situation de jalousie. Que quelqu'un, tout-à-coup, trouve son épouse en train de converser tout doucement, tout doucement, avec un autre homme, dans un petit recoin de la maison. Cette situation n'a rien d'agréable, n'est-ce pas ? Mais, elle est magnifique pour l'auto-découverte. Il est possible que, durant les faits, surgisse non seulement de la jalousie, mais aussi probablement de la colère (nous interpellons notre femme), peut-être du dépit ; le Moi de l'amour-propre a pu se sentir blessé, offensé, parce qu'on s'aime trop soi-même. Enfin, que faire ?

Très tranquillement, la nuit, couché dans le lit en décubitus dorsal (c'est-à-dire sur le dos), le corps relaxé, les yeux fermés, en contrôlant le rythme de la respiration, ON DOIT RECONSTRUIRE LA SCÈNE telle qu'elle est arrivée.

Alors, en la visualisant, NOUS OBTIENDRONS DES DONNÉES PSYCHOLOGIQUES ; nous trouverons le Moi de la jalousie comme première cause ; en second, celui de la terrible colère ; en troisième, celui de l'amour-propre blessé mortellement. Une fois découverts, ces trois Mois qui sont entrés en action dans la scène devront être « travaillés » immédiatement ; il faudra les dissoudre. Une fois compris, il ne reste pas d'autre remède que de LES RÉDUIRE EN CENDRES. En tout cas, on commencera à travailler immédiatement DANS LA NEUVIÈME SPHÈRE ou PEUT-ÊTRE SEULS...

Bien sûr que, par rapport à ce que je suis en train de dire, à ce moment-là, personne n'a envie de travailler dans la Neuvième Sphère. On est si offensé que l'unique chose qui conviendrait serait de prendre un bon bain et de se mettre un kilo de savon, pour voir si cela passerait. Mais si, malgré tout, on arrive à avoir suffisamment de maîtrise de soi pour travailler dans la Forge des Cyclopes, c'est d'autant mieux.

Voilà le processus : invoquer, précisément pendant le Coït Chimique, Kundalini Shakti ; la supplier, premièrement, d'éliminer ce monstre écoeurant de la jalousie ; deuxièmement, après avoir travaillé à fond celui de la jalousie, il faut qu'elle continue avec celui de la colère (il faut réfléchir à la colère, non pas à la colère de façon abstraite, mais à cette colère spécifique, à celle que nous avons ressentie pendant cette scène de jalousie) ; il faut SUPPLIER KUNDALINI SHAKTI de réduire en poussière un pareil monstre ; [...] troisièmement, celui de l'amour-propre.

Il est certain que les gens s'aiment trop eux-mêmes. Ce Moi de l'amour-propre est très enraciné dans tout le monde. Si on nous donne de petites tapes sur l'épaule, nous sourions délicieusement. Mais, si on nous dit une petite parole humiliante, nous devenons sérieux et terribles. Ce Moi de l'amour-propre, il faut l'annihiler ; c'est sur ce troisième qu'il faudra appliquer tout le pouvoir de la Divine Shakti.

IL FAUT CONTINUER LE MÊME TRAVAIL LES JOURS SUIVANTS OU LES NUITS SUIVANTES, jusqu'à ce que les trois « collègues » de cette scène si fatale soient annihilés.

Mais, voyez-vous, c'est de la VIE PRATIQUE que nous devons sortir le matériel pour la dissolution de l'Ego. Je vois que les frères ont tendance (car je l'ai entendu maintenant) à s'échapper de la vie pratique ; ils veulent dissoudre l'Ego en fuyant la vie pratique, ce qui est manifestement absurde.

Je me rappelle, quand j'étais dans le travail de la dissolution de l'Ego, qu'une fois, l'un de mes fils commit une erreur absurde. Cette erreur, qui fut celle de renverser une autre personne, un ouvrier, avec sa voiture, me coûta, certes, une certaine somme (un « pot de vin », entre parenthèses, je dus donner un « pot de vin »), environ 2000 pesos pour l'ouvrier blessé et une autre somme pour la police. J'évitai ainsi que ce pauvre garçon n'aille donc en prison.

Mais, l'histoire ne s'arrête pas là. La réalité fut que, lorsque je dus aller régler la dette, ce fils, au lieu de me remercier, protesta avec une certaine violence. Il n'était pas d'accord que je donne 2000 pesos à ce pauvre ouvrier malheureux. Mais, à moi, il me paraissait juste de devoir les lui donner et c'est ce que je fis.

Dans sa protestation, il y eut des paroles qui, bien que n'étant pas de caractère grotesque, furent pour le moins assez ingrates. Je ne sentis pas de colère car je l'avais dissoute, mais une certaine douleur au coeur. Immédiatement, je me mis à méditer pour savoir en quoi consistait cette douleur que j'avais sentie dans le coeur et je pus vérifier clairement la crue réalité d'un Moi de l'amour-propre qui avait été blessé...

Étant donné que j'avais le sens de l'Auto-Observation Psychologique bien développé, il ne me fut pas difficile de percevoir directement un tel Moi (je le trouvai, certes, se baignant, très heureux, dans un patio avec des eaux noires). Immédiatement, je lançai quelques charges d'Electricité Sexuelle Transcendante contre l'infortuné. Je le travaillai pendant quelques jours et, à la fin, il se réduisit peu à peu (jusqu'à prendre la forme d'un enfant), puis, il continua à se réduire jusqu'à devenir de la poussière cosmique...

C'est ainsi que l'on travaille, mes chers frères. Mais, d'où ai-je sorti le matériel pour travailler ? D'un fait concret, clair et définitif. Mais, je vois chez les frères la tendance à s'échapper, à fuir les faits pratiques de la vie et c'est absurde, complètement absurde.

Une autre fois (et j'aime, entre parenthèses, donner des exemples vécus dans le but d'une orientation collective), je fus très affecté, avec une certaine irritabilité, par les paroles de ce fils, qui n'étaient, certes, pas très belles. Je maintins toujours un contrôle sur mon mental et jamais je « n'explosai », jamais je ne déchirai mes vêtements. En vérité, ce fut un triomphe, mais il n'y a pas de doute qu'à l'intérieur de moi, très profondément, ne cessaient de se produire quelques réactions qui n'avaient rien d'agréable.

En les explorant avec le sens de l'Auto-Observation Psychologique, à mon grand étonnement, je découvris un Moi très fourni, très robuste, assez gros assurément, poilu comme un ours, marchant dans le couloir de ma vieille maison seigneuriale. « Ah ! Comme tu étais bien caché, malheureux, lui dis-je ; mais, maintenant, je vais en finir avec toi, tu ne pourras plus rien contre moi, tu es perdu ».

Conclusion : je fis appel à Devi Kundalini Shakti. À mesure que je travaillais, ce monstre perdait peu à peu du volume. Il rapetissait de façon didactique et, à mesure qu'il rapetissait, il s'embellissait aussi. Pour finir, il ressemblait à un enfant très beau et enfin, un jour, la Divine Mère Kundalini lui donna des coups et le décapita.

Ce qui est certain, donc, c'est que, plus tard, il se réduisit en poussière, il ne resta rien de lui. Mais, je m'étais dédié pleinement à en finir avec lui, en travaillant nuit et jour, à chaque heure, à chaque moment, jusqu'à ce qu'il ait cessé d'exister.

Le sens de l'Auto-Observation Psychologique se développe et se développera en chacun de vous, à mesure que vous l'utiliserez (n'oubliez pas qu'un sens qui n'est pas utilisé s'atrophie).

Le jour viendra où votre sens de l'Auto-Observation Psychologique se sera développé de telle manière que vous pourrez percevoir comme moi ces agrégats psychiques indésirables. Plus encore, vous pourrez vous rendre compte du résultat du travail sur de tels agrégats.

Au nom de la Vérité, je dois vous dire que de même qu'il existe une lune dans le firmament, ainsi mes chers frères, il y a aussi en nous une LUNE PSYCHOLOGIQUE.

De même que la lune qui brille dans le firmament a DEUX FACES (celle qui se voit et celle qui ne se voit pas), en nous aussi, la Lune Psychologique a deux aspects : celui qui est visible, à première vue, grâce au sens de l'Auto-Observation Psychologique et celui qui n'est pas visible (l'occulte, le méconnu, l'inconnu). Cependant, ce dernier devient visible quand le sens psychologique s'est développé au maximum.

Je crois que les frères comprennent donc toutes ces choses, je crois qu'ils comprennent peu à peu... Maintenant, vous devez lancer toute votre charge contre les agrégats psychiques de la partie psychique de votre Lune Psychologique. Beaucoup plus tard dans le temps, vous devrez vous lancer, lance en arrêt, contre les éléments indésirables de la Lune Noire (ceux qui, à première vue, ne se voient pas).

Beaucoup de saints sont parvenus à annihiler les agrégats psychiques de la partie visible de leur Lune Psychologique mais, ils ne surent jamais rien des éléments indésirables de l'autre face de leur Lune et, alors qu'ils étaient immergés dans le Nirvana ou dans le Maha-Para-Nirvana, ils ont dû revenir, plus tard, pour continuer leur travail sur la face occulte de leur Lune Psychologique.

En tout cas, qu'il s'agisse de l'aspect purement visible de la Lune Psychologique ou de l'occulte, nous devons trouver les « éléments » pour le travail dans les faits concrets de la vie pratique.

Aussi, ne vous échappez pas, N'ESSAYEZ PAS DE VOUS ÉVADER DE LA VIE RÉELLE. Vous devez être plus pratiques, si vous voulez vraiment désintégrer l'Ego. Au fur et à mesure que vous allez le faire, au fur et à mesure que les agrégats psychiques seront pulvérisés, l'Essence embouteillée dans ceux-ci s'émancipera peu à peu.

Voilà le chemin pour cristalliser en nous ce qui s'appelle « l'Âme ».

Vous devrez tous passer par de grandes crises morales. Ce n'est pas une question purement intellectuelle, non. Il ne s'agit pas d'une simple démagogie, ni de vaines palabres sans substance d'une discussion ambiguë. Non, je répète ce que j'ai déjà dit même si je suis fatigué : « Si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se cuisiner ne se cuisine pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas ». Donc, si nous ne passons pas par d'épouvantables crises émotionnelles, ces Mois ne se désintégreront pas.

Quand je découvris précisément ce Moi de l'amour-propre qui se tenait bien caché dans les replis les plus profonds de ma psyché, je sentis une grande douleur. Je dus passer par une grande crise émotionnelle (je souffris beaucoup, oui, beaucoup, et je m'en repentis vraiment. Alors j'obtins de Devi Kundalini Shakti qu'elle pulvérise cet élément indésirable).

Et quand je découvris qu'il y avait là un démon très pervers qui ressentait de la colère et qui venait de temps très anciens, je souffris l'indicible ; je passai par d'horribles crises émotionnelles, j'eus honte de moi et j'obtins de Devi Kundalini Shakti qu'elle pulvérise cet élément psychique abominable.

Ainsi, ne vous échappez pas : vous trouverez les éléments indésirables sur le terrain de la vie pratique. Tout ce qu'il faut, c'est être alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre. Nous parlons, oui, nous parlons, mais cette fois-ci que suis-je en train de dire ? Nous devons être vigilants avec nos paroles.

Avons-nous des émotions ? Oui, nous en avons. Quelle sorte d'émotions avons-nous ? Peut-être, sommes-nous émus par un quelconque « tango », ou quand nous écoutons les chansons de Carlos Gardel, par exemple. Quelles sortes d'émotions avons-nous ? Sont-elles bonnes ou mauvaises ? Sont-elles de type supérieur ou simplement de type inférieur ? Sortir d'une fête agité par des émotions inférieures, après avoir dansé quelque chose de simplement profane, qu'est-ce que cela indique ?

C'est ainsi, dans les faits de la vie pratique, que nous devons nous découvrir. Les émotions inférieures accusent, indiquent des Mois émotionnels inférieurs qu'il faut désintégrer. Si nous n'extirpons pas, si nous ne saignons pas (avec le COUTEAU DE l'AUTO-CRITIQUE) les émotions inférieures, il ne sera pas possible que se développe en nous le CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR qui est si nécessaire, précisément, pour recevoir les messages qui viennent des Mondes Supérieurs.

C'est donc dans la vie que nous devons nous auto-découvrir. Nous devons être à l'affût de nos propres paroles, de nos propres pensées, de nos propres idées...

Quand, tout à coup, arrive au mental une pensée luxurieuse, une scène morbide, croyez-vous que ça arrive « parce que c'est comme ça » ? Qu'est-ce que cela indique ? Il n'y a pas de doute, que derrière ce cinéma néfaste du mental, derrière cette procession de formes morbides, un Moi de luxure est en activité.

En effet, il y a des Mois de luxure qui s'emparent des « rouleaux » qui se trouvent dans le cerveau, des « rouleaux » de souvenirs, de formes passionnelles qui sont en nous. L'Ego projette le film, projette ces « rouleaux » sur l'écran de l'entendement. Si l'on s'identifie à ces scènes morbides, on fortifie aussi ces Mois.

Alors, si, à un moment donné, nous sommes assaillis par des pensées de cette sorte, il est indispensable d'invoquer la divine Kundalini Shakti, afin qu'avec son Pouvoir Flammigère extraordinaire, elle réduise en poussière un tel Moi.

Si nous ne procédons pas ainsi, si, au contraire, nous nous identifions à lui, si les scènes de luxure nous enchantent, alors, au lieu de se dissoudre, un tel Moi se renforcera énormément.

Chacun de nous a la Conscience embouteillée parmi tous ces « personnages » des différents drames, comédies et tragédies de la vie. Chacun de nous a la Conscience embouteillée parmi les Egos. Alors, réduisons ces Egos en poussière et la Conscience sera libre. Une CONSCIENCE LIBRE est une Conscience illuminée. C'est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; c'est une Conscience Omnisciente et Divine.

Le jour où vous aurez annihilé l'Ego dans sa totalité, que vous restera-t-il à annihiler ? Les GERMES DE L'EGO. L'Ego mort, il reste les germes qui sont terriblement pernicieux. Ces germes aussi doivent être désintégrés, réduits en cendres.

Il nous faut prendre possession de nous-mêmes si nous voulons êtres Rois et Prêtres de la Nature selon l'Ordre de Melchisédech et nous ne pourrons pas prendre possession de nous-mêmes tant que la Conscience continuera à être embouteillée parmi les divers éléments indésirables de la psyché...

La Conscience qui a pris possession d'elle-même est une Conscience libre. Une Conscience qui a pris possession d'elle-même est admise dans l'Ordre de Melchisédech ; c'est une Conscience omnisciente, illuminée, parfaite, et c'est ce dont nous avons besoin.

Le jour où vous aurez obtenu, disons, une CONSCIENCE ILLUMINÉE, le jour où vous vous serez rendus vraiment libres, ce jour là, vous aurez aussi cristallisé ce qui s'appelle « l'Âme » et vous serez toute « Âme ». Même votre corps physique deviendra une Âme ; vous serez porteurs d'Attributs et de Pouvoirs Cosmiques (de Pouvoirs qui Divinisent).

Je vous ai donc enseigné, aujourd'hui, une DIDACTIQUE PRATIQUE à travers une DIALECTIQUE DÉFINITIVE. Et, en ce moment précis, nous allons entrer en méditation. Mais avant, il est nécessaire de savoir sur quoi nous allons travailler ; dans le cas contraire, ce que nous allons faire n'aurait pas de sens.

Etant donné que vous êtes des personnes qui luttent pour l'Auto-découverte, il est évident que vous devez travailler sur telle ou telle erreur psychologique. Y a-t-il quelqu'un d'entre vous qui ne sait pas encore sur quoi il va travailler ? Est-ce possible qu'il existe, ici, dans ce groupe, un frère qui ne soit pas occupé à désintégrer un défaut ? Si c'est le cas, j'aimerais le connaître ; lequel d'entre vous ?

Disciple. J'en ai quelques-uns sur lesquels je suis en train de travailler. Mais, concrètement, j'aimerais vous demander sur lequel je dois travailler, car cette question me préoccupe. Comme dans la vie pratique, on voit un défaut, puis un autre et un autre, alors on est dans la confusion, car sur lequel doit-on travailler ? Je vous demande la faveur de me dire sur lequel je dois travailler.

Maître. Sur lequel es-tu en train de travailler?

D. J'ai essayé de travailler sur la fornication, la luxure, sur la colère, sur la peur, sur beaucoup, mais alors, c'est la confusion.

M. Mais sur lequel es-tu en train de travailler spécifiquement ? Je vois que tu es un homme judicieux et, par conséquent, il est évident que tu dois avoir déterminé ton travail.

D. J'ai voulu travailler davantage sur la luxure. Mais aussi sur un second.

M. Bon, c'est le « péché capital », tu le sais bien...

D. Alors je me suis trouvé dans la confusion et je voulais qu'il ne reste aucun doute et alors...

M. Celui de la luxure est « capital » et il se travaille pendant toute la vie, car c'est « le péché originel », la racine de tous les défauts. Mais, il faut toujours le travailler en association avec quelques autres. Qu'on travaille la colère, mais aussi la luxure. Qu'on travaille l'envie, mais on continue avec la luxure. Que sorte l'orgueil, mais on continue avec la luxure... Celui-là est « capital ».

D. Doit-on, pendant une même méditation, faire tout ça, du fait qu'on se rappelle de tout ça ?

M. Ce « qu'on se rappelle », je le perçois comme incohérent, vague, imprécis, inodore, insipide, sans substance, incolore. Pensons avec exactitude. Quel défaut as-tu fini par découvrir dans ta vie pratique. Si tu es alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre, tu dois avoir découvert un défaut. Lequel as-tu fini par découvrir ? As-tu vu dans quelle situation, alors, tu t'es mis ? As-tu eu quelque parole de colère ? As-tu eu une impulsion luxurieuse ? Quel a été le dernier défaut que tu aies découvert ? Dans quelle situation te trouvais-tu ? Était-ce dans ta maison, était-ce dans un bar, où étais-tu ? Que t'es-t-il arrivé ? Ou bien es-tu en train de dormir ?

D. J'ai découvert celui de la colère.

M. Un accès de colère... (Bon, j'aime que tu sois sincère, tu sais). C'est bien. Car c'est ce que l'on doit faire : vivre alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre. Où t'es-tu mis en colère ? À quel moment ? Peux-tu reconstruire la situation ? Peux-tu visualiser l'instant où tu as ressenti de la colère ? Peux-tu le faire ? Bon, si tu peux le visualiser, souviens-toi comment la chose s'est passée, car maintenant NOUS ALLONS TRAVAILLER SUR CELA. C'est de FAITS CONCRETS que nous allons partir. Nous n'allons pas partir de faits vagues, incolores, insipides, inodores, sans substance, non ; nous allons partir de faits concrets, clairs et définitifs. Nous allons être pratiques à 100%. Reconstruis, visualise cette scène de colère et c'est là-dessus que tu vas travailler maintenant pendant la méditation. Voyons, mon frère...

D. Maître, qu'arrive-t-il quand on découvre un défaut, par exemple, la colère, qui est en train de nous attaquer et qu'on supplie sa Divine Mère de nous aider à l'éliminer ?

M. Bon, de quelle situation es-tu parti ? Quand cela est-il arrivé ? Dans quelle rue, à quel numéro de maison ? Je veux des faits ; ne viens pas à moi avec des choses vagues !

D. C'est arrivé hier, précisément. J'ai eu une crise de colère, car je voulais aller écouter votre conférence. Mais alors, ce désir que j'avais s'est senti blessé, n'est-ce pas, car mon épouse ne voulait pas y aller. Alors, je me suis mis en colère, mais, en même temps, j'ai supplié ma Mère Divine en accusant ce Moi. Mais, je ne sais pas si je suis arrivé à quelque chose de... ne serait-ce que de lui couper la tête...

M. Bon, la chose est sympathique, tu sais. Nous allons être plus pratiques. Tu t'es mis en colère contre ta pauvre épouse ; mais, est-ce que tu sais vraiment pourquoi tu t'es mis en colère ?

D. Parce qu'elle ne m'a pas laissé aller à la conférence.

M. C'est pour ça... Bon, de sorte qu'il y a eu de la colère, car elle ne t'a pas laissé aller à la conférence. Qu'est-ce qui s'est senti blessé à ce moment-là en toi ?

D. Mon orgueil...

M. Alors, il y a deux défauts : l'un est la colère, l'autre est l'orgueil. C'est sur ces deux Mois que tu vas travailler maintenant concrètement, pratiquement. La requête que tu as faite à ce moment-là, c'est bien, mais tu l'as faite un peu à la légère. As-tu déjà réfléchi à cela ? As-tu reconstruit la scène ? Combien d'heures es-tu resté dans ton lit, le corps relaxé, à prendre conscience de ce qui t'es arrivé ? Pourrais-tu me le dire exactement ?

D. Bon, j'ai fait une demande immédiatement et à la légère...

M. C'est très léger et nous avons besoin d'être plus profonds. Une eau trouble est une eau peu profonde. Nous avons besoin d'une eau avec beaucoup de fond. Les mares, ou disons, les bourbiers peu profonds, sur le bord du chemin, se dessèchent à la lumière du soleil et deviennent des marécages, remplis de pourriture et d'insectes. Mais, les eaux profondes où vivent les poissons et où il y a de la vie, sont différentes. NOUS AVONS BESOIN D'ÊTRE PLUS PROFONDS. Combien d'heures es-tu resté en méditation à reconstruire cette scène ?

D. Eh bien, Maître, je l'ai laissé pour aujourd'hui... (Rires).

M. Vous êtes drôles, aujourd'hui, vous savez... Alors tu sais que tu vas travailler contre le Moi de la colère et contre celui de l'orgueil. Voyons, mon frère, toi qui es là-bas, dans le coin le plus éloigné, parle...

D. Maître, je voudrais que vous développiez un peu le thème concernant le Trait Particulier que jusqu'à maintenant je [...] une méditation sur la mort du Moi, mais je ne l'ai pas compris très clairement. J'ai essayé plus ou moins de le comprendre, mais j'aimerais entendre quelque chose de plus profond sur le Trait Particulier.

M. Oui, LE TRAIT PSYCHOLOGIQUE PRINCIPAL est vraiment fondamental, parce que quand on le connaît, on le travaille, la désintégration de l'Ego devient, ainsi, plus facile. Mais, à vous, je vais vous dire une grande vérité : avant de nous auto-explorer pour connaître le Trait Psychologique Principal, nous devons AVOIR suffisamment TRAVAILLÉ AU MOINS CINQ ANS environ, car il n'est pas si facile de pouvoir découvrir, en nous, notre Trait Psychologique Principal.

En vérité, sur sa propre personnalité, on a des idées fausses. On voit sa personnalité au travers de la FANTAISIE ; à propos de soi, on pense de façon toujours erronée. Par contre, les autres peuvent parfois nous voir mieux que nous ; mais sur soi-même, on a des opinions totalement fausses.

On ne peut pas découvrir son Trait Psychologique Principal tant qu'on n'a pas éliminé un bon pourcentage d'agrégats psychiques inhumains. C'est pourquoi, si on veut connaître son Trait Psychologique Principal, il faut travailler au moins cinq ans environ.

Au bout d'environ cinq ans, nous pouvons nous offrir le luxe d'utiliser le Système Rétrospectif pour l'appliquer tant à notre vie actuelle, présente, qu'à nos vies antérieures. Alors, nous verrons à notre grand étonnement que, plus d'une fois, nous avons commis la même erreur. Nous découvrirons un « MOI CLEF » qui, dans toutes les existences, a toujours commis les pires erreurs, qui se caractérise toujours par un délit déterminé et qui a été l'axe de toutes nos existences précédentes.

Mais évidemment, pour pratiquer avec une certaine lucidité cet exercice rétrospectif, il faut d'abord avoir éliminé beaucoup de Mois.

En aucune manière, je ne pourrais croire que l'on puisse découvrir le Trait Psychologique Fondamental, si on n'a pas utilisé intelligemment le Système Rétrospectif. Mais, pour l'utiliser vraiment avec lucidité, nous devons aussi être sincères. Quand la Conscience est trop enfermée dans les Mois, il n'y a pas de lucidité. Alors, dans ces conditions, l'Exercice Rétrospectif s'avère insignifiant, voire même fantaisiste ou erroné. Voilà donc mon opinion. Voyons, mon frère, parle...

D. Maître, par exemple, dans les deux situations que j'ai vécues depuis ce matin jusqu'à ce moment [...] spécifiquement une réaction, disons, que lorsque j'ai vu deux frères, j'ai senti une certaine réaction. Ensuite, dans une autre situation, j'ai ressenti une autre réaction qui obéit à certains Mois. Dans la méditation, devrai-je me consacrer aux deux Mois ou seulement à un ?

M. Bon, dans la méditation d'aujourd'hui, tu dois te consacrer à un, le premier. Plus tard, tu te consacreras à l'autre. Maintenant, pour le travail, le but de ton travail est de te consacrer au premier.

D. J'ai une autre question. Que devons-nous faire pour que ce Moi, cet événement qu'on a laissé hors de cette méditation, ne grossisse pas ?

M. Tu le laisses pour un autre moment, mais si tu ne veux pas qu'il « grossisse », ne lui donne plus d'aliments et tu verras qu'il s'affaiblira.

D. Maître, vous nous avez enseigné que nous devons avoir de l'ordre et de la précision pour l'élimination de nos défauts, mais je ne sais pas s'il y a quelque chose que je n'ai pas pu capter lorsque vous nous avez dit : « un défaut découvert doit être compris et éliminé »... J'ai compris qu'il doit y avoir une succession dans le travail et je vous demande cela parce que, dans la journée, beaucoup de défauts se manifestent ; disons que dans la matinée, la luxure a eu l'opportunité de s'exprimer; j'ai gagné aux échecs et c'est l'orgueil qui est sorti ; je suis allé dans la rue et en poussant la voiture, j'ai noté de la colère ; alors..., oui, une succession de faits et la manifestation de défauts. Est-ce que cette fois, pour cela, il y a une mauvaise compréhension de notre part, en cherchant un trait psychologique ? Comment pouvons-nous comprendre cela et sur quoi exactement devons-nous travailler, Maître ?

M. Il faut avoir de l'ordre dans le travail, bien sûr que oui, je suis d'accord. Mais alors, en tout cas, quand arrive la nuit, le corps relaxé, bien sûr, tu passeras à la pratique de l'exercice rétrospectif, si ce n'est sur toute ton existence actuelle ou tes existences antérieures, au moins, assurément, sur la journée. Alors, tu vas visualiser, reconstruire les événements du jour. Une fois reconstruits, numérotés, dûment classifiés, tu procéderas au travail : premièrement sur un événement auquel tu peux consacrer, disons, quinze ou vingt minutes ; un autre événement auquel tu peux consacrer une demi-heure ; un autre auquel tu peux consacrer cinq minutes ; un autre auquel tu peux consacrer dix minutes (tout dépend de la gravité des événements). Ainsi ordonnés, tu peux les travailler durant la nuit, tranquillement et dans l'ordre.

D. Et pour les éliminer, pour éliminer toutes ces choses... ?

M. Dans l'ordre aussi, parce que dans chaque travail sur tel ou tel événement, entrent en jeu les facteurs de découverte, de jugement et d'exécution. À chaque « élément », tu appliques donc les trois instants qui sont : DÉCOUVERTE (quand tu l'as découvert), COMPRÉHENSION (quand tu l'as donc compris) et EXÉCUTION (à l'aide de la Divine Mère Kundalini).

C'est ainsi qu'on travaille. Car si tu les travailles un par un, comment vas-tu t'en sortir (tu vas lever les bras au ciel !) Parce qu'en réalité et en vérité, je te dis ou je vais te répéter cette phrase de Virgile, le poète de Mantoue, dans sa divine « Énéïde » : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts ». De sorte que si tu te proposais de travailler un défaut pendant deux mois, un autre défaut pendant deux autres mois et s'ils sont mille, quand vas-tu tous les travailler ? En plus, un défaut est associé à un autre et cet autre est associé à un autre ; un défaut apparaît rarement seul. Un défaut s'associe toujours à un autre ; il faut donc les travailler dans l'ordre, mais dûment classifiés et quotidiennement, jusqu'au triomphe.

D. Maître, vous nous avez aussi parlé du « désordre de la maison », mais le Maître Gurdjieff parle aussi du « désordre de la maison » et il parle d'un « Majordome Intérimaire », d'un maître, n'est-ce pas ? Il dit qu'il existe des Mois qui aiment le travail et d'autres Mois qui n'aiment pas le travail. Pour former un Centre de Gravité Permanent, comment pourrions-nous comprendre cela ?

M. Alors franchement, ce GRAND MAJORDOME tant cité par Nicoll, par Gurdjieff et Ous-pensky [...] comme Collins et d'autres, eh bien, il me semble être une sottise. IL N'A AUCUNE VALEUR. Jamais, moi, pour ma part, ou pour mieux dire, celui qui est ici, à l'intérieur de moi (celui qui a dissous l'Ego et l'a réduit en poussière), n'a jamais utilisé, c'est certain (et je le dis avec sincérité), ce système du GRAND MAJORDOME.

Qu'il y ait des Mois utiles, c'est vrai (il y en a aussi d'inutiles). Qu'il y ait des « MOIS BONS », il y en a des tas et il y en a aussi des mauvais. Il faut désintégrer les « MOIS BONS » et il faut désintégrer les « MOIS MAUVAIS ». Il faut désintégrer les « Mois utiles » et il faut désintégrer les « Mois inutiles ».

Un jour, un ami qui avait une usine de pantalons au Salvador, me dit ce qui suit :

- « Maître, si je désintègre le Moi utile qui fait des pantalons dans mon usine, alors, qui va continuer à faire des pantalons ? Je vais faire faillite ! Mon usine va fermer ! »

- « Ne te préoccupe pas, mon ami, lui dis-je. Si tu désintègres ce Moi, une partie correspondante de l'Etre, habile aussi en toutes sortes d'arts, se chargera du labeur de faire des pantalons et il les fera mieux que toi, c'est sûr ». Mon ami se montra satisfait et continua son travail...

Les bons Mois font de bonnes oeuvres mais ils ne savent pas faire de bonnes oeuvres. Ils font le bien quand il ne faut pas le faire. Ils donnent une aumône à un drogué pour qu'il aille acheter plus de marihuana. Ils donnent une aumône à un ivrogne pour qu'il continue à s'enivrer. Ils donnent une aumône à un riche qui demande la charité et des choses de ce style. Les Mois du bien ne savent pas faire le bien.

En dernière synthèse, nous devons nous battre franchement contre le bien et contre le mal. En dernière synthèse, nous devrons PASSER AU-DELÀ DU BIEN ET DU MAL ET EMPOIGNER L'ÉPÉE DE LA JUSTICE COSMIQUE.

Finalement, qu'est-ce que nous appelons « bien » ? (Prenons conscience de ce que nous appelons « bien »). Est « BON » tout ce qui est à sa place ; est « MAUVAIS » ce qui est hors de sa place. Par exemple : le feu, qui est ici, maintenant, il est bon, n'est-ce pas ? Mais, si ce feu brûlait les rideaux ou s'il vous rôtissait vivants ? Comment cela vous paraîtrait-il ? Aimeriez-vous vous sentir convertis en torches enflammées ? Je ne crois pas.

Bon, maintenant l'eau, ici, dans ce verre, c'est bien ; ou encore dans la cuisine, elle peut servir à laver les plats et les tasses, ou ici, dans cette petite fontaine, c'est correct. Mais, si cette eau inondait toutes les pièces, ce serait mal, n'est-ce pas ?

De sorte que ce qui est à sa place est « BON » et ce qui est hors de sa place est « MAUVAIS ». Une vertu, aussi bonne, aussi sainte soit-elle, devient mauvaise si elle est hors de sa place.

Aimeriez-vous, en tant que Missionnaires Gnostiques, donner l'Enseignement dans un bar ? En tant que Missionnaires Gnostiques, iriez-vous donner l'Enseignement dans une maison de rendez-vous ou dans une maison de prostitution ? Aimeriez-vous cela ? Je ne crois pas et si ça vous plaisait, alors je ne vous le recommanderais pas, car cela serait vraiment mauvais et absurde, de surcroît.

Ainsi, ce qui est à sa place est « BON » et ce qui est hors de sa place est « MAUVAIS ». Finalement, les termes « bien » et « mal » sont inappropriés. Nous devrions plutôt dire : « correct » ou « incorrect ».

Donc, nous dirons que l'important, dans la vie, est de dissoudre les Mois, qu'ils soient bons ou mauvais. Peu importe.

Si, tout-à-coup, nous découvrons en nous un bon Moi qui est en train de donner une aumône à un drogué pour qu'il continue à se droguer, il est évident que nous avons découvert un Moi du bien que nous devons éliminer. C'est un Moi charitable (bon), mais un défaut qu'il faut réduire en cendres.

Et si, tout-à-coup, nous découvrons en nous un Moi qui, en voulant s'attirer la sympathie de nobles amitiés, boit et boit encore, qu'allons-nous dire ? Que c'est par humilité (parce que ces personnes sont humbles) et que comme il s'agit de l'ami untel, qui a fait aujourd'hui une petite fête pour l'une de ses filles, nous ne voulons pas le décevoir... Alors, nous accompagnons l'ami avec un certain nombre de coupes et finissons par nous enivrer... Cela est-il bien ? Est-ce parce que nous sommes très humbles ? Les Mois de cette sorte, il faut les détruire, c'est un Moi apparemment bon, mais il faut le détruire, il faut l'annihiler. Ainsi, nous devons annihiler les Mois du bien et les Mois du mal. Nous devons nous battre contre le bien et contre le mal... Parle, mon frère...

D. Et le Moi gnostique, quand [...] ?

M. Alors je vais te dire quelques vérités. Cette question est un peu étonnante, tu sais, parce qu'ici il n'y a personne qui n'ait pas son MOI GNOSTIQUE. Ce qui est intéressant, c'est qu'un tel Moi aussi, il faut l'éliminer et il ne doit rester que la pure Conscience Gnostique. Parce que le Moi gnostique devient automatique, mécanique ; RÉDUIS-LE EN CENDRES ; prends conscience de la Doctrine. Alors, la Gnose se déploie, se développe en toi comme une conviction doctrinale consciente et non comme un simple automatisme mécanique. Le Moi gnostique est mécanique. Mais, la Conscience gnostique est révolutionnaire, rebelle, terriblement divine. Voyons, mon frère...

D. Maître [...] maintenant que nous avons l'opportunité d'être avec vous et de réaliser cette expérience du travail sur la destruction du Moi [...]

M. Bon ! Mais je suis bien en train de te donner un coup de main, n'est-ce pas ? Je suis en train de te donner les explications qui sont fondamentales, car ce travail de dissolution de l'Ego est quelque chose de très personnel en chacun de nous. Personne ne peut faire le chemin pour toi. Toi seul peux le parcourir. Moi, l'unique chose que je peux faire, c'est de te montrer le chemin et te donner les indications précises. C'est tout. Voyons, mon frère...

D. Maître, serait-ce une bonne technique d'employer la Méditation sur la mort du Moi pour les défauts qu'on a dans nos rêves ?

M. Bon, je vais te dire une chose : je reçois beaucoup de lettres de gens qui ont des POLLUTIONS NOCTURNES. Presque tous exigent de moi une recette pour les guérir de cette douloureuse maladie. Je leur réponds toujours que tant que les Mois des pollutions continuent d'exister en eux, il y aura des pollutions.

Supposons qu'un individu fasse un rêve morbide. Alors, comme conséquence, survient une pollution nocturne ; que faire ? Eh bien, à l'instant précis où nous nous réveillerons, il faudra travailler ce Moi qui a produit la pollution. Il faudra faire appel à Devi Kundalini Shakti pour qu'elle le désintègre. Et il faudra continuer à travailler sur ce Moi pendant un certain temps jusqu'à ce qu'il soit enfin pulvérisé.

Mais, si, un autre jour, surgit une autre pollution, qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il y a un autre Moi luxurieux qui l'a produite ; alors, il faut répéter la même chose.

Et, en fin de compte, le jour où il ne restera plus cette sorte de Mois, les pollutions seront terminées. Et c'est l'unique chemin pour arriver à se soigner.

Maintenant, supposons que durant le sommeil, nous nous soyons découverts, nous nous soyons vus dans un rêve horrible, en train de nous battre, remplis de colère, contre un autre... [...]

CONFÉRENCE N°40 : LA NÉCESSITÉ DE CRISTALLISER L'ÂME (Étude Gnostique sur l'Âme)

Traduction d'une conférence intitulée "LA NECESIDAD DE CRISTALIZAR EL ALMA (Estudio Gnóstico sobre el Alma)"

Nous allons commencer la conférence de ce soir. Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de connaître le Chemin qui nous mène à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Indubitablement, il est urgent de comprendre la nécessité de CRISTALLISER en nous ce qu'on appelle « l'ÂME »... Jésus-Christ a dit : « En patience, vous posséderez votre Âme » ; mais, avant tout, il convient de comprendre quelle est cette chose qu'on appelle « Âme »...

Je dois vous dire, avec certitude, que l'Âme est un ensemble de Lois, de Principes, de Vertus, de Pouvoirs, etc. Les gens possèdent l'ESSENCE, le Matériel Psychique pour fabriquer une Âme ou, en d'autres termes, pour cristalliser une Âme, mais ils ne possèdent pas encore d'Âme.

Il est évident que celui qui voudrait posséder ce qu'on appelle normalement « Âme » devra désintégrer les éléments psychiques indésirables qu'il porte à l'intérieur de lui : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Virgile, le poète de Mantoue, a dit : « Même si vous aviez mille langues pour parler et un palais d'acier, vous ne parviendriez pas à énumérer exactement tous vos défauts »...

Evidemment, au Tibet, ces derniers portent le nom « d'agrégats psychiques » ; de tels agrégats ressemblent beaucoup aux « ÉLÉMENTAIRES » dont parlent les diverses organisations de type occultiste ; ils sont la vive personnification de nos erreurs...

On dit que Jésus de Nazareth chassa Sept Démons du corps de Marie Madeleine. Indubitablement, ceux-ci représentent les SEPT PÉCHÉS CAPITAUX qui se multiplient sans cesse ; une telle affirmation de l'Evangile Christique veut dire que le CHRIST INTIME chassa de Marie Madeleine les divers agrégats psychiques inhumains qu'elle possédait.

Chacun de ces agrégats est organisé d'une manière très semblable à celle de la Personnalité Humaine ; il est doté de Trois Cerveaux : l'INTELLECTUEL, l'ÉMOTIONNEL et le MOTEUR-INSTINCTIF-SEXUEL ; chaque agrégat ressemble réellement à une personne. Si nous disons qu'à l'intérieur de notre personne humaine il y a beaucoup de « personnes » vivantes, nous n'exagérons pas ; il en est ainsi...

Tous ces agrégats se combattent mutuellement entre eux ; ils luttent pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le seigneur, et celui qui parvient à s'imposer, celui qui parvient à contrôler les CINQ CYLINDRES de la machine organique, à un moment donné, se croit le seul ; quelques instants plus tard, cependant, il est renversé par un autre qui occupe sa place.

Ainsi, en réalité, il est vrai qu'aucune personne n'est la même ne serait-ce que durant une demi-heure. Cela semble incroyable, mais c'est ainsi !

Vous-mêmes, qui êtes assis ici, dans cette Seconde Chambre, en train de m'écouter, vous avez commencé avec un agrégat ; vous vous êtes assis pour écouter et celui-ci était très attentif. Mais, si vous prêtez attention à ce qui s'est produit à l'intérieur de vous jusqu'à cet instant précis, vous découvrirez qu'à présent vous êtes différents, que vous n'êtes pas les mêmes que lorsque vous êtes arrivés ici et que vous vous êtes assis. Pourquoi ? Parce que l'agrégat psychique qui contrôlait la machine organique et qui a commencé à s'asseoir, a été remplacé par un autre qui est maintenant en train d'écouter.

Si je vous disais que vous êtes les mêmes qu'au début, je tromperais votre Mental et même le mien.

Ainsi, en réalité, il est vrai que les agrégats psychiques changent : tantôt c'est l'un qui contrôle les Principaux Centres du cerveau, tantôt c'est l'autre ; ce ne sont jamais les mêmes...

Quant à l'Essence, qui est la chose la plus digne, la plus décente que nous ayons à l'intérieur de nous (la Conscience elle-même), il est indiscutable qu'elle se trouve embouteillée parmi tous ces multiples agrégats, agissant en vertu de son propre conditionnement...

Chacun de vous est « LÉGION » ; rappelons-nous ce que le Maître Jésus demanda au possédé de l'Évangile Biblique : « Quel est ton nom ? »

Et le possédé répondit : « Mon nom est Légion ! »

Quel est le nom de chacun de vous, ici présents ? Légion !

Vous n'avez pas de véritable Individualité ; vous ne l'avez pas obtenue ; la Conscience de chacun de vous est terriblement endormie. Pourquoi ? Parce qu'elle agit en vertu de son propre embouteillement ; alors, elle se trouve en état d'hypnose et cela est indéniable.

Quant à l'Âme en elle-même, avez-vous réussi, par hasard, à la cristalliser ? Si je disais que vous n'avez pas d'ÂME IMMORTELLE, je mentirais aussi ; je suis conscient, en effet, que vous en avez une ; il est évident que chacun de vous a une Âme Immortelle, MAIS VOUS NE LA POSSÉDEZ PAS...

Quelqu'un pourrait avoir un beau diamant rangé dans un coffre-fort ; probablement qu'il jouirait en pensant qu'il a ce joyau, mais s'il était « mis en gage », il ne le posséderait pas ; il saurait qu'il a ce joyau, mais il n'ignorerait pas, non plus, qu'en vérité il ne le possède pas.

Il arrive souvent que quelqu'un reçoive un bel héritage ; il sait qu'il l'a. Mais, l'avoir est une chose et le posséder en est une autre... Votre Âme, où est-elle ? Elle voyage dans la Voie Lactée ; elle se meut dans toute cette Galaxie ; mais vous, qui êtes assis ici, vous ne la possédez pas ; vous savez que vous l'avez, mais savoir que vous l'avez est une chose et la posséder en est une autre ; ainsi, il vaut la peine de la posséder.

Mais, comment parvient-on à posséder son Âme ? Eh bien, en désintégrant définitivement les agrégats psychiques, parce que l'Âme et les agrégats sont incompatibles ; ils sont comme l'huile et l'eau : ils ne peuvent pas se mélanger.

Si nous ne parvenons pas à désintégrer les agrégats psychiques, vive personnification de nos défauts de type psychologique, nous perdons notre Âme. « À quoi servirait-il à un homme - dit Jésus Christ - d'acquérir tous les trésors du monde s'il perd son Âme ? » Cela ne sert à rien...

Est-il possible de perdre son Âme ? Oui c'est possible ; celui qui rentre dans les Mondes Infernaux perd son Âme, c'est évident (c'est triste de perdre ce trésor). Y aurait-il un moyen de ne pas la perdre ? Oui, je le répète : EN LA CRISTALLISANT en soi-même, ici et maintenant...

Quand on brise complètement et qu'on désintègre l'agrégat psychique de la luxure (ou les agrégats, car ils sont nombreux), cette précieuse vertu de l'Âme connue sous le nom de « CHASTETÉ » se cristallise dans l'Essence que l'on porte à l'intérieur de soi. Lorsqu'on parvient à détruire, à annihiler l'agrégat psychique de la haine, se cristallise alors, en soi, la précieuse vertu de l'AMOUR ; quand on parvient à réduire en poussière cosmique l'agrégat psychique de l'égoïsme, se cristallise alors, en soi, la précieuse vertu de l'ALTRUISME ou le CHRISTO-CENTRISME ; quand on réussit à annihiler l'agrégat psychique de l'orgueil, se cristallise alors en soi l'ineffable vertu de l'HUMILITÉ...

En arrivant à cette partie de notre conférence, je dois dire, malheureusement, que de nombreux textes de type occultiste, ésotérique, etc., nous conduisent à l'ORGUEIL MYSTIQUE et c'est grave...

De remarquables auteurs, très vénérables, affirment que « nous sommes des Dieux », que « chacun de nous est un Dieu ». Il est évident que cette déclaration vient renforcer en nous l'Orgueil Mystique (qui fait beaucoup de tort sur le Sentier de l'Auto-réalisation) ; parce que quelqu'un qui est rempli d'orgueil et qui est convaincu d'être un Dieu peut se transformer en MYTHOMANE...

Indiscutablement, il n'est pas possible de se convertir en un véritable Illuminé quand on a de l'orgueil. Je ne pourrais jamais concevoir un Dieu qui soit ivrogne, fornicateur, adultère, bagarreur, égoïste, envieux, jaloux, luxurieux, etc. (en réalité, chacun de nous est tout cela).

Ça m'a fait beaucoup de peine de toujours rencontrer dans les textes occultistes, etc. (sans nommer, à cet instant, des organisations dont certaines sont très vénérables), cette terrible affirmation préjudiciable selon laquelle « nous sommes des Dieux ».

Il vaut mieux être sérieux et nous borner à la réalité des faits ; regarder ce que nous sommes et ne pas nous faire d'illusions. Nous mangeons, nous buvons, nous forniquons, nous commettons l'adultère, nous haïssons, nous critiquons, nous sommes jaloux, etc. Croyez-vous, par hasard, en un Dieu de cette sorte ? Il vaut mieux dire : « Nous sommes de vils vers de la boue de la terre » et être convaincus que nous le sommes (si nous voulons nous en convaincre, il suffirait que nous soyons sincères envers nous-mêmes).

Si nous examinons soigneusement notre existence, nous découvrirons vraiment que ce n'est pas l'une des sept merveilles du monde. Cet examen que nous ferons sur nous-mêmes et sur notre propre vie aura de merveilleuses conséquences, car il nous permettra de savoir ce que nous sommes, de comprendre que nous ne sommes rien de plus qu'un pauvre pécheur, que nous sommes de vils vers de la boue de la terre... Ainsi, de cette façon, nous marcherons sur le CHEMIN DE LA SIMPLICITÉ ET DE L'HUMILITÉ.

Quand on désintègre vraiment et réellement cet agrégat psychique de l'orgueil, il est évident que se cristallise en nous l'humilité, qui est la vertu la plus précieuse. N'oubliez pas qu'il existe non seulement l'orgueil basé sur la position sociale, sur le capital, sur le haut lignage de la famille, etc., mais qu'il existe un orgueil bien pire et plus préjudiciable que toutes ces formes que je viens de citer, et c'est l'Orgueil Mystique, le fait de nous croire des saints, très sages, le fait de nous sentir des Dieux, de croire ou de supposer que personne n'est plus grand que nous, que nous sommes de Grands Initiés, etc.

C'est grave, car, en réalité, l'orgueil ne nous permettra jamais d'avoir une relation correcte avec les parties les plus élevées de l'Être. Quand on ne peut pas avoir de relations correctes avec les parties les plus élevées de l'Être, on ne peut pas non plus jouir de l'Illumination ; on devra vivre en s'en tenant à des livres, en lisant, en écoutant les conférenciers, on ne vivra jamais l'Expérience Mystique du Réel.

Ainsi, avant tout, il est urgent de pouvoir, dans ces études, parvenir à éliminer de nous-mêmes l'Orgueil Mystique qui est le plus dangereux ; si nous y parvenons, la précieuse vertu de l'humilité surgira en nous.

Chaque fois que nous éliminons un agrégat psychique, se cristallise une vertu, un pouvoir, une loi, une faculté, un don, etc. C'est ainsi que, peu à peu, nous allons cristalliser l'Âme en nous ; cette Âme qui vit normalement dans la Voie Lactée, en voyageant, se cristallisera lentement en nous. Néanmoins, nous devons également affirmer que « si l'eau ne bout pas à cent degrés », ce qui doit se cristalliser en nous ne se cristallise pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas.

Quand je dis que « l'eau doit bouillir à cent degrés », je suis en train de parler sous forme de parabole : je veux dire qu'il nous faut passer par de GRANDES CRISES ÉMOTIONNELLES pour désintégrer chaque défaut de type psychologique.

Je connais le cas d'une soeur gnostique qui est en train de travailler de façon terrible sur elle-même, au risque d'avoir une maladie cardiaque. Cette soeur a un AUTO-REPENTIR terrible et suprême et, tous les jours, elle pleure, elle gémit, elle souffre ; elle ne s'est jamais crue supérieure à quiconque et, cependant, c'est un Bodhisattva tombé, le Bodhisattva d'un Ange (pourvu que beaucoup imitent son exemple !).

Ceux qui agissent ainsi, avec un suprême repentir, en travaillant sur tel ou tel défaut de type psychologique, vont incontestablement désintégrer un à un leurs agrégats psychiques et, à la place, se cristallisera en eux ce qui s'appelle « l'Âme ».

Et celui qui parvient à la désintégration complète de tous les éléments psychiques indésirables qui se trouvent à l'intérieur de lui, cristallisera en lui-même son Âme à 100% (qui est, je le répète, un ensemble de précieuses Vertus ou Gemmes ineffables, d'Attributs et de Lois, de Dons et de Qualités de Perfection). Même le corps physique doit se transformer en Âme ; c'est seulement ainsi qu'on arrive là où l'on doit arriver...

Je connais de nombreux érudits, à l'Intellect brillant, qui se sont abreuvés à toutes les Philosophies du monde, tant celles de l'Occident que celles de l'Orient, qui connaissent l'hébreu, le sanscrit, le grec, etc., mais ils souffrent l'indicible ; ils ne jouissent pas de l'Illumination parce qu'ils n'ont pas encore fabriqué la « BODHICITTA »...

Ce mot pourra « sonner » pour vous de façon un peu étrange ; il s'agit d'un terme oriental. Au Japon, en Chine, en Inde, au Népal (où naquit jadis Gautama, le Bouddha Shakyamuni), on appelait « Bodhicitta » l'Âme cristallisée d'un homme ou d'une femme, bien sûr.

C'est merveilleux de voir comment tous ces divers Éléments Spirituels (Vertus et Pouvoirs) se cristallisent lentement dans l'Essence à mesure qu'elle se libère ; c'est pourquoi nous avons dit que l'Essence est le « matériau » pour cristalliser l'Âme...

Le terme « fabriquer » ne nous semble pas très correct ; en vérité, nous le trouvons très lourd, grotesque ; néanmoins, de nombreux auteurs utilisent ce terme. Accordez-moi la liberté d'être en désaccord ; je préfère dire « cristalliser » étant donné que l'Âme n'est pas quelque chose que l'on doit fabriquer ; elle existe et ce qu'on doit faire, c'est la cristalliser, et c'est différent...

Vous avez vu, par exemple, un morceau de glace ; c'est la cristallisation de l'Élément Eau. Indiscutablement, quand il est très froid, cet élément prend forme et se convertit en glace. Il est étonnant de voir la cristallisation de l'eau ; elle se réalise selon certains principes géométriques extraordinaires.

Cela se passe de façon similaire avec « l'Élément Âme » : il se cristallise selon certains tracés mathématiques et géotechniques précis, indiscutables ; c'est jusqu'au corps lui-même, celui que nous possédons en chair et en os, qui doit se transformer en Âme, et il est possible de le transformer en Âme si nous nous le proposons vraiment réellement.

Nous avons un corps de chair et d'os ; ce corps physique est formé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, etc., et nul doute qu'il y a eu un PRINCIPE DIRECTEUR, INTELLIGENT, qui a présidé à l'organisation des cellules vivantes sous forme d'organes.

L'idée de « cellules inconscientes », endormies, s'ordonnant entre elles sous forme d'organes, me fait, personnellement, franchement rire. Comme c'est absurde : « des cellules endormies, inconscientes, aveugles », comme dit Haeckel, « s'organisant sous forme d'organes ». Cela ne viendrait à l'idée de personne !

Dire que « de telles cellules s'organisent sous forme d'organes » dénonce « l'inconscience » de quelques auteurs qui ne savent que faire en voyant les merveilles de ce monde et qui croient que « tout marche de façon mécanique », sans Principe Directeur, et alors ils parlent d'un « inconscient », n'est-ce pas ? Les

cellules se sont organisées de manière consciente ; c'est grâce au Principe Intelligent de la Mère Nature que les cellules peuvent s'organiser sous forme d'organes.

Mais, si nous décomposons n'importe quel atome, que ce soit celui du foie, des reins ou du pancréas, nous libérons une énergie, c'est évident. De sorte que, en ultime synthèse, le corps physique se réduit à différents types et sous types d'énergie, c'est indéniable...

Karl Marx dit : « Qu'est-ce qui vient en premier, la Matière ou la Psyché ; la Psyché ou la Matière ? » Il finit par dire que le premier est la Matière. C'est complètement absurde ! Puisque même les postulats d'Einstein disent que la « Matière n'est rien d'autre que de l'énergie condensée ». Rappelons-nous ce postulat qui affirme ce qui suit : « l'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré ; la masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse »...

Qu'est-ce qui existe en premier ? L'énergie qui se cristallise ensuite en masse. Alors la Psyché, qui est une énergie au sens le plus complet du terme, vient en premier, puis vient la masse...

Observons les mondes autour du soleil ; ce sont d'énormes masses, chacune avec un poids défini, un volume exact ; cependant, ils tournent autour du soleil, mus par l'énergie solaire. Sans l'énergie solaire, ces mondes seraient dispersés dans l'espace, ils erreraient éternellement jusqu'à ce qu'ils heurtent une comète ou un autre monde ; ce serait l'anarchie, le désordre, le conflit ; mais les mondes se déplacent de façon organisée. Qui les maintient autour du soleil avec exactitude ? L'énergie !

Il est évident que c'est l'énergie centripète qui les attire ; c'est l'énergie centrifuge qui les éloigne ; c'est l'énergie qui les fait tourner, l'énergie qui les fait tourner autour de l'Astre-Roi... Alors, qui vient en premier : l'énergie ou la matière ? L'énergie, évidemment, parce que la matière elle-même n'existerait pas sans l'existence de l'énergie. Pour que la matière existe, il faut condenser l'Energie Universelle et alors la matière se met à exister, parce que la matière est de l'énergie condensée...

Concernant l'organisme humain, ce qui existe en premier est l'énergie ; elle permet aux atomes de tourner autour de leurs centres nucléaires dans la molécule ; elle permet que s'effectuent toutes les fonctions organiques, non seulement les fonctions purement reproductives ou chimiques, mais aussi les fonctions reliées aux calories, aux perceptions, etc., et, de plus, les fonctions en relation avec l'Imagination et la Volonté...

On ne pourrait concevoir un corps organique dépourvu d'énergie. Comment se réaliseraient les phénomènes catalytiques si l'énergie n'existait pas ? Le fait est que l'énergie vient en premier et la matière vient en second.

Qu'on appelle cette énergie « ESPRIT » ou « CONSCIENCE », ou comme on voudra, peu importe, mais, elle vient en premier (le nom n'a rien à y voir) ; la réalité, c'est que l'Énergie est antérieure à la Matière...

Il existe des Corps Vitaux Organiques et ceci est prouvé. Les Russes, avec un appareil, ont pu photographier le Corps Vital ; ils sont en train de l'étudier ; ils ne l'étudient pas seulement par rapport à l'organisme physique, mais bien plus : ils sont en train de l'étudier indépendamment de l'organisme physique.

Ils lui ont donné un nom ; ils l'appellent « CORPS BIOPLASTIQUE »... Résultat ? Le Matérialisme Dialectique de la Russie Soviétique a été mis de côté, dans un coin ; on y étudie à présent la Parapsychologie de manière intensive, on travaille avec l'hypnose, etc. Selon les statistiques, le plus grand pourcentage de matériel didactique parapsychologique provient de l'Union Soviétique ; cela a beaucoup dérangé les Chinois qui qualifient à présent les Russes de « révisionnistes » ; mais en fait, les Russes sont déjà passés par où passent les Chinois actuellement ; c'est ce qui est arrivé...

Pour continuer avec ces questions, nous dirons que c'est le Corps Vital qui soutient tous les processus de la vie organique et qu'on appelle « LINGA SARIRA » ou « Corps Bioplastique », peu importe...

À mesure que nous allons désintégrer les agrégats psychiques inhumains, à mesure que nous allons cristalliser l'Âme, la partie la plus élevée du Corps Vital se détachera de la partie inférieure de celui-ci, et elle s'intégrera complètement dans l'Essence et les Vertus qui se sont cristallisées dans l'Essence...

Le Corps Vital a quatre sortes d'ÉTHERS : le premier est L'ÉTHER CHIMIQUE grâce auquel se réalisent tous les processus d'assimilation et d'élimination organique, ainsi que les phénomènes catalytiques et autres...

Le second est L'ÉTHER DE VIE grâce auquel la reproduction et la gestation des êtres vivants sont possibles. Ces deux Éthers sont INFÉRIEURS, mais il y en a DEUX SUPÉRIEURS : l'Éther Lumineux et l'Éther Réflecteur.

L'ÉTHER LUMINEUX est celui qui sert de milieu aux Forces reliées avec les calories, avec les perceptions, etc.

Et L'ÉTHER RÉFLECTEUR est en relation avec l'Imagination et la Volonté. Ces deux Éthers supérieurs se détachent des deux Éthers inférieurs pour fusionner avec l'Essence, dans laquelle resplendissent alors toutes les Vertus de l'Âme ; ainsi naît alors l'HOMME ÉTHÉRIQUE, l'HOMME-CHRIST, l'HOMME-ÂME, l'HOMME-ESPRIT, qui peut entrer et sortir du corps physique à volonté...

On a dit beaucoup de choses sur les CHAKRAS des mains, des pieds ; sur la lance de Longin dans le flanc du Seigneur ; sur la couronne d'épines, etc. Ce sont les STIGMATES.

Chez Gautama, le Bouddha, ces stigmates apparaissent sur ses mains et sur ses pieds ; ce sont des VORTEX DE FORCES MAGNÉTIQUES situés dans le Corps Vital ; ils se développent totalement quand les deux Éthers supérieurs se détachent des deux Éthers inférieurs et ces deux Éthers, organisés sous la forme de l'HOMME CÉLESTE, intégrés dans l'Essence enrichie des Vertus de l'Âme, forment l'Homme Éthérique, l'HOMME CHRISTIFIÉ de la CINQUIÈME RONDE...

Il est évident que nous nous trouvons dans la QUATRIÈME RONDE ; la PREMIÈRE était dans le Monde du Mental, la SECONDE était dans le Monde Astral, la TROISIÈME dans le Monde Éthérique, la QUATRIÈME dans le Monde Physique, la CINQUIÈME reviendra dans le Monde Éthérique ; la vie se développera alors dans le Monde Ethérique et, à cette époque, il y aura des Hommes Christifiés, comme il en existe aujourd'hui...

Et l'Homme Christifié sera tel que je vais vous le dépeindre : il aura un Corps Éthérique Christifié ; ce corps remplacera le corps physique ; ce corps sera le véhicule d'une Essence enrichie des Vertus de l'Âme ; cet Homme-Esprit de la Cinquième Ronde sera l'Homme-Christ...

Si vous comprenez cela, vous comprendrez aussi la nécessité de cristalliser votre Âme ; c'est seulement ainsi que vous pourrez vous rendre indépendants du corps physique.

En vérité, le corps de chair et d'os est très dense, très matériel, très lourd... Quand on parviendra à fabriquer le SOMA PUCHICON, c'est-à-dire le CORPS ÉTHÉRIQUE CHRISTIFIÉ qui sert de véhicule à l'Essence enrichie des Attributs de l'Âme, l'Homme-Esprit naîtra en nous ; cet Homme-Esprit ne sera plus prisonnier de son corps dense ; il pourra entrer et sortir du corps à volonté ; ce sera l'Adepte Glorieux...

Dans la vie, il y a eu quelques hommes qui y sont parvenus ; il n'est pas superflu de citer François d'Assise ; rappelons-nous aussi d'Antoine de Padoue : ce sont des mystiques chrétiens qui ont servi d'exemple et qui serviront d'exemple au monde de demain.

L'Homme Céleste n'est réellement plus prisonnier de ce cachot de la Matière Physique ; il est libre de sortir de ce corps quand il veut, pour voyager, avec ce corps, à travers l'inaltérable infini ; pour s'immerger, avec ce véhicule, dans les Monde Supérieurs ; pour descendre au fond des mers ou visiter les Dynasties Solaires dans l'Astre-Roi...

Mais, comment obtiendrait-on cela si on n'éliminait pas, au préalable, les agrégats psychiques ? Evidemment, ce serait impossible. Si nous voulons nous convertir en véritables « Hommes Chrétiens », nous devons éradiquer tous ces éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous.

Ainsi, la Bodhicitta dont nous parlent les Orientaux est l'Homme Éthérique, l'homme qui a cristallisé son Âme en lui-même, qui la possède, le Véritable Seigneur...

Celui qui possède la Bodhicitta à l'intérieur de lui-même pourra se submerger au fond des océans sans subir aucun dommage et visiter les Temples du Serpent.

En Orient, il y a une plante qu'on appelle « SALUTANA » qui soigne n'importe quelle blessure, aussi grave soit-elle ; il en est de même pour les blessures de l'Âme : seule la Bodhicitta peut soigner de telles blessures.

En Orient, il y a une plante qu'on appelle « BONNE MÉMOIRE » ; celui qui la prend peut se rappeler tous les événements de sa vie actuelle et de ses vies précédentes ; telle est aussi la Bodhicitta : de façon similaire, celui qui la possède pourra se rappeler toutes ses vies antérieures et, s'il visite les Cieux Ineffables, en revenant au monde physique, en pénétrant à nouveau dans son corps, il n'oubliera aucun détail.

En Orient, il y a une plante avec laquelle il est possible de contrecarrer les sortilèges magiques, malins, des ténébreux. De façon similaire, celui qui possède la Bodhicitta ne pourra subir aucun dommage des ténébreux.

En Orient, il y a une plante avec laquelle il est possible de se rendre invisible ; celui qui possède la Bodhicitta pourra se rendre invisible, en cas de besoin, face à ses pires ennemis...

Comme un pêcheur habile qui peut se lancer au fond des mers parmi les requins et se défendre sans subir aucun dommage, ainsi en est-il de la Bodhicitta : celui qui la possède pourra de manière similaire pénétrer au fond des océans, parmi les bêtes les plus féroces, sans qu'aucun mal ne lui soit fait...

On dit que la FLEUR DE LOTUS (du Logos) soutient la Vie Universelle. Ainsi en est-il de la Bodhicitta : celui qui la possède peut conserver son corps physique vivant durant des millions d'années...

Beaucoup de gens, parmi ceux qui m'écrivent, se plaignent de ne pas savoir « sortir en Corps Astral », de ne pas « se rappeler ce qui leur est arrivé hors du corps physique », de ne pas « avoir d'Illumination », etc. Mais, comment celui qui ne possède pas la Bodhicitta peut-il avoir l'Illumination ? C'est seulement en ayant la Bodhicitta qu'on obtient l'Illumination ; celui qui ne possède pas la Bodhicitta ne jouira jamais de la joie de l'Illumination. L'Illumination n'est pas quelque chose qu'on nous donne « en cadeau » ; non, mes chers amis : elle est coûteuse et très chère !

L'Illumination s'explique seulement au moyen du Dharma-dhatu. Qu'est-ce que le DHARMA-DHATU ? Le BON DHARMA, la récompense pour les mérites acquis... Seul celui qui possède donc la Bodhicitta, c'est-à-dire seul celui qui a cristallisé l'Âme, pourra jouir de l'Illumination ; il l'aura méritée.

L'Illumination s'explique avec le Dharma-dhatu, c'est-à-dire avec le Dharma Universel, avec la récompense pour nos bonnes actions. Personne ne pourra jouir de l'Illumination s'il ne possède pas la

Bodhicitta, et personne ne pourra avoir la Bodhicitta s'il n'a pas travaillé dur sur lui-même, s'il n'a pas désintégré ses agrégats psychiques...

Ainsi donc, mes chers amis, il faut travailler sur nous-mêmes si nous voulons la Christifïcation, si nous voulons posséder ce qui s'appelle « l'Âme »... « En patience, vous posséderez votre Âme » ; ainsi est-il écrit dans l'Évangile du Seigneur...

Évidemment, une DIDACTIQUE est nécessaire pour pouvoir annihiler les agrégats psychiques ; indiscutablement, nous devons commencer par l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Quand on admet qu'on a une psychologie individuelle, particulière, propre dirons-nous, il est clair qu'on se propose de s'auto-observer.

C'est en relation avec nos amitiés, dans la rue, au Temple, ou à la maison, ou au travail, ou à la campagne, etc., que nos défauts psychologiques qui sont cachés affleurent ; si nous nous auto-observons continuellement, nous pourrons les voir. Un défaut découvert doit être percé avec le BISTOURI DE L'AUTOCRITIQUE pour voir ce qu'il contient vraiment ; au lieu d'être là à critiquer la vie des autres, nous devons nous auto-critiquer...

Quand nous avons trouvé quelque défaut en nous-mêmes, nous devons l'analyser minutieusement, le percer, je le répète, avec le bistouri de l'Auto-critique ; c'est possible en s'appuyant sur l'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE, en profonde MÉDITATION. Et une fois le défaut en question compris intégralement, nous devons alors LE DÉSINTÉGRER ATOMIQUEMENT.

Le mental, à lui seul, ne peut altérer radicalement aucun défaut. Il peut le faire passer d'un niveau à un autre de l'entendement, le cacher à lui-même ou aux autres ; le justifier ou le condamner, chercher des échappatoires, etc., mais jamais l'altérer radicalement.

Il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental ; heureusement, ce pouvoir existe, il se trouve latent dans les profondeurs de notre Être : je veux me référer maintenant de manière emphatique au SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES (Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, Tonantzin, la chaste Diane, ou Marah, peu importe son nom). En effet, il existe ; pas à l'extérieur de nous, non ! À l'intérieur. Évidemment, un tel Pouvoir Flammigère est une variante de notre propre Être, mais dérivée.

Si, dans la méditation profonde, nous demandons de l'aide à Devi Kundalini Shakti, le Serpent Mystique des Grands Mystères, nous obtiendrons son assistance ; elle peut pulvériser n'importe quel agrégat psychique préalablement compris dans tous les niveaux du Mental. Et, une fois annihilé, à sa place surgira une Vertu de l'Âme, une nouvelle caractéristique, une Loi, un Don spécial, une Qualité ; c'est en suivant cette voie qu'on parvient à mettre en pièces, précisément, n'importe quel agrégat.

Indubitablement, si nous parvenons à la destruction absolue des divers éléments psychiques indésirables, la totalité de notre Âme sera cristallisée en chacun de nous ; cela indiquera que l'Essence, enrichie de tous les Attributs animiques, pourra à son tour se revêtir du Soma Puchicon, qui est le véhicule de l'Âme, l'HABIT DE NOCES. C'est ainsi que naît réellement en nous l'Homme Céleste ; celui-ci ne sera alors plus prisonnier du corps, je le répète...

Rappelons-nous ces paroles de Saint Paul, quand il nous a dit : « J'ai connu un homme qui a été transporté au Troisième Ciel, où il a vu et entendu des paroles, des choses indicibles, qu'il n'est pas donné aux hommes de comprendre »... Paul a été emmené avec son Soma Puchicon en tant qu'Homme-Esprit, Homme Éthérique, et, en fait, il a connu les merveilles de l'Univers...

Ainsi donc, mes chers amis, ce soir je vous ai invité cordialement à cristalliser en chacun de vous ce qu'on appelle l'« Âme ». Mes paroles s'achèvent ici ; la présente conférence s'achève ici. Néanmoins, je vous donne l'opportunité de poser des questions, afin que ceux qui veulent demander quelque chose sur ce thème puissent le faire. Mais sans sortir du thème...

Disciple. Maître, faites-nous la faveur d'un éclaircissement par rapport à ce qu'est la MORT de moment en moment. Au moment où on marche dans la rue et qu'il nous faut demander la mort d'un Moi, devra-t-on se mettre à méditer dans la rue ou quelle est la méthode ?

Maître. Bon, la rue n'est pas précisément l'une des sept merveilles du monde où l'on puisse se livrer à la méditation, mais on peut prendre note du défaut psychologique qui nous a assailli dans la rue.

Et, une fois à la maison, ou la nuit, au moment de se coucher, on se livre à la Méditation. Il suffira de relaxer son corps physique dans son lit, couché sur le dos, en contrôlant le rythme de la respiration (ou mieux, en imitant la respiration des enfants nouveau-nés) et alors, ainsi plongé dans une parfaite concentration et une profonde méditation, on reconstruira la scène dans laquelle le défaut a surgi. On analysera le défaut minutieusement, sincèrement, sans échappatoire, sans justification d'aucune sorte et, une fois qu'on l'aura compris, on se consacrera alors à la prière.

N'oubliez pas cette phrase latine qui dit ce qui suit « BENE ORARE, EST BENE LABORARE », c'est-à-dire « celui qui prie bien travaille bien » (prier, c'est travailler).

Absorbés dans une profonde prière, nous demanderons à Devi Kundalini Shakti, notre Mère Divine particulière, individuelle (parce que chacun a la sienne propre) de désintégrer cet agrégat que nous aurons bien compris dans tous les niveaux du mental et on doit poursuivre, avec une série de travaux successifs, jusqu'à ce que l'agrégat psychique en question disparaisse. Voilà, évidemment, la marche à suivre. Une autre question ?

D. Maître, par exemple, un Ego peut se présenter sous différentes formes, dans les différents centres ; alors, au sujet de cet Ego, doit-on demander à la Divine Mère de détruire l'Ego, comme s'il était seul, ou sous les diverses subdivisions d'un même Ego, parce qu'il se présente toujours d'une certaine manière dans le mental, d'une autre manière dans le centre émotionnel...

M. L'agrégat psychique indésirable a trois formes fondamentales de comportement parce que, dans le centre intellectuel, il s'exprime sous une forme ; dans l'émotionnel, de façon émotive ; et dans le moteur-instinctif-sexuel, il prend une autre forme. Mais, c'est le même. Je ne veux pas dire par là qu'un défaut est personnifié dans un seul agrégat. Évidemment, pour chaque défaut, il y a de multiples agrégats. De sorte que si le défaut continue sous une autre forme, il faudra l'étudier à nouveau, pour, de nouveau, supplier une autre fois Devi Kundalini Shakti, d'opérer sa désintégration finale.

Souvent, un défaut comporte une ou plusieurs douzaines d'éléments psychiques indésirables qui revêtent de multiples caractéristiques ; mais, si nous sommes patients dans le travail, si nous n'abandonnons pas la lutte, si nous maintenons de la continuité de propos, peu à peu, nous allons désintégrer tous les éléments qui personnifient ce défaut. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, quel est le centre que l'on va utiliser pour découvrir les 49 Régions ?

M. Bon, tu as posé une question à laquelle il est très difficile de répondre. Et je veux que ceux qui sont présents ici répondent, à leur tour, à ce qui suit : lequel d'entre vous est prêt à compter les 49 régions et à les étudier minutieusement ? S'il en existe, je voudrais le connaître. Voyons ! Sincèrement, qui ? L'un d'entre vous pourrait-il connaître les 49 régions et me parler d'elles ? Non, il n'y en a aucun ! À mesure qu'on va avancer dans le travail, on découvrira peu à peu ces régions. Auparavant, c'est comme « vouloir monter en selle avant d'avoir amené les bêtes », ou comme « vouloir traire la vache sans l'avoir achetée ». Y a-t-il une autre question mes frères ?

D. Maître, quand on involue, l'Âme Immortelle [...]

M. « A quoi servirait-il à un homme - dit Jésus Christ - d'obtenir tous les trésors du monde s'il perd son Âme ? Il vaudrait mieux qu'il ne soit jamais né ou qu'on lui mette une pierre de moulin au cou et qu'on le jette au fond de la mer ». Ce sont les paroles du Nazaréen, c'est-à-dire que celui qui ne travaille pas sur lui-même perd son Âme, il est submergé dans les Mondes Infernaux jusqu'à la Seconde Mort ; c'est un cas perdu...

Je ne vous souhaite pas un tel sort. C'est la pire malchance qui puisse arriver à quelqu'un. Mieux vaut la posséder ! Et on ne peut la posséder que lorsqu'elle se cristallise en soi-même. Une autre question ?

D. Maître, la plupart d'entre nous, ou [...] nos défauts, c'est dû aux émotions négatives ; ne pourriez-vous pas nous dire la façon d'équilibrer ce Centre Émotionnel en relation avec l'Intellectuel ou le Moteur ?

M. Eh bien, indiscutablement, les Émotions Négatives sont très préjudiciables. Celui qui est victime des Émotions Négatives devient menteur, criminel, calomniateur et pervers.

Supposons que quelqu'un dise à un homme que sa femme a des relations amoureuses avec un autre homme ; alors, celui-ci se laisse emporter par une émotion négative et il va tuer la femme et tuer l'autre homme.

Supposons que la nouvelle ait été fausse et que la pauvre femme éprouvait seulement de l'amitié pour ce monsieur. Peut-être a-t-elle parlé avec lui et n'a-t-elle jamais pensé être amoureuse ou avoir une aventure amoureuse avec lui, ni être infidèle à son mari. Alors, le mari, en plus d'être un assassin, est un calomniateur et un pervers.

Ainsi donc, les Émotions Négatives nous rendent mauvais. Comment faire pour contrôler les Émotions Négatives ? Il ne nous reste plus qu'un remède : cultiver les ÉMOTIONS SUPÉRIEURES du Centre Intellectuel. Le Centre Intellectuel possède la partie Émotionnelle Supérieure, la partie Motrice Supérieure et l'Intelligence de l'intelligence. Cultivons l'Émotion Supérieure du Centre Intellectuel ; la musique harmonieuse, la belle musique, la musique joyeuse, la peinture, l'art, la beauté, les études supérieures, la Mystique ineffable, l'Ésotérisme, la Gnose et ainsi, nous allons peu à peu contrôler les Émotions Inférieures.

Mais, ce n'est pas tout ; il nous faut, en dernier, éliminer les agrégats psychiques du Centre Émotionnel Inférieur. Nous devons les découvrir : comment travaillent-ils ? Comment se manifestent-ils ? Comment, face à une fausse nouvelle, nous nous remplissons d'émotions, nous faisons des « simagrées », nous allons à l'échec. Tous ces agrégats, il faut les éliminer.

Nous avons un ami, à Mexico, qui est diplômé (un bon ami, certes). Malheureusement, quelqu'un lui a fait part d'une nouvelle assez désagréable : il lui a dit que sa soeur avait été victime d'un vol. Cet homme a cru cela au pied de la lettre et il s'est mis dans une grande colère. En conséquence, ou corollaire, il se trouve à présent dans un état proche de l'agonie. Il a eu une embolie cérébrale. Et c'était un homme très capable, très intelligent et sûrement même gnostique.

Malheureusement, il n'avait pas éliminé les agrégats psychiques du Centre Émotionnel (et assurément la nouvelle était fausse) ; il a été victime d'une fausse nouvelle.

En a-t-il calomnié d'autres ? Oui [...] déçu, à sa soeur (il s'avère que c'était un homme honnête) et, de plus, il s'est fait du tort à lui-même. Il s'est pratiquement suicidé. Voyez où nous mènent les Émotions Négatives.

C'est pourquoi il faut éliminer les agrégats psychiques des Émotions Négatives ; les agrégats psychiques comme ceux de la peur, les agrégats psychiques comme ceux de la colère, les agrégats psychiques comme ceux de la haine. Tout cela appartient aux Émotions Négatives. Si on parvient à les éliminer, on ne sera jamais plus victime de ces émotions inférieures.

Je vous ai donc dit ce que j'avais à vous dire au sujet des Émotions Négatives. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, qui est, en nous, celui qui nous aide à nous auto-observer ? Est-ce que ce sont les Mois gnostiques que nous avons formés ou est-ce le Sens de l'Auto-Observation à mesure qu'il va se développer peu à peu en nous ?

M. Eh bien, c'est l'ESSENCE elle-même qui auto-observe ses processus ; c'est ainsi.

D. Maître, la Bodhicitta peut-elle exister en nous si nous avons encore quelques agrégats psychiques ?

M. Non, ce n'est pas possible !

D. Pas même un seul ?

M. Pour que la Bodhicitta existe totalement en nous, il faut l'élimination totale de tous les éléments psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Cependant, celui qui est en train de les éliminer commence donc à former la Bodhicitta. La Bodhicitta ne pourra pas surgir du jour au lendemain ; elle va se former peu à peu en nous, à mesure que nous allons éliminer les éléments psychiques indésirables.

Mais, elle ne pourra vraiment exister entièrement que lorsque tous les éléments indésirables de la psyché auront été annihilés. C'est pourquoi, dans le Bouddhisme Orthodoxe qui est très rigoureux, on dit : « il faut passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE », parole qui effraie beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes. Une autre question ?

D. Vous nous avez dit qu'on crée les Egos parce qu'on ne sait pas digérer les impressions. Pourriez-vous nous expliquer comment digérer ces impressions de manière positive ?

M. Il est clair que n'importe quelle impression non digérée se convertit en Ego. Si quelqu'un vient te dire que ton frère a été abusé, que quelqu'un lui a dérobé son argent et que toi, tu sois envahi par la colère et tu dises : « Je vais partir à la recherche de ce malfaiteur »...

Mais, si tu digères l'impression consciemment, aucun agrégat ne se forme en toi et tu ne pars à la recherche de personne.

Mais, pour digérer cette impression néfaste qu'on t'a occasionnée, tu ne dois pas t'oublier toi-même. Si tu t'oublies toi-même et que tu t'identifies avec ce qu'on est en train de te raconter, tu ne pourras pas digérer l'impression.

Mais, si tu ne t'identifies pas avec ce qu'on est en train de te raconter (du fait que tu ne t'oublies pas toi-même), alors tu digéreras ce qu'on te dit, tu digéreras la nouvelle et en toi ne se formeront pas de nouveaux agrégats. Car il pourrait se former en toi un agrégat de grande colère si tu ne digérais pas cette mauvaise nouvelle. Compris ? Quelle autre question avez-vous par là ?

D. Maître, en étudiant un défaut, nous savons qu'il comporte différents agrégats ; lorsque nous allons le détruire et que nous savons quels sont ces agrégats, lorsque nous allons détruire ce défaut-là, que devons-nous détruire en premier, le défaut ou les agrégats ?

M. L'agrégat est un défaut et le défaut est un agrégat. Nous appelons « agrégats » les Démons Rouges de Seth (dans la vieille Egypte des pharaons, on qualifiait ainsi les agrégats de « démons »). Chaque démon est un défaut ; chaque défaut est un démon...

D. C'est que je me réfère à ce qui concerne les Egos, s'il y en a d'autres qui se détachent de lui ?

M. Bon, il y a beaucoup de « compères », c'est naturel, n'est-ce pas ? Un défaut est associé à un autre et celui-ci, à son tour, est associé à un autre. Voyons une scène de jalousie : un homme a une fiancée et, le jour où il s'y attendait le moins, il la trouve soudain dans la rue, en train de flirter avec un autre individu, etc.

Que ressent-il en premier ? Une jalousie terrible (mortelle). En second, une colère si horrible qu'il pourrait les tuer tous les deux, n'est-ce pas ? En troisième, son amour-propre blessé...

C'est ce qui est arrivé, il y a quelque temps, dans le [D. ...]

[... F.] Le fils d'un ami a trouvé sa fiancée avec un autre copain ; il a sorti son pistolet et a tiré sur les deux ; maintenant, il est en prison pour payer son délit (40 ans de prison). Il est évident que la mère de ce jeune souffre horriblement ; quant au père, peu lui importe...

Plusieurs éléments se sont combinés : le Moi de la grande colère (qui a commis l'homicide), le Moi de la jalousie, le Moi de l'amour-propre blessé et cela a provoqué la tragédie. Ces trois là étaient associés...

Si ce jeune voulait désintégrer les acteurs de cette scène, il devrait les désintégrer un par un et tous les trois. De sorte que n'importe quel défaut est associé à un autre, c'est évident. Une autre question ?... Bon, je crois qu'il n'y a plus de questions...

CONFÉRENCE N°41 : DISCIPLINE GNOSTIQUE POUR L'ÉVEIL (Techniques pour l'Éveil de la Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "DISCIPLINA GNÓSTICA PARA EL DESPERTAR (Técnicas para el Despertar de la Conciencia)"

Disciple. Vénérable Maître, certaines personnes considèrent que l'on peut éveiller la Kundalini et faire monter le Feu Sacré le long de la colonne vertébrale, seulement en pratiquant le Pranayama, sans le travail, ni l'aide du Sahaja Maïthuna. Nous voudrions connaître votre opinion, si c'est possible.

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à cette question. Je veux que vous compreniez clairement qu'il existe TROIS FORCES PRIMAIRES dans l'Univers. Premièrement : aucune personne, après avoir étudié les Sciences Naturelles, ne peut ignorer la réalité des organismes UNICÉRÉBRÉS, c'est-à-dire dotés d'un seul cerveau. Exemple : les mollusques, les escargots, les insectes (qui vivent seulement un après-midi d'été), etc. En eux, il n'y a qu'une seule force qui s'exprime.

Viennent ensuite les créatures BICÉRÉBRÉES, c'est-à-dire dotées de deux cerveaux : les aigles, les chevaux, les chiens, les chats, les animaux supérieurs de toutes espèces. En eux s'expriment deux forces.

Puis viennent les organismes TRICÉRÉBRÉS. Ces trois cerveaux n'existent que chez « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ». En eux s'expriment les trois forces.

Je veux dire que les organismes unicérébrés possèdent des sensations, les bicérébrés possèdent des sensations et des perceptions et les tricérébrés possèdent des SENSATIONS, des PERCEPTIONS et des CONCEPTS. Évidemment, seuls les organismes Tricérébrés peuvent cristalliser les trois forces de la Nature en eux-mêmes ici et maintenant. Ces trois forces sont représentées en Inde par BRAHMA, VISHNU et SHIVA : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation ; les Forces Positive, Négative et Neutre.

Pour créer un enfant, on a forcément besoin des trois forces. La première, LA SAINTE AFFIRMATION, serait représentée par l'élément masculin et la seconde, LA SAINTE NÉGATION serait représentée par l'élément féminin. Durant la copulation, LA SAINTE CONCILIATION concilie les deux forces masculine et féminine, pour créer un nouvel enfant. Indubitablement, la création d'un enfant ne serait pas possible sans le concours des trois forces de la Nature.

Passons maintenant à Devi Kundalini. Évidemment, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques NE POURRAIT JAMAIS SE DÉVELOPPER ET SE DÉROULER AVEC UNE SEULE FORCE : la masculine ou la féminine. On a toujours besoin du concours des trois forces : positive, négative et neutre ; la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation.

Vouloir développer la Kundalini avec une seule force, c'est comme vouloir créer un enfant avec une seule force. C'est complètement impossible. Ce serait comme vouloir contredire la Sagesse Tantrique.

Ceux qui veulent vraiment connaître nos fondements doivent étudier le Tantrisme Oriental, explorer le Tantrisme Bouddhique, dans le Tantrisme de L'Église Jaune du Tibet ou dans le Tantrisme Zen Bouddhique ou Chang de Chine, etc.

Toute personne qui a reçu l'Initiation Tantrique, qui connaît les Tantras et qui a sérieusement approfondi l'ésotérisme du Sahaja Maïthuna, sait très bien, par expérience directe, QUE LE DÉVELOPPEMENT DE LA KUNDALINI N'EST POSSIBLE QU'AVEC LE CONCOURS DES TROIS FORCES. Et ces trois forces ne peuvent vraiment s'unir et travailler que dans la FORGE DES CYCLOPES, dans la NEUVIÈME SPHÈRE, avec le Sahaja Maïthuna.

Mais, il arrive que beaucoup de personnes, pratiquant le Pranayama, fassent jaillir des étincelles de la Flamme. Il est clair que nous avons tous, dans le coccyx, un véritable foyer ardent ; c'est là que se trouve Devi Kundalini enroulée trois fois et demie.

Il existe une intime relation entre le souffle et le sexe. Il est possible de faire jaillir des étincelles grâce au souffle.

Disons que si vous soufflez sur une étincelle moribonde qui se trouve quelque part où il y a du combustible vous verrez comment, de cette étincelle, peuvent jaillir d'autres étincelles. Et, à vrai dire, avec le Pranayama, la seule chose qu'on obtient, c'est de faire jaillir des étincelles. Mais, LE PRANAYAMA NE POURRAIT JAMAIS DÉVELOPPER NI DÉROULER LE FEU SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète ; vous ne pourriez jamais faire monter la Kundalini par le canal de la moelle épinière jusqu'au cerveau.

Mais, lorsque ceux qui pratiquent le Pranayama parviennent à ce que certaines étincelles circulent par leurs Nadis ou Canaux, ils croient qu'ils ont éveillé la Kundalini du fait d'avoir eu telle ou telle illumination, telle ou telle perception extra-sensorielle, etc.

Plus tard, ils affirment, avec emphase, que l'on peut éveiller la Kundalini uniquement à partir du Pranayama. C'est complètement faux et va à l'encontre de l'Initiation Tantrique, à l'encontre des Tantras enseignés dans les écoles ésotériques.

Ainsi donc, j'ai dit ce qui est : la Réalité. Celui qui veut véritablement éveiller, développer et dérouler la Kundalini doit forcément descendre à la Neuvième Sphère. Le nier serait détruire la « Divine Comédie » de Dante, détruire les Vieux Textes de la Sagesse Ancienne, réduire en poussière « l'Illiade » d'Homère, « l'Enéide » de Virgile, l'Ésotérisme des « Quatre Évangiles », « l'Apocalypse » de Saint Jean, l'Ésotérisme de la « Bhagavad-Gita » et du « Coran » etc. Il est lamentable qu'il y ait encore dans le monde des personnes qui émettent de tels concepts dénués de sens ; ils se trompent, c'est tout.

D. Maître, il existe quelques directeurs de Sanctuaires qui pensent que les Groupes Gnostiques qu'ils dirigent leur appartiennent et ils les isolent de manière égocentrique ; ils pensent que ces groupes sont à eux. Nous voudrions savoir ce qu'il faut penser de ces cas que nous vous mentionnons.

M. Dans le Grand-Oeuvre du Père, nous devons tous travailler de façon désintéressée. Les idées passent, les personnes passent, les choses passent ; rien ne nous appartient ; la seule chose réelle c'est l'ÊTRE. Lui, en effet, ne passe pas. NOUS CROIRE, DONC, MAITRES DE CERTAINS GROUPES EST DE L'ÉGOÏSME ET DE L'IGNORANCE, car, je le répète : Les personnes passent et les personnes qui, aujourd'hui, sont avec nous, demain ne seront plus avec nous. Il est donc absurde de vouloir s'approprier les personnes. Dans le Mouvement Gnostique, nous travaillons tous de façon désintéressée, pour le bien commun. Nous tous, mes frères, faisons partie d'une Grande Armée qui s'appelle « L'ARMÉE DU SALUT MONDIAL », c'est tout.

D. Maître, les soeurs gnostiques se plaignent toujours d'être reléguées au second plan. Elles veulent savoir ce qu'elles peuvent obtenir par le travail avec les trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

M. Je ne sais pas pourquoi on voudrait reléguer la femme au second plan. La crue réalité des faits, c'est que LA FEMME A LES MÊMES DROITS QUE L'HOMME ; c'est évident. Elle aussi doit fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, de la même façon que l'homme. Elle doit parvenir à incarner son Âme Humaine, à l'égal de l'homme. Elle doit donc parvenir à se marier avec sa Bouddhi, avec son Bien-Aimé, comme l'homme...

Ainsi donc, je ne vois pas pourquoi on veut reléguer la femme au second plan. La crue réalité des faits, c'est que LES FEMMES qui sont dans le Monde Physique SONT DES HOMMES DANS L'ASTRAL ; et

vice versa : LES HOMMES, ici, dans le Monde Physique SONT DES FEMMES DANS L'ASTRAL, que ça leur plaise ou non. Ainsi donc, pourquoi vouloir reléguer, ici, dans le Monde Physique les femmes au second plan ?

D. Maître, nous voulons vous remercier de tout notre coeur pour votre réponse, ainsi que pour les messages que vous nous avez donnés et, en abusant de votre bonté, nous voulons vous prier de nous donner, avec votre sagesse, une clé, une technique, Maître, pour Éveiller la Conscience, puisque nous, les frères, dans notre majorité, nous luttons pour Éveiller la Conscience et que nous sommes endormis. Nous vous prions donc, de tout notre coeur, de nous donner une technique ou une clé, une manière spécifique d'Eveiller la Conscience.

M. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons donner quelques explications par rapport à l'Eveil de la Conscience...

Avant tout, mes chers frères, IL EST INDISPENSABLE DE COMPRENDRE QUE LA CONSCIENCE des êtres humains EST MALHEUREUSEMENT ENDORMIE.

Les gens ne veulent pas comprendre qu'ils sont endormis, ils croient tous être éveillés, mais ils dorment : les gens conduisent les voitures en dormant, ils font du commerce en dormant, ils marchent dans les rues, convaincus d'être éveillés, mais ils dorment profondément, ils rêvent.

Nous pouvons certifier qu'il existe 97% de Subconscience et 3% de Conscience. Pour parler en d'autres termes, nous dirons que la Conscience est endormie à 97% et qu'il n'y a que 3% de Conscience Éveillée.

Néanmoins, il existe des gens qui n'atteignent pas les 3% de Conscience Éveillée ; ils arrivent normalement aux 2%, et il y en a qui n'ont seulement que 1%. Mais, si nous disions aux gens qu'ils ont la Conscience Endormie, ils ne nous croiraient pas et même ils se fâcheraient. Il est donc difficile de dire aux gens qu'ils dorment puisqu'ils ne nous croient pas ; et ils pensent qu'on veut les blesser, qu'on veut les offenser, car ils se croient éveillés.

IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER et les Saintes Écritures insistent sur la nécessité de s'éveiller. Malheureusement, elles n'enseignent, ni ne donnent la clé, elles ne donnent pas d'explications. Il est donc nécessaire d'expliquer, et c'est ce que nous sommes précisément en train de faire ici : Enseigner le Chemin de l'Éveil.

D'abord, il est nécessaire, avant toutes choses, de nous convaincre sincèrement que nous sommes endormis ; lorsqu'on accepte le fait d'être endormi, c'est le symptôme, c'est le signe qu'on veut s'éveiller. C'est très semblable au cas de celui qui est fou : aucun fou n'accepte le fait qu'il soit fou ; tous les fous croient aller très bien. Quand un fou accepte le fait d'être fou, c'est le signe évident qu'il est en train de s'améliorer. Et vous pouvez vérifier cela dans les asiles d'aliénés : aucun fou n'accepte l'idée d'être fou.

On observe, dans les asiles d'aliénés, que les fous qui sont quasiment prêts à sortir de l'asile, acceptent le fait d'être fous : ils comprennent leur état et c'est précisément le signe évident qu'ils sont bien en train de s'améliorer véritablement.

C'est ce qui arrive aussi aux gens qui ont la Conscience Endormie : ils n'acceptent pas d'être endormis ; mais, quand ils l'acceptent, c'est le signe évident qu'ils veulent s'éveiller, ou qu'ils commencent à s'éveiller.

Comment obtenir cet Éveil ? Évidemment, nous savons bien que le fondement de l'Éveil se trouve dans la Dissolution de l'Ego, c'est indiscutable et c'est un sujet que vous n'ignorez pas. Mais bien sûr, nous devons nous aider avec différentes méthodes et divers procédés. Tout ce qui aide ou contribue à l'Éveil est utile.

Je vais donc vous expliquer une technique, mais je vous demande beaucoup d'attention... IL FAUT DIVISER L'ATTENTION EN TROIS PARTIES :

PREMIÈREMENT : LE SUJET

DEUXIÈMEMENT : L'OBJET OU LES OBJETS (pour parler au pluriel)

TROISIÈMEMENT : LE LIEU.

PREMIÈREMENT : LE SUJET : ne pas s'oublier soi-même. Quand on s'oublie soi-même, on commet dans la vie de très graves erreurs. Par exemple, si nous nous oublions nous même devant un verre de vin, qu'arrive-t-il ? Non seulement nous prenons le verre, n'est-ce pas, mais nous pouvons en prendre beaucoup plus et nous enivrer. De sorte qu'il est donc grave de s'oublier soi-même devant un verre de vin...

Maintenant, si nous nous oublions nous-mêmes face à une personne du sexe opposé qu'arriverait-il ? Nous pourrions arriver à la fornication n'est-ce-pas, ou à l'adultère ? De sorte, donc, qu'on ne doit jamais s'oublier soi-même...

Si nous nous oublions nous-mêmes, par exemple, face à une personne qui nous insulte, il est certain que nous finirons aussi par l'insulter en allant jusqu'à nous battre avec l'insulteur.

Il est donc indispensable de ne jamais s'oublier soi-même. Mais, il est très facile de s'oublier soi-même. Ouspensky, par exemple, décida un soir de marcher « éveillé » dans les rues de Saint-Pétersbourg (je dis « marcher éveillé » pour faire la différence avec « marcher endormi », ce que font tous les gens communs, ordinaires, n'est-ce pas ? C'est ce que fait tout le monde). Cet homme se mit donc à marcher en s'auto-surveillant, en s'auto-observant, en contrôlant son mental et « ses Portes d'Entrées », c'est-à-dire ses sens.

Cet homme alla de partout ; soudain, il voulut acheter des cigarettes (il fumait) et il vit un bureau de tabac ; il y entra pour se faire préparer non pas simplement quelques cigarettes mais plusieurs cigares. Quand il sortit de là, en fumant, il ne se rappela plus de l'exercice qu'il était en train de pratiquer...

Il déambula dans de nombreuses rues de Saint-Pétersbourg pour, finalement, arriver chez lui. En entrant dans sa chambre, il se rappela de nouveau à lui-même ; alors, il se rendit compte, avec douleur, qu'il avait oublié l'exercice et que sa Conscience s'était endormie en entrant dans ce bureau de tabac. Après quoi, il était allé de partout en marchant comme un véritable somnambule, il était entré dans le sommeil...

Vous voyez comme il est difficile de ne pas s'oublier soi-même. Il est facile de s'oublier soi-même. Mais, en disant « ne pas s'oublier soi-même », je veux me référer au fait de surveiller ses « Portes d'Entrée », c'est-à-dire ses sens et son mental, en auto-observant ses sentiments, ses impulsions internes et externes, ses émotions, ses instincts, ses habitudes, etc. (parce que si on ne contrôle ni ses sens, ni son mental, on tombe dans le sommeil de la Conscience).

Le second aspect, ou la seconde Phase de l'Éveil de la Conscience, c'est l'OBJET ou les OBJETS : Si, par exemple, on voit un très bel objet : un vêtement, une bague, un parfum ou quoi que ce soit à l'étalage (ou, comme vous dites ici, dans une vitrine ; je crois que c'est le qualificatif, le nom que vous utilisez pour désigner l'endroit où l'on exhibe des choses) et si on « est fasciné » par cet objet qu'on est en train de regarder, la première chose qui arrive, c'est qu'on tombe dans l'inconscience. Pourquoi ? Parce qu'on s'est oublié soi-même.

Quand on voit l'objet, plusieurs processus se produisent. PREMIÈREMENT, IDENTIFICATION : on s'oublie soi-même et on s'identifie à l'objet. On dit : « Que c'est beau, que c'est joli ! Si j'avais de l'argent, eh bien, je me les achèterais ! » etc.

Ensuite vient la FASCINATION : on est fasciné par l'objet ; si c'est un bel habit on dit : « Qu'il est beau ! Le jour où j'aurai de l'argent, je me l'achèterai ; cette couleur est très jolie », etc., et la femme dit : « Oui, cette robe est très belle, je me l'achèterai ! »... (Cependant, je parle ici avec des mots, disons, très mexicains, n'est-ce pas ? Là, je crois que vous désignez le mot habit, vous autres, au [...])

D. [...]

M. Ah oui ! Bon, en bref, viendrait la Fascination avec cet objet, avec ce vêtement et ensuite on entrerait dans le Sommeil de la Conscience.

La télévision, justement, tombe tout-à-fait à propos, n'est-ce-pas ?... Devant la télévision, les gens s'oublient eux-mêmes et ils tombent dans la fascination face à ce qu'ils voient, alors ils rêvent « drôlement ». Depuis qu'on a inventé la télévision, l'union dans les foyers s'est perdue parce que, par exemple, le mari arrive fatigué du travail, la femme ne sort plus pour le recevoir à bras ouverts, l'homme n'a plus cette joie, pourquoi ? Parce que madame regarde la télévision ; il se peut que l'homme ait besoin d'elle, mais elle est occupée : elle est en train de regarder le feuilleton du jour ; elle est fascinée par [...]

Mais bon, nous ne rejetons pas la faute uniquement sur les femmes, n'est-ce pas ? Les hommes aussi sont fascinés par tout ce qu'ils voient, n'est-ce pas ? À un tel point qu'ils oublient totalement tout ce qui arrive dans la maison. Voilà un exemple vivant du Sommeil de la Conscience.

LE LIEU : on doit regarder chaque lieu de manière attentive même si c'est un lieu qu'on connaît : le salon de la maison, la chambre ; il faut les regarder tous les jours comme quelque chose de nouveau, essayer de les voir de manière différente, distincte. Où que l'on aille, la première chose que l'on doit se dire est : « Bon, pourquoi suis-je ici, que dois-je faire dans ce lieu ? ». C'est indispensable si l'on veut Éveiller sa Conscience.

Il me vient en mémoire, à cet instant, une expérience vécue très intéressante. Cela s'est produit il y a de très nombreuses années ; j'étais arrivé à une maison, j'avais traversé un beau jardin, j'avais franchi le seuil d'un salon, et enfin j'étais entré dans un bureau où il y avait un cabinet d'avocats.

Dans le cabinet, je rencontrai une dame très aimable ; elle s'occupa de moi... Soudain, en parlant avec elle, je vis sur le bureau deux papillons de verre (mais de très beaux papillons). Ce qui m'étonna le plus, c'est que ces papillons avaient leur vie propre ; ils bougeaient leurs ailes (et ils étaient en verre !), ils bougeaient leur petite tête et, sur leur petite tête, leurs antennes. Ils étaient en verre et respiraient comme tous les autres papillons ; ils étaient en verre et multicolores !

Je me dis alors : « Comment est-il possible que ces papillons en verre fassent tout cela, qu'ils aient leur propre vie ? Evidemment, des phénomènes de ce type ne peuvent se produire que dans le Monde Astral, mais dans le Monde Physique c'est totalement impossible »...

Je regardai autour de moi et me dis: « Que fais-je dans ce lieu, dans ce bureau d'avocats ? » Et, en observant d'autres objets, je pus voir, à droite, dans un angle sur la droite de ce bureau, une lampe à huile ou plutôt un chandelier à sept branches et, du côté gauche, un autre chandelier à sept branches également...

La dame parlait aimablement avec moi. Je décidai de lui demander la permission de me retirer un moment (je fis semblant d'aller aux toilettes, de sortir par là)... Bien sûr de manière courtoise, elle m'en donna la permission :

- « Vous pouvez sortir ». Quand je fus dehors, je me dis :

- « Je vais faire une expérience ». Je fis un petit saut dans l'intention de flotter dans le milieu ambiant et, bien sûr, je me mis à flotter. Alors, je me dis : « Je suis en Corps Astral ! ».

Je revins dans la pièce et m'assis face au bureau. Là, la dame m'attendait et je lui dis : « Madame, je veux que vous sachiez qu'en ce moment nous nous trouvons en Corps Astral. Rappelez-vous bien, Madame, que vous vous êtes couchée pour dormir il y a quelques heures et que votre corps à cette heure-ci est précisément en train de dormir, il repose dans votre lit, dans votre chambre »...

Je m'attendais à une réponse intelligente de la part de cette dame, mais ce que je vis en elle, ce fut des yeux de somnambule. Il est certain qu'elle avait la Conscience complètement endormie. Elle ne comprenait pas un traître mot de tout ce que j'étais en train de lui dire.

Alors, en voyant cela, l'état de rêve si profond dans lequel se trouvait cette dame, qu'est-ce que je fis ? Je sortis, je pris congé d'elle. Je sortis de ce bureau, m'envolai et m'en fus, en flottant avec mon Corps Astral, en direction de la Californie (j'avais besoin d'aller faire quelques investigations en Californie).

En chemin, il y avait un homme qui était mort depuis quelque temps. Il portait un lourd fardeau sur son dos. On voyait qu'il avait été porteur de lourds paquets dans quelques commerces. Ce malheureux était désincarné depuis longtemps, mais il croyait être encore vivant. Je m'approchai de lui et lui dis :

- « Mon ami que vous arrive-t-il ? Pourquoi portez-vous ce paquet si lourd sur votre dos ? » Il me répondit :

- « Je suis en train de travailler, je suis en train de travailler ».

- « Mais, que dites-vous, mon ami ? Qu'est-ce que vous me dites ? Ne vous rendez-vous pas compte que vous êtes mort et que ce fardeau que vous portez sur votre dos n'est rien d'autre qu'une forme mentale créée par vous-même ; ne le comprenez-vous pas ? ».

Il me regarda aussi avec des yeux de somnambule ; il ne comprit pas un iota de ce que j'étais en train de lui dire. Alors, je décidai de flotter autour de lui et au dessus de sa tête, pour voir si, de cette façon, il comprendrait peut-être, mais tout fut inutile : il ne comprit rien. Il était endormi. Le malheureux n'avait rien fait dans sa vie pour Éveiller sa Conscience, et il continuait à être endormi, avec la Conscience Endormie.

Quant à moi, je poursuivis mon voyage vers la Californie ; j'avais besoin de faire des investigations et je les fis (des recherches sur quelques écoles, etc.). Ensuite, je retournai tranquillement à mon corps physique...

Les années ont passé, nombreuses... peut-être quelques..., bon je calcule comme quelques trente ou quarante ans... beaucoup d'années ont passé... Plus tard, je dus me rendre personnellement à Taxco, Guerrero (à propos, ce village est très riche en mines d'argent et on dit qu'on peut acheter beaucoup d'objets en argent, très bon marché, etc. Mais, en fin de compte, ils ne sont pas si bon marché ; par contre, ce qui est abondant, c'est le tourisme et l'endroit est très attrayant parce qu'il est situé sur une colline et il est totalement de style colonial, plein de beauté, avec un paysage extraordinaire).

Là-bas, je devais rencontrer un certain monsieur, pour l'aider à guérir d'une hémiplégie qu'il avait eue et qui l'avait laissé à demi paralysé...

Je me rendis là-bas dans l'intention de l'aider et je l'aidai (et je crois que depuis il va bien, il est guéri). Je le fis marcher, assurément, en le traitant par magnétisme et il parvint à marcher sans bâton après avoir eu la moitié du corps paralysé. Je lui donnai des indications, mais je lui conseillai de bouger suffisamment, parce qu'il passait son temps assis et cela entravait sa guérison...

Bien, pour ne pas trop prolonger l'histoire, je vous raconte que je traversai le jardin d'une maison, ensuite je traversai un salon et, bien sûr, je reconnus immédiatement l'endroit que j'avais visité il y a de si nombreuses années, et enfin je pénétrai dans un bureau...

Dans le salon m'attendait une dame que je reconnus immédiatement (c'était la même que j'avais vue dans le Monde Astral, tant d'années auparavant) ; elle me dit : « Suivez-moi, monsieur ».

Et je la suivis ; j'entrais donc là où se trouvait le cabinet d'avocats : la seule différence, c'est que cette fois-ci, ce n'est pas elle que je rencontrai face au bureau mais son mari ; c'était un monsieur d'un âge mûr qui était avocat, bien qu'il ne soit pas diplômé, n'est-ce pas ? Mais, il était avocat, c'est-à-dire « Avocaillon », pour être plus clair (ici nous disons « Coyote » ; en effet, c'est le terme que nous utilisons ici pour les « Avocaillons »)...

D. Des avocats sans cause...

M. Des avocats sans cause... Oui, bon, c'est drôle. Bref, alors je le rencontrai là, à son bureau. Il se leva pour me souhaiter la bienvenue et me fit asseoir à son bureau. Il me présenta le patient que je devais soigner. Nous parlâmes de magnétisme parce que, bien sûr, j'allais utiliser le magnétisme pour soigner ce patient. Et bien sûr, autour du thème du Magnétisme, du Prana, des Guérisons Psychiques, on parla aussi des Sorties Astrales, des Dédoublements, des Guérisons à Distance, etc. La discussion fut très intéressante...

Ce monsieur avait certaines dispositions pour les Études Psychiques de cette espèce et quelques informations, bien que très élémentaires, mais toutefois suffisantes pour comprendre quelque chose aux dédoublements...

Je lui dis : « Il y a quelques années, je suis venu ici, en Corps Astral ; dans ce bureau... ». Alors, l'homme resta stupéfait, abasourdi, perplexe. Et je lui dis : « Votre femme, je la connais aussi » ; et je lui racontai le cas : la discussion que nous avions eue ; enfin tout ce que nous avions dit avec sa femme ; comment je l'avais vue, etc.

Quand l'heure du souper arriva, nous étions assis autour d'une table ronde, dans le séjour ; alors la dame, en face de lui, me dit :

« Vous, Monsieur, je vous connais depuis très longtemps ; ce dont je ne me rappelle pas, c'est l'endroit exact où je vous ai connu, mais je vous connais, je vous connais, vous ne m'êtes pas inconnu, je vous connais depuis très longtemps ». Bien sûr, je donnai aussitôt un petit coup de coude au monsieur et lui dis :

- « Vous êtes convaincu, vous êtes vraiment convaincu ? » Et il me dit :

- « Tout-à-fait ; totalement convaincu ! ».

Bien, cet homme a eu des preuves évidentes et n'eût été le fait d'appartenir à une secte de type dogmatique et parce que ses percepteurs religieux ne le lui auraient pas pardonné, il serait sans aucun doute venu à la Doctrine, à la Gnose, parce que pour lui les preuves avaient été définitives. C'est clair.

Bien, je vous ai raconté cela, pour que vous vous rendiez compte du procédé permettant d'éveiller la Conscience et je vous l'explique en vous relatant des expériences vécues...

Je me rappelle aussi qu'il y a environ quarante ans... (trente à quarante ans) il m'est arrivé un cas très intéressant... Je me suis vu, soudain, dans une salle ; j'étais là avec un groupe de personnes et nous discutions sur des sujets ésotériques, etc., mais comme, primo : je ne suis pas habitué à m'oublier moi-

même ; secundo : il me plaît d'observer en détail tout ce qui m'entoure : les objets, les choses ; et tertio : je ne reste en aucun lieu de manière inconsciente, sans l'avoir, au préalable, observé en détail et m'être demandé en moi-même : « Pourquoi suis-je ici, que suis-je en train de faire ici ? », il est clair qu'en cette occasion j'ai utilisé ces trois aspects de la division de l'attention.

Premièrement, je me suis dit en moi-même : « Bon, qu'est-ce que je fais ici ? ». Je ne me suis pas oublié et j'ai regardé l'endroit... « Que suis-je en train de faire ? » J'ai regardé les personnes, j'ai vu les personnes qui étaient autour de moi : « Pourquoi suis-je en train de discuter avec elles ? » Tout semblait être physique, matériel ; ces amis avaient des vêtements et enfin rien ne trahissait l'éventualité du Monde Astral. Et, franchement, même les objets étaient normaux ; mais, je ne m'oubliais pas moi-même ; en voyant l'endroit, je me disais en moi-même : « Pourquoi dois-je être ici, dans ce lieu ? Et pourquoi cette réunion, si je n'ai pris rendez-vous avec personne ? Pourquoi suis-je ici dans cette pièce ? ».

Mais à première vue, cela paraissait si physique, si matériel, qu'il semblait que mes questions et mes interrogations fussent de trop et il n'y avait aucun détail signalant que je pouvais être dans le Monde Astral. Mais, instinctivement, j'ai toujours divisé mon attention en trois parties : Sujet, Objet et Lieu... Qu'est-ce que je fis ? Je demandai là encore une permission ; je fis semblant de sortir et je sortis réellement ; je leur fis croire que soit j'allais aux toilettes, soit j'allais sortir prendre un bol d'air, par là, respirer un peu d'air frais, pour ensuite revenir dans la pièce ; enfin, tant de choses... Alors, une fois sorti de la pièce, dans la cour de cette maison, je fis un petit saut prolongé dans l'intention de flotter et, bien sûr, je flottai dans le milieu environnant. Après avoir flotté, je fus convaincu que j'étais en Corps Astral. Je revins dans la pièce, repris ma place, m'assis sur la chaise où je m'étais assis auparavant et m'adressai à tous les participants :

- « Mes amis, leur dis-je, je dois vous dire, à vous autres ici présents, que nous nous trouvons en Corps Astral... »

Tous me regardèrent, comme étonnés (et certains d'entre eux, dans le Monde Physique, étudiaient l'Ésotérisme, l'Occultisme, etc.) Ils ne me comprirent pas ; ils se regardèrent les uns les autres et l'un d'eux me dit :

- « Nous sommes dans le Monde Physique ; tu es fou ; d'où sors-tu l'idée que nous sommes en Astral ? » Je leur dis :

- « Si ! Nous sommes en Astral »

Mais, comme aucun ne voulait me croire, je sortis de cette salle et ... après être sorti de cette salle..., je me dirigeai vers un certain lieu dans le but de faire des investigations ésotériques, etc. Et ensuite je revins assurément dans mon Corps Physique... Mais voyez comment je me suis éveillé : grâce à la division de l'attention en trois parties (Sujet, Objet et Lieu).

À présent, notre frère R. va nous poser une question ici...

D. Maître, je veux vous demander si en même temps qu'on se pose la question, par exemple : « Que suis-je en train de faire ici ? », est-ce que je dois me donner la réponse, si je suis en train d'écouter une conférence ; enfin, est-ce que je dois me donner l'explication ?

M. Quand on se pose la question, au lieu de se donner des explications à soi-même, on doit « S'OUVRIR AU NOUVEAU » et alors faire l'expérience. Si l'on ne peut pas faire le petit saut dans le lieu où on écoute la conférence, alors on doit demander la permission et faire ce que j'ai fait : sortir et FAIRE UN SAUT à l'extérieur, soit dans une rue, soit dans une cour, pour vérifier si on est en Astral. Mais, il arrive souvent que l'individu, même en se posant cette question et même en faisant le saut, ne flotte pas parce que son mental met inconsciemment un poids à ce qui n'a pas de poids, c'est-à-dire de façon subconsciente ou infra-consciente, il croit qu'il est dans le Physique et alors, en faisant le saut, il met un

poids qui n'existe pas dans le mental ; et alors il est lourd (et même s'il n'est pas lourd, il est lourd quand même) et alors, l'individu s'auto-trompe en disant : « Je suis dans le physique » et l'expérience échoue...

Non ! On doit sortir du doute : si, en faisant le saut, on ne flotte pas, alors on doit monter sur quelque chose et se jeter dans le vide... Bon, attention n'allez pas monter sur une tour très haute, vous lancer de là et vous tuer ; ou d'un pont ou du haut d'un escalier et alors vous retrouver boiteux ou mort, non ! Ce que je veux dire [...]

D. [...]

M. Non, montez sur une chaise, sur un canapé, sur quelque chose comme ça, oui, un objet d'où vous pouvez sauter sans vous casser un pied, et vous verrez alors que si vous êtes en Astral vous flotterez... Voyons, dis-moi mon frère...

D. Maître, il est nécessaire que ce soit très clair pour nous. Dans certaines explications que nous a données un missionnaire, par exemple, il nous a dit que lorsqu'on pose la question « Qui suis-je ? » à propos du Sujet, pour être attentif à soi-même, on répond : « Je suis untel » ; alors il ne me semble pas que ce soit ainsi, mais plutôt, après la question : « Qui suis-je ? », je m'observe moi-même... Je voudrais que vous nous expliquiez cela.

M. Eh bien à ce moment-là, ce qu'on doit faire c'est ne pas s'oublier soi-même, c'est tout, sans rien de plus. Il n'est pas nécessaire de se demander : « Qui suis-je ? » ni rien de ce genre ; à cet instant, je le répète, ce qu'on doit faire c'est NE JAMAIS S'OUBLIER SOI-MÊME... OBJET : contemplez chaque objet pour voir ce qu'il peut avoir d'étrange, de rare. LIEU : la question qu'on doit se poser est : « Pourquoi suis-je ici ? ». Si je vis dans un autre lieu, on se demande : « Que suis-je en train de faire ici ? ».

D. Et ceci, de manière permanente, Maître ?

M. ON DOIT FAIRE CELA D'INSTANT EN INSTANT, de moment en moment. Au début, on a besoin d'une discipline sérieuse pour avoir l'attention divisée en trois parties ; ensuite, il n'est pas nécessaire de se discipliner ; ensuite, ça devient totalement instinctif et ça travaille en nous, disons, presque automatiquement.

Moi, par exemple, je ne vis jamais en faisant cette chose d'une manière, disons, disciplinée, obligatoire ou rigoureuse ; en moi c'est instinctif. En ce moment, je suis ici, devant vous, en train de parler et je suis alerte, vigilant. Je sais bien où je suis et tout le reste et si nous étions en Astral, eh bien, à ce moment-là, je saurais que nous sommes en Astral sans avoir besoin de me comporter conformément à cette rigoureuse discipline, puisqu'en moi elle est instinctive, disons qu'elle est devenue une fonction de mon Centre Instinctif. Mais, pour qu'elle devienne une fonction du Centre Instinctif, elle doit d'abord passer par une rigoureuse discipline. Au début, tant qu'elle n'est pas devenue instinctive, c'est dur ; mais lorsqu'elle est devenue instinctive, elle travaille alors automatiquement.

D. Maître, même pour s'endormir, on doit essayer d'entrer dans le sommeil avec les mêmes conditions ?

M. Au moment de s'endormir, il convient donc naturellement QU'ON OBSERVE RIGOUREUSEMENT SA CHAMBRE ET QU'ON SE DISE À SOI-MÊME : « Bon, c'est ma chambre » ; on regarde le plafond et on dit : « Oui, mon plafond est peint de telle et telle couleur, les murs de ma chambre sont peints de cette couleur »... On les observe rigoureusement, on observe tous les objets de la chambre et ensuite on se dit à soi-même : « Si, après cet instant d'observation, j'apparais dans un autre lieu, c'est-à-dire soit un lieu que je fréquente habituellement, que ce soit dans la rue ou que je sois en train de parler avec des amis ou à mon travail, soit dans n'importe quel autre lieu que je ne suis pas habitué à fréquenter, ce sera le signe que je suis en Corps Astral et alors je me rappellerai, je me rappellerai, je me rappellerai et je ferai un petit saut dans l'intention de flotter... Je le ferai, je le ferai, je le ferai ! »...

Bon, il faut pratiquer cet exercice pendant une demi-heure ou une heure avant de s'endormir ; si vous combinez cela avec la pratique de la division de l'attention en trois parties : Sujet, Objet, Lieu, je suis absolument certain que vous obtiendrez l'éveil de votre Conscience très rapidement.

Le matin, au moment de se réveiller physiquement, après le sommeil, on doit rester tranquillement dans son lit, ne pas bouger (parce que chaque mouvement agite, pour ainsi dire, la psyché du sujet, de l'individu, et les souvenirs se perdent), rester tranquillement dans son lit et ensuite pratiquer un exercice rétrospectif pour se rappeler minutieusement les lieux où on est allé, les personnes avec lesquelles on a parlé, « l'État » dans lequel on était (soit endormi, soit éveillé) hors du Corps Physique, etc. Les souvenirs qu'on va obtenir, vont eux-mêmes nous indiquer si on commence à s'éveiller ou si on ne s'éveille pas et à quel niveau on s'éveille (on va commencer à s'en rendre compte par soi-même, par son propre effort)...

Par conséquent, je vous rappelle donc que cet exercice de la division de l'attention en trois parties : Sujet, Objet et lieu, se pratique à l'état de Veille, de seconde en seconde, d'instant en instant, de moment en moment, jusqu'à ce qu'il devienne une habitude, jusqu'à ce qu'il devienne instinctif. Ensuite, cela travaillera en nous, pour ainsi dire, instinctivement. Mais au début, et pendant longtemps, il est nécessaire de pratiquer cela avec une rigoureuse discipline ésotérique. Il arrivera que cet exercice (pratiqué en état de Veille), se gravera tellement dans le Subconscient qu'il travaillera ensuite automatiquement pendant les heures de sommeil.

Vous avez sûrement remarqué qu'on rêve souvent d'événements qui se sont produits dans la journée. Il peut aussi arriver qu'on ait une grande préoccupation et qu'on rêve de cette préoccupation la nuit. Eh bien, en utilisant précisément cet aspect [...] du mental, il convient de pratiquer intensivement cet exercice.

En s'y accoutumant, en s'y habituant, cela se répète automatiquement, durant les heures de sommeil et alors, comme résultat, on obtient l'Éveil de la Conscience. Parce que si on pratique cet exercice aux moments où on se trouve hors du corps, évidemment, le résultat est l'Éveil de la Conscience, parce qu'en faisant le petit saut, on flotte et on reste éveillé. Mais, il faut bien s'accoutumer à cet exercice pendant l'État de Veille pour qu'il se répète automatiquement durant le sommeil.

Il convient de savoir que durant les heures de sommeil, l'Âme, l'Être, disons, se trouve toujours hors du Corps Physique. Durant les heures de sommeil, la psyché, disons (pour être plus clair), le Matériel Psychique, bien qu'il soit embouteillé dans l'Ego, se trouve hors du Corps Physique (l'Ego étant hors du Corps Physique).

Et, bien sûr, on vit dans ces régions comme on vit ici, dans le Monde Physique ; or si, à ce moment-là, on fait cet exercice, alors, comme résultat, on obtient l'Éveil de la Conscience. Une fois éveillé, on peut se rendre dans n'importe quel lieu de la Terre, on peut aller dans les Temples de Mystères, on peut invoquer les Êtres ineffables, parler avec eux face à face, recevoir directement les instructions des Grands Maîtres, etc. Qu'allais-tu me dire, mon frère ?

D. Maître, tout rêve est un dédoublement, tout rêve est une sortie en Astral, ou cela peut-il être quelquefois une projection mentale ?

M. Bon, durant les heures de sommeil, l'Ego ne peut pas rester dans le corps, parce que si l'Ego restait à l'intérieur du Corps Physique durant les heures de sommeil, alors le Corps Vital ou Linga Sharira ne pourrait pas réparer, pour ainsi dire, le Corps Physique. Normalement, le Linga Sharira, le Corps Vital, durant les heures où l'Ego est absent, répare le corps lui-même.

Durant ces heures, la glande thyroïde sécrète beaucoup d'iode biologique qui désinfecte l'organisme. Le plexus solaire travaille aussi intensément et le plexus hépatique, merveilleusement ; pendant les heures de sommeil, le plexus hépatique capte, pour ainsi dire, l'Energie Solaire, il la fait passer dans le plexus solaire et le plexus solaire la répartit alors dans tous les canaux du système nerveux Grand Sympathique et alors survient la réparation du Corps Physique. C'est-à-dire que lorsque l'Ego revient à nouveau dans le

Corps Physique, ce corps est complètement réparé et prêt pour les nouvelles activités de la journée. Par conséquent, ce qu'on vit dans les rêves, on le vit hors du Corps Physique. L'Ego déambule dans les Mondes Internes, dans les Régions Supra-sensibles de la Nature et du Cosmos et LES RÊVES QUE FAIT L'EGO HORS DU CORPS PHYSIQUE, SONT SIMPLEMENT DES PROJECTIONS DU MENTAL, parce qu'au bout du compte l'Ego est mental. Il emmène tout et projette ses rêves, il vit dans les rêves...

Cependant, il y a des cas où la psyché, l'Essence peut momentanément percevoir (disons) des choses qui ne sont pas des rêves ; elle peut, par exemple percevoir des Révélations des Grands Maîtres ou recevoir une Illumination spéciale, et ainsi de suite, mais seulement en de rares occasions. Mais, normalement, les gens vivent malheureusement dans un monde de rêves, en projetant leurs rêves.

Si nous voulons, donc, l'Éveil de la Conscience, NOUS DEVONS NOUS ÉVEILLER ICI ET MAINTENANT. Celui qui s'éveille ici et maintenant est éveillé dans tous les recoins de l'Univers. C'est ici que nous devons nous éveiller, compris ? Y a-t-il une autre question ?

D. C'est-à-dire, Maître, qu'on vit en permanence en projetant notre attention à l'extérieur (qui est l'aspect de l'oubli de soi-même), mais ce qu'il faut faire, plutôt, c'est ramener cette attention à l'intérieur de nous. C'est-à-dire ne pas oublier ce que je suis, qui je suis ; et ici, je suis en train d'écouter cette conférence (bon, celui qui est en train de l'écouter, c'est moi) [...] essayer d'avoir à l'intérieur de moi un Centre d'Attention... en moi.

M. Bien sûr, c'est évident : NE PAS S'OUBLIER SOI-MÊME. L'individu qui s'oublie lui-même tombe dans le Sommeil de la Conscience ; c'est clair. Mais, je le répète : c'est ici qu'il faut nous éveiller ; celui qui s'éveille ici, s'éveille partout. Qu'allais-tu me dire ?

D. Qu'on vit tout le temps à l'extérieur et, où qu'on aille, dès l'instant où on se lève et jusqu'au lendemain (où on se lève à nouveau après avoir dormi), on marche, inconscient, sans savoir qui on est...

M. C'est comme ça !

D. Alors il faut modifier [...]

M. C'est ainsi ! En effet, vous marchez ainsi, inconscients, sans vous rappeler de vous-mêmes, parce qu'ici, dans le Monde Physique, vous ne vous rappelez jamais de vous-mêmes et on se rend compte de cela surtout quand on conduit une voiture : on est stupéfait de voir comment les gens se lancent devant les voitures, se jettent sous les roues ; c'est quelque chose de terrible !... Ils marchent tous, absorbés dans leurs propres pensées, mais absorbés, disons, tout en se rappelant l'ami ou l'amie ou le commerce ou ceci ou cela ; mais ils ne se rendent pas compte d'eux-mêmes et une voiture peut passer et les tuer misérablement...

D. Maître, se peut-il qu'un endormi rêve qu'il travaille et il se couche, il dort et il ramène des souvenirs du Monde des Rêves ?

M. Bon, disons qu'on peut aussi rêver qu'on est éveillé ; beaucoup peuvent rêver qu'ils sont éveillés, mais il ne le sont pas encore... S'ÉVEILLER, S'ÉVEILLER EST CE QUI EST IMPORTANT ET NON PAS RÊVER QU'ON EST ÉVEILLÉ !

On rêve qu'on est éveillé, simplement, quand ce genre de phénomènes dont nous parlons arrive à un individu, parce qu'à un individu éveillé, véritablement éveillé, il ne lui arrive pas ce genre de phénomènes. L'Éveillé-Éveillé, vit dans un état de Veille intensifiée au moment où le Corps Physique se trouve dans le lit.

D. Si on ne voit pas le Corps Physique en [...] est-on endormi ?

M. Cela n'est pas exact non plus ! Parce que si l'individu s'éloigne du corps, si le corps ne l'intéresse pas, s'il ne pense pas au corps, s'il est occupé par d'autres choses, comme l'Univers, le Cosmos, il est loin de là, donc, cela n'a pas d'importance. C'est-à-dire qu'il peut être éveillé et ne pas avoir vu son Corps Physique couché dans le lit...

D. Écoutez cela, Maître, par exemple, une nuit, alors que j'essayais de vouloir [...] mon travail, d'entrer consciemment dans le sommeil, eh bien, j'ai eu la sensation que je n'avais pas réellement dormi ; mais je me suis rendu compte que j'étais hors de mon corps et en même temps je me voyais à l'intérieur de mon corps ; alors, comme la chambre était dans l'obscurité, je me suis dit : « Bon, si je suis endormi, la chambre doit être obscure ; j'ai alors ouvert les yeux et j'ai vu qu'il y avait de la clarté ; mais c'était un phénomène que je n'ai pas pu expliquer, une chose que... j'ai essayé de voir ce qu'il y avait autour de moi, mais ce que je voyais, c'était de la lumière »...

M. IL Y A EU UN PROCESSUS DE SCISSION DE LA CONSCIENCE (Scission ou Division de la Conscience) c'est-à-dire qu'une partie de la Conscience a pu rester, disons, embouteillée à l'intérieur du véhicule physique et de la Personnalité et une autre partie hors de la Personnalité. Ça a été un processus de Scission de la Conscience...

D. Maître, quand une personne sort en Corps Astral et que, dans ces régions, elle a une vision mais ne la comprend pas, qu'est-ce que cela signifie ?

M. Eh bien, qu'il lui MANQUE DE L'INTUITION...

D. Maître, pourquoi est-il arrivé à beaucoup de personnes de sortir en Astral [...] mais si l'Intime se présente à lui dans cette région, alors il ne le comprend pas...

M. IL NE LE COMPREND PAS PAR MANQUE D'INTUITION. En tout cas, la Sortie en Corps Astral est très intéressante (la sortie volontaire). Mais, pour beaucoup de personnes, cela demande du travail d'apprendre à sortir du Corps Physique à volonté.

Je considère, avant tout, qu'il est indispensable de s'éveiller ! Parce que lorsqu'on est éveillé, le problème de la Sortie Astrale disparaît immédiatement.

D. [...] Maître, que les personnes qui pratiquent relativement beaucoup, mais qui sont très intellectuelles, qui raisonnent beaucoup à propos du dédoublement et qui parviennent à sortir...

M. Bien... QU'ELLES ÉVEILLENT D'ABORD LA CONSCIENCE !

CONFÉRENCE N°42 : PRÉCISIONS SUR LE TRAVAIL PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "PUNTUALIZACIONES SOBRE EL TRABAJO PSICOLÓGICO"

Disciple. Maître, j'aimerais que vous nous disiez quelque chose sur les problèmes. Comment se forment les problèmes et comment les détruit-on ? Quelle position psychologique doivent adopter les gnostiques face à eux ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous répondrons à ta question, mon cher E.V.U. Je pense, évidemment, que le PROBLÈME n'est rien de plus qu'une FORME MENTALE À DEUX PÔLES : le Positif et le Négatif. Une telle forme existe parce que le mental l'entretient et elle cesse d'exister quand le mental cesse de l'entretenir.

Nous ne devons pas essayer de résoudre les problèmes. Nous avons besoin de les dissoudre. Un problème se dissout quand on l'oublie. Un fait est un fait ; un problème est quelque chose de différent. Il ne faut pas confondre un fait avec un problème.

Malheureusement, à cause de la peur (qui est le pire ennemi de l'humanité), les gens n'abandonnent pas leur problème. Si les gens n'avaient pas peur, ils cesseraient d'entretenir mentalement leur problème ; ils l'oublieraient. Évidemment, la succession d'événements et d'instants mécaniques continuerait et il y aurait un dénouement, mais le problème cesserait d'exister.

Qu'on ait besoin d'un certain courage, c'est sûr. Mais, non [...] un problème ? Si nous analysons bien tout le processus de constitution des problèmes, nous avons ce qui suit : la causa causorum de tel ou tel problème se trouve dans l'IDENTIFICATION ; quand on s'identifie avec ceci ou cela, avec tel ou tel événement, avec telle ou telle situation ou circonstance, alors arrive le problème. Et lui [...] est, cette bataille d'antithèses due au problème. Il est évident qu'il en résulte de la préoccupation. Si nous analysons la préoccupation, en elle-même, nous verrons qu'elle est éminemment destructive : le CENTRE ÉMOTIONNEL ALTÉRÉ fait travailler de manière désordonnée le CENTRE INTELLECTUEL et il excite aussi, de manière inharmonieuse, les activités du CENTRE MOTEUR.

Si nous observons une personne préoccupée, nous verrons entre ses sourcils [...] dans le mouvement de ses mains, etc., l'activité désastreuse du Centre Moteur ; il est évident que celui-ci fonctionne de manière désordonnée.

Et dans le mental, il y a, sans nul doute, une terrible lutte d'antithèses. On pourrait dire qu'une préoccupation provoquée par un problème est un véritable chaos en nous-mêmes : il n'a pas d'ordre, il ne suit pas une direction définie. Donc, face à une préoccupation, les trois Centres sont actifs : l'Émotionnel, l'Intellectuel et le Moteur... Indiscutablement, les DÉGÂTS PSYCHIQUES et [...] provoqués par une préoccupation sont généralement terribles.

Les préoccupations exagérées provoquent des ulcères à l'estomac, des dommages au cerveau, etc. Les personnes trop préoccupées ont, en général, une très mauvaise digestion. Les fonctions digestives sont altérées parce que la préoccupation ruine tout le Fond Vital de l'organisme et altère tout l'organisme humain.

Ce qui est intéressant, c'est d'apprendre à éliminer les préoccupations. Quand on arrive à soumettre cette paire « d'ÉLÉPHANTS » que nous avons dans notre organisme et qui sont le Centre Intellectuel et le Centre Moteur, il est évident qu'on a gagné la bataille. Parce que cette paire « d'éléphants » peut soumettre le Centre Émotionnel et, dans ce cas, la préoccupation se désintègre.

De sorte que lorsque nous sommes très préoccupés, il est évident que nous nous sommes oubliés nous-mêmes, nous avons oublié notre propre Être Interne.

Pendant la préoccupation nous nous sommes identifiés avec le problème ; on n'a pas le temps de penser à autre chose qu'au problème [...] cette horrible préoccupation.

Celui qui veut éliminer les préoccupations doit, avant tout, se trouver dans cet état psychologique qu'on appelle « INTIME RAPPEL DE SOI-MÊME ». Quand on se rappelle de soi-même profondément, alors, dans tous les cas, cesse le courant désordonné des pensées, des désirs et des émotions ; c'est évident.

Et je crois que tous, ou beaucoup de frères gnostiques qui écoutent cette cassette, voudraient une technique pour mettre un terme à une préoccupation violente, et nous, avec le plus grand plaisir, nous allons la leur donner dans cette cassette.

Je disais que : en soumettant cette paire « d'éléphants » que sont le Centre Intellectuel et le Centre Moteur, nous pouvons, grâce à eux, contrôler le Centre Émotionnel. Bien sûr, on a besoin d'une technique, je le répète, et c'est avec le plus grand plaisir que nous allons la donner.

Pour la régulation du Centre Moteur, il convient de relaxer complètement le corps. Commencer par relâcher les tensions au niveau cérébral, détendre les muscles du visage, des yeux, des commissures des lèvres ; le cou, les bras, les mains, le tronc, l'estomac, les jambes, les pieds, et respirer à fond et profondément...

L'asana recommandée, ou la position recommandée pour cette relaxation, est de se coucher dans son lit ou de s'asseoir dans un fauteuil confortable. Avec le corps relaxé et en respirant d'une manière régulière et profonde, on contrôle le Centre Moteur.

Quant au Centre Intellectuel, proprement dit, nous ne devons pas faire cas du processus de ses raisonnements et de ses antithèses ; si nous nous rappelons de notre propre Être [...] et nous nous concentrons sur notre Dieu Interne, nous oublions, évidemment, tous ces processus intellectuels et le Mental reste en silence.

Et cette paire « d'éléphants » (que sont le Centre Moteur et le Centre Intellectuel) une fois soumise, alors, grâce à ces derniers, nous pouvons soumettre le Centre Émotionnel. Bien sûr, un mental serein, passif et un corps relaxé, ont en fait une influence décisive sur le Centre Émotionnel. Celui-ci cesse ses mouvements désordonnés, c'est-à-dire que les émotions se calment, elles restent en suspens et la préoccupation passe.

Pensons à ce qu'est le Centre Intellectuel calme et en silence ; à ce qu'est le Centre Émotionnel calme et en silence ; à ce qu'est le corps physique complètement relaxé ; alors, la préoccupation en suspens a cessé d'exister ; alors, à ce moment là, le problème est oublié ; et un problème oublié est un problème dissous ; ensuite vient la Paix.

Après cette pratique, nous voyons le problème différemment. Si nous examinons l'événement qui a amené la préoccupation, qui a donné naissance au problème, nous ne le voyons plus comme nous le voyions avant la pratique ; nous pouvons l'observer de manière distincte, différente.

Le problème a cessé d'exister, c'en est fini de la préoccupation. On peut même [...] ne nous importe plus ; la peur aussi a été annulée.

Par conséquent, voilà ce qu'il convient de savoir par rapport aux problèmes et aux préoccupations. Voilà donc ma réponse.

D. Maître, je voudrais vous demander, maintenant, quels sont les trois pas dont vous avez parlés pour la destruction des égos ? Et aussi, que vous nous expliquiez la façon dont se déguisent les égos pour se rendre plus difficilement identifiables et, par conséquent, plus difficiles à détruire.

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à notre frère V. au sujet des Mois.

Il est certain que nous AVONS BESOIN DE NOUS AUTO-OBSERVER pour nous connaître. Au début, nos étudiants gnostiques ne savent pas, bien sûr, ce qu'ils doivent observer. Quand on commence l'Auto-observation tout s'avère chaotique (on n'a pas encore la pratique) ; notre psyché nous paraît confuse.

À mesure que nous nous mettons à développer le Sens de l'Auto-observation, grâce à l'entraînement vivant et pratique, nous commençons aussi, peu à peu, à percevoir vaguement quelque chose que nous ne connaissions pas auparavant sur nous-mêmes ; probablement allons-nous découvrir que nous avons un défaut que nous n'aurions jamais soupçonné auparavant : peut-être de la mauvaise volonté envers quelqu'un, également un désir inférieur ou une émotion négative ou tout autre défaut psychologique.

Quand on a réellement découvert, ne serait-ce que vaguement, quelque chose dont on ne s'était pas rendu compte auparavant, alors il est indiscutable qu'on a une orientation, donc on sait sur quoi travailler et le but du travail apparaît de façon notoire.

Comment pourrait apparaître un tel but si on ne savait pas sur quoi travailler ? Ce n'est qu'en sachant sur quoi nous devons travailler, que peut naître en nous la stimulation, c'est-à-dire l'intention de travailler. Ce qui est curieux, c'est qu'on en arrive à se voir [...] en découvrant ce défaut, à comprendre aussi que [...] esclaves de telle ou telle erreur. Le travail ultérieur consistera à SÉPARER CETTE ERREUR DE NOTRE PROPRE PSYCHÉ [...] maintenant, la séparer, c'est ce qui est fondamental.

Le fait de la séparer implique un nouveau pas et même probablement un terrible super-effort.

Quand on avance dans le travail, on peut désintégrer cette erreur, jusqu'à la réduire en poussière. Il est clair qu'on aura donc besoin d'une Force Supérieure au Mental, capable de désintégrer l'erreur qu'on a découverte.

Une telle force existe : c'est le SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques, la Kundalini (ce Feu Serpentin, annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète et que citent tant de Sages Orientaux). Un tel Feu Super-Astral ou Feu Solaire, convenablement dirigé contre le Moi psychologique qui personnifie l'erreur (découvert au moyen de l'Auto-observation), arrive naturellement à le désintégrer, à le pulvériser, pour libérer l'Essence.

Or, sur cette question de l'Auto-découverte, nous avons besoin d'être didactiques, nous avons besoin d'OBSERVER minutieusement le comportement de l'erreur, ou, en d'autres termes, du MOI PSYCHOLOGIQUE qui personnifie le défaut, DANS CHACUN de CES TROIS CENTRES appelés : Intellectuel, Émotionnel et Moteur.

Tout défaut est personnifié par un certain Moi psychologique. Il s'exprime d'une certaine façon dans le Centre Intellectif ; il se comporte d'une autre façon dans le Centre Émotionnel (situé dans le coeur) ; et il se comporte d'une autre façon dans les Centres Moteur, Instinctif et Sexuel.

Il vaut bien la peine que nous observions minutieusement ces trois modes de fonctionnement d'un Moi, parce qu'en les observant, nous pourrons découvrir cette erreur que nous devons éliminer, ce Moi que nous voulons déraciner de notre Nature Psychique.

Par conséquent, quand on me questionne sur les TROIS PAS qu'il faut faire, je me réfère exclusivement à l'observation minutieuse de tel ou tel Moi psychologique dans les trois Centres : Intellectuel, Émotionnel et Moteur-Instinctif-Sexuel.

Vous voyez que les Centres : Moteur, Instinctif et Sexuel, je les résume comme s'ils n'étaient qu'un, parce que ce sont trois Centres Inférieurs qui se coordonnent pour former, dirions-nous, une espèce de Personnalité. C'est pourquoi, dans chaque personne, IL Y A TROIS PERSONNALITÉS très marquées : l'Intellectuelle, l'Émotionnelle et l'instinctive-Motrice-Sexuelle.

Ce sont trois Personnalités [...] étudier comment se comporte le Moi dans le centre Intellectuel ; comment il se comporte dans l'Émotionnel, c'est fondamental ; et comment il se comporte dans les différents Centres Moteur, Instinctif et Sexuel, c'est extraordinaire.

Maintenant, en nous auto-observant, nous le faisons avec l'évidente aspiration à nous Auto-découvrir, à nous Auto-connaître. Comment pourrait véritablement surgir l'intention de travailler sur soi-même sans s'auto-connaître, sans s'auto-découvrir ?

Il faut savoir que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes. Parce que les idées, les opinions qu'on a sur soi-même est une chose, et ce qu'on est soi-même est autre chose.

Je suis sûr que ceux qui sont en train d'écouter cette cassette ne se connaissent pas. Ils ont des idées erronées sur eux-mêmes. S'ils s'auto-observaient, ils découvriraient en eux-mêmes des éléments psychologiques in-soup-çon-nés.

L'Auto-exploration au moyen de l'Auto-observation est donc importante. Naturellement, il faut avoir l'intention de travailler sur soi-même, si on veut un changement radical intérieur et profond.

Mais, une telle intention ne pourrait sortir de rien. Indiscutablement, cette intention de travailler ne pourrait naître que de l'Auto-observation, qui nous donne, à son tour, la Connaissance de soi. Quand on découvre, au moyen de l'Auto-observation, l'existence de tel ou tel élément indésirable, apparaît, en soi-même, la décision d'avoir un but, bien sûr. Le but de déraciner cet élément surgi en soi ; et il est naturel que si on persévère dans ce but, alors advient le triomphe.

Il est nécessaire que ceux qui écoutent cette cassette aient vraiment l'intention de travailler selon les indications que nous donnons ici.

Il y en a certains, naturellement, qui ont des objectifs dans leur vie : quelqu'un peut se fixer l'objectif d'avoir une profession, d'être titularisé pour vivre dans de bonnes conditions économiques. Un autre peut avoir un objectif moins élevé, qui est celui de conserver sa position sociale, son capital, etc. Mais aussi, il est vrai que si, dans la vie, on n'avait pas de but, on serait comme un bateau sans voile, sans moteur ou sans gouvernail ; on serait condamné au naufrage.

Naturellement, ces buts de la vie horizontale sont très différents des buts de la Verticale ; c'est clair.

Le but, par exemple, de travailler sur soi-même peut être incompatible avec les buts de la vie telle qu'elle se déroule sur la Ligne Horizontale de l'existence [...] les buts de la Verticale n'ont aucune signification sur la Ligne Horizontale de l'existence. Quand on a pour but de travailler sur soi-même, si un autre connaît notre objectif, cela n'aura probablement aucun sens pour lui !

Il y a des choses, par exemple, dans la vie pratique, qui sont correctes, et toutefois [...] sur la Verticale de l'existence, elles ne sont pas tellement correctes. Celui qui se propose de travailler sur lui-même a indiscutablement d'autres Lois ; il est soumis à d'autres Lois.

Mais, ce ne sont pas des Lois qui lui nuisent ; au contraire, ce sont des Lois qui lui profitent et qui, à la longue, lui permettent [...] d'éliminer de notre nature intime les éléments psychologiques indésirables est le meilleur [...] et c'est seulement ainsi que l'on obtient l'Éveil véritable qui est le but de tous nos Travaux Ésotériques.

Voilà donc la réponse concernant les trois pas dont nous a parlés notre frère V.

D. [...] la manière dont se déguisent nos égos pour rendre leur identification et, par conséquent, leur destruction plus difficiles ?

M. Il est certain que « DANS L'ENCENS DE LA PRIÈRE SE CACHE AUSSI LE DÉLIT ». Dans le parfum des Temples se cache le délit : le délit s'habille en saint, en martyr, en apôtre, etc. Le délit cherche d'innombrables justifications... Le délit se dérobe, il aime les échappatoires, etc. Par exemple, il y a des gens qui disent aimer la beauté. Des hommes qui [...] ils croient qu'ils n'ont rien fait de mal, ça leur a paru très simple [...] y compris des frères gnostiques, des ésotéristes, qui considèrent simplement qu'ils aiment la beauté et se justifient de cinquante mille manières. Mais, s'ils voyaient ce qui arrive dans leurs processus inconscients, subjectifs, s'ils s'auto-exploraient intimement, ils découvriraient l'énorme luxure qui est en eux.

Évidemment, au moment où ils faisaient des compliments à la fille qui passait, des Mois infra-humains, enfouis dans leur Infra-conscience, copulaient avec les Mois intérieurs submergés de la dame qui passait et là, ils forniquaient.

Ce que je suis en train de te dire sur les dames peut aussi s'appliquer aux hommes. Il y a parfois des femmes qui voient un jeune homme et elles le regardent, et il leur paraît beau, et elles considèrent qu'elles n'ont rien fait de mal ; mais, à l'intérieur d'elles, il y a eu fornication...

Par conséquent, la fornication revêt de multiples formes ; et la fornication se déguise aussi avec les vêtements de la beauté.

La colère revêt généralement la toge du juge. La jalousie a de multiples facettes ; il existe la jalousie religieuse : un prêtre voit avec horreur que vont ailleurs [...] dans un autre groupe ; ou un gnostique est jaloux parce qu'un autre frère du Lumisial est passé dans un autre Sanctuaire. Voilà la jalousie religieuse ; un homme jaloux veille beaucoup sur sa femme, il considère qu'elle est entourée de dangers ; avec sept cadenas [...] mais, au fond, c'est simplement de la jalousie. Ainsi, le délit se déguise de beaucoup de manières.

Une fois, le Maître Morya me disait : « S'unir avec l'Intime est quelque chose de très difficile ; de deux personnes qui essayent de s'unir avec l'Intime, une seule y parvient... ». Parce que, comme a dit le poète :

« Dans les rythmes de la poésie, se cache aussi le délit »... Nombreux sont ceux qui se justifient de ne pas faire d'oeuvres de Charité ; nombreuses sont les échappatoires...

J'ai connu quelqu'un qui, après un accès de colère, s'est exclamé : « Non, je n'ai pas de colère ; ce que j'ai ressenti, ce n'était pas de la colère, j'étais trop nerveux, offusqué, mais ce n'était pas de la colère ! »...

Il y en a d'autres qui ne voient aucun inconvénient à dire : « Moi, je remplis mes devoirs : je vis pour ma maison, pour mon foyer, pour mes enfants, etc. » et ensuite, ils font le contraire ; pour tel ou tel motif, ils tonnent et s'enflamment ; ils refusent de donner du pain à leurs enfants et à leur femme...

Nous avons connu le cas d'un individu que nous ne nommerons pas ; il disait qu'il voulait parvenir au Père. Il pratiquait divers exercices ésotériques ; il était terriblement mystique, toutefois, il tonnait et s'enflammait dans sa maison, c'était un ogre ; mais lui se considérait comme vertueux, saint. Mais un jour, la pauvre femme a perdu son père terrestre. Ce dernier lui avait légué un héritage : une propriété très belle dans un endroit du Mexique.

Et lorsque « l'ogre » a été au courant de cet héritage, il a ordonné à la femme de lui remettre entièrement tous ses biens ; la malheureuse femme lui a offert une certaine quantité d'argent, mais il a protesté,

furieux, en disant : « Tout ou rien ! » Comme la femme craignait de se retrouver, plus tard, abandonnée par « l'ogre », elle résolut de ne rien lui remettre (et bien lui en prit). Fâché, « l'ogre » demanda le divorce.

La pauvre ne voulait en aucune façon un tel divorce, parce qu'elle aimait ses enfants et ne souhaitait absolument pas que ceux-ci restent sans père ; mais « l'ogre », irrité, n'a pas accepté le marché et la malheureuse s'est vue obligée de signer une lettre de divorce.

Quand je suis allé rendre visite à « l'ogre », je l'ai trouvé plongé dans une prière mystique ; il me dit qu'il voulait arriver à son Père, qu'il voulait s'auto-réaliser... C'était un végétarien insupportable (à cent pour cent) ; il se considérait comme un saint ; il s'en lavait les mains ; il se croyait parfait...

Il n'est pas superflu de conclure cette narration en disant que j'ai dû interrompre cette amitié. Je vis qu'il s'avérait inutile d'essayer de le ramener sur le Droit Chemin.

Il est clair que pour pouvoir fouler le Sentier qui doit nous conduire à la Transformation Intime de l'Être on a besoin, avant tout, d'être un BON MAÎTRE de MAISON, d'accomplir ses devoirs envers son épouse, envers ses enfants, envers les siens.

Si on n'est pas un bon maître de maison, on ne peut absolument pas vraiment se dédier au Travail Ésotérique Superlatif de l'Être.

J'en ai connu beaucoup qui souhaitaient fouler le Sentier et qui croyaient qu'ils allaient très bien, mais, leur vie domestique, indiscutablement, s'avérait désastreuse, désordonnée. Il est clair que les gens de ce type échouent.

Le Travail Ésotérique sur soi-même requiert, avant tout (comme je l'ai déjà dit), d'être un bon maître de maison. Deuxièmement, d'être une PERSONNE DÉCENTE, CULTIVÉE, pas un lunatique, pas un « plaisantin ». Il faut qu'il y ait en soi, qu'existe en soi un véritable équilibre social et économique. C'est seulement ainsi qu'on est vraiment prêt à travailler sur soi-même.

Mais, le délit aime se déguiser avec beaucoup de vêtements. Il y a de mauvais fils dans le monde qui travaillent sur eux-mêmes, en voulant arriver à l'Auto-réalisation de l'Être ; il y a de mauvaises épouses qui travaillent sur elles-mêmes et qui veulent la Libération ; il y a de mauvais maris qui se croient parfaits, mais qui sont monstrueux, et, toutefois, ils travaillent sur eux-mêmes, ils se proposent d'arriver à la Libération et aspirent... Tous les gens de ce type échouent ! Il ne sert à rien de nous déguiser parce qu'un échec est un échec.

Par conséquent, il vaut bien la peine de réfléchir un peu à toutes ces questions : si quelqu'un est un bon maître de maison, un bon fils, un bon frère, un bon père, une bonne mère, un bon citoyen, si c'est une personne décente, si c'est une personne qui n'est pas lunatique, qui n'est pas un « plaisantin », elle est donc prête pour le Travail Intérieur sur elle-même... Voilà, donc, ma réponse.

D. [...] nous dira quelque chose sur les États de Conscience et le comportement psychologique que doit avoir une personne face à chacun des événements...

M. Bon, la plupart des gens, quand ils racontent l'histoire de leur vie de façon gratuite ne racontent que des événements, c'est-à-dire des situations ; et ils croient que leur narration est entière, complète, ce qui est faux.

Ces personnes ont oublié les États de Conscience correspondant aux divers événements de leur existence propre. Il n'y a pas de doute que tout événement est accompagné d'un État de Conscience. IL Y A AUTANT D'ÉTATS DE CONSCIENCE QU'IL Y A D'ÉVÉNEMENTS ; c'est évident.

Mais, il arrive souvent que nous ne nous trouvions pas dans l'État de Conscience approprié à telle ou telle situation et le résultat est généralement l'échec. On pourrait dire que ces événements que nous avons attendus toute notre vie, le jour où ils arrivent véritablement, nous ne savons pas les apprécier, faute de nous trouver dans un État Intérieur approprié.

Le 13 décembre de cette année 1974, nous avons célébré ici, au Mexique, la Clôture des Études de 1974 ; la fête, animée par un ensemble musical, a été joyeuse ; tous les frères étaient heureux ; cependant, j'ai pu remarquer une dame qui ne se trouvait pas dans un État Intérieur approprié : cette dame a commencé à se plaindre de la musique, des sons stridents, qu'elle allait devenir folle avec ces bruits ; elle me demanda la permission de se retirer, etc. Ensuite, elle a allégué une certaine raison de type spirituel et, de manière emphatique, elle a souligné :

- « Je pensais qu'à ce festival, il y aurait une Méditation très profonde, parce qu'on m'a souvent dit que vous dictiez, vous donniez des cours de Méditation en Troisième Chambre... » J'ai dit : « ...nous avons médité pendant toute l'année, ma chère soeur, et aujourd'hui, seulement, nous avons pris un minimum de temps pour clôturer les études de notre Institution pour l'année écoulée. Il est indubitable que c'est pour cette raison que tous les frères ont célébré une fête. Je crois qu'avec ce festival nous considérons que les études de la présente année scolaire sont terminées... »

Elle semblait n'avoir rien compris. Quand elle a continué avec son état de nervosité dû à la musique qui résonnait joyeusement dans la pièce, je me suis limité à lui dire deux mots : PATIENCE et SÉRÉNITÉ.

La dame a compris quelque chose, mais à la fin, nous n'avons pas pu éviter qu'elle se retire...

Comme vous voyez, donc, mes chers frères qui écoutez cet enregistrement, cette dame ne se trouvait pas dans un État Intérieur approprié. C'est-à-dire qu'elle n'a pas su réellement apprécier cet événement merveilleux.

Si nous analysons un peu plus à fond cette question des États Intérieurs, nous voyons qu'ils sont fondamentaux, indispensables, quand on ne veut pas être victime des circonstances. Mais, les gens sont victimes des calamités, des circonstances. Personne ne sait engendrer de nouvelles circonstances...

Mais, si on apprend à manier ses États Intérieurs, on ne se transforme pas en victime des circonstances. Si on apprend à manier ses États Intérieurs, on peut engendrer de nouvelles circonstances.

Voyons ceci : supposons qu'un insulteur nous blesse par la parole ; si nous réagissons violemment, nous finirons en prison ou au cimetière, ou au moins dans une clinique.

Je cite des exemples concrets pour rendre plus intelligible cet enregistrement... Il y a environ 20 ans, un voisin s'est mis à m'insulter ; jamais encore je [...] mais, il affirmait, de manière emphatique que [...] jetaient des pierres dans sa maison. Si c'était vrai, il n'a jamais rien pu prouver ; si ce n'était pas vrai, il était là avec sa colère.

Le fait est que cet homme tonnait et s'enflammait ; il me défiait à la lutte ; et tandis qu'il vociférait à la porte de ma maison, je faisais résonner, à l'intérieur de celle-ci, une délicieuse musique, Beethoven, Mozart, mais aussi une de ces musiques populaires du monde Arabe...

Un jour parmi d'autres, je l'ai rencontré dans la rue et il a voulu m'attaquer, mais je suis resté impassible et serein et j'ai continué mon chemin. Après tout cela, j'ai reçu des ordres supérieurs pour partir de ce lieu et j'ai décidé de m'établir dans la capitale : Mexico...

Indiscutablement, si j'avais agi violemment, si je n'avais pas eu un État Intérieur de Conscience approprié, tout se serait résolu violemment et le résultat aurait été évident : un échec total, non seulement pour moi, mais pour cette Grande Cause pour laquelle nous sommes tous en train de lutter...

Je n'ai donc pas été victime des circonstances. De nos jours, le Mouvement Gnostique mexicain marche vers le triomphe qui l'attend. Le Mouvement International est puissant, grâce au fait que je n'ai pas été victime des circonstances.

Souvent, un État Intérieur inadéquat peut faire d'une puce un cheval et il n'y a pas de doute qu'on peut finir en prison à cause d'une réaction violente. Si quelqu'un nous offense, par exemple, et que nous réagissons avec force, nous pouvons tuer et aller en prison pour homicide et nous gâchons la totalité de notre existence.

Mais, quand on n'a plus [...] quand on apprend à utiliser, disons, la « carte » appropriée à chaque événement, indubitablement, on n'est pas victime des circonstances. Bien plus, celui qui apprend à manier volontairement ses États Intérieurs peut modifier les circonstances et, à partir de circonstances désastreuses, faire quelque chose de très bon.

On doit apprendre, ou en d'autres termes, tirer le meilleur parti des adversités. Nous ne devons pas oublier que « les pires adversités nous offrent toujours les meilleures opportunités ». C'est-à-dire qu'il faut avoir un État Intérieur approprié si on veut réaliser de semblables merveilles ; c'est évident...

Allons plus avant dans ces analyses... Nous devons nous rendre compte précisément qu'il y a, dans la vie, des difficultés désastreuses, mais qu'au moyen d'un État Intérieur approprié nous pouvons complètement les modifier en notre faveur...

Une fois, quelqu'un voulait assassiner une personne qui se trouvait à la maison. Il est venu le chercher dans l'intention de lui tirer dessus. J'ai senti intérieurement le danger que courait cette personne et lorsque l'assassin en puissance de cette personne me questionna, je me suis limité à le faire entrer et lui offrit un siège et, ensuite, tous deux (celui qui cherchait et celui qui était recherché) ont eu un entretien (j'ai, évidemment, servi d'intermédiaire). Des paroles décentes [...] ont été un motif plus que suffisant pour que celui qui venait dans l'intention d'assassiner n'assassinât pas, mais devint un grand ami. Voilà comment se modifient les circonstances quand on apprend à utiliser la « carte » appropriée.

Nous avons vu des brutes rester stupéfaites, lorsqu'on faisait usage d'un ÉTAT INTÉRIEUR APPROPRIÉ.

Grâce à un État de Conscience correct, on peut dominer de véritables brutes. Il est indiscutable que celui qui est victime des circonstances ne sait pas manier ses États Intérieurs et c'est regrettable.

Par conséquent, il convient de faire très attention aux États de Conscience ; c'est la base, c'est fondamental. Malheureusement, les gens donnent plus d'importance à l'événement qu'à l'État Intérieur. Et je dis que la manière dont nous réagissons devant l'événement est plus importante que l'événement lui-même.

Quand on apprend à réagir sagement devant tel ou tel événement, on devient maître de toutes les circonstances. Et comme je l'ai dit : « Non seulement on peut modifier les circonstances, mais, à son tour, on peut engendrer de nouvelles circonstances » ; et cela est très important. Malheureusement, les gens sont tous victimes des circonstances et ceci, je le répète, est dû au fait qu'ils ne savent pas manier leurs États Intérieurs ; ils réagissent devant chaque événement avec des États Intérieurs inappropriés, inadéquats...

D. Maître, est-ce que ceci est en rapport avec l'expression « l'extérieur est l'intérieur » ?

M. Eh bien, c'est indiscutable, L'EXTÉRIEUR EST UNE PROJECTION DE L'INTÉRIEUR.

Quand on change intérieurement, l'extérieur change aussi. Ce qui est important, c'est que pour ne [...] c'est de manier les États Intérieurs, afin de modifier les extérieurs. Il est intéressant, donc, d'avoir pour chaque Événement, disons, la carte spécifique, exacte [...] avec sécurité au monde.

D. [...] de l'humanité, pourquoi ?

M. Bien sûr que la PEUR EST LA RACINE DE BEAUCOUP DE PROBLÈMES. Il est évident que nous pouvons dire ce qui suit : les nations s'arment et vont à la guerre par peur. Une nation craint que d'autres nations l'envahissent et elle s'arme et va à la guerre ; nous devenons homicides par peur. L'assassin craint que quelqu'un le tue et il essaye de sortir [...] le premier, en tirant des coups de feu [...] Il n'y a pas de doute que ceux qui n'ont pas peur n'ont besoin ni de revolver, ni de couteau.

Par peur [...] de la misère, peur de la faim, de la nudité, etc. Par peur, la femme se prostitue ; elle a peur de la vie, peur de la misère, etc. On ment par peur ; l'envieux convoite par peur ; par peur, celui qui est avare dissimule son argent et ainsi il se convertit, de ce fait, en mendiant. Tout être avare n'est-il pas, par hasard, un mendiant ? Quel sera le karma des avares ? Naître dans la misère dans leur nouvelle existence, dans leur future existence...

Par peur, les gouvernements ont commis les pires injustices ; par peur, il y a beaucoup de gens justes qui sont en prison ; par peur, l'homme exploite l'homme, il a peur de la misère et il désire obtenir de l'argent, n'est ce pas ? S'il possède de l'argent...

CONFÉRENCE N°43 : SYNOPSIS DIDACTIQUE DE LA MORT MYSTIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "SINOPSIS DIDÁCTICA DE LA MUERTE MÍSTICA (La Sabiduría de la Muerte)"

Disciple. [...] Je répète, Maître, si c'est possible, peut-être avec un exemple de votre propre vie, un jour, une fois, la désintégration d'un défaut, sur la base, principalement, de votre processus de compréhension. Parce que c'est ce point qui nous arrête le plus... Je vais alors laisser le micro au Vénérable Maître Samaël pour qu'il nous donne une réponse sur ce qu'on appelle « la compréhension absolue de l'Ego ». En effet, nous ne comprenons pas quand on dit : « Appréhendez la profonde signification d'un défaut ». Parce que c'est là où nous nous faisons « prendre ». Vénérable Maître, je vous laisse...

Maître. Bon, nous avons écouté les paroles de notre frère dominicain. Et, franchement, en effet, la question m'a terriblement surpris ! Elle m'a surpris par le fait même que j'ai écrit trois livres à ce sujet. Le premier, donc, est « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », le second, avec une didactique exacte sur la dissolution de l'Ego est le « Traité de Psychologie Révolutionnaire » et le troisième, qui vient de sortir [1975], est « La Grande Rébellion ». Ainsi donc, en entendant cette question, eh bien, je n'ai pu manquer d'être surpris, n'est ce pas ! Ou peut-être que les frères de la République dominicaine n'ont pas eu connaissance de ces trois oeuvres ? Si ? Vous les connaissez ?

D. Vénérable Maître, ces oeuvres, nous les avons étudiées et je sais même que beaucoup d'entre nous les mettent en pratique ; mais il y a des questions, quelques « petits fils », quelques points que nous ne parvenons pas à capter clairement... C'est un gros problème ; parce que, par exemple, je sais (je parle au nom de tous) que nous avons travaillé sur certains défauts, nous les captons, nous essayons de les étudier, nous essayons d'appréhender leur profonde signification et ensuite ceux d'entre nous qui sont mariés les travaillent avec l'Arcane AZF. Mais, il reste encore, à l'intérieur de nous, une certaine inquiétude, disons une certaine insécurité de ne pas savoir si nous travaillons bien ou mal les défauts que nous avons étudiés. Nous voudrions que vous nous éclairiez à l'aide d'un exemple spécifique - peu importe lequel - sur la désintégration d'un défaut quelconque.

M. Bien sûr et je vais sur le champ terminer cet éclaircissement... Aujourd'hui, j'ai cité une partie d'une expérience vécue, mais maintenant, je veux répondre en la racontant entièrement. Il y a de très nombreuses années de cela (en vérité, je vais refaire la narration - en l'amplifiant - de ce que j'ai déjà raconté dans la réunion que nous avons eue ici, il y a un moment), j'échouais à toutes les épreuves en relation avec la Chasteté.

Il se trouve que, dans le Monde Physique, j'étais parvenu à un contrôle complet de mes sens et de mon mental qui étaient si bien éduqués que je ne regardais jamais, par exemple, une revue pornographique ; je n'observais jamais une photo pornographique ; j'avais appris à regarder le sexe opposé depuis la taille jusqu'en haut, sans jamais m'arrêter à observer la forme des mollets ou les choses de ce genre que les hommes adorent regarder si longuement et, pour être tout à fait franc, avec tant d'insistance !

Ainsi, mes sens étaient absolument éduqués, de telle sorte que si vous observez la manière dont j'utilise mon regard, vous vous rendrez compte qu'il est éduqué. Naturellement, dans ces conditions, la Chasteté s'avère absolue si on s'en tient au Monde Physique.

J'avais aussi éduqué ma parole de manière extraordinaire et je ne laissais s'échapper de mon verbe aucune parole luxurieuse, ni à double sens, etc. Ainsi, tout était correct. Mais, dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique, cette affaire était très grave, extrêmement grave.

Je fus soumis à de rigoureuses épreuves de Chasteté et j'échouais malgré tous mes systèmes de contrôle psychologique, malgré tous mes judos psychologiques, malgré toutes mes techniques.

Là-bas, il suffisait qu'on me présente un balai revêtu de jupons pour qu'immédiatement je le suive ! Même si c'était une pauvre vieille bien horrible, peu m'importait ; ce qui comptait c'est qu'elle ait des jupons !

La chose était grave. Je me sentais très triste. Je fis appel au système de Krishnamurti « la Compréhension intégrale et le Discernement ». Ce système de Méditation était profond : j'essayais de discerner le processus de la luxure, le processus du désir. Je voulais comprendre pour pouvoir éliminer, mais tout s'avérait inutile. À la suite d'une journée de terrible travail sur moi-même, j'échouais à nouveau dans les épreuves de Chasteté et, pour cette raison, je souffrais épouvantablement.

Pour ne rien vous cacher, je m'infligeais de rigoureuses disciplines : j'en étais même arrivé à me fouetter ! Oui, je saisissais un fouet et je me frappais pour châtier ainsi la bête. Mais, cette pauvre bête était plus forte que le fouet qui ne valait rien non plus. Ainsi donc, il ne me restait pas d'autre remède que la souffrance.

Bon, un jour, parmi tant d'autres, j'étais couché sur le sol, en décubitus dorsal, la tête au nord, immergé dans une profonde Méditation, dans l'intention d'arriver à discerner et à comprendre le processus de la luxure dans tous les niveaux du Mental (un système tout-à-fait « krishnamurtien », mélangé aussi avec ce terrible système monacal qui consiste à se fouetter)...

J'étais devenu maigre et horrible. Je n'avais aucune espèce de relation sexuelle de sorte que l'abstinence était absolue. Dans de telles conditions, il semblerait qu'on puisse sortir victorieux de toutes les épreuves de Chasteté ! Pourtant tout était inutile...

Alors que j'étais couché, je le répète, en décubitus dorsal, la tête au nord, en profonde méditation, il m'arriva quelque chose d'insolite (ce fut terrible). La concentration devint extrêmement profonde, et alors j'abandonnai mon Corps Physique. Là, hors de la forme dense, je me vis dans un appartement élégant ; pas précisément dans un Temple, ni dans un Monastère avec de vieux prêtres maigres, à l'allure ascétique, non rien de tout cela, mais dans un appartement élégant, dans lequel j'étais en train d'adorer une dame, de l'étreindre ardemment et cinquante mille choses de ce genre.

Tout ceci se passa en quelques secondes et quand je revins à mon Corps Physique, je me sentis totalement déçu (et que m'excuse M. Krishnamurti, qu'il ait la bonté de m'excuser, car c'est un Maître et que je ne suis contre aucun Maître, mais franchement sa méthode m'a beaucoup déçu : elle ne m'a donné aucun résultat)...

Ainsi je restai dans un état de confusion, probablement le même état dans lequel tu te trouves, à présent, par rapport à la dissolution de l'Ego. Voila où j'en étais : ni j'avançais, ni je reculais ! Résultat : zéro.

Que faire ? La chose était grave, il n'y avait rien à faire. J'étais tout simplement déçu ; toutes les méthodes avaient échoué.

Heureusement, je fus assisté. En arrivant à un Temple, je rencontrai le GARDIEN DU SPHINX. Il était là devant la porte (je me réjouis car je le connaissais, c'était un vieil ami !) En me regardant fixement il me dit :

- « Parmi les frères du groupe qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui se sont présentés après dans ce temple, après avoir travaillé dans la Neuvième Sphère, tu es le plus avancé ! Cependant, à présent tu es BLO-QUÉ »...

Bien sûr, de telles paroles me remplirent d'épouvante. Moi qui étais en train de lutter pour ma progression et voilà que le Gardien me racontait cela ! Grand Dieu et Sainte Marie ! Et tout ça à cause de ces pauvres « vieilles » ! Alors je lui répondis :

- « Bon, mais dis-moi, s'il te plaît : pour quelle raison suis-je bloqué à présent ? » Il poursuivit :

- « Par manque d'amour ».

Ma surprise fut alors à son apogée ; en effet, je considérais que j'aimais l'humanité et je lui dis donc ceci :

- « J'ai écrit des livres ; je travaille pour l'humanité ; comment se fait-il qu'il me manque l'amour ? Est-ce que, par hasard, ce n'est pas par amour que je travaille ? »

- « Tu as oublié ta Mère, me répondit-il ; tu es un fils ingrat et le fils ingrat ne progresse pas dans ces études ! »...

Ce fut le comble : moi un « fils ingrat » ? Moi qui aimais tant ma pauvre petite mère !... Et à présent me voilà ingrat par-dessus le marché ! L'avoir oubliée ? Non, je ne l'ai pas oubliée ; le problème, c'est qu'elle est désincarnée ! Alors, comment faire, maintenant, pour la rencontrer dans le Monde Physique ? Toutes ces choses me vinrent ainsi à l'esprit.

Malgré tout, j'entrai dans le temple et il ne m'entrava pas le passage. Là, à l'intérieur du Temple, il continua :

- « Je te dis cela pour ton bien. Comprends-le, tu dois chercher ta Mère »...

- « Bon, lui dis-je, mais si elle est morte, où vais-je la chercher, où est ma Mère ? »

- « Tu ne te rends pas compte de ce que je suis en train de te dire, continua le Gardien, ne veux-tu pas comprendre ? Comment se fait-il que tu me demandes où est ta Mère ? Ne sais-tu pas, par hasard, où est ta Mère ? Est-il possible qu'un Fils ne sache pas où est sa Mère ? ».

- « Eh bien, franchement, non, je ne sais pas »...

- « Je te le dis pour ton bien », me répondit-il.

- « Bon, je vais essayer de comprendre ce que tu veux me dire »...

Et je pris congé du Gardien. Quelques jours passèrent et je ne parvenais pas à comprendre cela. C'était quoi cette histoire de chercher ma maman ? Et si elle est morte, où vais-je la chercher ? Bon, il y avait dans mon pauvre cerveau cinquante mille suppositions, jusqu'à ce qu'enfin, un jour parmi tant d'autres, une petite lumière se fît en moi et alors je compris... « Ah oui ! me dis-je, le Gardien du Temple se réfère à ma DIVINE MÈRE KUNDALINI, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ! Je sais ! Je vais me concentrer sur elle ! »...

Je me couchai à nouveau, en décubitus dorsal, la tête au Nord et le corps relaxé, en profonde Méditation intérieure, mais en priant ma Divine Mère Kundalini.

Je priais mais, de temps en temps, surgissait en moi cette préoccupation : n'allais-je pas, encore, me retrouver dans un autre appartement ? Grand Dieu !...

J'étais ainsi, avec cette préoccupation, et la concentration était de plus en plus terrible. Soudain, Elle, Devi Kundalini Shakti me sortit de mon corps physique et elle m'emmena en Europe, à Paris...

Une fois dans cette ville, elle me conduisit dans un grand Palais du Karma. La salle d'audience était remplie de monde. Quelques policiers m'accompagnaient (les Seigneurs de la Loi).

« Aie, aie, aie, me dis-je, dans quoi me suis-je mis pour en être là !... ».

Un des policiers avança avec moi au centre de la salle, jusqu'à la table où se tenaient les juges. L'un d'eux (celui qui se trouvait au centre) ouvrit un grand livre et me lut quelques diableries que j'avais faites à l'époque où j'étais un Bodhisattva tombé, au Moyen Âge, à l'époque où l'Inquisition Catholique brûlait vif les gens sur des bûchers. Je ne me rappelais pas semblables diableries ; diableries dignes de Don Juan Tenorio et de ses acolytes.

Bien, cet homme lut le Livre ; il lut le karma (certaines mauvaises actions, « romantiques », certes, ça oui !) Alors, il me condamna À LA PEINE DE MORT !

« Oh, c'est pire maintenant, me dis-je, s'il ne m'a servi à rien de travailler pour les petits frères là-bas, dans le Monde Physique ! Aie, aie, aie, où en suis-je arrivé ! »... Et j'attendais pour voir ce qui allait se passer.

Le juge appela un Bourreau de la Loi (de ces BOURREAUX COSMIQUES, je sais qu'il y en avait deux dans l'ancienne Egypte des Pharaons). Il en appela un et lui parla : il lui donna l'ordre de m'exécuter immédiatement ! (Moi, un pauvre idiot, arrivé ici devant de tels Seigneurs si terribles, que pouvais-je faire ?). Le Bourreau dégaina son Épée Flammigère (le Bourreau Cosmique, car il y a des Bourreaux Cosmiques) et s'avança vers moi avec son épée dégainée...

Bon, ce fut un moment où, franchement, je me suis senti totalement désappointé ! En l'espace d'un millième de seconde, je pensai à tant de choses. Je me dis à moi-même : « Alors que j'ai tant souffert dans ma vie à lutter pour l'humanité, à lutter pour moi-même, à écrire des livres, à donner des conférences... et maintenant, voilà le résultat ! Quelle douleur ! Me dis-je - Aie, aie, aie où en suis-je arrivé ! Alors cela n'aura servi à rien d'avoir tant lutté pour l'humanité ? ».

Je me suis senti complètement DÉ-SA-PPOIN-TÉ, mais le Bourreau avançait lentement vers moi avec son épée dégainée (c'était un homme corpulent, fort). Quand il fut sur le point de me traverser avec son épée, je sentis soudain quelque chose qui bougeait à l'intérieur de moi : « Qu'est ce que c'est ? » pensais-je. Et, à ce moment-là, je vis une créature monstrueuse sortir de moi par les trente-trois portes de l'épine dorsale.

Je l'observai en détail : c'était un Moi, le Moi de la luxure, un agrégat psychique que j'avais moi-même créé, à cause d'une erreur de type romantique et sexuelle, au Moyen Age et maintenant je me retrouvais face à face avec ma propre création.

Ce monstre prit la forme d'une bête, d'un cheval. Mais, quelque chose d'insolite se produisit : le Bourreau, au lieu de continuer à pointer son épée vers moi, la retourna alors vers cette bête, ce cheval. Alors, à ma grande surprise, je vis cette bête se lancer la tête la première au « Tartare », aux Mondes Infernaux. Le Gardien l'avait faite passer au Royaume de Pluton pour qu'elle s'y désintègre.

Bien sûr, je me retrouvai libéré de cet agrégat psychique infernal et quand je fus soumis à de nouvelles épreuves ayant trait à la Chasteté, j'en sortis victorieux. J'ai continué à sortir victorieux de ces épreuves, plus jamais je n'ai échoué. Dès lors, j'ai obtenu la complète CHASTETÉ.

Donc, étant donné que le travail avec la Divine Mère Kundalini m'avait donné un résultat formidable, je me suis dit : « Voilà le système pour désintégrer les Mois ! ». Dès lors, j'ai continué à travailler avec la Divine Mère Kundalini sur différents Mois, c'est-à-dire sur différents agrégats psychiques. Ainsi, j'ai pu vérifier par moi-même, grâce au sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, comment Elle, elle travaillait, et comment elle désintégrait de façon si extraordinaire, les différents éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous.

Donc, le chemin pour parvenir à la DÉSINTÉGRATION DE L'EGO S'OBTIENT AVEC LA DIVINE MÈRE KUNDALINI SHAKTI.

Plus tard, dans le temps, je suis arrivé à la conclusion qu'à l'intérieur de nous existe une LUNE PSYCHOLOGIQUE À DEUX FACES : la visible et l'occulte. De même qu'au firmament il existe une lune à deux faces, de même il en existe une à l'intérieur de nous-mêmes, au sens psychologique du terme.

La FACE VISIBLE de la Lune Psychologique est en relation avec les agrégats psychiques ou défauts psychologiques que l'on découvre à première vue. Mais, il y a des défauts psychologiques qui n'apparaissent pas en surface et qu'on ignore soi-même. Ces défauts sont, dirons nous, placés ou situés dans la PARTIE OCCULTE de la Lune Psychologique.

En travaillant avec la Divine Mère Kundalini, sans contact sexuel, je parvins à désintégrer les défauts de la face visible de la Lune Psychologique.

Ensuite, je dus me trouver face à l'INITIATION DE JUDAS (la Passion du Seigneur). En atteignant ces hauteurs, je découvris qu'il y a des défauts psychologiques, des agrégats psychiques si anciens et tellement impossibles à désintégrer, qu'il est nécessaire de faire appel à la « NEUVIÈME SPHÈRE » de descendre dans la Forge Incandescente de Vulcain.

C'est ce que je fis ; je descendis travailler dans la Neuvième Sphère et parvins, grâce à l'Électricité Sexuelle Transcendante (sagement dirigée par la Divine Mère Kundalini), à désintégrer de très nombreux agrégats psychiques dont j'ignorais l'existence. Je les avais, mais je ne croyais pas les avoir ! Et si quelqu'un m'avait dit : « Tu as ce défaut », franchement, je ne l'aurais pas accepté.

C'est vraiment ainsi que je connus tout cela et, comme résultat de ces études, de ces travaux, j'écrivis l'oeuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », puis « la Psychologie Révolutionnaire » et ensuite « La Grande Rébellion ».

Disons que tout ce qu'il faut, c'est s'observer d'instant en instant. Les gens acceptent facilement qu'ils ont un corps physique parce qu'ils peuvent le toucher, parce qu'ils peuvent le voir physiquement ! Mais, nombreux sont ceux qui ne veulent pas comprendre qu'ils ont une psychologie particulière, individuelle. Quand on accepte qu'on a une psychologie, de ce fait, on commence à s'auto-observer ; et quand on commence à s'auto-observer, indiscutablement on devient, pour cette raison, une personne complètement différente.

Grâce à l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, d'instant en instant, de moment en moment, on découvre ses propres défauts psychologiques. Ceux-ci affleurent spontanément dans les relations sociales, et si nous sommes alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être COMPRIS intégralement dans tous les Niveaux du Mental. On comprend un défaut à travers la technique de la Méditation.

Maintenant, parvenir à la PROFONDE SIGNIFICATION de ce défaut N'EST PAS UNE AFFAIRE DE DÉBUTANTS ; c'est pour des gens qui travaillent sur la partie occulte de la Lune Psychologique.

Contentez-vous de le comprendre et c'est tout ! Une fois compris, alors vous pouvez invoquer Devi Kundalini, votre Divine Mère Cosmique, pour qu'elle le désintègre. Plusieurs séances de travail seront nécessaires à la désintégration de tel ou tel défaut psychologique. Parfois cela demande quelques jours, d'autre fois des mois pour parvenir à la désintégration d'un défaut.

Cela dit, la désintégration est plus facile quand le travail se réalise dans la Neuvième Sphère, parce que le pouvoir de Devi Kundalini est renforcé par l'Électricité Sexuelle Transcendante. Ainsi, un défaut qui demande six mois ou un an de travail, peut être désintégré en un mois, quinze jours, voire une semaine dans la Neuvième Sphère. Là, il faut implorer Devi Kundalini pour qu'elle pulvérise telle ou telle erreur.

Je suis en train de vous parler en me basant sur ma propre expérience psychologique. J'ai beaucoup souffert, pendant trente ans, pour désintégrer, par exemple, les défauts de la partie visible de la lune psychologique. Et j'ai beaucoup souffert, également, en travaillant sur la partie occulte de la lune psychologique. Mais, j'ai réussi !

Au nom de la vérité, je ne possède plus d'agrégats psychiques inhumains ! À présent, c'est l'Être qui parle ici devant vous et rien d'autre que l'Être. Mes pensées ne viennent donc plus du fond d'aucun Moi, parce que je n'ai plus de Mois. Celui qui vous parle, ici, directement, c'est l'Etre et c'est tout...

Eh bien, poursuivons avec les questions, parce que nous devons répondre à toutes. (Pardonnez-moi l'emploi du « eh bien », mais il se trouve que nous sommes sur la terre du « eh bien », ici, à Guadalajara, Jalisco).

Bon, qui veut parler ? Nous prions celui qui veut poser sa question, eh bien, de la poser devant le microphone.

Disciple. Vénérable Maître, depuis exactement 26 ans (je dis que c'est un défaut psychologique créé par mon propre mental), ils se présentent à moi (nous utilisons des moustiquaires car il y a beaucoup de moustiques à Saint-Domingue) et ils me prennent le cerveau ; et je vois beaucoup d'araignées sur la moustiquaire et des oiseaux avec un long bec qui foncent sur moi pour me blesser.

Maître. On ne vous entend pas, frère, nous vous prions de parler très près du microphone.

D. Eh bien oui, cela fait exactement 26 ans, depuis le 30 Mai 1950, qu'a commencé une crise dans mon mental. Chaque fois que je me couchais, mon cerveau se trouvait comme dans un cauchemar, car je voyais, sur la moustiquaire, des araignées velues, n'est ce pas ? Ainsi que des oiseaux avec un long bec qui fonçaient sur moi comme pour me blesser. Il y a deux nuits, exactement, que cela s'est amélioré un peu. Il m'est arrivé la même chose à l'hôtel, où j'ai pu voir qu'un monsieur sortait et essayait de me jeter une chose dans cette oreille (moi je luttais avec lui, c'était un rêve). Je demandais de l'aide à un ami qui était dans un lit près du mien et j'ai vu un monsieur sortir, un singe noir. Pourriez-vous me dire à quoi cela est dû et pourquoi cela revient si souvent ?

M. Bon, frère, c'est avec le plus grand plaisir que nous allons répondre à cette question, bien qu'elle soit de caractère individuel, n'est-ce pas ? J'espère que les prochaines questions seront en relation avec les organisations et la forme de la Gnose dans les Pays des États-Unis, Porto Rico et Saint-Domingue. Mais, nous allons faire une exception et te répondre.

Ces « ARAIGNÉES » sont des agrégats psychiques qui personnifient le SCEPTICISME et le MATÉRIALISME ; en réalité, elles nous indiquent clairement que dans une existence passée tu as été très sceptique ou incrédule, et que même dans cette existence, tu n'es pas aussi croyant qu'on le dit.

Conséquence ou résultat : ces « araignées » horribles, que tu as créées, existent dans ton mental. Quant à ces « vilains oiseaux » de si mauvais augure, ce sont également des créations de ton propre mental, des Mois du scepticisme et du matérialisme.

Dans ton existence actuelle, tu dois désintégrer ces « araignées » et ces « oiseaux » du matérialisme mental. À cet effet, tu dois travailler énormément sur toi-même, te consacrer à travailler avec ta Divine Mère Kundalini, la supplier qu'elle désintègre ces « araignées » et ces « oiseaux » de si mauvais augure.

Tu as produit toi-même ces créations ; elles sont le résultat du scepticisme et du matérialisme. La foi surgira en toi lorsque tu détruiras ces horribles « araignées » et ces épouvantables « vilains oiseaux »...

[...] Bon, mais cette fois ci, ne me posez plus de questions de type purement personnel.

D. Maître Samaël, je voudrais vous poser une question faisant référence à l'ascension de la Kundalini. Si un homme pratique la Magie Sexuelle avec différentes femmes en utilisant le même procédé que s'il pratiquait avec une seule, pourquoi les résultats ne sont-ils pas les mêmes ?

M. Cher Frère, c'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à ta question.

LA KUNDALINI N'EST PAS QUELQUE CHOSE DE MÉCANIQUE ; le Feu Sacré de l'Amour est la Divine Mère Cosmique ! Elle est, en elle-même, Omnisciente, Omni-miséricordieuse et totalement Juste. Il serait donc absurde de supposer, ne serait-ce qu'un seul instant, que notre Mère Kundalini récompenserait l'adultère (comme dans ce cas) parce qu'il est évident qu'elle deviendrait complice du délit. Voilà donc ma réponse.

D. Vénérable Maître Samaël, si une personne trahit son gourou, comment est-il possible que le Feu Sexuel ne monte pas, bien qu'elle travaille correctement avec son épouse et qu'elle accomplisse bien toutes les règles relatives au travail ?

M. C'est avec beaucoup de plaisir que je vais répondre à ta question, ma chère soeur.

La Flamme Sexuelle, la Divine Mère Kundalini Shakti, n'est pas quelque chose de mécanique, je vous le répète ! Elle ne monte qu'avec les mérites du coeur. Si on trahit le Maître, le Gourou, il est clair qu'il n'y a pas de mérite pour l'ascension. La Mère Divine Kundalini NE RÉCOMPENSE JAMAIS LA TRAHISON.

Une fois, j'ai connu le cas d'un Gourou qui instruisait un étudiant. Ce dernier se retourna contre son Maître, il le désavoua. Cependant, il continua à pratiquer le Sahaja Maïthuna avec son Épouse-Prêtresse. Mais, il est clair que le Feu Sacré, au lieu de monter par le canal médullaire, se précipita du coccyx vers le bas, se convertissant en la Queue de Satan, en l'Abominable Organe Kundartigateur. C'est ainsi que cet étudiant échoua catégoriquement et devint un adepte du Tantrisme Noir, un adepte de la « main gauche », un ténébreux.

La Mère Kundalini, je le répète, ne récompense pas la trahison.

D. Maître, dans le milieu des étudiants gnostiques, il y a des préoccupations à propos du Sahaja Maïthuna, mais peu à propos de la dissolution du Moi. Que pouvez-vous nous dire de cela ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à votre question, chère Dame.

Il est certain que le problème de ceux qui ne se préoccupent que de la Magie Sexuelle, en oubliant radicalement la dissolution de l'Ego, est dû au fait qu'ils ignorent totalement le fondement de l'Alchimie Érotique. Un tel fondement se résume ainsi : « SOLVE ET COAGULA » (DISSOUS ET COAGULE). Pendant le Sahaja Maïthuna, il faut travailler à dissoudre l'Ego et à coaguler l'hydrogène Sexuel Si-12 pour la merveilleuse création des Corps Solaires.

Il faut annihiler le moi-même, le soi-même en plein travail érotique sexuel. C'est là même, dans la Neuvième Sphère, durant la transe du couple uni, que l'on doit invoquer, de tout son coeur et de toute son âme, la Divine Mère Kundalini, la prier d'utiliser l'Électricité Transcendante, le pouvoir de la Lance Phallique pour détruire l'Ego, le Moi, le défaut qu'on a compris dans tous les Niveaux du Mental.

Nous ne devons jamais oublier que l'Ego est composé de multiples entités qui personnifient nos erreurs : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. Tous ces défauts agissent dans les 49 Régions du Subconscient et s'expriment parfaitement, de façon interne, sous forme de MOIS DIABLES. Éliminer de tels défauts reviendrait à éliminer leurs personnifications occultes appelées Mois Diables. Elle, la Divine Mère Kundalini, empoigne la Lance de Longin pour détruire et réduire en cendres le défaut que nous avons compris.

Il faut profiter, je le répète, de la pratique même du MAÏTHUNA POUR ÉLIMINER L'EGO. Celui qui ne se préoccupe que de la jouissance, du plaisir, de l'ascension de la flamme, mais qui ne pense jamais à la dissolution du Moi, finit par se convertir en Hanasmussen à double centre de gravité.

Un hanasmussen est, comme nous l'avons dit de nombreuses fois, un individu ayant deux Personnalités internes : la Blanche, formée par ses véhicules ou Corps Solaires ; la Noire, formée par l'Ego, par le Moi, par le moi-même, par le soi-même.

Ainsi, n'oublions jamais le « Solve et Coagula » : dissoudre les erreurs, les défauts psychologiques pendant le Sahaja Maïthuna et coaguler les Forces merveilleuses du Sexe dans les Véhicules Christiques Solaires. Avez-vous compris, ma chère soeur ?

D. Maître, pour moi c'est un peu confus et je voudrais que vous dissipiez mes doutes, car après vous avoir écouté, il me vient à l'esprit que le plaisir sexuel est mauvais et que la joie érotique, alors, est mauvaise...

M. Mais quand allez-vous me comprendre ? Rappelez-vous que le plaisir sexuel est un plaisir légitime pour l'homme ! LE DÉLICE SEXUEL est paradisiaque ! Ce que je veux, par contre, c'est que vous compreniez qu'un tel délice, qu'un tel plaisir DOIT ÊTRE DIRIGÉ vers l'intérieur et vers le haut, VERS LE DIVIN. Il est nécessaire, il est indispensable d'éliminer tout atome de luxure pendant le coït. Le coït est une forme de prière ; la luxure est son antithèse ; la luxure, je le répète, est un sacrilège !

Pourquoi serions-nous luxurieux ? La Yoni de la femme est symbolisée par le CALICE dans lequel a bu le Christ lors de la Dernière Cène. Le phallus de l'homme est représenté par la LANCE dont s'est servi Longin pour blesser le flanc du Seigneur ; c'est celle qu'utilisa le Parsifal wagnérien pour soigner la blessure au flanc d'Amfortas.

Cette paire de joyaux si symbolique et divine est formidable ; elle représente exactement LE LINGAM-YONI des Mystères Grecs. Pourquoi donc faut-il regarder le sexe avec des yeux de haine ? Pourquoi faut-il avoir de la luxure ? Non, mes frères ! La luxure, sachez-le, est une profanation, un sacrilège. En réalité, la luxure est une profanation semblable à l'homme qui jetterait au sol le Pain et le Vin de la M.G. et ensuite les piétinerait.

Cette sorte d'infâme sacrilège est horrible ; en fait, mes chers frères, celui qui profane le LINGAM-YONI avec ses pensées grossières et luxurieuses est un sacrilège, un ténébreux, un luxurieux.

Jouissez du sexe, oui, mais adressez tout votre échange sexuel à Dieu. Ne pensez pas à la jouissance sexuelle en termes de luxure ; la luxure est un sacrilège. Comprenez-vous ?

D. Comme c'est tellement d'actualité et que c'est en relation avec ce dont vous nous avez parlé, je voudrais vous poser la question suivante : la conscience de ces jeunes « du Mouvement hippie » progresse-t-elle avec les drogues qu'ils utilisent ? Les expériences qu'ils obtiennent sous l'influence des drogues sont-elles semblables à celles obtenues par les Maîtres ?

M. Ta question est intéressante, mon cher frère, et c'est avec le plus grand plaisir que je vais te donner une réponse complète et définitive.

Le MOUVEMENT HIPPIE, comme je l'ai déjà dit, EST POLARISÉ DE MANIÈRE NÉGATIVE AVEC DIONYSOS ; alors que NOUS, LES GNOSTIQUES, SOMMES POLARISÉS DE MANIÈRE POSITIVE. Voilà la différence. Nous autres, nous transmutons les énergies créatrices, nous les sublimons, nous les élevons jusqu'au cerveau, nous les amenons au coeur et à la Conscience. Eux, comme antithèse, ont dégénéré sexuellement, ils se sont voués au PSYCHÉDÉLISME.

Avant tout, pour pouvoir comprendre cela, nous devons donc parler clairement, de manière emphatique et intelligente, de certains aspects intéressants de notre Doctrine. Ce qui touche au « psychédélisme » ou au « psychédélique » est aux antipodes de la Méditation.

Les champignons hallucinogènes, la marijuana, etc., intensifient, à l'évidence, la capacité vibratoire des Pouvoirs Subjectifs ; mais, il est manifeste qu'ils ne pourront jamais provoquer l'Éveil de la Conscience.

La marijuana et les drogues en général portent réellement un grand préjudice aux Rayons Alpha, Bêta et Gamma. Ces rayons se trouvent indubitablement dans chaque atome et quiconque s'est consacré à la Physique Atomique ou à la Physique Nucléaire sait cela.

Cependant, dans chaque noyau atomique, il y a quelque chose qui est bien au-delà des rayons Alpha, Bêta et Gamma ; c'est, disons, un « quelque chose » de type conscientif qui transcende ces rayons.

Si on étudie les rayons Alpha, Bêta et Gamma à l'intérieur des atomes et sous les effets de la marijuana, par exemple, on voit qu'ils entrent en activité, c'est-à-dire qu'il y a une sorte d'explosion de ces rayons à l'intérieur de la cellule vivante cérébrale et ceci a été démontré. La conséquence en est la perte de la mémoire et même la détérioration des réflexes.

Par conséquent, en aucun cas, on ne peut conseiller l'utilisation de la marijuana, ni d'aucun autre type de drogue.

Apparemment, cette drogue que nous venons de citer est considérée comme étant « magnifique » pour l'éveil de la Conscience Objective ; mais vous devez tenir compte du fait que les drogues, de par leurs effets, ont des résultats très semblables à ceux de l'Abominable Organe Kundartigateur !

Indubitablement, les Ténébreux qui ont développé cet « Organe » (qui se trouve précisément dans le coccyx), ont un profil psychologique très semblable à ceux qui utilisent des drogues. C'est pour cette raison que Madame Blavatsky a dit que certains Mages Noirs du Tibet se sentent « super-illuminés ».

Il est certain que si nous confrontions ou mettions face à face les Adeptes de la FRATERNITÉ UNIVERSELLE BLANCHE et les Adeptes de la Main Gauche du Tibet Oriental, comme conséquence ou corollaire, nous pourrions dire que, des deux côtés, ils se sentent illuminés. Néanmoins, il est évident que seuls les Adeptes de la Fraternité Blanche ont atteint une Conscience Objective.

Franchement, il n'existe pas de base permettant aux hippies de croire que c'est ainsi qu'on obtient l'illumination (objective). Cependant, les partisans de la Fraternité ténébreuse du Monde Occidental, se sentent (comme ceux d'Orient) complètement « illuminés ».

Le fait est que les Ténèbres ressemblent beaucoup à la Lumière (bien que ceux de la Main Gauche connaissent seulement l'aspect purement ténébreux de la question) et c'est pourquoi il est facile, à quiconque, de s'égarer ou de tomber, bien que ce soit - au niveau conceptuel - une erreur.

Celui qui parvient à l'ILLUMINATION OBJECTIVE, celui qui a atteint l'Extase, le Samadhi, possède en abondance des données transcendantales sur la réalité des choses, non pas comme elles semblent être, mais comme elles sont dans leur essence.

Cependant, ceux qui sont sous l'effet de drogues, ceux qui sont, pendant un instant, sous l'effet de la marijuana, se croient, disons, lucides ; ils croient se trouver dans la lumière, ils croient qu'ils ont atteint la Conscience Objective. Mais en réalité, ils se mettent (avec les drogues) en relation, non pas avec les Vérités Cosmiques, mais plutôt, dirons-nous, avec le revers de la médaille, c'est-à-dire l'envers de la Science Pure !

La perception des ombres, sous quelque forme que ce soit, même si c'est par analogie ou similitude, est en relation avec les aspects du Monde Réel. Il est clair que, pour cette raison, nombreux sont ceux qui supposent être illuminés ! Mais, il n'est pas superflu de répéter, sur ce point, avec Dante Alighieri et sa « Divine Comédie », que « LES TÉNÈBRES SONT LE DÉGUISEMENT DE LA LUMIÈRE ».

Indiscutablement, là où la Lumière resplendit le plus clairement, les Ténèbres deviennent aussi plus épaisses. Face à un Temple de Lumière existe également un Temple de Ténèbres.

Ainsi donc, mon cher frère, ce que l'on perçoit avec la marijuana et les champignons hallucinogènes est le revers de la médaille, c'est-à-dire l'autre face du Réel. La Vérité aussi, je le répète, se déguise en Ténèbres.

Quand on n'a pas cette expérience suprasensible, quand on n'est pas véritablement parvenu à l'Illumination Transcendante, il est clair qu'on peut confondre les expériences supra-sensibles avec celles de l'abominable Organe Kundartigateur ou avec celles de la marijuana ou des champignons, etc. On peut confondre tout cela avec le Samadhi ou l'Extase Mystique qu'avaient obtenus autrefois des hommes tels que Raymond Lulle, Nicolas Flamel, Sandivogius et beaucoup d'autres grands anachorètes, alchimistes et illuminés.

Donc, je ne veux en aucune manière essayer de critiquer les hippies ; je suis uniquement en train d'essayer d'expliquer le fait que lorsqu'on a pas d'expérience dans le domaine de l'Objectivité Transcendante, on peut (sous l'effet de la marijuana ou de champignons) confondre les Ténèbres avec la Lumière et c'est tout.

CONFÉRENCE N°44 : LA DESTRUCTION DE NOTRE HÉRÉDITÉ LUNAIRE (Les Secrets de la Lune)

Traduction d'une conférence intitulée "LA DESTRUCCIÓN DE NUESTRA HERENCIA LUNAR (Los Secretos de la Luna)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir... Nous commencerons à parler aujourd'hui de quelque chose d'inquiétant qui, bien qu'étant de type cosmique, est cependant en relation, d'une certaine façon, avec l'Auto-réalisation Intime de l'Etre. Je veux me référer, de manière emphatique, à la Lune (il convient que nous connaissions les INFLUENCES DE LA LUNE et la relation de ce satellite avec nous-mêmes et avec la planète Terre en général).

Il y a deux théories contradictoires par rapport au Satellite Lunaire. L'une assure de manière emphatique que la Lune est un morceau de la Terre projeté dans l'espace. Il y a plusieurs auteurs de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui préconisent cette théorie.

On assure qu'il y a des millions d'années, quand la comète CONDOOR percuta notre monde Terre, deux fragments de notre planète furent projetés dans l'espace...

Voilà les deux Lunes ; parce que s'il est bien certain que les gens croient que nous avons une Lune, en réalité et en vérité, nous avons deux Lunes. L'autre est si petite qu'on ne la perçoit seulement qu'à travers un télescope, comme une graine de lentille (mais, elle mesure quelques kilomètres) ; elle est assez éloignée de notre monde Terre ; on la nomme « LILITH » ; elle tourne autour de notre monde : c'est la LUNE NOIRE.

Mais, nous n'allons pas nous occuper maintenant de Lilith ; il est nécessaire que nous nous occupions de ce satellite qui nous éclaire la nuit, parce qu'il a une intime relation avec la partie psychologique de chacun de nous.

Au nom de la vérité, nous devons dire que celui-ci, notre satellite, est plus ancien que notre monde Terre lui-même, et c'est ce qui est démontré maintenant avec les preuves du CARBONE 14. On a soigneusement examiné les cailloux rapportés par les astronautes, et cela a définitivement confirmé cette thèse...

Le monde oriental affirme, avec emphase, que « la Lune est la mère de la Terre »... (Voilà deux opinions face à ce satellite, et nous, nous devons, donc, percer ce mystère)...

Est-ce un morceau de Terre projeté dans l'espace ? (Comme l'assurent beaucoup de pseudo-ésotéristes, et même des ésotéristes célèbres)... Est-elle plus ancienne que la Terre ? (Comme l'affirme le monde oriental)... Laquelle de ces deux thèses sera exacte ? Les faits devront parler...

Un certain auteur (dont je ne mentionne pas le nom, parce qu'en vérité, nous ne devons, en aucune façon, critiquer qui que se soit), a osé dire que « c'est une nouvelle planète qui est en train de naître, qui se trouve dans un processus de formation », et que « elle vampirise ou suce la Terre ; elle vit de la Terre » ; mais les orientaux disent que « c'est la Terre qui la vampirise »...

Qui a raison ? Remettons-nous en aux faits. Les astronautes sont allés sur la Lune (vous le savez, personne ne le nie) ; des photographies ont été prises et rien ne démontre que la Lune vampirise la Terre ; si elle la vampirisait, il y aurait de la vie sur la Lune, or il s'avère qu'elle ressemble à une boule de billard : des volcans éteints, des mers sans eau, du sable et encore du sable, des cailloux et encore des cailloux, des rochers énormes et aucune vie végétale, ni animale. Ainsi, les faits démontrent qu'elle ne vampirise pas la Terre.

Par contre, la Terre, elle, est bien en train de vampiriser la Lune (bien qu'elle n'ait plus à la vampiriser) : elle a une riche vie minérale, végétale, animale et humaine, c'est-à-dire qu'elle a absorbé la vie de la Lune...

Ce sont les faits, et je m'en remets aux faits ; si la Lune vampirisait la Terre, elle aurait de la vie, mais elle est bel et bien morte...

Les orientaux disent que « c'est la mère de la Terre »... (Je suis d'accord avec cette opinion). Mais, réellement, comment pourrons-nous savoir quelque chose sur la Lune, quelque chose qui ne soit pas simplement la répétition de ce que disent les orientaux et de ce que disent les occidentaux ? Seulement par la VISION OLOOESTESKHNONIENNE, seulement par ce type de vision, rien de plus. Je le répète : par la Vision Olooesteskhnonienne. Enregistrez-le bien, notez-le : la vision O, L, OO (deux fois), ES, T, ES, KH, NONIENNE, d'accord ? Ce type de vision est le seul qui peut nous permettre de faire des investigations sur la Lune...

Mais, quel type de « vision » est-ce ? Quelle est cette sorte de « vision » que l'on appelle « OLOOESTESKHNONIENNE » ? C'est un type de vision qui n'appartient pas au psychisme inférieur ; c'est le type de vision de celui qui connaît LA LUMIÈRE DE LA LUMIÈRE, de celui qui connaît la Flamme de la flamme, l'Intelligence de l'intelligence, la Vérité de la vérité, l'Occulte de l'occulte...

Celui qui n'a pas encore désintégré les agrégats psychiques qu'il porte dans son intérieur, pourrait-il, par hasard, posséder ce type de vision ? Il est évident que non ! Il n'y a qu'un tel degré de vision qui permette de savoir quelque chose de certain sur la Lune !

Au nom de la vérité, je dois vous dire que moi, en tant qu'Initié ou Bodhisattva, il m'a incombé de travailler dans les précédents Mahamanvantaras, et que, en réalité et en vérité, j'ai connu L'ANTIQUE TERRE-LUNE ; ce satellite était alors un monde comme le nôtre : il possédait une riche vie minérale, végétale, animale, humaine ; des mers tempétueuses et des volcans en éruption, etc.

Tous les satellites de notre Système Solaire ont fait partie du Système Solaire précédent, qu'en ésotérisme on appelle « LA CHAÎNE LUNAIRE ». Alors, tout Système Solaire naît, croît, vieillit et meurt ; ainsi fut la Chaîne Lunaire, y compris cette Lune qui nous éclaire la nuit, et qui était un des nombreux mondes de la Chaîne Lunaire.

La période d'activité est appelée en Ésotérisme « MAHAMANVANTARA » ; la Nuit Cosmique, on l'appelle « PRALAYA ». Ainsi donc, la Lune a eu de la vie et elle est la mère de la Terre ; cela, il faut le comprendre...

Quand vint la Nuit Cosmique, la Vie Lunaire retourna dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ; son écorce géologique se trouva abandonnée, de plus, les mers peu à peu se sont asséchées, évaporées, et le feu des volcans s'est éteint (après la Septième Grande Race).

La Lune a eu SEPT GRANDES RACES, mais à la fin de la Septième Grande Race, la vie Lunaire est retournée dans la Quatrième Dimension ; beaucoup plus tard, dans la Cinquième, postérieurement, dans la Sixième, et, pour finir, dans la Septième Dimension ; l'écorce physique se trouva à proprement parler abandonnée et elle se convertit en cadavre.

Et tout ce Système Solaire passé, dont les uniques représentants, de nos jours, sont les satellites lunaires de notre Système actuel, est mort physiquement ; mais il a continué d'exister sous la forme de ce qui s'appelle « SUBSTANCE », c'est-à-dire, qu'en ultime synthèse il s'est converti en quelque chose que nous pourrions nommer « PROMATERIA » (pro-matière), en quelque chose qui s'appelle « ILIASTER »...

« Iliaster » est une chose qui nous laisse pensif... Qu'est-ce que « l'Iliaster » ? Nous pourrions dire le « PROTYLE » pour notre matière physique (cependant, ce terme très moderne ne nous satisfait pas non plus) ; c'est la Substance, c'est la « MULAPRAKRITI » des orientaux, etc.

Cela paraît impossible, mais notre Système Solaire, en ultime synthèse, pourrait se réduire à une SEMENCE, à son Iliaster, et c'est tout !... Prenons un arbre : un arbre qui s'est développé à partir d'un germe, et, dans le germe, il y a, en puissance, le tronc, les branches, les feuilles, les fleurs et les fruits ; l'Iliaster est la semence de n'importe quel Système Solaire. Ainsi, la Chaîne Lunaire s'est trouvée donc réduite à son Iliaster ; dans l'Iliaster est restée en puissance la Matière, elle est restée latente...

Je dois dire au nom de la vérité que grâce à ce type de vision mentionné, qui est de nature profondément « ENDOTÉRIQUE », on a donc pu faire des investigations sur les mondes à l'état d'Iliaster. Ces mondes sont au-delà du Temps, au-delà aussi de l'Éternité : ils sont déposés dans l'espace profond...

Olooesteskhnonienne : voilà le type de vision qui nous a permis de faire des investigations dans la Mulaprakriti ; des mondes déposés dans le sein profond de l'IMMANIFESTÉ, attendant une nouvelle MANIFESTATION ; comme c'est intéressant !

Bien, quand commença l'Aurore de la nouvelle Création, du nouveau Mahamanvantara (c'est-à-dire du nouveau Grand Jour dans lequel nous sommes actuellement), LE LOGOS CAUSAL ou LOGOS-CAUSE entra en activité ; ce fut lui qui démarra le TOURBILLON ÉLECTRIQUE, l'OURAGAN ÉLECTRIQUE, et ce fut alors l'électricité qui différencia l'ILIASTER PRIMITIF ; et une fois qu'il fut différencié, la DUALITÉ entra en action.

Cependant, l'Iliaster en lui-même n'est pas DUEL, il est MONISTE, il inclut PURUSHA et PRAKRITI, c'est-à-dire l'ESPRIT et la SUBSTANCE ; par conséquent, il est Moniste. Mais l'électricité du Logos Causal, dans l'Aurore de la Création, s'est différenciée de cet Iliaster, et alors surgit IDEOS, c'est-à-dire LE CHAOS, le MYSTERIUM-MAGNUM, le MAGNUS-LIMBUS, car il y a deux Limbus Existentiels : LE MAGNUS-LIMBUS du Macrocosme et le LIMBUS du Microcosme.

Et de même que du Magnus-Limbus surgit de nouveau l'Univers, qu'il s'éveille à une nouvelle activité, de même, de notre Limbus Microcosmique peuvent surgir également, si on le veut, les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Quand a surgi le Limbus-Magnus, comme résultat de la différenciation commencée par le Logos-Cause, entra immédiatement en activité le LOGOS-SOLAIRE, LE FEU (il devait en être ainsi) : les ELOHIM, en se dédoublant, se convertirent en PÈRE-MÈRE. De cette suprême union créatrice de LUI et ELLE, de OSIRIS-ISIS, surgit le troisième, le KABIR, le FEU qui rendit fécond ce Magnus-Limbus dans lequel se trouvait la semence de cet Univers (là était contenue en puissance la Matière ; c'est là l'authentique Protyle Originel, c'est la Pro-matière ; c'est là qu'elle se trouvait en puissance, en attente, et le Feu féconda le Limbus-Magnus ; et alors la Vie Lunaire entra de nouveau en activité, ce Protyle vint à l'existence)...

Les mêmes éléments, base fondamentale de l'existence des créatures : Feu, Air, Eau et Terre, ont indubitablement leur Protyle Originel, leur Iliaster. Celui qui parvient à contrôler l'Iliaster des éléments se convertit, évidemment, en ROI DES ÉLÉMENTS de la Nature et du Cosmos.

Ainsi surgirent les éléments : le Feu, indubitablement se cristallisa en Air, l'Air en Eau et l'Eau en Terre, et vint à l'existence un nouveau monde, un nouveau Système Solaire qui surgit de l'Iliaster. Une nouvelle Terre, fille de la Lune, fille de l'ÂME LUNAIRE, fille de L'ESPRIT LUNAIRE, résultat de son Protyle Originel ou de son Iliaster...

Au début, cette Terre fut purement MENTALE durant la PREMIÈRE RONDE ; ASTRALE, durant la SECONDE RONDE ; ÉTHÉRIQUE, durant la TROISIÈME RONDE, et maintenant que nous sommes

dans la QUATRIÈME RONDE, elle est PHYSIQUE ; dans la CINQUIÈME, elle sera à nouveau ÉTHÉRIQUE, dans la SIXIÈME, elle redeviendra ASTRALE, et dans la SEPTIÈME, MENTALE, et, pour finir, la vie retournera une autre fois à son Protyle Originel, à son Iliaster, au Germe duquel elle est sortie, à sa semence authentique.

Ainsi, comme dans une graine, dans un germe (par exemple dans le germe d'un arbre) est contenu en puissance tout l'arbre, ainsi, dans le Germe de l'Univers, est contenu en puissance tout l'Univers.

Vous voyez comme « la variété est unité »... Rendez-vous compte comme beaucoup de pseudo-ésotéristes, de pseudo-occultistes et de scientifiques se trompent lorsqu'ils prétendent que « la Lune est un morceau de Terre projeté dans l'espace »... C'est une idée fausse ; aujourd'hui, la coquille grossière qui est restée, ce cadavre-là sans vie, mort, tourne autour de sa fille : la Terre ; et la Terre continue de la vampiriser en absorbant tous ses éléments ; bien qu'elle n'ait plus à l'absorber : elle l'a déjà toute absorbée, elle l'a vampirisée...

Ainsi donc, ce n'est pas la Lune qui vampirise la Terre, c'est la Terre qui a vampirisé la Lune ; ils se trompent les pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes qui prétendent que « la Lune est un morceau de Terre projeté dans l'espace »...

Il faut faire des investigations directes. Au nom de la vérité, je dois témoigner que comme Bodhisattva, j'ai vécu sur l'antique TERRE-LUNE et que j'ai connu ses Sept Grandes Races et ses puissantes civilisations. Un jour viendra où les pelles des astronautes, archéologues, ou géologues qui vont là-bas, découvriront dans le sous-sol lunaire, les vestiges d'antiques cultures et alors, ils se rendront compte qu'en réalité « la Lune est plus ancienne que la Terre »...

Ce cadavre froid irradie à présent la mort et la désolation, malheureusement... Il y a un certain frère qui s'était mis à regarder fixement la Lune pendant des heures ; à la fin, il a perdu la vue ; il est devenu aveugle pour toujours. Maintenant, ce frère est désincarné...

La Lune exerce une grande influence sur les hautes et basses marées (puisqu'elle est la mère de la Terre), sur la sève des végétaux, sur les cycles des maladies, etc.

Cependant, c'est la grande amie des Sorciers et des Magiciens Noirs. Rappelons-nous les Sorcières de Thessalie qui connaissaient à fond les secrets de la Lune ; rappelons-nous les adeptes du Tantrisme Noir du Bengale, et aussi les Transhimalayens qui n'ignoraient pas les secrets de la Lune...

Les Adeptes du Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui agit sur les Centres Supérieurs de l'Être gardent très secret ce qui touche à la HUITIÈME SPHÈRE SUBMERGÉE qui est de type lunaire.

Quand on étudie « l'Enéide » de Virgile (le Poète de Mantoue, le Maître du florentin Dante Alighieri), on peut bien se rappeler ce que dit alors le grand initié Virgile à propos des îles Strophades et de la fameuse Sorcière nommée « Séléné ».

Au nom de la vérité, nous disons qu'elle est ténébreuse, terriblement mécanique. Malheureusement, nous en héritons dans notre chair, nous en héritons dans notre sang, dans nos os, dans notre psyché, dans tout ! Donc, notre monde la Terre, avec toutes ses créatures, est fille de la Lune ; ce même MONDE de YESOD, le MERCURE ou MONDE VITAL ÉTHÉRIQUE, contient aussi, en lui-même, la Lune (dans Yesod, la Terre et la Lune sont comme un oeuf avec deux jaunes). La cristallisation même de toute semence, tant dans l'être humain que dans les plantes, et dans tout ce qui est, a été et sera, est dû aux Radiations Lunaires...

Quel est le Mysterium par exemple d'un arbre ? Sa semence, sa graine. Quel est le Mysterium d'un homme ? Son germe, sa semence ; ensuite, dans le germe, il y a le MYSTERIUM MAGNUM de

l'homme. Si nous ne travaillons pas avec le Mysterium Magnum du germe humain, nous n'obtiendrons jamais l'Auto-réalisation Intime de l'Être ; c'est évident.

Indiscutablement, cet univers a surgi de son Protyle Originel. Quand le Bélier, l'Agneau, le FEU SACRÉ a fécondé le GRAND LIMBUS, le Magnus-Limbus, la vie a surgi. C'est seulement du côté du Bélier, de l'Agneau, du Feu (que l'on peut écrire avec ces quatre lettres : INRI), que nous pouvons nous rendre indépendants des Forces Lunaires ; dans le cas contraire, ce n'est pas possible.

C'est terriblement mécanique. Une fois, je vous avais dit que le Soleil a créé cette Race pour faire une expérimentation. Laquelle ? CRÉER DES HOMMES, DES HOMMES SOLAIRES, mais il y a eu peu de créations.

À l'époque d'Abraham, quelques créations humaines se sont réalisées ; à l'époque qui a couvert les huit premiers siècles du christianisme, il y a eu quelques autres créations humaines ; au Moyen Âge, il y en a eu peu, et maintenant, en ce moment, le Soleil est en train de faire de suprêmes efforts pour voir s'il peut obtenir quelques créatures de plus... Il essaie, avant que n'arrive HERCOLUBUS, le monde qui vient pour produire l'incendie universel et la révolution des axes de la Terre, suivie de la fin de la Grande Race Aryenne...

Ainsi donc, c'est seulement du côté du Feu, du Logos, du côté du Bélier, que nous pourrons nous rendre indépendants de la MÉCANICITÉ LUNAIRE.

Tous les êtres humains sont mécaniques à cent pour cent, inconscients : ils travaillent avec la Conscience endormie ; ils vivent endormis ; ils ne savent pas d'où ils viennent ni où ils vont ; ils sont profondément hypnotisés (l'hypnose est collective, massive, elle s'écoule dans toute la Nature, elle vient de l'abominable Organe Kundartigateur). Cette Race est hypnotisée, inconsciente, plongée dans le sommeil le plus profond et il n'est possible de s'éveiller qu'en détruisant le Moi, l'Ego, en l'annihilant, en le réduisant...

Nous devons reconnaître, en toute clarté, que quasiment tous les êtres humains se trouvent à un Niveau d'Être très inférieur...

Avant tout, pensons un peu, réfléchissons un instant sur nous-mêmes. Nous avons surgi d'un RAYON PARTICULIER DE LA CRÉATION, chacun de nous à son Rayon Particulier dans la Création et, dans ce Rayon auquel nous appartenons, il y a différents NIVEAUX d'ÊTRE.

Certains sont à des niveaux très inférieurs, d'autres sont à des niveaux un peu plus hauts, parce qu'une chose est le niveau de l'ivrogne et une autre est le niveau de l'ésotériste ou de l'occultiste ; une chose est le niveau de l'intellectuel et une autre est le niveau du sujet émotif ; une chose est le niveau de l'épouse digne, modeste, et une autre est le niveau de l'épouse indigne, vaniteuse (il y a différents niveaux d'Être)...

Vous, mes chers frères, vous avez, à travers ces sermons et ces conférences, reçu beaucoup d'illustrations ésotériques ; je vous ai indiqué comment vous rendre indépendants des Forces Lunaires qui sont mécaniques, et comment acquérir l'INTELLIGENCE SOLAIRE ; je vous ai dit que grâce au Feu, nous pouvons nous libérer de la Mécanicité Lunaire ; je vous ai dit que grâce au Feu, nous pouvons nous convertir en Hommes Solaires ; mais avant tout je veux que nous soyons sincères : vous tous, ici, ce soir, vous êtes vous déjà rendu compte, par hasard, de votre propre Niveau d'Être, du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez ?

Êtes-vous conscients que vous êtes hypnotisés, que vous êtes endormis ? Vous êtes-vous rendu compte que vous vous identifiez non seulement avec les choses externes, avec le monde extérieur, mais que vous vous identifiez aussi avec vous-mêmes, avec vos pensées luxurieuses, avec vos beuveries, avec vos colères, avec vos convoitises, avec l'auto-importance, avec la vanité, avec le défaut de l'orgueil, avec l'orgueil mystique, avec l'auto-mérite, etc. ?

Vous êtes-vous rendu compte que, non seulement vous vous êtes identifiés avec l'extérieur, mais avec ce qui est de la vanité, ce qui est de l'orgueil ? Par exemple aujourd'hui : avez-vous triomphé, dans la journée, AVEZ-VOUS TRIOMPHÉ DE LA JOURNÉE OU EST-CE LA JOURNÉE QUI A TRIOMPHÉ DE VOUS ?...

Qu'avez-vous fait aujourd'hui, mes chers frères ; quel défaut psychologique avez-vous éliminé ? Êtes-vous sûrs de ne pas vous être identifiés aujourd'hui avec quelque pensée morbide, avec quelque pensée cupide ou avec l'orgueil, ou avec l'insulteur, ou avec une préoccupation, une dette, etc. Êtes-vous sûrs de cela ? Avez-vous triomphé de la journée ou est-ce la journée qui a triomphé de vous ? Qu'avez-vous fait aujourd'hui : vous êtes vous rendu compte du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez ? Êtes-vous passés à un Niveau d'Être Supérieur ou êtes-vous restés où vous vous trouviez ?...

Qu'avez-vous fait, à quoi vous êtes vous consacrés aujourd'hui, mes chers frères ? La journée a-t-elle triomphé de vous ou est-ce vous qui avez triomphé de la journée ? Croyez-vous, par hasard, qu'il est possible de passer à un Niveau d'Être Supérieur si nous n'éliminons pas des défauts psychologiques déterminés ? Ou êtes-vous contents, peut-être du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez actuellement ?

N'oubliez pas, je le répète encore, que dans ce Rayon auquel nous appartenons, il y a différents Niveaux d'Être, et si nous restons toute la vie dans un Niveau d'Être, alors que sommes-nous en train de faire ?

Pour chaque niveau, dans chaque niveau, il existe des amertumes déterminées, des souffrances déterminées ; c'est évident... Tous se plaignent de souffrir, tous se plaignent des problèmes, tous se plaignent de l'état dans lequel ils se trouvent, de leurs luttes... Mais moi, je me demande une chose : les frères se préoccupent-ils, par hasard, de passer à un Niveau d'Être Supérieur ?

Évidemment, tant que nous sommes au Niveau d'Être où nous nous trouvons, il faudra que se répètent toutes les circonstances défavorables que nous connaissons déjà, toutes les amertumes que nous avons, et il faudra que surgissent maintes et maintes fois les mêmes problèmes...

Beaucoup se plaignent et disent : « Mais bon, comment faire pour sortir de l'état dans lequel je me trouve ? Comment faire pour passer à un Niveau d'Être Supérieur ? » Je leur explique qu'ils doivent éliminer certains défauts, mais ils ne veulent pas comprendre...

En dessous de nous, de chacun de nous, il y a différents Niveaux d'Être ; au-dessus de nous, il y a différents échelons. Au niveau où nous sommes, il y a des problèmes ; les luttes, nous les connaissons déjà, les difficultés sont les mêmes, rien ne change ; tant que nous resterons à ce niveau où nous nous trouvons, resurgiront maintes et maintes fois des difficultés identiques...

Vous voulez changer, vous ne voulez plus avoir les problèmes qui vous affligent tant : les problèmes économiques, politiques, sociaux, spirituels, familiaux, ceux du commerce, de la luxure, de la haine, de l'envie, ceux de..., etc. ? Vous voulez vous sortir de tant de difficultés ? Vous n'avez qu'à passer à un Niveau d'Être Supérieur !

Chaque fois que nous faisons un pas vers un Niveau d'Être Supérieur, nous nous rendons un peu plus indépendants des Forces de la Lune, qui se trouvent, comme je vous l'ai déjà dit, dans notre chair, dans notre sang, dans nos os, dans notre Esprit, dans notre Âme et dans tout, parce que nous sommes malheureusement « fils de la Lune »...

Quelquefois, nous avons parlé du « TRAIT PSYCHOLOGIQUE CARACTÉRISTIQUE PARTICULIER » de chaque personne. Il est certain que chaque personne a un Trait Caractéristique Psychologique ; c'est certain. Certains auront comme Trait Caractéristique la luxure, d'autres l'envie, d'autres la haine, etc., mais le Trait Caractéristique est une somme de plusieurs Traits Typiques Particuliers...

Et il faut que je vous dise, mes chers frères, que POUR CHAQUE TRAIT CARACTÉRISTIQUE PARTICULIER, IL EXISTE toujours UN ÉVÉNEMENT DÉFINI, une circonstance définie. Si un homme est luxurieux, qu'il observe bien sa vie : il y aura toujours des circonstances de luxure dans sa vie, accompagnées de problèmes déterminés... Si un autre est un ivrogne : c'est son Trait Caractéristique (qu'il observe sa vie). Si celui-là est envieux, eh bien, c'est son Trait Caractéristique, et autour de lui il y aura des prisons, il y aura des problèmes économiques, des avocats, des procès, etc. Pour chaque Trait Caractéristique Particulier, il existe toujours une circonstance ou une série de circonstances définies qui se répète toujours, et toujours et toujours...

De sorte que si nous ne connaissons pas notre Trait Caractéristique Psychologique nous allons mal. Nous avons besoin de le connaître, si nous voulons passer à un Niveau d'Être Supérieur et éliminer en nous les éléments indésirables qui constituent ce Trait Caractéristique Psychologique Particulier. Dans le cas contraire, comment passerions-nous à un Niveau d'Être Supérieur ? Vous voulez cesser de souffrir, mais vous ne faîtes rien pour changer, vous ne luttez pas pour passer à un Niveau d'Être Supérieur ; alors, comment pourriez-vous changer ?

Maintenant, il y a un fait concret dans la vie, et c'est celui de la DISCONTINUITÉ de la Nature ; c'est évident. Tous les phénomènes sont discontinus. Ainsi donc, les différents Niveaux d'Être sont discontinus ; cela signifie qu'au moyen de l'Évolution, nous ne parviendrons jamais à la perfection ; LE DOGME DE L'ÉVOLUTION ne sert à rien, si ce n'est qu'à nous arrêter.

Je connais beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes, des gens sincères, avec un bon coeur, embouteillés dans le Dogme de l'Évolution, qui attendent que le temps les perfectionne et des milliers et des millions d'années passent et jamais ils ne se perfectionnent. Pourquoi ? Parce qu'ils ne font rien pour changer de Niveau d'Être, ils sont en permanence sur le même échelon. Alors, il faut passer au-delà du Dogme de l'Évolution, et s'engager sur le Chemin Révolutionnaire, sur le Chemin de la RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE.

L'ÉVOLUTION et sa soeur jumelle l'INVOLUTION sont deux lois qui agissent simultanément dans tout le créé ; elles constituent l'axe mécanique de la Nature, mais jamais elles ne nous amèneront à la Libération (elles forment la Roue du Samsara).

Il y a Évolution dans le grain qui germe, dans la plante qui croît et qui donne des feuilles et des fruits ; et il y a Involution dans l'arbre qui s'étiole peu à peu, dégénère, entre en décrépitude et à la fin meurt.

Il y a Évolution dans la créature qui se forme dans le ventre maternel, chez le jeune qui se lance dans la lutte de la vie ; il y a Involution chez l'ancien qui entre en état de décrépitude et finit par mourir.

Les Lois de l'Évolution et de l'Involution sont purement matérielles, physiques, elles n'ont rien à voir avec l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Nous ne les nions pas, elles existent, mais elles ne servent pas à l'Auto-réalisation. Nous autres, il nous faut être vraiment révolutionnaires et nous engager sur le Chemin de la Révolution de la Conscience... Comment pourrions-nous passer à un Niveau d'Être Supérieur, si nous n'étions pas révolutionnaires ?

Observons les différentes marches d'un escalier : elles sont discontinues. Il en est de même pour les différents Niveaux d'Être : discontinus ; à chaque Niveau d'Être appartient un nombre déterminé d'activités. Quand on passe à un Niveau d'Être Supérieur, on doit faire un saut et laisser toutes les activités qu'on avait dans le Niveau d'Être Inférieur...

Il me vient encore en mémoire ces époques de ma vie, d'il y a 30, 40, ou 50 ans, époques qui furent transcendées. Pourquoi ? Parce que j'étais passé à des Niveaux d'Être Supérieurs ; et ce qui était alors pour moi de la plus haute importance, mes activités de cette époque, furent suspendues, interrompues, parce que dans les ÉCHELONS SUPÉRIEURS il y a d'autres activités qui sont complètement différentes.

Ainsi vous-mêmes, si vous devez passer à un Niveau d'Être Supérieur, vous devrez laisser beaucoup de choses qui, actuellement, sont pour vous importantes et qui appartiennent au niveau dans lequel vous vous trouvez...

Cela implique donc un saut, et CE SAUT EST RÉVOLUTIONNAIRE, rebelle ; il n'est jamais de type évolutif, il est toujours révolutionnaire, rebelle ; il n'est pas évolutif, il n'est pas involutif non plus : il est révolutionnaire, rebelle...

Et ainsi, nous autres, en montant par les différents Niveaux d'Être, nous arriverons au Niveau d'Être le plus élevé, ou aux Niveaux d'Être les plus élevés en Dieu.

Dieu même est Intelligence. Il est L'INTELLIGENCE DE L'INTELLIGENCE. Il n'est pas la Lumière Spirituelle, Il est LA LUMIÈRE DE LA LUMIÈRE SPIRITUELLE, Il est LA FLAMME DE LA FLAMME, LA VÉRITÉ DE LA VÉRITÉ... Arriver à cette expérience du RÉEL de ce qui est RÉEL requiert de passer à des Niveaux d'Être Supérieurs et ce n'est possible qu'au moyen d'incessantes révolutions, de constantes révolutions...

Quand on étudie les Évangiles du Christ, on en vient à se rendre réellement compte que le Seigneur de Perfection veut que nous nous libérions...

Voyons « LES BÉATITUDES », par exemple ; elles sont SOLAIRES à cent pour cent, non pas lunaires. Les « Béatitudes » commencent par nous enseigner la NON-IDENTIFICATION : « Bienheureux, dit le Seigneur de Perfection, Bienheureux les pauvres en Esprit parce que le Royaume des Cieux est en eux »... Mais alors, qui sont les « pauvres en Esprit » ? Ne vous est-il pas arrivé d'y réfléchir ?

Un homme qui est identifié avec l'argent, avec ses procès, avec ses affaires, etc., est-il par hasard un « pauvre en Esprit » ? Un homme qui est identifié avec lui-même, qui est rempli d'images de lui-même, qui se sent important, puissant, sublime, ineffable, etc., est-il par hasard un « pauvre en Esprit » ? Il est évident que non ! Celui qui est plein de lui-même, qui n'a pas laissé une petite place pour Dieu ; alors, ce n'est pas un « pauvre en Esprit » (Comment pourrait-il être Bienheureux ?).

Regardons, par exemple, l'orgueil. N'est pas orgueilleux seulement celui qui a de l'argent ; n'est pas orgueilleux seulement celui qui fait partie d'une famille très « bon chic bon genre », comme on dit ; n'est pas orgueilleux seulement celui qui a une voiture flambant neuve, qui se sent content de lui ; il y a un autre orgueil ; je veux me référer de façon claire à l'ORGUEIL MYSTIQUE. Certaines écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, disent que « grâce à la Loi d'Évolution, un jour ou l'autre nous arriverons à être des Dieux Ineffables ; l'homme est appelé à se convertir en un Dieu »...

Il est clair que de tels enseignements nous conduisent à l'ORGUEIL MYSTIQUE, à la SUFFISANCE SPIRITUELLE, à la MYTHOMANIE ; parce que l'Homme, bien qu'il soit très parfait, bien qu'il arrive à être un Bodhisattva, en réalité n'est rien de plus que cela : un Homme...

Dieu est « le Père qui est en Secret », lui seul est Dieu. Le Père peut prendre l'Homme, s'il est très parfait, si c'est un Bodhisattva ; il le met dans son mental, ou il le met dans son coeur, ou il le fait travailler en dehors de lui-même, dans quelque lieu, pour qu'il fasse quelque chose ; mais, que cet Homme, ce « freluquet » se sente comme un Dieu, c'est de la Mythomanie de la pire espèce, du plus mauvais goût.

Les Hommes sont des Hommes, et rien de plus que ça : des Hommes. Dieu, lui, est Dieu. Mais nous autres, les Hommes, nous ne sommes que des Hommes. Celui qui se sent très Sage parce qu'il a certaines connaissances en Pseudo-Ésotérisme ou en Pseudo-Occultisme, ici, dans le mental, et qui pense qu'il est un Grand Initié, etc., est tombé dans la Mythomanie, il est plein de lui-même...

Chacun de nous n'est rien d'autre qu'un vil ver de la boue de la terre. Quand je dis cela, je commence par moi, qui me considère comme tel et rien de plus que cela : un vil ver de la boue du monde...

Dieu est Dieu, mais c'est Lui, c'est son affaire. Nous autres, nous ne sommes pas des Dieux, nous sommes simplement de vils vers de la boue de la terre et nous croire des Dieux est une absurdité, comme nous croire des Sages...

Ainsi, en réalité et en vérité, mes chers amis, être plein de soi-même, avoir de fausses images de soi-même, des fantaisies sur soi-même, ce n'est pas être « pauvre en Esprit »...

Quand on reconnaît sa propre nullité et sa misère intérieure, quand on ne se sent pas aussi sublime, ni aussi Divin, ni aussi Sage, quand on comprend qu'on est un pécheur comme n'importe quel autre, alors on n'est pas plein de soi-même, et on sera un « Bienheureux »...

Mais « être Bienheureux », qu'est-ce que c'est ? Beaucoup pensent qu'on sera Bienheureux le jour où l'on sera mort et que l'on ira là-haut, jouir de la Félicité Céleste, avec les Angelots. Non ! C'est une idée fausse ! « BIENHEUREUX » signifie « FÉLICITÉ », « on aura la félicité ». Où ? Ici et maintenant !...

On entrera dans LE ROYAUME DES CIEUX ! Il est vrai qu'on entre dans le Royaume des Cieux. Mais où est le Royaume des Cieux, dans quel lieu de l'Univers est-il ? Soyons sincères envers nous-mêmes ; le Royaume des Cieux est formé par LE CERCLE CONSCIENT DE L'HUMANITÉ SOLAIRE qui agit sur les Centres Supérieurs de l'Être ; c'est ça le Royaume des Cieux. Ainsi donc, soyons pratiques et comprenons tout cela ; c'est ainsi que nous devons agir...

Ainsi donc, l'Évangile du Seigneur commence par enseigner la Non-Identification. On s'identifie avec soi-même, pensant qu'on va obtenir plus d'argent, une belle automobile du dernier modèle, ou la fiancée qu'on désire, ou qu'on va obtenir une grande fortune, ou qu'on est un homme important, ou qu'on est un grand sage ; il y a beaucoup de façons de s'identifier avec soi-même. On doit commencer par NE PAS S'IDENTIFIER AVEC SOI-MÊME et ensuite NE PAS S'IDENTIFIER AVEC LES CHOSES DE L'EXTÉRIEUR.

Quand on ne s'identifie pas, par exemple, avec quelqu'un qui nous insulte, on lui pardonne, on l'aime, on ne peut pas le blesser ; et si quelqu'un blesse notre amour-propre, mais qu'on ne s'identifie pas avec l'amour-propre, il est clair qu'on ne peut ressentir aucune douleur, puisque cela ne nous fait pas mal.

Et si on ne s'identifie pas avec la vanité, peu nous importe d'aller dans la rue avec des pantalons raccommodés. Pourquoi ? Parce qu'on n'est pas identifié avec la vanité. Ainsi, avant toutes choses, ne nous identifions pas avec nous-mêmes, et ensuite, ne nous identifions pas avec les vanités du monde extérieur.

Quand on ne s'identifie pas avec soi-même, on peut PARDONNER. Rappelons-nous la Prière du Seigneur : « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent »...

Personnellement, je vais plus loin : il ne suffit pas simplement de pardonner, il faut ANNULER LES DETTES ; et c'est tout. Quelqu'un pourrait pardonner à son ennemi, mais sans jamais annuler ses dettes ! Il faut être sincères, nous devons les annuler et ceci est le sens profond de cette phrase qui dit : « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent »...

Tant qu'on s'identifie avec soi-même, on ne peut pardonner à personne. Cela fait mal quand on est insulté, cela fait mal quand on est humilié, cela fait mal quand on est déprécié. Pourquoi ? Parce qu'on a le Moi de l'orgueil, on a le Moi de l'amour-propre à l'intérieur de soi, bien vivant. Et tant qu'on a le Moi de l'amour-propre, on a mal lorsque quelqu'un blesse notre amour-propre. Ainsi, si nous ne nous identifions pas, alors, il nous est facile de pardonner et, plus encore, je dis : annuler les dettes est ce qu'il y a de mieux...

L'Évangile du Seigneur dit également : « Bienheureux les doux car ils recevront la Terre en héritage »... Voilà une autre chose que personne n'a compris. « Bienheureux » dirons-nous, CEUX QUI N'ONT PAS

DE RESSENTIMENT, parce que si on a du ressentiment, comment peut-on être doux ? Le rancunier passe son temps à « FAIRE DES COMPTES » : « Ah, mais c'est que je lui ai fait tant et tant de faveurs, à cet individu, que moi, et moi, et moi, et moi, je l'ai protégé, j'ai fait envers lui si souvent preuve de charité, et voyez comme il m'a payé ! » « Ah, cet ami à qui j'ai tant rendu service, et maintenant il n'est pas capable de me rendre service !... » Voilà donc les comptes du rancunier.

Quand L'Évangile du Seigneur dit : « Bienheureux les doux car ils recevront la Terre en héritage », on doit traduire : « Bienheureux CEUX QUI N'ONT PAS DE RESSENTIMENT »... Comment pourrait-on être « doux », si on est rempli de ressentiment ? Celui qui est rempli de ressentiment vit « en faisant des comptes » à tout instant ; naturellement, il n'est pas doux. Alors, comment pourrait-il être « Bienheureux » ?

Qu'est-ce qu'on entend par « Béatitude » ? On doit comprendre : « La félicité »... Etes-vous sûrs d'être heureux ? Qui est heureux ? J'ai connu des gens qui disent : « Moi, je suis heureux ; moi je suis content de ma vie, je suis heureux »... Mais eux-mêmes, nous les avons entendu dire : « Untel m'ennuie », « Ce type m'agace », « Je ne sais pas pourquoi je n'arrive jamais à avoir ce que je désire tellement »... Alors, ils ne sont pas heureux. En réalité, ce qui arrive, c'est qu'ils sont hypocrites, c'est tout...

Il est très difficile d'être heureux ; il faut, avant tout, être « doux ». Le terme « BÉATITUDE » signifie « FÉLICITÉ INTIME » (non pas dans mille ans ; mais maintenant, ici même, dans l'instant que nous sommes en train de vivre)...

Si nous devenons véritablement « doux » grâce à la Non-Identification, alors nous parviendrons à être heureux. Mais, il est nécessaire, non seulement de ne pas nous identifier avec nos pensées de luxure, de haine, de vengeance, de rancoeur ou de ressentiment, mais il faut ÉLIMINER de nous-mêmes « LES DÉMONS ROUGES DE SETH », ces agrégats psychiques qui personnifient nos défauts de type psychologique.

Nous devons comprendre, par exemple, ce qu'est le processus du ressentiment ; il faut faire la dissection du ressentiment. Quand on arrive à la conclusion qu'on a du ressentiment parce que l'on a, à l'intérieur de soi, l'amour-propre, alors on lutte pour éliminer l'Ego de l'amour-propre, le Moi de l'amour-propre. Mais il faut le comprendre pour pouvoir l'éliminer ; on ne pourra pas l'éliminer si on ne l'a pas compris au préalable.

Bien sûr, mes chers frères, pour pouvoir l'éliminer, il faut appeler DEVI-KUNDALINI SHAKTI. C'est elle qui peut désintégrer n'importe quel défaut psychologique, y compris le Moi de l'amour-propre... Êtes-vous sûrs de ne pas avoir de ressentiment contre quelqu'un ? Qui, parmi vous, est sûr de ne pas avoir de ressentiment ? Lequel d'entre vous est sûr de ne pas « être en train de faire des comptes » ? Lequel ?

Tout ce dont je vous parle est de type lunaire. Voyez comme nous portons la Lune jusque dans la moelle de nos os. Et si nous voulons devenir indépendants de la Mécanicité Lunaire, nous devons éliminer de nous-mêmes le Moi du ressentiment, le Moi de l'amour-propre, parce qu'il est écrit ceci : « Bienheureux les doux (c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de ressentiment) car ils recevront la Terre en héritage »...

Cela, il faut le comprendre mes chers frères, le comprendre très clairement. Quand on commence à comprendre cela, on avance sur le chemin qui conduit à la LIBÉRATION FINALE...

C'est seulement grâce au FEU SOLAIRE, grâce au Feu du Bélier, de l'Agneau, du MOUTON INCARNÉ, du CHRIST INTIME, que nous pouvons vraiment brûler tous ces éléments inhumains qui se trouvent à l'intérieur de nous ; et, à mesure que la Conscience commence à se libérer de son flacon, à se désembouteiller, nous nous éveillons peu à peu.

Mais, la Conscience ne peut pas s'éveiller tant qu'elle continue à être embouteillée parmi les agrégats psychiques qui, tous ensemble, constituent le Moi-même, le Moi, l'Ego. Nous devons passer par

l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, ici et maintenant ; nous devons « MOURIR » d'instant en instant, « ce n'est qu'avec la « mort » qu'advient le nouveau ; si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas »...

Nous devons apprendre à vivre, nous libérer, donc, de cette hérédité lunaire que nous avons ; en vérité, mes chers frères, nous portons cette hérédité depuis le Protyle même duquel a surgi l'Univers.

La Lune a donc été notre mère ; nous sommes lunaires, nous sommes des « SÉLÉNITES », bien que nous vivions sur la Terre. Maintenant, nous avons besoin de redevenir SOLAIRES, de marcher vers la VIE SOLAIRE, de recevoir l'INITIATION SOLAIRE. Si nous procédons ainsi, nous obtiendrons vraiment la Félicité authentique et la Libération. Dans le cas contraire, ce ne sera pas possible... Ce ne sera pas possible...

Nous avons besoin de nous convertir en HOMMES SOLAIRES véritables, au sens complet du terme, et ceci ne sera pas possible si nous n'éliminons pas, de notre nature psychologique, ce que nous avons de lunaire. Si nous y parvenons, le Feu nous libérera, il nous transformera, il fera de nous des créatures différentes...

Bien, ici s'arrêtent mes paroles ; maintenant, je vous donne l'opportunité de poser des questions. Vous pouvez tous poser les questions que vous avez besoin de poser, en relation avec ce thème ; ne pas sortir du sujet en posant la question...

Je dois vous dire, au nom de la vérité, que nous sommes en Troisième Chambre et que ceux qui viennent ici doivent être prêts ou ne pas venir et rester en Seconde Chambre jusqu'à ce qu'ils soient prêts ; ici, nous n'avons, en ce sens, de considérations d'aucune sorte... les questions doivent être à la hauteur de la Troisième Chambre. Voyons, posez les questions dont vous avez besoin...

Disciple. Maître, le Trait Psychologique est-il en intime relation avec le Niveau d'Être ?

Maître. C'EST INDISCUTABLE, et chacun a son propre Trait Psychologique Caractéristique qui est aussi une SOMME DE PETITS TRAITS PSYCHOLOGIQUES ; je dirai plus : à chaque Trait Psychologique que chacun a correspondent des circonstances déterminées, et tant qu'on n'élimine pas de soi-même ce Trait Psychologique Caractéristique Originel, représenté par de multiples Mois ou agrégats psychiques, on passera toujours par les mêmes circonstances, maintes et maintes fois, parce qu'à chaque Niveau d'Être correspondent toujours les mêmes circonstances ; elles se répètent maintes et maintes fois.

Par contre, si on passe à un échelon plus élevé, à un autre Niveau d'Être, les circonstances changent immédiatement, totalement. Mais, pour passer à un autre échelon du Niveau d'Être, nous avons besoin, avant tout, de connaître le Trait Psychologique Caractéristique que nous avons, qui n'est autre que la somme des différents agrégats caractéristiques originels... Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, dans des conférences précédentes, vous nous avez parlé de la « Loi de Réabsorption ». La Lune étant, comme vous l'avez expliqué, un cadavre, ne se résorbera-t-elle pas dans le sein de l'Incréé, restera-t-elle toujours dans La Prakriti ?

M. Toi tu es en train de parler du point de vue d'une seule clé pour l'Investigation de la Nature. Les matérialistes, les tenants du Marxisme ou du Matérialisme n'ont, en réalité et en vérité, qu'une seule clé pour l'investigation des Mystères de la Nature, et cette clé s'appelle « Matière » (ils ne la connaissent pas, mais ils l'appellent « Matière », bien qu'ils ne la connaissent pas). Nous, les Gnosti-ques, nous avons SEPT CLÉS pour l'étude des Mystères de la Nature.

J'ai déjà dit et je répète que LES ÉLÉMENTS DE L'ANTIQUE TERRE-LUNE RETOURNERONT, je le répète, À LEUR ILIASTER ; évidemment, quand les éléments (qui sont fondamentaux : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre) sont retournés à leur Iliaster, la Lune s'est convertie en cadavre ; parce que les créatures

ne pourraient pas exister sans les Éléments ; le végétal, l'animal, ou l'humain ne pourraient pas exister sans les éléments Feu, Air, Eau et Terre...

Pensons que le corps humain a, en lui, les Quatre Éléments : le Feu, représenté par ses GLOBULES ROUGES ; l'Eau par la LYMPHE et LE SPERME SACRÉ ; l'Air par ses POUMONS et la Terre par ses OS ; mais, si nous enlevions les Éléments, les Quatre Éléments à la Terre, est-ce que par hasard la vie organique pourrait exister à la surface de la Terre ? Et où sont retournés les Éléments, les Quatre Éléments de l'antique Terre Lune si ce n'est, par hasard, à leur Iliaster ? Ils sont restés dans l'Iliaster, c'est évident.

Alors, ce que nous voyons aujourd'hui, cette écorce qui tourne autour de la Terre (favorable, très favorable, oui, aux Sorcières de Thessalie et au Tantrisme du Bengale ou Himalayen et Transhimalayen), N'EST RIEN DE PLUS QU'UN CADAVRE qui tourne incessamment autour de la Terre, mais qui n'est rien de plus que cela : un cadavre.

Les scientifiques qui supposent que c'est un morceau de Terre projeté dans l'espace, une éclaboussure terrestre, sont complètement dans l'erreur ! Pourquoi Vénus et Mercure n'ont-ils pas de Lunes ? Qu'est-ce qui se passe ? Et pourquoi notre terre, par contre, a cette lune et une autre qui est beaucoup plus loin ? ET POURQUOI JUPITER A DES LUNES ET SATURNE ÉGALEMENT ? Les hommes de science pourraient-ils nous donner une explication ?...

Ou est-ce que, par hasard, il y a eu aussi dans Jupiter des explosions qui ont formé des Lunes, de même que dans Saturne ? Peut-être que Condoor a également percuté là-bas, Jupiter, ou Neptune ou Mars ; que savent-ils de cela ? Rien, de rien, de rien, de rien !

Ils n'ont qu'une clé pour l'investigation des mystères de la Nature ; nous, nous avons sept clés, et toute la Vie Lunaire est retournée, je le répète, à son Iliaster. Là-bas, elle est restée déposée dans l'Iliaster. Que plus tard, elle se soit différenciée d'avec la Puissance Électrique pour donner naissance au chaos ou aux IDEOS ou simplement au Mysterium Magnum ou Limbus-Magnum (d'où a surgi postérieurement l'Univers grâce à l'intervention du Feu), c'est autre chose.

De sorte que tous ces éléments, qui sont les nôtres aujourd'hui, proviennent de la Lune, y compris l'Élément Terre qui est resté dans son Iliaster. Mais, ce cadavre-là qui tourne autour de la Terre (si sinistre et tellement ami des Sorciers et des Magiciens Noirs), est évidemment appelé à disparaître et disparaîtra avant que se termine ce Mahamanvantara. Une autre question ?

D. Maître, à quoi est dû l'éclat que produit la Lune, quel est l'élément qui fait qu'elle produit de la lumière ?

M. C'est un phénomène connu de n'importe qui sachant ce qu'est un miroir ! Toi-même tu peux prendre un miroir et refléter la lumière solaire et la projeter sur ce que tu veux. C'est simplement un miroir qui REFLÈTE LA LUMIERE SOLAIRE et qui la projette sur la Terre. Une autre question ? Vas-y mon frère...

D. La Planète Lune subira-t-elle des modifications avec la venue d'HercoIubus, Maître ?

M. Bon, pour autant que nous sachions, ELLE PEUT S'ÉLOIGNER UN PEU PLUS DE L'ORBITE TERRESTRE, mais elle brillera toujours à une certaine distance de la Terre jusqu'à ce qu'arrive la fin du Mahamanvantara. Voyons... Vous avez tous le droit de poser des questions ; ici on est libre de parler... Voyons Aladino...

D. Vénérable Maître, nous reconnaissons les Influences Lunaires [...] et tout cela ; mais, pourquoi la Culture des Mayas, par exemple le Temple Lunaire de Chichen Itza, a donc le symbole de Aka-Bolzub, la Mère Divine, et qu'elle est à l'origine de cultes, de Centres Lunaires, etc. Et pourquoi ici, à Teotihuacan,

dans la Pyramide de la Lune, on faisait des Rituels pour la femme qui désincarnait ou qui était Initiée. Autrement dit, c'était en relation directe avec la femme, avec l'Isis, avec la Lune ? Voilà ma question, Maître.

M. Bon, observons aussi les cimetières : là où règne la pourriture, là où la végétation est plus riche, là où est la mort, la vie règne en abondance ; c'est évident.

L'ASPECT POSITIF DE LA LUNE ou la partie rayonnante de ce qu'est la Lune (non pas l'aspect cadavérique, mais l'aspect de l'Esprit), en nous référant donc à proprement parler à l'Iliaster, en nous référant au Mysterium Magnum (qui est dans l'homme vivant, dans ses glandes sexuelles, et desquelles peut surgir l'Adepte Réel), en nous référant à ce Limbus-Magnum duquel a surgi le Système Solaire (qui est de type lunaire, où est contenue ADITI-PRAKRITI, c'est-à-dire l'Esprit et la Substance Primordiale), donc CELA MÉRITE QU'ON LUI RENDE UN CULTE.

C'est l'aspect positif ; celui de PURUSHA-PRAKRITI ou celui, plus simplement, de l'INTELLIGENCE MAHAT qui est passée de l'antique Lune à la Terre. Parce qu'il est évident que dans ce grand Limbus-Magnus, d'où a surgi cette Terre sur laquelle nous vivons, il y avait Mahat, l'Intelligence Universelle qui est encore là, et qui ne fait qu'un avec Prakriti, c'est-à-dire avec la vie, avec la Nature.

Si on considère les choses de ce point de vue, IL Y A DES CULTES LUNAIRES, c'est évident ; mais il est tout autre, ce cadavre-là qui tourne autour de la Terre (ami des Sorcières de Thessalie et des adeptes du Tantrisme du Bengale) qui contamine, par ses germes en décomposition, tout ce qui est, a été et sera.

Ainsi donc, cela vaut la peine de savoir qu'on rend un culte à la Lune de la Lune, mais qu'on ne rend pas un culte à la croûte géologique qui tourne autour de la Terre, parce que nos ancêtres les Mayas ne furent pas des idolâtres ; compris ? Donc, si on la regarde seulement de ce point de vue, elle est comme un symbole, rien de plus.

Y-a-t'il une autre question ? Bon, je vois que vous gardez tous le silence, nous allons donc commencer l'Onction Gnostique. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°45 : PSYCHISME LUNAIRE ET PSYCHISME SOLAIRE (L'influence Lunaire)

Traduction d'une conférence intitulée "PSIQUISMO LUNAR Y PSIQUISMO SOLAR (La Influencia Lunar)"

Paix Invérentielle, frères ! Ce soir, nous allons donc parler un peu des aspects inquiétants en relation avec l'Ésotérisme Gnostique et j'espère que vous y porterez tous le maximum d'attention.

Au nom de la vérité, nous dirons que le principal c'est de travailler sur soi-même pour obtenir un changement radical et définitif. Nous avons beaucoup parlé à propos du Sexe et, aujourd'hui, nous continuerons avec des explications qui sont vraiment nécessaires pour le bien de tous.

Avant tout, je dois dire que NOUS DÉPENDONS malheureusement DES INFLUENCES MÉCANIQUES DE LA LUNE. Ainsi donc, il n'y a pas que les fous qui soient « lunatiques » ; mais tout le monde dépend de la Lune.

La Lune est comme un gros poids pour l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, c'est-à-dire pour la planète Terre. Voyez l'influence de la Lune sur les plantes. En Lune croissante, la sève se trouve spécialement dans la partie supérieure de celles-ci ; en Lune décroissante, l'influence lunaire fait que la sève descend et se concentre plus spécifiquement dans la partie inférieure du tronc et des racines.

Autrefois, les agriculteurs coupaient les arbres spécifiquement en Lune croissante et ils semaient en Lune décroissante pour obtenir des bois merveilleux qui duraient des siècles entiers... Actuellement, les gens ont oublié l'influence lunaire et ils coupent les arbres en Lune décroissante et sèment en Lune croissante, ce qui donne comme résultat des bois qui s'abîment très vite.

Les gens, par exemple, qui sont nés (plus particulièrement) sous le signe du cancer ont un caractère qui change sous l'influence de la Lune. La Lune produit les marées hautes et les marées basses ; elle règle le processus d'ovulation dans les ovaires du sexe féminin. Elle dirige la conception de toutes les créatures, etc. En vérité, aucune conception ne pourrait être réalisée sans l'influence lunaire.

Il est évident que la Lune est aussi en relation avec les maladies ; les Cycles Lunaires régissent le typhus, la variole, etc. (C'est un gros poids comme le poids d'une horloge) ; de même que le poids (ou le pendule) d'une horloge fait fonctionner cette horloge, c'est le pendule ou poids, pour ainsi dire, qu'est la Lune, qui fait fonctionner toute cette Nature, toute cette Terre.

Pour toutes ces raisons, nous nous apercevons que l'humanité est complètement lunaire. Et si nous observons le pendule d'une horloge, nous voyons qu'il est mécanique à cent pour cent et qu'il gouverne tout le mécanisme de l'horloge. De la même façon, la Lune (qui est le pendule de cette planète Terre) gouverne mécaniquement toute la planète et elle nous gouverne nous-mêmes. Ainsi, les êtres humains - l'humanité entière - sont lunaires à cent pour cent.

Il est évident que la Lune prend de plus en plus de force sur nous. Observez comment se comporte l'humanité. Si nous regardons un pendule avec ses mouvements de droite à gauche, nous pourrons voir comment se comporte tout le mécanisme de l'horloge. De même, si nous regardons la Lune (qui est le pendule de cette planète Terre), nous observerons comment se comporte tout l'organisme terrestre.

À l'intérieur de l'organisme terrestre sont inclus tous les organismes vivants ; CHAQUE TYPE d'ORGANISME A UNE MISSION SPÉCIFIQUE, définie sur la planète Terre. Un groupe d'une famille d'insectes, par exemple, qui vit seulement un après-midi d'été semble ne pas avoir beaucoup d'importance, et, cependant, il en a.

Les êtres de cette catégorie captent un certain type d'ONDES COSMIQUES qu'ils transforment instinctivement pour les retransmettre ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons...

Une famille comme celle des tigres, vous allez dire : « Mais, qu'est-ce que cela a à voir avec ce sujet ? » Beaucoup ! C'est un autre type d'énergie que captent ces organismes et qu'ils transforment et retransmettent aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons.

Les plantes, par exemple, se divisent en familles. Chaque famille végétale capte des types déterminés d'Energie. Il y a des plantes qui captent seulement des Énergies de la planète Terre elle-même, qui les transforment et ensuite les retransmettent aux couches inférieures du monde sur lequel nous vivons ; il y a des plantes qui captent les Énergies Solaires, les transforment et ensuite les retransmettent aux couches inférieures de la Terre ; il y a des plantes, des arbustes, des arbres qui captent les Énergies de tout le Système Solaire et les transforment pour le bien de l'organisme terrestre ; il y a des végétaux qui captent les Énergies de tout le Macrocosme, c'est-à-dire de toute la Galaxie dans laquelle nous vivons, qui transforment ce type d'ondes et les retransmettent aux couches inférieures du monde sur lequel nous vivons ; et, pour finir, il y a des plantes qui captent la totalité des Énergies de tout le Mégalocosmos, c'est-à-dire de tout cet Infini où nous vivons, qui les transforment et les retransmettent aux couches inférieures de la Terre. Je dis « de tout cet Infini où nous vivons » parce qu'il y a plusieurs Infinis (dans la « Pistis Sophia », on parle de plusieurs Infinis).

Cet Infini dans lequel nous vivons peut-être perçu par tous les télescopes et il compte en moyenne environ (admettons) 10 000 galaxies. Chaque galaxie comporte en moyenne 100 000 soleils avec les mondes qui leur correspondent, etc.

Évidemment, tout cela forme l'Infini que nous pourrions appeler « Infini d'Einstein ». Je l'appellerai ainsi : « Infini d'Einstein » parce qu'Einstein a été l'homme qui, dans notre monde moderne, en a pressenti l'existence à travers les calculs mathématiques. Il disait : « L'espace a une limite ». Il disait aussi : « L'espace est courbe ». Il disait aussi : « L'infini a une limite »...

De sorte que cet homme sage avait compris que nous vivons dans un Infini qui a une limite et dans un espace qui est courbe. Mais, au-delà de cet Infini, il y a un espace vide et, bien au-delà de cet espace vide, il y a encore un autre Infini, et, au-delà de cet autre, il y a un autre espace vide et ensuite continue un autre Infini, etc.

Ainsi, nous avons la thèse des multiples Infinis. Toute la multiplicité des Infinis a pour fondement l'Immuable. Qu'est-ce qu'on appelle « l'Immuable » ? L'IMMUABLE EST L'ABSOLU..., l'Absolu...

Bien. Mais ne nous éloignons pas trop du thème qui était le nôtre. Vraiment, en réalité (comme nous venons de l'affirmer), les plantes accomplissent aussi leur mission qui est de transformer et de retransmettre l'Énergie à l'intérieur de la Terre.

Toutes les espèces animales accomplissent cette mission et, en fin de compte, l'intérieur de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, se maintient précisément avec cela : avec les Énergies Cosmiques.

Mais, L'HUMANITÉ EST L'ORGANE LE PLUS IMPORTANT de la Nature. Pourquoi le plus important ? Parce qu'il a TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur. L'Intellectuel est situé à l'intérieur du cerveau (physique), l'Émotionnel est dans le coeur et le Moteur est dans la partie supérieure de l'épine dorsale. C'est ce qui fait que l'humanité est donc l'organe le plus important parce qu'il peut assimiler certains types d'énergie et ensuite les transformer et les retransmettre aux couches inférieures de la Terre.

Nous devons donc savoir que chaque être humain est une petite machine qui sert à transformer des énergies. C'est pour cela qu'il vit, pour cela qu'il existe sous la lumière du Soleil (il est complètement mécanique et très contrôlé par la Lune).

Le LIBRE ARBITRE, proprement dit, N'EXISTE QUASIMENT PAS. Imaginez, un instant, un violon à l'intérieur de son propre étui : c'est à peine s'il y a une petite marge insignifiante entre l'instrument de musique et son étui.

Cette marge, par similitude, peut nous donner une indication sur le type de libre-arbitre que nous possédons ! Cependant, il nous est possible d'augmenter cette petite marge de libre-arbitre : en travaillant sur nous-mêmes, en cessant d'être des machines.

Nous tous, ainsi que toutes les créatures qui vivent à la surface de la Terre et qui constituent, disons, le Monde Organique, nous sommes la machinerie de ce grand organisme appelé « Terre ». Le pendule qui met en mouvement cet organisme compliqué, c'est la Lune.

L'humanité (en partant de ce principe) est complètement mécanique et chaque jour on devient de plus en plus mécanique, c'est évident. Il est nécessaire de créer en nous-mêmes une LUNE PSYCHOLOGIQUE ; c'est seulement ainsi que nous pourrons cesser d'être mécaniques.

Aujourd'hui, la seule chose que nous ayons en nous, c'est UN CENTRE DE GRAVITÉ MÉCANIQUE ; ce centre SE TROUVE DANS LA PERSONNALITÉ. Il est évident que, dans notre Personnalité, il y a ce qu'on nous a enseigné, l'exemple de nos aînés et de notre famille, ce que nous avons appris à l'école, dans la rue, au restaurant, au bar, etc. Tout cela constitue la personnalité. C'est là que se trouve notre Centre de Gravité.

Plus une personnalité est brillante, plus elle est cultivée, plus elle se distingue et plus les autres la respectent. On respecte les grands plénipotentiaires, les grands ambassadeurs, on respecte les ministres des gouvernements, on respecte les multimillionnaires, on respecte les gens de la « haute société », parce qu'ils ont de très brillantes personnalités, parce qu'ils ont dans leurs poches ce qu'on appelle de « l'argent ». Certains possèdent une culture intellectuelle fascinante, ce qui les rend plus brillants encore (en apparence).

De sorte que notre Centre de Gravité est donc, aujourd'hui, malheureusement dans la Personnalité...

Donc, on ne respecte pas celui qui n'a pas d'argent. Je sais qu'à New York il y avait un panneau qui disait : « Qui es-tu ? L'argent parle pour toi. Tu vaux ce que tu as. Si tu n'as pas d'argent, gagnes-en en travaillant ; et si tu n'en gagnes pas en travaillant, arrange-toi pour toujours en avoir ». Cette affiche ou ce panneau existait à New York. Je ne sais pas s'il existe encore, mais il existait.

Et voilà l'humanité : « En ayant de l'argent, alors les pires défauts psychologiques sont cachés ». « Avec l'argent, toutes les portes du Monde Physique s'ouvrent. Comme il est puissant, le Seigneur Argent ! »...

Qu'est ce que cela veut dire ? Que nous avons le Centre de Gravité dans la Personnalité. Si une personne n'a pas beaucoup d'argent, si elle pauvre, si elle vit quelque part dans une humble maisonnette et se promène mal vêtue, alors tout le monde la regarde avec... ne la regarde même pas ; une telle personne, on ne la regarde pas, tout simplement ; elle n'existe pas pour les puissants. Pourquoi ? Parce qu'ils ont leur Centre de Gravité dans la Personnalité ; et si les autres ont un Centre de Gravité très petit, très faible, on ne tient même pas compte d'eux.

Cela signifie qu'il y a des Centres de Gravité plus forts que d'autres. Le Centre de Gravité de la Personnalité, par exemple, d'un Ford (le Président des États-Unis [entre 1974 et 1977]) n'est pas le même que le Centre de Gravité que pourrait avoir, par exemple, un humble travailleur à la pelle et à la pioche.

Donc, plus le Centre de Gravité de la Personnalité est fort, plus on respecte la personne, c'est évident. Mais, ce Centre de Gravité est totalement mécanique.

Nous devons créer un nouveau Centre de Gravité, non pas mécanique, mais conscient. Est-il possible de le créer ? Oui, c'est possible. Si nous le créons, nous passerons du Centre de Gravité Mécanique au CENTRE DE GRAVITÉ CONSCIENT. Mais, on ne peut pas passer du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient « comme ça » ; il faut TRAVAILLER SUR SOI-MÊME.

Avant tout, nous devons faire la distinction entre LA PERSONNALITÉ et la FAUSSE PERSONNALITÉ. La personnalité normale doit exister, bien sûr que oui ! C'est le véhicule de manifestation dont nous disposons ; mais la Fausse Personnalité, c'est autre chose.

Si nous voulons créer en nous un Centre de Gravité Conscient, il faut donc, avant tout, éliminer de nous-mêmes LES ÉLÉMENTS INDÉSIRABLES de la PRÉSOMPTION, de l'ORGUEIL, de la VANITÉ, de l'ÉGOÏSME, de L'AMOUR-PROPRE, de la JALOUSIE, etc.

C'est seulement lorsque ces éléments psychologiques seront éliminés que nous pourrons alors créer dans notre constitution intime, c'est-à-dire dans notre ESSENCE INTÉRIEURE, le Centre de Gravité Conscient (c'est-à-dire la Lune Psychologique qui est le Centre de Gravité Conscient). Celui qui réussit à créer une Lune Psychologique à l'intérieur de lui-même pourra sans nul doute se libérer des Influences Mécaniques de la Lune qui tourne autour de la Terre.

Donc, pour nous libérer de cette influence mécanique qui vient de là-haut, de la Lune Physique, il est nécessaire de créer en soi-même, en nous-mêmes la Lune Psychologique, c'est-à-dire le Centre de Gravité Conscient.

À la différence du Centre de Gravité Mécanique qui se trouve dans la Personnalité, le Centre de Gravité Conscient réside véritablement dans l'Essence, dans la Conscience, dans la partie animique, voilà la différence...

Maintenant, éliminer les agrégats psychiques de l'orgueil, de la vanité, de l'ambition, de la jalousie, de la colère, de l'amour-propre, de l'égoïsme, implique un assez gros travail, car ces agrégats, évidemment, jouissent d'une certaine auto-indépendance ; nous pourrions dire que ce sont des Créatures Psychologiques ou des Personnes Psychologiques qui existent au fond de nous-mêmes et qui contrôlent la Personnalité.

À l'intérieur de ces « entités » est embouteillée l'Essence, la Conscience. Si nous voulons désintégrer ces défauts, ces agrégats psychologiques, il est nécessaire de les comprendre et si nous voulons les comprendre, nous devons d'abord les découvrir.

Dans la vie pratique, nous devons vivre en état d'ALERTE-PERCEPTION, d'ALERTE-NOUVEAUTÉ si nous voulons vraiment éliminer les agrégats psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Dans les relations avec nos amis, dans la rue, sur la place publique, dans le Temple, etc., les défauts cachés que nous avons affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut DÉCOUVERT doit être ANALYSÉ et COMPRIS totalement, au moyen de la MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE. Quand on a compris que l'on a tel ou tel défaut de type psychologique, on doit évidemment LE DÉSINTÉGRER. Il est possible de le désintégrer en faisant appel à une Force qui soit supérieure au mental.

Le mental par lui-même ne peut altérer fondamentalement aucun défaut, il peut le faire passer d'un niveau à un autre, il peut le cacher à lui-même et aux autres, il peut l'étiqueter de divers noms, il peut le justifier ou le condamner, mais jamais il ne pourra l'éradiquer de lui-même.

Pour pouvoir éliminer celui-ci, ce défaut découvert, il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental. Heureusement, ce pouvoir existe.

Je veux me référer, de manière emphatique, au KUNDALINI ou à la Kundalini, LE SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES ; c'est un Feu Serpentin, annulaire, enroulé, à la façon d'une couleuvre, dans le centre magnétique du coccyx.

Quand ce Feu s'éveille, il s'élève majestueusement le long du canal médullaire spinal en éveillant des Centres, des Pouvoirs, etc., et ainsi il nous transforme totalement. Il n'y a pas de doute que l'avènement du Feu est l'événement le plus grandiose qu'un homme puisse avoir dans sa vie.

Ce Serpent ascendant est dénommé « Kundalini ». Si nous nous concentrons sur cette Vipère Sacrée et que nous la supplions d'éliminer ou de désintégrer le défaut en question que nous avons découvert, vous pouvez être assurés qu'elle le fera. L'agrégat qui personnifie ce défaut sera réduit en poussière cosmique.

On peut désintégrer n'importe quel défaut, soit SEUL, PENDANT UNE MÉDITATION PROFONDE, ou pendant qu'on travaille dans la NEUVIÈME SPHÈRE (les célibataires le font seul, les gens mariés durant leur travail dans la Magie Sexuelle). Par leur travail, les célibataires pourront incontestablement éliminer vingt-cinq à trente pour cent de la totalité des éléments indésirables qu'ils portent à l'intérieur d'eux-mêmes.

Les gens mariés peuvent aller plus loin : ils peuvent, au moyen de la FORCE ÉLECTRIQUE SEXUELLE et à l'aide de Devi Kundalini Shakti, annihiler cent pour cent des défauts de type psychologique. Donc, il vaut la peine de réfléchir sur ce point (qui est très important).

N'importe quel couple d'ésotéristes gnostiques mariés peut, pendant la Copulation Chimique ou Métaphysique, invoquer Devi Kundalini et il sera assisté. Si on supplie le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques d'éliminer telle ou telle erreur psychologique (si cette supplique se fait réellement en pleine Copulation Métaphysique), l'aide ne se fera pas attendre et la désintégration de l'agrégat psychique en question sera un fait concret, clair et définitif.

Ainsi donc, mes amis, il convient de réfléchir profondément à toutes ces choses...

Si nous parvenons à éliminer ces Mois pesants qui appartiennent au monde des quatre-vingt-seize lois et qui constituent la Fausse Personnalité, nous créerons un Centre de Gravité Conscient au fond de l'Essence ; nous sortirons donc de l'État de Mécanicité Lunaire et nous passerons à l'État Conscient.

Cependant, le passage du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient, implique DES TRAVAUX INTENTIONNELS ET DES SOUFFRANCES VOLONTAIRES sur soi-même, ici et maintenant.

Je suis donc en train de vous donner la clé pour que vous cessiez d'être des machines, parce qu'aujourd'hui vous pouvez être absolument certains que vous êtes des machines.

Toutes les énergies qui proviennent des planètes du Système Solaire ne pourraient pas pénétrer directement à l'intérieur de la Terre et si elles y pénétraient, alors il est indiscutable qu'elles ne pourraient rien réaliser, elles ne pourraient générer aucun processus organique, elles ne pourraient donc pas soutenir l'économie de la planète Terre.

Pour que les Ondes Vitales provenant des mondes qui nous entourent puissent jouer leur rôle d'économie vitale dans le monde, il faut des canaux capables de transformer ces Ondes ; ces Forces doivent s'adapter à l'intérieur de la planète Terre, ces Forces doivent se transformer, s'accommoder à l'intérieur de notre monde.

Si ces Forces Cosmiques, provenant de ces mondes, ne passaient pas par des CANAUX DE TRANSFORMATION, elles n'accompliraient pas leur mission à l'intérieur de la planète Terre ; à l'évidence, leur rôle serait nul.

Il faut que les Ondes Cosmiques provenant de toutes les planètes de notre Système Solaire d'ORS entrent, pénètrent à l'intérieur de la Terre par leurs canaux respectifs.

Il y a des canaux dans le végétal, il y a des canaux dans l'animal. Il n'y a pas de doute que les principaux canaux se trouvent dans les Machines Humaines (c'est pour cela qu'elles existent)...

Lorsqu'on essaie de ne plus être une machine, quand on ne veut plus être une machine, la Nature s'y oppose. La Nature a, à l'intérieur de chacun de nous, des éléments, des pouvoirs, des forces qu'elle mobilise pour nous combattre.

Le fait est que ça ne convient pas à la Nature que quelqu'un cesse d'être une machine ! C'est un attentat contre son économie et elle dispose de Pouvoirs redoutables pour rappeler à l'ordre les rebelles qui se sont levés en armes contre elle. C'est la crue réalité des faits.

Ainsi donc, nous n'attendons absolument pas de vous qui m'écoutez, que vous cessiez d'être des machines « comme ça » du jour au lendemain.

Ici, je vous ai observés attentivement. À l'évidence, vous êtes en train de m'écouter et je suis en train de vous parler, mais je vois, ici même, au cours de cet exposé, comment travaille la Nature pour tenter de vous rappeler à l'ordre.

Certains parmi vous, en écoutant cette conférence, s'ils ont été attentifs, verront qu'ils ont ressenti de l'ennui ; il y a ceux qui ont bâillé, il y a ceux qui auraient voulu que, déjà, cette conférence fut terminée, etc. La Nature se sert de tout cela ; ce sont les armes qu'elle utilise pour éviter que quelqu'un cesse d'être une machine.

Vous êtes des machines. Il se peut que ça vous déplaise. Vous pensez peut-être que je suis en train de vous insulter, mais non, je vous donne ma parole que je ne suis pas en train de vous insulter. Ce que je suis en train de dire, à vous autres, est valable pour toute l'humanité.

Vous cesserez d'être des machines le jour où vous vous lèverez en armes contre la Nature, contre le Cosmos, contre vous-mêmes, contre tout et contre tous.

Quand cela arrivera, vous aurez la possibilité de cesser d'être des machines (si vous ne succombez pas avant, parce que la Nature ne va pas baisser la garde « comme ça » ; c'est un attentat contre son économie ; c'est évident).

Ainsi, ce qu'il nous faut en premier, c'est créer une Lune Psychologique, si nous voulons nous rendre indépendants de cette Lune pâle qui tourne autour de la Terre, qui nous pompe notre énergie, qui nous a convertis en créatures mécaniques (parce que tous les êtres humains sont LUNAIRES et ils se meuvent dans l'atmosphère psychologique de la Lune). C'est triste, mais c'est vrai.

Si nous les observons après leur mort, nous verrons qu'ils sont inconscients, endormis, ils ressemblent à des somnambules et si on les touche, ils sont froids, ils sont de glace...

Au moment où je suis en train de vous parler, il me vient à la mémoire un cas très intéressant : un jour, on m'a parlé d'une montagne où se passaient des choses insolites. Celui qui se risquait à monter au sommet de cette montagne restait « sans connaissance » (il tombait dans les pommes, comme on dit). Bon, « quelqu'un se présentait, on voyait un défunt à minuit, etc. ». Bref, aucun habitant n'osait monter là-haut...

Je me suis dit : « Bon, cela ne se passera pas avec moi, je vais aller voir ce qui se passe ! ». Bref, au milieu de la nuit, je me suis résolu à monter. Quand je suis arrivé au sommet de la montagne, je me suis dit : « Voyons maintenant ce qui va se passer ; pourquoi, ici, les gens perdent-ils connaissance, qu'on les retrouve le lendemain comme morts, et qu'il faut leur tirer la langue ou leur jeter de l'eau, et tout ?... Voyons, que se passe-t-il ? ».

Eh bien, je suis allé voir ce qu'il y avait là-bas sur ce sommet. En effet, je vis un homme. Je suis passé près de cet homme et je l'ai regardé pour voir qui il était ; il ne respirait pas ; il était debout ; il portait un pantalon de couleur grise, une chemise blanche. Il était pâle, extrêmement pâle et il ne respirait pas. Et je me dis en moi-même : « Qu'est-ce qu'il fait là, cet « énergumène » ? C'est donc lui qui fait peur à tout le monde ? Eh bien, avec moi ça ne marchera pas ! ».

« Au cas où », je portais à la ceinture, non pas un pistolet, mais une humble petite machette de travailleur à la pelle et à la pioche ; mais, je n'eus pas besoin de sortir cette machette ; ce ne fut pas nécessaire...

L'homme me regardait (il avait les yeux d'un somnambule). Je peux vous assurer qu'il n'était pas drogué, pas le moins du monde. Vraiment, il n'avait rien d'un drogué, mais, par contre, il était très pâle et avait les pieds légèrement suspendus au-dessus du sol, c'est-à-dire qu'il n'était pas totalement posé ainsi, debout sur le sol, mais légèrement suspendu.

Je me suis dit : « Ce qui se passe avec ce type, c'est qu'il est mort ! C'est un défunt, matérialisé ici physiquement ». Il me regarda mais ne m'attaqua pas. Alors, je lui ai récité tout ce que je savais, je lui ai débité la Conjuration des Quatre, la Conjuration des Sept, je l'ai béni et lui ai fait cinquante mille choses, mais il est resté impassible... Il avait les yeux d'un somnambule.

Et je me suis dit : « Eh bien, c'est ce défunt qui fait si peur aux gens ? Allons donc ! ». Alors, je continuai mon chemin. Il ne s'en était pas pris à moi et moi non plus je ne m'en suis pas pris à lui. Je n'eus même pas besoin de sortir la petite machette que j'avais apportée « au cas où » ; ce ne fut pas nécessaire...

Mais par contre, je vis l'état de ses yeux qui étaient comme ceux d'un somnambule. Ainsi sont les défunts : après la mort, ils marchent comme ça, comme des somnambules. Parce que, comme dans la vie ils ne se sont jamais souciés de travailler sur eux-mêmes, ils n'ont jamais éveillé leur Conscience, ils ont toujours été des créatures mécaniques à cent pour cent, alors, après la mort, ils continuent à être des somnambules ; ils sont somnambules, inconscients (c'est très triste).

Mais, pour celui qui a créé un Centre de Gravité Conscient, c'est autre chose ; c'est bien différent : on le trouve totalement conscient après la mort et il sait qu'il est mort.

Par exemple, il y a peu de temps de cela, notre frère Guillermo Hickye est mort. (Certains parmi nous l'ont connu, il était très ami avec Toni ; enfin, c'était un bon frère gnostique du Siège Patriarcal. On avait pensé l'envoyer comme Missionnaire aux Etats-Unis). Après sa mort, un soir où je me trouvais en méditation, il vint, accompagné d'autres personnes. Il me salua et je lui dis :

- « Qu'est-ce qui est arrivé, Hickye ? Te rends-tu compte que tu es mort ? ». Il me dit :

- « Ah ! Mais je le sais, Maître, je sais que je suis mort ».

- « Très bien ; je vais te donner les enseignements que je te donnais dans le monde physique. Je vais te les donner maintenant dans le Monde Astral ; je vais t'emmener dans différentes régions de l'Univers ».

- « Ah, oui ça me plaît, c'est ce que je veux ». Les autres qui écoutaient lui dirent :

- « Le Maître dit qu'il va te donner ses Enseignements ici, en astral ».

- « Alors, c'est bien ce que je désire : oui cela me réjouit ! » Je lui dis :

- « Bon, Hickye, nous allons te les donner... »

Et il se retira, très heureux. Dans sa vie, cet homme avait éliminé les défauts de la présomption, de la vanité, de l'orgueil, de l'amour-propre, de la colère et de l'égoïsme ; c'est-à-dire qu'il avait réussi à établir au fond de sa Conscience, un Centre de Gravité Conscient, c'est pourquoi il était maintenant éveillé dans l'Astral, complètement éveillé...

Bon, pour aller plus loin, mes amis, je crois que construire ou fabriquer le Centre de Gravité Conscient n'est pas, non plus, la seule chose. Il faut quelque chose de plus.

Si l'on veut, par exemple, avoir le droit de vivre sur n'importe quelle planète du Système Solaire ou voyager vers les mondes qui constituent ce Système Solaire, alors on doit le gagner (ce droit). À cet effet, il faudra créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, c'est-à-dire créer les CORPS PLANÉTAIRES à l'intérieur de soi-même.

Comment ? Il faut fabriquer un CORPS ASTRAL. Quand on fabrique un Corps Astral, on sait qu'on l'a parce qu'on peut s'en servir comme on peut se servir de ses mains et de ses pieds. Mais, pour fabriquer le Corps Astral il faut forcément DESCENDRE À LA NEUVIÈME SPHÈRE. Qu'est-ce que la Neuvième Sphère ?

Eh bien, je crois que la plupart de ceux qui sont ici ont étudié la Gnose, n'est-ce pas ? S'il y a quelqu'un de nouveau que je ne connais pas, alors, dans ce cas, il faudra donc qu'il apprenne ce qu'on va enseigner...

La Neuvième Sphère, c'est le Sexe ; la Neuvième Sphère correspond au sexe du centre de la Terre. Au centre de la Terre, il y a un SAINT HUIT placé à l'horizontale (et en or pur). Là se trouve le cerveau, le coeur et le sexe du Génie Planétaire. Toutes les Forces qui fluent dans cette planète Terre sont organisées en accord avec le Saint Huit.

Chez l'être humain, il y a un cerveau, un coeur et un sexe. La lutte est terrible : cerveau contre sexe, sexe contre cerveau ; c'est évident. Si le sexe vainc le cerveau, alors l'ÉTOILE À CINQ POINTES, qui est l'être humain, tombe la tête vers le bas, les angles inférieurs vers le haut et l'angle supérieur vers le bas. Mais, si nous sommes capables de transmuter l'Énergie Sexuelle (dans la Neuvième Sphère), alors l'Étoile à cinq pointes sera en bon ordre : l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas.

Assurément, on nous a dit que lorsqu'une femme se marie avec un homme qui ne lui convient pas, qui ne lui appartient pas, selon la Loi, on s'en aperçoit parce que le jour des noces elle semble « chauve », c'est-à-dire qu'on ne voit pas ses cheveux (ils sont bien recouverts, elle les a cachés inconsciemment).

Et quand un homme commet l'adultère, quand il est infidèle envers son épouse, une marque apparaît : l'Étoile à cinq pointes apparaît, inversée ; elle resplendit fatalement ; c'est une Etoile fatale. Ce sont des données très intéressantes, très importantes que nous devons connaître...

Je veux donc vous dire que si on transmute le SPERME SACRÉ, on peut s'offrir le luxe de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais il faut transmuter le Sperme Sacré en Énergie pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre.

Grâce à la transmutation du Sperme Sacré (qu'en Alchimie, on appelle « VIF-ARGENT » ou « MINÉRAL BRUT »), on parvient à fabriquer LE MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Le Mercure est l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME SACRÉ ; le Mercure est aussi l'ÉNERGIE SEXUELLE.

Pour pouvoir arriver à fabriquer le Mercure, il est indispensable de ne pas éjaculer l'ENS-SEMINIS, c'est-à-dire l'Entité du Sémen. Le désir réfréné transmutera incontestablement le Sperme Sacré en Énergie. Cette Énergie est le MERCURE DES SAGES.

Le Mercure, ou EAU MERCURIELLE, est invisible pour l'oeil physique, mais perceptible pour le Sens de l'Auto-Observation Psychologique auquel on donne aussi, indiscutablement, le nom de CLAIRVOYANCE.

À l'évidence, l'Eau Mercurielle, au début, est NOIRE, mais si on raffine le sacrement de l'Église de Rome, c'est-à-dire le SACREMENT DE L'ÉGLISE DE L'AMOUR, cette Eau Mercurielle (ou cette Énergie Sexuelle, pour que vous me compreniez) devient BLANCHE ; et si on continue de raffiner le Sacrement de l'Église de Rome, si on fait du Coït Chimique ou de la Copulation Métaphysique, un Culte Tantrique Religieux, alors cette Eau Mercurielle devient JAUNE.

Et si on poursuit le Travail Mystique, il advient plus tard que cette EAU JAUNE, ou Mercure proprement dit, reçoit le SOUFRE (Le Soufre est le FEU), elle réveille le FEU SACRÉ. Le Soufre se libère des prisons où il était enfermé et ce Soufre, mélangé au Mercure, forme un tourbillon de Forces qui montent par le canal médullaire spinal. Il n'y a pas de doute que dans ce Tourbillon de Forces, il y a aussi du SEL SUBLIMÉ. SEL, SOUFRE et MERCURE sont le « VITRIOL » des Sages, le VIF-ARGENT qui doit monter par l'épine dorsale jusqu'au cerveau.

L'excédent de ce Mercure, ou Vitriol, se cristallisera selon la Loi des Octaves, (en une octave supérieure) sous la forme merveilleuse et extraordinaire du Corps Astral. Quiconque possède un Corps Astral peut voyager avec ce corps dans toutes les planètes du Système Solaire, il a le droit de voyager en dehors de la planète Terre.

Beaucoup plus tard, dans le temps, le Mercure arrivera à se cristalliser dans une Seconde Octave Supérieure, sous la forme de CORPS MENTAL. Le Corps Mental peut appréhender ou capter toute la Sagesse de la Nature.

Et enfin, à une Troisième Octave, le Mercure va prendre la forme de CORPS CAUSAL.

Quand un homme possède le Corps Physique, le Corps Astral, le Mental et le Causal, il reçoit ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS et se convertit en HOMME ; c'est un Homme (il a créé le Système Solaire en lui-même). Mais, il n'est pas encore un Homme Solaire ; c'est simplement un Homme parce qu'il a les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qu'il possède, en outre, les principes animiques.

Si cet Homme souhaite progresser un peu plus, s'il veut se convertir en HOMME SOLAIRE, il devra forcément fabriquer le SOLEIL PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de lui-même.

De même que pour fabriquer un Système Solaire, il lui a fallu créer en lui-même les PLANÈTES PSYCHOLOGIQUES (du Système Solaire représentées par les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être), de la même façon, s'il veut se convertir en Homme Solaire, il faudra fabriquer le Soleil Psychologique à l'intérieur de lui-même. Pour réaliser cela, il lui faudra RÉINTÉGRER LE LOGOS.

Un livre, un codex très ancien dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et, après les avoir créés, ils les ont fait fusionner avec la Divinité » ; mais, il ajoute ensuite : « Ce ne sont pas tous les hommes qui

arrivent à fusionner avec la Divinité ».

Si les Hommes veulent se convertir en Hommes Solaires, ils doivent fusionner avec la Divinité ; et seuls ceux qui réussiront à FIXER L'OR dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être pourront se convertir en Hommes Solaires.

Il est possible de fixer les Atomes d'Or dans les Corps Existentiels, si on élimine de notre psyché la totalité des éléments indésirables, tous les défauts que nous avons, tous les éléments inhumains. Cela réalisé, les Corps Existentiels se convertiront en Véhicules d'or de la meilleure qualité ; je parle bien d'Or, d'Or réel, véritable...

Il existe une preuve physique pour savoir si un Homme a les Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Être convertis en Corps d'Or. Il y a une preuve physique qui est celle du Sperme Sacré.

LE SPERME SACRÉ D'UN HOMME CHRISTIFIÉ, par exemple d'un Jésus de Nazareth ou d'un Hermès Trismégiste (même si vous ne le croyez pas) EST EN OR ; il contient de l'Or, de l'Or physique. Cela parait incroyable, mais c'est vrai.

Des Initiés de cette envergure ont un EXIOHÉHARI converti en or. Mais, il est clair que je suis en train de me référer à des hommes comme Quetzalcoatl ou comme Gautama Shakyamuni, ou Jésus-Christ (des créatures de cette envergure).

Bon, et pour approfondir davantage, nous dirons que ceux qui ont fabriqué leurs Corps d'Or et qui arrivent à avoir leur Sperme en Or pur ont donc, de toute évidence, le Christ en eux, le Logos, le Verbe, la Parole, Dieu lui-même. Par conséquent, de telles créatures sont ineffables, ce sont des Hommes Solaires, des DIVINITÉS SOLAIRES.

L'histoire nous parle d'un grand nombre de Divinités Solaires du passé, de gens qui possédaient le Christ, dont les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être étaient en Or pur. Ce sont des Hommes Solaires.

On parle de l'Homme Solaire qui a fabriqué le Soleil au-dedans de lui-même. Mais si un homme commun et ordinaire (mais qui a ses Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre formés) veut se convertir en Homme Solaire, il ne lui reste pas d'autre remède que de descendre à nouveau à la Neuvième Sphère pour fabriquer de l'Or dans ses Corps.

Après l'avoir fabriqué, il monte à nouveau. Et Hermès Trismégiste dit à juste raison : « Monte de la terre au ciel et descend de nouveau, et ainsi tu auras les pouvoirs d'en haut et d'en bas, tu pénétreras toute chose subtile et tu vaincras toute chose dense ». Voilà la clé de tout pouvoir.

Et si un Homme Solaire, par exemple, veut se convertir en HOMME GALACTIQUE, que devra-t-il faire ? Il lui faudra, évidemment, fabriquer la GALAXIE PSYCHOLOGIQUE (dans laquelle nous vivons), mais la fabriquer à l'intérieur de lui-même et, à cet effet, il lui appartiendra de descendre à nouveau à la Neuvième Sphère pour travailler dans la Forge Ardente de Vulcain ; et là, dans cette forge, il fabriquera la Galaxie Psychologique qui lui donnera le droit de vivre dans toute la Galaxie, qui lui permettra d'avoir un corps dans la capitale de la Galaxie qui s'appelle SIRIUS.

Des millions de constellations tournent autour de Sirius. On nous avait parlé de 18 millions, mais les derniers calculs montrent qu'il y en a beaucoup plus (mille millions de constellations). Cette Galaxie est énorme. La Capitale de Lumière de toute cette Galaxie est le grand SOLEIL CENTRAL SIRIUS. Assurément, autour de la planète Sirius, tourne une LUNE CINQ MILLE FOIS PLUS DENSE QUE LE PLOMB. Si c'est de SIRIUS que provient toute l'énergie destinée aux CIEUX SUPÉRIEURS de tous les mondes et les soleils de la Galaxie ; c'est, sans nul doute de cette Lune qui tourne autour de Sirius (cinq

mille fois plus dense que le plomb le plus dense) que provient l'énergie destinée à tous les INFRA-ENFERS de la Galaxie.

Prendre un corps sur Sirius ? C'est réservé aux Dieux ; sur Sirius, on ne donne de corps qu'aux Dieux, ce qui veut dire que les habitants de Sirius sont tous des Dieux.

Ils sont relativement petits ; ils n'atteignent même pas un mètre de haut et quand ils sont grands, ils font un mètre. Ils sont minces et profitent ardemment de toutes leurs facultés pour s'ouvrir et s'unir à leurs Dieux.

Ils n'ont pas commis l'erreur, comme nous autres, ici, sur Terre, de créer des villes. Je ne sais pas pourquoi les Terriens ont cette tendance à tous s'entasser dans des villes et des villages, pourquoi ils ont ce sens grégaire si absurde. Parce que dans les mondes avancés de l'espace infini, on ne crée pas de villes.

Sur Sirius, par exemple, il n'y a pas de villes ; les habitants de Sirius ont, en fait, une énorme cité. C'est-à-dire que là-bas il n'y a pas de villes. Ils vivent dans les campagnes et les montagnes. Chaque maison a son jardin et son potager où ils cultivent leurs aliments et leurs fruits pour se nourrir. Ils sont vêtus d'une humble tunique (tissée à la maison avec une quenouille) ; ils portent des sandales en métal ; ils n'aiment pas détruire les arbres ; ils ont des mers très vastes, immenses ; des forêts profondes, impénétrables...

C'est sur Sirius, précisément, que se trouve l'ÉGLISE TRANSCENDÉE, comme nous disons, nous les Gnostiques. Un merveilleux sentier sinueux conduit à l'Église Transcendée ; de part et d'autre, on voit d'énormes roses de un à deux mètres de diamètre. Dans le Temple règne une fraîcheur délicieuse. Toutes les dalles du Temple sont blanches et noires pour représenter la lutte entre l'Esprit et la Matière. Il y a deux autels qui représentent la dualité de l'existence.

Régulièrement, à certaines époques, des Gourous ou Créatures ineffables de tout le Cosmos se réunissent sur Sirius afin de célébrer ce que nous appelons la « SEMAINE SAINTE », c'est-à-dire pour revivre le Drame Cosmique. Sirius est précieux !...

Pour avoir le droit d'avoir un corps physique sur Sirius c'est très difficile ; ce n'est certes pas comme « faire des bulles » ; on doit s'être converti en Homme Galactique.

Pour se convertir en Homme Solaire ou en Homme Galactique, on doit descendre dans les Mondes Infernaux, travailler dans la FORGE DES CYCLOPES, créer précisément les caractéristiques psychologiques de la Galaxie. Si on les crée, on gagne alors le droit d'avoir un corps sur Sirius.

Un bel avenir vous attend si vous voulez continuer. Je suis en train de vous montrer le Chemin. Je ne sais pas si vous allez vouloir parcourir ce Chemin ; je ne sais pas, parce que les gens s'enthousiasment un moment et ensuite ça ne les intéresse plus. Moi, par contre, je désirerais vous voir tous sur Sirius, vous rencontrer là-bas. Franchement, j'aurais plaisir à vous rencontrer dans l'Église Transcendée, par exemple.

Je suis en train de vous parler de ce que j'ai vérifié par moi-même au cours de mes voyages astraux jusqu'à Sirius. On ne m'a pas laissé aller au-delà de Sirius, ça non ; on m'a toujours ramené à Sirius ; parce que pour pouvoir aller au-delà de Sirius, c'est-à-dire pour pouvoir sortir de cette Galaxie, je devais forcément créer en moi-même l'Infini, ce que j'appellerai « l'Infini d'Einstein », un Infini PSYCHOLOGIQUE.

Si un Homme Galactique, par exemple, souhaite gagner le droit de vivre sur n'importe quel Soleil de cet Infini, le droit de voyager dans tout cet Infini, le droit de sortir de cette Galaxie, il doit alors descendre à nouveau dans la Neuvième Sphère, descendre une autre fois dans les Mondes Infernaux pendant quelque temps (travailler là avec les démons), pour fabriquer les Corps qui lui permettront d'entrer dans l'Infini, créer à l'intérieur de lui-même un Infini Psychologique avec des Attributs et des Qualités Psychologiques.

Et N'IMPORTE QUELLE CRÉATION quelle qu'elle soit, IL FAUT DONC LA RÉALISER AVEC LE SEXE.

Observez une fleur. Croyez-vous qu'une de ces fleurs soit sortie « comme ça » ? Pour qu'elle sorte il a fallu le Sexe. Vous avez donc vu, dans les fleurs, les pistils et les étamines (les organes féminins et masculins), comment se forme la graine et enfin... cela vous le connaissez trop...

Comment se reproduisent également les animaux ? Et les mondes ? Croyez-vous que la planète Terre ne soit pas sortie du sexe ? C'est du sexe qu'elle est sortie ! Les ELOHIM durent effectuer de terribles travaux sexuels dans le CHAOS pour que de là-bas, (des travaux sexuels créateurs) puisse sortir cette Terre, sinon elle ne serait pas sortie.

Bon. Je ne vais pas vous expliquer cela ce soir parce que ce serait trop long ; ce sont des Enseignements de très haute Alchimie. En tout cas, j'ai connu les travaux de ce type, c'est pourquoi je vous parle de cela...

De sorte que si on veut créer un Infini Psychologique à l'intérieur de soi-même, on devra descendre à la Forge des Cyclopes pour créer l'Infini Psychologique. Une fois l'Infini Psychologique créé, on gagnera évidemment le droit de sortir de la Galaxie et de vivre dans n'importe quelle Galaxie ou de voyager dans toutes les Galaxies de cet Infini.

Mais vraiment, en réalité, on ne pourra pas, je le répète, on ne pourra pas sortir de cette Galaxie et vivre dans n'importe quel monde de cet Infini dans lequel nous existons si on n'a pas créé, à l'intérieur de soi-même, à l'intérieur de sa psyché un Infini Psychologique. Quand on a gagné ce droit, on se libère de la Galaxie et on se convertit en un HOMME DE L'INFINI.

En arrivant à ces hauteurs, deux chemins s'ouvrent devant nous : OU ON S'IMMERGE DANS LE SEIN DE L'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN (l'lnfinitude qui soutient tout) OU ON SE RÉSOUT À PASSER À UN AUTRE INFINI, à l'infini suivant, pour se convertir en habitant du prochain Infini, en suivant le chemin des COSMOCRÉATEURS...

S'il en est ainsi, il nous appartiendra de redescendre, encore une fois, dans la Forge des Cyclopes, pour créer, à l'intérieur de soi-même, les qualités et les pouvoirs qui nous permettront de pénétrer dans le prochain Infini, dans le futur Infini (pour parler dans le langage de la « Pistis Sophia », je dirais : « sous un autre FIRMAMENT »)...

Chacun est libre de choisir le Chemin qu'il veut ; en fin de compte, on ne peut décider de ces choses, CELUI QUI DÉCIDE, C'EST L'ANCIEN DES JOURS ; parce que si on se résout à prendre la décision par soi-même, alors on va mal. Celui qui commande, c'est LE VIEILLARD DES SIÈCLES.

Moi, c'est avec la plus grande joie que je m'absorberais dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun. Ce serait mon idée, mais je ne sais pas ce qu'en dirait le Vieillard des Siècles...

Donc, vraiment, en réalité, je ne pourrais pas décider de cela ; c'est Lui et non moi qui en décidera. Conclusion : pour pouvoir progresser sur ce chemin il ne reste pas d'autre remède que de travailler dans la Forge des Cyclopes, dissoudre l'Ego et aimer ses semblables en se sacrifiant pour eux...

Ici se termine la conférence de ce soir. Maintenant, je vous laisse entièrement libres de poser des questions (en relation avec le thème exposé). Seulement, je vous prie de ne pas vous écarter de ce thème. Voyons, frère...

Disciple. Maître, vous avez parlé de la [...]

Maître. Répète-moi la question parce que je ne l'ai pas bien entendue.

D. [...]

M. Donc, quand l'homme trompe sa femme, quand il commet l'adultère (ou quand la femme trompe l'homme), apparaît ici une étoile à cinq pointes avec le rayon supérieur vers le bas et les deux rayons inférieurs vers le haut et ceci est perceptible par les clairvoyants. On pourrait faire un dessin, ici, pour illustrer ce que je vous dis. On dessine l'étoile dans ses deux..., ici c'est l'endroit ; maintenant on la peint à l'envers pour regarder ce qu'on voit. Seulement, ce n'est pas bien dessiné, mais bon... On la perçoit ainsi avec le Sens de l'Auto-observation Psychologique. Une autre question ? Continue...

D. Maître, je voudrais demander une chose : qu'est-ce que l'endroit et qu'est-ce que l'envers ?

M. Bon...

D. Parce que ce que capte l'oeil, l'oeil le transforme en arrivant à la partie supérieure de l'oeil ; et le [...] qui est celui que la paroi n'accepte pas et non celui qui est ici, alors quel est l'endroit et quel est l'envers ?

M. Eh bien, nous sommes en train de parler dans un langage conventionnel, c'est évident. Mais si nous en venons à des questions académiques, je vais devoir te dire qu'il N'Y A NI ENDROIT NI ENVERS ; CE QU'IL Y A, C'EST UN PUR JEU DE POLARITÉS.

Une chose est l'Étoile Flammigère dans sa forme positive et une autre est l'Étoile Flammigère dans sa forme négative. Mais, LE POSITIF EST AUSSI NÉCESSAIRE QUE LE NÉGATIF. Si, en Électricité, les pôles positifs et négatifs n'existaient pas, il n'y aurait pas de lumière dans ces ampoules.

De sorte que je suis en train d'utiliser un langage purement conventionnel ; parce que si nous employons un langage technique, académique, alors nous comprenons qu'il n'y a ni endroit ni envers, mais des polarités selon la Doctrine Hermétique... Voyons une autre question ? Oui, parle...

D. Au niveau ésotérique, que veut dire l'Étoile ?

M. Eh bien, les CINQ IMPRESSIONS dont nous parle la Pistis Sophia. Il est indubitable que dans ces cinq impressions EST REPRÉSENTÉ l'HOMME (si tu te mets debout, avec les bras à droite et à gauche, les jambes ouvertes, tu as l'Étoile à cinq pointes).

Maintenant, sous sa forme négative, la chose change. C'est, disons, l'inversion de l'ordre intellectuel, cela indique la Magie Noire, etc.

D. [...]

M. Bon, tu es en train de me parler de l'Étoile à cinq pointes ou du Cube à six faces ?

D. [...]

M. LA PIERRE CUBIQUE (en d'autres termes) A SIX FACES ! La Pierre Cubique à six faces, par exemple, est la Pierre Philosophale, n'est-ce pas ? Elle a quatre faces qui indiquent les quatre directions, une face vers le bas et une autre vers le haut, c'est la Pierre Cubique à six faces...

Mais, si nous parlons de l'Étoile, c'est elle qui indique clairement l'Homme. Un Homme Auto-réalisé est une Étoile Flammigère parfaite et elle resplendit. Ce sont les cinq impressions dont parle la Pistis Sophia.

Avec ces cinq impressions de la Pistis Sophia on est en relation avec les CINQ AUXILIAIRES. Ces Cinq Auxiliaires sont les CINQ GÉNIES : GABRIEL, RAPHAEL, URIEL, MICHAEL, SAMAEL ; ce sont les

cinq, n'est-ce pas ? (LUNE, MERCURE, VÉNUS, SOLEIL, MARS ; les Cinq Auxiliaires). Ces Cinq Auxiliaires sont représentés dans cinq parties de l'Être qui existent à l'intérieur de l'homme.

Cette Étoile représente aussi les CINQ ARBRES ou les CINQ ORDRES DES SEIGNEURS DU KARMA, compris ?

Maintenant, d'un autre point de vue, du point de vue magique, l'Étoile représenterait les ENCHANTEMENTS MAGIQUES, les ÉTATS DE JINAS, l'ÉSOTÉRISME, l'OCCULTISME TRANSCENDANTAL, oui... Bon, une autre question, frères ? Dis-moi...

D. Comment disparaît l'Étoile Inversée [...] ?

M. Comment va-t-elle disparaître, chez l'adultère, chez celui qui l'a ici ? Eh bien, en DISSOLVANT LES MOIS DE L'ADULTÈRE ET EN PAYANT LE KARMA CORRESPONDANT. Parce qu'indiscutablement « toutes sortes de péchés seront pardonnés, sauf le péché contre l'Esprit Saint », (le sexe est la Force de l'Esprit Saint) ; quel que soit le délit contre l'Esprit Saint, il n'est pas pardonné...

On peut négocier son Karma avec les Seigneurs de la Loi et on peut aussi être pardonné ; mais le karma, c'est-à-dire les crimes contre l'Esprit Saint ne sont pas négociables ni pardonnables ; on doit les payer. Une autre question, mes frères ? Voyons...

D. Tout ce processus que vous venez de nous expliquer, peut-on le faire dans une seule de nos vies, en une seule existence ?

M. ÉVIDEMMENT QUE OUI ! SI ON SAIT TRÈS BIEN TIRER PARTI d'un Retour ou d'une Réincarnation, on peut donc s'en servir pour ça et on peut faire le travail en une seule existence si on sait bien en profiter ; on peut parfaitement bien, mais en profitant au maximum de cette existence ; et on peut tout réussir, y compris se convertir en Homme Infini en une seule existence si on sait bien en profiter ; si on ne se consacre qu'à ça, exclusivement à ça. Une autre question, mes frères ? Parle...

D. Pardon, Maître, comme tout ce qui est supérieur se manifeste ici [...] qui me vont directement à l'Intellect. Mais [...] une manifestation de quelque chose [...] Une [...] de projection limitée vers le bas ou vers le haut, mais pas [...] un ingénieur construit un petit édifice ; quand le Soleil donne sur ce petit édifice, son ombre est petite, mais plus l'édifice est grand, plus grande est l'ombre qu'il projette. Alors, il existe une dualité, liée à l'intellectualisme qui me « colle » quand on me dit qu'on ne doit être ni dans le blanc ni dans le noir, mais être au point central des deux...

M. Bon, alors il semble que TU AS OUBLIÉ LES QUATRE OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES DU RAISONNEMENT : AFFIRMATION, NÉGATION, DISCUSSION, SOLUTION. Ainsi donc, il ne faut pas oublier ces quatre opérations arithmétiques.

Quant aux LOIS DES OPPOSÉS, toute chose est et n'est pas en même temps ; toute vérité est à moitié vérité, toute erreur est à moitié erreur ; les extrêmes se touchent... Ne vois-tu pas que nous sommes dans LE MONDE DE LA RELATIVITÉ d'Einstein ? Maintenant, si tu veux sortir de ce Monde de la Relativité d'Einstein, il est indubitable que tu vas devoir créer l'HOMME SOLAIRE en toi-même. Si tu crées l'Homme Solaire en toi-même, indiscutablement tu t'échappes de ce dualisme qui vit sans cesse dans l'antithèse ; tu passes au-delà du bien et du mal, tu te libères des Puissances du Bien et du Mal.

Mais, seul l'Homme Solaire parvient à se libérer des Puissances du Bien et du Mal. Seul l'Homme Solaire arrive à passer au-delà de la Bataille des Antithèses. Seul l'Homme Solaire se libère réellement.

Mais, si toi tu crois que sur la base d'un pur RAISONNEMENT LUNAIRE tu vas parvenir à l'expérience du Réel, « non et non », tu ne peux pas ; tu dois passer au-delà de ce cercle vicieux de ton raisonnement.

Tu as besoin, c'est indispensable, de créer d'abord l'Homme et ensuite l'Homme Solaire. D'abord l'Homme du Système Solaire, l'HOMME PLANÉTAIRE, et ensuite créer en toi-même l'Homme Solaire.

Seul l'Homme Solaire peut réellement se libérer de toute cette bataille des Antithèses ; seul l'Homme Solaire se libère de la Paire des Opposés de la Philosophie ; seul l'Homme Solaire arrive véritablement à l'expérience du Réel et il vit dans le Réel ; auparavant, non. Avec de purs raisonnements, tu peux être sûr que tu n'y arriveras pas ; la seule chose que tu obtiendras, c'est de ruiner ton mental et ton cerveau ; c'est tout.

Bon, un autre frère a-t-il quelque chose à demander ? Faites-le avec la plus grande liberté ! Oui ?

D. Maître, alors, bon, il me vient ainsi, à l'esprit, que dans un tel monde, bien plus avancé, opère un autre type de logique transcendantale, bien au-delà de notre logique de dualités, de syllogismes et de pensées circulaires.

M. Bon, tu es ici sur la planète Terre, tu sais ? Ici, de ce côté, la seule chose que nous ayons, c'est la Logique Formelle (qui est très réactionnaire, entre parenthèses) ; la Logique Dialectique est un petit peu plus révolutionnaire ; mais il y a un troisième type de logique qui, lui, est supérieur, qui est acceptable ; je me réfère au TERTIUM ORGANUM (au Troisième Canon de la Pensée).

Si tu veux connaître ce troisième type de logique, je te conseille d'étudier le « Tertium Organum » d'Ouspensky ; là, tu trouveras la LOGIQUE SUPÉRIEURE qui te permettra alors d'avancer un peu plus dans le domaine mental.

Mais, dans des mondes plus avancés, il n'est pas réellement nécessaire de passer par tous ces « jargons » ; dans des mondes plus avancés, les gens sont gouvernés par l'INTUITION (ils sont intuitifs). N'oublions pas que L'INTUITION EST LA FLEUR DE L'INTELLIGENCE.

Pour que l'Intuition se manifeste vraiment chez un être humain, l'élimination absolue de l'Ego est nécessaire (réduire en cendres, en poussière cosmique, l'Ego animal) ; c'est seulement ainsi, réellement, que peut se développer l'Intuition en toute euphorie, et qu'elle peut se manifester avec une splendeur extraordinaire, se convertir, pour ainsi dire, en le fondement de la vie quotidienne.

Les Terriens sont très raisonneurs ; vous allez me dire : « pourquoi ne dites-vous pas que vous l'êtes aussi, n'est-ce pas ? ». Non, vraiment, car, en réalité, même si j'ai, ici, un corps physique terrestre, je ne suis pas réellement un Terrien ; en réalité, je suis de la planète Mars ; j'ai pris ce corps pour vous parler, mais je ne suis pas un Terrien ; c'est pourquoi je dis : « les Terriens », parce que je n'en suis pas un. Sur cette planète, je suis un visiteur ; à l'origine, je suis venu de mon monde (qui est Mars) ; je suis resté ici pour aider l'humanité ; je continuerai avec l'humanité jusqu'à ce que le Père me ramène une autre fois sur Mars ; et c'est tout.

Bon, y a-t-il quelqu'un d'autre qui veut parler ? Oui ? Voyons, parle mon frère...

D. Je dis : malheureusement, les questions sont nécessaires...

M. Bon, pourquoi dis-tu « malheureusement » ? Rappelle-toi que Parsifal n'est pas parvenu à être Roi du Graal parce qu'il n'a pas demandé le pourquoi des douleurs d'Amfortas. De sorte qu'il faut demander ; demande donc...

D. Maître, pardonnez-moi, c'est que j'ai beaucoup de doutes et, en réalité, les instructeurs m'ont dit qu'on ne doit pas avoir de doutes, parce qu'il s'agit de découvrir et de travailler à fond (ils ont essayé de me dire par là qu'il faut plus de pratique que de théorie) ; mais, cependant, je me demande : qu'est-ce qui est le plus mauvais : la pratique ou la théorie ? Je reviens une nouvelle fois à la même chose : si, par Loi de Récurrence, on revient au point de départ, qu'y a-t-il sur le travail dans la Neuvième Sphère d'une

personne qui n'a pas eu la connaissance que la Neuvième Sphère existait, mais qui a essayé [...] comme elle a pu, d'éliminer l'Ego, sans la volonté, disons, sans la volonté [...] ? Qu'arrive-t-il à cette personne qui, par Loi de Récurrence, doit revenir au point de départ ?

M. Bon, c'est ça ta question ?

D. Oui...

M. Je vais te dire une chose : nous autres, NOUS COMMETTONS UNE TRÈS GRAVE ERREUR ; l'erreur très grave que nous commettons, c'est que NOUS VOUDRIONS QUE TOUT SOIT FAIT SELON NOS PROPRES BESOINS PSYCHOLOGIQUES, et, malheureusement, nous ne sommes pas les créatures, disons, les plus importantes de la planète Terre.

Il y a des créatures plus évoluées que nous. Un lion, par exemple, est une créature qui nous surpasse en force et en succès de l'Être ; un aigle a une vue supérieure à la nôtre, il peut voler à une grande altitude (de manière altière et révolutionnaire) et il jouit d'une félicité que nous n'avons pas.

Par conséquent, nous ne sommes pas les plus importants ; vraiment, en réalité, nous sommes de petites machines au service de la Nature et c'est tout. Qu'il nous incombe de revenir, de retourner, de nous réincorporer... C'est un fait !...

Si quelqu'un travaille jusqu'à un certain point dans la dissolution du Moi (mais rien de plus) et qu'ensuite il revienne, alors il revient un petit peu plus conscient ; et si, de plus, il a fabriqué un centre de Gravité Conscient (il a fabriqué sa Lune Psychologique ou son Centre Magnétique Spécifique), alors, dans une nouvelle existence, dans un nouveau retour, dans une nouvelle Personnalité, il attirera à lui, par la Loi d'Aimantation Universelle, ces connaissances, ces livres, ces instructeurs dont il a besoin et il continuera son chemin en travaillant sur lui-même.

Mais, s'il n'a fait aucun travail sur lui, si ce type d'étude ne l'a jamais intéressé, il est évident que c'est une personne endormie ; en revenant, en retournant, en se réincorporant, elle viendra avec la Conscience endormie et elle continuera en étant ce qu'elle est : une petite machine et c'est tout.

Le jour viendra où elle aura épuisé ses 108 existences et elle n'aura pas d'autre remède que d'involuer dans les entrailles de la Terre (jusqu'à la Seconde Mort).

De sorte qu'en réalité, il vaut vraiment la peine de travailler, de créer en nous-mêmes un Centre de Gravité Conscient. Tes raisonnements sont bons ; ils sont utiles, mais, au fond, tu pourrais rester embouteillé dans tes raisonnements...

En ce moment, il me vient en mémoire le cas d'un ami qui était comme toi (du même style) : le pauvre homme vivait en raisonnant à toutes heures (je ne sais pas comment il n'est pas devenu fou)...

Bon, conclusion : un jour, nous sommes allés marcher à la campagne et il se mit à tomber une pluie terrible ; alors, nous avons couru tous les deux pour éviter de trop nous mouiller car il s'était mis à pleuvoir terriblement. Soudain, je me suis arrêté et j'ai dit à mon ami :

- « Si nous courons, nous nous mouillons ; si nous ne courons pas, nous nous mouillons aussi, alors pourquoi courir ? » Et mon ami qui était terriblement raisonneur répondit :

- « Si nous courons, nous nous mouillons moins, selon les Lois du Temps, de l'Espace et du Mouvement qui sont très bien exposées dans la Théorie de la Relativité d'Einstein ». Je lui répondis :

- « Ce qui se passe chez toi, c'est que tu pèches par excès de raisonnement ». Et alors il me dit :

- « Et quand y a-t-il excès de raisonnement ? ». Je lui dis :

- « Quand on tombe dans un cercle vicieux. Tu es dans un cercle vicieux... »

Ainsi donc, il vaut la peine de connaître ce Corps de Doctrine et de ne pas tomber dans le cercle vicieux des raisonnements parce qu'ils ne conduisent nulle part.

Connaître, par contre, le Corps de Doctrine, les pratiques, et entrer dans le travail, étudier à fond ; mais, si on reste seulement dans le cercle vicieux des raisonnements, on n'arrive à aucune conclusion.

Quelque chose de très semblable est arrivé, précisément, à Agrippa, à CORNELIUS AGRIPPA. Rappelez-vous que l'Abbé TRITHEIM (moine bénédictin qui fut un grand Maître, disciple d'ALBERT LE GRAND) a eu trois merveilleux étudiants gnostiques.

Le premier, fut rien moins que PHILIPPUS TEOPHRASTUS BOMBASTUS VON HOHENHEIM (Auréole Paracelse, grand Médecin et grand Initié) ; il fit le Grand Oeuvre et s'auto-réalisa ;

C'est un Maître Ressuscité ; il vit encore avec le même corps physique qu'il avait à cet âge-là, à cette époque ; il vit encore ; je le connais personnellement, il vit !...

Et l'autre fut le Dr Johannes FAUST (Enchanteur et Magicien) qui inspirera tous les dramaturges du Moyen Âge (Goethe lui-même s'inspira du Dr Johannes Faust pour écrire son célèbre drame de « Faust »). Le Dr Johannes Faust n'a pas été entendu, il n'a pas été compris ; on l'a toujours jugé à tort ; on l'a condamné comme « Mage Noir » ; mais, en réalité, ce n'était pas un Mage Noir.

C'était un Maître Ressuscité qui transmutait le plomb en or, qui mettait son corps en état de Jinas et se déplaçait vers les lieux lointains avec son corps, etc. Un Grand Illuminé ! Lui, il travaillait !

Philippus Theophrastus reçut les Enseignements de l'Abbé Tritheim et il réalisa le Grand Oeuvre : il se convertit en Maître Immortel et Ressuscité. Quant à Johannes Faust (Enchanteur, Mage et grand Médecin), il réalisa aussi le Grand Oeuvre.

Mais, il y en eut un troisième, dont on dit qu'il faisait ce que tu es en train de faire : toute sa vie, il l'avait passée à raisonner, raisonner, raisonner et raisonner. À la fin, il dit : « Non, je ne vais pas raisonner davantage, je vais me dédier à [...]

CONFÉRENCE N°46 : LES DEUX TYPES DE CRISTALLISATIONS MÉTAPHYSIQUES

Traduction d'une conférence intitulée "LOS DOS TIPOS DE CRISTALIZACIONES METAFÍSICAS (La Individualidad del Hombre)"

Il est clair que pour le travail de la Révolution de la Conscience dans le but de s'éveiller, il est nécessaire d'avoir, avant tout, UNE CONTINUITÉ DE PROPOS si on veut véritablement triompher.

Quand on teste l'humanité, on ne se rend compte qu'en réalité les « humanoïdes » ne sont pas des individus ; ILS NE POSSÈDENT PAS D'INDIVIDUALITÉ au sens le plus complet du terme ; ILS NE TRAVAILLENT PAS SUR EUX-MÊMES et c'est pourquoi ils ne la possèdent pas.

Les Écoles Pseudo-Ésotériques et Pseudo-Occultistes ont des théories très banales comme celle-ci qui dit : « quand l'Âme Élémentale se détache d'un Élémental Animal et qu'elle entre pour la première fois dans un organisme humain, elle s'individualise et, par conséquent, tous les êtres humains qui vivent sur la Terre possèdent une Individualité »... C'est ce qu'affirment les peudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes ; bien sûr, c'est complètement faux.

Et nous autres, nous savons bien que « l'humanoïde » n'a pas d'individualité. À L'INTÉRIEUR DE CHAQUE PERSONNE VIVENT DES MILLIERS DE PERSONNES. En effet, nous pensons, par exemple, qu'A. qui est assis là-bas, (nous allons le prendre comme exemple et le pauvre A. doit se dire : « pourquoi faut-il qu'on me prenne comme victime ! » [rires]...), eh bien, nous pensons qu'A. a été ici à chaque instant, mais ce n'est pas sûr qu'A. ait été ici à chaque instant ; il se peut qu'à un moment donné il ait été A., qu'à un autre moment, il ait été Jacinto, à un autre moment, il ait été José, et, à un autre moment, il peut avoir été Pedro, Pablo, Juan ou Diego, c'est évident.

Arriver à croire qu'une personne est toujours la même, à tout moment, c'est leurrer la personne et c'est se leurrer soi-même.

De sorte que dans chaque personne il y a des milliers de personnes ; or, ces milliers de personnes vivant en chacun de nous, ont toutes leur mental. De sorte qu'IL Y A AUTANT DE MENTALS dans l'humanoïde que de personnes qui vivent à l'intérieur de lui.

Nous savons déjà que chaque personne vivant à l'intérieur de nous est un Moi et qu'il y a beaucoup de Mois ; or, chaque Moi a son propre mental, chaque Moi a sa propre volonté, chaque Moi a ses propres jugements, ses propres idées et ses façons de penser.

Alors, il est évident qu'il existe aussi DES MILLIERS DE VOLONTÉS à l'intérieur de chaque personne. Or, si nous pensons que chaque Moi a également TROIS CERVEAUX (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur), nous pouvons véritablement en déduire que ces Mois auto-indépendants qui demeurent en nous sont complets par eux-mêmes ; ils paraissent vraiment être des gens différents et ils le sont ; ils ne font pas que le paraître, mais ils sont réellement différents.

Or, il nous faut faire très attention à ce que nous disons si nous voulons véritablement ÉVEILLER LA CONSCIENCE.

Avant tout, qu'est-ce que cette Conscience que nous sommes disposés à éveiller ? C'est l'ESSENCE. Bon, ça, en effet, c'est correct.

D'où vient l'Essence ? Elle vient de la Voie Lactée ; de là, elle est descendue avec la note LA qui résonne dans toute la Création, dans toute la Galaxie. Elle est passée par le Soleil avec la note SOL, précisément, et elle est entrée en nous.

Mais, malheureusement (et c'est le pire des malheurs dont nous souffrons), elle se trouve enfermée, engloutie, embouteillée dans tous ces milliers de « personnes » qui vivent en chacun de nous.

Maintenant, vous pourrez voir clairement quelle est la causa causorum qui fait que la Conscience est endormie chez « l'humanoïde ».

Il est certain que sous le seuil de notre capacité d'entendement, il y a d'innombrables phénomènes que nous ignorons...

J'ai insisté, au cours de toutes ces conférences, sur quelque chose que vous-mêmes n'avez pas compris et vous l'avez même [...] je me réfère, avec insistance, à ces aspects dont vous n'avez pas trouvé l'explication.

Parfois je vous ai dit que vous-mêmes qui avez déjà un certain âge... bon, mais qui sont ceux qui ont un certain âge ? (parce qu'entre parenthèses, je vois que vous êtes tous très jeunes, n'est-ce pas ?).

Disciple. Vous me surprenez !

Maître. Peut-être est-ce moi qui ait un « certain âge », n'est-ce pas ?

D. Non, Maître ! Vous êtes plus jeune que nous tous.

M. Bon, en tout cas, si on les prend comme exemple, les personnes qui ont un certain âge n'ignorent pas les faits qui se sont produits : nous avons connu, dans la vie, des individus de notre âge [...] que nous avons perdus de vue et qui, plus tard dans le temps, sont morts très vieux ; mais nous n'avons jamais osé nous en demander la raison, la cause, qu'est-il arrivé, que s'est-il passé ?

Sous le seuil de notre Conscience ou de notre Intellect, des événements de toutes sortes se produisent [...] les plus grands Maîtres affirment clairement que « de tous les phénomènes qui se passent autour de nous, nous ne nous rendons compte que du millionième »... D'UN MILLION DE PHÉNOMÈNES, NOUS NE POUVONS EN VOIR QU'UN SEUL.

En fait, il s'avère qu'il se passe un million de phénomènes autour de nous et que nous les ignorons. Nous ne nous rendons compte que d'un phénomène sur un million. Des phénomènes physiques [...] et que cependant nous ignorons [...] alors nous avons la Conscience bien endormie, n'est-ce pas ? Elle est plongée à l'intérieur de toute cette flopée de gens que nous portons à l'intérieur de nous.

Ces gens luttent pour la suprématie ; ils se combattent entre eux. Chacune de ces personnes se croit le Maître et quand elles parviennent à contrôler les TROIS CERVEAUX (Intellectuel, Émotionnel et Moteur), alors, elles n'arrivent pas le moins du monde à accepter qu'elles ne sont pas uniques ; cependant, plus tard, elles sont remplacées par d'autres, par d'autres Mois.

Si bien qu'alors, dans ces circonstances, la Conscience est endormie. Il devient indispensable d'ÉLIMINER CES MOIS pour que l'Essence, la Conscience embouteillée dans ceux-ci soit libérée, éveillée. Quand on dissout ces Mois, on libère l'Essence. C'est ainsi, que peu à peu, on va arriver à l'Éveil...

Je répète encore aujourd'hui quelque chose que j'ai dit en Seconde Chambre : quand on découvre un Moi, il est nécessaire, avant tout, de le soumettre à l'OBSERVATION, DE L'ÉTUDIER DANS LES TROIS

CERVEAUX (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur), parce que son comportement est différent dans chacun de ces Trois Centres.

Après l'avoir rigoureusement observé, alors là, en [...] nous pouvons nous offrir le luxe DE LE JUGER (c'est la seconde partie du travail). Dans le jugement, en effet, il faut aller déjà [...]

La troisième partie s'appelle « L'EXÉCUTION ». Dans la troisième partie, nous nous résolvons à désintégrer ces Mois ; mais comme le Mental ne peut pas les désintégrer, nous devons faire appel à un pouvoir supérieur qui n'est autre que celui du SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES ; c'est lui qui les désintègre (je fais allusion à Devi Kundalini).

Voilà donc les trois Phases qui conduisent à la dissolution de n'importe quel Moi psychologique. Ainsi donc, nous sommes en train de parler de quelque chose d'important...

Quand on est parvenu à détruire un Moi, notre CONSCIENCE AUGMENTE ; peu à peu, on va accroître la Conscience ; elle va devenir de plus en plus intense, jusqu'à ce qu'un jour, elle parvienne à être complètement éveillée.

Il est vital que nous comprenions tous que c'est seulement ainsi qu'on pourra travailler efficacement. Avant tout, ce dont nous avons besoin en nous-mêmes, c'est d'arriver à faire une CRISTALLISATION PARFAITE, UNE VÉRITABLE INDIVIDUALITÉ.

Il y a des cristallisations de différentes sortes. Il y a des Cristallisations Négatives comme il y en a des Positives. À l'évidence, un bandit dans le Caucase, par exemple, qui peut rester huit heures derrière un rocher, avec un fusil, à attendre pour voir qui il va attaquer, sans bouger ne serait-ce que le petit doigt, en supportant les piqûres d'insectes, de moustiques, etc., en supportant le froid, la chaleur, etc., sans bouger, je le répète, ne serait-ce que le petit doigt pour ne pas se signaler, jusqu'à ce qu'enfin, il puisse naturellement attaquer quelqu'un pour le voler ou le tuer, il devra avoir une volonté d'acier.

Chez un tel bandit, il y a UNE LUTTE TERRIBLE ENTRE LE OUI ET LE NON : il est assis là, il a envie de se lever et ne bouge pas ; une mouche ou un moustique le pique, il ne se gratte pas ; il a faim, mais ne mange pas ; la chaleur, il la supporte : « Même si j'attrape une insolation sur place, je ne bouge pas » ; quel sera le résultat ? Ce bandit réussit à faire une Cristallisation.

Qu'est-ce qu'il cristallise ? Grâce à la lutte qu'il a en lui : « J'ai soif, mais je ne veux pas boire ; ça me pique, mais je ne veux pas me gratter » etc., c'est ainsi que [...] fait que tous les multiples Mois qu'il possède sont intégrés, en se cristallisant tous sous une forme, dans une espèce d'individualité ; UNE INDIVIDUALITÉ NOIRE, certes, mais c'est une Individualité ; perverse, mais c'est une Individualité, noire ou perverse...

Il retourne, il se réincorpore dans un nouvel organisme, c'est quelque chose de très semblable à une Réincarnation, c'est évident. Il a une volonté de fer.

Dans une personne commune et courante, il se passe quelque chose de très différent : étant donné qu'elle n'a fait aucune Cristallisation, ni Positive ni Négative, ce qui continue au-delà de la mort, n'est rien d'autre qu'un tas de diables sans aucune valeur ; ces personnes-là n'ont pas de Personnalité dans l'au-delà ; la seule qu'elles possèdent ici-bas, elles la perdent ; de sorte qu'après la mort, la seule chose qui se meut là-bas, c'est un tas de diables qui n'a aucune valeur ; ces créatures sont périssables.

Mais, celui qui a fait une Cristallisation de cette sorte s'est converti en une chose [...] en une Cristallisation Négative, mais c'est une Cristallisation.

IL Y A D'AUTRES TYPES DE CRISTALLISATIONS NÉGATIVES : un Yogi par exemple, un Nadalahata (acrobate par excellence), qui vit en se tordant les jambes quotidiennement, afin de les croiser

comme un Yogi, qui vit en donnant à la biochimie de son corps plus d'air que nécessaire (ce qui est aussi absurde que le boulanger qui veut ajouter à la farine plus d'eau que nécessaire, ou plus de farine que nécessaire, etc.), a indéniablement, auparavant, cristallisé un effort [...] quelque Moi qui crie par là [...] et très anachorète, et il doit boire et dit : « Je ne bois pas » même s'il meurt de soif ; il a faim et voudrait manger un petit morceau de viande frite ou grillée (comme on veut), mais il dit simplement : « Je suis végétarien, je ne mange pas de viande »...

Cela provoque naturellement une lutte entre le Oui et le Non ; cette lutte peut donner une Cristallisation. Qu'est-ce qui cristallise ? Certains Mois peuvent s'assembler les uns avec les autres, s'intégrer là et de là vient une Cristallisation Négative ou Fausse, qui se convertit néanmoins en une chose [...] qui peut changer de corps, mais une chose.

Bien sûr que cette chose qui s'est cristallisée ne possède pas réellement en elle la Perfection, ni l'Auto-réalisation, ni aucune sorte de Maîtrise ; une fois son cycle d'existences accompli, il faut qu'elle aille se désintégrer là où elle doit se désintégrer : dans l'INCINÉRATEUR COSMIQUE dans les entrailles de la Terre...

Ces jours-ci, j'ai observé, par là, une certaine Yogi (dont je tairai le nom) habituée, naturellement, aux acrobaties, à ces postures de cirque du Hatha-Yoga absurde, et je n'ai pu que déplorer ce cas ; j'ai vu là une de ces Cristallisations complètement négative.

Mais, il est certain que cette adepte du Hatha-Yoga est parfaitement convaincue qu'elle va très bien ; et non. Qui la convaincrait du contraire ? Il faudra qu'elle se désintègre dans le four crématoire [...] pour ça elle est [...]

Un moine qui se consacre exclusivement à la pénitence [...] redoute horriblement l'enfer, qui se cogne sans cesse la tête contre le sol dur, qui marche avec des grains de maïs dans les chaussures, qui porte sac et cilice, qui porte la [...] collée sur le dos, en supportant la faim, indubitablement, il y a chez lui une lutte entre le Oui et le Non. Il s'oppose aux tentations sexuelles et il arrive à le faire par « art » : il ne le fait pas par compréhension, mais par peur des flammes de l'Enfer.

(Même si, bien sûr, entre parenthèses, vous savez que, de temps en temps, il arrive à ces moines des chutes terribles, n'est-ce pas ? Mais après, ils se repentent et se cognent encore plus durement contre le sol ; pauvres moines !)

Il ressent de la soif et dit : « Je ne bois pas » ; la faim, « Alors, je ne mange pas parce que je suis en train de jeûner »... Quelqu'un l'offense [...] par amour véritable ? Non comme un péché. De quoi a-t-il peur ? Des peines de l'Enfer. Évidemment, il se donnera volontiers coup sur coup car il se souvient de ce qu'il y a là en bas (des terribles angoisses infernales) et il se contient bien qu'à l'intérieur il se meure de colère ; mais il se contient.

La lutte qu'il y a entre le Oui et le Non chez ce genre de moine est terrible, mais elle est basée sur la peur. Il est clair que d'une telle lutte entre le Oui et le Non va naître une Cristallisation ; tous ces Mois se fondent en un et ils se retrouvent intégrés dans une Cristallisation Négative basée sur la peur. Il n'est pas possible que d'une Cristallisation basée sur la peur, la crainte, la terreur, puisse sortir une créature parfaite, ou qu'elle puisse accéder à un développement supérieur... c'est impossible.

Le moine se convertit donc en une chose « immortelle », en un individu très vivant que nous rencontrons après la mort, dans le Monde Astral ; il revêt l'apparence d'un Individu Sacré, mais il ne l'est pas.

S'il voulait effectuer un certain progrès intime, il faudrait qu'il DÉSINTÈGRE CETTE CRISTALLISATION et ce serait très douloureux pour lui ; il devrait commencer par annihiler la peur. S'il ne le fait pas, alors, une fois son cycle d'existences accompli, il devra s'incinérer dans l'Avitchi, dans le Royaume Minéral Submergé...

De cette manière, vous voyez ce que sont les Cristallisations Négatives...

Alors, nous autres, que recherchons-nous, que voulons-nous ? UNE CRISTALLISATION POSITIVE à l'intérieur de chacun de nous. Comment l'obtenir ? EN ÉLIMINANT précisément LES POSSIBILITÉS D'UNE CRISTALLISATION NÉGATIVE.

Ces possibilités existent tant qu'existe le Moi. Alors, il nous faut DÉSINTÉGRER TOUS CES MULTIPLES MOIS que nous portons en nous, les réduire en poussière. Ainsi, la Conscience s'éveille, s'illumine.

Les Alchimistes disaient : « SOLVE ET COAGULA » (Dissous et Coagule). Il nous faut dissoudre le MERCURE SEC (comprenez par « Mercure Sec », les Mois animaux que nous portons en nous). Comprenez par « Coaguler » le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Sous quelle forme devons-nous le coaguler ? Sous forme de CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE pour incarner le PRINCIPE ANIMIQUE et nous convertir en Hommes véritables.

Et qu'est-ce que le Mercure de la Philosophie Secrète ? C'est la SIGNATURE ASTRALE DU SPERME SACRÉ, c'est l'Âme métallique du Sperme Sacré.

Avec cette substance merveilleuse, nous pouvons réaliser une Cristallisation parfaite de Maîtres, d'Adeptes ; créer en nous-mêmes les Corps Sacrés, les Véhicules pour le Logos et incarner, recevoir nos véritables Principes Éthiques...

Ainsi donc, en accomplissant la maxime « Solve et Coagula » (Dissous et Coagule), nous réussirons à faire une Cristallisation Parfaite : la Cristallisation d'un Maître, la Cristallisation d'un Adepte de la Fraternité Blanche Universelle.

Dans quel but devons-nous essayer de nous mettre en contact avec l'ORDRE DES EPOPTAE ? Que recherchons-nous, que voulons-nous ? Les Frères de cet Ordre NOUS AIDENT À NOUS ÉVEILLER ; si nous sommes libérés, cette Essence que nous sommes arrivés à émanciper des Mois morts sert énormément [...] grâce à elle à construire de nombreux éveils, avec l'aide des Frères de l'ordre des Epoptae. Et c'est pourquoi nous travaillons...

Eux, dans les Mondes Supérieurs, nous appuient, nous orientent ; si nous continuons avec ces Enseignements, nous irons très loin dans le travail de la cristallisation en nous du véritable Adepte, du véritable Maître.

J'ai donné cette conférence pour que chacun de vous devienne de plus en plus conscient de ce qu'il veut faire. Je vous ai parlé des Cristallisations Négatives pour que vous sachiez comment ces défauts [...]

Dans le monde, il y a beaucoup d'écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultes où les dévots arrivent à faire des cristallisations négatives. Des Cristallisations Négatives, il y en a des tas. En général, les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes obtiennent un certain type de Cristallisations Négatives.

Comme ces Cristallisations négatives sont fausses, elles doivent retourner à l'Involution Submergée des Mondes Infernaux afin de se dissoudre.

Bien, nous allons maintenant prendre la peine de voir comment vont nos frères et voir quelles indications on leur donne.

Disciple. Ces Cristallisations dont vous parlez ne concordent-elles pas avec la Christification ?

Maître. Il me semble qu'il y a de nombreux niveaux de Cristallisation, non ? Si on fait une Cristallisation Négative, elle ne concorde pas avec la Christification ; mais si on en fait une Positive, en créant les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, en dissolvant l'Ego, en coagulant ce qu'il y a d'Âme ou d'Esprit à l'intérieur de soi-même, alors c'est une Cristallisation qui concorde, en effet, avec la Christification.

D. Donc, il ne peut jamais y avoir de Christs Noirs ?

M. Comment ?

D. Il ne peut pas y avoir de Christs Noirs ?

M. Non, ce n'est pas possible. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a deux types de Cristallisations : On peut faire une Cristallisation Fausse, Négative. Un Adepte de la Fraternité Ténébreuse est une Cristallisation Négative. De même qu'il y a des Adeptes de la Main Droite, il y a aussi des Adeptes de la Main Gauche. Les Adeptes de la Main Gauche sont de parfaites Cristallisations Négatives et ceux de la Main Droite sont de parfaites Cristallisations Positives... Voyons...

D. Maître, en ce qui concerne les Cristallisations, comme dans le cas de l'Initié qui devient ennemi de lui-même et qui entreprend une lutte intense contre celles-ci, avec les éléments subjectifs [...]

CONFÉRENCE N°47 : IDENTITÉ, VALEURS ET IMAGE

Traduction d'une conférence intitulée "IDENTIDAD, VALORES E IMAGEN"

Mes chers frères, mes amis, compagnons d'études, d'inquiétudes : nous allons parler un peu.

Il est certain qu'à travers ces exposés, nous nous proposons, nous tous, de chercher une solution à beaucoup d'inquiétudes intimes.

Je ne prétends pas en savoir plus que vous, ni ne crois que vous prétendiez en savoir plus que mon insignifiante personne.

Nous voulons seulement être réunis pour partager nos inquiétudes et c'est tout. C'est la sincérité qui nous anime.

Nous avons besoin de BIEN-ÊTRE INTÉGRAL. Nous souffrons tous, la vie nous est amère, nous voulons changer.

En tout cas, je pense, et vous serez en accord avec moi, que le Bien-Être Intégral est le résultat de l'AUTO-RESPECT. Ceci pourrait paraître assez étrange à un économiste, à un philosophe, etc. Qu'est-ce que l'auto-respect vient faire, par exemple, dans la question économique, dans les problèmes liés au travail, dans la force du travail, ou dans le capital, etc. ?

Je vais vous dire la chose suivante : c'est le Niveau d'Être qui attire notre propre vie.

Nous habitions dans une très belle maison dans la ville de Mexico. Derrière cette maison, il y avait un vaste terrain qui était vide. Un jour, un groupe de « parachutistes » (comme on les appelle) envahirent ce terrain. Très vite, ils construisirent leurs cabanes en carton et s'établirent là.

Incontestablement, ils se transformèrent en quelque chose de sale à l'intérieur de ce quartier si beau. Je ne veux pas les sous-estimer, mais réellement, si leurs cabanes en carton avaient été propres, je n'aurais rien eu à leur reprocher. Malheureusement, il y avait chez ces gens une saleté épouvantable.

J'observais attentivement, de la terrasse de la maison, la vie de ces personnes. Elles s'insultaient, se frappaient, s'enivraient, ne se respectaient pas elles-mêmes, pas plus qu'elles ne respectaient leurs semblables ; leur vie était effrayante, remplie de misère et d'horreurs.

Si, auparavant, on ne voyait pas là-bas les patrouilles de police, après, elles étaient toujours en train de visiter le quartier ; si, avant, ce quartier était pacifique, après, il devint un enfer.

Je pus ainsi constater que le Niveau d'Être attire notre propre vie. C'est évident !

Supposons que l'un de ces habitants décide, du jour au lendemain, de se respecter lui-même et de respecter les autres. Évidemment, il changerait !

Qu'entend-on par « se respecter soi-même » ? Arrêter la délinquance, ne pas voler, ne pas forniquer, ne pas commettre d'adultère, ne pas envier le bien-être du prochain ; être humble, simple ; abandonner la paresse, se transformer en une personne active, propre, décente, etc.

En se respectant lui-même, un citoyen change de NIVEAU D'ÊTRE, c'est logique ! Et en changeant de Niveau d'Être, il attire incontestablement de nouvelles circonstances, et il entre donc en relation avec des

personnes plus décentes, avec des personnes différentes et il est possible, qu'en raison de ces nouvelles relations un changement économique et social survienne dans son existence.

Ainsi s'accomplirait ce que je suis en train de dire : l'auto-respect intégral provoque le bien-être social et économique.

Mais, si on ne sait pas se respecter soi-même, on ne respecte pas non plus ses semblables et on se condamne soi-même à une vie infortunée et malheureuse.

Le début du Bien-Être Intégral se trouve dans l'auto-respect. N'oubliez pas que « l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur ». C'est bien ce qu'a dit M. Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg. Si nous étudions attentivement « La Critique de la Raison Pure », nous découvrirons assurément que « l'extérieur est l'intérieur » (paroles textuelles de M. Emmanuel Kant).

L'image de l'extérieur de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'AUTO-IMAGE.

Nous avons tous une auto-image. Ce mot « auto-image » (composé) est profondément significatif.

Il me revient précisément en mémoire, à cet instant, cette photographie de Fernando. On prend une photo de notre ami Fernando, et, chose curieuse, il sort sur la photo deux Fernando : l'un très calme, bien droit, avec le visage de face ; l'autre, on le voit qui marche face à lui, avec un visage différent, etc. Comment est-il possible que sur une photo sortent deux Fernando ? Je crois que cette photo vaut la peine d'être reproduite, car cela peut-être utile de la montrer à toutes les personnes qui font ces études.

Évidemment, je pense que l'autre Fernando est l'auto-réflexion du Fernando d'origine. C'est évident. Parce qu'il est écrit que « l'Image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent, sont le résultat de l'auto-image ». Il est écrit aussi que « l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur ». Et les personnes et les choses avec lesquelles nous nous retrouvons dans la vie, sont l'auto-réflexion de nous-mêmes, puisque « l'extérieur est l'intérieur », comme l'a dit M. Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg.

Aussi, si nous ne nous respectons pas, si l'image intérieure de nous-mêmes est très pauvre, si nous sommes remplis de défauts psychologiques, de plaies morales, incontestablement, il va se produire des événements désagréables dans le monde extérieur, des difficultés économiques et sociales, etc.

Mais, n'oublions pas que l'image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'auto-image.

Nous avons une auto-image. À l'extérieur, il y a l'image psychologique qui peut être photographiée, mais, à l'intérieur, nous avons une autre image : l'auto-image. Pour être plus précis, nous dirons : qu'à l'extérieur nous avons une image physique, sensible et qu'à l'intérieur, nous avons une image de type psychologique, hypersensible.

Si, à l'extérieur, nous avons une image pauvre, misérable, et si cette image est accompagnée de circonstances désagréables : une situation économique difficile, des problèmes de toutes sortes, des conflits que ce soit à la maison, dans la rue, ou au travail, etc., cela est dû simplement au fait que notre auto-image de type psychologique est pauvre, défectueuse, horripilante. Dans notre entourage, nous réfléchissons notre misère, notre nullité, ce que nous sommes...

Si nous voulons changer, il nous faut un changement total : IMAGE, VALEURS et IDENTITÉ doivent changer radicalement.

J'ai dit dans une des conférences, ici, que chacun de nous est un point mathématique dans l'espace, qui consent à servir de véhicule à des sommes déterminées de Valeurs. Certains servent de véhicules à des «

valeurs géniales » et d'autres peuvent servir de véhicules à des « valeurs médiocres », chacun est ce qu'il est !

La majorité des êtres humains sert de véhicules aux valeurs de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même. Ces Valeurs peuvent être positives ou négatives.

Ainsi, Identité, Valeurs et Image sont un tout unique.

Je dis que nous devons passer par une Transformation Radicale. J'affirme, avec insistance, qu'Identité, Valeurs et Image doivent être changées totalement. Nous avons besoin d'une nouvelle Identité, de nouvelles Valeurs, d'une nouvelle Image (c'est la Révolution Psychologique, la Révolution Intime).

Il est absurde de continuer à évoluer dans le cercle vicieux où nous sommes actuellement ; il nous faut changer totalement.

Donc, n'oubliez pas que l'auto-image d'un homme est à l'origine de son image extérieure. En disant auto-image, je me réfère à cette image psychologique que nous avons.

Quelle est notre image psychologique ? Celle du coléreux, celle de la convoitise, celle du luxurieux, celle de l'envieux, celle de l'orgueilleux, celle du paresseux, celle du glouton, laquelle ? Quelle que soit l'image que nous avons de nous-mêmes, ou en d'autres termes, l'auto-image, elle sera naturellement à l'origine de l'image extérieure.

L'image extérieure, tout en étant très bien habillée, pourrait être pauvre.

Est-elle belle, par hasard, l'image d'un orgueilleux, de quelqu'un qui est devenu insupportable, qui n'a pas un brin d'humilité ?

Est-elle très agréable, par hasard, l'image d'un luxurieux ? Comment agit un luxurieux ? Comment vit-il ? À quoi ressemble-t-il à l'intérieur de sa chambre à coucher ? Quel est son comportement dans sa vie intime avec le sexe opposé ? Peut-être, est-il dégénéré ?

Quelle est l'image externe d'un envieux, de quelqu'un qui souffre du bien-être d'autrui, et qui, en cachette, fait du mal aux autres, par envie ?

Quelle image horrible nous offre un paresseux ! Il ne veut pas travailler, il est sale, abominable...

Et que dire du glouton ?

Ainsi donc, l'image extérieure est vraiment le résultat de l'image intérieure ; c'est évident !

Si un homme apprend à se respecter lui-même sa vie change, non seulement au niveau de l'éthique ou de la psychologie, mais aussi au niveau social et économique, et même au niveau politique. Mais, il faut qu'il change !

C'est pourquoi j'insiste, mes très chers amis, sur le fait qu'Identité, Image et Valeurs doivent changer.

L'identité actuelle, les valeurs actuelles, l'image que nous avons actuellement de nous-mêmes sont misérables. C'est pour cette raison que la vie sociale est remplie de conflits et de problèmes économiques. De nos jours, personne n'est heureux, personne n'est content.

Mais, l'Image, les Valeurs, l'Identité que nous avons pourraient-elles changer ? Pourrions nous prendre une nouvelle identité, de nouvelles valeurs, une nouvelle image ? J'affirme clairement que oui, c'est possible.

Incontestablement, il nous faut désintégrer l'Ego.

Nous avons tous un Moi. Quand nous frappons à une porte, on nous demande :

- « Qui est là ? »... et nous répondons :

- « Moi ! »

Mais, qui est ce Moi, qui est ce « moi-même », qui est ce « soi-même » ? En réalité et en vérité, l'Ego est une somme de valeurs positives et négatives.

Nous pourrions désintégrer l'Ego, en finir avec toutes les valeurs positives et négatives que nous avons, et alors, nous pourrions servir de véhicules à de nouvelles valeurs : aux Valeurs de l'Être. Mais dans ce cas, il nous faut une didactique si nous voulons vraiment éliminer les valeurs que nous avons actuellement et ainsi provoquer un changement.

Avant tout, il est nécessaire, en réalité et en vérité, de faire appel à la psychanalyse intime. Quand on fait appel à la psychanalyse intime, pour connaître ses défauts de type psychologique, survient une grande difficulté. Je veux me référer, de manière emphatique, à la force du CONTRE-TRANSFERT. On peut faire une auto-investigation, on peut faire une introspection, mais quand on essaie de le faire, survient toujours la difficulté du contre-transfert.

Nous essayons de TRANSFÉRER notre attention vers l'intérieur, dans le but de nous auto-explorer pour nous auto-connaître et éliminer les valeurs négatives qui nous nuisent psychologiquement, au niveau social, économique, politique et jusqu'au niveau Spirituel.

Malheureusement, je le répète, quand on essaie de faire une introspection pour s'auto-explorer et se connaître soi-même survient immédiatement le Contre-transfert qui est une force rendant l'introversion difficile.

Si le Contre-transfert n'existait pas, l'introspection serait plus facile. Malheureusement, le Contre-transfert rend vraiment difficile l'introspection et nous avons besoin de la psychanalyse intime, nous avons besoin de l'auto-investigation intime pour nous auto-connaître réellement.

Rappelons-nous cette phrase de Thalès de Milet : « NOSCE TE IPSUM » « Homme, connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Quand on se connaît soi-même, on peut changer. Tant qu'on ne se connaît pas soi-même, tout changement s'avère inutile. Mais avant tout, mes très chers amis, on a besoin de l'auto-analyse.

Comment vaincre la force du Contre-transfert, qui rend difficile la psychanalyse intime ou l'auto-analyse ? Ce n'est possible, en réalité et en vérité, qu'à travers l'ANALYSE TRANSACTIONNELLE et l'ANALYSE STRUCTURELLE.

Quand on fait appel à l'Analyse Structurelle, on connaît ces structures psychologiques qui rendent difficile, voire impossible, l'introspection intime. En connaissant ces structures, nous les comprenons, et en les comprenant, nous pouvons alors vaincre l'obstacle.

Mais, il nous faut quelque chose de plus : nous avons besoin aussi de l'Analyse Transactionnelle. Il existe des transactions bancaires, commerciales, etc. Il existe aussi les transactions psychologiques. Les différents éléments psychiques que nous portons en nous, sont soumis aux transactions, aux échanges, aux luttes, aux changements de position, etc. Ce ne sont pas des choses immobiles, elles sont toujours en mouvement.

Quand on connaît, grâce à l'Analyse Transactionnelle, les divers processus psychologiques intimes et quand, en plus de cela, on connaît aussi les différentes structures, alors, la difficulté de l'introversion psychologique s'arrête et ensuite, l'auto-exploration du Moi-même, du Soi-même se réalise avec un grand succès.

Celui qui parvient à une complète auto-exploration de tel ou tel défaut, que ce soit pour connaître la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, ou la gourmandise, etc., peut réaliser des progrès psychologiques formidables.

Il faut en premier lieu, commencer par séparer le défaut que nous voulons éliminer de nous-même, et ensuite, le dissoudre.

Un défaut désintégré libère un certain pourcentage d'Essence Animique ; à mesure que nous allons désintégrer chacune de nos fausses valeurs, c'est-à-dire nos défauts, l'Essence Animique embouteillée parmi eux sera libérée.

Et pour finir, l'Essence psychologique totalement libérée nous transformera totalement. C'est à cet instant précis que les Valeurs éternelles de l'Être s'exprimeront à travers nous.

Incontestablement, ce serait merveilleux, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour l'humanité.

Quand quelqu'un est parvenu à désintégrer, ou à dissoudre complètement ses valeurs négatives, incontestablement, il se respecte lui-même et, en se respectant lui-même, il respecte les autres ; il se transforme, pour ainsi dire, en une source de bonté pour tout le monde ; il se convertit en une créature parfaite, consciente, merveilleuse.

Cette auto-image mystique, dirons-nous, d'un Homme éveillé donnera naissance, par suite ou corollaire, à l'image parfaite d'un noble citoyen, à qui les circonstances seront bénéfiques, aussi, dans tous les sens ; il sera un maillon d'or de la grande Chaîne Universelle de la Vie ; il sera un exemple pour le monde entier, une source de joie pour beaucoup d'êtres ; un Illuminé au sens le plus transcendantal du terme ; quelqu'un qui jouira d'une extase continue et délicieuse.

N'oubliez pas, mes chers amis, qu'en matière de dynamique mentale, nous avons besoin de savoir le « comment » et le « pourquoi » du fonctionnement mental.

Le mental est incontestablement un instrument que nous devons apprendre à utiliser consciemment. Mais, il serait absurde de supposer qu'un tel instrument soit efficace si, auparavant, nous ne connaissions pas le « comment » et le « pourquoi » du mental.

Quand on connaît le « comment » et le « pourquoi » du mental, quand on connaît ses différents fonctionnements, on peut le contrôler ; celui-ci devient un instrument utile, parfait, un merveilleux véhicule, grâce auquel nous pouvons oeuvrer en faveur de l'humanité. Il nous faut, en vérité, un système réaliste, si nous désirons, vraiment, connaître le potentiel du mental humain.

De nos jours, il y a une abondance de méthodes pour contrôler le mental. Il y en a qui pensent que certains exercices artificiels peuvent être magnifiques pour contrôler l'intelligence ; il y a des écoles où existent beaucoup de théories sur le mental et beaucoup de méthodes.

Mais, en réalité, en vérité, comment serait-il possible de faire quelque chose d'utile avec le mental ? Pensez-vous que si nous ne connaissons pas le « comment » et le « pourquoi » du mental, nous pourrons arriver à ce qu'il soit parfait ? Nous avons besoin de connaître les différents fonctionnements du mental si nous voulons qu'il soit parfait. Comment fonctionne-t-il ? Pourquoi fonctionne-t-il ? Ce « comment » et ce « pourquoi » sont définitifs.

Si nous lançons, par exemple, une pierre dans un lac, nous verrons des ondes se former. Celles-ci sont la réaction du lac, de l'eau contre la pierre. De façon similaire, si quelqu'un nous dit une parole ironique, cette parole arrive au mental et le mental réagit contre cette parole ; alors viennent les conflits.

Tout le monde est dans les problèmes, tout le monde vit dans les conflits. Moi, j'ai observé attentivement les tables de débats dans beaucoup d'organisations, d'écoles, etc. Les gens ne se respectent pas les uns les autres. Pourquoi ? Parce qu'ils ne se respectent pas eux-mêmes !

Observez un Sénat, une Chambre des Représentants, ou simplement le bureau d'une école. Si quelqu'un dit quelque chose, un tel se sent visé, alors il se fâche et dit quelque chose de pire ; les membres d'un Bureau de Direction se querellent entre eux, etc. Cela indique que le mental de chacun d'eux réagit aux impacts provenant du monde extérieur, cela s'avère très grave.

On doit vraiment faire appel à la psychanalyse introspective pour explorer son propre mental ; il est nécessaire de s'auto-connaître un peu plus dans l'intellectuel.

Pourquoi réagissons-nous aux paroles d'un semblable ? Dans ces conditions, nous sommes toujours victimes. Si quelqu'un veut que nous soyons contents, il lui suffit de nous donner quelques petites tapes sur l'épaule et de nous dire quelques paroles aimables. Si quelqu'un veut nous voir contrariés, il lui suffit de nous dire quelques paroles désagréables.

Alors, où est notre véritable liberté intellectuelle ? Quelle est-elle ? Si nous dépendons complètement des autres, nous sommes des esclaves.

En réalité, nos processus psychologiques dépendent exclusivement des autres personnes ; nous ne commandons pas nos propres processus psychologiques. C'est terrible ! Ce sont les autres qui nous commandent et qui commandent nos processus intimes !

Un ami arrive soudain et nous dit qu'il nous invite à une fête. Nous allons chez cet ami, il nous offre un verre, et comme cela nous fait de la peine de ne pas l'accepter, nous le prenons. Arrive un autre verre et nous le prenons aussi, puis un autre et « nous continuons » et à la fin nous finissons par être ivres. Notre ami a été le maître et le seigneur de nos processus psychologiques.

Croyez-vous qu'un mental comme celui-là puisse servir, par hasard, à quelque chose ? Si quelqu'un nous commande, si tout le monde a le droit de nous commander, où est alors notre liberté intellectuelle ? Quelle est-elle ?

Nous nous trouvons soudain devant une personne du sexe opposé, nous nous identifions beaucoup à cette personne et, à la longue, nous finissons par forniquer et commettre l'adultère ! Je veux dire que c'est cette personne du sexe opposé qui a eu le plus de pouvoir : elle a fait démarrer notre processus psychologique, l'a contrôlé, l'a soumis à sa volonté. Est-ce cela la liberté ?

En réalité et en vérité, l'animal intellectuel, erronément appelé « homme », a été éduqué à nier son authentique Identité, Valeurs et Image. Quelles sont la véritable Identité, Valeurs et Image de chacun de nous ? Serait-ce, par hasard, l'Ego ou la Personnalité ? Non. Au moyen de la psychanalyse introspective, nous pourrions passer au-delà de l'Ego et découvrir l'Être.

Incontestablement, l'Être en lui-même, est notre authentique Identité, Valeurs et Images. L'Être, en lui-même, est le C-H, le Cosmos-Homme ou l'Homme-Cosmos. C'est notre authentique Identité, Valeurs et Image.

Malheureusement, comme je vous l'ai déjà dit, l'animal intellectuel erronément appelé « homme », s'est auto-éduqué pour nier ses propres valeurs intimes ; il est tombé dans le matérialisme de cette époque dégénérée ; il s'est livré à tous les vices de la Terre ; il marche sur le chemin de l'erreur.

Accepter la culture négative, qui s'est instillée en nous subjectivement, en suivant le chemin de la moindre résistance, est une absurdité. Malheureusement, à notre époque, les gens prennent plaisir à suivre le chemin de la moindre résistance. Ils acceptent la fausse culture matérialiste de notre temps ; ils la laissent ou lui permettent de s'instiller dans leur psyché et c'est ainsi qu'ils arrivent à la négation des véritables Valeurs de l'Être.

Ce soir, mes chers amis je veux que vous réfléchissiez bien à ces choses !

Rappelez-vous que là-haut, dans l'espace infini, dans l'espace étoilé, toute action est le résultat d'une équation et d'une formule exacte. Aussi, par simple déduction logique, nous devons affirmer de manière emphatique, que notre image véritable (l'Homme-Cosmique, intime, qui est au-delà de l'Ego et des fausses valeurs) est parfaite. Chaque action de l'Être est, incontestablement, le résultat d'une équation et d'une formule exacte.

Il y a eu des cas où l'Être a réussi à s'exprimer à travers quelqu'un qui était parvenu à un changement d'Image, Valeurs et Identité et alors ce « untel » s'est converti, de ce fait, en Prophète, en Illuminé. Mais, il y a eu aussi des cas lamentables où celui qui avait servi de véhicule à son propre Être n'a pas vraiment compris les intentions du Divin.

Quand quelqu'un qui sert de véhicule à l'Être ne travaille pas de façon désintéressée en faveur de l'humanité, incontestablement, il n'a pas compris ce que sont l'équation et la formule exacte de toute action de l'Être.

Seul, celui qui renonce aux fruits de l'action, celui qui n'attend aucune récompense, celui qui est seulement animé par l'amour du travail en faveur de ses semblables, a compris, assurément, l'activité de l'Être.

Il nous faut passer, je le répète, par un changement total de nous-mêmes : Image, Valeurs, Identité doivent changer, et au lieu d'avoir la pauvre image de l'homme terrestre, nous devons avoir une image spirituelle, céleste, ici même, en chair et en os.

Au lieu de posséder les fausses valeurs de l'Ego, il doit y avoir dans notre coeur et dans notre mental les valeurs positives de l'Être.

Au lieu d'avoir, donc, une identité grossière, nous devons avoir une identité au service de l'Être.

Réfléchissons [...] jusqu'à ce que nous nous convertissions en la vive expression de l'Être. « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est ce même Être ».

Faisons une nette distinction entre ce qu'est l'Expression et ce qu'est l'Auto-expression : l'Ego peut s'exprimer mais il n'aura jamais d'auto-expression. L'Ego s'exprime à travers la Personnalité et ses expressions sont subjectives : il dit ce que d'autres lui ont dit, il raconte ce que d'autres lui ont raconté, il explique ce que d'autres lui ont expliqué, mais il n'a pas l'auto-expression évidente de l'Être.

L'auto-expression objective, réelle de l'Être est ce qui compte. Quand l'Être s'exprime à travers nous, il le fait d'une manière parfaite.

Il faut désintégrer l'Ego, le Moi, le Moi-même, sur la base de psychanalyses intimes, pour que s'exprime, à travers nous, le Verbe, la Parole de l'Être.

J'arrête ici mes paroles pour ce soir. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°48 : L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE ET DU SAVOIR (L'Être et le Savoir)

Traduction d'une conférence intitulée "LA INTEGRACIÓN DEL SER Y EL SABER (El Ser y el Saber)"

Dans la Gnose, il est nécessaire de comprendre le travail que nous sommes en train de réaliser sur nous-mêmes ; avant tout, il faut donc prendre conscience de ce qu'est le Savoir Ésotérique Gnostique Initiatique et ce qu'est la compréhension. De toute évidence, c'est seulement de l'ÊTRE et du SAVOIR dûment unifiés que surgit la flamme de la COMPRÉHENSION CRÉATRICE...

Si nous prenions une personne, disons commune et courante, une de ces personnes ignorantes, pour en faire quelque chose de meilleur, par où devrions-nous commencer ?

D'un premier point de vue, nous trouverions que cette personne ne sait rien ; en second point, nous découvririons que l'Être de cette personne n'a aucun développement intime ; dès lors, on doit voir le double aspect de chacun si on veut faire un bon travail.

Nous devrions commencer par l'Être puisque cette personne serait remplie de colère, de haine, de rancoeurs, d'envies, etc., comment ferions-nous pour que cette personne soit meilleure ?

Cela nécessiterait beaucoup de patience, n'est-ce pas ? Il faudrait éveiller en elle le désir d'être meilleure ; ce n'est qu'ensuite qu'on pourrait lui donner la CONNAISSANCE GNOSTIQUE, la Sagesse, le Savoir.

Ainsi donc, Être et Savoir sont différents. Quelqu'un peut avoir beaucoup de connaissance : il peut savoir, par exemple, fabriquer des automobiles ; il peut connaître la médecine, la jurisprudence, ou il pourrait avoir réellement étudié dans diverses écoles de type pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste, et posséder une grande érudition, on ne sait pas ; mais il pourrait se faire que cette personne soit d'une moralité très basse.

J'ai connu des individus affiliés à telles ou telles autres organisations de type pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste, ayant une éthique ou disons une moralité très basse, trop basse... Ainsi donc, Être et Savoir sont différents, complètement différents ; et c'est quelque chose que nous devons essayer de comprendre de façon précise.

Incontestablement, le plus important pour nous, les Gnostiques, c'est l'Être. À quoi servirait-il d'avoir une grande érudition si nous n'avons pas développé l'ÊTRE INTERNE et que nous possédons des défauts horripilants ? Cela ne servirait à rien, n'est-ce pas ?

Quelqu'un ayant étudié beaucoup d'ouvrages pseudo-ésotériques et qui, cependant, est capable de voler, capable de forniquer, de pratiquer l'adultère, ... de toute évidence, il peut savoir beaucoup de choses sur le Yoga, il peut avoir lu beaucoup de Théosophie, mais à quoi cela lui sert-il ? Le plus important, c'est l'Être...

Maintenant, Être et Savoir sont très relatifs ; il existe différents DEGRÉS DE SAVOIR. Il y a des personnes qui peuvent en savoir plus que d'autres, par exemple, sur les questions de médecine ; il y a des techniciens qui en savent plus que d'autres en matière d'automobiles ; il y a des astronomes plus érudits que d'autres ; c'est très relatif.

Quant à l'Être, c'est très relatif aussi : les uns ont leur Être plus développé que d'autres. Il n'y a pas de doute que l'Être d'un saint, par exemple, est plus développé que celui d'un pervers. Il y a différents NIVEAUX D'ÊTRE ; ainsi donc, cela aussi est relatif.

Cependant, Être et Savoir, comme je l'ai dit, sont différents. De quelqu'un qui a des connaissances, par exemple, en matière de cosmographie, nous dirions que ce qu'il connaît est vrai ou faux ; de quelqu'un qui

a une grande connaissance de la géographie, nous pourrions dire que sa connaissance est exacte ou erronée.

Mais, pour ce qui a trait à l'Être, il n'y a pas de « vrai » et « faux », « erroné » ou « exact », mais « bon » ou « mauvais » : « untel est un homme bon » ; « tel autre est un homme mauvais ». Et s'il est très érudit et très savant, mais que c'est un mauvais sujet, on dit de lui que « c'est une mauvaise personne » ; mais si c'est un bon sujet, on dit de lui que c'est « une bonne personne ».

Ainsi donc, c'est différent ; les termes qui désignent l'Être ou qui désignent la connaissance sont différents...

Dans la Gnose, il faut donc un équilibre très spécial ; pour entrer dans les études et les travaux dans lesquels nous sommes, il est nécessaire d'avoir atteint le niveau qu'on appelle celui du « BON MAÎTRE DE MAISON ».

Dans les Évangiles, cette question du « Bon Maître de Maison » s'avère intéressante ; c'est quelque chose qui nous invite à la réflexion...

Nous savons que le Bon Maître de Maison pourrait devenir meilleur s'il y aspirait ou s'il le souhaitait ; mais s'il n'a aucune ASPIRATION SPIRITUELLE, de toute évidence il se convertira, disons, en un Pharisien qui devra involuer dans le temps ; de sorte que d'un Bon Maître de Maison peut sortir UN INITIÉ OU UN PHARISIEN.

En tout cas, pour entrer dans ces Études Ésotériques Gnostiques, il est nécessaire d'être parvenu au niveau du Bon Maître de Maison. Un type lunatique, par exemple, capricieux, difficile, n'est pas précisément un élément qui peut servir pour ces études dans lesquelles nous sommes. Un individu qui ne remplit pas ses devoirs dans son foyer, qui est un mauvais père, une mauvaise épouse ou un mauvais époux, qui traite mal son conjoint, que ce dernier soit un homme ou une femme, ou qui abandonne son foyer pour telle ou telle raison, n'est sûrement pas un Bon Maître de Maison.

Bien sûr que dans ce que je suis en train de dire, il y a certaines exceptions très justifiées ; mais je parle en général, parce qu'il ne lui servirait à rien d'être un Bon Maître de Maison si sa femme, alors, est infidèle ou « qu'elle lui fait porter de belles cornes » comme on dit vulgairement, n'est-ce pas ?...

Quelqu'un d'ici nous a raconté une plaisanterie très sympathique qui disait : « Le mariage n'est pas la Corne d'Abondance, mais bien l'Abondance de Cornes ».

Dans tout cela, même si ça a l'air d'une plaisanterie, il y a beaucoup de vrai. Ça ne servirait donc à rien que l'homme soit très fidèle, si sa femme lui fait porter des cornes ou vice versa également. En tout cas, il est nécessaire d'être un Bon Maître de Maison, une personne décente, équilibrée avant de pouvoir entrer sur le Sentier de la Gnose...

J'ai connu un individu, peu importe lequel, qui s'était pleinement consacré à ce type d'Études Ésotériques ; il pratiquait quotidiennement la Méditation ; c'était un végétarien insupportable ; de temps en temps, il mangeait un petit morceau de viande, comme une chose bizarre ; il voulait « parvenir au Père » et le manifestait de cette manière ; quand il a connu le Grand Arcane, parce que nous avons divulgué cet enseignement, il s'est beaucoup intéressé au Tantrisme et si, au début, il a bien pratiqué, travaillé donc avec son épouse-prêtresse dans la « Neuvième Sphère », après il travaillait avec toutes les femmes qu'il croisait sur son chemin...

Comme je ne cite ni nom, ni prénom, il est évident que je ne fais de médisance contre personne ; je mentionne « les signes », et non « le saint » (ce n'est pas important).

Ce que je veux continuer à vous dire, par contre, c'est que cet homme bon, d'un fanatisme, si l'on peut dire, étrange (il était végétarien), savait, n'ignorait pas qu'il devait dissoudre les différents éléments inhumains qui constituent l'Ego, mais, il maltraitait son épouse et ses enfants ; ceux-ci souffraient l'indicible...

Donc, cet homme bon était millionnaire, immensément riche, mais malheureusement, dans son foyer régnait une certaine misère ; la malheureuse femme n'avait pas le moindre sou sonnant et trébuchant, ni de quoi se vêtir, mais lui avait « le désir de parvenir au Père »...

Il pratiquait, par contre, le « Sahaja Maïthuna » avec quantité de femmes qu'il rencontrait, car il était très beau, mais il voulait « parvenir au Père » ; il défendait l'Amour comme étant la base de tout ce qui est, a été et sera, mais il fouettait ses enfants horriblement...

Un jour, j'ai acheté deux petits oiseaux à un marchand d'oiseaux qui passait par là ; il me les proposait et je les ai achetés ; je ne les ai pas achetés dans l'intention de les maintenir enfermés toute leur vie dans une cage, non ; je les ai achetés dans l'intention de leur apprendre à voler, car ils avaient perdu cette capacité, et, après le leur avoir appris, de leur rendre la liberté.

Pendant quelques jours, je les sortis de la cage et là, dans l'appartement où je vivais, ils volaient délicieusement ; je me sentais très heureux en voyant ces petits oiseaux, je n'attendais que le moment où ils auraient de la pratique pour pouvoir ouvrir les fenêtres et qu'ils s'en aillent, car leur façon de voler était encore très maladroite.

Un jour parmi tant d'autres, cet homme bon, apitoyé par ces oiseaux, vint vers moi en disant :

- « Je viens te demander d'avoir de la compassion pour ces créatures que tu as enfermées dans cette cage ; elles sont prisonnières sans avoir commis aucun délit ; je te demande de les remettre en liberté »... Je répondis :

- « Je les ai achetées pour ça, pour les remettre en liberté ; je les ai achetées à un marchand d'oiseaux... Maintenant, je te demande : pourquoi ne fais-tu pas la même chose, alors que par ici, il passe tant de gens qui vendent des oiseaux ? »...

L'homme garda le silence ; je ne vis jamais réellement qu'il ait plaidé pour ces oiseaux. Il était immensément riche et ici, réellement, les marchands d'oiseaux ne manquaient jamais ; il était facile d'acheter une cage et de remettre les oiseaux en liberté ; mais lui ne remarquait que mon « erreur »...

Bon, enfin, un jour quelconque, peu importe lequel, les oiseaux étaient prêts ; j'ai ouvert la fenêtre pour qu'ils s'en aillent ; ils sont partis naturellement et ne sont jamais revenus ; je les avais entraînés à voler et ils ont pu partir heureux.

Quel soulagement ! Apparemment, mon ami se sentit très soulagé que ces oiseaux aient été mis en liberté, mais je ne l'ai jamais vu faire la même chose ; il y a tellement de marchands d'oiseaux dans les rues du District Fédéral, il y en a tellement qui passaient par cette maison-là, mais je ne l'ai jamais vu acheter un de ces oiseaux ; cependant, il « aspirait à parvenir au Père » ; il accomplissait de nombreux exercices ésotériques, etc.

Eh bien, un jour mourut le père de son épouse, c'est-à-dire son beau-père ; bien sûr, il laissait à son épouse une modeste fortune. Il exigea immédiatement de sa femme qu'elle lui remette tout ce qu'elle avait reçu en héritage, qu'on le remette à lui ; il fit valoir qu'il était son mari et que c'était lui qui devait avoir ce capital en son pouvoir : quelques belles terres, un très beau ranch, etc.

Naturellement, la pauvre femme réagit un peu ; elle pensa : « Si cet homme est un ogre, quel espoir peut-on avoir avec lui ? Et s'il m'enlève ce que mon père m'a hissé, que vais-je faire le jour où il me mettra

dehors à coups de pied ? » Et, en définitive, elle résolut à lui offrir seulement une modeste somme d'environ cinquante mille ou cent mille pesos, rien de plus, pour qu'il soit content. Bien sûr qu'à cette époque, cinquante mille ou cent mille pesos, c'était quelque chose d'énorme.

Vous souvenez-vous qu'il y a quelques années, il y avait un dicton qui disait : « Il n'y a pas de général, qui puisse résister à un coup de canon de cinquante mille pesos » ? C'était vrai, n'est-ce pas ?

Eh bien, l'homme est devenu furieux contre la malheureuse femme et, bien sûr, il exigea qu'elle accepte le divorce. Comme elle ne voulait pas divorcer, il lui dit alors : « Eh bien, si vous ne voulez pas divorcer, si vous n'acceptez pas le divorce, alors nous devrons aller devant... »...(bon, ces tribunaux où on débat sur les questions de litiges, je ne me souviens plus maintenant de leur nom)...

Ils divorcèrent. Il ne fait pas de doute que ses enfants durent passer par beaucoup de souffrances et, à la fin, la malheureuse femme s'en alla sur ses terres...

Qu'est-ce que vous croyez ? Mais, il avait une attitude très mystique, ineffable, il ne me parlait que de choses Divines, du Sentier qu'il voulait parcourir, de l'amour qu'il ressentait envers son Père qui est en Secret. Malheureusement, il y avait sa petite fille d'un côté, ses petits garçons de l'autre, et sa pauvre femme décontenancée parce qu'elle ne lui avait pas remis sa fortune... Mais lui était un « saint » ; il voulait continuer sur ce sentier très pur qui mène à L'Auto-réalisation Intime ; il pratiquait la méditation trois ou quatre heures par jour, la Magie Sexuelle, bien sûr, avec celle qui se présentait, mais, il continuait à être un « saint »...

Bon, j'ai mentionné ceci, mais je n'ai cité ni nom, ni prénom. C'est pourquoi je ne fais pas de médisance ; si je citais des noms et prénoms, je mettrais les « pieds dans le plat », mais je ne cite ni nom, ni prénom. Alors, je le répète, je fais ce récit pour montrer « les signes », et non « le saint »...

La crue réalité des faits, c'est que cet homme n'était pas un Bon Maître de Maison. Quand on n'est pas un Bon Maître de Maison, on n'est, bien sûr, pas prêt non plus à s'engager sur le Sentier en Lame de Rasoir.

Ces jours-ci, je l'ai rencontré par là ; il m'a posé des questions sur l'Ésotérisme, sur la Gnose, sur l'Occultisme et sur toutes ces choses... Je lui ai dit : « Allons donc, maintenant ça je l'ai oublié, je ne suis plus d'accord avec ces choses ; les conférences que je donnais, c'était autrefois, à une autre époque ; je ne suis plus d'accord ; maintenant je me consacre à la politique »...

Conclusion : je l'ai donc simplement « court-circuité », comme on dit, crûment, n'est-ce pas ? J'étais persuadé que ce n'était pas un Bon Maître de Maison et que, par conséquent, il ne servirait jamais pour ces Études Ésotériques...

Si j'ai fait ce récit, c'est dans le but que vous compreniez que le fondement de ces études commence lorsqu'on atteint le niveau de Bon Maître de Maison : un bon époux, un bon père, un bon frère, un bon ami ; l'homme qui veille sur son foyer, la femme qui veille sur le sien, et alors, si la femme n'est pas mariée, eh bien ce sera une fille bien, une gentille soeur, une femme au foyer...

Et si c'est un homme et qu'il n'est pas marié, il sera pour le moins un brave homme qui veille sur les siens ou sur les membres de sa famille et, s'il n'en a pas, alors il remplira ses devoirs, ceux qui existent envers toute l'humanité en général.

Mais, en général, si on n'a pas atteint le niveau de Bon Maître de Maison, on ne sert pas pour ces études ; il faut être une personne décente, qui ne soit pas « lunatique », une personne équilibrée, etc.

Or, il est évident qu'il y a aussi quelque chose de très intéressant ; c'est ce qu'on appelle le CENTRE MAGNÉTIQUE ; quelques personnes possèdent ce Centre Magnétique ; d'autres personnes ne le possèdent pas.

En général, quand on ressent de l'attirance pour ces études, c'est qu'on a le Centre Magnétique établi dans sa psyché ; sinon, on ne sentirait aucune attirance...

Je me souviens comment est née en moi l'attirance pour ces études. Bien sûr, je vous le dit en toute sincérité, j'ai changé de corps à volonté ; je suis entré dans ce corps volontairement ; j'ai laissé le corps précédent volontairement et j'ai pris celui-ci volontairement.

Mais, dans ma présente existence, j'ai senti cette « impulsion » (comme on dit) pour les Études Ésotériques Gnostiques ; quand je n'étais encore qu'un enfant, âgé de huit ans environ, j'étais allé à la campagne et, au contact de la Grande Nature, alors que je contemplais le lever du jour, j'ai ressenti une terrible impulsion, une aspiration envers les choses divines et le coeur m'a même fait mal ; je me suis vu moi-même complètement ; à cet instant [...] en lisant un livre sacré, ils ressentent le désir de savoir quelque chose de plus et, pendant un instant, il semble qu'ils se voient eux-mêmes, ils possèdent ce CENTRE DE CONSCIENCE...

Si vous avez parfois ressenti cette « impulsion », vous comprendrez ce que je suis en train de vous dire. C'est pourquoi il est très important d'avoir un Centre de Gravité, un Centre Magnétique formé, car c'est à cause de cela que l'on en vient à des études de ce type.

Oui, mes chers frères, ce que nous voulons avant tout, c'est parvenir à l'UNITÉ DE LA VIE LIBRE DANS SON MOUVEMENT. Malheureusement, en chacun de nous, à l'intérieur de chaque personne, il y a beaucoup de personnes ; nous ne jouissons pas d'une véritable INDIVIDUALITÉ SACRÉE ; mais à certains moments de suprême douleur, nous sentons, au fond, que nous avons une Individualité Sacrée...

Malheureusement, je vous le dis : nous sommes nombreux, c'est-à-dire que chacun de nous est une quantité de gens, est légion.

Eh bien, ce que nous voulons, c'est parvenir à l'UNITÉ DE LA VIE, retrouver notre Intégralité, nous convertir en Individus Sacrés ; et c'est possible en travaillant sur nous-mêmes, en éliminant nos propres erreurs psychologiques ; si nous y parvenons, nous nous convertirons en Individus Sacrés.

La différence entre une personne et une autre se trouve dans les différents Niveaux d'Être. Plus on est proche de l'Individualité Sacrée, alors plus on est exalté, naturellement ; plus on est éloigné de sa Propre Individualité Sacrée, plus on possède un Niveau d'Être bas. La connaissance que nous sommes en train de donner aux frères ici, dans cette salle, dans ce temple, je suis sûr qu'elle ne sera pas assimilée par tous absolument de manière égale ; chacun l'assimilera selon le Niveau d'Être dans lequel il se trouve. Les uns la comprendront plus, d'autres la comprendront moins ; il est impossible que tous la comprennent ou l'assimilent de la même façon.

Ainsi donc, mes chers frères, étant donné que le temps presse et que c'est le pire bourreau que nous ayons, nous conclurons en disant que c'est seulement en unissant l'Être et le Savoir que l'on parvient à la COMPRÉHENSION VÉRITABLE et que ce n'est qu'avec une compréhension véritable que nous pouvons travailler sur nous-mêmes, pour passer à un niveau d'Être ou à d'autres niveaux d'Être plus élevés.

Nous devons retrouver notre intégralité, devenir totalement unifiés ; et cela n'est possible qu'en montant par les différents échelons que constituent les Niveaux de l'Être. Donc, en écoutant ce sermon, n'oubliez pas qu'il faut être, avant tout, des personnes équilibrées, pas lunatiques, ni non plus de « Mauvais Maîtres de Maison ».

LE SENTIER COMMENCE À LA MAISON et si les conditions que nous avons à la maison sont néfastes, alors tant mieux pour nous : cela veut dire que le GYMNASE est supérieur. Quand on vit en

fonction du Travail Ésotérique et pour le Travail Ésotérique, de toute évidence, plus le « gymnase » est dur, meilleur c'est...

Je terminerai, mes chers frères, parce que, comme je l'ai déjà dit, le temps presse. Nous allons faire notre Rituel.

CONFÉRENCE N°49 : LE POUVOIR LIBÉRATEUR DE LA KUNDALINI

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER LIBERADOR DEL KUNDALINI (La Disolución del Mí Mismo)"

Que quelques individus sacrés se soient trompés et aient implanté dans la nature de l'être humain l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Mais, comment faire pour devenir des saints ? Il faudrait implanter un autre organe tel que le Kundartigateur, mais qui soit positif, lumineux, son antithèse, l'opposé du Kundartigateur.

Il existe, et c'est la Kundalini. Le mot « Kundalini » lui-même le dit : « KUNDA » nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, « LINI » signifie fin, fin de l'abominable Organe Kundartigateur.

C'est cela : avec l'ascension du Serpent Kundalini, l'abominable Organe Kundartigateur est réduit en poussière cosmique...

Dans la « Genèse », apparaît le serpent tentateur de l'Éden, l'horrible Python à sept têtes, qui rampe dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards ; c'est l'abominable Organe Kundartigateur.

Mais, dans la Sagesse antique, apparaît également à Moïse le Serpent d'Airain qui s'enroulait autour du Tau ou Lingam Générateur (c'est la Kundalini).

Gurdjieff commit l'erreur de confondre la Kundalini avec le Kundartigateur, le serpent qui monte avec celui qui descend et il attribua à celui qui monte tous les sinistres pouvoirs ténébreux du serpent qui descend. Voilà son erreur et voilà la raison pour laquelle ses disciples ne réussirent pas à dissoudre les Mois ; ce fut sa grande erreur. À partir de la simple compréhension, il n'est pas possible de dissoudre les Mois. Je ne nie pas qu'avec le couteau de la Conscience, en comprenant réellement n'importe quel Moi, nous puissions le séparer de nous-mêmes, de notre psyché ; mais cela, mes chers frères, n'est pas suffisant.

N'importe quel Moi, séparé de notre psyché, continuera à vivre ; il ne se résignera pas à demeurer loin de sa maison ; il essayera maintes et maintes fois de revenir occuper sa place, il se convertira en un démon tentateur...

Il faut désintégrer le Moi que nous avons séparé de nous-mêmes grâce au couteau de la Conscience et personne ne peut le désintégrer avec un autre pouvoir que le pouvoir de la Mère Divine Kundalini ; elle seule peut le réduire en cendres, en poussière cosmique...

Ainsi, mes chers frères, ce qui est donc fondamental, c'est de mourir en soi-même définitivement, pour pouvoir ouvrir le Mental Intérieur et jouir de la Raison Objective qui est Cognition Véritable du Réel, Expérience Intime de l'Être, Vision Bouddhique Transcendantale, Divine, au-delà du corps, des attachements et du mental subjectif.

À mesure que vous allez digérer tout ceci, vous comprendrez également la nécessité de vivre, alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, en travaillant toujours de manière constante.

Parce que tels que vous êtes, tels que vous vous trouvez en ce moment précis, vous ne servez à rien. Vous possédez une création erronée qui se manifeste à travers une Fausse Personnalité ; spirituellement, vous êtes morts ; vous n'avez aucune réalité. Vous devez cesser d'exister tels que vous êtes, car si vous continuez d'exister tels que vous êtes, vous devrez rentrer dans l'involution minérale des entrailles de la terre. Tels que vous êtes, vous êtes morts spirituellement ; vous ne possédez pas la Raison Objective de

l'Être ; vous n'avez pas atteint l'Illumination ; vous gisez comme des ombres parmi les profondes ténèbres...

Quelle est votre réalité ? Une ombre et rien de plus qu'une ombre ! Vous devez ouvrir le Mental Intérieur, mais, pour cela, vous devez cesser d'exister comme des ombres misérables, vous devez devenir impitoyables envers vous-mêmes, parce que, pour le moment, vous vous aimez beaucoup trop vous-mêmes ; vous vous auto-considérez trop. Mais, qu'est-ce que vous aimez ? Votre cher Ego, votre nudité, votre misère intérieure, les ténèbres dans lesquelles vous vous trouvez ? Est-ce cela que vous aimez tant ? Non, mes frères, réfléchissez profondément ; réfléchissez.

Vous devez vous dédier à travailler intensément sur vous-mêmes ; vous devez comprendre le processus de la luxure, qui est le pire ennemi de l'élimination de l'Ego, le pire ennemi de la dissolution. Qui ne l'a pas ? Qui ne l'a pas eue ? Cependant, il faut la réduire en cendres...

Un frère a-t-il quelque chose à demander ? Parle, ma soeur.

Disciple. Vénérable, on appelle Gurdjieff « Maître ». A-t-il travaillé dans la Neuvième Sphère ou a-t-il seulement travaillé dans la dissolution de l'Ego ?

Maître. Il a travaillé dans la Neuvième Sphère, a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais il n'a pas réussi la dissolution totale de l'Ego parce qu'il a rejeté sa Mère Divine. Comment l'enfant ingrat peut-il dissoudre l'Ego ? L'enfant ingrat ne progresse pas dans ces études. Avant tout, avant d'arriver au Père, nous devons arriver à la Mère, c'est évident... Un autre frère a-t-il quelque chose à demander en relation avec ça ?

D. Maître, pourquoi Gurdjieff, étant l'un de vos disciples, ne savait-il pas que l'unique chemin pour la dissolution de l'Ego est celui de la Divine Mère Kundalini ?

M. Il a oublié sa Mère. Dans d'anciennes existences, j'ai été son instructeur ; mais, dans sa dernière existence, étant donné qu'il était loin de moi, il a aussi oublié sa Mère Divine. Ce fut là son erreur ! Sans ce pouvoir fohatique, personne ne peut désintégrer les agrégats psychiques ; parce que tout seul on n'arrive à rien. Le couteau de la Conscience nous permet de séparer les Mois que nous avons compris, de les séparer de notre psyché, mais ça ne signifie pas dissolution... Je le répète : ces Mois lutteront sans cesse pour revenir s'installer dans notre machine organique...

Y a-t-il un autre frère qui ait quelque chose à demander ? Je ne veux pas que vous arrêtiez de demander, car si quelqu'un ne demande pas, il ne comprend pas ; quelquefois il est nécessaire de demander. Ainsi, Parsifal, lors de sa première arrivée au château du Montsalvat transcendant, ne parvint pas à être Roi du Graal, pour n'avoir pas demandé la cause des douleurs d'Amfortas ; de sorte qu'il faut toujours demander. Parle, mon frère...

D. Maître, quel est le nombre d'étapes requises pour arriver à acquérir la Raison Objective de l'Être ?

M. Pour atteindre la raison objective, il y a six degrés. Manifestement, la raison objective possède six degrés, mais le plus élevé des six degrés appartient à « l'Anklad sacré » et il se situe à trois pas de l'Infini qui soutient tout. Combien d'étapes, dis-tu ? Il faut d'abord mourir complètement en toi-même ; si tu ne désintègres pas l'Ego, tu ne développeras pas la Raison Objective.

Mais à mesure que tu vas avancer profondément dans la destruction du moi-même, la Raison Objective de l'Être va s'ouvrir. Lorsque tu auras réussi à dissoudre l'Ego à cent pour cent, la Raison Objective de l'Être aura atteint en toi-même la Plénitude de la Perfection ; dès lors, tu seras illuminé, absolument illuminé et tu connaîtras, par expérience vécue, directe, tous les Mystères de l'Univers.

Tu n'ignoreras rien et tu posséderas tous les Pouvoirs du Cosmos. Cela se trouve bien au-delà des chakras ; les chakras, je le répète, ne sont que de pâles lueurs face à la lumière du soleil.

CONFÉRENCE N°50 : LA DÉLIVRANCE DE NOTRE LUMIÈRE INTÉRIEURE

Traduction d'une conférence intitulée "EL RESCATE DE NUESTRA LUZ INTERIOR (Cómo hacer la Luz dentro de nosotros mismos) (Claves para desarrollar la Luz en nosotros)"

Il est dit dans la Genèse : « Que la Lumière soit et la Lumière fut ! »... Ce n'est pas quelque chose qui correspond à un passé très lointain, non ! Ce Principe extraordinaire, qui a tressailli au premier instant, ne change jamais avec le temps ; il est aussi éternel que toute l'Éternité ; nous devons le prendre comme une crue réalité d'instant en instant, de moment en moment...

Souvenons-nous de GOETHE, le grand Initié allemand ; avant de mourir, ses dernières paroles furent : « de la Lumière, encore plus de Lumière ! »... et il mourut (entre parenthèses, Goethe est à présent réincarné en Hollande ; il a un corps physique ; mais, cette fois, il n'a pas un corps physique masculin ; à présent, il a un corps physique féminin et il est marié avec un Prince Hollandais ; à présent, c'est une dame hollandaise de haut rang ; c'est très intéressant, n'est-ce pas ?).

Bien, allons plus avant dans ce que nous avons commencé ; le fait de FAIRE LA LUMIÈRE est extrêmement important, parce que tant qu'on vit dans les Ténèbres, on aspire à la Lumière ; on est aveugle. La personne qui se trouve dans une excavation, dans les ténèbres, dans un souterrain, ce à quoi elle aspire le plus c'est à la Lumière...

Eh bien, l'Essence est la chose la plus digne, la plus décente que nous ayons à l'intérieur de nous ; elle provient, à l'origine, de la Voie Lactée où résonne la note musicale LA ; elle passe après par le SOLEIL avec la note SOL et arrive ensuite dans ce Monde Physique avec la note MI...

L'Essence est belle ; on peut dire que c'est une fraction du PRINCIPE HUMANO-CHRISTIQUE de chacun de nous, qui est l'ÂME HUMAINE, n'est-ce pas ? Elle demeure normalement dans le Monde Causal. C'est pourquoi, à juste raison, on parle « d'Essence-Christique » ou de « Conscience-Christique » ; et on dit que notre Conscience en Christ pourra être sauvée, etc.

Tout cela est certain ; tout cela est véritable ; mais ce qui est grave pour notre Conscience, pour notre Essence, c'est qu'étant si précieuse, possédant des dons si merveilleux, des pouvoirs naturels si précieux, elle se trouve maintenant dans tous les éléments indésirables, subjectifs, que nous avons malheureusement à l'intérieur de nous. C'est-à-dire qu'elle se trouve (pour parler de façon synthétique) dans un cachot...

ELLE VEUT LA LUMIÈRE ; mais comment la faire ? Nous la désirons aussi ; il n'y a personne qui n'aspire à la Lumière ! Pas un être qui soit définitivement perdu, car lorsqu'on a une aspiration, on aspire à la Lumière...

Donc, on doit la faire et cette question de « faire la Lumière » est quelque chose de très grave, parce que cela implique de détruire les réceptacles ou les cachots (ou, pour parler de façon synthétique, l'antre noir où elle se trouve) pour la faire sortir, la libérer, l'extraire de là, afin de devenir comme on doit être : comme une personne illuminée, comme un véritable « Voyant », comme un Être Lumineux véritable ; jouir de cette plénitude qui, par nature, nous correspond et à laquelle nous avons vraiment droit.

Mais, il se trouve qu'on a besoin d'héroïsme ou d'une série d'actes héroïques prodigieux pour pouvoir libérer notre Âme, pour pouvoir la sortir du cachot où elle se trouve, pour pouvoir la voler aux Ténèbres.

Il serait intéressant que vous arriviez à comprendre véritablement, consciemment ce que je suis en train de dire, parce qu'il pourrait même arriver que vous écoutiez mais que vous n'entendiez pas ; ou que vous

ne viviez pas, pour ainsi dire, le sens des paroles que je suis en train de dire. Il faut savoir donc valoriser ces paroles, pour comprendre ce que je suis en train d'affirmer...

LIBÉRER L'ÂME, la sortir des Ténèbres, c'est beau, mais ce n'est pas facile ; ce qui est normal, c'est qu'elle reste prisonnière. Et on ne pourra pas jouir d'une Illumination authentique tant que l'Essence, la Conscience, l'Âme, restera là, embouteillée, prisonnière ; voilà ce qui est grave...

Alors, il est forcément nécessaire de détruire, de désintégrer héroïquement, avec un HÉROÏSME SUPÉRIEUR à celui d'un Napoléon dans ses grandes batailles ou à celui d'un Morelos dans sa lutte pour la liberté, etc., un héroïsme inégalable, pour pouvoir libérer la pauvre Âme, la sortir des Ténèbres ; il faut avant tout (comme je le disais précédemment, ici, à nos frères Oscar et [...]) de connaître, donc, les techniques, les méthodes qui conduisent à la destruction de ces « éléments » où l'Âme est embouteillée, prisonnière, pour qu'advienne l'Illumination.

Avant tout, il faut commencer par comprendre la nécessité de SAVOIR OBSERVER. Nous sommes, par exemple, tous assis ici, sur ces chaises ; nous savons que nous sommes assis, mais nous n'avons pas observé ces chaises.

En premier lieu, nous savons que nous sommes assis sur celles-ci, mais les observer est quelque chose de différent. En premier lieu, il y a, disons, une... il y a une connaissance, mais pas d'observation. L'observation requiert une concentration spéciale : il faut observer en quoi elles sont faites et ensuite entrer en méditation, découvrir leurs atomes, leurs molécules... Nous dirons que ceci requiert une ATTENTION DIRIGÉE...

Savoir qu'on est assis sur une chaise est une ATTENTION NON DIRIGÉE, une Attention Passive ; mais observer la chaise est alors une Attention Dirigée.

Ainsi également, nous pouvons penser beaucoup de choses, mais cela ne veut pas dire que nous observons nos propres pensées ; les observer est quelque chose de distinct ; c'est différent...

Nous vivons dans un monde d'émotions inférieures ; n'importe quoi provoque en nous des émotions de type inférieur et nous savons que nous les avons ; mais une chose est de savoir qu'on se trouve dans un état négatif et autre chose est d'observer l'état négatif dans lequel on se trouve, ce qui est complètement différent...

Voyons, par exemple, un homme qui consulte un psychologue et qui lui dit :

- « Eh bien, je ressens de l'antipathie envers une certaine personne » et il lui dit le nom et le prénom de la personne. Le psychologue lui répond :

- « Observez-la, observez cette personne ». L'homme répond à nouveau en disant :

- « Mais pourquoi dois-je l'observer si je la connais ? »

Le psychologue en tire la conclusion que ce dernier ne veut pas observer, qu'il connaît, mais qu'il n'observe pas ; CONNAÎTRE EST UNE CHOSE ET OBSERVER EN EST UNE AUTRE, très différente : on peut savoir qu'on a une pensée négative, mais cela ne signifie pas qu'on est en train de l'observer ; on sait qu'on se trouve dans un état négatif, mais on n'a pas observé cet état négatif...

Dans la vie pratique, nous voyons qu'à l'intérieur de nous il y a beaucoup de choses qui devraient nous faire honte : des comédies ridicules, des problèmes intérieurs, des protestations, des pensées morbides, etc., mais savoir qu'on les a ne signifie pas qu'on les a observées.

Quelqu'un peut dire : « Oui, en ce moment j'ai une pensée morbide » ; mais une chose est de savoir qu'on l'a et une autre est de l'observer, ce qui est totalement différent.

Ainsi donc, si on veut parvenir à éliminer tel ou tel élément psychologique indésirable, on doit, avant tout, apprendre à observer dans le but d'obtenir un changement ; parce qu'il est certain que si on n'apprend pas à S'AUTO-OBSERVER, toute possibilité de changement s'avère impossible...

Quand on apprend à s'auto-observer, on développe en soi-même le sens de l'Auto-observation. Normalement, ce sens est atrophié dans la race humaine, il a dégénéré ; mais, à mesure que nous l'utilisons, il va peu à peu se développer et s'amplifier.

En premier lieu, nous allons constater, à travers l'Auto-observation, que même les pensées les plus insignifiantes ou les comédies les plus ridicules qui se produisent internement et qui ne s'extériorisent jamais, ne sont pas les nôtres ; elles sont créées par d'autres : par les Mois.

Ce qui est grave, c'est de s'identifier avec ces comédies, avec ces choses ridicules, avec ces protestations, ces colères, etc. Si on s'identifie avec n'importe quelle partie la plus basse de celles-ci, le Moi qui les produit prend plus de force et ainsi toute possibilité d'élimination s'avère de plus en plus difficile. De sorte que l'observation est vitale quand on essaie de provoquer un changement radical en soi...

Les différents Mois qui vivent à l'intérieur de notre psyché sont très astucieux, très sagaces ; ils font souvent appel à ce « rouleau » de souvenirs qui se trouve dans notre Centre Intellectuel...

Supposons que, dans le passé, on ait forniqué avec une autre personne du sexe opposé et qu'on insiste ou non sur l'élimination de la luxure ; alors le Moi de la Luxure fera appel, s'emparera du CENTRE DES SOUVENIRS, du Centre Intellectuel ; là, il saisira, disons, le « rouleau » des souvenirs, de scènes de lubricité et les fera passer par la fantaisie de la personne et il se renforcera, il deviendra de plus en plus fort.

Pour toutes ces choses, vous devez voir que l'Auto-observation est nécessaire ; un véritable changement, radical et définitif, ne sera donc pas possible si nous n'apprenons pas à nous observer...

Connaître n'est pas observer ; penser n'est pas non plus observer. Beaucoup de gens croient que penser en soi-même, c'est s'observer, mais ce n'est pas ainsi. On peut être en train de penser en soi-même et, cependant, ne pas s'observer ; penser en soi-même et s'observer est aussi différent que la soif et l'eau ou que l'eau et la soif.

Évidemment, on ne doit s'identifier à aucun des Mois. Pour s'observer, on doit SE DIVISER EN DEUX, en deux moitiés : une partie qui OBSERVE et une autre partie qui est OBSERVÉE. Quand la partie qui observe voit les choses ridicules et les sottises de la partie observée, il y a la possibilité d'un changement [...] de découvrir (supposons le Moi de la colère) [...] que nous ne sommes pas ce Moi, que lui, c'est lui ; nous pourrions nous exclamer : « Lui a de la colère ; moi, je n'ai pas de colère ; Lui doit mourir, je vais travailler pour le désintégrer »...

Mais, si on s'identifie avec lui et qu'on dise : « Moi, je suis en colère, je suis furieux ! », il acquiert plus de force, il devient de plus en plus vigoureux et alors comment va-t-on le dissoudre, de quelle manière ? On ne pourra pas, n'est-ce-pas ?

De sorte qu'on ne doit pas s'identifier avec ce Moi, ni avec sa rogne, ni avec sa tragédie, parce que si on s'identifie avec sa création, alors, on finit par vivre aussi dans cette création ; et c'est absurde.

À mesure qu'on va travailler sur soi-même, on va approfondir de plus en plus les questions concernant l'Auto-observation, on va devenir de plus en plus profond ; pour cela, on ne doit pas cesser de s'observer, ni d'observer la plus insignifiante pensée ; n'importe quel désir, aussi fugace soit-il, n'importe quelle

réaction doit être un motif d'observation, parce que n'importe quel désir, n'importe quelle réaction, n'importe quelle pensée négative provient de tel ou tel Moi.

Et si nous voulons FABRIQUER LA LUMIÈRE, LIBÉRER L'ÂME, allons-nous permettre que ces Mois continuent d'exister ? Ce serait absurde !

Mais, si nous voulons la Lumière, si nous sommes vraiment épris de Lumière, nous devrons désintégrer les Mois, il n'y a pas d'autre remède que de les réduire en poussière. Et on ne peut pas réduire en poussière ce qu'on n'a pas observé ; alors il est nécessaire de savoir observer.

En tout cas, nous devons aussi faire attention AU BAVARDAGE INTÉRIEUR, parce qu'il y a beaucoup de bavardages intérieurs négatifs, absurdes ; des conversations intimes qui ne s'extériorisent jamais ; et, naturellement, nous devons corriger ce bavardage intérieur, apprendre à garder le silence : « Savoir parler quand on doit parler ; savoir se taire quand on doit se taire » (c'est une Loi, non seulement pour le Monde Physique, pour le Monde Extérieur, mais aussi pour le Monde Intérieur).

Ces bavardages intérieurs négatifs arrivent, plus tard, à s'extérioriser physiquement ; c'est pourquoi il est si important d'éliminer le bavardage négatif intérieur, parce qu'il nous nuit (il faut apprendre à garder le SILENCE INTÉRIEUR).

Normalement, on entend par « Silence mental » le fait de vider le Mental de toute sorte de pensées, quand on obtient la quiétude et le Silence du Mental grâce à la méditation, etc.

Mais, il y a une autre sorte de Silence. Supposons que se présente devant nous le cas d'un jugement critique par rapport à un semblable et, cependant, mentalement nous gardons le silence ; nous ne jugeons pas, nous ne condamnons pas ; nous nous taisons autant au niveau externe qu'au niveau interne ; dans ce cas, donc, il y a Silence Intérieur.

Les faits de la vie pratique, en fin de compte, doivent toujours correspondre intimement avec UNE CONDUITE INTÉRIEURE PARFAITE. Quand les faits de la vie pratique concordent avec une Conduite Intérieure Parfaite, c'est le signe que nous sommes en train de créer en nous-mêmes le fameux Corps Mental.

Si nous mettons les différentes parties de n'importe quelle radio ou d'un enregistreur, par exemple, sur une table, mais que nous ne connaissons rien à l'électronique, alors nous ne pourrons pas, non plus, capter les différentes vibrations « insonores » qui pullulent dans le Cosmos ; mais si, grâce à la COMPRÉHENSION, nous assemblons les différentes parties, nous aurons alors la radio, nous aurons l'appareil pouvant capter les sons que nous ne capterions pas autrement.

C'est également ainsi que les différentes parties de ces études, de ce travail, se complètent entre elles pour arriver à former un corps merveilleux, le fameux Corps du Mental. Ce Corps nous permettra de mieux capter tout ce qui existe à l'intérieur de nous et développera davantage en nous le sens de l'Auto-observation Intime ; et cela est assez important.

Ainsi donc, le but de l'observation est de réaliser un changement en nous-mêmes, de provoquer un changement véritable, effectif...

Une fois que nous serons devenus, disons, habiles dans l'Observation de nous-mêmes, alors viendra le processus de l'ÉLIMINATION. De sorte qu'il y a, à proprement parler, trois étapes concernant cette question :

Premièrement : l'Observation ; deuxièmement : le Jugement Critique ; et troisièmement : l'Élimination proprement dite de tel ou tel Moi psychologique.

En observant un Moi, nous devons voir comment, de quelle manière il se comporte dans le Centre Intellectuel et connaître tous ses « jeux » avec le Mental ; deuxièmement, de quelle manière il s'exprime dans le coeur, par le biais des sentiments ; et troisièmement : découvrir son mode d'action dans les Centres Inférieurs (Moteur, Instinctif et Sexuel).

Évidemment, dans le sexe, un Moi a une façon de s'exprimer ; dans le coeur, il a une autre façon ; dans le cerveau, une autre. Dans le cerveau, un Moi se manifeste par des questions intellectuelles : des raisonnements, des justifications, des réponses évasives, des échappatoires, etc. ; dans le coeur, par une souffrance, par une affection et, de nombreuses fois, apparemment, par de l'Amour (quand il est question de luxure), etc., et dans les Centres Moteur-Instinctif-Sexuel, il a une autre façon de s'exprimer (par une action, par un instinct, par une impulsion lascive, etc.).

Citons un cas concret : la luxure, par exemple. Un Moi de luxure devant une personne du sexe opposé peut se manifester, dans le Mental, par des pensées constantes ; il pourrait se manifester, dans le coeur, par de l'affection, par de l'Amour apparemment pur, exempt de toutes taches, jusqu'à un tel degré qu'on pourrait parfaitement se justifier et dire : « mais bon, je ne ressens pas de luxure pour cette personne, ce que je ressens, c'est de l'Amour »...

Mais, si on est observateur, si on fait très attention à sa machine et qu'on observe le Centre Sexuel, on arrive à découvrir que dans le Centre Sexuel il y a une certaine activité devant cette personne ; alors on arrive à constater qu'il n'y a pas une telle affection ou de l'Amour, disons, qu'il n'y a pas un tel Amour pour cette personne, mais ce qu'il y a, c'est de la luxure...

Mais, voyez comme le délit est subtil ; la luxure peut parfaitement se déguiser en Amour, dans le coeur, composer des vers, etc., mais c'est de la luxure déguisée...

Si on est attentif et qu'on OBSERVE CES TROIS CENTRES de la machine, on peut constater qu'il s'agit d'un Moi et, en découvrant qu'il s'agit d'un Moi, en connaissant ses « maniements » dans les Trois Centres (c'est-à-dire dans l'Intellectuel, dans le Coeur et le Sexe), alors on procède à la Troisième Phase. Qu'est-ce que la Troisième Phase ? L'EXÉCUTION. C'est la phase finale du travail : l'exécution !

Alors on doit faire appel à la PRIÈRE DANS LE TRAVAIL. Qu'entend-on par « Prière dans le Travail » ? Dans le travail, la prière doit être fondée sur L'INTIME RAPPEL DE SOI-MÊME...

Un jour, nous avons dit qu'il y a Quatre Niveaux d'Hommes ou, pour être plus clair, QUATRE ÉTATS DE CONSCIENCE.

Un Premier État de Conscience est celui du sommeil profond et inconscient d'une personne, d'un Ego qui a laissé son corps endormi dans le lit, mais qui déambule dans le Monde Moléculaire en « état de coma » (c'est l'État Inférieur).

Un Second État de Conscience est celui du rêveur qui est retourné à son corps physique et qui croit être en État de Veille ; dans ce cas, ses rêves continuent. C'est seulement son corps physique qui est en État de Veille. Ce second type de rêveur est plus dangereux parce qu'il peut tuer, il peut voler, il peut commettre des crimes de toutes espèces ; par contre, dans le premier cas, le rêveur est plus infra-humain, il ne peut rien faire de semblable.

Comment pourrait-il faire ? Comment pourrait-il faire du mal ? Quand le corps est passif dans les rêves, la personne ne peut faire de mal à personne dans le Monde Physique ; mais quand le corps est actif dans les rêves, la personne peut faire beaucoup de mal dans le Monde Physique ; c'est pourquoi les Saintes Écritures insistent sur « la nécessité de S'ÉVEILLER »...

Si une personne ou si ces deux types de personnes (celles qui se trouvent, dirons-nous, en État d'Inconscience profonde ou celles qui continuent à rêver en ayant leur corps actif dans les rêves) font une

prière, alors, de ces deux états semblables aussi infra-humains ne peuvent résulter que des États Négatifs et c'est la Nature qui leur répond...

Par exemple ; un inconscient, un ENDORMI FAIT UNE PRIÈRE pour conclure une affaire ; mais il se peut que ses Mois, qui sont si nombreux, ne soient pas d'accord avec ce qu'il est en train de faire, parce que c'est seulement un des Mois qui est en train de faire la prière et les autres n'ont pas été pris en compte ; il se peut que les autres ne soient pas intéressés par cette affaire, qu'ils ne soient pas d'accord avec cette prière et qu'ils demandent, pendant la prière, exactement le contraire, pour que l'affaire échoue parce qu'ils ne sont pas d'accord ; comme les autres sont plus nombreux, la Nature répond avec ses Forces, avec un afflux de Forces et l'affaire échoue, bien sûr.

Alors, pour que la PRIÈRE ait une valeur effective dans le travail sur soi-même, on doit donc se mettre DANS LE TROISIÈME ÉTAT DE CONSCIENCE qui est celui du Rappel Intime de soi, c'est-à-dire de son propre Être.

Plongé dans une profonde méditation, concentré sur SA MÈRE DIVINE Intérieure, on la suppliera d'éliminer de sa psyché (d'écarter et d'éliminer de sa psyché) ce Moi qu'on veut désintégrer.

Il se peut qu'à cet instant la Mère Divine agisse en décapitant ce Moi, mais ce n'est pas pour autant que tout le travail est fait ; la Mère Divine ne va pas le désintégrer instantanément dans sa totalité ; il faudra, SI ELLE NE LE DÉSINTÈGRE PAS entièrement, avoir de la patience ; PAR DES TRAVAUX SUCCESSIFS, au fil du temps, nous parviendrons à ce que ce Moi se désintègre lentement, qu'il perde peu à peu du volume, qu'il diminue.

Un Moi peut être épouvantable, horrible, mais à mesure qu'il va perdre du volume, il va s'embellir ; après, il aura l'apparence d'un enfant et, à la fin, il sera réduit en poussière. Quand il aura été réduit en poussière, la Conscience qui se trouvait là, embouteillée, enserrée à l'intérieur de ce Moi, sera libérée. Alors la Lumière aura augmenté, c'est un pourcentage de Lumière qui sera libre ; ainsi, procédera-t-on avec chacun des Mois...

Le travail est long et très dur ; souvent, une pensée négative quelconque, aussi insignifiante soit-elle, a pour fondement un Moi très ancien. Cette pensée négative qui arrive au Mental nous indique, en fait, qu'il y a un Moi derrière cette pensée et que ce Moi doit être extirpé, éradiqué de notre psyché.

Il faut l'étudier, connaître ses « manigances » et voir comment il se comporte dans les Trois Centres : dans l'Intellectuel, dans l'Émotionnel (et pour parler de façon synthétique), dans le Moteur-Instinctif-Sexuel ; il faut voir de quelle manière il travaille dans chacun de ces Trois Centres ; en fonction de son comportement, on va le connaître...

Quand on a développé le sens de l'Auto-observation, on arrive à constater par soi-même que certains de ces Mois sont épouvantables, horribles ; ce sont de véritables monstres aux formes horripilantes, macabres, et ils vivent à l'intérieur de notre psyché...

CONFÉRENCE N°51 : LE SÉRIEUX DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (Le Sérieux dans le Travail Ésotérique et l'Anormalité de la Psyché)

Traduction d'une conférence intitulée "LA SERIEDAD EN EL TRABAJO ESOTÉRICO (La Seriedad en el Trabajo Esotérico y la Anormalidad de la Psiquis)"

Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de savoir que nous autres, en vérité, la seule chose que nous recherchons, c'est l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

Un jour, je parlais avec le précepteur d'une école dont je ne mentionnerai pas le nom et j'en vins à lui poser une question. La réponse de ce précepteur, qui, bien sûr, est maintenant désincarné, me laissa assez triste : « Non, nous autres, nous ne recherchons pas l'Auto-réalisation Intime de l'Être en tant que telle, cela ne nous intéresse pas ; nous aspirons uniquement à la force du mental, nous voulons arriver à l'unité de la vie, etc. » Enfin, il émit une série d'échappatoires vraiment regrettables.

Je me demandai : « Pourquoi faire des études de ce genre si nous ne recherchons pas l'Auto-réalisation Intime de l'Être ? Dans quel but ? Rien que pour nous distraire, pour nous divertir ? Pourtant, dans le monde profane il y a beaucoup de choses pour se divertir : le cinéma, les corridas, etc. ! » Alors, avant tout, nous devons être sérieux.

Il y a beaucoup d'écoles de pseudo-ésotérisme et de pseudo-occultisme bon marché, mais il est difficile d'y rencontrer des personnes sérieuses... Si nous appelions sur le Chemin les cinq millions de personnes qui se consacrent ici, au Mexique, au pseudo-ésotérisme et au pseudo-occultisme bon marché, si nous les appelions vraiment sur le Chemin, si nous mettions sur la table, devant eux, les postulats de la Gnose, si on leur enseignait ce qu'est le chemin de l'Auto-réalisation Intime, je suis sûr qu'ils fuiraient pour la plupart épouvantés. Beaucoup d'entre-eux sont des érudits en théosophie, en pseudo-rosicrucisme, etc. Malheureusement, il est difficile de rencontrer des gens sérieux. Ce qu'ils recherchent tous, c'est une forme de distraction ; presque tous ces pseudo-savants du pseudo-occultisme bon marché, ce qu'ils veulent, au fond, c'est se distraire un peu, se divertir, mais en réalité, quand on leur met sur la table les postulats de l'Auto-réalisation et qu'on les invite à travailler, alors ils s'enfuient, épouvantés. Ainsi donc, ce n'est pas l'Auto-réalisation qu'ils recherchent, mais une forme de diversion et c'est tout...

Il faut, avant tout, que nous soyons des personnes sérieuses. Je ne pourrais qualifier de « sérieux » quelqu'un qui ne se préoccupe pas de s'auto-explorer, quelqu'un qui ne se préoccupe pas de s'auto-connaître.

Les Anciens ont dit : « NOSCE TE IPSUM » (« Homme, connais-toi toi-même »... (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Comment pourrait-on connaître le Monde Astral si on ne se connaît pas soi-même ? Comment pourrait-on vraiment connaître le Mental Universel, si on ne connaît pas son propre mental ? Comment pourrait-on connaître le Monde des Causes Naturelles, si on ne connaît pas les causes de ses propres erreurs psychologiques ?

On parle beaucoup des « MONDES INTERNES », mais si on ne connaît pas ses propres mondes internes, comment peut-on connaître les mondes internes de la Planète Terre, du Système Solaire, de la Galaxie où l'on vit ou de l'Infini ?

Nous devons être sérieux ! Dans le monde du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme bon marché, il existe beaucoup de « psychisme inférieur »... Il y a un Sanctuaire au Venezuela, où une dame XX, de type médiumnique, tombait en état de transe et là, dans cet état, elle se consacrait à « conférer des Initiations » : « Untel est arrivé à la Quatrième Initiation », « Untel est arrivé à la Cinquième », « Untel est déjà un Hiérophante » et des absurdités de ce style...

Nous autres, il faut vraiment que nous soyons sérieux, très sérieux. Évidemment, ceux qui accepteront ce genre de choses dans un Lumisial, ne pourront pas être ou ne seront pas des personnes sérieuses et, pour moi, il est impossible qu'une personne sérieuse accepte des sottises de ce genre.

Beaucoup veulent des Initiations : « Untel est déjà dans la Cinquième, c'est un Mahatma », « Un médium a dit à untel, quelque part, qu'il était dans la Sixième et que demain il arrivera à la Septième »... C'est un manque de sérieux, un manque de sérieux ! Comment va-t-on connaître les mondes internes si on ne connaît pas ses propres mondes internes ?

Dans le psychisme inférieur, il existe d'épouvantables sottises : des personnes qui rêvent et qui se croient éveillées et, le plus grave, c'est qu'elles rêvent qu'elles sont éveillées ; elles rêvent en se croyant éveillées.

Ces rêveurs de type négatif, médiumnique, ces hallucinés, dirons-nous, projettent leurs rêves sur les personnes et ils voient chez celles-ci leurs propres rêves négatifs, incohérents et absurdes. C'est la crue réalité des faits !

Nous autres, nous voulons des réalités objectives, pas des rêves absurdes et incohérents. Je ne pourrais pas accepter des rêves ; je veux des réalités objectives et cela même, je le veux, donc, pour vous tous. De telles réalités objectives sont possibles quand on a vraiment rendu la Conscience objective. Mais, il n'est pas possible de rendre objective la Conscience si on n'est pas réellement passé, auparavant, par « l'Annihilation Bouddhique » (ces mots terribles horrifient certaines écoles).

Cette question « d'annihilation » dérange réellement les écoles du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme bon marché. Il s'avère que l'Ego ne désire passer par aucune annihilation ; l'Ego veut réellement vivre, coûte que coûte ; il ne désire pas l'annihilation...

De toute évidence, mes chers frères, nous devons comprendre la « Doctrine des Multiples ». Certains ont dit que j'ai emprunté la « Doctrine du Moi Pluralisé » à Monsieur Gurdjieff et ils se demandent « comment est-il possible que moi, l'Avatar de l'Ère du Verseau, je lui ai emprunté sa Doctrine »... Ils se trompent ; je n'ai pas emprunté cette Doctrine à Gurdjieff et Gurdjieff n'est pas, non plus, l'auteur de cette Doctrine. Gurdjieff l'a empruntée au Tibet ; c'est une Doctrine Tibétaine et moi je l'ai empruntée à l'Egypte des Pharaons ; je l'ai connue en Egypte (je l'ai connue aussi dans beaucoup d'écoles très anciennes). Les premiers qui l'ont enseignée furent les Avatars de la Lémurie. Ainsi donc, Gurdjieff l'a empruntée au Tibet et moi je l'ai empruntée à l'Egypte ; je ne crois pas que ce soit un délit de l'avoir empruntée à l'Egypte ; seulement, dans l'Egypte Ancienne des Pharaons, le Moi ne s'appelait pas Ego (« Ego » est un terme latin) ; le Moi pluralisé s'appelait « Seth » ; tous les agrégats psychiques cités par les Tibétains (pas exclusivement par « Mister Gurdjieff ») s'appelaient les « DÉMONS ROUGES DE SETH »...

Nous savons, nous autres, les Egyptiens (je dis les Egyptiens parce que je suis un Egyptien et ce cerveau avec lequel je pense et je parle a passé 4000 ans sur terre, bien que cela paraisse incroyable) que HORUS (nous ne disions pas Horus mais « haourous ») fut capturé par les « Démons Rouges de Seth ». En parlant ainsi, nous voulions simplement dire, nous voulions expliquer à nos dévots, que les « Démons Rouges de Seth » s'étaient emparés de la Conscience humaine. Les dévots de tout le Haut Nil et le Bas Nil le comprenaient à merveille et, en général, ils luttèrent tous contre les « Démons Rouges de Seth » (évidemment, je veux dire contre les Mois qui personnifient telle ou telle erreur et, pour parler en langage strictement tibétain, je veux dire contre les « agrégats psychiques » qui personnifient nos erreurs).

Au Tibet, la « Doctrine des Multiples » est le fondement du Lamaïsme. Il n'y a pas de doute que Monsieur Gurdjieff, qui était au Tibet en tant que Lama, a sorti de là la Doctrine pour la préconiser dans le Monde Occidental. Cela ne veut pas dire que la Doctrine ait été sa propriété exclusive. La « Doctrine des Multiples » est très connue au Tibet et quand on dit « qu'il faut détruire les agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs », les Tibétains l'expriment sous la forme suivante : « LE BOUDDHA

INTÉRIEUR DOIT DÉTRUIRE LA DOCTRINE DES MULTIPLES EN LUI-MÊME » (voyez cette façon de parler), c'est-à-dire « en finir avec les éléments inhumains que nous avons en nous ».

Au Tibet, dans l'Himalaya, il y a aussi quelques « Bodhisattvas » tombés. Bien souvent, les « Lanus » (c'est-à-dire les disciples) doivent supporter patiemment, toute une journée, les différents « agrégats psychiques » qui se mettent à passer ou à contrôler, chacun à leur tour, le corps d'un Lama, d'un lama tombé, d'un « Bodhisattva » tombé. Mais, ils ont la patience de supporter ses bêtises et d'attendre l'instant où cessera la procession des « agrégats » et où enfin apparaîtra, ne serait-ce qu'un moment, l'ÊTRE RÉEL de ce Lama-Instructeur ; alors, ils reçoivent de l'ÊTRE l'enseignement qu'ils cherchaient. Après, l'ÊTRE se retire et les Mois continuent à tourmenter les pauvres disciples...

« En finir avec la Doctrine des Multiples en soi-même » n'est pas facile (c'est ce que nous pensions, nous les anciens Egyptiens et nous continuons à penser de façon identique). Il faut tuer les « Démons Rouges de Seth » ; c'est en eux que se trouve embouteillée l'Essence... Chez les dévots du Chang et du Zen, l'Essence reçoit un autre nom : on l'appelle la « Bouddhata » (vous voyez ainsi que cette Doctrine n'est la propriété exclusive ni de Monsieur Gurdjieff, ni de personne ; elle est d'ordre général). Cette « Bouddhata » ou « matériel psychique » que nous portons à l'intérieur de nous est importante ; c'est l'Essence qui est embouteillée parmi les « Démons Rouges de Seth », parmi les « agrégats psychiques ». Il est nécessaire de briser chacun de ces « éléments indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous, pour libérer l'Essence ; c'est ainsi seulement que nous parviendrons à retrouver notre intégralité et à nous convertir réellement en Individus Sacrés.

Nous savons bien que pour désintégrer les « agrégats psychiques », nous devons diriger la Lance contre eux et c'est ce que nous enseigne clairement Richard Wagner, grand Maître sous-estimé par les pédants du pseudo-occultisme bon marché. Richard Wagner, avec son « Parsifal », donne une leçon extraordinaire d'Ésotérisme Tantrique. Son « Parsifal », en lui-même, personnifie le Christ Intime ou Christ-Jésus ou l'ADEPTUS, bien que celui-ci soit « l'ADEPTUS-EXEMPTUS » ou l'ADEPTUS pas encore « EXEMPTUS » (je dirais « l'ADEPTUS-EXEMPTUS »).

Évidemment, Parsifal a aussi sa Mère Divine, qui n'est autre que HERZÉLÉIDE... Amfortas, le Roi du Graal, avait une blessure au côté, une blessure terrible d'où jaillissaient sang et eau ; ses disciples le menaient toujours se laver dans un lac qui était proche, mais sa blessure ne guérissait pas. Un jour, une « Kundry », une espèce de Magdala tentatrice, avait fait tomber dans ses bras sensuels, le Roi du Graal. Pendant que celui-ci s'écroulait dans ses bras, KLINGSOR lui avait arraché la Lance et, avec celle-ci, avait blessé à mort le Roi Amfortas...

Vous savez, frères et soeurs, que la Lance en elle-même est un emblème sexuel tantrique. Cela signifie que cet homme avait chuté ; cependant, Parsifal se sauva. Parsifal était aussi sur le point d'être victime de Kundry (Gundrigia, Salomé) mais, au moment suprême, il se souvint du Roi Amfortas et de sa blessure. Il implora l'aide de sa Mère Herzéléide et du Christ Sauveur et, évidemment, il la reçut... Elle (Kundry), à son tour, chantant dans l'Opéra de Wagner d'une voix délicieuse, implore, sollicite l'aide du terrible Klingsor, qui l'utilisait à ses fins perverses, et celui-ci apparaît ; il jette la Lance contre Parsifal, mais Parsifal est en extase : il attrape la Lance et, avec celle-ci, il fait le signe de la Croix ; alors le Château de Klingsor s'effondre dans l'horrible précipice...

Parsifal sort victorieux de l'épreuve. Plus tard, il retourne au Château de Monsalvat ; là, cette Lance, appliquée sur le côté du Roi Amfortas, le guérit instantanément de sa blessure...

Il me revient en mémoire le début d'Hamlet : « SIMILIAM-SIMILIUS-CURANDO » (le semblable se guérit avec le semblable). Si la Lance, emblème viril de la force électrique, sexuelle, provoque la chute des Dieux, il est aussi certain et totalement vrai qu'avec cette même Lance on peut guérir la blessure au côté, on peut retourner sur le réel Chemin, on peut arriver à la Libération finale.

Parsifal fait le signe de la Croix avec la Lance (vous savez très bien que l'insertion du PHALLUS VERTICAL à l'intérieur du CTÉIS FORMEL fait une Croix). Ainsi donc, Parsifal fait une Croix. C'est là précisément que se trouve la clé de Richard Wagner, c'est à cet instant précis de la copulation chimique et métaphysique qu'on a le pouvoir de détruire le Château de Klingsor (ce château, chacun le porte en soi ; c'est là que se trouvent tous les « Démons Rouges de Seth » : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, la paresse, la gourmandise, etc.). C'est précisément à cet instant suprême de la copulation que nous pouvons utiliser la Lance pour détruire « les Démons rouges de Seth ». C'est cela même qu'enseigna Krumm-Heller bien que ce soit sous une forme plus rudimentaire, quand il dit : « les hommes et les femmes, au moment suprême de la copulation chimique, sont entourés de ces mêmes forces qui permirent à l'Univers d'exister » et « en retenant de telles forces, nous pouvons avec elles nous purifier »... Voilà l'enseignement de Krumm-Heller, il est rudimentaire, mais il existe...

En cela, les adeptes du tantrisme tibétain vont plus loin ; ils enseignent directement le maniement de la Lance pour détruire les « Démons Rouges » et il existe chez eux un grand Maître qui a écrit une oeuvre sur la Magie du Sexe, un allemand très sage qui comprend la clé et l'explique. Il y a donc pas mal de documentation, mais, tout est entre les lignes et il faut savoir l'extraire des différents textes, qu'ils soient sanscrits, tibétains, chinois, etc.

Maintenant, vous avez la clé et vous savez bien comment l'utiliser ; et il faut l'utiliser pour détruire les « agrégats psychiques ». Cependant, un « agrégat » doit avoir été préalablement compris dans tous les niveaux du mental, avant d'être éliminé directement dans le neuvième cercle dantesque...

Je vous disais, dans une conférence que nous avons eue récemment à Machultepec, que la psyché des êtres humains est altérée, c'est-à-dire qu'elle est anormale (et c'est la vérité). Ce malheur est venu après que l'abominable « Organe Kundartigateur » ait été éliminé par l'Ange Loïsos, Archiphysicien-Chimiste Commun... L'Archange Sakaky et sa très haute suite donna à l'humanité l'abominable « Organe Kundartigateur », dans le but de stabiliser l'écorce géologique du monde ; il réussit, mais fit une erreur dans les calculs mathématiques transfinis... Il supprima trop tard cet « Organe » (dans la Lémurie) ; comme conséquence ou corollaire, les très mauvais résultats négatifs que sont les « agrégats psychiques inhumains » se trouvèrent fermement établis dans les cinq cylindres de la machine.

Dès lors, la Conscience, l'Essence, la Bouddhata, ce que nous avons de plus pur en nous, s'altéra, à cause du fait concret que cette Essence était restée embouteillée dans les « éléments indésirables » que nous avons dans notre psyché. Dès lors, il s'établit en nous un état psychique anormal, parce que si le matériel psychique, c'est-à-dire la Bouddhata, l'Essence, est restée prisonnière des différents « éléments psychiques inhumains », le résultat ne pouvait pas être différent. Evidemment, depuis cette époque, la psyché humaine se trouve altérée et les êtres tricérébrés qui vivent à la surface de la terre sont A-NOR-MAUX (je répète ce mot, comme ça, lentement, assez doucement)...

Et pourtant, je vous ai dit, dans la conférence que nous avons eue à Machultepec, qu'on ne se rend pas compte qu'on est anormal, qu'on est déséquilibré, tant qu'on n'a pas dissous les « agrégats psychiques ». Quand on a obtenu la désintégration radicale de tous « les éléments indésirables » qu'on porte en soi, l'Essence est normale à l'intérieur de soi, la psyché est normale à l'intérieur de soi, et une fois la normalité établie en soi-même, de ce fait, on perçoit l'anormalité de ses semblables.

C'est difficile à comprendre. Bien que vous l'acceptiez intellectuellement, vous n'avez pas Conscience de ce que vous écoutez (ce n'est pas possible parce que vous n'avez pas encore la moindre idée du fonctionnement de la Conscience normale) ; évidemment, vous vous croyez normaux et je ne vous le reproche pas ; je vois que vous êtes anormaux. Pourquoi ? Parce que CELUI QUI EST LÀ, À L'INTÉRIEUR DE MOI, a désintégré les « éléments psychiques indésirables », ce qu'il y avait d'anormal en moi. Quand j'ai réussi, et pas avant, j'ai pu expérimenter directement, par moi-même, la crue réalité de l'anormalité de la psyché de mes semblables. Dès lors, mes semblables me parurent des gens déséquilibrés ; j'ai senti que je m'étais endormi dans un asile de fous : la planète Terre...

Maintenant, vous pourrez vous expliquer les causes des guerres, etc. Souvent, il suffit d'une catastrophe cosmique pour qu'arrivent des ondes épouvantables ; celles-ci touchent les cerveaux des machines organiques appelées « hommes » (erronément), et ces derniers, qui sont anormaux, se lancent dans la guerre. S'ils étaient sensés, ils ne le feraient pas, mais ils sont anormaux ; ils brandissent des emblèmes différents, justifient leurs batailles de telle ou telle façon ; ils se croient sensés, mais, en réalité et en vérité, ils font tout cela parce qu'ils sont anormaux. Il suffit d'une mauvaise conjonction planétaire pour provoquer une guerre : des millions d'êtres humanoïdes contre d'autres millions d'humanoïdes...

Dans ces conditions anormales, comment les humanoïdes pourraient-ils s'aimer ? Que puissent exister des mariages qui durent jusqu'à la vieillesse me parait épouvantablement difficile... Les hommes (ceux qu'on appelle « hommes ») sont anormaux ; celles qu'on appelle « femmes » sont anormales et je ne m'explique pas comment ils peuvent co-exister ensemble... Quand ils sont heureux, remplis d'harmonie, de beauté et de paix, voilà que fuse une parole que l'autre interprète à sa façon, de manière négative, et il se fâche. À son tour, il en prononce une autre qui blesse le premier et, à la fin, ils finissent, comme on disait chez moi, « par changer de vaisselle »... Il n'y a aucun autre remède, c'est certain ; mais pourquoi les couples doivent-ils « changer de vaisselle » ? Pauvres assiettes, pauvres tasses, pauvres verres... ! Eh bien, ce sont des ANOMALIES seulement !

Des amis s'apprécient, s'estiment et soudain, pour telle ou telle raison, ils se disputent et c'en est fini de l'amitié... En analysant cela, nous voyons que la cause de la rupture de l'amitié est une bêtise, sans aucune valeur... Des personnes qui semblent très respectables, très sérieuses, mais qui font des sottises, des bêtises, tout cela est le produit de l'anomalie ; toutes ces choses sont des questions anormales.

Il est évident que les êtres tricérébrés de la Planète Terre ne sont pas en parfaite relation avec les êtres tricérébrés des autres mondes habités. Il y a indiscutablement d'autres humanités planétaires, comme je vous l'ai dit, qui s'intéressent beaucoup à l'étude de ces anomalies. De temps en temps, ils « enlèvent » certains individus, ils les emmènent (dans un Vaisseau Cosmique, naturellement). Je vous ai dit d'avoir la bonté de pardonner à nos frères extraterrestres quand ils emmènent quelqu'un car ils le ramènent toujours ; mais, cependant, lorsqu'ils l'emmènent, ils l'emmènent pour deux raisons : l'une est pour l'accoupler avec des gens d'autres mondes, parce qu'ils sont en train de créer la Sixième Race en marge des limites actuelles ; et l'autre, pour étudier l'anomalie des terriens... Ils les mettent dans un laboratoire, à l'intérieur du Vaisseau Cosmique et les soumettent à des études approfondies. Cela leur indique réellement en quoi consiste l'anomalie de ces terriens.

Ils se comportent d'une façon si bizarre, qu'ils ont attiré l'attention de tout le Cosmos : ils n'ont pas d'harmonie ; ils ne contrôlent pas la parole, le verbe ; ils se disputent pour la moindre bêtise ; ils se battent sans raison. Ils sont si étranges que cela a causé la stupéfaction dans tout le Cosmos et c'est pourquoi « ils en ont enlevé beaucoup » et qu'ils vont continuer « à en enlever » pour les étudier dans leurs laboratoires. Et ils les emmènent là où je vous le disais, comme des « cochons d'Inde » ; ils les emmènent pour les étudier ; et ils les étudient avec des lentilles, avec des réactifs, etc. Enfin, ils les observent pour voir, pour tâcher de bien connaître tous les processus, disons, psycho-physiologiques, de ces anomalies. Ensuite ils les ramènent et les laissent là où ils les ont pris ; non pas dans un autre lieu, mais là où ils les ont pris ; c'est tout...

Mais, on ne se rend pas compte de ces états anormaux, je le répète, tant qu'on a des « agrégats psychiques » à l'intérieur de soi. Il se peut que vous soyez en train de m'écouter. Oui, je sais que vous êtes en train de m'écouter, mais je suis absolument sûr que vous n'êtes pas conscients de ce que je dis et que, bien que vous m'écoutiez, vous continuez à croire, à l'intérieur de vous, là, au-dedans de vous, que vous êtes normaux ; et je ne peux pas, pour cela, vous condamner, vous critiquer ou vous blâmer. Vous ne connaissez pas l'état psychique dans lequel vous vous trouvez. Mais, quand vous détruirez l'Ego, quand vous le réduirez en poussière cosmique, alors vous acquerrez la normalité. C'est seulement ce jour-là que vous vous rendrez compte qu'auparavant vous étiez anormaux ; seulement, ce jour-là ; avant, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible...

Ainsi, mes chers frères, dans la conférence de ce soir je voulais vous inviter à reconquérir la normalité dans votre psyché ; je voulais vous faire comprendre que « l'Annihilation Bouddhique » est nécessaire. Je vous disais donc que l'Ego de chacun de vous ne veut en aucune façon cesser d'exister. Je m'étonne que vous ayez la patience d'être là à m'écouter ; ça me surprend même, parce que l'Ego de chacun de vous est obligé de me regarder comme un démon terrible. C'est évident : POUR VOUS, JE SUIS LA MORT ; POUR L'EGO EN CHACUN DE VOUS, MON VÉRITABLE NOM EST « MORT » ; CELA NE PEUT PAS PLAIRE À L'EGO. À l'évidence, vous recevez ces paroles et vous dites : « Bon, maintenant, ce n'est pas le moment de mourir ; un petit peu plus tard »... « Il faut avoir de la patience, un jour j'y arriverai », « le Maître a peut-être raison, peut-être qu'il est en train d'exagérer »... C'est-à-dire que l'Ego les repousse de diverses manières pour échapper à ce qui vient de surcroît : LA MORT... Cette tête de mort ne plaît pas à l'Ego. Il veut vivre, il n'est en aucune façon disposé à cesser d'exister.

Ainsi, mes chers frères gnostiques, c'est parce que je sais dans quelles conditions vous vous trouvez actuellement que je vous invite à étudier. Déjà comme IMITATUS, je m'occupe à vous entraîner pour que vous puissiez travailler sur vous-mêmes. Il est nécessaire qu'il y ait une continuité de propos en vous, car il se trouve que l'Ego n'en veut pas. Dans ces conditions, comment pourriez-vous le vouloir si vous êtes l'Ego lui-même ? La seule chose qui puisse vous sauver, c'est maintenant l'étude et ensuite la pratique. Cela vaudrait la peine que vous étudiez mon livre « LA GRANDE RÉBELLION », tout comme « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE »...

J'ai interrogé quelques frères ; je leur ai demandé : « Eh bien, mes frères, avez-vous étudié mon livre « LA GRANDE RÉBELLION » ? » « Oui (m'ont-ils dit), nous l'avons lu rapidement... ». « Bon, mais vous l'avez étudié ? » « Eh bien, quant au fait de l'avoir étudié, non ; nous l'avons lu à toute allure »... Alors, je suis resté stupéfait : tant d'années passées pour pouvoir écrire le livre « LA GRANDE RÉBELLION » ou « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE » et eux l'ont lu en quelques heures et ils le connaissent bien !...

Ils viennent constamment me trouver pour me dire : « Je voudrais bien travailler sur moi-même, je voudrais dissoudre l'Ego, mais je voudrais que vous m'appreniez ». Ah qu'elle est anormale la psyché des terriens ! Ils me demandent de leur apprendre à dissoudre l'Ego, après avoir lu mon livre « Psychologie Révolutionnaire » ! Mais, comment cela se fait-il ? Dans ce livre, j'ai donné toutes les indications et ils me demandent maintenant de leur apprendre, qu'est-ce que cela veut dire ? Ils ont ruiné complètement leur centre intellectuel !

Dans l'Atlantide, par exemple, ou dans la Lémurie, personne n'étudiait de cette façon. Un Lémure, par exemple, considérait que les lettres étaient sacrées et on utilisait un alphabet contenant 300 consonnes et 51 voyelles ; dans la Lémurie, les lettres étaient sacrées et personne n'acceptait le paragraphe d'un Livre Sacré s'il ne s'était pas, au préalable, rendu conscient de ce paragraphe ; et, pour se rendre conscients de ce paragraphe, ils s'adonnaient des jours entiers à la méditation ; alors, ils étaient conscients de ce qu'ils étudiaient.

Quand on lit ainsi, « à toute allure », page après page, en disant « ça, je l'ai lu », « ça, je le connais », on ruine totalement son centre intellectuel. Ce n'est pas ainsi qu'on étudie ; on ne doit pas aller plus avant, passer à un autre paragraphe, sans s'être rendu conscient du paragraphe précédent (il faut que nous sachions ce que nous allons amener au centre intellectuel)...

Une fois, quand je voyageais dans les pays d'Amérique du Sud, je fis connaissance d'un indien qui vivait près du Summum Supremum Sanctuarium. C'était un « MAMA » (quelqu'un qui ressemblait à un « Mahatma »), un petit homme de cette taille-ci ; il ne mesurait pas plus d'un mètre et quelques centimètres. Il avait les cheveux longs, la barbe noire et longue ; enveloppé d'une tunique, il ressemblait plutôt à un Christ très maigre... Il commença à me parler de thèmes que j'avais écrits dans « LA RÉVOLUTION DE BEL ». Je lui dis :

- « Comment se fait-il, frère Bernardino Alfaro Torres (parce qu'ils l'avaient baptisé avec un nom latin, un Missionnaire l'avait baptisé comme ça) ; comment se fait-il, lui dis-je, que tu connaisses mon livre « LA REVOLUTION DE BEL », si tu ne sais ni lire ni écrire, si tu es analphabète ? »

- « Monsieur, nous autres, de la tribu des MAMAS, nous n'avons pas besoin de lire un livre ; nous l'examinons dans le Monde Astral. Le livre « LA RÉVOLUTION DE BEL » est un livre de la Déesse Nature et il se trouve sur les autels de nos Temples-Sanctuaires »...

Cet homme était stupéfiant : il connaissait tous les thèmes du livre ; il parlait du « Nirvana », d'une « Cité en Or » du Monde Nirvanique...

Une fois, je me suis trouvé parmi plusieurs « Arhuacos » ; ils parlaient du Karma mais ne le faisaient pas comme les théosophes ou les pseudo-rosicruciens, ni rien de ce style. Non, j'ai vu, dans un café, deux « Arhuacos » qui parlaient, c'était des plus curieux ; ils parlaient d'affaires : « Moi, je dois tant, que m'a prêté mon copain untel et je vais voir comment le payer ». « Je vais solder quelques traites et après avoir soldé ces traites, je vais voir si j'obtiens un crédit, car j'en ai besoin pour mes affaires »... « J'ai payé dernièrement 500 pesos de crédit et, de ce côté-là, je crois que je n'aurai pas de problèmes, le crédit me sera accordé »... En fait, tout était question uniquement d'affaires. Un profane aurait cru qu'ils étaient en train de parler d'affaires ; ce n'était pas le cas ; ce dont ils parlaient, c'était des AFFAIRES DE LA LOI à propos du KARMA et du DHARMA et ils le faisaient mieux que n'importe quel pseudo-ésotériste, que n'importe quel pseudo-occultiste moderne, ou n'importe quel érudit, mieux qu'Annie Besant et ses partisans...

Ils sont pratiques à cent pour cent et leur manière d'étudier mes livres se faisait au moyen de la méditation. Comme ils ne savaient ni lire ni écrire, ils le faisaient au moyen de la méditation ; et ceux qui savaient lire et écrire, les lisaient et s'adonnaient ensuite à la méditation ; mais la majorité ne savait ni lire, ni écrire. Ils n'avaient pas ruiné leur centre intellectuel comme les civilisés ou ceux que l'on appelle les « civilisés » (les « bonachis », comme on dit dans la Sierra Nevada).

Bernardino, l'Arhuaco me disait : « Ces bonachis se croient très cultivés, très civilisés, parce qu'ils ont ces « petites inventions » comme l'automobile, l'avion, et le bateau (jouets qui n'en valent pas la peine) mais, ils ne savent rien des Mystères de la Vie et de la Mort »...

Que savent-ils de cet indigène, de ce VÉRITABLE ILLUMINÉ ?

Ainsi, mes chers amis, ne détruisez pas votre centre intellectuel ; ne détruisez pas, non plus, votre centre émotionnel. N'importe quelle émotion doit passer, d'abord, par le filtre de la compréhension, avant que le centre émotionnel ne puisse faire quoi que ce soit. Nous devons nous rendre conscients de toutes nos perceptions, de tout ce que nous étudions ou de tout ce qui nous arrive.

Si vous étudiez avec soin mes livres « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE » et « LA GRANDE RÉBELLION » et que vous mettez en pratique cette connaissance, je vous dis, au nom de la vérité, que vous arriverez à passer par « l'Annihilation Bouddhique » ; alors, vous établirez ainsi dans votre psyché, à l'intérieur de vous, la normalité psychologique ; vous serez en harmonie avec tous les êtres tricérébrés du Cosmos ; vous pourrez expérimenter directement par vous-même ce qui n'appartient pas au temps, ce qui est au-delà du corps, des sentiments et du mental...

Je m'arrête de parler. Si quelqu'un de vous a quelque chose à dire ou à demander en relation avec ce thème, il peut le faire avec la plus grande liberté. Je vous prie seulement de ne pas sortir du thème.

Disciple. Maître, vous nous avez parlé de l'abominable « Organe Kundartigateur » ; est-ce que l'anomalie de la psyché provient de là ?

Maître. Eh bien, réellement, c'est de là que vient l'A-NO-MA-LIE ; parce que l'abominable « Organe Kundartigateur » a, pour ainsi dire, cristallisé dans notre psyché toutes les mauvaises conséquences qu'il provoque. C'est-à-dire que les « agrégats psychiques » existent à cause de l'abominable Organe Kundartigateur ; sinon, ils n'existeraient pas et, malheureusement, à l'intérieur de ces agrégats, la Conscience se trouve embouteillée ; c'est pourquoi la Conscience est anormale ; la Conscience est la psyché qui fonctionne de façon anormale. Les terriens sont anormaux ; ce sont des cas cliniques qui sont actuellement étudiés par tous les frères du Système Solaire. C'est une des causes, une des raisons principales pour lesquelles les extraterrestres emmènent souvent dans l'espace tel ou tel citoyen, pour le mettre dans un laboratoire et l'étudier. L'état anormal des terriens a beaucoup attiré l'attention, dans tout le Cosmos : leur psyché bizarre, leur comportement bizarre qui n'a de lien avec aucune culture cosmique de l'Espace Infini. Mais tout est arrivé, malheureusement, à cause de l'horrible « Organe Kundartigateur »...

D. Une question, Maître ; tous les êtres humains ont-ils chuté ou bien y a-t-il des êtres humains qui ont conservé leur hiérarchie primitive ?

M. Eh bien, il y a quelques HOMMES RÉELS, actuellement, qui n'ont pas chuté et qui sont restés normaux...

D. Depuis cette époque là ?

M. Oui, sachez que tous les habitants ne sont pas visibles pour les habitants du monde tridimensionnel d'Euclide. Dans la Quatrième Verticale de notre planète Terre existent d'autres humanités en chair et en os qui sont normales, qui n'ont jamais développé l'abominable Organe Kundartigateur et qui continuent à se reproduire par KRIYASHAKTI. Si bien que les anormaux sont ceux qui vivent dans le monde tridimentionnel d'Euclide, ceux qu'on appelle communément les « terriens ».

D. Vénérable Maître, dans le Rituel Gnostique de Troisième Degré qui, comme nous le savons, provient de la sagesse égyptienne, nous pouvons lire ce qui suit : « Moi, défunt, je prononce les mêmes paroles quatre fois » et « puissent mes ennemis être terrassés et mis en pièces » et « les DIABLES ROUGES DE SETH seront livrés à la grande destruction de l'Abîme et du Néant »... Que signifie « les mêmes paroles qui se prononcent quatre fois » ?

M. Évidemment, ce sont des paroles qu'il nous faut prononcer pour que le Corps Physique aille correctement ; ce sont les paroles du Verbe qui donnent naissance au Corps Astral ; ce sont les paroles qui donnent naissance au Corps Mental ; ce sont les paroles qui donnent naissance au Corps de Volonté Consciente. Ainsi, le Verbe s'exprime sous ces quatre formes, pour provoquer ces quatre naissances, quatre fois... Quant aux « ennemis », « les Démons rouges de Seth », « qui doivent être détruits dans l'Abîme et dans le Néant », il est évident qu'il doit en être ainsi ; nous devons les détruire.

Maintenant, si nous n'en sommes pas capables, si nous ne nous consacrons pas à détruire l'Ego, le mal, avec tous ses « éléments indésirables », la Nature se chargera de les détruire, là-bas, dans le monde souterrain, où l'on n'entend que des pleurs et des grincements de dents. Je ne vous conseille pas de descendre dans ces régions, car on y souffre trop. Vous obtiendrez, bien sûr, la désintégration de l'Ego dans les mondes infernaux ; vous pourrez sortir, libres des Egos, après quelques milliers d'années, mais je ne vous le conseille pas car là-bas on souffre trop.

Dans le sous-monde, il existe une matérialité épouvantable ; là-bas, tout est plus dense, plus grossier ; il vaut mieux que vous fassiez le travail maintenant, mais si vous ne voulez pas le faire maintenant, alors la Nature se chargera là-bas de le faire pour vous...

CONFÉRENCE N°52 : SIGNIFICATION GNOSTIQUE DE L'EMBRYON D'OR (L'Embryon d'Or et la Perle Séminale)

Traduction d'une conférence intitulée "SIGNIFICADO GNÓSTICO DEL EMBRIÓN ÁUREO (El Embrión Áureo y la Perla Seminal)"

Nous allons donc aborder le thème, la conférence de ce soir. Nous allons parler de ce qu'est la Perle Séminale, l'Embryon d'Or, etc. Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de savoir que la PERLE SÉMINALE n'existe pas encore chez « l'animal intellectuel » erronément appelé « Homme ».

Chez tous les êtres humains, ou disons plutôt chez tous les bipèdes tricérébrés erronément appelés « Humains », existe l'EGO, le Moi, le moi-même. Ce Moi est formé par un ensemble d'entités ténébreuses, sinistres et funestes. Il est évident que ces mêmes entités personnifient nos erreurs psychologiques : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc.

Donc, tous ces défauts, dans leur ensemble, sont personnifiés par les différents Mois qui forment le moi-même, le soi-même, le « Seth » de la Sagesse Egyptienne.

Les êtres humains communs et courants, ou disons plutôt les humanoïdes communs et courants, ne peuvent pas voir les Mondes Suprasensibles ; ils n'ont pas les facultés transcendantales qui leur permettraient de pénétrer les Mystères de la Vie et de la Mort.

C'est simplement dû au fait qu'ils ont la CONSCIENCE ENDORMIE. La Conscience est l'Essence elle-même et elle est endormie parce qu'elle est bloquée dans tous les Mois qui constituent nos erreurs psychologiques.

Nous avons besoin de dissoudre ces Mois pour que l'Essence ou la Conscience se libère. C'est seulement sur la base de la COMPRÉHENSION en profondeur et avec l'aide de la DIVINE MÈRE KUNDALINI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques) que nous pouvons détruire, ANNIHILER tous ces MOIS qui constituent notre Ego, notre moi-même. À mesure que ces Mois vont s'annihiler, l'Essence va peu à peu se désembouteiller et, quand l'Essence est totalement libérée, alors, nous nous ÉVEILLONS, nous pouvons voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Cependant, toute l'Essence ne se désembouteille pas immédiatement ; le processus est méthodique et lent. L'Essence va se dégager ou se libérer au fur et à mesure que nous allons comprendre et éliminer nos défauts psychologiques.

Quand l'Essence se libère, au début, ou en d'autres termes, quand elle commence à se libérer, au début, il se forme la Perle Séminale dont nous parle le Tao. Alors, commencent à surgir les premières étincelles de Conscience éveillée. Ces étincelles, ces ÉCLAIRS CONSCIENTS surgissent pendant ces heures où le corps physique est endormi dans le lit, c'est-à-dire pendant que nous vivons dans ces Mondes subtils dont nous parlent les différents écrivains ésotéristes.

On commence à se rendre compte qu'on est hors du corps physique, qu'on n'appartient plus au Monde Physique bien qu'on ait un corps physique. Il est évident que, durant le sommeil, tous les Egos, ainsi que l'Essence, sont hors du corps physique. Mais, les gens ne font rien de plus que rêver ; et ils rêvent parce qu'ils ont la Conscience endormie. Quand la Conscience commence à s'éveiller LES RÊVES DISPARAISSENT. Et quand on est bien éveillé, on ne peut plus rêver.

Par exemple, une fois, alors que je travaillais dans le Monde Astral, s'est échappé de moi un rêve du Mental. Je me rendis compte ipso facto qu'un rêve venait de s'échapper de moi et, avant qu'il ne prenne forme dans ces Régions Suprasensibles, je l'éliminai.

Par conséquent, je ne lui ai pas donné l'opportunité de m'hypnotiser ou de me fasciner, parce que je vis éveillé dans ces mondes et que je vois ceux qui sont endormis quand j'exerce mes fonctions dans les Régions Suprasensibles. De toutes parts surgissent des milliers de personnes, de gens, qui se déplacent en dormant, qui ressemblent à des somnambules qui marchent, des gens qui, jamais de leur vie, ne se sont préoccupés d'éveiller leur Conscience.

Ces ENDORMIS FONT DES CHOSES vraiment ABSURDES. Par exemple : un jour, je me trouvais dans une maison et je vis soudain la maîtresse de cette résidence sortir de sa chambre, se diriger vers moi et elle me serra ardemment dans ses bras et même m'embrassa. Je fus surpris et lui dis :

- « Mais, Madame, vous vous méprenez ! » (En effet, elle m'appelait du nom de son mari, Un certain XX). Je lui dis : « Mais, rendez-vous compte que vous êtes endormie et que je ne suis pas votre mari ! Vous venez m'embrasser et m'enlacer et tout ce qui s'ensuit, mais je ne suis pas votre mari ! ».

Pendant un moment elle parut réfléchir et se réveilla, mes chers frères, puis elle me regarda fixement, passa la main droite sur ses yeux et, une fois qu'elle fut convaincue que je n'étais pas son mari, elle me demanda de l'excuser et se sentit honteuse. Je lui dis :

- « Êtes-vous convaincue ? Vous étiez en train de dormir, vous avez cru que j'étais votre mari, mais ce n'était pas le cas. Vous devez vous préoccuper de lutter pour éveiller votre Conscience ». Elle réfléchit un peu et se retira.

Voilà comment sont les endormis dans le Monde Astral et aussi dans le Monde du Mental. Quand on s'éveille, ces rêves cessent et on voit vraiment les choses telles qu'elles sont et non selon leur apparence.

Le processus de l'Éveil commence donc par la Perle Séminale. Mais cette Perle n'est pas formée, il faut la former et elle se forme avec les premiers pourcentages d'Essence qui, généralement, s'échappent ou sortent de leur bouteille quand on détruit les premiers Mois.

Chez certaines personnes, on commence à voir ces éclairs de Conscience, de façon très infime ; ces gens se disent, par exemple, en eux-mêmes : « Bon, ce que je suis en train de voir est intéressant : il me semble que je suis en train de rêver. Serais-je en train de dormir ? Serais-je en train de rêver ? ». Cette manifestation psychique correspond naturellement à la naissance d'un début de Conscience éveillée.

Mais plus tard, à mesure que le pourcentage d'Essence ou de Conscience se libère progressivement de ces bouteilles qui s'appellent Mois, la Perle Séminale commence à se développer et alors ces personnes ne se contentent plus de dire : « Je suis en train de rêver ou il me semble que c'est un rêve ». Leur Conscience est bien plus grande et ils peuvent s'exclamer : « Je suis hors du corps physique ; je suis en Astral ; je ne suis pas en train de rêver ».

Bien sûr, cela représente une dépense d'énergie plus grande et cela n'arrive que lorsque la Perle Séminale est plus développée.

À mesure que le Travail Ésotérique continue, à mesure que nous détruisons les Mois formés par nos défauts, la Perle Séminale continue aussi son processus de développement jusqu'à sa transformation radicale pour former finalement ce que nous appelons « l'EMBRYON D'OR ».

Cet Embryon est, en lui-même, l'Âme fabriquée ; cet Embryon est très beau et, quand il est bien développé, il peut avoir la même taille ou une taille encore plus grande que celle du corps physique. L'Embryon d'Or s'appelle aussi « Fleur d'Or » et, quand il s'établit en nous, il arrive à former un équilibre merveilleux entre le Spirituel et le Matériel.

L'Embryon d'Or est le véritable CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE ; il nous donne l'Individualité ; il nous donne l'Auto-conscience. Celui qui possède l'Embryon d'Or peut entrer et sortir du Corps Physique à volonté ; il peut se déplacer à volonté dans tous les Départements du Royaume ; il peut étudier les Mystères de la Vie et de la Mort dans les Mondes Supérieurs ; il peut se souvenir de ses vies passées ; il peut connaître le futur qui l'attend.

C'est pour tout cela qu'il est urgent d'éliminer l'Ego, de le réduire en cendres, en poussière cosmique. C'est le MYSTÈRE DE LA FLEURAISON D'OR.

Donc, celui qui développe en lui-même l'Embryon d'Or, celui qui possède la Fleur d'Or, ne peut plus oublier ses vies passées et quand il change de corps, il le fait en Conscience, c'est-à-dire que quand il renaît, il n'oublie pas sa propre Individualité, ses vies passées, etc.

Les gens communs et courants ont seulement l'Essence ; ils n'ont pas formé l'Embryon d'Or. Chez ces personnes, le Mystère de la Fleuraison d'Or n'a pas encore surgi.

Beaucoup de gens veulent des POUVOIRS : la Clairvoyance, la Clairaudience, la capacité d'entrer et de sortir du corps physique à volonté, etc. Je vous ai dit que celui qui développe l'Embryon d'Or n'a pas à se préoccuper de tels pouvoirs. Réellement, les pouvoirs sont les « fleurs » de l'Âme qui surgissent en nous quand nous avons atteint la maturité ; c'est tout.

Celui qui possède l'Embryon d'Or est, de ce fait, Clairvoyant, Clairaudient, Télépathe ; il peut entrer et sortir du corps physique à volonté ; il peut visiter les Mondes Supérieurs (l'Astral, le Mental, le Causal, etc.).

Le chemin qui conduit à la formation de cet embryon n'est autre que celui de la DISSOLUTION DU MOI, du moi-même, du soi-même. Ce Moi, comme je vous l'ai dit, est formé par nos défauts et ces derniers sont personnifiés par les Démons Rouges de Seth ; celui qui étudie la Sagesse des Égyptiens pourra le vérifier.

Il est urgent, donc, que les frères comprennent la nécessité de former, en eux-mêmes, l'Embryon d'Or. Quand celui-ci atteint son entière AUTO-RÉALISATION, son développement absolu, il se convertit, pour ainsi dire, en une « gemme précieuse » ; c'est donc le but réel, non seulement de notre existence, mais de toutes nos existences passées et futures.

Une fois que l'on est parvenu à ce que la Fleur d'Or, à ce que l'Embryon d'Or resplendisse en nous, vient l'Union avec la SUR-ÂME (cette Sur-Âme dont nous parlait Emerson, cette Sur-Âme dont nous parlait Goethe, l'auteur de « Faust »).

Nous dirons, en langage de type Orientaliste ou Théosophique, que cette Sur-Âme est connue sous le nom de « MANAS SUPÉRIEUR ». Nous savons qu'existe aussi le Manas Inférieur, mais nous ne faisons pas référence à ce dernier. Il est évident que nous parlons du Manas Supérieur, du Troisième Aspect de la Trimurti Atman-Bouddhi-Manas. Et il est nécessaire de le connaître.

La fusion de l'Embryon d'or avec la Sur-Âme, nous convertit, en fait, en INDIVIDUS SACRÉS, en Hommes authentiques, légitimes et véritables.

Il est difficile, à première vue, de faire la différence entre ce qu'est un « homoncule rationnel » ou « animal intellectuel » et ce qu'est réellement un Homme authentique.

La réalité, mes chers frères, c'est que pour être un Homme authentique, il faut avoir acquis l'Embryon d'Or, il faut avoir aussi obtenu la fusion de l'Embryon d'Or avec la Sur-Âme et enfin il faut être bien vêtu de l'HABIT DE NOCES DE L'ÂME, du fameux TO SOMA-HELIAKON des vieux Alchimistes Médiévaux.

Un embryon d'Or bien vêtu de son Habit de Noces et qui a fusionné, comme il se doit, avec la Sur-Âme est, en fait, un homme authentique. Cet Homme peut être incarné comme il peut être désincarné, mais c'est un Homme, quel que soit le lieu où il se trouve.

Apparemment, « l'animal intellectuel » est un Homme, mais il ne l'est pas. Pourquoi ? Premièrement, parce qu'il ne possède pas l'Embryon d'Or, c'est-à-dire qu'il n'a pas de Centre de Conscience Permanent, il n'a pas de légitime Individualité, il ne possède pas d'Auto-conscience. C'est pour cette raison qu'il est irresponsable.

À l'intérieur de lui, il n'y a qu'un ensemble de Mois : « Je veux sortir me promener » dit, par exemple, le Moi du mouvement ; immédiatement après, cet autre Moi qui se met en relation avec l'Intellect rechigne et dit : « Non, moi je ne veux pas aller me promener, je veux lire le journal ». Soudain, apparaît sur la table de la salle à manger un plat délicieux et alors le Moi de la digestion, le Moi de l'estomac, s'exclame en disant : « Non, moi je ne vais pas me promener, ni lire le journal, j'ai faim et je préfère manger »...

Voyez, mes frères, cette querelle des Mois. Il n'y a donc pas là de véritable Individualité. Là, il n'y a rien d'autre qu'un ensemble de Mois qui se battent pour la suprématie.

Celui qui n'a pas développé l'Embryon d'Or n'est pas un individu responsable. Il est vital de comprendre cela, mes chers frères. De plus, celui qui n'est pas vêtu de l'Habit de Noces de l'Âme, c'est-à-dire des Corps Solaires, n'est pas parvenu à l'Etat Humain, bien qu'il croie le posséder ; mais, il n'en est rien.

« L'animal intellectuel » et l'Homme se ressemblent donc, mais ils sont diamétralement opposés, complètement différents l'un de l'autre.

« L'animal intellectuel » est une semence qui pourrait se développer et donner naissance à l'Homme. Malheureusement, la majeure partie de ces semences se perd ; rare est la semence qui germe. Des millions d'êtres humains ou, en d'autres termes, d'humanoïdes entrent constamment dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux.

Très rare est « l'animal intellectuel » qui désire véritablement l'Auto-réalisation Intime et qui se sacrifie pour elle. Quand on est parvenu à l'Auto-réalisation, quand on a formé l'Embryon d'Or, on est véritablement un Homme au sens le plus complet du terme. Ainsi donc, je vous invite à réfléchir... Parle mon frère...

Disciple. Maître, ma question n'a rien d'hypocrite, bien entendu, elle est absolument sincère. On dit que tant que nous ne parvenons pas au développement de l'Embryon d'Or, nous ne sommes pas responsables ; alors peut-on dire que si nous nous trompons, tant que nous n'avons pas développé l'Embryon, le Karma n'existe pas pour nous ?

Maître. LE FAIT D'ÊTRE RESPONSABLE A PLUSIEURS ACCEPTIONS. Nous disons responsables sous la forme de l'Auto-conscience, responsable au sens transcendantal du terme. Bien sûr que le Karma existera toujours, bien qu'à un degré moindre de Conscience corresponde un degré moindre de Karma ; d'autre part, à plus haut degré de Conscience équivaut un plus haut degré de responsabilité. Et « celui qui récolte la Sagesse, récolte la douleur » dit Salomon.

Nous sommes responsables, quand nous n'avons pas l'Embryon d'Or, dans la limite d'un état relatif et circonstanciel : ON A BEAUCOUP DE COMPASSION ENVERS NOUS et réellement ON NE NOUS CHÂTIE PAS AVEC TOUTE LA RIGUEUR que nous méritons. Mais, quand nous avons acquis l'Embryon d'Or, nous devenons véritablement responsables au sens transcendantal du terme et alors nous payons le double de ce que vaut réellement la faute commise, parce qu'à un plus haut degré de

Conscience il y a un plus haut degré de responsabilité. Voilà ce que j'ai voulu dire. Y a-t-il une autre question, mes frères ?

D. Maître, on dit que l'embryon d'Or est formé chez les Bodhisattvas ; dans le cas d'un Bodhisattva tombé qui a son Embryon d'Or, je considère qu'il ne peut pas se manifester dans toute son expression... est-ce parce qu'il est embouteillé dans l'Ego ?

M. C'EST CELA. Chez les Bodhisattvas tombés, par exemple, l'Embryon d'Or est embouteillé dans le Moi Pluralisé. De ce fait, donc, ils dorment jusqu'à un certain point, pas totalement, mais jusqu'à un certain point. Ils ont plus de responsabilité et c'est pourquoi on les châtie doublement. Les Bodhisattvas tombés, s'ils ne se relèvent pas, entrent dans les Mondes Infernaux, condamnés pour trois délits :

1. Pour avoir assassiné le Bouddha.

2. Pour avoir déshonoré les Dieux.

3. Pour différents délits.

Le châtiment est plus grand pour le Bodhisattva tombé, parce qu'il a l'Embryon d'Or ; c'est pourquoi il n'a pas d'excuse et la Loi le châtie avec toute sa rigueur ; c'est tout. Parle, ma soeur...

D. Maître, y a-t-il actuellement, un être vivant qui ait l'Embryon d'Or déjà développé ?

M. Oui, moi je l'ai, JE SUIS UN DE CEUX-LÀ à votre disposition.

D. Mais, en dehors d'ici...

M. Eh bien, en dehors d'ici, il y a, ma soeur, beaucoup de Bodhisattvas tombés qui ont l'Embryon d'Or développé et il y a aussi beaucoup de Bodhisattvas qui ne sont pas tombés et qui ont leur Embryon d'Or développé. De sorte que la dissolution du Moi est très importante, parce que grâce à la dissolution de l'Ego nous parvenons à former l'Embryon d'Or. Il est urgent de dissoudre l'Ego, de le réduire en poussières, en cendres. M'avez-vous compris ? Bien, mes frères, y a-t-il une autre question ? Parle...

D. Alors, la naissance de l'Embryon d'Or n'est pas un problème exclusivement sexuel ?

M. En cela, il y a plusieurs aspects. Si nous prenons celui-là exclusivement, du point de vue du sexe, il est évident que nous SOMMES aussi FILS DU SEXE parce que nos Corps Physiques se sont formés grâce à la coopération d'un spermatozoïde et d'un ovule.

Quant à l'Embryon d'Or proprement dit, on y trouve, là aussi, la Force Sexuelle. En premier lieu, tenez compte que LES MOIS qui personnifient nos erreurs PRENNENT FORME GRÂCE À L'AGENT SEXUEL, bien que ce soit dans son aspect négatif, donc dans la zone du Plexus Solaire, et ensuite ils viennent à l'existence. En d'autres termes, l'idéoplastie se cristallise en prenant forme, grâce à l'agent sexuel, dans le Plexus Solaire et ensuite elle vient à l'existence sous forme de Mois.

Pour illustrer cela, par exemple, mes frères : nous avons un accès de colère, d'irritation contre une autre personne ; avec cette colère, nous nous sentons terriblement irrités, nous voudrions frapper le prochain. Alors, cette attitude psychologique prend en nous l'aspect d'un personnage qui a notre physique, nos yeux, notre visage même, etc.

Un personnage à l'intérieur duquel est embouteillée une partie de notre Conscience offensée. Et ce personnage n'est pas quelque chose de mort ; ce n'est pas une peinture, ce n'est pas un animal empaillé, c'est quelque chose de réel, qui vit ; ce personnage est une créature vivante qui, grâce à l'Agent Sexuel,

prend forme dans le Plexus solaire et, après, sort de là et porte en elle quelque chose de notre Conscience. Ainsi se forment les Mois.

Vous pourriez me dire : « Bon, mais qu'est-ce que le Plexus Solaire a à voir avec l'Energie Sexuelle ? ». Et ce serait une objection correcte. J'explique : dans nos glandes sexuelles s'élèvent des vapeurs séminales, l'HYDROGÈNE SI-12, et de nos organes sexuels aussi s'élève l'antithèse, le FEU ANTITHÉTIQUE, le Feu sinistre, dirons-nous, de l'abominable Organe Kundartigateur.

CES SUBSTANCES S'ACCUMULENT DANS LE PLEXUS et, c'est au moyen de ces substances (l'Hydrogène Si-12 et le feu Négatif fatal), que PREND FORME DANS L'IDÉOPLASTIE « le Fantôme » de la colère, telle que nous l'avons ressentie.

C'est ainsi que naît dans le Plexus, ou la région ventrale, ce qui s'appelle un Moi de la colère, un Moi de l'irritation, un Moi qui a notre apparence même, qui vit, qui respire, qui peut se déplacer dans tout l'espace, etc. En lui, il y a donc un matériau sexuel.

Il est donc évident que lorsque nous dirigeons notre Energie Créatrice contre tel ou tel Moi, nous le détruisons. Ne dit-on pas, par hasard, en Homéopathie : « Similia Similibus Curantur » ?... Ici, il y a un dicton populaire qui dit : « Contre les morsures de chienne, des poils de la même chienne »... Et c'est vrai, c'est la devise de l'Homéopathie.

Ainsi donc, si ces Mois se sont cristallisés grâce à l'AGENT SEXUEL NÉGATIF, il est évident aussi que c'est grâce à l'AGENT SEXUEL POSITIF que nous pourrons les désintégrer, les réduire en poussière cosmique. Et c'est pourquoi :

1) IL FAUT COMPRENDRE L'ERREUR.

2) IL FAUT PRIER LA DIVINE MÈRE KUNDALINI pour qu'elle utilise l'Énergie Sexuelle, la supplier de DÉSINTÉGRER, de réduire en poussière tel ou tel Moi, LE MOI que nous avons compris à fond, et alors celui-ci se désintègre, il est réduit en poussière.

Et quand cela arrive, l'Essence se libère et elle prend forme dans l'Embryon d'Or. C'est pourquoi cet embryon est intimement relié à l'Énergie Sexuelle, compris ? Bien, est-ce qu'il y a une autre question, mes frères ?

D. Maître, dans un des livres du Maître Krumm-Heller, il est dit que la capacité, la puissance de la pratique de l'Arcane AZF est si forte que si - supposons - nous voulions assassiner une personne à distance, il suffirait de diriger à ce moment-là notre pensée sur cet assassinat pour que celui-ci se produise. Est-ce exact ou non ?

M. Bien sûr que oui, mais seulement quand on a la Clé IT qui est formée par deux lettres « I » et « T » (IT) ; mais, pour avoir cette clé, il faut l'avoir reçue de bouche à oreille d'un Gourou. J'ai cette clé, je la connais [...] Mais, je prendrais sur les épaules un grand Karma.

C'est pourquoi, mes frères, je crois qu'on ne doit jamais enseigner la Magie Noire. Parce que « ce n'est pas seulement celui qui tue la vache qui pêche mais aussi celui qui lui tient la patte ». Compris ? Y a-t-il une autre question ? Posez vos questions pour ne pas rester dans le doute...

Bien, comme je vois qu'il n'y a pas de questions, je continue. J'ai connu un homme qui est désincarné : un certain Omar Cherenzi Lind (entre parenthèses, je me permets de le nommer parce qu'il est désincarné). C'est un des Mages Noirs les plus illustres que j'aie connu. Il était polyglotte : il parlait l'espagnol, l'anglais, le français, l'allemand et je ne sais combien d'autres langues ; c'était un grand musicien ; en tant que conférencier, il était merveilleux ; c'était un intellectuel brillant et terrible.

J'ai assisté à l'une de ses conférences. Quand je l'ai examiné avec le Sixième Sens, j'ai pu voir qu'une très belle lumière bleue et qu'un jaune formidable irradiaient de lui, cependant, en arrière-plan, c'était un rouge sanguinolent.

Tous les frères l'écoutaient avec beaucoup d'attention.

Après, je pus constater que ce bleu si beau et ce jaune qu'on voyait dans son aura n'étaient pas à lui, mais à l'auditoire, à ceux qui l'écoutaient...

Ceux qui nous l'avaient présenté insistaient sur l'idée qu'il n'était rien moins que le Maître Kut-Humi. Quand nous avons fait sa connaissance, en effet, nous avons été stupéfaits par son érudition, par le fait qu'il soit, en outre, polyglotte et par ses dons musicaux, etc. Sa conférence [...]

CONFÉRENCE N°53 : LA TRANSVALORISATION DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (La Transvalorisation)

Traduction d'une conférence intitulée "LA TRANSVALORIZACIÓN DEL TRABAJO ESOTÉRICO (La Transvalorización)"

Nous allons commencer notre travail de ce soir. J'espère que vous y porterez tous le maximum d'attention pour le bien de la Grande Cause. Indiscutablement, nous devons nous intéresser au travail ésotérique sur nous-mêmes si, en réalité, nous voulons vraiment une transformation radicale.

Cependant, il n'est pas possible qu'existe, dans notre vie, une réelle conjonction avec le Travail Ésotérique, si, auparavant, nous n'aimons pas le Travail. Nous devons avoir une véritable AFFECTION, une véritable tendresse POUR LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE. C'est seulement ainsi que pourra s'établir la jonction entre notre vie et le Travail Ésotérique.

Tant que cette jonction avec le Travail ne s'est pas réalisée, nous serons indubitablement incapables de le comprendre intégralement. Il faut ressentir de l'affection pour ces études.

Beaucoup de gens arrivent à connaître l'Enseignement ; ils arrivent à comprendre le Corps de Doctrine (jusqu'à un certain point), mais, ils ne se décident pas vraiment à travailler sur eux-mêmes. C'est dû au fait que chaque personne a, en elle-même, un tas d'éléments indésirables qui tirent dans des directions différentes et qui visent des intérêts différents.

Il y a ceux qui disent : « Bon, je commencerai le Travail Ésotérique Gnostique quand ma situation économique s'améliorera ; maintenant, je vais gagner de l'argent et après, oui, je me consacrerai pleinement à la Gnose »... Il y a ceux qui disent : « J'ai un problème familial et, tant que ce problème continuera, je ne pourrai pas entrer complètement dans le Travail »... Il y a ceux qui disent : « Bon, actuellement je suis étudiant ; j'étudie pour obtenir le diplôme d'Ingénieur (ou de médecin, etc.) et c'est pourquoi je ne peux pas me consacrer pleinement au Travail Ésotérique Gnostique ; le jour où je terminerai mes études, je m'y consacrerai à fond, maintenant non »...

Ces gens démontrent, par leur façon de penser, qu'ils n'ont pas vraiment d'affection, de tendresse pour le Travail Ésotérique Gnostique.

Quand on aime quelqu'un, on se sacrifie pour celui qu'on aime, parce que si on ne l'aime pas, on ne pourra pas se sacrifier. Pour se consacrer à fond à son Travail, cela demande, avant tout, de l'aimer affectueusement. Si on n'aime pas le Travail, alors il n'est pas possible que se forme la conjonction avec le Travail Ésotérique Gnostique. S'il n'y a pas de conjonction du Travail avec nos vies, de toute évidence nous ne travaillerons pas, c'est tout ; nous nous contenterons de lire quelques oeuvres et même d'assister aux conférences, mais nous ne travaillerons pas. Voilà ce qui est grave...

Quand on ne travaille pas avec les Enseignements que nous donnons ici et en Troisième Chambre et que nous faisons connaître par nos livres, indubitablement, on ne peut pas comprendre non plus le Travail Ésotérique Gnostique.

Rappelez-vous « la parabole du marchand » dans l'Évangile Christique : c'est le cas d'un marchand qui voulait s'emparer d'une perle des plus précieuses, mais qui, à ce moment-là, n'avait pas de quoi se la procurer. Que fit-il ? Il vendit tout ce qu'il avait, tout ses biens ; il vendit tout ce qu'il possédait afin d'obtenir cette perle précieuse et il l'obtint.

De la même façon, le Travail Ésotérique Gnostique est une « PERLE PRÉCIEUSE ». Pour l'obtenir, ON DOIT LAISSER TOUTE SORTE D'INTÉRÊTS SECONDAIRES, abandonner tout ce qui, dans le monde, peut nous attirer et se dédier exclusivement au Travail.

Étant donné que nous possédons, à l'intérieur de nous, divers agrégats psychiques qui personnifient la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc., tous ces divers éléments psychiques tirent, comme je l'ai déjà dit, dans des directions différentes ; ils visent les intérêts les plus divers ; ils ont leur Énergie Psychique investie dans tels ou tels intérêts, telles ou telles valeurs, etc.

On doit, naturellement, libérer son Énergie Psychique investie dans telles ou telles valeurs. Si on parvient à la libérer, on peut alors la concentrer sur cette « perle précieuse » qu'est le Travail Ésotérique Gnostique.

Quand on libère son énergie, quand on la sort des intérêts matériels, des intérêts égoïstes, quand on l'extrait des désirs passionnels, quand on l'arrache à ce qui n'a pas d'importance, quand on la concentre vers une seule direction (qui est le Travail Gnostique), il est évident que la conjonction se fait avec le Travail et alors on se consacre entièrement au Travail sur soi-même. Cela conduit, naturellement, à la TRANSFORMATION RADICALE.

Il est donc nécessaire d'arriver à comprendre ceci si nous désirons véritablement la Transformation.

Sans aucun doute, l'AMOUR POUR LE TRAVAIL est la base. Lorsque nous parlons « d'Amour », nous devons être judicieux dans l'analyse (n'oubliez pas que je suis mathématique dans la recherche et exigeant dans l'expression)... Le mot « amour » est en lui-même un peu abstrait ; nous avons besoin de l'expliquer pour savoir qu'est-ce qu'on appelle « l'amour ».

Avant tout, il nous incombe de consulter un peu l'Évangile christique. Le Grand Kabire Jésus a dit : « En vous aimant les uns les autres, vous démontrerez que vous êtes mes disciples ». Il y a aussi une autre phrase du Grand Kabire qui est très intéressante : « Aime Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même » ou encore : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent ».

Lorsqu'ils entendent le mot « Amour », les gens sentent que quelque chose les atteint au coeur, mais étant donné l'état subjectif de leur mentalité, étant donné qu'ils n'ont pas donné d'objectivité à leur pensée, ils ne captent pas la profonde signification de ce mot. Il est nécessaire de comprendre sans tarder ce qu'est « l'Amour »...

Cette phrase : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent » pourrait se traduire ainsi : « Rends-toi conscient des autres, c'est-à-dire de ton prochain et de toi-même ». Ou cette autre phrase : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » pourrait se traduire ainsi : « Rendez-vous conscients des autres et de vous-mêmes ». Et celle-ci : « Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-mêmes » pourrait se traduire par : « Rendez-vous conscients de la Divinité qui habite à l'intérieur de vous et du prochain, et de vous-mêmes ».

Nous avons donc besoin de NOUS RENDRE CONSCIENTS de ce que l'on appelle AMOUR, qui pourrait se traduire par CONSCIENCE.

Comment pourrait-on aimer ses semblables, c'est-à-dire les comprendre, si on n'est pas conscient de ses semblables ? Nous devons nous rendre conscients de nos semblables si nous voulons véritablement les comprendre et c'est seulement en les comprenant que nous ressentirons de l'Amour pour eux.

Mais, pour pouvoir nous rendre conscients de nos semblables, nous devons nous rendre conscients de nous-mêmes. Si un homme n'est pas conscient de lui-même, comment va-t-il devenir conscient de ses semblables ? Et s'il n'est pas conscient de ses semblables, comment pourra-t-il les comprendre ? Et s'il ne les comprend pas, quelle sera sa conduite envers eux ? Cela est important...

Dans le Travail Ésotérique Gnostique, il faut (je l'ai dit) avoir de l'affection pour le Travail, mais il est impossible d'en avoir si nous ne le comprenons pas : LA COMPRÉHENSION EST FONDAMENTALE.

Bon, pour aller plus avant, afin de poursuivre cet exposé, nous dirons ce qui suit : il y a trois sortes d'Amour. Quand un disciple dit à Jésus-Christ qu'il l'aime, Jésus interroge son disciple, lui demandant, à son tour, quelle sorte d'amour il ressent envers lui. Nous devons comprendre un peu plus à fond cette question, parce qu'il existe l'AMOUR PUREMENT SEXUEL, il existe l'AMOUR PUREMENT ÉMOTIONNEL et il existe l'AMOUR CONSCIENT. Dans un de nos rituels, nous disons : « Amour est Loi, mais Amour Conscient ».

Beaucoup de gens ne s'entendent que sexuellement et rien d'autre ; c'est l'Amour Sexuel. Il y en a d'autres qui ont leur centre de gravité dans les émotions, c'est-à-dire qu'ils cultivent un Amour purement Émotionnel. Cet Amour Émotionnel entre deux personnes se transforme indubitablement en haine ou vice versa ; il est instable ; il est rempli d'amertumes, de passions et de jalousie, etc. De sorte qu'on ne pourrait pas le qualifier d'Amour Judicieux au sens le plus complet du terme.

Incontestablement, seul l'Amour Conscient mérite notre vénération. Mais, pour que l'Amour Conscient existe, il est indispensable, avant tout, de travailler sur nous-mêmes pour éliminer les éléments psychiques indésirables que nous avons à l'intérieur de nous. Dans le cas contraire, il ne pourrait y avoir d'Amour Conscient en nous.

Comment quelqu'un de purement émotif, un individu rempli de jalousie, rempli de méfiance, etc., pourrait-il avoir de l'Amour Conscient ? Pour que puisse naître cet Amour Conscient, il faut éliminer les éléments de la passion : la jalousie, les disputes, etc. Il faut éliminer les éléments purement sensuels, etc. Il faut APPRENDRE À SE METTRE toujours À LA PLACE DES AUTRES.

Que c'est difficile d'apprendre à se mettre à la place des autres ! Que c'est difficile ! Celui qui s'élève, qui apprend à ressentir l'Amour Conscient sait comprendre le point de vue d'autrui.

« Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on fasse à vous-mêmes » doit se traduire par ceci : « Rendez-vous conscients des autres et de vous-mêmes ». Si on ne se met pas à la place des autres, on échoue totalement, on n'arrivera jamais à Aimer consciemment quelqu'un. Mais, pour nous mettre à la place des autres, nous devons LAISSER DE CÔTÉ L'AMOUR-PROPRE.

Malheureusement, les gens ont été fabriqués sur le modèle de l'amour-propre. Il est évident que nous devons éliminer de nous-mêmes, couche après couche, les différents aspects de l'amour-propre. Une grande partie de ce qu'on appelle « amour » (que les hommes ressentent pour la femme ou vice versa) n'est, au fond, rien de plus qu'une extension de l'amour-propre. Il est très difficile d'éliminer de nous-mêmes l'amour-propre. Le Moi de l'amour-propre doit être désintégré ; il doit être annihilé ; il doit être réduit en cendres si nous voulons véritablement apprendre à voir le point de vue d'autrui.

Normalement, personne ne sait voir le point de vue d'autrui ; personne ne sait se mettre à la place des autres ; chacun est tellement dominé par le Moi de l'amour-propre qu'il ne lui arrive jamais de penser à se mettre à la place d'autrui, à voir le point de vue des autres...

Si on élimine de soi-même le Moi de l'amour-propre, on fait un grand pas et si on parvient à ÉLIMINER ces agrégats psychiques qui personnifient clairement l'ARROGANCE, la SUPÉRIORITÉ et l'INTOLÉRANCE, on réalisera, de toute évidence, des progrès extraordinaires, car c'est l'arrogance, précisément, qui nous donne la sensation d'être des personnes très importantes et qui fait même que nous nous comportons envers les autres de façon despotique ; c'est un obstacle pour l'éveil de la Conscience. Une personne arrogante ne pourra jamais aimer ses semblables. Comment pourrait-elle les aimer ?

La supériorité. Que dire sur ce Moi de la supériorité ? Pourquoi devoir nous sentir si importants devant les autres, devant le prochain si nous ne sommes rien de plus que de misérables vers dans la boue de la terre ? Cette question de supériorité, le fait de nous croire supérieurs aux autres est un obstacle pour l'ÉVEIL.

Quant à l'intolérance, elle nous conduit à la critique : nous voyons les défauts du prochain, mais nous ne voyons pas les nôtres ; « nous voyons la paille dans l'oeil du prochain, mais nous ne voyons pas la poutre dans le nôtre ». Quand on se met à la place d'autrui, c'est alors seulement qu'on apprend à être plus tolérant avec le prochain et il en résulte que la critique destructive et préjudiciable disparaît. Il est donc nécessaire d'apprendre à se mettre à la place des autres.

Untel a-t-il volé quelque chose ? Sommes-nous sûrs, nous-mêmes, de n'avoir jamais volé quoi que ce soit ? Qui pourrait affirmer cela ?

Untel a-t-il commis l'adultère ? Sommes-nous certains de n'avoir jamais dans notre vie commis d'adultère ?

Tel autre est-il en train de commettre tels ou tels désordres ? Sommes-nous sûrs de ne pas en avoir commis nous-mêmes ?

Bien sûr que lorsqu'on développe la Tolérance, cette critique destructive disparaît. Il est donc nécessaire de DÉVELOPPER LA TOLÉRANCE ; mais, pour que la Tolérance se développe en nous, il faut éliminer les agrégats psychiques de l'Intolérance ; c'est ainsi seulement que nous pourrons faire naître en nous la Tolérance. C'est clair, complet, au sens le plus transcendantal du terme.

Il est étonnant de voir à quel point on critique son prochain. Si nous nous mettions à la place du prochain, si pendant un instant nous échangions notre Personnalité avec celle du prochain, nous le comprendrions et alors, nous ne le critiquerions plus. Il s'avère donc très important d'apprendre à nous mettre à la place des autres, à comprendre leur point de vue : c'est indispensable. Malheureusement, les gens ne savent pas voir le point de vue d'autrui et c'est pourquoi ils échouent lamentablement...

Indiscutablement, c'est la Conscience qui est intéressante. LA CONSCIENCE EST AMOUR ; Amour et Conscience sont deux parties de la même réalité. Si on se propose vraiment de se rendre conscient de soi-même, on se rendra conscient des autres.

Il est ahurissant, par exemple, de voir les bourreaux du prochain, ceux qui torturent les autres. Quels inconscients ! Parce qu'en torturant les autres, ils se torturent eux-mêmes. Si on torture une autre personne, plus tard on sera torturé : c'est la pire des affaires.

On doit voir tous ces aspects si on veut vraiment réaliser des progrès extraordinaires dans le domaine de l'Être.

Quand quelqu'un vient au Travail Ésotérique Gnostique, il y a une TERRIBLE LUTTE entre les valeurs passées et le Travail qu'on doit réaliser. Comme je vous le disais, il existe de multiples intérêts ; à l'intérieur de nous, il y a de multiples agrégats psychiques et chacun vise des intérêts différents, d'ordre économique, politique, social, passionnel, etc. Et c'est cela, précisément, qui nous empêche d'entrer pleinement dans le Travail Ésotérique Gnostique. Passer d'une phase à l'autre, LAISSER TOUT POUR LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE, voilà qui est radical, définitif. Il faut abandonner toutes les choses du monde pour se dédier au Travail Ésotérique.

Malheureusement, les gens ne pensent pas de cette façon. En général, les étudiants, les aspirants, passent beaucoup de temps entre le passé et le futur, entre les Valeurs Passées et le Travail Gnostique ; il se forme une espèce de..., quelque chose d'amorphe, d'incohérent, qui fait qu'on veut travailler mais sans s'y mettre pleinement.

Conclusion : les gens perdent beaucoup de temps. Pour finir, ceux qui sont résolus se décident à travailler sur eux-mêmes, mais... combien peu nombreux sont ceux qui se résolvent à tout laisser pour la « perle précieuse » !

Nous avons besoin d'une TRANSVALORISATION de la vie, des valeurs que nous avons dans la vie, pour pouvoir ensuite nous consacrer pleinement au travail sérieux sur nous-mêmes.

Cette question de la Transvalorisation est importante. Qu'entend-on par « Transvalorisation » ? Quelle est la signification de la Transvalorisation ?

Car on valorise tous nos intérêts, mais la Transvalorisation va plus loin : par elle, on arrive à comprendre que nos intérêts économiques, sociaux, etc., sont futiles et vains et que le Travail est plus précieux que tout cela... La Transvalorisation nous amène à abandonner beaucoup d'intérêts d'ordre égoïste pour nous consacrer pleinement à l'Ésotérisme Christique Transcendantal.

Évidemment, mes chers frères, en réalité, ce qui est vraiment fondamental, c'est l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE... Les Théosophes ont horreur de ce terme : « annihilation ». « Cesser d'exister, disent-ils, c'est effrayant » ; mais il est nécessaire de passer par la Grande Annihilation Bouddhique, de cesser d'exister, ici et dans tous les mondes, et de ne pas avoir peur de la Mort. Malheureusement, les gens ont peur de la Mort et, inconsciemment, ils OPPOSENT UNE RÉSISTANCE à ces Enseignements...

Vous-mêmes qui m'écoutez, êtes-vous sûrs, en ce moment, de n'opposer aucune résistance à l'explication que je suis en train de vous donner sur le Travail Ésotérique Gnostique ? Êtes-vous sûrs, chacun de vous, de ne pas vous ennuyer en ce moment, de ne pas être en train de bâiller ? Ne sentez-vous pas, quand je vous parle ainsi, de cette façon, que l'Enseignement est un peu aride ?

Par contre, si je me mettais maintenant à vous parler de la loterie ou à vous dire comment améliorer votre situation économique ou comment obtenir du succès en amour, ou quelque chose de ce genre, je vous assure que vous ne seriez pas en train de bâiller. Mais, lorsque je fais directement allusion au Travail sur soi-même et à ce qu'on appelle l'Annihilation Bouddhique, indiscutablement, au fond de chacun de vous s'oppose une résistance subconsciente. Pourquoi ?

Parce qu'en aucune manière l'EGO ne veut cesser d'exister ; l'Ego rejette les Enseignements de ce type, parce qu'ils vont à l'encontre de son existence même... Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui ait envie de ne pas exister ? Vous voulez exister, ici et dans l'Au-delà... L'un de vous pourrait dire : « Bon, je n'ai plus envie d'exister dans le monde physique ; je voudrais me désincarner » ; mais quel désir secret vous fait penser de la sorte ? Vous désireriez simplement vivre dans les Mondes Supérieurs, bien sûr, et dans une situation un peu meilleure...

Pourquoi les prêtres attirent-ils tant de gens ? Parce que les prêtres n'offrent pas la Doctrine de l'Annihilation Bouddhique à leurs fidèles ; au contraire, ils leur offrent le Ciel moyennant un certain prix, c'est-à-dire qu'ils leur donnent un passeport pour le Ciel, une vie confortable dans l'Au-delà où on peut jouir de toutes sortes d'honneurs.

Si une veuve, par exemple, laisse une bonne fortune à la paroisse, on lui donne en échange un passeport pour le Ciel, bien sûr. Un individu peut ainsi avoir été un grand assassin, un grand criminel, mais il suffit qu'il se confesse à Monsieur le Curé pour qu'on lui donne un passeport pour le Ciel. Maintenant, s'il laisse un peu plus d'argent à Monsieur le Curé, avant de mourir, vous pouvez être sûrs que, selon Monsieur le Curé, il ira droit au Ciel, sans même passer par le Purgatoire ; il sera heureux... Et cela attire ; les gens aiment cela ; il a « beau jeu », parce que l'Ego n'aime en aucune manière qu'on lui pointe un pistolet sur la poitrine. Bien sûr que non.

Par exemple : je reçois une avalanche de courrier de toute l'Amérique Centrale et de toute l'Amérique du Sud ; on me questionne sur les chakras, les initiations, les pouvoirs, sur des positions sociales, même des positions à l'intérieur du Mouvement Gnostique, des situations économiques, des questions amoureuses, etc., mais je n'ai reçu que très rarement, dans ma vie, une lettre touchant à la DISSOLUTION DE L'EGO.

Pour le moins, en ce moment, je ne me rappelle pas avoir reçu une lettre dans ce sens. Toutes me demandent des pouvoirs, des degrés, des initiations, de l'argent, et des positions à l'intérieur du Mouvement Gnostique, etc., mais, à mon grand regret, je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de lutter pour changer radicalement ; je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de lutter pour dissoudre l'Ego ; je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de s'adonner pleinement à la mort du moi-même. Non, pas de lettre comme ça, en effet, pas pour mourir.

Vivre..., tous, bien qu'ils soient des Mages Noirs, peu importe, mais vivre, voilà ce qu'ils veulent : oui, être de Grands Messieurs, être puissants, mais sans se donner la peine de mourir. Mais, il s'avère que « ce n'est qu'avec la Mort qu'advient le nouveau »... « si le grain ne meurt, la plante ne naît pas ». Mais, ils ne veulent pas le comprendre.

Certains se plaignent dans leurs lettres ; ils me disent qu'ils n'arrivent toujours pas à sortir consciemment en Astral, qu'ils voudraient être illuminés, mais qu'ils n'arrivent toujours pas à recevoir les messages des Mondes Supérieurs, et j'en passe...

Ils ne veulent pas se rendre compte qu'il n'est pas possible d'obtenir l'Illumination si, auparavant, on n'a pas libéré sa Conscience ; ils ne veulent pas se rendre compte que la Conscience ne s'émancipe jamais si on ne détruit pas d'abord l'Ego. Ils ne veulent pas s'en rendre compte : ils veulent être illuminés, mais sans détruire l'Ego ; devenir illuminés sans mourir, c'est absurde.

On trouve, dans le monde, des ordres innombrables, beaucoup d'écoles ; il y en a de fascinantes, d'enchanteresses ; des ordres mystiques de toutes espèces, des groupes, etc., mais ils ne servent à rien si on ne meurt pas en soi-même. À quoi servent toutes ces écoles qui n'enseignent pas la destruction du Moi-même ? L'Illumination, l'Émancipation, ne viennent pas sans la mort. De sorte que si on ne meurt pas, on perd misérablement son temps.

Pour mourir en soi-même, on doit aimer ce Travail ; on doit avoir pour lui de l'affection, on doit avoir pour lui de l'amour. Parce que c'est une chose de recevoir l'Enseignement, ici, en groupe, et c'en est une autre, assurément bien différente, que d'établir la jonction entre notre vie intime, privée et le Travail Christique. Quelqu'un peut écouter ici tout ce que nous disons, mais s'il ne travaille pas sur lui-même, comment pourra-t-il se transformer ? En aucune manière, n'est-ce pas ?

Actuellement, l'humanité a une PSYCHÉ ANORMALE. Pourquoi ? Parce qu'elle a la Conscience embouteillée dans l'Ego, c'est-à-dire qu'elle a une Conscience Égoïque.

La Conscience, embouteillée dans les divers agrégats psychiques qui constituent le Moi-même, se comporte en fonction de son propre conditionnement. Indubitablement, tant qu'on a la Conscience emboutie dans l'Ego, on est anormal, on a une psyché anormale.

On entend constamment parler de cas de personnes qui sont ENLEVÉES PAR LES EXTRATERRESTRES à travers l'espace. Ceux qui ont voyagé et qui ont été enlevés par des vaisseaux cosmiques, rapportent toujours, à leur retour, qu'on les a mis dans le laboratoire d'un de ces vaisseaux. On les examine toujours dans un laboratoire et ensuite on les laisse en paix ; on leur fait faire une promenade et après on les ramène à l'endroit où on les a pris.

Il est clair que ces grands vaisseaux cosmiques, conduits par des frères d'autres mondes, possèdent de merveilleux laboratoires. Mais, pourquoi enlèvent-ils des Terriens pour les mettre dans leurs laboratoires ?

Ne vous est-il jamais arrivé de penser une fois à cela ? C'est simplement parce que les Terriens sont des créatures dont la psyché est dans un état anormal ; ce ne sont pas des personnes normales ; ce sont des créatures au psychisme très étrange, très bizarre : ils vivent dans un ÉTAT SOMNAMBULIQUE. Voilà la cause des causes pour laquelle ils sont kidnappés pendant un court laps de temps et placés dans les laboratoires des vaisseaux cosmiques.

Cela interpelle beaucoup les Extraterrestres de voir ces habitants anormaux de la Terre et ils les enlèvent et les étudient dans leurs laboratoires, pour voir ce qui s'est passé, parce que les Terriens sont des êtres anormaux. Voilà la crue réalité des faits ! Maintenant, vous pouvez saisir tout ceci avec clarté. On arrive à avoir une psyché normale lorsqu'on a travaillé sur soi-même ; avant, ce n'est pas possible.

Dans les temps archaïques de notre Monde, la psyché des êtres tricérébrés était normale ; l'humanité était alors en harmonie avec les autres humanités planétaires. Mais, malheureusement, après l'annihilation de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR (qui fut donné à l'Humanité dans le but de stabiliser l'écorce géologique de la Terre), la psyché devint anormale, parce que les conséquences de cet abominable organe restèrent déposées dans les cinq cylindres de la machine organique. Ces conséquences constituent ce qu'on appelle « l'Ego ». La Conscience, enfermée dans l'Ego, commença à fonctionner de façon anormale et elle continue, malheureusement, à le faire.

Ainsi, nous autres, notre but est donc de créer des créatures normales, de les sortir de l'état d'anomalie psychique dans lequel elles se trouvent.

Voyez les diverses anomalies des Terriens : l'une d'elles est l'INTOLÉRANCE. C'est très grave de voir le défaut du prochain mais de ne pas voir le défaut que nous avons... Si nous attribuons aux autres tel ou tel défaut, c'est que nous ne l'avons que trop nous-mêmes... Lancer des critiques sur les attitudes, les comportements ou les projets de nos semblables sans preuve préalable, c'est une anomalie.

Si on voit, par exemple, telle ou telle attitude chez un semblable, pourquoi porter des jugements sur celle-ci ? Les faits en eux-mêmes peuvent être compris quand on les examine avec le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE ; mais, si nous n'utilisons pas le sens de l'Auto-Observation Psychologique, comment pourrions-nous comprendre intégralement les faits ?

À mesure que nous avançons sur le chemin de ces études, nous nous rendons compte que nos semblables sont anormaux : « qu'Untel a dit... qu'un autre a dit qu'untel aurait dit... ». Cela ne se voit que dans notre Monde Terre. Ces « on dit » ne se voient pas chez les gens normaux ; chez les gens normaux, il n'y a pas de commérages ; c'est le propre d'un Monde où les gens ne sont pas normaux.

Observez comment les Mentals réagissent les uns sur les autres. J'ai pu observer, autour des tables de débats, comment Untel dit telle chose et fait allusion à tel autre. Ce dernier réagit violemment car il se sent blessé : c'est anormal... Dans un Monde avancé de l'espace, Untel dit telle chose à un autre et l'autre garde le silence ; il ne discute pas, parce que chacun est libre de dire ce qu'il veut.

Une fois (il y a de ça une trentaine d'années), je discutais dans les Mondes Supérieurs avec l'ANGE ANAEL sur une certaine qualité que je croyais avoir, mais que je n'avais pas encore. Anael, à juste raison, après m'avoir observé quelque peu, me fit voir ma méprise. Mais, j'étais encore habitué à discuter comme les terriens et je lui fis donc quelques objections. J'eus recours à toute la dialectique possible et imaginable ; je voulais lui « faire entendre raison », comme on dit. Anael resta à m'écouter respectueusement, sans dire un seul mot. Quand j'eus terminé mon discours, quand je conclus ma « catilinaire » cicéronienne, il se montra très respectueux, puis il me tourna le dos et se retira. Il ne dit pas un seul mot. Il avait dit ce qu'il avait à dire et il m'avait laissé entièrement libre de parler comme je l'entendais ; je dis tout ce que j'avais envie de dire, bien sûr. Combien de choses lui ai-je dit ? Beaucoup. Mais lui, garda respectueusement le silence ; il m'écouta poliment, puis me tourna le dos et s'en alla.

Une autre fois, je parlais avec SIVANANDA dans les Mondes supérieurs. Je me rappelle que je faisais un exposé ou une conférence ; je parlais du Tantra et du Tantrisme, du « secretum secretorum » du Laboratoire alchimique, lorsque soudain nous reçûmes la visite de Sivananda, qui était désincarné depuis peu. Il dit :

- « Ne voyez-vous pas que vous êtes en train de vulgariser l'Enseignement ? Je ne suis pas d'accord avec le fait que vous soyez en train de vulgariser l'Enseignement ! » (C'est-à-dire que nous avions livré la Clé de l'Alchimie).

- « Non, dis-je, on ne peut pas vulgariser l'Enseignement... »

D'un ton inhabituel, je repris la discussion ; je tapai plusieurs fois sur la table de façon insolite et lui dis :

- « Je suis disposé à répondre à toutes vos questions, la discussion est ouverte ! »

Sivananda eut le bon sens, bien que ce soit un terrien, de s'asseoir à la façon orientale et d'entrer en profonde méditation. Quelques instants plus tard, je sentis que quelqu'un me grattait la tête de l'intérieur. Je regardai ; c'était le Yogi en profonde Méditation... Une fois sa Méditation terminée, il se mit debout, s'approcha de moi, me serra dans ses bras et me dit :

- « Maintenant, j'ai compris le Message que tu es en train de livrer à l'Humanité. Je suis d'accord avec toi, Samaël, et je vais recommander qu'on lise tes livres ; je vais les recommander au monde entier ; j'ai tout compris ». Je le serrai également dans mes bras et lui dis :

- « Je t'estime beaucoup, moi aussi, Sivananda ; je t'apprécie profondément ». Sivananda est un terrien, bien sûr, mais c'est un terrien qui a un peu plus de jugement que les autres terriens. Il a, pour le moins, des attitudes qui ne sont pas celles des terriens ; il a des attitudes mystiques extraordinaires...

Simplement, mes chers frères, on devient compréhensif lorsqu'on dissout les Mois, c'est évident. Lorsqu'on apprend à voir le point de vue d'autrui, on devient tolérant et ce sens de la critique destructive disparaît, etc. On devient normal quand on détruit l'Ego ; la psyché devient normale et on commence à agir d'une manière différente, complètement distincte de celle des autres.

Mais, quand on voit comment les mentals réagissent les uns sur les autres, c'est ce qui cause de la douleur. Si quelqu'un dit quelque chose, l'autre réagit, il se sent visé, et on ne voit cela que dans notre Monde où les psychés sont anormales, puisque là où il y a des psychés normales, on ne voit pas ces réactions-là.

Ainsi donc, réfléchissez, pensez, aimez le Travail Ésotérique, rendez-vous conscients du Travail. Mais, si vous n'arrivez pas à aimer réellement votre Travail Esotérique, vous ne travaillerez jamais sur vous-mêmes ; si vous n'arrivez pas à aimer réellement le Travail, il n'y aura jamais de jonction entre votre vie et le Travail ; et s'il n'y a pas de jonction entre votre vie et le Travail, jamais, en réalité, vous ne comprendrez vraiment le Travail. Il est nécessaire de le comprendre.

Nous, les instructeurs, nous désirons seulement que vous passiez par l'Annihilation Bouddhique pour que vos Consciences s'éveillent. Tant que vous ne serez pas passés par la Grande Annihilation, vous irez très mal. Si vous me demandiez comment vous allez, je vous dirais : mal ! Pourquoi ? Parce que je vois que vous êtes vivants et c'est ce qui est grave.

Tant qu'on est « vivant », on ne peut pas comprendre l'autre ; aucune compréhension ne peut réellement s'établir ; on déambule dans le monde des échanges d'opinions subjectives ; les concepts qu'on émet sont donc incohérents, inexacts.

Quand on « meurt », l'Ego cesse d'exister, ici et dans tous les Mondes ; c'est alors qu'on est réellement Conscients. Parce que vous ne croyez pas, tout de même, que « vivants » comme vous l'êtes, vous pouvez atteindre le Nirvana ? Bien sûr que non ! Car le Nirvana est le Ciel et c'est pourquoi les Bouddhistes ont dit : « la dissolution du Moi est le Nirvana » ; c'est fondamental...

Aujourd'hui, j'ai mis l'accent sur le Travail. Comme tâche, je vous assigne la dissolution du Moi de l'amour-propre, qui est fondamental, et de ces autres Mois qu'on appelle intolérance, arrogance, importance (nous sentir importants ; aucun de nous n'est important). L'arrogance, l'importance et l'intolérance sont des obstacles à l'amour du prochain.

Il est indispensable que vous éliminiez l'amour purement émotionnel pour parvenir à l'Amour Conscient ; c'est fondamental. L'amour émotionnel est rempli de jalousie, de passions : ce n'est pas de l'amour, mais plutôt [...] (excusez-moi le terme).

L'Amour Conscient est nécessaire ; c'est pourquoi, dans nos rituels, nous disons : « Amour est Loi, mais Amour Conscient ».

Bien que je sois fatigué de faire certaines répétitions, je dois vous dire que nous devons apprendre à aimer nos semblables. Nous ne pourrons pas les aimer si nous ne les comprenons pas et nous ne pourrons pas les comprendre si nous ne nous rendons pas conscients d'eux ; et nous ne pourrons pas nous rendre conscients d'eux si nous ne nous rendons pas conscients de nous-mêmes ; et on ne pourra pas se rendre conscient de soi-même si on n'est pas capable d'éliminer les Mois dont j'ai parlés ce soir : ceux de l'amour-propre, de l'intolérance, de l'arrogance qui font tellement de tort. COMPRENEZ, DÉSINTÉGREZ ce type d'éléments.

Désintégrez celui de l'auto-importance, parce que nous ne sommes pas importants ; moi non plus (qui suis le Président fondateur du Mouvement Gnostique) car je pourrais considérer que je suis important, mais je considère que je suis un misérable ver de la boue de la terre, et c'est tout. Je ne pense pas, ni ne veux penser que je sois plus grand que vous ; je suis votre serviteur et rien de plus qu'un serviteur, un humble serviteur...

Tant que nous aurons en nous-mêmes le sentiment de l'auto-importance, nous marcherons sur le chemin de l'erreur.

C'est tout pour ma conférence de ce soir ; si l'un de vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Comment faire pour enseigner à un petit, à un enfant ou, en tant qu'instructeur dans une maternelle, par exemple ? Quelles seraient les bases pour que ces petits comprennent l'amour envers le prochain ou pour qu'ils puissent continuer à cultiver ces valeurs ?

Maître. Réellement, l'amour envers le prochain est quelque chose qui sonne très bien, qui est très romantique : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »... O.K. Mais si nous ne comprenons pas les paroles du Grand Kabire Jésus, cette phrase n'est rien de plus qu'une belle phrase, c'est tout.

Comme je l'ai déjà dit, pour aimer les autres il faut réellement être Conscient. Amour et Conscience sont une même chose. La Conscience est Amour : si on n'a pas conscience des autres, on n'aime évidemment pas les autres. On doit se rendre conscient des autres. Et comment se rendre conscient des autres si on ne s'est pas rendu conscient de soi-même ? On doit commencer par se rendre conscient de soi-même, avant de se rendre conscient des autres. À mesure qu'on va se rendre conscient de soi-même, conscient de ses propres erreurs, conscient de ses propres défauts, etc., alors on va peu à peu se rendre conscient des autres.

Quand on se rend conscient des autres et de soi-même, on ne critique plus ; on ne dit plus : « Untel est un voleur, tel autre est un voyou ». On ne le dit plus : on a conscience de soi-même et on sait que bien des fois on a volé, que bien des fois on a tué. On ne dit plus : « Untel est un bavard, c'est un cancanier, c'est un bavard », parce qu'on sait que bien des fois on a bavardé, que bien des fois on a cancané.

Ainsi, à mesure qu'on va prendre conscience de soi-même, on apprendra également à se mettre à la place des autres, on apprendra à voir le point de vue d'autrui ; c'est-à-dire qu'on deviendra compréhensif envers les autres. C'est cela l'Amour bien compris. Si on n'a pas conscience des autres, alors on ne les aime pas. Voyons, parle...

D. Vénérable Maître, vous nous avez dit, au cours de votre exposé, que nous devions valoriser le Travail et vous nous avez donné l'exemple de la perle précieuse. Dans mon cas personnel, l'occasion se présente maintenant pour moi d'étudier la psychologie dans un cadre académique ; serait-ce reculer que de me consacrer à étudier ces aspects, disons, académiques, alors que déjà j'ai pris la décision de me consacrer à la mission, même si on dit qu'on peut donner l'Enseignement ? Je voudrais que vous me donniez une réponse réelle par rapport à mon but dans l'Oeuvre.

M. Bon, il n'y a pas de doute que la psychologie académique suit, malheureusement, de fausses pistes. Or, il ne s'agit pas de se mettre de fausses théories dans la tête, car cela endommage totalement le cerveau, c'est donc absurde.

La véritable psychologie doit être vouée à l'AUTO-EXPLORATION de soi-même, à l'Auto-Exploration de l'Ego, à la connaissance des agrégats psychiques qui existent en chacun de nous et à l'ELIMINATION de ces agrégats. En un mot, à l'Auto-Exploration profonde directe, sans qu'il soit besoin de théories absurdes.

D. Pourrait-on dire, Maître, qu'on cherche à faire des études pour une raison subjective, peut-être la peur de la vie ou l'amour-propre ?

M. Eh bien, les études ne font de mal à personne. Mais attention : si on doit sélectionner ses aliments, les aliments qui parviennent à l'estomac, il est évident qu'on doit aussi sélectionner le type de connaissances qu'on va mettre dans son pauvre cerveau...

CONFÉRENCE N°54 : LA VALEUR MÉTAPHYSIQUE DE SAVOIR ÉCOUTER (Comment apprendre à écouter)

Traduction d'une conférence intitulée "EL VALOR METAFÍSICO DE SABER ESCUCHAR"

Avant tout, IL EST NÉCESSAIRE D'APPRENDRE À ÉCOUTER ; très rares sont ceux qui, en vérité, savent écouter.

En général, lorsque quelqu'un écoute, il n'écoute pas, car son Moi, son Ego, traduit tout ce qu'il entend dans son propre langage, selon sa propre idiosyncrasie psychologique, selon ses propres critères. Total : il n'écoute pas...

Pour pouvoir apprendre à écouter, les gens doivent avant tout éveiller leur Conscience. Comment quelqu'un, dont la Conscience est endormie, pourrait-il écouter du point de vue psychologique ?

POUR SAVOIR ÉCOUTER, IL FAUT ÊTRE PRÉSENT... et je me demande et je vous demande aussi : vous qui êtes ici, êtes-vous sûrs qu'en ce moment vous n'êtes pas en train de déambuler dans votre maison, sur votre lieu de travail, ou à la campagne ou dans un endroit que vous affectionnez ?

Nous voyons toujours que les personnes qui sont assises sont, apparemment, en train d'écouter, mais comment celui qui n'est pas dans « sa maison » pourrait-il écouter ?

En général, quand on parle de Gnose, ceux qui, apparemment écoutent, n'écoutent pas ; ils s'enfuient, effrayés, vont ici et là et de tous côtés, ILS VOYAGENT DANS LEUR VILLE PSYCHOLOGIQUE INTÉRIEURE...

Rappelons-nous qu'à l'intérieur de chacun de nous il y a un « Pays Psychologique », une « Ville Psychologique » (un lieu du monde physique est une chose, et le lieu psychologique où nous nous trouvons en est une autre). Dans quel lieu nous trouvons-nous maintenant ? Vous allez dire que vous êtes ici (peut-être est-ce vrai, peut-être pas)...

La réalité, c'est qu'il est difficile de savoir écouter, parce qu'en général la personne qui écoute s'évade, elle voyage dans son Pays Psychologique, elle s'enfuit dans n'importe quelle direction. Total : ELLE N'EST PAS DANS SA MAISON ; et si elle n'est pas dans sa maison, qui écoutera ? La Personnalité humaine ? Vraiment, elle ne sait pas écouter. Le corps physique ? Il n'est rien d'autre qu'un instrument ! Qui écoutera alors ?

Quand on parle de la Doctrine à une autre personne (et ceci, je le dis tout spécialement à nos Missionnaires), on doit être un peu attentif parce que les gens s'enfuient quand ils nous écoutent, ou quand, apparemment, ils écoutent ; ils ne sont pas dans leur maison...

Il y a aussi des gens qui sont tout pleins d'eux-mêmes. Ces gens ne veulent pas écouter la parole. Ils n'ont pas une place libre, un petit endroit pour notre parole. Ils sont remplis d'eux-mêmes : de leur suffisance, de leur orgueil, de leur [...] de leur vanité, de leurs théories, etc. Alors, la parole ne sait par où entrer... Par où entrerait-elle, si ces gens sont pleins d'eux-mêmes ?...

Rappelons-nous la naissance de Jésus : ses parents se rendirent donc au recensement décrété par Hérode. ILS NE TROUVÈRENT PAS de place libre à l'auberge... Ainsi, il n'y a pas DE PLACE LIBRE POUR LA PAROLE, dans notre « Taverne Intérieure (si on peut l'appeler ainsi) ; elle est occupée ; notre « Taverne » est occupée, notre « Auberge » est occupée (ça, c'est grave !)...

Nous devons TOURNER L'ÉCUELLE DU BOUDDHA, le « bol », VERS LE HAUT, pour recevoir la Parole Christique. Mais au lieu de cela, les gens tournent leur bol vers le bas...

Il faudrait donc d'abord reconnaître notre propre nullité et notre misère intérieure, pour qu'il reste dans l'écuelle, dans le bol, dans le vase, une place..., oui, une place pour la Parole.

Mais, tant que nous serons remplis de nous-mêmes, comment la Parole pourrait-elle pénétrer en nous ? Ou, en d'autres termes, comment pourrions-nous apprendre à écouter, d'un point de vue psychologique ? Parce que savoir écouter logiquement ou savoir écouter, disons, physiquement, c'est une chose relativement facile, mais comme c'est difficile de savoir écouter psychologiquement !

Il faut avoir une attitude réceptive, avec le bol vers le haut, à attendre « l'aliment », avec le vase ou l'écuelle à la manière bouddhique. Mais, si l'écuelle est tournée vers le bas, comment « l'aliment » pourra-t-il entrer en nous, comment pourrons-nous le recevoir ?

Ceux qui sont remplis d'orgueil, d'auto-suffisance, ceux qui sont bourrés de théories, croyez-vous par hasard qu'ils se trouvent dans l'état précis de pouvoir recevoir la Parole ? Avant tout, nous devons RECONNAÎTRE NOTRE PROPRE NULLITÉ ET NOTRE MISÈRE INTÉRIEURE avant de pouvoir recevoir l'aliment de la Parole et il n'est pas possible de recevoir cet « aliment » si nous ne savons pas écouter...

[...] nous avons entendu une parole des milliers, voire des millions de fois, nous croyons que nous la connaissons, que nous l'avons écoutée, mais, en réalité, nous n'avons pas vraiment écouté cette parole.

Un jour, nous l'entendons et elle nous « frappe subitement ». Mais, si nous l'avons entendue des milliers de fois, pourquoi nous « frappe-t-elle subitement » ? C'est parce que nous l'avons toujours écoutée avec la Conscience endormie, mais, ce jour-là, nous avons eu la chance de l'écouter avec la Conscience éveillée et elle nous a « frappés », comme quelque chose de nouveau.

Voyez comme c'est difficile de savoir écouter, voyez comme c'est laborieux... Si nous voulons savoir écouter, nous devons, avant tout, être conscients.

Rappelons-nous la TENTATION DE JÉSUS dans le désert, lorsque Satan lui a dit : « Tous ces royaumes du monde, je te les livrerai, si tu te prosternes et m'adores ». Voilà la tentation. On demandait à Jésus-Christ de tourner l'écuelle vers le bas ; de ne pas la tourner vers le haut pour recevoir la Parole Intérieure qui vient d'En-Haut, mais de la tourner vers le bas pour écouter les choses extérieures, pour écouter, donc, le monde des sens externes.

Cependant, JÉSUS NE TOMBA PAS. Pourquoi le Grand Kabire Jésus n'est-il pas tombé ? Parce qu'il était toujours alerte et vigilant comme la sentinelle en temps de guerre. SON ÉCUELLE ÉTAIT TOURNÉE VERS LE HAUT et non vers le bas. Il attendait de recevoir « l'aliment ».

Mais, s'il avait succombé à la tentation, c'est-à-dire, s'il avait tourné son écuelle, son bol, vers le bas, il aurait écouté les paroles externes, les choses qui viennent du dehors, les choses du monde physique et il n'aurait pas été capable d'écouter psychologiquement.

Ainsi, mes chers frères, nous devons devenir de plus en plus réceptifs à la Parole ; nous devons APPRENDRE À ÉCOUTER PSYCHOLOGIQUEMENT. Mais, je le répète : comment pourrons-nous écouter si nous sommes hors de la maison ? Pour pouvoir écouter, il faut être dans la maison. Et qui se trouve hors de la maison ? Eh bien, tous les inconscients.

Pouvez-vous être sûrs qu'en ce moment vous êtes en train de m'écouter ? Pourriez-vous le certifier ? Pourriez-vous m'affirmer, me jurer qu'en ce moment vous êtes entièrement ici ou n'êtes-vous pas en train de déambuler quelque part ailleurs ? La crue réalité des faits c'est que lorsque les gens écoutent, ils

n'écoutent pas, parce qu'ils se promènent dans d'autres lieux ; ils sont absents ; ils ne sont pas chez eux, ils déambulent...

Pourquoi les personnes, les gens ne se rappellent-ils pas leurs vies antérieures ? Mais, comment peuvent-ils s'en rappeler s'ils n'étaient pas dans leur maison ? Peut-on par hasard se rappeler ce qu'on n'a pas expérimenté ?

« Être dans sa maison »... Qui sait ce que veut dire : « Être dans sa maison » ? Quand je parle de cette « maison », je fais référence à la personne humaine. Normalement, l'Être se promène hors de sa « maison » ; alors, comment pourrait-on se rappeler ses existences passées, si on a toujours été en dehors de sa « maison » ?

Il y a deux choses capitales dans nos études gnostiques : premièrement, LE RAPPEL DE SOI-MÊME, c'est-à-dire de notre propre ÊTRE ; et, deuxièmement, LA RELAXATION DU CORPS... Se rappeler à soi-même et relaxer notre corps, nous devons le faire continuellement. Rappelez-vous que le corps est toujours en état de tension (les nerfs, les muscles sont tendus...). Il est nécessaire d'apprendre à se rappeler à soi-même et à relaxer son corps ; je le fais continuellement, toute la journée : le rappel de moi-même et relaxer mon corps, que ce soit sur une chaise, dans mon lit ou n'importe où... Tout au long de la journée, vivre en se rappelant de plus en plus de soi-même, c'est-à-dire de son propre Être, c'est indispensable.

En réalité et en vérité, à cause de l'oubli de l'Être, les gens commettent beaucoup d'erreurs et ils ont des quantités de fausses théories. Si Laplace (le grand astronome et mathématicien français) ne s'était pas oublié lui-même, s'il n'avait pas oublié son propre Être, il n'aurait jamais conçu dans son mental cette théorie : la fameuse théorie de Laplace (cette théorie est fausse, absurde, complètement absurde)...

Lorsque Laplace présenta sa théorie à Napoléon Bonaparte, lui expliquant comment une planète ou un système solaire sort d'une nébuleuse, Napoléon lui dit : « Et quelle est la place que vous avez laissée à Dieu ? » Cyniquement, Laplace lui répondit : « Mais, Monsieur, je n'ai pas eu besoin de Dieu pour élaborer ma théorie » (voyez l'auto-suffisance !).

C'est précisément pour cette raison que Laplace, parce qu'IL A OUBLIÉ SON ÊTRE INTÉRIEUR profond, a pu élaborer cette théorie, cette fausse théorie, car aucun astronome de la planète Terre, jamais au grand jamais, n'a vu de ses yeux vu, une planète sortir ou émerger d'une nébuleuse. Ainsi donc, ce n'est pas prouvé ; cependant, c'est admis par une foule de sots comme un dogme de foi... Si Laplace ne s'était pas oublié lui-même, il n'aurait pas élaboré cette théorie absurde.

Un jour, un sot a jeté une goutte d'huile dans un verre d'eau. Avec un petit bâton, il s'est proposé de faire tourner la goutte d'huile : il se forma des anneaux qui continuèrent à tourner autour de la goutte centrale et il dit :

- « Ah oui ! C'est ainsi que s'est formé l'Univers ! ». On lui demanda :

- « Et alors, et Dieu ? ».

- « Je n'ai pas eu besoin de Dieu, regardez comment cela se forme... ».

Mais, comme il est idiot ! Il ne se rend pas compte que, dans sa théorie, il joue lui-même le rôle de Dieu, car, par ce mouvement, il fait tourner cette huile, la goutte d'huile autour du noyau central.

Cependant, il est si bête qu'il ne s'est pas rendu compte qu'il a fallu de l'intelligence pour faire bouger sa main ; il a occupé son poste momentanément ; la goutte d'huile seule n'aurait pu tourner ni les anneaux se propager. Il a fallu une main pour la faire bouger, ou une impulsion intelligente.

Mais cet idiot, ce cynique, joue le rôle de Dieu et, cependant, il nie Dieu [...] De sorte que les gens sont ainsi, engourdis, quand ils s'oublient eux-mêmes...

En ce qui me concerne, grâce à Dieu, je ne me suis pas oublié moi-même, c'est-à-dire que je n'ai pas oublié mon propre Être. C'est pourquoi je dis que la « Nébuleuse de Laplace » et sa « Théorie Nébulaire » sont fausses...

Je vais plus loin ; je suis avec Sabaoth, avec SABABATH, avec SABATHAT. Qui est-ce, direz-vous ? (DIAMAHATH... en l'affirmant [...] je ne commets aucun délit...) C'est l'INTELLIGENCE DIRECTRICE, formée dirons-nous par le Sabaoth, par l'ARMÉE DE LA PAROLE.

Comment l'Univers a-t-il surgi ? D'une nébuleuse ? Certainement pas, ne dites pas de bêtises ! IL A SURGI DE SABABATH, DE LA SUBSTANCE MÈRE (du CHAOS, de MULAPRAKRITI, diraient les Hindous) ; c'est évident.

Que certains RITUELS TANTRIQUES aient été naturellement célébrés à l'aurore du Mahamanvantara, c'est certain.

Il est indéniable que les Elohim qui, dans leur ensemble, constituent le Sabaoth, l'Armée de la Parole, se sont dédoublés eux-mêmes sous forme d'ANDROGYNE DIVIN. Et, en se dédoublant eux-mêmes en mâles-femelles, ils devinrent suffisamment prêts pour féconder la MATIÈRE CHAOTIQUE. C'est ainsi que l'ISIS et son PRINCIPE MASCULIN accomplirent alors une copulation de type chimique et métaphysique pour féconder la Matière Chaotique [...] pour féconder Sababath (le Chaos).

Ils séparèrent alors les EAUX SUPÉRIEURES du Chaos des EAUX INFÉRIEURES. Et ces Eaux Supérieures furent fécondées par le FEU ; elles s'élevèrent par l'Épine Dorsale d'Isis (pour parler dans un sens général) ; elles furent fécondées par le Principe Masculin Éternel avec le Feu, puis elles retournèrent (postérieurement) au Chaos, afin que le Chaos fût à son tour fécondé et c'est ainsi que surgit la Vie, que surgit le semis de tout ce qui est, a été et sera...

UN TOURBILLON ATOMIQUE se produisit de toutes parts. Ensuite, les GERMES de l'Existence, les ATOMES ÉLÉMENTAUX, les Germes Élémentaux qu'il y avait, surgirent ; les Mondes surgirent avec toutes leurs formes de vie. Tout cela grâce aux ELOHIM ou aux Androgynes Divins (ou, pour parler plus clairement, à l'Armée des Elohim...). Mais, il n'y avait là aucune Nébuleuse...

La première forme qui a surgi à l'existence fût L'UNIVERS MENTAL. Beaucoup plus tard, il se cristallisa sous une forme ASTRALE, puis sous une forme ÉTHÉRIQUE, et enfin il prit une forme PHYSIQUE. Mais, il n'y eut là aucune Nébuleuse, comme le dit Laplace. TOUT FÛT LE PRODUIT DU VERBE, tout fût le produit de la Parole...

Si Laplace ne s'était pas oublié lui-même, si, au lieu d'élaborer sa théorie, il s'était livré à la Méditation, il est évident qu'il aurait pu, un jour, dévoiler les origines de l'Univers, qui sont bien loin de ressembler aux théories de Laplace. Voilà la crue réalité des faits !

De sorte que lorsqu'on s'oublie soi-même, on commet des erreurs épouvantables, terribles. Le plus grave, c'est de s'oublier soi-même !

Dans n'importe quelle création, ce qui compte, c'est le Feu ; mais, le Feu dans le Monde Physique est une chose et le Feu dans le Chaos en est une autre. Évidemment, dans le Chaos le Feu est une Puissance Électrique, ayant la possibilité de s'éveiller pour créer.

Ces jours-ci, nous sommes en train de travailler sur la PISTIS SOPHIA ; et je dis que Pistis Sophia dans le Chaos est une chose déterminante. Réellement, SOPHIA EST LA SAGESSE DU FEU et elle

resplendit dans le Chaos. Et on dit, avec raison, que « la lumière sort des ténèbres » et que « le Cosmos sort du Chaos ». Pistis Sophia, en tant que Feu, resplendit dans le Chaos pour créer et recréer de nouveau. La Divine Sagesse est dans le Chaos et du Chaos elle peut jaillir pour parvenir à « L'AEON 13 », au « SERPENT 13 », ou « Serpent numéro 13 », etc.

Ainsi, mes chers frères, nous devons réfléchir toujours plus... De grandes choses s'ouvrent à celui qui n'oublie pas son Être, qui se rappelle profondément...

Nous conseillons aux frères d'avoir le rappel de soi-même quotidiennement, que ce soit pendant cinq minutes, dix minutes, un instant, une demi-heure ou une heure, de s'asseoir dans un fauteuil et de relaxer totalement leur corps. Et un jour, ils pourront parvenir à l'EXPÉRIENCE DU RÉEL par ce chemin (qui est une façon d'agir sur le Centre Emotionnel au moyen du Centre Moteur). On adopte alors cette attitude dans le Mental (cet état de totale relaxation) en prenant conscience de l'Être, en le sentant, en l'expérimentant, en étant RÉCEPTIF À L'ÊTRE ; c'est fondamental...

La PERSONNALITÉ doit devenir de plus en plus PASSIVE et RÉCEPTIVE à la Parole qui vient d'en Haut. Cette Parole passe par les Centres Supérieurs de l'Être et arrive au Mental. Mais, si nous ne sommes pas réceptifs, si nous n'apprenons pas à nous relaxer et si nous nous oublions nous-mêmes, comment pourrons-nous recevoir les messages qui viennent des Centres Supérieurs de l'Être, de quelle manière ?

Les frères doivent comprendre ceci (peut-être nous rendre [...]), apprendre à recevoir la Parole, à capter sa profonde signification, c'est fondamental. TOUS LES JOURS, nous devons NOUS RELAXER et NOUS RAPPELER DE NOUS-MÊMES, de notre propre Être ; ainsi avancerons-nous triomphants !

Bon, si un frère veut poser une question, il peut le faire en toute liberté. Vous avez tous le droit de poser des questions, vous pouvez tous poser des questions, mais sans sortir du sujet. Parle, mon Frère.

Disciple. Je voudrais dire, Maître, que lorsqu'une personne n'est pas en Rappel de soi, il est inutile qu'elle consulte un Maître pour résoudre une situation, puisqu'elle ne va pas savoir l'écouter ?

Maître. Eh bien, consulter est nécessaire, mais savoir écouter est indispensable. Ainsi donc, IL N'EST PAS ABSURDE DE CONSULTER. Ce qui est ABSURDE, c'est de NE PAS SAVOIR ÉCOUTER. Y a-t-il une autre question, mes frères ?

D. Est-ce qu'au moyen de l'éducation de la parole on peut commencer à savoir écouter ?

M. PARLER EST UNE CHOSE, ÉCOUTER EN EST UNE AUTRE. Si nous ne savons pas écouter, nous n'aurons pas la Véritable Connaissance. Pour savoir écouter, il faut être alerte et vigilant, être conscient. Il faut aussi qu'il y ait un parfait équilibre entre le Savoir et la Compréhension, ou entre la Connaissance et l'Être. Mais, écouter est une chose et parler en est une autre. Éduquer la parole, c'est correct, je ne dis pas non, mais il est indispensable de savoir écouter ; c'est à cela que nous nous référons principalement ce soir, à la SCIENCE DE L'ÉCOUTE. Une autre question, mon frère ?

D. Vénérable Maître [...] le AOM [...]

D. Vénérable Maître, quand on est en face de vous, il y a une sorte d'engourdissement du Mental, on est dans l'incapacité d'absorber toute la parole du Maître, d'absorber la Connaissance Transcendantale, c'est-à-dire que l'on reste comme perplexe, abasourdi devant la Sagesse du Maître, de telle sorte qu'il s'avère assez difficile de vous écouter. Alors, que pourrais-je faire pour apprendre à vous écouter, Vénérable Maître ?

M. J'ai entendu tes paroles... Indubitablement, il faut savoir écouter. Il faut être en état d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ si l'on veut vraiment écouter. Mais, je le répète : comment celui qui n'est pas dans sa « maison » pourrait-il savoir écouter ? Normalement, les gens qui écoutent un

conférencier dans un auditorium ont l'habitude de s'échapper fréquemment ; ils ont de multiples « agrégats psychiques » inhumains qui vont et viennent en tous sens... Total : ils sont là dans l'auditorium, à écouter, mais sans y être, à entendre sans entendre, car ils sont hors de leur « maison »...

Si l'on veut savoir écouter, on doit être entier, unitotal, face au conférencier. LES TROIS CENTRES (l'INTELLECTUEL, l'ÉMOTIONNEL et le MOTEUR) DOIVENT ÊTRE ASSOCIÉS, unis. Mais, si ces Trois Centres se trouvent dissociés, l'Intellect d'un côté, l'Émotionnel d'un autre, et le Moteur d'un autre encore, alors simplement on n'est pas en train d'écouter la parole.

Ainsi donc, savoir écouter est quelque chose de très difficile, de fondamental, car si l'on apprend à écouter, on peut alors recevoir une information complète sur le Travail Gnostique Ésotérique...

Il faut tenir compte que, dans la vie pratique, la vie a beaucoup de forces. La vie et l'état d'inconscience ont une force terrible. Il semblerait que cette vie et l'État d'Inconscience de l'humanité ont encore plus de force que la Connaissance Ésotérique Gnostique. Mais, ce qui se passe, c'est que LES GENS SONT TELLEMENT REMPLIS D'EUX-MÊMES, je le répète, qu'ils ne peuvent alors recevoir l'information qu'on leur donne à travers la parole. Ils sont pleins ; ils ne reçoivent pas l'information complète, c'est-à-dire qu'ILS NE SAVENT PAS ÉCOUTER (ils sont remplis d'eux-mêmes)...

Si on écoute, si on apprend à écouter en État d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté, on parvient aussi à reconnaître, pour cette raison, au moyen des données qu'on reçoit, au moyen de la parole qui nous informe, on en vient donc à découvrir, réellement, qu'on est un malheureux, un indigent, affamé et misérable... Il reste alors une place vide pour que la Parole puisse entrer en soi.

Mais, tant que l'on se sent plein, tant que l'on est suffisant, orgueilleux, satisfait de tous ces Egos, comment va-t-on recevoir la Parole ? Il n'y a pas de place libre à l'intérieur de la personne pour que la Parole puisse y être emmagasinée. Nous devons donc faire en sorte que notre « cruche », notre « écuelle », notre « bol », soit tourné vers le haut, ouvert, attendant la Parole, « l'aliment » qui va nous nourrir, qui va nous orienter. Mais, si nous tournons le « bol » vers le bas, que va-t-il recevoir ? Il ne reçoit rien ; il faut le retourner vers le haut, et laisser un endroit vide pour recueillir cette « goutte », cette « goutte » qu'est la Connaissance... Voyons, mon frère...

D. La fausse éducation et la fausse morale sont-elles aussi un obstacle, constituent-elles un obstacle pour savoir écouter ?

M. Eh bien, il est certain que LA FAUSSE ÉDUCATION FAIT BEAUCOUP DE TORT. Je dis que l'éducation que l'on reçoit dans les écoles primaires, dans le « pré-scolaire », à la maternelle, dans le secondaire et à l'université est fausse, parce qu'elle n'est en relation avec aucune des parties Autonomes et Autoconscientes de l'Être. Comme elle est fausse, elle altère, de ce fait, les Cinq Cylindres de la machine et nourrit beaucoup d'agrégats psychiques inhumains.

Un individu pourvu d'une FAUSSE PERSONNALITÉ, bien renforcée, est un individu qui n'est pas disposé à savoir écouter et qui ne sait pas écouter. Il écoute toujours les voix subjectives, infra-conscientes, infra-humaines, des cinq cylindres de la machine organique. Les seules voix qu'il sache écouter sont celles de la Fausse Personnalité ; il est toujours tellement bourré de connaissances, qu'il ne laisse pas une place vide où l'Instructeur ou le Gourou pourrait déposer la Parole.

De sorte que la fausse éducation est horriblement préjudiciable... Quant à la Fausse Morale, je ne sais pas à quelle « morale » tu te réfères.

D. À la morale, disons, qu'on utilise dans les [...] n'est-ce-pas ? Attachée, bien entendu, aux écrits, aux traditions...

M. ELLE NE SERT À RIEN : NOUS PARLONS D'ÉTHIQUE RÉVOLUTIONNAIRE !... Parce que la morale est esclave des coutumes, des lieux et des époques. Ce qui est « moral » dans un pays est « immoral » dans un autre pays. Ce qui était « moral » à une époque est « immoral » à une autre époque. Ce qui était « moral » à un certain moment, est « immoral » à un autre moment...

Voyons un cas très concret : celui de la Chine, par exemple ; en Chine, il y a peu de temps encore, tuer son père parce qu'il était vraiment très vieux était considéré comme « moral » ; et donner les petites filles à leur naissance aux missionnaires catholiques qui arrivaient là-bas, en échange de timbres-postes, était normal !... (Il y a eu là-bas un « curé » qui ramena plus de cent voire plus de mille petites filles qu'il avait acquises contre de simples timbres-postes, c'était normal...) Des fois, ils jetaient à la rue une petite fille parce que c'était une petite fille ; comme c'était une femme, elle ne valait rien et ils la jetaient à la rue. Ils se réjouissaient uniquement lorsque naissait un garçon. Mais, si une fille naissait, ils s'en débarrassaient ou l'échangeaient contre des timbres-postes...

Ainsi donc, pourquoi tenons-nous à la morale. La morale est esclave des coutumes. Nous pourrions citer des milliers de cas, certains très douloureux, voire même honteux sur cette morale tant vantée...

Ainsi donc, la morale est esclave des coutumes, du temps ; elle est le résultat de tous les préjugés de l'humanité. Elle ne sert à rien. Quiconque voulant marcher sur le Sentier de l'Auto-réalisation intime de l'Être doit se libérer de la morale. Parlons plutôt d'Éthique Révolutionnaire : ça sonne mieux...

On doit apprendre à faire un inventaire de soi-même, pour savoir ce qu'on a en trop et ce qui nous manque et apprendre aussi à nous servir des Vertus. Une vertu, aussi sainte soit-elle, si elle n'est pas à sa place, peut faire du mal. Il y a beaucoup de saints qui ont fait du tort à l'humanité avec leurs vertus, c'est la crue réalité des faits. Cependant, les vertus sont précieuses, mais celui qui ne sait pas les manier peut de toute évidence faire du mal avec ces vertus elles-mêmes.

NE PARLONS DONC PAS DE MORALE, PARLONS D'ÉTHIQUE RÉVOLUTIONNAIRE. La morale ne sert à rien, elle nuit à notre développement intérieur...

Y a-t-il une autre question ? Voyons, mon frère...

D. Maître, à propos d'écouter..., il est évident qu'il faut savoir écouter et qu'il faut être dans sa « maison » pour pouvoir écouter... Pourriez-vous, Vénérable Maître, nous parler un peu (car c'est bien en relation avec le thème) du « MAUVAIS SECRÉTAIRE » ?

M. C'EST L'EGO, rien moins que l'Ego... qui nous montre bien tout selon son idiosyncrasie psychologique ; ce qui fait que lorsque le conférencier a fini de parler, l'Ego s'est formé son propre concept, mais erroné, car il se fonde sur les préjugés, les peurs et les fausses théories, sur la fausse éducation reçue, etc., et j'en passe.

Le Mauvais Secrétaire fait beaucoup de tort. C'est pourquoi ON DOIT ÊTRE ALERTE ET VIGILANT, toujours disposé à recevoir la Parole, mais alerte, attentif et présent. Si nous sommes absents, comment pourrons-nous la recevoir ?

Je le répète : pourquoi les gens ne se souviennent-ils pas de leurs vies antérieures ? Simplement parce qu'ils ne sont jamais présents, ils ne sont jamais dans leur « maison » ; leur corps meurt sans qu'ils aient jamais été dans leur « maison »... Comment vont-ils se rappeler leurs existences passées s'ils ne se sont jamais trouvés dans leur maison ?... Voyons, mon frère...

D. Maître, pouvez-vous nous parler de la relation qu'il y a entre le fait de savoir écouter et la prière, car il y a une phrase de la Bible qui dit : « Quand tu pries, entre dans ta chambre et demande à ton Père, ton Père qui est en secret te répondra ». Alors savoir depuis le commencement, savoir prier et savoir écouter est important ?

M. La question posée par notre frère V. est très intéressante. Il est certain qu'il est important de SAVOIR PRIER ET SAVOIR ÉCOUTER, mais il faut savoir prier ; voilà ce qui est difficile. Avant tout, il faut savoir qu'il y a Quatre États de Conscience Fondamentaux :

Premièrement, l'INCONSCIENCE TOTALE de l'individu qui est endormi dans le lit ; l'Ego déambule dans les Mondes Internes aussi inconscient que le corps qu'il a laissé.

Deuxièmement, l'INCONSCIENCE de l'individu qui s'est réveillé et s'est levé de son lit ; il continue avec les mêmes rêves qu'il avait quand son corps était dans un état passif ; seulement, maintenant le CORPS EST ACTIF pendant les rêves.

Dans ces deux États Inhumains ou Infrahumains, il est impossible de pouvoir faire une prière correcte... Pour pouvoir faire une prière correcte, il faut faire appel à un TROISIÈME ÉTAT DE CONSCIENCE : au rappel de soi-même, de son Propre Etre.

Quand on se concentre sur son Père qui est en secret, avec la Prière du Seigneur (Notre Père qui est aux Cieux)... il est évident qu'on est en train de faire une PRIÈRE CONSCIENTE et qu'on aura une réponse consciente. Mais, si nous faisons appel à la Prière du Seigneur, nous devons d'abord nous concentrer sur notre propre Seigneur Intérieur Profond, notre Être. Non pas sur un Dieu anthropomorphique ni dogmatique comme celui de beaucoup de sectes mortes, mais sur la Partie Supérieure de notre Propre Être ; cette Partie Transcendantale, c'est le Père qui se trouve au fond de nous ; c'est à lui que nous devons nous adresser...

La Prière doit être réfléchie... Après le Rappel du Père (qui est notre propre Être Intérieur Profond) nous méditerons sur chaque parole (conscients de la Prière du Seigneur), sur chaque partie, mot après mot, phrase après phrase, en essayant d'en comprendre la profonde signification.

Une fois la prière terminée, nous nous relaxons encore plus et, dans un état passif, réceptif, le mental tranquille et en profond silence, nous attendons que nous parvienne la Parole du Père.

Si nous arrivons à l'entendre, s'il nous donne une réponse, c'est que la prière a été bien faite. Mais, si nous n'arrivons pas à l'entendre, si elle ne parvient pas jusqu'à nous, cela signifie que la prière a été mal faite, qu'elle n'a pas été correcte.

On doit apprendre à parler avec le Père, avec le Père qui est en secret, face à face, en toute quiétude et en silence. C'est ainsi que nous devons comprendre la Prière ; c'est ainsi que nous devons entendre la Parole qui vient d'en Haut.

Cette Parole nous parvient à travers les Centres Supérieurs de l'Être, mais il faut être dans un État Réceptif pour l'entendre. C'est tout... Voyons, mon frère.

D. Maître, beaucoup de fois, comme vous avez dit au début, quelques paroles nous frappent plus que d'autres. Eh bien, pour pouvoir, à ce moment là, élargir [...] cette façon de pouvoir capter davantage, y a-t-il une formule ou un moyen de pouvoir forcer le Mental [...] dans notre Monde Psychologique ? Y a-t-il une formule, une façon de l'élargir ?

M. UNE PLEINE ATTENTION CONSCIENTE ! Si nous n'avons pas une pleine Attention Consciente, nous déambulerons d'un lieu à un autre pendant que nous écoutons. Et ainsi, tout en écoutant, nous n'entendons pas...

Mes paroles s'arrêtent ici, mes frères...

CONFÉRENCE N°55 : LA VERTICALITÉ DE L'EXISTENCE (Les Deux Lignes de la Vie)

Traduction d'une conférence intitulée "LA VERTICALIDAD DE LA EXISTENCIA"

Frères du Mouvement Gnostique Salvadorien, frères du Honduras, frères Guatémaltèques et frères de notre terre Mexicaine : Paix Invérentielle !

Mes frères, vous êtes ici pour m'écouter et je me trouve ici, prêt à vous parler ; entre vous et moi, il doit y avoir un échange mutuel ; entre vous et moi doit exister une Compréhension Créatrice ; c'est ainsi seulement que nous pourrons réellement comprendre le sens pratique de la réunion de ce soir.

Quel est l'objet réel de notre existence ? Pourquoi sommes-nous ici, dans quel but ? C'est quelque chose que nous devons élucider en toute clarté ; c'est quelque chose que nous devons soupeser, analyser, examiner sereinement...

Nous vivons dans le monde : à quelle fin ? Nous souffrons l'indicible : pourquoi ? Nous luttons pour obtenir ce qui s'appelle « pain, vêtement et refuge », et alors, en fin de compte, à quoi servent tous nos efforts ? Vivre pour vivre, travailler pour vivre et ensuite mourir, est-ce par hasard quelque chose de merveilleux ? En vérité, mes frères, il est nécessaire de comprendre le sens de notre existence, LE SENS DE LA VIE.

Il y a deux lignes dans la vie : l'une que nous pourrions appeler l'HORIZONTALE et l'autre, la VERTICALE ; et elles forment une croix à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant (pas une seconde avant ni une seconde après). Il nous faut examiner un peu ces deux lignes objectivement.

L'HORIZONTALE commence à la NAISSANCE et finit à la MORT ; devant chaque berceau il y a la perspective d'un sépulcre ; tout ce qui naît doit mourir... Dans l'Horizontale se trouvent tous les processus liés à la naissance, la croissance, la reproduction, la vieillesse et enfin la mort ; dans l'Horizontale se trouvent les plaisirs futiles de la vie : les beuveries, la fornication, l'adultère, etc. ; dans l'Horizontale se trouvent le combat pour le pain de chaque jour, la lutte pour ne pas mourir, pour subsister sous la lumière du soleil ; dans l'Horizontale se trouvent toutes les souffrances intimes de la vie pratique, du foyer, de la rue, du bureau, etc. La Ligne Horizontale ne peut rien nous offrir de merveilleux...

Mais, il existe une autre « ligne », totalement différente : je veux me référer, avec insistance, à la VERTICALE (comme je l'ai déjà dit, l'Horizontale et la Verticale forment une croix). Mais, cette Verticale est intéressante. Sur cette Verticale se trouvent les différents NIVEAUX DE L'ÊTRE ; sur cette Verticale se trouvent les POUVOIRS TRANSCENDANTAUX et TRANSCENDANTS de l'INTIME ; sur cette verticale se trouvent les pouvoirs ésotériques, les pouvoirs qui divinisent, la Révolution de la Conscience, etc.

Avec les forces de la Verticale, nous pouvons influer, de manière décisive, sur les aspects horizontaux de la vie pratique ; nous pouvons changer totalement notre propre destin, rendre notre vie différente, distincte, devenir totalement différents de ce que nous avons été, de ce que nous sommes, de ce que nous avons connu dans cette amère existence.

La Verticale est donc merveilleuse, révolutionnaire par nature ; mais il est nécessaire d'avoir quelques inquiétudes.

Avant tout, je me demande et je demande à tous ceux qui sont ici présents : sommes-nous, par hasard, contents de ce que nous sommes ? Qui d'entre vous se sent véritablement heureux au sens le plus complet du terme ? Lequel d'entre vous connaît le bonheur ?

Nous devons être sincères : aucun de nous ne jouit de l'authentique FÉLICITÉ ; aucun de nous ne peut dire qu'il vit en PAIX ; aucun de nous ne peut dire qu'il se trouve dans une oasis de BÉATITUDE. Nous avons des inquiétudes terribles, des ennuis, des anxiétés, des amertumes, nous souffrons beaucoup et notre coeur palpite avec une terrible intensité...

Nous devons sortir de cette fange où nous nous trouvons. Il nous faut vraiment changer radicalement et ce ne sera possible que si nous faisons appel aux Pouvoirs Transcendantaux et Transcendants de la Verticale.

Lorsque celui qui chemine sur l'Horizontale se souvient de lui-même, de son propre ÊTRE, lorsqu'il se demande : qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Quel est le but de l'existence ? Il s'engage indubitablement sur le SENTIER VERTICAL qui est le SENTIER DE LA RÉVOLUTION, le sentier qui conduit au SURHOMME.

L'heure du Surhomme est arrivée ! « L'animal intellectuel » n'est réellement pas plus qu'un pont tendu entre l'animal inférieur et le Surhomme. Nous devons nous convertir en véritables Rois de la Création, en Maîtres de nous-mêmes, en Seigneurs de tout ce qui est, de tout ce qui a été et de tout ce qui sera...

Il est urgent d'opérer un changement, une transformation totale ; il est urgent de sortir au plus vite de cette jungle, de ce chaos où nous nous trouvons, dans lequel nous nous débattons misérablement.

Les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir la paix ; les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir l'authentique Félicité qui transforme totalement ; les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir la Liberté.

Il est urgent, par conséquent, de prendre le CHEMIN VERTICAL que nous portons en nous-mêmes, ici et maintenant. L'heure est venue de la Grande Révolution, de la RÉVOLUTION PSYCHOLOGIQUE, de la Révolution en marche, de la Révolution qui doit nous conduire au Surhomme...

Mes frères gnostiques qui êtes réunis ici, je vous invite à réfléchir au Surhomme, je vous invite à penser à un changement total, je vous invite à vous engager sur ce Sentier Vertical Révolutionnaire qui vous conduira inévitablement vers la LIBÉRATION FINALE...

Vous n'êtes pas heureux ; je le sais. Et vous ne serez pas heureux tant que vous n'avancerez pas fermement sur le Sentier Vertical ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas atteint la dimension du Surhomme ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas libéré votre Conscience du bourbier douloureux de ce monde ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas expérimenté CELA qui est le RÉEL, Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est la VÉRITÉ.

Ainsi donc, mes frères, ce soir où vous êtes réunis, je vous invite à la réflexion...

Sur le Sentier Vertical se trouve la Révolution de la Conscience. Lorsqu'on admet qu'on a sa propre « Psychologie », on commence indubitablement à travailler sur soi-même ; alors il est évident qu'on s'engage sur le Sentier Vertical.

Nous sommes une véritable énigme pour nous-mêmes, une énigme qu'il faut déchiffrer, une énigme qu'il faut résoudre, une énigme qu'il faut rompre. En effet, bien que nous pensions nous connaître, nous ne nous connaissons pas, et c'est lamentable. Nous devons être sincères envers nous-mêmes ; nous devons effectuer la dissection du « moi-même », du « soi-même », du JE-MÊME...

On admet facilement qu'on a un corps physique, pourvu d'organes, un organisme, mais il y en a peu parmi nous qui comprennent vraiment qu'ils ont une Psychologie particulière. Quand on comprend qu'on a une Psychologie, on commence à travailler sur soi-même, ici et maintenant ; quand on comprend qu'on a une psychologie, on entame le processus de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

Celui qui commence à s'observer lui-même se convertit, de ce fait, en un individu différent, distinct des autres, complètement distinct. Mais, les gens ont tendance à n'admettre que la question physique, tridimensionnelle, celle du corps dense, parce qu'ils peuvent le voir, l'entendre, le toucher, le palper. En vérité, rares sont ceux qui acceptent sincèrement qu'ils ont une Psychologie d'un type bien particulier. Quand quelqu'un l'accepte, il commence, en fait, à s'observer et cela le rend différent pour ses proches. S'observer pour se connaître est la meilleure chose qui soit.

Quelqu'un me disait l'autre jour (ou il y a quelque temps, pour être plus précis) « qu'il se connaissait lui-même ». Alors, je ne vis aucun inconvénient à lui dire :

- « Si vous vous connaissez vous-mêmes, dites-moi combien d'atomes a un poil de votre moustache ? ». L'homme dit :

- « Et bien, cela, en effet, je ne le sais pas... »

- « Ah ! - lui dis-je - si vous ne connaissez pas un poil de votre moustache, si vous ne savez pas combien d'atomes il a, vous connaîtrez beaucoup moins la totalité de vous-mêmes... »

Indiscutablement, cet homme n'eut plus qu'à accepter mon affirmation.

Quand on se connaît soi-même profondément, on connaît l'Univers et les Dieux ; sur le Sentier Vertical, nous nous proposons avant tout de nous CONNAÎTRE NOUS-MÊMES, parce que c'est seulement en nous connaissant nous-mêmes que nous pouvons connaître les autres.

Sur le Sentier Vertical, mes chers frères, nous devons faire un inventaire psychologique de nous-mêmes pour savoir ce que nous avons et ce qui nous manque.

Il y a beaucoup de choses, à l'intérieur de nous, que nous devons éliminer : beaucoup de choses ridicules ; et nous devons aussi conquérir beaucoup de choses qui nous manquent : nous avons des choses en trop et il nous en manque beaucoup. Sur le Sentier Vertical, nous devons faire un inventaire de nous-mêmes pour savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence.

Nous autres, qui sommes réunis ici, dans cette salle, nous devons essayer d'enquêter un peu, nous devons essayer de nous auto-connaître. Nous devons nous poser des questions sur nous-mêmes et mettre ces questions sur le tapis si nous sommes réellement disposés à travailler pour changer totalement.

Sur le Sentier Vertical se trouvent les différents NIVEAUX DE L'ÊTRE ; quand on commence à travailler sur soi-même pour éliminer tel ou tel défaut psychologique, on accède indubitablement, de ce fait et de plein droit, à un Niveau Supérieur de l'Être.

On nous a dit, et c'est une grande vérité, que le Niveau d'Être de chacun ATTIRE SA PROPRE VIE. Un homme est ce qu'est sa propre vie.

Observez une vache au milieu d'une étable : son propre Niveau d'Être attire sa propre vie. Si nous sortons cette vache de l'étable et l'amenons dans notre chambre, si nous mettons une femme de chambre à son service, la peignons très bien, la saupoudrons de talc, la parfumons, elle ne cessera pas pour autant d'être une vache ; elle continuera à avoir des habitudes de vache et elle fera de notre belle chambre une étable ; elle ne changera pas, parce que le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie...

Si nous sortons de la foule un clochard en haillons et le conduisons au Palais de Buckingham pour qu'il y vive auprès de la reine Elisabeth, au début il sera servi par beaucoup de domestiques, on le considérera comme un « grand seigneur ».

Mais, son niveau d'être attirera sa propre vie : bientôt les domestiques de ce palais découvriront chez ce mendiant des habitudes très différentes de celles du palais ; ils verront qu'il est avare ; ils verront qu'il garde l'argent de manière excessive et qu'il ne dépense jamais un centime, même pour aider un ami ; ils se rendront compte de son irritabilité ; ils se rendront compte de son absence de scrupules ; ils se rendront compte de ses commérages ; il se vengera de ses ennemis, etc. Viendra enfin le moment où lui-même se retrouvera seul, en plein Palais de Buckingham ; il devra supplier les domestiques de lui amener ne serait-ce qu'une assiette pour manger parce qu'ils ne voudront plus le servir ; ils l'abandonneront ; et, au sein même du Palais de Buckingham, bien que vêtu le mieux possible, il continuera d'être ce qu'il est : un clochard...

Le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie ; un homme est ce qu'est sa vie...

Beaucoup de gens se préoccupent d'avoir d'énormes quantités d'argent. Ils disent : « Si je gagnais à la loterie, comme ma vie serait différente ! Avec le gros lot de Noël, je changerais radicalement »... Mais c'est faux, complètement faux, car notre Niveau d'Être attire notre propre vie. Un homme, je le répète, est ce qu'est sa vie.

Il convient que nous réfléchissions sur toutes ces questions : ce n'est pas en gagnant d'énormes quantités d'argent que nous allons transformer notre propre existence, non, ce que nous devons faire, c'est passer à un Niveau d'Être Supérieur.

Afin de mieux considérer la question du Niveau d'Être, plaçons-nous un instant dans un de ces lieux insolites de la ville, dans une de ces cités perdues, sur un de ces terrains où des « parachutistes » (squatters) se regroupent pour vivre en collectivité pour ainsi dire infra-humaine.

Je me souviens d'avoir observé un groupe de ces « parachutistes » : ils se battaient entre eux tous les jours, s'enivraient, se blessaient, s'entre-tuaient, et ce quartier qui, auparavant, avait vécu tranquillement, dût passer par des surprises inouïes : là-bas, tous les jours, les patrouilles de police faisaient résonner leurs sirènes ; on entendait des cris de douleur, de haine, de colère, etc., et ces malheureux continuaient, comme toujours, à souffrir terriblement. De toute évidence, leur niveau d'être attirait leur propre vie...

Si, à un moment, l'une de ces personnes avait réfléchi, ne fut-ce qu'un instant, si elle s'était proposée de s'étudier elle-même, si elle avait découvert ses défauts psychologiques et avait osé s'engager sur le Sentier Vertical Révolutionnaire de la Psychologie, il est indéniable qu'elle aurait pu éliminer quelques défauts : peut-être la colère, sans doute la haine, l'égoïsme, la médisance, etc. Conclusion : elle aurait changé son Niveau d'Être et, en changeant de Niveau d'Être, indubitablement ses moeurs se seraient raffinées. Alors, elle n'aurait plus pu s'entendre avec les gens qui l'entouraient et ceux-ci ne se seraient plus entendus avec elle. Elle se serait vu obligée de nouer de nouvelles amitiés et, par la simple loi des AFFINITÉS PSYCHOLOGIQUES, elle aurait contracté de nouvelles amitiés.

Total : en changeant de Niveau d'Être, elle aurait changé de vie. Ses nouvelles amitiés lui auraient offert sans doute de nouvelles opportunités ; grâce à ces relations, l'aspect économique de sa propre existence aurait changé, elle aurait obtenu un travail différent, elle se serait améliorée notablement.

Par conséquent, le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie et un homme est ce qu'est sa vie...

Sur le Chemin Vertical, nous avons la possibilité de changer notre propre Niveau d'Être ; si nous faisons ainsi, si nous éliminons de nous-mêmes les défauts psychologiques, le résultat sera extraordinaire, parce qu'avec le changement de notre propre Niveau d'Être, toute notre vie changera aussi. Lorsque nous changeons radicalement, tout ce qui nous entoure change aussi.

Les circonstances fastidieuses de l'existence, les circonstances désagréables de la vie ne sont que de pures projections de ce qui se passe à l'intérieur de nous. Si nous changeons à l'intérieur, les circonstances

extérieures changeront aussi ; mais, si nous ne changeons pas intérieurement, les circonstances extérieures ne changeront pas non plus.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a bien dit : « L'EXTÉRIEUR EST L'INTÉRIEUR ». Pour l'expliquer en d'autres termes, nous dirons : « L'extérieur n'est autre que le reflet de ce que nous sommes à l'intérieur ».

Si nous sommes des personnes irascibles, si nous haïssons, si nous sommes jaloux, envieux, pervers, les circonstances qui nous entoureront seront perverses, fatales, sinistres ; elles pourraient même figurer dans la presse à sensation.

Mais, si nous sommes des personnes décentes, si nous vivons en harmonie avec l'Infini, si nous respirons la paix, si l'amour, la joie, le bonheur irradient autour de nous, les circonstances qui émaneront de nous-mêmes seront belles ; nos relations seront empreintes d'une grande beauté ; tout ce qui nous entoure sera imprégné d'harmonie...

Nombreux sont ceux qui m'écrivent en me racontant leurs problèmes : « Mon mari est parti avec une autre », dit la femme ; « Ma femme ne veut plus vivre avec moi et elle est partie avec un autre homme », dit le mari ; « Comment vais-je faire, comment vais-je résoudre mon problème » ; « On me doit de l'argent et on ne veut pas me payer » ; « On m'a intenté un procès et maintenant comment vais-je m'en sortir » ; « Aidez-moi à me tirer de ce procès »...

Chaque cas, en général, est compliqué, difficile. Ils veulent tous qu'on résolve leurs problèmes ; ils veulent tous vivre en paix, connaître une harmonie extraordinaire, le bonheur, sans problèmes.

Mais, ceux qui m'écrivent ainsi ne veulent pas se rendre compte que la racine de tous leurs problèmes se trouve à l'intérieur d'eux-mêmes, que ces problèmes ne sont autres que LES PROJECTIONS DE L'INTÉRIEUR, que c'est de l'intérieur d'eux-mêmes que sont sortis les problèmes, parce qu'un homme est ce qu'est sa vie et rien de plus que ce qu'est sa vie.

Si son propre Niveau d'Être ne change pas, si sa vie intérieure ne change pas, rien ne changera ; l'extérieur n'est rien d'autre que la projection de l'intérieur... L'heure est venue de comprendre cela.

Ils veulent la félicité, mais d'où vont-ils la tirer ? Car ils ne veulent pas admettre qu'ils portent en eux-mêmes les erreurs ou, disons, les causes de tout ce qui leur arrive. En effet, chacun porte en lui-même les causes de ses souffrances et tant que ces causes n'auront pas été dissoutes, les souffrances non plus ne se dissoudront pas ; tout effet a une cause et toute cause produit un effet !

Ainsi donc, nous proposons à ceux qui veulent marcher sur le Sentier Vertical de S'AUTO-DÉCOUVRIR : de connaître leurs propres erreurs pour les extirper, les sortir d'eux-mêmes, parce que c'est seulement ainsi qu'ils pourront changer fondamentalement.

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sa propre vie, il est, sans nul doute, en train de perdre misérablement son temps. La vie est comme un film qui, apparemment, s'achève avec la mort. La mort est le retour au point de départ originel, avec la possibilité de projeter à nouveau la même vie sur le tapis de l'existence...

Dans le Bouddhisme, on nous parle de « VIES SUCCESSIVES » ; mais moi, en vérité, je dis qu'il n'y a pas de vies successives. Ce qu'il y a, ce qui EXISTE réellement, CE SONT DES EXISTENCES SUCCESSIVES ; parce que la vie est la même.

Quand arrive l'heure de la mort, le film s'achève et nous l'enroulons et l'emmenons pour l'Éternité ; là, nous le revivons de manière rétrospective.

N'oubliez pas que, de même qu'il y a un Espace Tridimensionnel, visible et tangible, il existe aussi un ESPACE PSYCHOLOGIQUE et ceci est indéniable, indiscutable, axiomatique.

Dans l'Espace Psychologique, notre propre vie continue ; là-bas, nous la revivons, dis-je, de manière rétrospective. Plus tard, nous retournons, nous revenons dans le Temps, nous nous réincorporons dans un nouvel organisme (c'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES LES CHOSES). Et nous revenons pour projeter à nouveau notre vie même, pour la projeter une autre fois sur le tapis de ce monde.

Ainsi donc, ce qui existe, ce ne sont pas des Vies Successives ; ce qu'il y a réellement, ce sont des Existences Successives (Faites la distinction entre Vies Successives et Existences Successives). IL N'Y A QU'UNE VIE : celle que nous amenons, celle que nous remportons, celle que nous amenons de nouveau et celle que nous remportons de nouveau, toujours la même !

Des existences, oui ! On assigne à chaque Âme 108 EXISTENCES...

Si je suis en train de faire ces affirmations, c'est parce que je suis devant un auditoire très spécial ; je suis devant un auditoire composé de personnes du Mouvement Gnostique International, de personnes révolutionnaires, rebelles, vraiment disposées à suivre le Sentier Vertical, le Sentier des Transformations, le Chemin qui doit les conduire au Surhomme.

Le moment est venu de réfléchir à ce qu'est notre propre vie. Si nous ne changeons pas ce « film » de la vie (celui que nous amenons, celui que nous remportons), si nous ne le modifions pas, il continuera toujours à se répéter et il se répétera au fil des 108 existences ; et si, malgré tout, nous ne le changeons pas, nous devrons, comme dit le dicton par ici « prendre nos cliques et nos claques » ; nous devrons emmener nous-mêmes notre vie dans le RÈGNE MINÉRAL SUBMERGÉ...

Que ce règne soit une réalité, personne ne peut le nier puisque nous vivons sur l'épiderme de cette pauvre Terre qui voyage avec nous à travers l'espace infini.

Que Dante Alighieri, dans sa « Divine Comédie », ait situé son Enfer dans le Règne Minéral Submergé n'a rien d'étrange ; et cela, les Divins et les Humains le savent...

Évidemment, ceux qui échouent dans la transformation de leur propre vie, ceux qui ne sont pas capables d'éliminer leurs défauts psychologiques, devront INVOLUER dans le Temps, à l'intérieur des Neuf Cercles Dantesques, jusqu'à la SECONDE MORT. Et cela n'a rien d'agréable d'involuer dans le Temps. Moi, personnellement, je n'ai pas peur de l'Enfer...

Dans les Mondes Infernaux, se désintègre l'Ego, le Moi, le Moi-même, ce Moi de la Psychologie Expérimentale, ce Moi qu'étudient tous les psychologues de cette planète.

Dans le Règne Minéral Submergé, nous passons toujours par la Seconde Mort ; mais cela n'a vraiment rien d'agréable de se développer de manière involutive dans les Neuf Cercles de Dante Alighieri ; je ne saurais vous recommander de passer par le MICTLAN, avec ses épreuves si terribles...

Ici, précisément, dans notre cher Mexique, nos ancêtres d'Anahuac ont parlé du Mictlan ; ce Mictlan n'est rien d'autre que les Mondes Infernaux de Dante avec ses Neuf Cercles Infernaux ; c'est là que se trouvent les terribles épreuves dont parleront les anciens Initiés ; c'est là que se trouve la Sagesse que nous montrera le florentin Dante Alighieri ; c'est là que se trouve la Sagesse que dépeindra Virgile, auteur de « l'Enéide »...

D'inénarrables amertumes attendent ceux qui entrent dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux ; c'est pourquoi il n'est pas conseillé d'involuer dans le Temps.

Il est évident que ceux qui passent par ces terribles épreuves, après la Seconde Mort, entrent dans les PARADIS ÉLÉMENTAUX de la Nature ; plus tard, ils évoluent dans les Quatre Règnes pour atteindre de nouveau l'État Humain qu'ils ont perdu jadis.

Dissoudre le Moi est fondamental et il vaut mieux le faire ici et maintenant... Il me vient à la mémoire, en ce moment, un épisode concernant Mahomet. Alors qu'il était très vieux et sur le point de mourir près de la source cristalline d'une oasis, il s'adressa à la foule en disant :

- « Si je dois quelque chose à quelqu'un, qu'il me crache au visage... »

On assure qu'un homme avança jusqu'à lui et lui cracha au visage. Cet homme sage (Mahomet) se lava alors le visage à la source cristalline de cette oasis et il s'exclama :

- « Il vaut mieux tout payer en une seule fois dans la vie plutôt qu'après la mort ! »

Car les souffrances qu'on doit endurer dans le Mictlan des Aztèques sont assurément douloureuses... C'est pour toutes ces raisons que nous devons réfléchir...

Il y a des Âmes qui préfèrent se libérer une fois pour toutes et qui pénètrent (comme dit la Sagesse de nos ancêtres d'Anahuac) dans le TLALOCAN : il s'agit de régions ineffables, vivement représentées par TLALOC, le Dieu de la pluie.

Il existe des régions ineffables dans le Monde Moléculaire, gouvernées par HUEHUETEOTL, le Dieu du Feu, ou par le Dieu Chauve-Souris, etc., vives représentations de l'Ésotérisme ancien, vives représentations de la Mystique chrétienne et Aztèque transcendante et transcendantale.

En tout cas, tant qu'on n'a pas dissous l'Ego, on n'a pas non plus le droit d'entrer dans ces Régions Ineffables dont nous parlent les anciennes religions ; tant qu'on n'aura pas dissous le Moi-même, tant qu'on ne se sera pas élevé sur la Ligne Verticale où se trouvent les différents Niveaux de l'Être, on n'aura pas droit non plus à ce que sa CONSCIENCE SUPERLATIVE ET TRANSCENDANTALE entre dans les PARADIS MOLÉCULAIRES.

Ceux qui veulent vraiment essayer d'acquérir l'authentique Félicité devront commencer par s'engager sur le CHEMIN VERTICAL.

Dans la Verticale, on nous a enseigné clairement que nous ne sommes pas encore des Individus Sacrés, que chacun de nous est une PERSONNE-MACHINE et qu'à l'intérieur de notre personne il y a beaucoup de personnes...

En nous, il y a BEAUCOUP DE PERSONNES PSYCHOLOGIQUES : nous avons le Moi de la colère, nous avons aussi le Moi de la haine, nous avons le Moi de la convoitise, nous avons le Moi de la jalousie, nous avons le Moi des commérages, nous avons le Moi de l'ambition, nous avons le Moi de la ruse, etc.

Tous ces Mois que nous avons ne sont pas une pure fiction ; ils sont une terrible réalité pour celui qui a développé le sens de l'Auto-observation Psychologique.

Tous ces MOIS-PERSONNES entrent et sortent de notre corps physique à volonté. Tous ces Mois-Personnes ont aussi TROIS CERVEAUX : chaque Moi-Personne a donc un Cerveau Intellectuel, un Cerveau Emotionnel et un Cerveau Moteur-Instinctif-Sexuel ; chaque Moi-Personne est, par elle-même, une entité complète.

Ainsi, à l'intérieur de notre personne vivent donc beaucoup de personnes qui entrent et sortent librement de notre organisme. Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous n'avons pas de jugement exhaustif,

pourquoi nous sommes remplis de terribles contradictions : à un moment donné, nous disons une chose, à un autre moment nous affirmons le contraire.

Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds (psychologiquement parlant) je peux vous dire, au nom de la vérité, que nous deviendrions fous, que nous fuirions, épouvantés, que nous essayerions d'échapper à nous-mêmes.

Si nous étions une personne responsable, si chacun de nous était un INDIVIDU SACRÉ, s'il était entier, tout serait différent. Mais, nous ne sommes pas entiers, donc nous ne possédons pas ce qu'on appelle « UNICITÉ ».

Nous sommes une MULTIPLICITÉ désordonnée et chaotique ; nous nous croyons vivants et nous sommes morts. En nous vivent beaucoup de spectres de la mort : le « Moi je déteste », le « Moi j'ai de la jalousie », le « Moi j'ai de l'envie », le « Moi je suis luxurieux », le « Moi je suis irascible », etc.

Tous ces Mois-Personnes, je le répète, entrent et sortent de notre corps ; véritablement, à l'intérieur de chaque Moi-Personne est mise en bouteille une fraction de notre propre Conscience embouteillée. Donc notre Conscience est embouteillée dans toute cette multiplicité de Mois qui constitue le Moi-même ; notre Conscience embouteillée fonctionne en vertu de son propre conditionnement, c'est-à-dire que nous avons la CONSCIENCE ENDORMIE...

De tous les PHÉNOMÈNES PHYSIQUES qui se passent autour de nous (et je dis bien : physiques, et je le souligne) nous ne pouvons percevoir qu'un millionième de ces phénomènes, c'est-à-dire qu'il existe une multitude extraordinaire de phénomènes physiques qui se passent autour de nous et que nous ne sommes pas capables, en vérité, de percevoir.

Nous sommes endormis, mais nous nous croyons éveillés ; nous n'admettons pas que nous sommes endormis et même cela nous offense quand quelqu'un nous considère comme tels ; mais, en vérité, NOUS DEVONS NOUS ÉVEILLER.

Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de « s'éveiller » ; si nous étions éveillés, nous pourrions voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; si nous étions éveillés, pour nous la vie serait complètement différente : nous ne serions pas victimes des circonstances, nous pourrions les manier à volonté. Mais en vérité, nous ne sommes pas éveillés ; nous sommes profondément endormis ; nous dormons profondément ; nous ignorons que nous ignorons...

L'heure est venue de nous soucier de notre Éveil ; quand nous nous éveillerons, nous pourrons percevoir parfaitement Cela qui est la Vérité, Cela qui n'appartient pas au Temps, Cela qui est au-delà du corps, des sentiments et du mental...

Quand on expérimente le Réel, on expérimente aussi un « élément » qui transforme radicalement. Il faut que nous expérimentions cet « élément » en ayant pour but de travailler intensément sur nous-mêmes.

Il est nécessaire, avant tout, de DISSOUDRE CES VAINES PERSONNALITÉS que nous avons en nous dans le but, précisément, d'éveiller notre Conscience. Quand un Moi psychologique, que ce soit celui de la colère, ou bien celui de la haine, etc., est désintégré, la Conscience qui s'y trouve aussi embouteillée est émancipée, libérée ; alors advient l'Eveil...

Normalement, les gens ont 3% de Conscience éveillée ; mais, si nous travaillons sur nous-mêmes, si nous éliminons tous ces Mois-Personnes qui demeurent en nous, nous augmenterons peu à peu notre pourcentage de Conscience.

Nous pouvons dire, en vérité, que si les gens avaient ne serait-ce que 10% de Conscience éveillée, les guerres disparaîtraient pour toujours de la surface de la terre ; si les gens parvenaient à acquérir 50% de

Conscience éveillée, la Terre serait un Paradis. Maintenant, arriver à avoir 100% de Conscience éveillée, c'est seulement pour les Initiés, les Surhommes comme Moïse, Bouddha Gautama, le Christ, etc.

Il nous faut beaucoup travailler, dissoudre ces Mois que nous avons en nous pour pouvoir changer notre propre vie, pour pouvoir éveiller notre Conscience, pour arriver à l'ILLUMINATION, pour expérimenter vraiment Cela qui n'appartient pas au Temps, Cela qui est la Vérité...

Avant tout, comme je l'ai déjà dit, quand on s'engage sur le Sentier Vertical, quand on admet qu'on a une psychologie, on commence à s'auto-observer. Quand on découvre qu'on a le Moi de la colère, on doit le travailler : au début, on doit seulement se limiter à L'OBSERVER ET ENSUITE LE COMPRENDRE à travers l'analyse, la Méditation Profonde et les études directes. Après avoir compris que nous avons tel ou tel Moi-défaut, alors nous passons à la troisième phase : LA DÉSINTÉGRATION, L'ÉLIMINATION...

Le Mental ne peut à lui seul éliminer aucun défaut psychologique ; le Mental peut seulement l'étiqueter sous différents noms, le faire passer d'un niveau à un autre ; le cacher à nous-mêmes ou aux autres, etc., le condamner ou le justifier, mais jamais l'altérer radicalement. Il nous faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, un Pouvoir qui puisse désintégrer réellement n'importe quel Moi-défaut.

Heureusement, ce Pouvoir, nous le possédons tous en nous-mêmes, ici et maintenant : je veux me référer, avec emphase, au POUVOIR SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, à ce Pouvoir extraordinaire que les Orientaux appellent « KUNDALINI » et que les Alchimistes médiévaux appellent « STELLA MARIS ».

En vérité, Stella Maris est une variante de notre propre Être, un dérivé. Stella Maris, le Cobra Sacré, le « Pouvoir Serpentin de Kundalini », comme on l'appelle en Inde et au Tibet, peut désintégrer instantanément n'importe quel défaut de type psychologique.

Il est évident que nous avons tous pleinement le droit d'invoquer le Pouvoir de DEVI KUNDALINI SHAKTI ; ce Pouvoir s'amplifie, s'intensifie, se développe quand on travaille de façon extraordinaire dans LA FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN, dans la Neuvième Sphère...

Les célibataires aussi peuvent invoquer Devi Kundalini quand ils veulent éliminer telle ou telle erreur psychologique. Mais, en vérité, nous devons affirmer, en le soulignant, que le Pouvoir merveilleux de Devi Kundalini Shakti s'amplifie de manière extraordinaire dans la Neuvième Sphère ; avec ce Pouvoir miraculeux, nous pouvons désintégrer n'importe quel défaut.

Devi Kundalini, Isis, Adonia (cette variante de notre propre Être, cet aspect de DIEU-MÈRE en nous) peut éliminer de nous-mêmes le défaut que nous aurons compris intégralement dans tous les Niveaux de notre Mental...

L'heure est venue de comprendre à fond cette question, de MOURIR D'INSTANT EN INSTANT ; c'est seulement « avec la mort qu'advient le nouveau » ; « si le grain ne meurt, la plante ne naît pas » ; il est nécessaire que nous soyons tous décidés à MOURIR si nous voulons vraiment NAÎTRE SPIRITUELLEMENT.

Rappelons-nous cette phrase de Jésus à Nicodème. Jésus s'exclama : « Il faut que tu MEURES pour pouvoir entrer dans le Royaume des Cieux »...

Il nous faut MOURIR, ici même et maintenant, si nous voulons entrer dans les MONDES SUPÉRIEURS DE CONSCIENCE COSMIQUE complètement éveillés, totalement illuminés, radicalement transformés.

Ainsi, tels que nous sommes, nous ne servons à rien ; nous sommes un échec total ; tels que nous sommes, nous ne sommes que des Egos. Le Moi psychologique ne peut pas créer un Nouvel Âge ; le Moi

psychologique ne peut pas initier l'ÈRE DU VERSEAU dans l'auguste tonnerre de la pensée ; le Moi psychologique ne peut pas produire l'ÂGE D'OR.

Ils se trompent, ces faux prophètes qui disent qu'en l'an 2001 ou 2007 commencera l'ÈRE DE LA FRATERNITÉ ET DE L'AMOUR, l'Âge d'Or chanté par Virgile, le poète de Mantoue, dans son oeuvre colossale intitulée « l'Enéide », ils mentent, car de quelle façon l'Ego pourrait-il inventer un Âge d'Or ? Croyez-vous, par hasard, que le Moi de la Psychologie Expérimentale, ce Moi ténébreux, ce Moi de la haine, ce Moi de la guerre, des envies, etc., pourrait vraiment créer l'Âge d'Or ?

De toute évidence, nous devons MOURIR EN NOUS-MÊMES, ici et maintenant, si nous voulons vraiment créer l'Âge futur, créer une nouvelle civilisation, créer une nouvelle culture.

Le moment est venu de comprendre que nous ne sommes pas heureux ; l'heure est venue de comprendre que nous sommes malheureux et que nous ne devons pas nous leurrer nous-mêmes en nous croyant très « importants », « parfaits », « Souverains », « Dieux », « Hommes », et je ne sais quoi encore...

Plaçons-nous sur le plan des crues réalités : chacun de nous doit lutter pour exister, doit lutter pour vivre ; il n'est pas heureux (il est fondamental de changer !).

Dans mes livres, j'ai beaucoup parlé à propos du sexe ; j'ai dit pas mal de choses sur la Forge Incandescente de Vulcain, sur l'ALCHIMIE SEXUELLE. Il est évident que grâce à la transmutation de la Libido Génétique (citée tant de fois par saint Augustin), il est possible de créer en nous les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE pour nous convertir en Hommes.

Mais, à quoi servirait de nous convertir en Hommes authentiques, au sens le plus complet du terme, au sens le plus extraordinaire, si nous n'éliminions pas l'Ego ? Celui qui possède les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qui n'a pas éliminé l'Ego se convertit, de ce fait et par droit propre, en un HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité, un échec, un avorton de la Mère Cosmique.

Ainsi donc, travailler dans la Forge Incandescente des Cyclopes est nécessaire, mais, si nous n'éliminons pas l'Ego, nous subirons un échec retentissant...

Qu'aucun de nous ne se croie parfait, parce que SEUL LE PÈRE qui est dans les Cieux EST PARFAIT ; nous devons tous considérer que nous sommes imparfaits, à commencer par moi qui suis en train de faire cette conférence, ici, devant vous !...

Il est lamentable que, dans le Mouvement Gnostique, il y ait encore des personnalités qui, disons-le, se croient « parfaites » ; il est lamentable que dans le Mouvement Gnostique il y ait encore des MYTHOMANES, des personnes qui se sentent « sublimes » et « au sommet de la hiérarchie ».

Moi, en tant que Président Fondateur de ce Grand Mouvement, jamais je ne me sentirai parfait, parce que je suis parfaitement convaincu que seul Lui, le Seigneur, le Père, est parfait.

Mais, dans le Mouvement Gnostique, on voit parfois des incongruités stupéfiantes : des personnes pleinement dans l'erreur qui se croient « sages », des personnes qui se sentent très « saintes » alors qu'elles ont les mains pleines de charbon ; des personnes qui se sentent très « élevées hiérarchiquement », transformées en « Hiérophantes », alors que, vraiment, en réalité, elles n'ont pas même commencé à emprunter le Sentier Vertical Révolutionnaire...

Nous devons nous placer sur le plan des plus crues réalités. En aucune manière, je ne suis venu ici dans le but d'être pessimiste, ni non plus avec le propos de vous remplir le coeur de pessimisme : j'ai voulu seulement mettre sur le tapis des réalités l'état psychologique dans lequel nous nous trouvons tous.

Tant que nous n'aurons pas éliminé de nous-mêmes tous ces Mois-défauts que nous avons, notre Conscience sera profondément endormie ; nous mourrons sans savoir à quelle heure, nous naîtrons sans savoir comment ni pourquoi ; nous continuerons dans l'Au-Delà comme des somnambules, comme des fantômes. C'est ainsi qu'a été notre vie. Ainsi elle a été et ainsi elle sera, tant que nous n'éliminerons pas de nous-mêmes les Mois-défauts.

Cependant, je dois vous dire que tout n'est pas, comme on le croit, de la pure intellectualisation. Je ne veux pas dire que l'INTELLECTION ILLUMINÉE ne sert pas ; ce que je veux, c'est expliquer que « si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se dissoudre ne se dissout pas et ce qui doit être cuisiné n'est pas cuisiné »...

Également, de façon similaire, j'affirme en le soulignant que « si nous ne passons pas par de fortes crises émotionnelles, intentionnelles, conscientes, nous n'éliminerons pas ce que nous devons éliminer et nous ne cristalliserons pas en nous-mêmes ce que nous devons cristalliser »...

L'Intellect à lui seul n'est pas tout ; dans ce travail, il n'est possible d'avancer que sur la base de TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES...

L'Intellect n'est pas tout : nous devons passer par de grandes crises émotionnelles ; l'intellectuel n'est pas tout : le CERVEAU ÉMOTIONNEL doit valoriser le Travail Psychologique qui nous conduit à la transformation en profondeur. L'émotion doit travailler plus que l'Intellect ; l'émotion doit devenir active en nous ; ainsi, par le chemin des émotions authentiques, nous parviendrons à l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE.

En vérité, je me sers de l'Intellect seulement quand je parle avec vous, quand je dois m'adresser à l'Humanité, au monde ; dans ma vie privée, je ne m'en sers pas ; dans ma vie privée, seuls existent le sentiment, l'Amour, la Conscience, la Musique, la Beauté et c'est tout.

Mais, l'Intellect, je dois m'en servir en ce moment pour que vous puissiez me comprendre ; parce que, comme je l'ai dit au début : « Vous êtes venus ici pour m'écouter et je suis venu ici pour vous parler et entre vous et moi il doit y avoir une mutuelle compréhension » ; c'est pourquoi je me vois dans l'obligation de me servir, ce soir, de l'Intellect...

Au nom de la vérité, je dois vous dire que pour vous, il est urgent, avant tout, de ne pas différer la Désintégration du Moi-même. Quand le Moi psychologique est désintégré dans sa totalité, quand il est réduit en cendres, quand l'Ego animal cesse d'exister, la Conscience est totalement illuminée et on peut voir les ELOHIM, on peut parler avec eux face à face ; on peut voir, toucher et palper les grandes réalités des MONDES SUPÉRIEURS : on peut visiter le Nirvana, le Paranirvana et le Mahaparanirvana, etc.

Mais tant que la Conscience sera endormie, nous ne serons pas plus que de simples intellectuels condamnés à la peine de vivre et c'est tout.

L'heure des grandes révolutions est arrivée ; l'heure où nous devons nous décider pour l'ÊTRE ou le NON ÊTRE de la Philosophie ; l'heure où nous devons nous lever en armes contre nous-mêmes, contre le monde, contre la Nature, contre le Cosmos, contre tout et contre tous.

L'heure est venue pour nous de rompre nos chaînes et d'abandonner cette prison de misère dans laquelle nous vivons (cette « prison » s'appelle « l'Ego »). Tant que nous ne détruirons pas cette prison misérable, ce cachot immonde, notre Conscience continuera d'y être emprisonnée et elle fonctionnera en vertu de son propre conditionnement, endormie, inerte...

Maintenant, vous comprenez pourquoi cela m'intéresse tant, pourquoi je vous ai dit, ce soir, que LE PRINCIPAL EST DE MOURIR. C'est ainsi, ce sera ainsi et ce doit être ainsi !

Malheureusement, l'Ego exerce une fascination extraordinaire sur notre propre Conscience. En m'écoutant, beaucoup d'entre vous diront que je suis trop pessimiste ; ils se mettront la main sur le coeur pour dire : « Eh bien, je suis arrivé à faire quelques progrès »... Chacun cherchera une justification à sa conduite, à sa façon d'être, etc., parce que personne ne veut reconnaître la vérité : reconnaître qu'il est malheureux.

On nous a fait beaucoup de promesses, chacun promet des merveilles ; les politiques promettent de donner au monde la Joie, la Félicité, etc., et alors ? Le monde continue de fonctionner et continuera de fonctionner avec ses amertumes ; et la douleur continuera jour après jour, jusqu'à ce que nous éliminions les causes de la douleur. Ces causes ne sont pas en dehors de nous-mêmes ; ces causes sont en nous-mêmes, ici et maintenant.

Nous devons nous rebeller, je l'ai déjà dit, contre nous-mêmes, contre la Nature et contre le Cosmos ; nous devons nous lever en armes contre tout ce qui existe si nous voulons l'Émancipation, la Libération Finale.

Nous avons besoin de SINCÉRITÉ, de ne plus nous tromper misérablement les uns les autres. Malheureusement, il manque beaucoup de sincérité dans le monde : tous se croient « parfaits », tous se croient « justes », tous se croient « saints », tous se croient « sages ».

Dans les différentes écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, il n'y a personne qui se croie ignorant ; tous croient qu'ils vont « attraper Dieu par la barbe ». Ils ignorent et le pire de tout c'est que « non seulement ils ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent »... Ce qui est plus grave...

L'heure des grandes décisions est arrivée ; l'heure est venue pour nous d'emprunter le Sentier de la Révolution en marche, le Chemin resserré, étroit et difficile qui conduit vers la Lumière, LE CHEMIN VERTICAL RÉVOLUTIONNAIRE, le Chemin de la Révolution de la Conscience, le Chemin qui conduit au Surhomme.

Malheureusement, actuellement, nous ne sommes rien que des Animaux Intellectuels condamnés à la peine de vivre ; pour être des HOMMES, il faut avoir dissous l'Ego et avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Plus encore : s'être sacrifié intensément pour l'humanité.

Ce que je suis en train de dire ici, ce soir, est dur : j'affirme, avec insistance, que nous ne sommes pas encore parvenus à l'État Humain, que nous ne sommes que de simples « animaux intellectuels ». Il est nécessaire, d'abord, d'atteindre l'État Humain et ensuite, plus tard, nous arriverons au SURHOMME.

En étudiant l'un de nos manuscrits d'Anahuac, j'ai lu quelque chose d'extraordinaire. Nos ancêtres Aztèques affirment la chose suivante : « Les Dieux créèrent les hommes en bois ; ils les fabriquèrent en bois et, après les avoir fabriqués en bois, ils les fusionnèrent avec la Divinité »... Mais ensuite, ils concluent en disant « Les Hommes n'arrivent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Bien sûr que si nous nous convertissons en Hommes du fait d'avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, grâce à l'accomplissement du DEVOIR PARLOK, ça ne veut pas dire, pour autant, que nous aurons triomphé ; pour triompher, il est nécessaire de parvenir à l'INTÉGRATION AVEC LA DIVINITÉ.

Celui qui a atteint l'État Humain authentique et véritable, celui qui y est parvenu, doit avant tout se soumettre à la Dissolution de l'Ego, parce que si un Homme véritable ne dissout pas l'Ego, il se convertit en un Hanasmussen à double Centre de Gravité, un Avorton de la Mère Cosmique, un échec...

Ainsi donc, ce n'est qu'en éliminant la totalité de nos défauts psychologiques, qu'en MOURANT EN NOUS-MÊMES, que nous obtiendrons vraiment l'Intégration avec le LOGOS, avec la Divinité ; alors, nous nous convertirons en KUMARATS, au sens le plus complet du terme.

Un « Kumarat » est un Surhomme ; un « Kumarat » est un LOGOÏ incarné ; un « Kumarat » a pouvoir sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau et sur la Terre ; nous devons nous convertir en Kumarats, en Hommes authentiques, en Êtres Divins, Ineffables, en Individus Sacrés. Mais ainsi, tels que nous sommes, en vérité, nous ne sommes rien de plus que de simples « animaux intellectuels » condamnés à la peine de vivre...

Vous tous, ici présents, je vous invite à vous connaître vous-mêmes, à vous étudier, à enquêter, à vous enquérir, à chercher, à explorer vos profondeurs pour pouvoir arriver à savoir ce que vous avez en surplus et ce qui vous manque. Quand on comprend tout cela, on s'engage sur le Chemin qui conduit au Surhomme.

L'heure est venue, l'heure terrible où les grands cataclysmes approchent : la terre tremble au Guatemala, elle tremble au Nicaragua, des tremblements continueront de toutes parts ; ici même, dans notre Capitale, il y aura un très grand tremblement ; les tremblements de terre se multiplieront aux quatre coins du globe terrestre ; de grands événements cosmiques approchent !...

Nous sommes dans l'urgence (il est nécessaire) de dissoudre l'Ego. Il serait lamentable que nous nous désincarnions sans avoir dissous le moi-même...

CONFÉRENCE N°56 : FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES DE LA FAUSSE PERSONNALITÉ (La Fausse Personnalité)

Traduction d'une conférence intitulée "FUNDAMENTOS PSICOLÓGICOS DE LA FALSA PERSONALIDAD (La Falsa Personalidad)"

Il existe en nous, c'est certain, un élément préjudiciable qui fait obstacle à l'acquisition de la véritable Félicité. Je veux me référer, en le soulignant, à la FAUSSE PERSONNALITÉ. Sans aucun doute, si celle-ci disparaissait, seule la BÉATITUDE régnerait dans nos coeurs.

Malheureusement, la Fausse Personnalité est constituée de certains ingrédients préjudiciables. Il est évident que je me réfère maintenant à la VANITÉ et à L'ORGUEIL ; nul doute que si ces deux « éléments » disparaissaient de la surface de la Terre, la vie de l'être humain changerait totalement.

L'orgueil et la vanité entraînent beaucoup de causes et d'effets erronés. L'ORGUEILLEUX veut monter au sommet de l'échelle, se faire remarquer, collectionner les honneurs, les distinctions, les coeurs, les sentiments, sans se soucier de la douleur d'autrui.

Le VANITEUX, évidemment, se sent blessé quand quelqu'un l'offense et, sur l'autel de sa vanité, il sacrifie les autres afin de se procurer ce qui éblouit le plus les gens : la voiture flambant neuve, la résidence luxueuse, les habits élégants, etc. Peu lui importe d'avoir à exploiter beaucoup de gens si par ce moyen ou par d'autres il arrive à obtenir l'argent nécessaire qui lui permettra d'exposer au monde sa fatuité.

Ainsi donc, mes frères, l'orgueil et la vanité sont extrêmement graves. Graves aussi sont la JALOUSIE et les PRÉOCCUPATIONS. Les préoccupations sont, pour ainsi dire, semblables aux mouches : des milliers de Mois des préoccupations voltigent dans le Mental, attendant une occasion de fabriquer des problèmes. Pareils aux mouches qui se posent sans discrimination sur les immondices, sur la nourriture et sur tout ce qu'elles [...] tels sont également les essaims des Mois des préoccupations. Ils attendent quelque chose sur quoi se poser pour former des préoccupations : un concept, un mot, une idée, une théorie, toute chose, quelle qu'elle soit. Les Mois des préoccupations attendent l'instant où ils vont pouvoir fabriquer des problèmes ; ils flottent dans le Mental et ils sont perceptibles à ceux qui possèdent la divine Clairvoyance.

C'est terrible : quand on pense, simplement, que ces Mois correspondent à la Fausse Personnalité (voyez combien la fausse personnalité est préjudiciable).

Quant à la JALOUSIE, que peut-on en dire ? Le jaloux fait « d'une puce un cheval », un rien lui crée des problèmes : si l'être aimé sourit, voilà un motif de jalousie pour le jaloux et alors il calomnie, il blesse, il fait du mal. Mais, il existe non seulement la jalousie passionnelle, mais aussi d'autres sortes de jalousie : la jalousie religieuse, la jalousie politique, la jalousie d'amitié (personne ne peut nier cela) ; la jalousie a de multiples aspects et elle cause beaucoup de douleurs.

Toutes ces sortes de jalousie, tous ces Mois des préoccupations, de l'orgueil (qui est sans aucun doute très grave), de la vanité (qui produit tant d'ostentation), tout cela appartient simplement à la Fausse Personnalité.

Les êtres humains pourraient être heureux s'ils ne possédaient pas la Fausse Personnalité ; malheureusement, tout le monde la possède. En l'absence de la Fausse Personnalité, nous pourrions vivre en extase. Comme nous nous sentirions heureux ! Mais, malheureusement, les gens possèdent tous la Fausse Personnalité et c'est grave.

Il est nécessaire que nous nous proposions de DÉTRUIRE LA FAUSSE PERSONNALITÉ. C'est possible si nous faisons la dissection de la jalousie, de la vanité, des Mois des préoccupations, de l'orgueil, etc. Lorsqu'une personne comprend que l'orgueil est l'un des facteurs les plus denses de la Fausse Personnalité, elle se propose de faire la dissection de cet « élément » et elle le dissout radicalement.

Pensons à ce qu'est la FÉLICITÉ DE L'ÊTRE et à ce qu'est la Fausse Personnalité. L'Être en lui-même est heureux, infiniment heureux. Quand quelqu'un élimine la Fausse Personnalité, il entre dans la plénitude de l'Être, il jouit alors de la Béatitude. Malheureusement, ils sont très peu ceux qui se préoccupent de ce genre d'études, rares sont ceux qui tentent réellement de S'AUTO-EXPLORER profondément.

Évidemment, mes chers frères, nous avons besoin de provoquer en nous un changement. Si un Mage dissolvait par magie la vanité et l'orgueil, les gens se trouveraient totalement transformés ; mais ils ne sauraient malheureusement pas quoi faire, ils se trouveraient désorientés, ils ne trouveraient plus de sens à la vie, ils se suicideraient, ils mourraient ; mais néanmoins, il faut dissoudre ces deux ingrédients : l'orgueil et la vanité.

Mais, le processus du changement, de la dissolution, doit être MÉTHODIQUE, DIDACTIQUE et même DIALECTIQUE. Dans le cas contraire, nous mourrions, nous nous trouverions désorientés. Quand quelqu'un comprend cela, il se propose alors de travailler sur lui-même.

Nous avons besoin de nous rendre conscients, AUTO-CONSCIENTS de nos propres pensées, de nos propres sentiments et des effets que les autres êtres humains produisent sur nous. Lorsqu'on comprend la nécessité de se rendre auto-conscients, on entame alors la dissolution des facteurs de l'orgueil et de la vanité, tout comme ceux de la jalousie et des préoccupations. Il se produit alors une transformation qui nous amènera, évidemment, à l'Éveil. S'ÉVEILLER EST FONDAMENTAL, s'éveiller est radical...

Les Mois de l'orgueil et de la vanité, qui correspondent à la Fausse Personnalité, s'emparent de nous ; ils font en sorte qu'on s'identifie avec les choses de ce monde, avec les choses matérielles, avec les faits, avec les différents événements qui se répètent dans le temps.

On doit apprendre à faire la SÉPARATION du Soi-même, la séparation de toutes les choses : NE PAS S'IDENTIFIER avec les faits, avec ce qui arrive, avec les choses, avec les événements, etc., parce que cette identification absorbe, vampirise notre Conscience et la submerge en réalité plus profondément. Nous avons donc besoin que notre Conscience s'éveille, ce qui est possible en faisant une séparation entre nous et les choses, les événements, les faits.

Ainsi, mes frères, nous devons devenir AUTO-RÉFLÉCHIS, AUTO-CONSCIENTS. Évidemment, le travail de la désintégration des éléments de la Fausse Personnalité est parfois très difficile, nous ne pouvons pas le nier. Nous voudrions désintégrer certains « éléments » et « sous-éléments » de la Fausse Personnalité dans le but d'atteindre la Félicité à laquelle nous avons droit. Mais malheureusement, parfois (ce qui est grave) nous sentons que nous ne progressons plus.

Il y a des MOIS, des « éléments », des « agrégats » ou « sous-éléments » de la Fausse Personnalité qui sont très DIFFICILES À DÉSINTÉGRER : alors, il nous faut une suprême patience si nous voulons vraiment avancer.

À mesure que nous pénétrons de plus en plus à l'intérieur de nous-mêmes, nous découvrons également qu'il existe en nous certains agrégats psychiques inhumains très difficiles à pulvériser. Nous ne devons pas nous impatienter, surtout quand, en réalité, NOUS N'AVONS PAS PAYÉ le prix de notre avancement.

Désintégrer certains « éléments » difficiles est parfois possible quand on paie. Mais, il s'avère également absurde de vouloir éliminer immédiatement certains « sous-éléments » sans avoir payé. Rappelez-vous

que tels ou tels agrégats inhumains personnifiant des erreurs se trouvent, en vérité, intimement RELIÉS À DES CAUSES ERRONÉES, et celles-ci, à leur tour, au KARMA.

Ne vous étonnez donc pas si vous vous retrouvez à un moment donné arrêtés par tel ou tel « élément » car, il est évident que ce dernier est inclus ou rattaché à telle ou telle MAUVAISE CAUSE. Les mauvaises causes produisent de mauvais effets et ces mauvaises causes ou MOI-CAUSES se trouvent, à leur tour, reliés à la Loi du Devoir et de l'Avoir : à la Loi du Karma. Dans ces cas, IL FAUT PAYER pour pouvoir désintégrer l'un ou l'autre de ces « éléments » difficiles.

On paie le karma non seulement avec la DOULEUR, mais on peut aussi le payer avec de BONNES OEUVRES et on peut même obtenir le pardon par le SUPRÊME REPENTIR. Alors les Moi-causes se dissolvent.

L'impatience, dans ces études, nuit à nos néophytes ; s'ils veulent réaliser de sérieux progrès, ils doivent DEVENIR SÉRIEUX. On ne peut concevoir un homme sérieux qui n'ait pas acquis la PATIENCE. Le Christ Jésus a dit : « En patience vous posséderez votre âme ». Il nous faut une grande dose de patience quand nous sommes arrêtés par tel ou tel Moi. C'est pourquoi il est urgent de devenir plus conscients de nous-mêmes en pensées, en sentiments et en paroles.

Sachons faire la distinction entre LA CONFÉRENCE proprement dit et le BAVARDAGE. Le Bavardage et le bavard sont une même chose : c'est pourquoi, dans nos études, nous ne devons jamais accepter le mot « bavardage » ou « bavard » pour nos conférenciers.

Nous autres, nous ne faisons pas de bavardage et je ne suis pas ici en train de bavarder avec vous ; non monsieur, je suis un homme sérieux et je ne suis pas venu bavarder, je suis venu vous faire une conférence, ce qui est différent. Le bavardage est pour les bavards ; la conférence, nous la retrouvons dans les « Dialogues » de Platon, dans les conversations que Socrate avait avec ses disciples.

On a déjà amplement parlé de cela, et il vaudrait bien la peine d'étudier « La République » de Platon : nous pourrions ainsi faire clairement la différence entre ce qu'est la conférence et ce qu'est le bavardage des bavards. Le bavardage est quelque chose de mécanique par nature ; le « bavard » ou « parleur », celui qui bavarde est un individu qui n'a pas Conscience de ce qu'il est en train de dire : il parle mécaniquement.

La conférence est autre chose ! La conférence, c'est le propre d'un Socrate avec ses disciples dans son Académie ou d'un Platon dans les Mystères d'Eleusis ; c'est cela la conférence ; là, il y a de la réflexion. Dans ce cas, celui qui donne une conférence, celui qui donne l'Enseignement, parle avec une réflexion profonde, UNE RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE ; il choisit les paroles adéquates pour chaque idée et il expose ainsi les idées avec les mots exacts, résultat évident de l'Auto-réflexion de l'Être.

Celui qui fait une conférence, celui qui transmet l'Enseignement Ésotérique Gnostique, ne pense absolument pas de façon mécanique. Observez les hommes réfléchis : lorsqu'ils s'expriment, ils le font en étant évidemment concentrés, en choisissant les termes exacts pour véhiculer les idées transcendantales de l'Être.

Ainsi donc, nous devons NOUS RENDRE CONSCIENTS DE LA PAROLE ; nous devons aussi nous rendre conscients de nos SENTIMENTS et de nos PENSÉES.

Il n'y a pas de doute qu'existent en nous les CINQ CENTRES principaux de la Machine organique : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel. L'Intellectuel est situé dans le cerveau ; le Centre Moteur, dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; l'Emotionnel, indubitablement, dans le coeur, le plexus solaire et les centres nerveux sympathiques ; l'Instinctif, dans la partie inférieure de l'épine dorsale, et le Sexuel proprement dit, dans le sexe : voilà les cinq cylindres de la machine organique.

Nous devons apprendre à UTILISER NOS CENTRES si nous voulons vivre consciemment. Un grand Sage disait : « Nous devrions utiliser aussi les parties inférieures des Cinq Centres de l'Être ».

Cela paraîtra étrange à beaucoup de gens qu'un Sage (et je fais allusion, très précisément, à Ouspensky), conseille d'UTILISER AUSSI LES PARTIES INFÉRIEURES des différents centres de la machine organique, pourtant c'est ainsi. Ces centres nous mettent en relation avec la vie pratique, avec les faits concrets de l'existence. En sachant les utiliser, nous évitons un gaspillage inutile d'énergie.

Il serait absurde d'utiliser les parties inférieures des différents Centres de la Machine au moment où on devrait utiliser la partie supérieure des différents centres de la Machine, ou vice versa. Il serait absurde d'utiliser les Centres Supérieurs au moment où on devrait utiliser les Centres Inférieurs, ou, en d'autres termes, d'utiliser la partie supérieure des Centres quand on devrait utiliser la partie inférieure.

Exemple concret : supposons que quelqu'un s'affaire, à un moment donné, à une occupation insignifiante, sans importance, et qu'à ce moment-là il soit terriblement concentré sur cette occupation idiote, qu'il ait mis le meilleur de son Mental et de sa Volonté à faire cette idiotie. Il s'agit là d'un gaspillage inutile d'énergie. Pour faire une idiotie, il suffit d'occuper la partie inférieure des Centres de la machine organique, c'est évident, et on évite ainsi le gaspillage inutile d'énergie.

Quiconque veut apprendre à éliminer les facteurs, disons, préjudiciables de la Fausse Personnalité doit utiliser les cinq centres organiques et savoir les utiliser... Il est également nécessaire de SAVOIR UTILISER LES ÉNERGIES qui circulent à l'intérieur de l'organisme humain. Un exemple de mauvais usage des énergies, c'est l'excitation dans les pensées : un mental excité fonctionne mal.

Évidemment, le Centre Intellectuel et l'Émotionnel, s'ils travaillent de façon coordonnée et merveilleuse, deviennent productifs ; ils réalisent des oeuvres splendides, ils fonctionnent bien. Mais, qu'arrive-t-il si le mental se trouve excité par l'Énergie Sexuelle ou par l'Énergie du Centre Instinctif ou par l'Énergie du Centre Moteur ?

Dans ce cas, le Mental est excité, il fonctionne mal. Que faire alors ? Nous plonger dans le Centre Mental pour METTRE DE L'ORDRE dans le Mental, le sortir de son état d'excitation, et penser de manière totalement sereine et logique (je ne me réfère pas à la Logique Formelle, mais au « TERTIUM ORGANUM », à la Logique Supérieure).

Donc, le Mental excité ne fonctionne pas correctement ; nous avons besoin d'apprendre à utiliser correctement les Centres de la Machine si nous voulons vraiment éliminer les éléments indésirables de la Fausse Personnalité. Il existe beaucoup de Mois mécaniques, inutiles, dans les Cinq Centres de la machine qu'il faut éliminer ; des Mois de bien des idioties qui doivent être éliminés. L'orgueil et la vanité, à l'intérieur de la Fausse Personnalité, donnent naissance (depuis leurs profondeurs) à certaines actions qui s'avèrent totalement erronées et préjudiciables.

Vous voyez combien l'auto-exploration de soi-même est nécessaire, combien il est indispensable de s'auto-explorer. À mesure que nous allons désintégrer ce que nous devons désintégrer (les ingrédients de la Fausse Personnalité), il se produira peu à peu une transformation didactique, dialectique et la résultante de cela, de cette transformation, sera une CONSCIENCE ÉVEILLÉE, lucide.

Lorsqu'une personne établit véritablement cet Enseignement dans son mental et dans son coeur, elle comprend la nécessité de SACRIFIER BEAUCOUP DE CHOSES, la nécessité de LUTTER pour beaucoup de choses. C'est une nécessité que de sacrifier beaucoup, beaucoup, pour parvenir à la transformation des Forces. Sacrifier ce qu'il y a de plus cher dans la vie de l'homme, de l'être humain, c'est vraiment indispensable quand nous voulons nous transformer.

Qu'entend-on par « TRANSFORMATION » ? Nous convertir en une CRÉATURE DIFFÉRENTE, en une créature qui corresponde mieux à la PÉRIODE SOLAIRE (voilà ce qu'est la transformation). Mais,

nous ne pourrons pas arriver à cette transformation si nous n'avons pas de patience ; je répète ce qu'a dit le Christ : « En patience vous posséderez votre Âme ».

L'impatient est arrêté et il échoue à jamais. Je ne dis pas que vous ne passerez pas par des processus de stagnation, vous passerez évidemment par ces stades, mais si vous vous armez de patience, vous sortirez de ces états.

Nous avons besoin de devenir PLUS PROFONDS DANS NOS PENSÉES. À quoi ressemblent les gens superficiels ? Les gens superficiels sont comme des flaques qui se forment dans les chemins. Dans ces flaques peu profondes, l'eau pourrit et il ne reste que de la boue.

Et les gens aux pensées profondes, à quoi ressemblent-ils ? Aux lacs profonds où palpite la vie, où vivent les poissons.

Il nous faut devenir très profonds pour découvrir tant et tant de choses que détient la Fausse Personnalité. Le plus grave, c'est que si quelqu'un s'identifie à la Fausse Personnalité, s'il vit en elle, alors il échouera et, à la longue, il devra involuer dans le temps, dans les Mondes Infernaux.

Si nous réfléchissons profondément, mes chers frères, nous découvrons au dedans de nous-mêmes [...] en finir avec les causes erronées qui servent de base à des agrégats psychiques spécifiques, très difficiles à désintégrer ; il est vital de comprendre cela.

Mais, comment en finir avec les causes erronées, celles qui nous font stagner en un point d'où nous ne sortons pas, malgré que nous le voulions ? Il faut forcément une DISSECTION ANALYTIQUE DE L'ERREUR qui nous maintient enlisée. Il faut une étude profonde en relation avec cet agrégat psychique et un SUPRÊME REPENTIR, une SUPRÊME DOULEUR.

Il y a une chose que je vous répète constamment ici et c'est la vérité : « la désintégration en nous-mêmes de telle ou telle erreur n'est pas une question purement intellectuelle, de l'Intellect ; on doit parfois passer par de grandes crises émotionnelles et en arriver à verser des larmes de sang quand on veut vraiment la transformation ». C'est alors qu'on réussit à provoquer la désintégration de tel ou tel agrégat difficile.

Généralement, je le répète, ces agrégats difficiles ont des causes très graves : ces causes ou Moi-Causes (pour être plus emphatique) sont reliés de façon directe avec la Loi, avec le Karma. Il est possible d'obtenir le pardon de certaines dettes lorsque le repentir est sincère.

Une fois, je m'adressais à ma DIVINE MÈRE KUNDALINI ; Elle, le Serpent Sacré des Grands Mystères, était enroulée autour d'une colonne, conservant sa tête d'aspect humain. J'implorai son pardon, car je luttais évidemment pour la revalorisation de certains principes éthiques en moi-même, pour la réévaluation de certaines valeurs mystiques, pour la régénération de l'Or spirituel. Sa réponse fut définitive :

- « Tu es pardonné, mon fils, je te pardonne ; JE T'AI DEJA PARDONNÉ TROIS FOIS. »

Assurément, dans l'ANTIQUE TERRE LUNE, durant le Mahamanvantara de « Padma » ou du « Lotus d'Or », j'avais déjà été pardonné. Dans le CONTINENT MU, situé jadis parmi les eaux déchaînées du Pacifique, j'avais été pardonné ; et AUJOURD'HUI, pour la troisième fois, j'avais besoin de pardon. Mais, le Serpent Sacré ajouta :

- « Dans l'une d'elles, la seconde fois que je te pardonnai (faisant allusion au continent « Mu »), ton karma était si grave que, franchement, bien que t'ayant pardonné, je n'osai pas pénétrer dans le Palais des Seigneurs du Karma, car les Seigneurs de la Loi m'auraient foulée aux pieds ; néanmoins, je te pardonnai ».

- « Merci, ma Mère », fut ma réponse.

Ainsi, la Vipère Sacrée des Anciens Mystères, la Princesse Kundalini, pardonne. Lorsqu'on se retrouve au degré de stagnation maximum où « on ne peut faire ni un pas en avant ni un pas en arrière », lorsque plus rien ne marche, il ne nous reste alors, comme seul remède, que d'implorer le pardon de Devi Kundalini, afin qu'elle puisse désintégrer des causes erronées bien précises ou Moi-causes. Quand elles sont annihilées, leurs effets s'annulent.

Il faut donc de la patience pour réaliser le travail : l'important pour nous tous est de réussir une transformation véritable et il est possible d'y arriver quand, véritablement, on a de la patience. L'impatient n'avance pas d'un pouce dans ces études. L'impatient doit lutter pour éliminer le Moi de l'impatience...

En tout cas, par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, par la désintégration de tout type « d'éléments inhumains » ou « infrahumains » préjudiciables, on parvient à ce que l'Essence ou la Conscience se trouve complètement désembouteillée, éveillée, libre de la Fausse Personnalité, nous conférant quelque chose qui s'appelle les « Béatitudes ». La Béatitude, il faut y parvenir, ici et maintenant, au moyen de la transformation radicale.

C'est à travers tout cela que beaucoup de frères vont peu à peu comprendre, ressentir la nécessité de changer. Il est lamentable que beaucoup d'entre eux manquent véritablement de CONTINUITÉ DE PROPOS : certains persévèrent un temps, puis ils se fatiguent et finalement abandonnent le Travail sur eux-mêmes et ainsi ils n'obtiennent vraiment aucune transformation. Pour l'obtenir, la continuité de propos est indispensable.

Il nous faut vivre dans un état d'AUTO-OBSERVATION CONTINUE, continue... Grâce à l'Auto-observation, une personne découvre tous les processus de la vanité et de l'orgueil ; elle peut alors, avec ces données, les travailler, travailler tout cela et pulvériser cette vanité et cet orgueil.

Il est difficile pour quelqu'un de demeurer en Auto-observation jour et nuit, constamment. Il est difficile de trouver quelqu'un comme ça. Quand quelqu'un persévère réellement, il brise les Mois et libère la Conscience, il la fait resplendir, la rend éveillée.

Il faut changer, mes chers frères ; il est urgent de changer et ce n'est pas possible si la Fausse Personnalité continue d'exister en nous.

Je veux, par cet entretien, vous amener à l'Auto-réflexion. Rappelez-vous : « En patience, vous posséderez votre Âme », en patience, vous arriverez à l'Éveil...

Nous avons besoin de nous rendre conscients de nos propres pensées, de nous rendre conscients de nos propres sentiments, de nous rendre réellement conscients de l'effet que produisent sur nous les gens qui nous entourent ; nous avons besoin de nous rendre conscients du milieu où nous vivons et des relations que nous avons avec le milieu ambiant ; nous avons besoin de nous rendre conscients des relations que nous avons avec nous-mêmes, car tant que nous continuons d'exister comme des machines inconscientes, alors nous ne faisons rien. Nous devons cesser d'être des machines.

Ainsi donc, mes chers frères, mon exposé de ce soir est terminé. Je suis maintenant disposé à répondre aux questions en rapport avec le sujet.

Disciple. Vénérable Maître, à quoi est dû le manque de continuité de propos ?

Maître. LORSQU'ON N'A PAS ÉTABLI DE CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE, IL N'EXISTE PAS DE CONTINUITÉ DE PROPOS ; mais quand on a établi un Centre Magnétique au coeur de l'Essence, il y a alors continuité de propos. Normalement, le centre magnétique de notre propre existence se trouve localisé dans la Fausse Personnalité, c'est pourquoi nous donnons tant d'importance à

[...] Il nous faut vraiment transférer le Centre Magnétique que nous avons dans la Fausse Personnalité, il faut le placer dans l'Essence, dans la Conscience. Si nous persévérons vraiment dans ce travail, en travaillant sur nous-mêmes, nous y parviendrons...

D. Vénérable Maître est-ce que l'usage du concept « Fausse Personnalité » implique qu'il existe une « Personnalité Authentique » ?

M. Assurément, la Personnalité en elle-même est PURE ÉNERGIE. Mais, personne ne naît avec une Personnalité ; la Personnalité est fille de son temps, elle naît et meurt en son temps ; il n'y a aucun lendemain pour la Personnalité du mort. Lorsque nous retournons, lorsque nous revenons, lorsque nous nous réincorporons dans un nouveau corps, nous devons créer une nouvelle Personnalité.

En elle-même, elle est Énergie, mais elle devient fausse, véritablement, QUAND CERTAINS MOIS PÉNÈTRENT À L'INTÉRIEUR D'ELLE et se développent en elle. Par exemple, le Moi de la vanité, le Moi de la jalousie, les Mois des préoccupations, les Mois de l'intellectualisme et, en général, les Mois mécaniques en viennent ainsi à utiliser cette énergie, à prendre du pouvoir, à s'introduire dans cette Personnalité, et ils la rendent fausse. Mais, si nous désintégrons ces Mois, alors elle devient pure. Sans ces Mois, elle n'est plus fausse, elle est un instrument pour travailler, mais elle n'est plus la Fausse Personnalité.

D. Comment pouvons-nous établir une forte Personnalité en nous ?

M. LA PERSONNALITÉ DOIT S'ÉQUILIBRER AVEC L'ESSENCE ; quand la Personnalité est plus forte que l'Essence, il y a déséquilibre, et quand l'Essence est plus forte que la Personnalité, il y a déséquilibre. Certaines personnes de la campagne développent une Essence merveilleuse aux dépens de la Personnalité et lorsqu'ils viennent en ville ils sont déséquilibrés. Et certaines personnes de la ville développent la Personnalité de façon exorbitante : lorsqu'ils vont à la campagne, lorsqu'ils se mettent en contact avec la Nature, ils sont en déséquilibre. Il faut un équilibre parfait entre l'Essence et la Personnalité.

D. Lorsque quelqu'un s'auto-réalise, cela confère-t-il un caractère d'éternité à une Personnalité en particulier ?

M. Eh bien, ON POURRAIT DIRE QUE OUI. Un Maître ressuscité, par exemple, qui peut conserver le corps physique, aura évidemment une Personnalité Éternelle dans le Monde Physique ; il aura une autre Personnalité Éternelle en relation avec le Corps Astral, une autre Personnalité Éternelle dans le Monde Mental, en relation avec le Corps Mental, et une autre Personnalité dans le Monde Causal en relation avec le Corps Causal.

De sorte qu'IL Y A QUATRE PERSONNALITÉS FONDAMENTALES : la Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale. Il y a quatre Personnalités : la Physique, qui est gouvernée par 48 lois ; l'Astrale qui est gouvernée par 24 lois ; la Mentale qui est gouvernée par 12 lois ; et la Causale qui est gouvernée par 6 lois.

D. Etant un produit de son temps, ne peut-on pas la considérer comme un « agrégat » ?

M. NON, PARCE QUE, à la différence des agrégats psychiques, LA PERSONNALITÉ DURE CE QUE DURE LE CORPS PHYSIQUE et pas plus. La Personnalité, quand elle n'est pas fausse mais circule sous sa forme originelle, quand elle vit sous sa forme primitive, pure, est un instrument réceptif, le véhicule de l'action.

D. Maître, ces Mois qui forment la Fausse Personnalité [...] totalement dans chaque individu [...] dans chaque cas ?

M. Bon, CHAQUE CAS EST DIFFÉRENT. Les Mois de la Fausse Personnalité [...] dans chaque individu [...] et c'est ici qu'il faut creuser, qu'il faut approfondir. Il faut indiscutablement pénétrer dans les profondeurs de la Fausse Personnalité pour découvrir les causes [...] qui sont multiples.

D. [...]

M. Si on veut commencer à travailler avec la Fausse Personnalité, il est évident que le travail est complet, total, de sorte que c'est un travail qui est relié [...] C'est un travail qui, disons [...] produit tant d'erreurs multiples !...

Tenez compte que les États de Conscience sont au nombre de quatre (ceux qui sont basiques). Le premier, c'est celui de l'individu inconscient DONT LE CORPS DORT profondément dans le lit ; donc, l'Ego déambule dans le Monde Astral, comme un somnambule, en état de coma.

Le second État de Conscience est celui de l'homme qui vit dans le mal nommé « ÉTAT DE VEILLE » [...] à la lumière du Soleil, évidemment, tous les Mois [...] c'est-à-dire qu'ils entrent en contact avec la Fausse Personnalité [...] dans le second État de Conscience, mal nommé « État de Veille »...

Il y a un Troisième État de Conscience que nous pourrions appeler celui du SOUVENIR DE SOI-MÊME (du souvenir de l'Être, de la Conscience, de Soi-même). Ce Troisième État de Conscience est très utile. Nous devons passer à ce troisième État de Conscience, qui est celui de la Plénitude [...] et il n'est pas possible de passer à ce Troisième État de Conscience tant que nous sommes bloqués dans la Fausse Personnalité.

Mais, si nous arrivons à nous séparer de la Fausse Personnalité, alors nous passons au Troisième État de Conscience, celui du Souvenir de soi-même, de notre propre Être en nous [...] nous arrivons ainsi [...]

Quant au Quatrième État, c'est celui de l'Homme Équilibré, celui des Surhommes ou des Dieux. Mais, quiconque est dans le Troisième État [...] en annihilant précisément les Valeurs Négatives de la Fausse Personnalité et en nous libérant de la Fausse Personnalité...

D. Maître, pouvons-nous confronter l'orgueil à la Fausse Personnalité ?

M. En dépit de nombreux auteurs [...] mais mon concept est que [...] appartient bien plus au monde de la [...] c'est évident. Voyons, ma soeur...

D. Vénérable Maître, pourrait-on dire que la Personnalité Pure, en parlant des Vénérables Maîtres, comme par exemple de [...] comment ces caractéristiques s'expriment-elles dans leur Personnalité [...] ou du Divin Maître Paracelse...

M. [...] CHAQUE MAÎTRE A QUATRE PERSONNALITÉS...

D. Quatre ?

M. Bien sûr ! La Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale. La Physique appartient au Monde des 48 Lois, l'Astrale appartient au Monde des 24 Lois, la Mentale appartient au Monde des 12 Lois et la Causale est gouvernée par 6 Lois, et elle est la manifestation causative de l'Homme, c'est l'Homme véritable...

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé du Centre Intellectuel et des pensées et de la Non-Identification avec ces pensées, est-ce possible d'arriver à un état dans lequel on pense quand on veut penser et où on cesse de penser quand on ne veut pas penser ?

M. Eh bien, si quelqu'un n'est pas parvenu [...] il est victime de son propre Mental et il a échoué. C'est à juste raison que la Maîtresse Helena Petrovna Blavatsky dit dans « la Voix du Silence » : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide que le canot que le vent égare sur les vagues »... Si on n'est pas capable de [...] ses propres [...] il est indiscutable qu'on va encore très mal, c'est-à-dire [...] Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, il y a une question qui m'inquiète, car j'ai vu un étudiant dont la Personnalité s'est soudain effondrée (je ne sais pas si ce serait correct de le nommer) ; au Venezuela, lorsque j'ai commencé en Première Chambre, il y avait un jeune assez avancé dans ces études ; il était un exemple pour nous qui débutions ; il était beaucoup plus jeune, bien plus jeune que moi. Je crois qu'il est resté au Mexique un certain temps, mais, ensuite, ce jeune homme a perdu ces connaissances que nous admirions et nous l'appelions « fou », façon la plus simple pour le monde extérieur, nous l'appelions « fou » ; il était devenu fou. Nous allons le nommer, pourquoi pas ? E. M. J'en parle parce qu'il m'a beaucoup impressionné, cela m'a fait beaucoup de peine que ce jeune homme se perde, car il était un exemple au niveau des Études, des Études Ésotériques et que, soudain, toute cette Personnalité de bon étudiant, de bonne personne, s'est perdue, s'est écroulée, je ne sais pas de quelle façon, jusqu'à maintenant ça a été un mystère ; chacun a donné son opinion en disant : « qu'il s'est brûlé, qu'il est devenu fou »... Mais moi, aucune de ces réponses ne m'a satisfait ; la Personnalité de ce jeune homme s'est dissoute soudainement, elle est devenue comme du sable, il n'est resté que de la poussière...

M. C'est un cas de déséquilibre intellectuel.

D. Comment ?

M. C'est un cas de DÉSÉQUILIBRE INTELLECTUEL, du Centre de l'Intellect, c'est tout. Vraiment, en réalité...

D. Ce qu'on appelle vulgairement « être devenu fou » ?

M. C'est un cas vivant de déséquilibre intellectuel ; c'est un cas. Mais nous autres, pensons à ce qu'est la Fausse Personnalité. Si nous parvenons à nous libérer de cette Fausse Personnalité, nous nous établissons, en fait, dans le Troisième État de Conscience qui est celui du Souvenir de soi-même, de notre propre Être.

Or, nous avons tous droit, à notre naissance, au Troisième État de Conscience. Observez les nouveau-nés : ils vivent dans le Troisième État de Conscience, celui du Souvenir de soi-même, de leur propre Être.

Malheureusement, à cause de la fausse éducation que nous avons reçue, du mauvais exemple de notre entourage, nous tombons tous du Troisième État de Conscience au Second État (ce qui est comme de tomber du Ciel en Enfer). Nous naissons dans le Troisième État de Conscience et aussitôt nous tombons dans le Second, dans le mal-nommé « État de Veille » ce qui équivaut, comme de tomber, je le répète, du Ciel en Enfer. C'est dans cet « Enfer » du Second État de Conscience que naissent les Mois, que les Agrégats Psychiques se manifestent, que tous les éléments inhumains, pervers, que nous avons à l'intérieur de nous se renforcent. Le Second État de Conscience est, certes, un véritable enfer.

D. Vénérable Maître, dans votre exposé vous avez dit que nous devons apprendre à sacrifier certains aspects, n'est-ce pas ? Nous voudrions vous demander, de manière emphatique, par où devons-nous commencer en priorité, sans attendre ?

M. Eh bien, nous devons commencer à SACRIFIER LA SUFFISANCE, commencer par savoir nous rendre conscients que nous ne sommes que de misérables vers dans la boue de la terre. Nous sacrifierons également la VANITÉ parce que réellement [...] il n'y a pas de quoi se vanter. Sacrifier les PRÉOCCUPATIONS cérébrales, les réduire en poussière [...] Sacrifier la jalousie qui nous cause de la douleur...

D. Certains auteurs parlent de « sacrifier la souffrance » : la souffrance a-t-elle quelque chose à voir avec la Fausse Personnalité ?

M. LES GENS SERAIENT PRÊTS À TOUT SACRIFIER SAUF LA SOUFFRANCE. Les gens sont capables de sacrifier leurs vices, leurs passions, leur vie même, mais pas leur douleur. Ils aiment trop leurs souffrances et ne les sacrifieraient pour rien au monde ; mais, IL FAUT AUSSI LES SACRIFIER. Et il faut sacrifier la Fausse Personnalité, l'IDENTITÉ QUE NOUS AVONS, ce que nous sommes apparemment. On doit perdre notre propre Personnalité...

D. Vénérable Maître, quel conseil nous donneriez-vous sur la façon de sacrifier la souffrance ?

M. Mon ami, l'homme doit apprendre à TIRER LE MEILLEUR DE LA DOULEUR ; apprendre à tirer des souffrances le plus utile, PROFITER DES ADVERSITÉS, parce que les adversités nous offrent toujours les meilleures opportunités pour l'Auto-réalisation ; c'est ainsi que j'entends le sacrifice des souffrances.

Il y a des douleurs terribles, profondes, qui pénètrent dans la Conscience et si nous savons en tirer parti, si nous savons profiter de la leçon qu'elles nous donnent, alors nous sacrifions la souffrance. Il faut savoir en tirer profit, IL FAUT EN TIRER LES LEÇONS QU'ELLES NOUS DONNENT, savoir les extraire [...] ce sont là des vérités terribles que je suis en train de vous dire ; il faut passer par l'annihilation du Mental, de la souffrance, de la Personnalité, du Moi...

Comme résultat de toutes ces transmutations, comme résultat de tous ces travaux, surgit, à la fin, une créature différente, terriblement Divine, dans le fond de chacun de nous ; c'est pourquoi il est dit : « C'est grâce à la MORT que commence la transformation, et c'est grâce à la transformation que nous pouvons parvenir à LA SECONDE NAISSANCE, nous convertir en êtres terriblement Divins, au-delà du bien et du mal ». Voyons...

D. En général, Vénérable Maître, lorsqu'un être cher meurt, la plupart des gens pleurent et s'ils voient que quelqu'un ne pleure pas, ils pensent qu'il ne sait pas aimer, n'est-ce pas ? Cela fait-il partie de la Fausse Personnalité ou de la souffrance ?

M. Eh bien [...] de la douleur que produit la mort d'un être cher [...] évidemment [...] que si on sait en extraire [...] et la douleur reste sacrifiée sur l'autel de la transformation [...] c'est ainsi que nous devons agir... Oui, frère...

D. Vénérable Maître, l'orgueil naît-il avec la Personnalité ?

M. Que dis-tu ?

D. Est-ce l'orgueil qui accompagne la Personnalité dans ses manifestations de l'Ego, à travers les Cinq Cylindres ?

M. [...]

D. Je me suis toujours imaginé que la Personnalité dirige et coordonne les Cinq Centres...

M. Bien sûr !

D. Alors ma question est : je ne sais pas si c'est le produit de l'orgueil ou de la Fausse Personnalité ?

M. Tu te réfères à l'orgueil. L'orgueil est l'un des éléments inhumains de la Fausse Personnalité [...] quelqu'un se sent plus grand que les autres, alors qu'en réalité il n'est rien de plus qu'un ver dans la boue de la terre ; cela correspond à la Fausse Personnalité. Que me disais-tu ?

D. Vénérable Maître, j'ai entendu dire qu'il existe un « Moi Métallique », pourriez-vous nous expliquer ce que c'est ?

M. Métallique ?

D. Oui !

M. Je n'ai jamais entendu parler de « Mois Métalliques » ; j'ai toujours fait référence aux « Mois Mécaniques »...

D. Ce n'est pas vous, spécifiquement, qui en avez parlé, mais nous avons entendu dire qu'il existe un « Moi métallique »...

M. Eh bien [...] sinon que nous voulons ramener cela à l'Alchimie. Dans l'Alchimie, on entend par [...] transmuter les Métaux Vils [...] la Transmutation Métallique ; alors c'est bien différent, car nous entrerions sur le terrain de l'Alchimie. Voyons, quelle autre question ?

D. [...]

M. Alors, c'est évident, parce que les Maîtres ont leurs corps Physique, Astral, Mental et Causal. Par contre, les néophytes ne possèdent pas encore ces corps, mais ils ont uniquement le Corps Planétaire, le Corps Physique avec l'Assise Vitale qui lui correspond. Au-delà, la seule chose qu'ils possèdent, c'est l'Ego. Ainsi donc, les pauvres profanes n'ont rien de plus que la Personnalité, la Personnalité Physique.

La Personnalité naît en son temps, meurt en son temps ; il n'y a pas de lendemain pour la Personnalité du mort. Après la mort, la seule chose qui continue, c'est un tas de diables ; ils n'ont pas d'ordre ; pas du tout.

Mais pour un véritable Initié, c'est différent. Si un Homme fabrique, par exemple, un Corps Astral, s'il s'offre le luxe de le créer, il crée aussi indiscutablement une Personnalité, et, après la mort, il se trouve dans le Monde Astral avec sa Personnalité Immortelle.

Si un Homme fabrique un Corps Mental, après la mort il se trouve dans le Monde du Mental parfaitement vivant ; c'est un Homme Immortel dans le Monde du Mental.

Et si un Homme fabrique un Corps Causal, après la mort il se trouve dans le Monde Causal, converti en Homme avec une Personnalité Causale ; c'est un Homme Immortel dans le Monde des Causes Naturelles.

Ainsi donc, un Homme authentique - c'est-à-dire UN MAÎTRE - A QUATRE PERSONNALITÉS : la Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale... Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, comment pouvons-nous développer la compréhension ?

M. LA COMPRÉHENSION CRÉATRICE VA SE DÉVELOPPER À PARTIR DU PUR DISCERNEMENT ; il ne peut y avoir de compréhension si on n'établit pas un parfait ÉQUILIBRE ENTRE L'ÊTRE ET LE SAVOIR. Quand l'Être est plus grand que le Savoir, on devient comme le disait Gurdjieff, un « saint stupide ». Quand le Savoir est plus grand que l'Être, on devient, comme je le dis, « un fripon de l'Intellect ».

Le monde est actuellement gouverné par des fripons, d'où l'état chaotique dans lequel se trouve l'humanité.

Établir l'équilibre entre l'Être et le Savoir est indispensable ; on établit l'équilibre entre l'Être et le Savoir SUR LA BASE DE LA MÉDITATION. Si nous étudions, par exemple, un verset de la Bible, que nous le

gravons uniquement ici, en n'utilisant pour cette étude que le centre informatif, le centre qui enregistre, l'Intellect, il est alors évident que nous allons mal, que nous sommes en train d'épuiser ce Centre.

Mais, si nous étudions ce verset biblique et qu'ensuite nous nous absorbons en Méditation profonde dans le but de nous rendre conscients, par Illumination, de la profonde signification de ce verset, il se fait alors, pour ainsi dire, un échange entre l'Être et le Savoir ; le Savoir se fond dans l'Être et l'Être se fond dans le Savoir, et, de cette fusion si intégrale, jaillit la flamme vivante de la Compréhension. Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, et dans le cas d'un Hanasmussen, court-il le danger de former une Fausse Personnalité dans le Corps Astral ?

M. Fais-tu référence au quatrième cas ou auquel d'entre eux fais-tu référence ?

D. Eh bien, à quelqu'un qui a formé son Corps Solaire Astral et qui n'est pas mort dans l'Ego...

M. Eh bien, il y a quatre types d'Hanasmussen : LE PREMIER se trouve chez l'homme purement physique, chez l'homme qui n'a que le CORPS PLANÉTAIRE et rien de plus, bien que [...] il y a en lui un élément, quelque chose de fatal [...] évidemment s'il ne désintègre pas ce qu'il a d'Hanasmussen... mais, en fin de compte, ce [...] après la Seconde Mort.

Il y a un SECOND TYPE D'HANASMUSSEN : ceux qui créent le CORPS ASTRAL, c'est-à-dire le Corps Kedsjano ; mais si, indiscutablement, ils ne dissolvent pas l'Ego, à la longue ils se convertissent en Hanasmussen ; alors, pour eux, il n'y a qu'un chemin : la Réincorporation incessante dans des organismes animaux ; laisser les corps humains et continuer en se réincorporant dans des organismes animaux ; c'est ainsi que peu à peu ils vont éliminer ce qu'ils ont d'Hanasmussen.

Il y a un TROISIÈME TYPE D'HANASMUSSEN : ceux qui ont fabriqué les CORPS EXISTENTIELS Supérieurs de l'Être, c'est-à-dire les Hommes Véritables qui n'ont pas dissous l'Ego, qui ont créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais qui n'ont pas désintégré le Moi, se convertissent en Hanasmussen. Ceux-ci doivent désintégrer le Moi ou involuer dans les entrailles du Règne Minéral Submergé jusqu'à la Seconde Mort.

Et, pour finir, il y a un QUATRIÈME TYPE D'HANASMUSSEN : celui des DHYANI BODHISATTVAS TOMBÉS qui ont ressuscité l'Ego en eux-mêmes. Évidemment, ils doivent désintégrer l'Ego ou involuer dans les entrailles de la Terre ; ce sont quatre types d'Hanasmussen...

D. Pour ce qui est de leur Personnalité, que devient-elle, Vénérable Maître ?

M. S'ils n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen [...] ces Personnalités, de plus, devront SE DÉSINTÉGRER dans la Seconde Mort, à l'intérieur du Monde Minéral Submergé... Voyons...

D. Vénérable Maître, en parlant du Bavardage Mécanique, vous n'avez pas abordé deux aspects dont je voudrais que vous nous donniez une illustration parfaite : l'un deux est le Rappel ; pourriez-vous nous éclairer par rapport au Rappel ?

M. Eh bien, je vais te dire : l'INTELLECTUALISME des gens mécaniques n'est rien de plus que de la MÉMOIRE, disons, ARTICULÉE ou MÉMOIRE PARLANTE [...] Une chose est la vivante Sagesse de l'Homme éveillé, parce que l'Homme éveillé n'utilise plus le raisonnement, ce n'est plus un bavard. Quand il parle de quelque chose, il le fait avec une Conscience totale ; il choisit les termes qu'il doit employer, volontairement, pour revêtir les Idées Transcendantales de l'Être...

D. Vénérable Maître, un autre aspect est que dans l'Auto-Observation il semblerait que s'établit un dialogue entre le Moi et une autre partie de nous, n'est-ce pas ? Et le Moi exprime certaines « logiques » qui essaient de nous faire échouer dans l'Oeuvre. De sorte que nous observons soudain que nous vient une

« réflexion » de l'Ego qui nous dit : « Pourquoi fais-tu confiance à cette personne ? Où se trouve la preuve de l'Élixir de Longue Vie ? »... Que devons-nous faire devant de telles circonstances ?

M. Eh bien les Mois ne [...] IL N'Y A PAS D'AUTRES REMÈDES QUE L'ÉTAT D'ALERTE PERCEPTION, D'ALERTE NOUVEAUTÉ et les désintégrer quand ils apparaissent. Évidemment, pour cela, nous devons faire appel à une Force Supérieure au Mental, je me réfère, de manière emphatique, à Devi Kundalini ; c'est seulement grâce au Serpent Igné de nos Pouvoirs Magiques qu'il est possible de désintégrer [...] le bavardage mécanique [...] si on n'élimine pas les éléments indésirables [...] on marchera inévitablement vers l'échec.

D. Maître, dans la pratique de l'Auto-Observation, quelle attitude doit-on adopter en premier ?... Il y a des fois où nous percevons la manifestation du Moi et, immédiatement, nous le réprimons ; il y a des fois où nous le laissons se manifester sans arriver aux faits pour mieux l'étudier.

M. La répression n'est pas [...] ce qu'il faut, c'est savoir [...] il faut commencer par l'Auto-Observation et ensuite, donc, faire sincèrement appel à l'auto-critique. Pour l'auto-critique nous avons besoin d'un « bistouri ». Le « bistouri » [...] on arrive à dépecer cet agrégat psychique que nous avons en nous et on le comprend ; si on le comprend, on pourra l'éliminer à l'aide de Devi Kundalini Shakti [...] être alerte [...] seulement ainsi [...] Une autre question ?

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé du repentir ; est-ce qu'on peut concevoir un repentir subjectif ?

M. OUI, IL Y A DES REPENTIRS SUBJECTIFS ET IL Y EN A QUI SONT OBJECTIFS. Le Repentir Subjectif est plutôt mécanique, parfois on le fait par contrainte. Quelqu'un fait voir à un autre qu'il a commis telle ou telle faute et alors, ce dernier se repent ; c'est un Repentir Mécanique. Ce n'est pas ce Repentir Mécanique dont nous avons besoin, mais du Repentir Conscient, du Repentir Objectif, obtenu grâce à la DIALECTIQUE INTIME DE L'ÊTRE, à la DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE.

Ce n'est que par la Dialectique de la Conscience, par la Dialectique Intime de l'Être, qu'on peut parvenir à un Repentir Réel, authentique, qui doit évidemment nous amener à un changement profond dans notre intimité.

En tout cas, mes frères, je suis en train de vous montrer le chemin de la transformation ; celui-ci nous conduit à l'Auto-éveil, à l'Objectivation Réelle de la Conscience, et c'est ce qui importe, ce qui est transcendantal... Une autre question ?

D. Ce Repentir, Maître, pourrait-il être celui des personnes mystiques, celles qui s'adonnent au mysticisme, les personnes émotives, plutôt mues par des chocs émotifs ?

M. Eh bien, NOUS NE POUVONS PAS NOUS PRONONCER AINSI, de la sorte, CONTRE CERTAINES PERSONNES MYSTIQUES ; bien souvent, une humble femme qui allume une veilleuse devant un saint peut réaliser des prodiges qu'un professeur de physique atomique ne réaliserait jamais. Alors, nous devons faire très attention avec les mots. Je suis mathématique dans l'investigation et exigeant dans l'expression, c'est pourquoi j'exige de vous que vous ayez de l'exactitude dans la parole. Une autre question, mes frères ?

CONFÉRENCE N°57 : LE POUVOIR DE LA FOI CONSCIENTE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER DE LA FE CONSCIENTE (La Fe Consciente)"

Nous allons parler de questions ayant trait à nos états d'âme, nos idées, nos émotions, etc.

Le Chemin Ésotérique est resserré, étroit et difficile. Normalement, nous vivons dans un monde d'expériences sensorielles, qui est le Monde Physique. Au moyen des Perceptions Sensorielles Externes, nous formons ce que nous appelons les concepts avec lesquels nous raisonnons.

Par conséquent, le raisonnement que nous utilisons normalement n'a pour fondement que les assemblages sensoriels. Puisqu'il a pour base de tels assemblages, ce type de raisonnement, c'est évident, se trouve précisément conditionné par eux.

La RAISON est donc à tout point de vue SUBJECTIVE, HYPOTHÉTIQUE, puisqu'elle se base sur les informations que nous offrent les sens. Alors, si avec ces perceptions des sens nous formons des concepts et si, ensuite, nous distribuons ces concepts sous une forme ou une autre, ils nous donnent le raisonnement logico-formel, commun et courant. Croyez-vous, par hasard, que ce type de raisonnement (basé uniquement, exclusivement, sur les Perceptions Sensorielles Externes) pourrait nous permettre la vérification du Réel ?

Si les concepts sont élaborés précisément avec les données que nous ont fournies les Sens Physiques, il est évident que de tels concepts ne peuvent aller au-delà du SENSORIEL-MYSTIQUE. Nous comprendrons alors pourquoi on appelle le raisonnement commun et courant « RAISONNEMENT SUBJECTIF ».

Que pourrait savoir le Raisonnement Subjectif sur le Réel, sur la Vérité, sur Dieu, sur la vie au-delà du tombeau, sur ce qui existe au-delà du monde des sens, sur ce qu'il y a au-delà de la mort ?

Evidemment, ce raisonnement, qui n'a pour seul fondement que les concepts élaborés avec les données que les Sens Physiques nous ont fournies, ne peut se mouvoir qu'à l'intérieur de son propre conditionnement, il ne peut agir que sur le terrain du sensoriel-mystique ; il ne pourra jamais aller au-delà des concepts avec lesquels il s'est formé. Alors, comment arriver à l'EXPERIENCE DU RÉEL, DE LA VÉRITÉ ? Il existe différentes techniques dans la MÉDITATION, etc., mais, avant tout, il est nécessaire de posséder ce que l'on nomme « la Foi ».

Les Dogmes Orthodoxes enseignent que « la foi est la croyance en ce que nous ne voyons pas »... Ce type de foi orthodoxe n'est pas la Foi authentique. LA FOI, en elle-même, EST UN POUVOIR SOLAIRE. Mais, comment obtenir un tel Pouvoir ? Voilà donc le problème...

Serait-il possible d'acquérir la Foi ? Les Sens Physiques ne peuvent nous la fournir ; ils nous fournissent des données avec lesquelles (je le répète) nous élaborons nos concepts, indispensables pour le raisonnement, c'est tout ! Mais, la Foi de type Solaire, celle qui va au-delà du simple Raisonnement Subjectif, celle qui a un pouvoir si extraordinaire qu'elle pourrait nous faire déplacer des montagnes, celle qui, combinée avec la Méditation, nous amène à l'Illumination, il n'est pas possible de l'acquérir avec les seules informations que nous donnent les Sens Physiques.

Certains demandent la Foi, ils réclament la Foi. C'est bien de prier, mais comme le dit le dicton : « Aide-toi, le Ciel t'aidera »... Alors, que faire ? Vraiment, pour acquérir la Foi, il faut, avant tout, la fabriquer ! La Foi n'est pas quelque chose que l'on peut acquérir de manière empirique. Je le répète : IL FAUT LA FABRIQUER. Et comment se fabrique-t-elle ? À base d'ÉTUDE et d'EXPÉRIENCE. Il va de soi que

grâce à l'étude et à l'Expérience Directe, à travers la technique de la Méditation, nous arriverons à COMPRENDRE, et, de cette Compréhension, surviendra spontanément ce que l'on appelle « LA FOI ».

La Compréhension, en elle-même, n'appartient pas au Mental ; elle est la propriété exclusive du TROISIÈME LOGOS, du SEIGNEUR SHIVA, de BINAH (le Grand Séphirot, l'un des Trois Séphirots Suprêmes), de l'Esprit Saint...

Si nous sommes en train d'expérimenter à travers la Méditation, si nous sommes en train d'étudier quelque chose, un thème transcendantal, si nous nous efforçons de le comprendre, il est évident que ce que nous aurons en premier, ce sera l'Expérience Mystique (comme résultat de l'étude et de la Méditation) ; ensuite viendra la Compréhension, cette étincelle de Lumière que nous donne le Troisième Logos. Il nous vient en aide pour nous donner la Compréhension et de cette Compréhension découle la Foi.

La Compréhension (je le répète, pour que l'on me comprenne bien) a son fondement dans le Troisième Logos, c'est d'elle que provient la Foi. Donc, si la Compréhension a son fondement dans le Troisième Logos et que d'elle provient la Foi, il est évident que la racine même de la Foi est dans le Troisième Logos, c'est-à-dire dans l'Esprit Saint.

Mais, pour ce qui est d'acquérir la Foi, il y a des degrés et des degrés, des échelles et des échelles, des systèmes et des systèmes. Evidemment, mes chers frères, quand je fais allusion à « des systèmes et des systèmes », je me réfère aux questions hiérarchiques : aux Systèmes Solaires, aux Mondes, aux Univers, aux Systèmes Atomiques, etc. Quant au moyen, ou système pratique, pour acquérir la Foi, ce n'est rien d'autre que ce que j'ai déjà dit.

J'insiste sur l'idée qu'il y a des degrés et des degrés, parce que la Connaissance est multiple, elle a de multiples facettes. Par exemple : supposons que nous ignorons ce qu'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR ; on nous en informe mais, nous ne savons rien. Que faire ? Comment arriver à avoir Foi en cette Loi ? Il faudra étudier, avant tout, la Doctrine de l'Éternel Retour de toutes les choses.

Grâce à l'information intellectuelle, nous arriverons à savoir qu'après de nombreuses années les astres retournent à leur point de départ ; que les atomes, à l'intérieur de la molécule, retournent toujours à leur point de départ originel ; que le Soleil décrit une ellipse qui, chaque année, retourne vers le Sud et revient vers le Nord... Grâce à l'information, nous pourrons savoir que les jours et les nuits reviennent, que les saisons et les âges reviennent, etc.

Nous pourrons aussi savoir, grâce à l'information, que la Loi de l'Éternel Retour nous permet de revenir, de nous réincorporer, d'avoir un nouveau corps après avoir perdu celui que nous avions. C'est évident, mais ça ne va pas plus loin !

Nous avons besoin de quelque chose de plus : nous avons besoin d'arriver à NOUS RAPPELER NOS VIES PASSÉES, c'est évident ! Tant que nous n'avons pas le souvenir de nos vies antérieures, nous ne pouvons pas dire que nous savons ! Nous aurons la théorie accumulée dans le Mental ; mais, cela n'est pas le véritable SAVOIR.

Alors, que faire ? Avant tout, il nous faut l'investigation. Il y a des systèmes pour se rappeler nos vies antérieures. Gautama le Bouddha, a enseigné la méthode de la RÉTROSPECTION et c'est merveilleux. Mais, comment arriver à avoir Foi, par exemple, dans cette méthode enseignée par le Bouddha Gautama ? Il n'y a qu'une façon. Laquelle ? Premièrement, ÉTUDIER ; deuxièmement, PRATIQUER. De l'étude et de la pratique advient la Compréhension ; ensuite, comme résultat, surgit la Foi ; et avec la Foi nous réussirons totalement à pratiquer l'exercice rétrospectif.

Cet exercice est facile, simple : on commence, donc, couché dans son lit, avec le corps relaxé. On doit se rappeler, se concentrer sur les derniers événements de la journée, sur les avant-derniers, les avant-avant-

derniers ; et ainsi, de façon rétrospective, se rappeler, revivre tous les événements importants de la journée.

Ensuite, nous poursuivrons avec les événements de la journée précédente, également de manière rétrospective. Puis nous continuerons à essayer de nous rappeler ce que nous avons fait l'avant-dernier jour et, en procédant ainsi, nous essaierons de nous rappeler les 15 derniers jours de notre vie, les jours avant ces 15 derniers, tout ce que nous avons fait le mois passé et celui d'avant, et ce que nous avons fait durant une année, dix ans, vingt ans.

Nous nous efforcerons de nous rappeler tous les événements de notre vie, toujours de manière rétrospective. Le problème survient en arrivant aux cinq premières années de l'enfance : comment faire pour nous rappeler ce qui nous est arrivé dans la vie lorsque nous avions quatre ans, trois ans, deux ans, un an ? De quelle manière ? Il ne nous reste plus qu'à COMBINER LA MÉDITATION AVEC LE SOMMEIL : à l'instant où nous nous sentirons prédisposés au sommeil, nous pratiquerons l'exercice, en essayant de nous rappeler minutieusement tous les événements de notre vie, quand nous avions quatre ans, trois ans, deux ans, un an... Les souvenirs surgiront, ainsi, sous forme de flashes, d'éclairs, etc.

Ces premiers flashes (souvenirs des premières années de l'enfance) sont le résultat, premièrement, d'avoir eu connaissance de la pratique, de l'étude ; deuxièmement, d'avoir pratiqué l'exercice rétrospectif. Ces souvenirs ou ces éclairs, ces visions, qui sont pour ainsi dire comme des flashes, nous donneront la Foi dans l'exercice (une Foi de type solaire) et plus nous nous rappellerons les événements des premières années de l'enfance, plus la Foi augmentera.

Et quand nous nous serons souvenus de la totalité de notre vie, jusqu'à l'instant même de notre naissance, alors nous pourrons arriver jusqu'au dernier moment (le dernier moment de notre vie antérieure). Si nous arrivons à nous en souvenir, si nous arrivons à nous voir, entourés de nos proches, à notre dernière heure, alors notre Foi sera avivée, elle sera encore plus grande. Nous dirons : « Quel exercice extraordinaire ! Je suis content de cette pratique ! »...

Et, en continuant cet exercice rétrospectif, nous nous souviendrons des dernières années de notre existence passée, des avant-dernières, des avant-avant-dernières, de notre jeunesse, de notre adolescence, de notre enfance, du moment de notre naissance dans notre existence passée. Si nous parvenons à cela, nous aurons une Foi robuste, de type solaire, inébranlable.

Quelqu'un pourrait venir nous dire que « cet exercice ne sert à rien » et nous, nous ririons de celui qui parle ainsi. Le meilleur raisonneur pourrait venir essayer de nous détruire et nous, nous ririons de lui (car nous aurions le soutien de la Foi qui est le produit de l'ÉTUDE et de l'EXPÉRIENCE). Alors nous dirons : « Je connais la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses », mais, nous ne le dirions plus de façon purement empirique ou simplement intellectuelle ou par raisonnement ; car nous en parlerions en connaissance de cause. Nous pourrions dire : « Moi-même, je suis revenu et je suis ici ! » ; et nous en parlerions avec tant d'assurance que nous en ébranlerions beaucoup.

Par conséquent, nous aurions acquis la Foi en l'exercice rétrospectif. Ce procédé, enseigné par Gautama, le Bouddha Shakyamuni, nous permet de nous rappeler toutes nos existences antérieures ; c'est un exercice merveilleux.

Mais écouter une affirmation, une explication, est une chose, et autre chose est la pratique que vous devez réaliser. Quand vous écoutez un exposé sur tel ou tel exercice, vous recevez de l'INFORMATION, vous êtes, en fait, en train d'ÉTUDIER ; mais, en pratiquant, vous êtes en train de PRATIQUER ; et de l'étude et de la pratique découle la Compréhension ; et, comme résultat de la Compréhension, la Foi. Cette Compréhension, c'est le Troisième Logos qui nous la donne ; et le résultat définitif de l'expérimentation, de la vérification et de la Compréhension, c'est la Foi...

Donc, mes frères, il n'y a pas d'autre façon d'avoir la Foi. Mais, si vous arrivez à élaborer, par exemple, la Foi sur l'exercice rétrospectif, la Foi sur la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses (à base d'étude, d'expérience et de Compréhension), ça ne veux pas dire que, pour autant, vous aurez par exemple la PLEINE FOI en d'autres thèmes comme, par exemple, en l'existence de l'Atlantide.

Il se peut que vous ayez entendu parler de l'existence de l'Atlantide, mais que vous n'en soyez pas convaincus ; vous recevez cela comme une information. Peut-être que vous l'acceptez, mais, en réalité, vous n'êtes certains de rien.

De sorte que, pour arriver à savoir si l'Atlantide a existé, vous aurez besoin, avant tout, de vérifier cette information, d'étudier où se situait l'Atlantide. Qu'elle ait été située dans l'océan Atlantique, c'est bien ! Mais quelles preuves physiques, quelles données y a-t-il ? Quelles sont ses légendes, ses traditions, etc.

Une fois en possession de toutes ces données, il nous faut alors les vérifier. Comment le ferons-nous ? Par la technique de la Méditation. Nous devrons nous coucher dans notre lit (si possible la tête au Nord), le corps complètement relaxé, les yeux fermés, au moment où nous nous sentons prédisposés au sommeil, nous devons alors nous concentrer résolument sur l'Atlantide, en combinant l'IMAGINATION et la VOLONTÉ en vibrante harmonie.

Rappelons-nous que l'Imagination est féminine ; il n'est pas superflu de vous dire que la Volonté est masculine et que, dans la combinaison de ces deux polarités, se trouve la clé de tout Pouvoir.

Par conséquent, nous ne devons pas sous-estimer l'Imagination ; il existe une tendance très marquée à sous-estimer l'Imagination. Certains disent : « Ça, ce sont des choses de l'Imagination, je les accepte parce que..., ou c'est une chose de mon Imagination », c'est-à-dire qu'ils ne savent pas apprécier la valeur de l'Imagination.

Faites la différence entre l'Imagination intentionnelle et l'imagination mécanique. L'Imagination Intentionnelle est le « TRANSLUCIDE » qui nous permet de voir les grandes réalités des Mondes Internes. L'Imagination Mécanique est la FANTAISIE formée des résidus de la mémoire.

Nous faisons donc la différence entre l'IMAGINATION et la FANTAISIE. Sous-estimer l'imagination est absurde. Par conséquent, nous devons développer l'Imagination, la cultiver...

Si nous nous concentrons convenablement (je le répète) sur l'Atlantide, avec le corps relaxé, en imaginant vivement le Continent Atlante, si nous unissons la Volonté et l'Imagination en vibrante harmonie (en voulant voir l'Atlantide), si nous pratiquons quotidiennement, en nous imaginant là-bas, dans l'Océan Atlantique, en voyant un groupe d'îles merveilleuses et, parmi elles, celle de Poséidon avec les sept portes en or massif, etc., si nous pratiquons vraiment, qu'arrivera-t-il ? Un jour, parmi tant d'autres, nous verrons l'Atlantide...

À l'évidence, il y a trois Phases dans la Connaissance Initiatique : premièrement, l'IMAGINATION ; deuxièmement, l'INSPIRATION ; troisièmement, l'INTUITION. Imagination, Inspiration et Intuition sont les trois chemins obligatoires de l'Initiation.

Nous nous imaginerons, intensément, dans le Continent Atlante, tel qu'il se trouvait là-bas dans l'océan qui porte son nom (les villes avec leurs remparts, etc.). Et notre Volonté sera de « VOULOIR VOIR » et notre Imagination sera d'ÊTRE EN ATTENTE, DANS UN ÉTAT RÉCEPTIF, pour voir ce qui parvient à l'Imagination.

Un jour ou l'autre, des lueurs de l'Atlantide commenceront à arriver à l'Imagination, et les images de ce vieux continent seront de plus en plus vivantes. Nous verrons ses habitants, ses villes, et, si nous sommes tenaces dans l'exercice, le jour arrivera où nous pourrons voir parfaitement le Continent Atlante dans sa

totalité. Ces lueurs nous donneront la Foi, mais cette Foi augmentera lorsque nous passerons au deuxième aspect que l'on appelle « INSPIRATION ».

En étant inspirés, nous sentirons en nous ce que fut l'Atlantide ; nous connaîtrons sa vie et ses tragédies. Un troisième degré nous amènera à l'INTUITION. Et alors, grâce à l'Intuition, nous pourrons donc, non seulement voir de manière clairvoyante et arriver à sentir nous-mêmes les vives émotions des gens, etc., du Continent Atlante, mais aussi nous pourrons alors étudier dans sa totalité la vie de ce continent, de cette humanité, dans les Archives Scellées de la Nature, dans les Registres Akashiques. Quand cela arrivera, nous aurons beaucoup plus de Foi. Ainsi, nous voyons comment la Foi est susceptible de se développer.

Quelqu'un peut avoir « Foi en quelque chose » et ne pas l'avoir pour autre chose. Celui qui veut avoir Foi en tout devra étudier profondément, expérimenter et ensuite, comme résultat de l'étude et de l'Expérience Directe, viendra la Compréhension. Et, comme conséquence ou corollaire de cette Compréhension, adviendra la Foi qui (comme je vous l'ai déjà dit) a évidemment ses racines dans le Troisième Logos. C'est ainsi que la Foi se développe peu à peu, à base d'étude et d'expérience...

J'ai fini de parler. Si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire maintenant avec la plus entière liberté...

Disciple. Maître, la Foi peut-elle se convertir en habitude ?

Maître. Non ! Indubitablement, la Foi n'est pas quelque chose qui peut se convertir en habitude ! Nos habitudes (que nous devons, en fin de compte, étudier) appartiennent au Centre Moteur ou Centre du Mouvement. Elles sont généralement mécaniques à cent pour cent. Si quelqu'un veut se rendre conscient des activités du Centre Moteur, il doit étudier ses habitudes. Et il est nécessaire de les étudier pour mieux les connaître, parce que nous avons beaucoup d'habitudes que nous-mêmes ne connaissons pas.

Par conséquent, étant donné que les habitudes font partie, simplement, du Centre Moteur, des coutumes établies, des préjugés, du milieu ambiant dans lequel nous avons été élevés, en aucune façon la Foi, qui est objective, ne pourrait se convertir en une chose purement subjective.

Donc, avant tout, la Foi ne peut jamais se convertir en habitude. Deuxièmement, il n'est pas possible que la Foi devienne mécanique, automatique, parce que si la FOI CONSCIENTE devient automatique, elle n'est plus consciente ; ce serait une foi aveugle, comme celle du charbonnier (subjective), mais pas l'authentique Foi Consciente qui est celle que nous recherchons, qui est celle que nous désirons, qui est celle que nous voulons...

Pour pouvoir arriver à avoir la Foi Consciente, il est nécessaire d'être ALERTES, comme la sentinelle en temps de guerre, de ne jamais tomber dans l'aspect mécanique de l'existence, dans l'habitude, dans la coutume, dans l'atavisme.

La Foi Consciente ne peut être uniquement élaborée ou fabriquée (je l'ai déjà dit) qu'à base d'ÉTUDE et d'EXPÉRIENCE DIRECTE. De là provient la Compréhension que nous donne le LOGOS et, comme résultat ultime, la Foi qui a évidemment ses racines dans le Logos.

Donc, la Foi Consciente se développe d'instant en instant, de moment en moment. Il pourrait arriver que tu sois rempli de Foi et, cependant, tu douteras qu'une molécule de cuivre (dans les atomes, par exemple) ait un centre de gravitation très spécial ; que cette molécule serve pour ainsi dire de centre de gravité pour que là, les Forces Cosmiques évoluent et involuent.

Tu pourrais dire : « La théorie est bonne, mais moi je n'en suis pas certain »..., et cependant, être rempli de Foi, mais, dans ce détail-ci, ne pas l'avoir à un moment donné. Alors, il te faudra étudier la constitution de cette molécule de cuivre, mais l'étudier attentivement, du point de vue physique et ensuite l'étudier à

travers la Méditation : couché dans ton lit, le corps relaxé, imaginer vivement la molécule, « en voulant la voir », c'est-à-dire unir l'Imagination (qui est féminine) à la Volonté (qui est masculine), pour tenter de découvrir la vie de cette molécule.

À un moment donné, avec l'Inspiration, le jour où tu t'y attends le moins, tu arriveras à voir comment les Forces Cosmiques gravitent dans cette molécule, évoluant et involuant. Résultat : ta Foi augmentera, tu auras une nouvelle Foi Consciente en une chose en laquelle tu n'avais pas Foi, alors que tu avais Foi en beaucoup d'autres choses.

Mais, plus tard, il se pourrait que tu dises : « Oh, les végétaux sont merveilleux, mais il y a des plantes qui soignent et des plantes qui tuent ! Moi, je ne peux pas croire - dirais-tu - qu'une plante qui tue puisse avoir un Elémental innocent et pur. Comment cela serait-il possible ? ». Le doute surgirait donc en toi. « S'il tue, comment l'Elémental peut-il être innocent ? ». Tu dirais : « L'Élémental d'une plante qui ne tue pas est innocent, mais celui d'une plante qui tue ? »...

Alors, tu n'aurais pas Foi en cette plante ; il te faudrait l'étudier, te concentrer, disons sur la ciguë, par exemple, et méditer sur elle ; voir la plante avec l'Imagination, voir ses racines à l'intérieur de la terre, ses feuilles, ses rameaux ; puis essayer, avec ton Imagination, d'apprendre à voir l'Élémental de cette plante...

Un jour ou l'autre, il se peut que, au moment où tu t'y attends le moins, l'Élémental se présente devant toi, cet enfant innocent (tous sont innocents ; ce n'est pas de sa faute si les gens peuvent utiliser son venin pour le mal ; c'est une plante comme n'importe quelle autre et c'est tout). Alors toi, à ce moment-là, tu diras : « Ah oui, j'ai la Foi ! L'Élémental de cette plante est innocent ; maintenant, en effet, je crois qu'il est innocent, j'ai Foi en lui ! »...

Alors apparaît une autre facette de la Foi. Et si nous pensons que la Connaissance est infinie, que la Sagesse Cosmique n'a ni bornes, ni limites, alors nous devons penser que la Foi aussi a un développement infini (c'est évident) d'instant en instant et de moment en moment ; et qu'elle ne peut jamais devenir mécanique, automatique ou faire partie de nos habitudes et de nos coutumes, etc. Compris ?

D. J'ai un autre doute...

M. Voyons, mon frère...

D. Kundalini [...] Qu'est-ce que vous entendez par le terme « Kundalini » ?

M. Le terme « Kundalini » est composé de deux mots : « KUNDA », qui nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, cette queue avec laquelle on représente le Satan biblique, et « LINI » qui est un mot atlante qui veut dire « FIN ».

Quand quelqu'un fait monter le Feu Sacré par l'épine dorsale, il met fin aux mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur. Avec ce Feu, il peut détruire ces mauvaises conséquences dont l'ensemble constitue le « moi-même », le « soi-même ». Ainsi donc, Kundalini et Kundartigateur sont importants. « Kundalini » : Serpent ascendant ; « Kundartigateur » : Serpent descendant. Compris ?

Y a-t-il une autre question ? Voyons, demande, mon frère...

D. Moi, j'ai une question qui concerne la méthode de la Rétrospection dont vous nous parlez, dans les phases de l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition. Comment ce serait, par exemple, quand nous l'utilisons pour méditer sur l'Atlantide ? Je demande : « Est-ce que, par cette méthode, nous recevons de l'information directement du lieu et des conditions dans lesquelles se trouve actuellement l'Atlantide, ou est-ce que l'information que l'on reçoit provient des archives des Registres Akashiques ? ».

M. Indubitablement, on a besoin, d'abord, d'INFORMATION INTELLECTUELLE : savoir où se trouvait ce continent (aujourd'hui il y a même des cartes de l'Atlantide). Ensuite, on se met au travail par moyen de la Méditation. Couché dans son lit, bras et jambes relaxés, on imaginera intensément l'Atlantide ; on mettra son Imagination en CONDITION RÉCEPTIVE, en CONDITION RÉFLECTRICE...

Une comparaison : par exemple le miroir. Dans le miroir peut se refléter le ciel étoilé. De même, l'Imagination est un miroir dans lequel peuvent très bien se refléter les merveilles de la Nature, y compris l'Atlantide. Mais il faut, avant tout, CONCENTRER L'ATTENTION sur l'Atlantide.

Alors, avec l'Imagination ouverte, en attitude réceptive, il se peut qu'un jour tu perçoives ce Continent. Il est dans les Archives Akashiques, mais il peut se refléter dans l'Imagination, comme dans un miroir et c'est de là alors que vient la CONNAISSANCE DIRECTE. Mais, il faut savoir combiner les pouvoirs : j'ai dit que l'Imagination est féminine, j'ai affirmé que la Volonté est masculine et que dans l'union des deux pouvoirs ou des deux facultés se trouve la clé de tout pouvoir.

Maintenant, le premier aspect de l'Initiation est l'Imagination, après s'ensuit l'Inspiration et, en dernier, l'Intuition. Une première étincelle serait de voir réellement avec l'Imagination ; que l'Atlantide se reflète dans notre Imagination avec ses villes, ses peuples, ses hameaux, etc.

Une impulsion plus élevée nous amènerait à l'Inspiration, à SENTIR en nous comment se déroulait la vie dans ce continent (ce ne serait plus des visages froids, mais nous sentirions les joies et les tristesses et tout le mode de vie de l'Atlantide).

Mais, le troisième aspect serait le plus élevé : celui de l'Intuition, parce qu'avec l'Intuition nous pénétrerions dans un monde totalement Spirituel, dans un MONDE CAUSAL, et alors nous aurions à notre disposition les Archives Akashiques de la Nature. Dans ces Archives, nous pourrions étudier directement toute l'histoire de l'Atlantide ; et c'est ainsi que les grands Maîtres ont toujours procédé. Voilà tout !

D. Maître, serait-il correct de définir les Elohim comme des « Émanations de l'Absolu » dont les vibrations s'abaissent en se projetant l'une dans l'autre, si bien qu'à l'arrivée, finalement, les émanations se forment, se condensent sous forme de vibrations électromagnétiques qui forment ce que nous nommons ou considérons comme « MATIÈRE » ? Et est-ce que ce sont ces Elohim qui aidèrent Dieu à former l'Homme, vu que dans la Bible Dieu dit : « Faisons l'Homme ! » ? Car il ne le dit pas lui seul, il dit : « Faisons l'Homme ! » ; cela veut-il dire qu'il se référait à d'autres personnages ou à d'autres Forces ?

M. Avant tout il faut analyser le mot « ELOHIM », n'est-ce pas ? « Elohim », en réalité, est un mot féminin avec une terminaison au masculin pluriel (le « H » a un son, il se prononce comme le « J » (espagnol), si bien que sa prononciation exacte est « ELOJIM »). Si le mot « Elohim » est pluriel, c'est parce que les Elohim sont l'ARMÉE DE LA VOIX, formée par des créatures MÂLE-FEMELLE parfaites.

Et justement, Valentin (le fondateur de l'Ordre Gnostique des Valentiniens) exposait déjà le même point de vue : celui « des Elohim, en tant que COUPLES PARFAITS, émanant de l'AGNOSTOS THEOS », c'est-à-dire de la Divinité Inconnaissable, de la Séité Inconnaissable qui est l'Absolu ou, pour mieux dire, l'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU.

Il est évident que cet Espace est dépourvu de toute espèce de qualité et qu'il se trouve bien au-delà de toute conception intellectuelle possible : il est le VIDE et la PLÉNITUDE à la fois.

Si nous disions que l'Agnostos Theos, l'Absolu, est seulement un « vide » et rien de plus, nous ne donnerions pas une indication très précise ; mais, si nous disons que l'Agnostos Theos est vide et plénitude à la fois, nous pouvons indiquer (avec précision donc) l'essence même de l'Absolu.

Maintenant, pénétrer au fond de ce qu'est l'Absolu, en soi-même, n'est pas possible par de simples raisonnements spéculatifs, parce qu'il est au-delà de toute spéculation envisageable. Mais « de lui - c'est vrai - émanent, en COUPLES PARFAITS (dit Valentin), les Elohim »... Ces émanations en couples parfaits en arrivent donc à construire l'Univers. Ils sont les COSMOCRÉATEURS : androgynes parfaits, les créateurs de l'Univers.

Et quand il est dit : « Faisons l'Homme à notre image et ressemblance », il est évident qu'eux-mêmes, en prenant corps, descendirent dans la Lémurie, tout comme ils descendirent à l'Époque Polaire et à l'Époque Hyperboréenne, où ils vécurent en tant qu'Hommes Parfaits, comme Androgynes...

À l'Époque Polaire, ils étaient simplement des Androgynes qui se reproduisaient grâce à l'acte sexuel FISSIPARE ; à l'Époque Hyperboréenne, des Androgynes qui se reproduisaient grâce au système de BOURGEONNEMENT, et à l'Époque Lémurienne, des Hermaphrodites qui se reproduisaient avec le système de GEMMATION, c'est-à-dire l'Homme même, fait « à leur image et à leur ressemblance », donc, dans le fond, ils étaient eux-mêmes cet Homme.

Qu'ils se soient retirés ensuite du panorama de l'Univers, c'est vrai ! Ils laissèrent donc ces formes de « MATIÈRES REJETÉES » (inutiles pour eux, car divisées en sexes opposés) aux ÉLÉMENTAUX SUPÉRIEURS provenant du Règne Animal.

Par conséquent, cette humanité, ces « bipèdes tricérébrés » ou « tricentrés », proprement dits, furent les ÉLÉMENTAUX ANIMAUX SUPÉRIEURS qui occupèrent les véhicules ou les « FORMES REJETÉES » des Elohim. Ils s'en allèrent, mais ils laissèrent leurs corps (divisés en sexes opposés) pour que les Élémentaux Supérieurs les occupent, et ils les occupèrent ; et à mesure que les Elémentaux Supérieurs les occupaient, ils s'éloignèrent pour finalement s'en aller...

Que quelques Elohim soient tombés, c'est vrai ! (Et cela correspond à la RÉBELLION ANGÉLIQUE). Tous ne tombèrent pas. Mais, il est vrai que beaucoup tombèrent ; et c'est écrit dans toutes les Mythologies : « La Rébellion des Anges », « la CHUTE », cela fait partie de toutes les vieilles Religions de l'antiquité... Ainsi donc, l'Homme Hermaphrodite Parfait a été fait « à l'image et à la ressemblance » des Elohim...

Maintenant, si on se place dans une perspective d'ordre supérieur, la Genèse fait partie de l'Alchimie. S'il est bien certain que grâce à la Genèse s'est produit et développé tout le panorama de l'Univers, il est certain aussi que l'Alchimiste doit travailler avec cette même Genèse et redevenir « à l'image et à la ressemblance » des Elohim, à l'instant où il arrive au « SIXIÈME JOUR de la Création »...

Quelqu'un se retrouve « à l'image et à la ressemblance » des Elohim quand il a été « AVALÉ » PAR LE SERPENT et quand, à son tour, ce dernier a été « dévoré » PAR L'AIGLE. Lorsque quelqu'un s'est converti en QUETZACOATL, en MÂLE-FEMELLE, alors un Elohim apparaît une nouvelle fois ; un Homme Parfait qui est devenu « à l'image et à la ressemblance » d'EUX et ELLES ; c'est eux-mêmes, Lui-Elle, DIEU et DÉESSE à la fois. Y a-t-il une autre question, mon frère ? Tu peux demander, ma soeur...

D. En lisant « La Kabbale Mystique » de Dion Fortune, dans un des chapitres, il est dit que « les Elohim se forment par l'union de Chokmah et Binah ». Je voudrais vous demander, Maître, qu'y a-t-il de vrai dans cela ?

M. Nous ne sommes pas d'accord, parce que lui, ou en d'autres termes, ce Dion Fortune croit précisément que c'est ainsi qu'ils se forment, mais il n'en est rien. Tenez compte que Binah est représenté en Inde par le Seigneur Shiva, le Troisième Logos ; que le Seigneur Shiva a deux épouses ; dans l'hindouisme, ceci est un fait !

L'une d'elles (je l'ai déjà dit) est DURGA et l'autre est KALI. Mais, pensons à Durga seulement, à son épouse [...] à sa Mère Divine Kundalini, à notre Mère Divine Kundalini. Binah, nous le voyons ici comme JAKIN et BOHAS : à lui seul il est masculin et féminin à la fois. C'est cela l'Elohim : masculin et féminin à la fois...

Quand à Chokmah, Chokmah peut habiter à l'intérieur d'un Elohim, si un Elohim l'incarne ; et le Père peut « avaler » Chokmah et Elohim aussi. De cette façon, nous nous convertissons en Êtres terriblement divins. Y a-t-il une autre question, frère ? Parle voyons...

D. [...] Pour fabriquer la Foi il est nécessaire d'étudier [...] nous devons travailler avec notre Mère Divine et nous devons pratiquer le Sahaja Maïthuna. La confusion consiste en cela : dans votre livre, dans un passage, vous parlez, vous mentionnez Brutus [...] quelque relation [...] dit qu'il a pratiqué le Sahaja Maïthuna et malgré cela, il a échoué [...] avec lequel je pense, moi, qu'il ne pourra pas y arriver. Alors je demande : « Si nous [...] comment puis-je savoir ? ». Si notre Mère Kundalini ne pardonne pas des fautes comme la trahison, l'adultère, la luxure, et tout cela, comment pouvons-nous développer la Conscience sans savoir ce que nous avons fait dans des vies antérieures, pour pouvoir fabriquer la Foi, si nous traînons plusieurs fautes passées qui ne vont pas être pardonnées et qui vont nous empêcher de réussir à fabriquer cette Foi ? Surtout en voyant ce qu'en dernier vous signalez maintenant [...] pour être une analyse rétrospective de [...]

M. C'est avec le plus grand plaisir que je donnerai une réponse à ta question... Avant tout, pour qu'il y ait un pardon, pour qu'existe un pardon, il est nécessaire qu'il y ait quelqu'un qui demande ce pardon, quelqu'un qui se soit repenti. Comment pourrait-on accorder son pardon à quelqu'un qui ne s'est pas repenti ? Serait-il juste de pardonner à celui qui ne se repent pas d'un délit ?

Mais, si celui qui a commis le délit se repent et demande sincèrement pardon, il peut être pardonné, n'est-ce pas ? Mais, s'il ne se repent pas, ni ne demande pardon, s'il est content de son délit, pourrait-on ou devrait-on réellement accorder un pardon qu'il n'a pas demandé, qu'il ne désire pas ou ne veut pas ? ON NE PEUT DONNER À PERSONNE CE QU'IL NE VEUT PAS.

Plus encore : nous ne pourrions amener personne au Ciel, de force, s'il ne le veut pas. Nous ne pourrions pas enseigner la Gnose à quelqu'un d'autre si cet autre ne l'accepte pas ; nous ne pourrions pas offrir un rafraîchissement à une personne si cette personne n'en veut pas. Nous pouvons le lui offrir, mais si elle ne le veut pas, comment peut-on le lui faire boire de force ?

C'est le cas de BRUTUS. Brutus a trahi son Gourou et non seulement il l'a trahi, mais il ne s'est jamais repenti de sa trahison, il n'a jamais demandé pardon, il n'a jamais souhaité le pardon. Pourquoi devrait-on accorder son pardon à quelqu'un qui n'a pas demandé pardon ? Pourquoi devrait-on pardonner quelqu'un qui ne s'est pas repenti d'un délit ?

Si Brutus commençait à travailler dans la Neuvième Sphère en continuant avec le délit de la trahison, la Divine Mère Kundalini pourrait-elle le récompenser de sa trahison ? Je suis sûr que LA DIVINE MÈRE KUNDALINI NE RÉCOMPENSE PAS LES DÉLITS ; ELLE PEUT LES PARDONNER S'IL Y A REPENTIR, mais elle ne saurait se convertir en complice du délit. Si la Mère Divine pardonnait des délits sans que l'individu s'en repente, sans qu'il implore son pardon, alors elle se convertirait évidemment en complice du délit, elle serait aussi délinquante, et je ne crois pas que Dieu-Mère puisse se convertir en complice du délit, en délinquante.

Si, parce que l'individu a commencé à travailler dans la Neuvième Sphère, la Mère Divine devait forcément lui accorder son pardon pour un délit dont il ne s'est jamais repenti, eh bien non ! Parce que l'ascension du Feu Sacré, l'ascension du Serpent le long de la colonne vertébrale est contrôlée par les MÉRITES DU COEUR. Les FEUX CARDIAQUES CONTRÔLENT LES FEUX SPINAUX. Quiconque a étudié l'Anatomie Occulte sait cela ; dans le cas contraire, notre Mère Divine se convertirait en complice du délit.

Je connais un cas dont je ne mentionnerai pas le nom. C'est celui d'une dame (dont je ne veux pas maintenant mentionner le nom) qui a deux maris ; elle pratique la Magie Sexuelle avec les deux et elle pense qu'elle va très bien. J'ai dû la retirer du Mouvement Gnostique, l'expulser, mais elle croit qu'elle va très bien. Le premier, un pauvre petit vieux, elle dit qu'elle le garde « par pitié » ; le deuxième, « parce qu'elle l'aime et désire l'aider pour que lui aussi s'auto-réalise »...

Croyez-vous par hasard qu'avec une pareille Magie Sexuelle à trois personnes, une « bulle » de trois personnes pratiquant la Magie Sexuelle, ils vont s'auto-réaliser ? Croyez-vous, peut être, que la Mère Divine Kundalini va récompenser cette dame pour son ADULTÈRE ? Que serait la Mère Divine Kundalini, si elle récompensait l'adultère ? Impossible ! N'est-ce pas ?

Si bien que ce que j'ai dit, alors, au sujet de Brutus est vrai. Avant tout, pour que le Serpent Sacré monte, les MÉRITES DU COEUR sont nécessaires. Chacune des 33 vertèbres de l'épine dorsale correspond à une vertu ou à des vertus.

Le Serpent ne pourrait arriver, par exemple, à la dixième vertèbre si, auparavant, le candidat n'avait pas été testé. Le Serpent ne pourrait arriver à la vingtième vertèbre si le candidat ne remplissait pas les conditions requises pour cette vertèbre. Dans l'épine dorsale se trouve la totalité des trente-trois degrés de la Maçonnerie Occulte et il est impossible que le Serpent monte, passe de degrés en degrés, si les mérites correspondants n'existent pas...

Où irait-on si tous les assassins, les ivrognes, les fornicateurs, les voleurs, etc., devenaient parfaits du fait qu'ils pratiquent la Magie Sexuelle ; si le Serpent montait par leur épine dorsale et s'ils se convertissaient en Dieux ? Quelle sorte de « Dieux » seraient-ils ? Des Dieux voleurs, des Dieux assassins, des Dieux traîtres ? Sur quoi reposerait l'Ordre Cosmique des Mondes ?...

CONFÉRENCE N°58 : CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'ORGANE KUNDARTIGATEUR

Traduction d'une conférence intitulée "CAUSAS Y CONSECUENCIAS DEL ÓRGANO KUNDARTIGUADOR (La Autorrealización y la Disolución del Yo)"

Nous allons faire une conférence dans le but que vous receviez l'Enseignement Ésotérique. Avant tout, il est nécessaire de comprendre le sens de toutes nos études et leur objectif fondamental. Nous avons assurément besoin de sortir de l'état dans lequel nous nous trouvons ; l'HUMANITÉ TERRESTRE est une humanité anormale, DÉSÉQUILIBRÉE, et nous avons besoin de le comprendre.

La psyché de « l'animal intellectuel » erronément appelé « Homme » est altérée. Comme conséquence ou corollaire de tout cela, nous pouvons dire que toute l'humanité terrestre est déséquilibrée au niveau mental, psychique et volitif.

Je veux que vous compreniez qu'à l'époque du Continent Lémure, lorsque l'humanité ne possédait pas encore l'abominable Organe Kundartigateur, les gens étaient tous équilibrés, ils vivaient dans l'harmonie, dans la paix. Mais, il y eut un événement insolite : suite à une erreur de certains Individus Sacrés, la comète CONDOOR entra en collision avec la planète Terre ; alors se produisit une catastrophe épouvantable.

Quelques îles gigantesques, densément peuplées, qui étaient pour ainsi dire presque des continents, furent submergées par l'océan ; des millions d'êtres humains périrent. La Terre se retrouva dans un état chaotique, les couches géologiques devinrent instables ; alors, elle trembla sans cesse ; il se produisit de grands tremblements de terre et des raz-de-marée épouvantables. Et étant donné qu'il n'y avait plus d'équilibre dans les couches géologiques, il n'y avait pas de stabilité dans notre monde et la vie humaine tendait à disparaître.

C'est à cette époque qu'arrivèrent sur Terre certains Individus Sacrés ; je veux me référer de manière emphatique à l'ARCHANGE SAKAKY et à sa très haute suite (il vint avec un groupe). Ces individus étudièrent le problème et aboutirent à la conclusion que pour stabiliser les couches géologiques de notre monde, il devenait nécessaire de donner à l'humanité l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Il est évident que le corps physique est une machine ; il capte un certain type d'Énergie Cosmique et ensuite la transforme et la retransmet aux couches inférieures de la Terre. C'est ainsi que la Terre se nourrit, parce que la Terre est un organisme vivant et qu'elle a besoin de se nourrir, de s'alimenter...

Une certaine altération étant permise dans les organismes humains, les Forces Cosmiques s'altérèrent aussi, elles devinrent LUNAIRES. Il s'ensuivit que le FEU SACRÉ SE PRÉCIPITA DU COCCYX (l'os fondamental de l'épine dorsale) JUSQU'EN BAS et ce Feu développa la partie inférieure de l'épine dorsale, faisant surgir l'appendice que nous voyons chez les singes. De tels organismes sont nettement Lunaires et en transformant les énergies, ils les rendirent Lunaires.

Avec de telles forces, les couches géologiques de notre monde Terre purent se stabiliser ; mais, l'Archange Sakaky et sa très haute suite firent une erreur de calcul : on permit à cet organe de demeurer dans l'être humain au-delà de la normale et ce qui arriva, avec le temps, c'est que l'Archiphysicien-commun, le Séraphin ANGE LOÏSOS arriva trop tard, et il se rendit compte de la situation.

Étant donné que ces Êtres Sacrés savent manier les Énergies Cosmiques et qu'ils ont des pouvoirs sur la vie et sur la mort, en fait, grâce à la manipulation des Forces du Cosmos, le processus de disparition de l'abominable Organe Kundartigateur commença, et ainsi cet organe disparut totalement.

Cependant, aujourd'hui encore, dans la partie inférieure de l'épine dorsale existe un petit os, connu en médecine sous le nom de « queue » ; les docteurs lui donnent le diminutif de « petite queue ».

C'est ainsi qu'en réalité et en vérité, il reste encore un résidu de l'abominable Organe Kundartigateur chez l'être humain. Avec la disparition de cet organe, on a pu constater que les MAUVAISES CONSÉQUENCES de cet organe sont restées DANS LES CINQ CYLINDRES de la machine organique.

Ces Cinq Cylindres sont : l'Intellectuel, situé dans le cerveau ; l'Émotionnel, situé dans le coeur ; le Moteur, dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; l'Instinctif, dans la partie inférieure de l'épine dorsale, et le Sexuel. Dans ces cinq Centres de la Machine sont restées les conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur.

Chez l'être humain, il y a deux Centres de plus, de type supérieur : L'ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR et le MENTAL SUPÉRIEUR qui ne furent pas affectés. Cependant, les éléments psychiques préjudiciables restèrent, je le répète, déposés dans la machine. Ces éléments sont les agrégats psychiques, en d'autres termes nous dirions les « MOIS » ; en Egypte, on les appelaient « les Démons Rouges de Seth ».

En tout cas, ces agrégats, bien qu'ils soient invisibles pour les yeux physiques, sont visibles pour le sens de l'Auto-observation psychologique.

Indubitablement, à l'intérieur de ces agrégats, vives personnifications de nos défauts de type psychologique (qui sont la colère, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc.), RESTE EMBOUTEILLÉE ou emprisonnée LA CONSCIENCE DE L'ÊTRE, l'Essence. Avec le temps, les Agrégats sont devenus malheureusement de plus en plus forts.

Si bien qu'aujourd'hui, en vérité, l'Essence de l'être humain (qui est ce que nous avons en nous de plus digne, de plus décent), se trouve conditionnée par les agrégats psychiques ; elle est embouteillée.

Il y a quelque chose de plus qui EST EMBOUTEILLÉE, c'est l'Essence Manasique ou MENTALE et la VOLONTÉ [...] dans ces conditions, chacun de nous est une MULTIPLICITÉ et non pas une INDIVIDUALITÉ.

Lorsque Jésus de Nazareth interroge le possédé de l'Évangile Christique, en exigeant qu'il donne son nom, celui-ci répond : « Je m'appelle Légion »... Ainsi, chacun d'entre nous est « Légion ».

On dit que le Grand Kabire Jeshua Ben Pandira sortit du corps de Marie Madeleine Sept Démons qui, indubitablement, personnifient les Sept Péchés Capitaux ; il n'y a pas de doute que ceux-ci sont multipliés, mais on ne cite que les sept principaux dans l'Évangile biblique.

Cependant, nous devons nous rappeler Virgile, le poète de Mantoue, lorsqu'il a dit : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer précisément tous nos défauts »... Ce sont des paroles du Maître de Dante, le florentin, et elles nous invitent à la réflexion.

La Conscience étant embouteillée dans les agrégats psychiques, tout comme la Volonté et l'Essence Mentale, nous sommes INDUBITABLEMENT conditionnés dans notre Conscience, dans notre Volonté et dans notre terrain Psychique, Mental. C'est pour cette raison que je dis de manière emphatique que l'humanité terrestre est déséquilibrée.

Nous savons bien que les Démons Rouges de Seth qui nous personnifient se disputent entre eux, qu'ils n'ont aucune concordance ni aucune harmonie : quand l'un d'eux surgit et s'impose et qu'il parvient à contrôler les Centres Fondamentaux de la machine organique, les autres luttent pour la suprématie ; et, à la fin, celui qui arrive pendant quelques instants à dominer le cerveau, cède pour laisser la place à un autre.

En regardant les choses sous cet angle, nous pouvons constater que nous n'avons pas un seul Mental, mais DES MILLIERS DE MENTALS qui se contredisent, qui discutent entre eux ; que nous n'avons pas une seule Volonté définie, qu'il n'y a pas en nous d'Ego permanent, mais DES MILLIERS DE VOLONTÉS ; que notre Conscience est fractionnée, secouée par la tourmente de nos émotions inférieures ; en un mot : nous sommes des êtres anormaux.

Et je vous invite à réfléchir un peu. Regardons une personne qui a de la JALOUSIE. Pourrait-on dire qu'elle est « sensée » ? D'une puce, elle fait un cheval. Si c'est la femme qui est jalouse, elle ne pourrait pas regarder tranquillement son homme avec une autre femme, même s'il était en train de converser très paisiblement ; et vice versa, la même chose arrive avec les hommes : quelles sortes d'attitudes ils prennent ! Que de disputes ! Celui qui est jaloux souffre pour un regard, il est parfaitement dément.

Observons maintenant une personne remplie de HAINE : elle est monstrueuse, abominable ; elle hait tout le monde, elle n'aime personne, elle déteste tout le monde et se fait détester ; elle est parfaitement démente, toutes ses actions sont empreintes de folie, elles n'ont pas d'harmonie.

Regardons un COLÉRIQUE : tonnant et lançant des éclairs, frappant les autres des pieds et des mains, les yeux exorbités, c'est un dément complet.

Regardons un LUXURIEUX : comme il devient abominable ! Que d'attitudes il prend, que de sales regards ! C'est un anormal.

Regardons un AVARE et son angoisse détraquée : les yeux de l'avare sont reconnaissables entre tous, ses actions, la façon qu'il a de cacher l'argent et même de souffrir la faim : il ne veut pas dépenser ; c'est un fou, un dément.

Et regardons un ENVIEUX : souffrant horriblement parce que telle personne est bien. Un jour, il a vu une belle maison que possède un ami et lui n'en a pas une comme ça et c'est pourquoi il souffre ; il souffre horriblement pour essayer d'en avoir une plus belle ; ou une autre fois, il souffre sans aucun motif parce qu'un autre possède une belle voiture. Quelle attitude ! Quel regard ! Il est fou, parfaitement dément.

De telle sorte qu'en vérité, je vous le dis, les gens du monde terrestre sont déments, déséquilibrés. Mais, le plus grave est qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils sont déséquilibrés. Ils croient qu'ils sont en pleine possession de leurs facultés, et ils n'arrivent à se rendre compte de leur déséquilibre que le jour où ils ne sont plus déséquilibrés. Et aucune personne ne peut arriver à être parfaitement équilibrée tant qu'elle a l'Ego, le Moi vivant.

Ainsi, l'ÉQUILIBRE s'obtient seulement en éliminant tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. Il n'y a pas de doute que les gens de la Terre n'accepteraient pas le moins du monde qu'ils sont déséquilibrés, mais ils le sont.

Est-ce que, par hasard, la Première Guerre Mondiale est une chose raisonnable ? Est-ce que, par hasard, la Seconde Guerre Mondiale est une chose raisonnable ? Est-ce, par hasard, une chose raisonnable que de lancer une bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki ? Seul un fou peut faire cela, seuls des déments oseraient le faire. Il y a donc un déséquilibre chez les gens : c'est logique.

C'est ainsi que, réellement, nous nous proposons d'éliminer ces agrégats psychiques que nous portons en nous et qui font de nous des personnes anormales. Comment pourrons-nous y arriver, de quelle manière ? Il est évident qu'on a besoin de L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

Quand on admet qu'on a sa psychologie particulière, individuelle, on commence en fait à s'auto-observer ; et quand on s'auto-observe, on S'AUTO-DÉCOUVRE ; et dans toute auto-découverte, il y a une AUTO-RÉVÉLATION.

Cependant, il faut que l'auto-observation psychologique se réalise de façon continue, d'instant en instant, de moment en moment ; dans nos relations avec nos amis, chez le tailleur, à la campagne, à la maison, les défauts cachés que nous avons affleurent, et si nous nous auto-observons d'instant en instant, nous les voyons.

Un défaut découvert doit être soumis à l'AUTO-RÉFLEXION INTIME DE L'ÊTRE ; il est urgent de LE COMPRENDRE dans tous les Niveaux du Mental. Quand un défaut a été compris correctement, nous devons l'ÉLIMINER.

Nous devons faire pleinement la différence entre ce qu'est la compréhension et ce qu'est l'élimination. Comprendre n'est pas tout, il faut éliminer. Quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la haine, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé ; quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la luxure, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé ; quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la vengeance, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé.

Le Mental ne peut par lui-même altérer fondamentalement aucun défaut ; un pouvoir supérieur au Mental est nécessaire. Heureusement, il existe, il est latent à l'intérieur de nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à DEVI KUNDALINI SHAKTI, la Divine Mère Cosmique, qui est une variante de notre propre Etre, mais dérivée ou un dérivé, une dérivation...

Cela, précisément, c'est d'elle que je l'ai appris : un jour, au Tibet, j'ai interrogé ma Mère Divine Kundalini de cette façon :

- « Toi et moi, nous semblons être deux êtres complètement distincts et cependant nous sommes le même Être ». Réponse :

- « Oui, mon fils, nous sommes le même Être, mais dérivé... »

Ainsi, il faut comprendre cela ; elle est Marah, Isis, Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, Astarté, Diane, Tonantzin, etc. Pour les peuples des Cultures Serpentines, elle est le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Quand le dévot l'invoque, elle l'assiste.

Elle a manifestement le pouvoir de désintégrer n'importe quel agrégat psychique. Indubitablement, ceux qui travaillent dans la FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN peuvent l'invoquer, précisément, au moment où le Lingam et la Yoni des Mystères Grecs se trouvent convenablement connectés.

Renforcée par l'Électricité Sexuelle Transcendantale, elle désintègre rapidement n'importe quel agrégat préalablement compris.

Ceux qui ne travaillent pas encore dans la Forge des Cyclopes peuvent l'invoquer pendant la Méditation et elle les assistera en désintégrant les agrégats psychiques. J'explique : dans le travail qu'on réalise dans la Forge des Cyclopes, on arrive à éliminer 100% des agrégats psychiques, mais quand on ne travaille pas dans la Forge Incandescente de Vulcain, on peut éliminer seulement 25% à 30% des agrégats.

En tout cas, sans le Pouvoir Serpentin Annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, la pulvérisation absolue des éléments psychiques indésirables que nous portons en nous ne serait pas possible.

Ce que je suis en train de dire est transcendantal, parce que travailler sur soi-même est nécessaire si nous voulons vraiment changer et nous convertir en êtres normaux. Il faut comprendre que la désintégration des éléments psychiques indésirables est généralement très difficile.

En tout cas, ces Individus Sacrés qui se sont trompés dans leurs calculs nous ont certainement fait beaucoup de tort et ils devront payer leurs dettes dans de futurs Mahamanvantaras, conformément à la Loi de la Némésis.

Il faut comprendre que, en apparaissant dans notre nature organique comme un résultat de l'Abominable Organe Kundartigateur, ces agrégats psychiques se développèrent dans notre psyché en accord avec la Loi Sacrée Heptaparaparshinock, c'est-à-dire en accord avec la Loi du Sept, raison pour laquelle LA DÉSINTÉGRATION TOTALE de tous les éléments psychiques indésirables qui habitent en nous est ÉPOUVANTABLEMENT DIFFICILE.

Tenez compte, pour être plus précis, que ces éléments se propagent dans les Sept Niveaux de l'Etre. Quelques saints ont réussi à éliminer de tels agrégats dans deux, trois, quatre niveaux, ou cinq ; mais, très rares sont ceux qui ont pu vraiment éliminer ces agrégats dans les Sept Niveaux de l'Être.

Nous sommes donc en face d'un travail très difficile ; et si vous croyez qu'il est possible d'arriver à la Libération Finale par un autre chemin, vous êtes parfaitement [...] J'ai évoqué ici ce thème pour que vous compreniez que c'est pour quelque chose que nous sommes réunis ce soir.

Évidemment, nous devons savoir dans quel but nous sommes dans ces études et pour quoi faire. Si c'est la simple curiosité qui nous pousse, il y a beaucoup d'endroits où l'on peut la satisfaire : les divertissements humains, on les trouve sur les places publiques, au cinéma, aux courses de taureaux ; mais, entrer dans ces études est quelque chose de très grave, parce que ce n'est pas une tâche très facile que de réduire en poussière cosmique les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être.

En vérité, émanciper l'Essence, désembouteiller le Mental et la Volonté, n'est pas chose facile. Le Mental en lui-même est un [...] mais, elle est prisonnière des agrégats et, à la fin, elle s'est convertie non pas en un Mental, mais en beaucoup de Mentals, en des milliers de Mentals ; chaque agrégat psychique a son propre Mental, et comme il y a des milliers d'agrégats, il y a donc des milliers de Mentals.

En réalité, nous avons 10000 agrégats psychiques et il faut tous les transformer en poussière, parce qu'ils opèrent sur Sept Niveaux. En Ésotérisme, on les nomme « Baleines »...

L'Ancien Testament raconte que « Saül en tua 1000 et David 10000 »... Ceci, il faut savoir le comprendre... Et il y a 10000 Croix de saint André dans un palais Maya que j'ai visité il y a peu de temps à Cancun.

Que l'on comprenne que pulvériser 10000 agrégats n'est pas chose facile. Si vous êtes disposés à cette lutte, je vous félicite ; sinon, ce qui vous attend, c'est l'INVOLUTION SUBMERGÉE dans les entrailles de la Terre. Parce que si vous, vous ne le pouvez pas, la Terre, elle, le peut ; si vous n'en êtes pas capables, les Lois de la Nature, par contre, le sont ; et si vous ne faites pas le Travail, les Lois de la Nature, quant à elles, le font, là-bas, dans les Mondes de l'Enfer.

Je ne vous conseille pas d'involuer dans les entrailles du Royaume Minéral Submergé, car là-bas les Lois se multiplient épouvantablement et les souffrances sont terribles jusqu'à la Seconde Mort, qui est l'instant où l'Essence, après avoir beaucoup souffert, se retrouve libre et sort une nouvelle fois à la surface, pour commencer de nouveaux processus évolutifs.

Il est préférable que vous fassiez le Travail, ici et maintenant, parce que vous vous trouvez face à un dilemme : vous le faites ou vous ne le faites pas ; si vous le faites, c'est merveilleux, vous serez libres ; mais si vous ne le faites pas, la Nature se chargera de ce Travail dans les entrailles du monde ; c'est la crue réalité des faits.

Vous pourriez penser que ce sont des conceptions de l'Intellect ; je connais très bien les terriens. Mais en vérité, je vous le dis, il ne s'agit pas de simples élucubrations mentales ; je parle de faits. Étant donné que

je suis un Individu éveillé ayant réduit l'Ego en poussière cosmique, il est évident que je connais l'Involution Submergée dans les entrailles de la planète Terre. Il est préférable de travailler sur soi-même, ici et maintenant.

Je vous parle sur des faits, je vous parle de ce que j'ai vu et entendu, de ce que j'ai constaté de façon directe. Réfléchissez ! Nous sommes réunis ici pour étudier. Vous êtes venus m'écouter et moi je suis venu vous parler franchement ; nous avons besoin de devenir sérieux, parce que sinon l'échec nous attend.

Malheureusement, il est très difficile de rencontrer des gens sérieux ; pour la plupart, ils s'amusent : aujourd'hui ils sont dans une petite école, demain dans une autre et ils continuent de jouer ; ils ne sont pas sérieux. Si vous croyez que vous pouvez rencontrer quelque chose en-dehors de vous-mêmes, vous vous trompez. Celui qui ne trouve pas LA VERITÉ À L'INTÉRIEUR DE LUI-MÊME, il ne la trouvera jamais au dehors.

Ainsi, réfléchissez ! Devenez sérieux ! Travaillez sur vous-mêmes ! Transformez-vous ! C'est fondamental. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°59 : INVOLUTION ANIMIQUE OU RÉVOLUTION INTIME

Traduction d'une conférence intitulée "INVOLUCIÓN ANÍMICA O REVOLUCIÓN ÍNTIMA (Las dos formas de vivir El Apocalipsis)"

Mes chers frères, ce message est pour vous dire de vous préparer, pour vous admonester, pour vous conseiller de DISSOUDRE l'EGO, le soi-même, le moi-même. Seul l'Être peut donner naissance à de puissantes Civilisations de Lumière ; seuls ceux qui sont morts en eux-mêmes pourront sortir victorieux à la dernière heure ; ceux-là seuls n'entreront pas à l'Abîme ; eux seuls pourront venir dans l'Âge d'Or, sans avoir besoin de passer par la Seconde Mort.

Dans mon oeuvre intitulée « le Mystère de la Fleuraison D'Or », je vous enseigne l'utilisation de la « Lance ». Il est nécessaire de savoir manier la Lance de Longinus, L'ARME D'ÉROS, pour détruire tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le moi-même, le soi-même.

Indubitablement, dans la Forge des Cyclopes, nous pouvons réaliser des merveilles ; c'est là que nous pouvons créer le SOMA PUCHICON, c'est-à-dire l'Habit de Noces de l'Âme. C'est là aussi que nous pouvons manier cette arme merveilleuse, cette Arme d'Éros, avec laquelle il nous est possible de détruire les agrégats psychiques qui constituent le soi-même. Quand nous aurons radicalement éliminé l'Ego, il restera seulement en nous l'ÊTRE, le DIVIN, Cela qui est parfait.

Croyez-moi, au nom de la vérité, mes chers frères, l'Ego nous rend laids, au sens le plus complet du terme. Ceux qui portent l'Ego en eux, irradient indubitablement des ondes négatives, sinistres, ténébreuses, abominables.

Quand quelqu'un est mort en lui-même, seule reste à l'intérieur de celui-ci, seule reste au plus profond de lui, la BEAUTÉ, et de cette Beauté émane ce qui s'appelle « AMOUR ».

Comment pourrions-nous, aujourd'hui, sincèrement, irradier l'Amour, si nous portons l'Ego en nous ? Il est nécessaire que l'Ego soit détruit, pour qu'il ne reste en nous que l'Amour.

Hermès Trismégiste a dit : « Je te donne l'Amour, dans lequel est contenu tout le SUMMUM DE LA SAGESSE »... Aimer est fondamental, l'Amour nous rend réellement sages, au sens le plus complet du terme, c'est le Summum de la Sagesse.

La Sagesse authentique, mes chers frères, ne vient pas du Mental, mais de l'Être ; nous dirons que c'est un fonctionnement de la Conscience (synthèse glorieuse de ce qui s'appelle « Amour »). L'Amour est le Summum de toute Science, de toute Connaissance Réelle et véritable.

Le Mental, mes chers frères, ne connaît pas la Vérité ; il est embouteillé dans l'Ego ; il ne sait rien sur le Réel. Détruisons l'Ego, libérons-nous du Mental, pour que reste en nous le Vrai, ce qu'est l'Être, le Réel.

Dans « le Mystère de la Fleuraison d'Or », j'enseigne à manier cette arme extraordinaire qu'est la « Lance ». Avec cette arme, nous pouvons désintégrer chacun des agrégats psychiques qui constituent le moi-même. C'est précisément dans la FORGE DES CYCLOPES que nous devons invoquer DEVI KUNDALINI, notre Divine Mère Cosmique particulière [...] et celle-ci éliminera [...] tel ou tel défaut psychologique, c'est-à-dire tel ou tel agrégat psychique, tel ou tel Moi ou moi-même, qui personnifie telle ou telle erreur.

Il est évident que celle-ci, avec son arme, pourra le faire, et ainsi nous mourrons d'instant en instant, de moment en moment. Il ne suffit pas de comprendre un défaut, il est nécessaire, mes chers frères, de l'éliminer. La COMPRÉHENSION n'est pas tout, il faut l'ÉLIMINATION.

Nous pouvons étiqueter un défaut sous différents noms, le faire passer d'un département à un autre du Mental, etc., sans jamais l'altérer fondamentalement. Nous avons besoin d'un Pouvoir supérieur au Mental, capable d'éliminer telle ou telle erreur. Heureusement, un tel Pouvoir se trouve à l'état latent en chacun de nous. Je parle, bien sûr, de Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. C'est seulement en l'implorant, que nous pouvons obtenir qu'elle élimine le défaut que nous avons intégralement compris.

En mourant ainsi, d'instant en instant, mes chers frères, arrivera le jour où seulement demeurera, au fond de chacun de nous, le Divin, l'Être, Cela qui est le Réel.

Ceux qui veulent véritablement venir faire partie de la future civilisation, ceux qui ne veulent pas descendre maintenant, de nos jours, dans les entrailles de la Terre, dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE, doivent dissoudre l'Ego.

Nous sommes, donc, devant un dilemme : ou nous dissolvons l'Ego par notre propre volonté, ou on nous le dissout. Si nous ne nous résolvons pas à le dissoudre, si nous ne le désintégrons pas, alors la Nature se chargera de le faire dans les Mondes Infernaux, dans les Infradimensions du Cosmos, dans les entrailles vivantes de cette planète où nous vivons, mais dans quelles conditions ! Jusqu'à [...] l'humanité devra descendre dans les Mondes Infernaux, c'est-à-dire dans le Lac de Feu Ardent et de Soufre qu'est la Seconde Mort. C'est ce qui est écrit ; il est nécessaire qu'elle périsse.

Par conséquent, mes frères, ou nous le vivons individuellement pour que le FILS DE L'HOMME soit glorifié, ou nous le vivons collectivement, mais aucun de nous ne peut échapper au [...] au terrible Livre de la Nature ; je me réfère à « l'Apocalypse » de saint Jean.

Ainsi donc, vient la SEMAINE SAINTE, et il est nécessaire de la comprendre profondément ; méditez donc sur cela. Il faut se rappeler que la CROIX a les marques des TROIS CLOUS et que sur cette dernière existe le mot « INRI » (Igne Natura Renovatur Integra, le Feu renouvelle intégralement la Nature).

Les Trois Clous indiquent les Trois Purifications : la première correspond à la Première Montagne (dont j'ai parlé dans mon livre intitulé « les Trois Montagnes »), c'est-à-dire que la Première Purification est l'INITIATION.

La deuxième correspond à la Montagne de la RÉSURRECTION ; elle est dûment concrétisée dans Neuf des Douze Travaux que fit Hercule, l'Homme Solaire.

La Troisième Purification se réalise sur la Seconde Montagne, avant la Résurrection du Fils de l'Homme. C'est au sommet de cette Montagne resplendissante que l'on doit QUALIFIER les HUIT INITIATIONS reçues. Les Initiations ne serviraient à rien, si elles n'étaient pas qualifiées. C'est une chose de recevoir les Initiations et autre chose est leur qualification.

Alors, n'oubliez pas qu'il y a Trois Purifications. Ce sont les TROIS JOURS que JÉSUS passa dans le Saint-Sépulcre, avant sa Résurrection. Ce sont les trois jours que JONAS passa dans le ventre de la baleine, avant d'être vomi par cette dernière sur les plages de Ninive.

Le Fils de l'Homme doit demeurer trois jours dans son Saint-Sépulcre, avant la Résurrection. Il ressuscite dans le Père parce que le Père et le Fils ne font qu'un. Ainsi, mes frères, je veux que vous compreniez ce qu'est la Semaine Sainte...

La qualification des Huit Initiations se réalise, je le répète, au sommet de la Seconde Montagne, avant la Résurrection. Cette qualification doit toujours s'étendre sur une période de HUIT ANS (les huit ans

durant lesquels JOB, le Grand Patriarche, fut « lépreux » ; les huit ans d'épreuve et de douleur, les huit ans de la grande Semaine Sainte)...

Les jours de la « Genèse » sont au nombre de Sept ; il y a les sept sceaux de « l'Apocalypse » de saint Jean, mais le nombre Huit est celui des splendeurs. Chacun de nous, s'il veut arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, doit vivre sa Semaine Sainte.

Il devra réaliser complètement en lui-même l'Initiation de Malkuth, c'est-à-dire les Mystères de l'Abîme ; il devra arriver à la Perfection complète, à la qualification élevée, les Mystères de Jesod, les Mystères du Sexe ; il devra passer par l'Initiation de Hod (le Corps Astral) ; il devra passer par l'Initiation de Netzah (le Corps Mental) ; il devra passer par l'Initiation de Tiphereth, pour que le Fils de l'Homme naisse en lui, et meure, [et ressuscite] son Âme d'entre les morts ; il devra aussi passer par l'Initiation de Geburah (la Conscience Superlative de l'Être), et par celle de Chesed (l'Être, ou le Microprosope, le Petit [Visage] ou le Roi du Microcosme) ; finalement, il devra passer, au huitième jour, par l'Initiation de Binah, pour que le Roi se lève de son Sépulcre et vienne au Monde de la Forme.

Les Sept Jours de la « Genèse » sont merveilleusement représentés dans chacune de ces Initiations. Nous devons indiscutablement vivre la « Genèse » en nous-mêmes, ici et maintenant. Nous devons créer en nous-mêmes un Univers Intérieur ; et, pour faire cela, nous devrons le faire en Six Jours, parce qu'au Septième, Dieu se repose et, au huitième, il ressuscite dans son oeuvre, tel que c'est écrit dans la « Genèse ».

Nous devons rompre chacun des Sept Sceaux du grand livre qu'est l'Homme. Le premier Sceau est celui de Malkuth ; le Second, celui de Jesod ; le troisième, celui de Hod ; le Quatrième, celui de Netzah ; le Cinquième, celui de Tiphereth ; le Sixième, celui de Geburah ; le Septième, celui de Gedulah [Chesed].

La « GENESE » et « l'APOCALYPSE » se complètent, et il nous incombe de vivre la « Genèse » individuellement et de réaliser en nous-mêmes ce que fit le Grand Logos Architecte de l'Univers quand, précisément, il créa le Monde. Nous avons besoin de vivre individuellement « l'Apocalypse » si nous ne voulons pas la vivre collectivement. Il y a deux façons de la vivre : individuellement ou collectivement ! Collectivement, c'est ce qu'est en train de vivre toute l'humanité et le dernier Sceau est sur le point de se rompre ! J'ai terminé, mes frères...

CONFÉRENCE N°60 : SOLUTIONS PRATIQUES CONTRE L'HYPNOTISME COLLECTIF

Traduction d'une conférence intitulée "SOLUCIONES PRÁCTICAS CONTRA EL HIPNOTISMO COLECTIVO (El Hipnotismo Psicológicoy la Práctica de la Gnosis)"

Mes chers frères, il est assurément nécessaire de comprendre ce que nous sommes, l'état dans lequel nous nous trouvons et le travail que nous devons réaliser sur nous-mêmes, si nous désirons véritablement un changement radical et définitif.

On a beaucoup parlé de l'HYPNOTISME. Autrefois, on considérait que cette science était uniquement le patrimoine de gens qui s'adonnaient aux envoûtements, à la sorcellerie, etc.

Aujourd'hui, à l'Université, on étudie l'Hypnologie (c'est l'hypnotisme, seulement il est rebaptisé). Maintenant, au lieu de l'appeler simplement Hypnotisme, on lui donne le nom pompeux d'Hypnologie, mais c'est la même chose. On va même jusqu'à faire des opérations chirurgicales sur un patient en état d'Hypnose ; et je crois qu'en Union Soviétique, on est en train de faire beaucoup d'expériences de ce genre.

Mais, il y a quelque chose de très intéressant dans tout cela et c'est réellement le fait concret que les gens ne se rendent pas compte qu'ils vivent dans un ÉTAT HYPNOTIQUE CONTINU ; les gens en viennent à connaître l'Hypnotisme que lorsque cette force est concentrée, quand on réalise une séance d'hypnose, etc.

De partout, nous voyons des signes d'Hypnotisme, de Magnétisme, de Suggestion, etc. Mais les foules ignorent qu'elles se trouvent précisément en État continu d'Hypnose. Cet état est dû à la force sinistre de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Nous avons beaucoup parlé de cet organe et il n'est pas superflu de vous rappeler que, dans un passé très lointain, cet organe fut introduit dans l'espèce humaine ; alors celui-ci se développa de la même façon que ce qu'on voit pour la queue des singes. Ainsi, il y eut donc une époque où l'humanité possédait cette queue.

Je vous ai expliqué plusieurs fois qu'il fut nécessaire d'implanter cet organe dans l'espèce humaine, dans un but bien défini : il s'agissait rien moins que d'établir une certaine stabilité dans les couches géologiques de la Terre et comme l'organisme humain est une machine qui capte certains types d'énergie, il est clair que, en recevant cet organe, il y eut une modification, en conséquence de l'altération de la machine.

Et le type d'énergie modifié put, collectivement, donner une stabilité à la croûte géologique de notre monde, parce que les machines humaines retransmettent aux couches inférieures de la Terre les types d'énergie qu'elles transforment. L'énergie, transformée de cette manière, put apporter la stabilité à la croûte géologique de notre monde.

Quand les Êtres Ineffables considérèrent que cet organe n'était plus nécessaire, ils l'éliminèrent de l'espèce humaine. Malheureusement, comme je vous l'ai répété souvent, les mauvaises CONSÉQUENCES de l'abominable Organe Kundartigateur restèrent dans notre organisme.

Ces lourdes conséquences finirent par prendre la forme de L'EGO, du Moi, du moi-même, du soi-même. Ainsi, la Conscience est restée emprisonnée, embouteillée dans l'Ego. Or, il est évident que l'Essence, la Conscience, embouteillée dans le Moi, fonctionne en vertu de son propre conditionnement. Étant donné que l'Ego est subjectif, parce qu'il est le résultat de l'erreur, la Conscience embouteillée dans l'Ego fonctionne subjectivement, elle se trouve en Etat d'Hypnose, elle dort profondément.

Ainsi, l'ÉTAT DE SOMMEIL INCONSCIENT dans lequel vit l'humanité est dû au fait que la Conscience est embouteillée dans l'Ego ; et comme il se trouve que l'Ego est le résultat de l'abominable Organe Kundartigateur, nous pouvons en tirer, comme conséquence ou corollaire, que le Sommeil Hypnotique dans lequel se trouve la Conscience est dû à l'abominable Organe Kundartigateur.

En étendant donc cela à la collectivité, nous pourrons dire que les foules sont hypnotisées par la force sinistre de l'abominable Organe Kundartigateur. En faisant cette assertion, nous parlons avec exactitude. Le plus curieux, c'est que les gens ne se rendent pas compte qu'ils sont hypnotisés ; ils se rendent compte de l'Hypnotisme seulement lorsque cette force se concentre en un lieu, c'est-à-dire, dans une séance d'hypnotisme, par exemple. Des millions d'êtres humains vivent donc en État d'Hypnose et c'est toujours lamentable. Voyons, ma soeur...

Disciple. Vénérable Maître, l'Hypnose appliquée à la connaissance de la Médecine peut-elle être négative ?

Maître. Parfois, elle sert à soigner, parfois avec l'Hypnose, avec la Force Hypnotique, on réalise certaines guérisons, c'est évident.

D. Maître, j'avais lu dans un livre de Yoga, de Raja Yoga, qu'en tout cas, l'Hypnose est extrêmement négative parce qu'elle a des conséquences sur le cerveau, que c'est comme si on donnait un coup au Mental quand, par l'Hypnose, on le fait changer d'opinion, c'est-à-dire faire quelque chose qu'il ne voulait pas [...] qu'il vaut mieux laisser ; bien qu'il soit destructif, mais que dans le cas contraire [...]

M. L'Hypnose, l'HYPNOTISME EST PRÉJUDICIABLE à l'humanité. Quand un individu actif est en train d'hypnotiser un patient, il est évident qu'il introduit ses propres Fluides Hypnotiques dans le Mental, dans le Subconscient du cerveau du patient ; alors, à partir de cet instant, le patient reste donc sous son contrôle, c'est-à-dire qu'il reste la victime esclave de l'hypnotiseur, voilà pourquoi c'est préjudiciable. Cependant, en Médecine, on utilise l'Hypnose pour faire certains soins et on a même pu faire des opérations chirurgicales et, par exemple, remplacer les anesthésiques (enfin, dans certains cas). Mais, malgré tout, l'Hypnose n'est pas recommandable.

D. Merci Maître !

M. Indubitablement, les premières fois que l'on s'est préoccupé d'Hypnotisme, cela a été dû à un fait, pourrions-nous dire, apparemment fortuit : dans un couvent, il arriva qu'une religieuse tombait constamment en TRANSE HYPNOTIQUE. Elle avait un confesseur. Elle ne vit aucun inconvénient à lui dire qu'elle conservait encore le portrait d'un amant qu'elle avait eu et que lorsqu'elle regardait ce portrait, elle tombait toujours dans un État Hypnotique. Ce curé confesseur lui proposa de l'aider et, bien sûr, il lui demanda d'amener le portrait.

Cette photo n'avait rien d'étrange, la seule chose qui pourtant attirait véritablement l'attention était le cadre, l'encadrement, parce que sur celui-ci il y avait quelques pierres très brillantes.

Donc, ce confesseur arriva à convaincre un ami scientifique de l'accompagner dans ces investigations. Il savait parfaitement que la religieuse ne tombait pas en État d'Hypnose ou de Transe Hypnotique devant la photo. Assurément, cette transe se produisait lorsqu'elle regardait certaines pierres très brillantes qu'il y avait sur le cadre.

Le plus curieux est qu'alors cette religieuse, à ce qu'on raconte, prenait une attitude plutôt érotique, comme celle d'une femme pendant sa « lune de miel », pendant la transe sexuelle, etc. C'était donc quelque chose de très étrange.

En continuant les investigations, on arriva à la conclusion que toutes sortes d'objets très brillants (pierres brillantes chargées de magnétisme) peuvent produire des états de Transe Hypnotique chez les personnes très psychiques.

Beaucoup plus tard, du fait de cet incident, on ne se priva pas, en Europe, de magnétiser des objets très brillants, des pierres brillantes, etc., pour provoquer le Sommeil Hypnotique chez certains patients. Et c'est ainsi qu'il y a quelques siècles déjà, on commença à utiliser l'Hypnotisme en Médecine.

Cependant, je me souviens que parmi les plus célèbres investigateurs de l'Hypnotisme se trouvent Jean Martin Charcot, Cesare Lombroso, etc. Le premier s'est préoccupé réellement de faire des recherches... les premiers qui se sont préoccupés à faire sérieusement des recherches furent un anglais et monsieur Charcot.

Cet anglais, franchement, avait beaucoup de caractéristiques d'Hanasmussen ; quant à Charcot, c'était un « fils à papa », comme on dit ici. Ses investigations n'en valent réellement pas la peine ; c'était un « garçon bien », très gâté : « Tout ce qu'il disait était correct », mais, il n'y avait rien en lui de vraiment sérieux. Il n'a jamais approfondi le problème de la Force Hypnotique Universelle.

Si bien que ces deux investigateurs les plus importants - un anglais qui avait des propriétés d'Hanasmussen et le « fils à papa », comme on appelait Charcot - ne donnèrent rien de sérieux ; de toute façon, ils ne découvrirent rien d'important, ils ne firent que des expériences sottes et banales.

Mais, comme suite et corollaire de tout cela, commencèrent à surgir par ci, par là, différents types d'investigateurs. De partout abondèrent des médiums et surgit le Spiritisme qui, ensuite, prit une grande force avec cet événement des DEMOISELLES FOX de Merville, où les tables s'élevaient dans les airs, où les pierres entraient par une fenêtre et sortaient par l'autre, où se matérialisait une entité appelée KATIE KING, etc.

Avec l'Hypnotisme et le Spiritisme, le monde s'agita et ceci donna vraiment lieu à l'apparition de beaucoup d'écoles de type Spiritualiste. Il n'est pas superflu de rappeler l'école anthroposophique, la Théosophie, le Pseudo-Rosicrucisme, le Pseudo-Yoga et d'innombrables écoles qui fleurirent à la suite de tout cela.

En général, toutes ces écoles, avec l'Hypnotisme et ses partisans, en vinrent à donner au monde une force de type plutôt ténébreux, parce que ce fut certainement ainsi que surgit cette PERSONNALITÉ que nous pourrions qualifier DU KALI YUGA, n'est-ce pas, cette Personnalité fatale.

Une certaine religiosité naturelle qui existait alors disparut en partie ; le patriarcat disparut pour être remplacé par la PERSONNALITÉ KALKIENNE, c'est-à-dire la Personnalité du Kali Yuga. Il n'est pas dans mon intention maintenant de critiquer, disons, tant et tant d'institutions qui existent de par le monde, mais pour parler sincèrement, avec le coeur sur la main, comme on dit, je découvre alors que beaucoup d'écoles ne sont pas sur le Chemin authentique.

H.P.B., la grande Maîtresse Héléna Pétrovna Blavatsky a eu assurément l'honneur insigne de lutter en faveur de l'humanité ; elle a eu en main « les Stances de Dzyan » et elle a écrit « La Doctrine Secrète » basée sur ces Stances, mais malheureusement elle ne remet pas les clés de l'auto-réalisation intime de l'Etre, elle reste embouteillée dans le Dogme de l'Évolution, etc.

En conséquence, bien que ses intentions fussent très bonnes, il n'y a néanmoins aucun doute que son école n'a pas accompli la vraie finalité à laquelle on pouvait en principe aspirer, n'est-ce-pas ?

En effet, que savent, par exemple, les membres de la Société Théosophique sur les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE ? Ils disent, certes, qu'il existe l'Astral, le Mental, le Causal, etc., mais quand ils font leurs assertions, ils laissent entendre que tout le monde possède ces véhicules,

alors qu'en réalité on ne les a pas. IL FAUT LES CRÉER ! Et l'important est de savoir comment les créer ; cela, ils ne l'enseignent pas.

Ils parlent de la KUNDALINI, mais avec beaucoup de peur et de terreur. C'est-à-dire qu'ils veulent que les gens connaissent, mais qu'ils ne fassent pas ; ils ne veulent pas que les gens développent le Feu Serpentin. Autour du Feu Serpentin, il y a d'innombrables préjugés : on qualifie le sexe de tabou ou de péché, de motif de honte, de dissimulation, etc.

Je n'insinue pas que la Maîtresse Blavatsky ne fut pas une initiée, non, je ne suis pas en train de dire cela ; je n'insinue pas que « Les Stances de Dzyan » n'ont aucune valeur ; si, elles en ont et une très grande. Ce que je suis en train de souligner en ce moment, c'est que les clés, les éléments dont on a besoin pour pouvoir arriver à l'Adeptat n'existent pas dans cette Institution (comme dans d'autres) et c'est grave !

Maintenant, si nous nous basons sur le Dogme de l'Évolution, évidemment, ce dogme nous emprisonne, nous arrête, parce que CE N'EST PAS PAR L'ÉVOLUTION MÉCANIQUE de la Nature que nous allons tous arriver à LA LIBÉRATION FINALE ; c'est absurde ! Si l'Évolution Mécanique nous amenait à la Libération, aurions-nous besoin de nous creuser la cervelle pour comprendre tous ces Mystères ?

Une fois que nous saurions que c'est l'Évolution qui nous mène, quel besoin aurions-nous alors de faire des efforts ? Pourquoi, dans quel but ? Nous vivrions simplement une vie profane, comme tout le monde, sans préoccupation d'aucune espèce.

Mais certes, il n'en est rien. L'Évolution n'est rien de plus qu'une des Lois de la Nature, l'autre est L'NVOLUTION ; ces deux Lois fonctionnent de façon coordonnée et elles travaillent au sein même de la Nature, en servant, pour ainsi dire, d'axe à toute cette grande machine.

Ainsi, cette Personnalité Kalkienne propre au Kali Yuga est néfaste. Elle se forme précisément avec cette quantité de théories qui ne nous mènent à aucune conclusion. Les gens se remplissent la tête de théories et ne réalisent rien, rien de pratique.

Toutes ces écoles, ces sectes et tout ce qui s'ensuit sont nées précisément de tous ces phénomènes hypnotiques ; et c'est grave. Mais je le répète, nous ne sommes contre personne, contre aucune école ; nous invitons seulement toutes ces écoles à s'engager sur le TERRAIN ÉSOTÉRIQUE PRATIQUE pour le bien de tous et de tout le monde, à ne pas rester uniquement à théoriser, mais à s'engager pleinement sur le SENTIER ÉTROIT, resserré et difficile qui conduit à la Lumière.

Quand nous signalons quelques faiblesses dans telle ou telle institution, nous ne le faisons pas de manière destructrice, non ; notre unique propos est d'indiquer aux gens la nécessité d'être plus pratiques, de laisser certaines peurs qui ne conduisent à rien.

Eh bien, pour avancer sur le chemin de cette conférence, nous voyons donc la nécessité que nous avons de NOUS ÉVEILLER DU SOMMEIL HYPNOTIQUE. C'est un peu laborieux à comprendre pour les gens, parce que nous avons une tendance très marquée à croire que nous sommes éveillés.

Je me souviens encore d'un film que j'ai vu quand j'étais plus jeune, où apparaissait un homme qui hypnotisait une pauvre dame ; il la plongeait dans un profond sommeil...

Ce qui est curieux, c'est que cette dame, une jeune fille d'environ 15 à 18 ans, avait un fiancé. Soudain, donc, ce magicien apparut sur son chemin et il l'hypnotisa ; et comme avec la Force Hypnotique on influe sur la psyché des gens, il l'influença donc pour qu'elle oublie son fiancé. Elle en vint pratiquement à se retrouver convertie en la femme de ce dernier. Mais, ce magicien l'exploitait. Au théâtre, elle montait sur scène et chantait ; elle avait une voix magnifique...

En ce qui concerne la tombe de Toutankhamon, il existe différentes opinions : il y en a qui pensent que ces paroles de MALÉDICTION influencèrent alors le mental des archéologues et que ceux-ci, par auto-suggestion, tombèrent, moururent. C'est une idée assurément trop pauvre, très banale.

Celle des Japonais me paraît aussi très banale. Étant donné que nous sommes à l'époque de l'énergie nucléaire, ils ne voient pas autre chose ; si nous étions à l'époque du charbon, ils diraient que le fait est dû au charbon, aux substances carbonifères ; tout dépend de l'époque.

Mais nous qui avons fait des investigations plus profondes, nous savons très bien que toutes ces tombes sont protégées par des Forces Élémentales extrêmement dangereuses.

La tombe de Toutankhamon est dûment protégée par des Forces Élémentales, par des POUVOIRS ÉLÉMENTAUX DE LA NATURE, si bien que ces Pouvoirs latents sont entrés en action et ont donc blessé à mort les archéologues et les 22 qui avaient fait ce travail moururent. Mais cela, les scientifiques ne le savent pas, naturellement, parce qu'ils n'ont jamais rien étudié sur les Élémentaux.

Les Sages de l'Egypte non seulement protégeaient les tombes avec des substances spéciales, comme, par exemple, embaumer les morts avec certaines substances pour leur conservation, mais, en plus, ils disposaient de Forces Magiques Occultes. Quand ils mettaient certains Pouvoirs Élémentaux dans ces tombes, ils le faisaient pour protéger les défunts, et, dans le cas de Toutankhamon, la malédiction s'est accomplie dans sa totalité, point par point.

Ils ne purent rien faire, ces vauriens qui étaient venus profaner la tombe sacrée. Telle est la malédiction ! Ils tombèrent tous ! C'est la crue réalité des faits. Y a-t-il une autre question ? Oui, mon frère...

D. Que dites-vous des armées et des officiers qui, pour la plupart, sont aussi endormis, puisque, en plus d'être soldats, ils doivent obéir à celui qui est plus haut dans la hiérarchie ? Qu'en est-il de cela, Maître, pouvez-vous nous le dire ?

M. Bien, la Force Hypnotique est de type général, car s'il est bien certain, par exemple, que tous les millions de soldats qu'il y a dans le monde sont dans un État Hypnotique, on peut affirmer qu'il n'y a pas que les soldats, mais que tout le monde se trouve dans un Etat d'Hypnose.

Il est certain aussi que même dans l'armée il y a eu des gens à la Conscience éveillée. Ainsi, le grand Seigneur d'Estissac, en Europe, à l'époque de l'Ancien Régime, en France, le gouverneur de..., un grand gouverneur, un grand politicien, fut aussi un Maître, un grand Alchimiste et un Homme éveillé. De sorte que, de temps en temps, parmi ces forces, on trouve un Homme éveillé... Voyons, ma soeur...

D. Maître, les biographes d'Hitler disent que lorsqu'il parlait aux multitudes, il se mettait en Transe Hypnotique. Il était vraisemblablement hypnotisé par quelque force supérieure à lui ?

M. Bon, HITLER ÉTAIT UN AUTRE ENDORMI. S'il avait été éveillé, il n'aurait pas fait ce qu'il a fait. C'était un homme avec la Conscience endormie mais qui rêvait d'être éveillé ; il croyait qu'il était éveillé ; ceci a été son erreur. Il pensait même créer une race supérieure, une race de couleur bleue. Il pensait que l'heure du Surhomme était arrivée.

Il était empoisonné par les théories de Nietzsche. Rappelons-nous ces phrases du Führer quand, rempli d'euphorie, il s'exclama : « Je connais le Surhomme, je l'ai vu, il est terriblement cruel, moi-même j'ai senti de la peur »...

En fait, ce qu'a vu Hitler n'était pas le Surhomme, mais un MAGE NOIR qui était venu du centre de l'Asie, du Tibet, DU CLAN DES DAG-DUGPAS ; donc, un Dugpa, Mage Noir, avec une Force Hypnotique extraordinaire, se rendit à Berlin. Ils l'appelaient « l'homme aux gants verts », car il utilisait

toujours des gants verts. On disait qu'il avait les clés de l'Agartha où vivent rien de moins que les Dieux Aryens.

Bien sûr, avec un langage aussi pompeux, les multitudes ne pouvaient être qu'étonnées, non ? Ainsi parlait Hitler ; et lui, naturellement, vint voir le Führer et celui-ci ne vit pas d'inconvénient à rendre un culte à ce Dugpa qui n'était qu'un terrible Mage Noir envoyé donc par le Clan des Dag-Dugpas.

Et Hitler créa une Institution de type ésotérique, à Berlin, mais c'était une Institution de Magie Noire. Il se croyait un Prophète, non de la parole, mais un Prophète de l'épée, appelé à révolutionner le monde, n'est-ce pas ? Mais, les Ésotéristes savent très bien que Hitler n'est rien de plus que le RETOUR ou la réincorporation de ce TERRIBLE ATTILA qui exista dans les temps anciens, celui que l'on appelait « le fléau de Dieu »...

Quant à MUSSOLINI, l'histoire sait très bien ce que furent ses vies passées. Il fut un membre illustre de la Fraternité Ténébreuse. Ce sont donc tous des MAGICIENS NOIRS.

Ils se sont éveillés dans le mal et pour le mal, c'est évident ! Autant Hitler que Mussolini sont maintenant dans l'Abîme, des gens qui demeurent dans les Mondes Infernaux. C'est la crue réalité des choses.

MESMER était un homme amusant et les gens n'ont pas su évaluer ses mérites de taille. Il fit tant d'expériences, tant de guérisons magnétiques ! Cet homme se rendit compte que l'humanité vivait en État d'Hypnose et il se proposa d'étudier l'état dans lequel se trouvait l'humanité ; il utilisa le magnétisme et commença à faire des expérimentations conduisant à l'Éveil.

Malheureusement, ses expériences ne purent être achevées, à cause du fait concret qu'on le critiqua terriblement. Les pédants, comme toujours, déchargèrent leurs calomnies, leurs infamies, etc., contre lui. C'est pourquoi il ne put terminer son oeuvre, mais MESMER, en effet, était un HOMME ÉVEILLÉ, UN MAÎTRE.

Son objectif était d'amener l'humanité jusqu'à l'Éveil, de lutter pour l'Éveil des gens. Mais, il suivait la voie du magnétisme. Il savait donc que l'Organe Kundartigateur avait plongé les gens dans cet État d'Hypnose et il faisait appel aux Forces Magnétiques ; il pensait aller très loin dans cette voie, mais il ne put terminer son travail.

D. Et Freud par exemple ?

M. SIGMUND FREUD et sa Psychanalyse ? Et bien, c'est un autre homme à la Conscience endormie. Son seul mérite est qu'il se rendit au moins compte de l'importance de la force sexuelle ; en sous-estimant la femme, bien sûr, et ce fut là son erreur. Mais quant à être éveillé, il n'en est rien : c'était aussi un autre endormi.

D. Charcot aussi était endormi ?

M. Oui ! On l'appelait « le fils à papa ». Seulement, il n'était rien de plus qu'un enfant gâté qui n'éveilla jamais sa Conscience, jamais...

D. Il y a un homme, contemporain de Mussolini, un grand homme : Marconi ; je crois qu'il se réfère à [...]

M. MARCONI fut un scientifique, un scientifique, et comment ! Marconi se proposa d'étudier l'ÉNERGIE SOLAIRE et d'être plus [...] Nous savons bien qu'après sa mort, au début de la Seconde Guerre Mondiale, les disciples de Marconi vinrent en Amérique, et qu'ils sont là, en Amazonie, essayant donc d'avancer en matière d'Énergie Solaire.

D. Selon eux, il a fait des découvertes fabuleuses...

M. Marconi fut génial, il n'y a pas de doute ! Mais, a-t-il été un homme à la Conscience éveillée, c'est quelque chose que l'on ne sait pas encore. Il est très difficile de rencontrer des Hommes à la Conscience éveillée ; parce qu'il existe des hommes qui vont jusqu'à être géniaux sur le terrain de la Technique, de la Physique, de la Chimie, mais cela ne veut pas dire qu'ils soient éveillés.

N'importe quel individu en État d'Hypnose peut parfois faire des choses géniales, même s'il ne s'appelle pas Marconi. Mais, cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas en État d'Hypnose. Il y a des individus qui ont un Intellect très brillant, qui semblent être éveillés, mais il n'en est rien, ils dorment profondément. Ce qui se passe, c'est que les individus qui sont en état de Transe Hypnotique ont aussi des phénomènes lucides extraordinaires.

D. J'ai vu un livre intitulé « Je suis allé sur Mars » qui parle des découvertes de Marconi et de ses adeptes, par ici, en Amérique, et ceux-ci ont des contacts avec les Seigneurs de Mars.

M. Oui, nous connaissons l'oeuvre de NARCISO GENOVES, nous la connaissons même très bien. Mais, ce que nous sommes en train de dire, précisément au sujet de la Conscience, est quelque chose qui doit nous intéresser plus que tout cela.

Tant que l'on continue en État d'Hypnose, on va très mal. C'est évident, S'ÉVEILLER, C'EST CELA L'IMPORTANT. Est-ce que quelqu'un pourrait, par hasard, s'éveiller s'il n'a pas détruit les conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur ? Bien sûr que non, n'est-ce pas ? Si quelqu'un ne détruit pas ces lourdes conséquences qu'il porte en lui, dans son organisme, dans les Cinq Cylindres de sa machine, alors, il ne peut parvenir à l'Éveil. Comment y arriverait-il, de quelle manière, s'il ne voit pas que sa Conscience est embouteillée dans ces éléments qui constituent l'Ego ?

D. Elle est là la responsabilité (d'après ce que vous écrivez) de ne pas gaspiller les Energies.

M. Et bien, oui, IL NE FAUT PAS GASPILLER LES ÉNERGIES, il faut les accumuler et ne pas les gaspiller stupidement. Avant tout, il est donc nécessaire de comprendre l'état dans lequel nous nous trouvons et de travailler à la DÉSINTÉGRATION DES ÉLÉMENTS INHUMAINS que nous portons en nous. Ces éléments proviennent de l'abominable Organe Kundartigateur.

Maintenant vous verrez, vous devez savoir que l'Organe Kundartigateur, dans son état physique, n'a pas tout à fait disparu. Nous savons bien que cet organe a existé physiquement, qu'il était une projection de l'épine dorsale vers le bas (la queue des singes). Quand il disparut, il resta encore un petit résidu osseux qui est la partie finale du bas de l'épine dorsale.

Donc, ce petit résidu osseux A ENCORE LE POUVOIR DE CONVERTIR N'IMPORTE QUELLE FORME MENTALE NÉGATIVE EN UN NOUVEL AGRÉGAT PSYCHIQUE. Il peut cristalliser n'importe quelle forme mentale négative, la convertir en un nouveau Moi, en un nouvel agrégat, et il le fait constamment.

Si quelqu'un va, par exemple, au cinéma, et qu'il regarde un film rempli de luxure et s'identifie avec une scène [...] mental, qu'arrive-t-il ? Il est très clair qu'ensuite cette personne se retrouvera avec une EFFIGIE très semblable à celle qu'elle a vue à l'écran, et cette Effigie deviendra vivante et elle restera dans sa constitution intime, convertie en un nouveau Moi psychologique, en un Moi de luxure.

Qui l'a créé ? La seule vue de la scène sur l'écran n'expliquerait pas tout. Mais, comme il reste un résidu osseux de cette queue sinistre, eh bien, ce résidu possède encore ce pouvoir. En regardant ce personnage érotique sur l'écran, il a aussi le pouvoir de le cristalliser et de lui faire prendre forme à l'intérieur de notre psyché, de le convertir en un nouveau Moi, en un nouvel élément inhumain à l'intérieur de notre psyché elle-même.

C'est ainsi que vit l'être humain : constamment en train de renforcer en lui les mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur ; à cause des agrégats qu'on ajoute à ceux qu'il y a déjà dans l'organisme, de nouveaux pourcentages de Conscience se retrouvent ainsi emprisonnés.

Par conséquent, l'état dans lequel nous nous trouvons est vraiment lamentable. Et si nous ne nous rebellons pas contre nous-mêmes, si nous ne nous levons pas en armes contre nous-mêmes, alors nous ne pourrons pas nous réveiller du Sommeil Hypnotique dans lequel nous nous trouvons.

Il ne suffit pas simplement de comprendre que nous sommes dans un État Hypnotique, il faut faire quelque chose pour nous réveiller de cet état, sinon, nous échouerons inévitablement, nous entrerons dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE, parce que si nous ne sommes pas capables de faire le travail, la Nature doit nous aider.

Comment nous aide la Nature ? Et bien, en nous engloutissant ! En entrant dans le ventre de cette grande Terre, de cette planète Terre, nous involuons dans ces régions de manière épouvantable, jusqu'au centre de la Terre.

Là, les forces centrifuges désintégreront peu à peu les différents éléments inhumains jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucun ; c'est la Seconde Mort. Cela obtenu, l'Essence ressurgit, ressort libre une nouvelle fois, à la lumière du Soleil, pour commencer de nouveaux processus évolutifs. C'est une aide extra, que l'on donne, donc, aux perdus. Ce n'est pas très agréable, n'est-ce pas ? Descendre dans les Mondes Infernaux, ce n'est pas très conseillé.

D. [...] Un changement de plusieurs milliers d'années, contre celui de quelques [...]

M. Oui, il est préférable qu'on désintègre ces éléments inhumains personnellement et qu'on évite la descente. Pour les Soufis Mahométans, la descente dans les mondes infernaux n'est pas un châtiment mais plutôt, disons, un système de purification et de libération ; et pris dans ce sens, il y a alors une certaine logique. Mais, je considère que C'EST BIEN UN CHÂTIMENT, parce que si quelqu'un ne le méritait pas (l'entrée dans ces régions), il n'y entrerait pas, mais il le mérite, parce que s'il ne désintègre pas l'Ego, il mérite d'y entrer. Il n'y a rien d'agréable à descendre dans ces régions. Je vous conseille plutôt de désintégrer l'Ego ici et maintenant ; ainsi vous éveillerez votre Conscience, vous sortirez de cet État Hypnotique dans lequel vous vous trouvez.

Comme vous le voyez, donc, nous ne sommes pas tellement d'accord avec les divers Systèmes Philosophiques qui existent ailleurs, dans d'autres Organisations. Nous allons au but, aux faits. Nous ne voulons donc pas d'une personnalité que nous appellerons Kalkienne, nous voulons nous éveiller et c'est ça qui est important.

S'il y a une autre question avant notre chaîne, les frères peuvent la poser avec une entière liberté. Bien, voyons ma soeur.

D. Quelques-uns des ésotéristes qui [...] livres, commentent que vous êtes bien un Initié, n'est-ce pas ? Que vous êtes un homme totalement auto-réalisé. Mais, ils voudraient savoir ou connaître un de vos disciples qui l'aurait été [...] mais ils voudraient en connaître un parmi tous vos disciples. De sorte que le Chemin est extrêmement [...]

M. Bien, ceux qui parlent ainsi ne font réellement que CHERCHER DES ÉCHAPPATOIRES, n'est-ce pas ? Ils préfèrent en général ce que disent ces petites écoles du Kali Yuga, qui ont surgi à la suite précisément des investigations de Jean Martin Charcot, de Cesare Lombroso, de Camille Flammarion, etc., de ces investigations qui ont été motivées par une pauvre religieuse qui tombait en État de Transe Hypnotique en contemplant un portrait.

Il est évident que ces petites écoles qui ont surgi et qui sont propres au Kali Yuga, sont très consolatrices, très commodes : elles disent : « au moyen de l'Évolution, peu à peu, on va y arriver, un jour on y arrivera, il ne faut pas se préoccuper de la Kundalini, non, on ne va pas éveiller ça parce que c'est très dangereux ! ».

Si on essaie de leur donner un enseignement au sujet de la NEUVIÈME SPHÈRE, le Sexe, non, ils ne veulent rien savoir de cela, c'est péché, tabou, et je ne sais quoi d'autre, dangereux pour l'organisme.

Mais, si vous observez toutes les excuses qu'ils donnent, vous vous rendrez compte qu'elles n'ont qu'une cause, qu'un seul motif : se justifier. Parce que, bien sûr, le Maïthuna implique, en fait, une série terrible de SUPER-EFFORTS, et alors l'Ego animal n'aime pas ce genre de Super-efforts, surtout dans le domaine du plaisir ; l'Ego animal veut continuer à jouir de la luxure, de la fornication. Que fait alors l'Ego ? Il cherche une excuse : « Que c'est très dangereux ; qu'ils ne suivent pas ce chemin, non ».

Pourquoi l'Ego parle-t-il ainsi ? Et bien, pour justifier sa propre faiblesse. La Kundalini ? « Non, non, éveiller la Kundalini est extrêmement dangereux ! » Que veut-on avec ça ? Justifier la faiblesse, la peur.

Ensuite, si l'Évolution doit les amener à la perfection, alors pourquoi donc se préoccuper de faire quoi que ce soit de spécial, un effort quelconque, si nous devons tous y arriver ? Mieux vaut continuer à danser, continuer à boire nos verres en fumant notre bon tabac, en forniquant, enchantés de la vie ! À la fin, nous y arriverons un jour...

D. Et on n'y arrive pas ?

M. Par ce chemin, cela fait des millions d'années que l'humanité n'est arrivée à rien et que nous en sommes au même point, et avons-nous abouti à quelque chose, par hasard ? Chaque jour, l'humanité est pire. Maintenant, nous sommes dans un état de dégénérescence épouvantable. Est-ce cela l'Évolution ? Est-ce cela la Perfection ? Qu'est-ce que c'est ? Les faits contredisent complètement ces Doctrines, ils vont à l'encontre du Dogme de l'Évolution.

Je ne veux pas vous dire que le Chemin que nous sommes en train d'indiquer soit quelque chose comme, disons, « souffler pour faire des bouteilles ». Ces choses sont assez difficiles, mais pensez qu'il existe un ORDRE SUPÉRIEUR et que, dans cet Ordre Supérieur, il y a le MAÎTRE K. H., il y a le Maître Morya, d'Estissac, le Seigneur d'Estissac, il y a Raymond Lulle, le grand Alchimiste qui enrichit l'Europe avec ses fondations alors que lui était pauvre ; Nicolas Flamel qui, ceci dit au passage, vit maintenant en Inde, avec son épouse Pernelle. Les illustres Maîtres de la Fraternité Blanche sont donc nombreux, Cagliostro, Saint Germain, etc., ils sont tous arrivés, par ce Chemin, parce qu'il n'y en a pas d'autre.

Tous les autres chemins possibles, nous les avons examinés, et il n'en existe aucun autre. IL N'EST PAS POSSIBLE D'ARRIVER À L'ADEPTAT, à l'Auto-réalisation Intime, sans avoir fait le Grand Oeuvre. Celui qui a étudié l'Alchimie une fois dans sa vie sait très bien que personne ne peut s'auto-réaliser sans réaliser le Grand Oeuvre, sans avoir travaillé dans le Grand Oeuvre.

Blavatsky elle-même a écrit les six énormes volumes de « la Doctrine Secrète » ; elle termine le sixième volume en parlant du Feu, d'INRI, le Lapis Philosophorum, dit-elle (le Lapis de la Nature), Chiram, le Feu, et que celui qui veut savoir quelque chose de plus et continuer à avancer dans ces études, le meilleur qu'il ait à faire est de CHERCHER LES ALCHIMISTES MÉDIÉVAUX. Si bien qu'il y a six volumes qui recommandent d'étudier l'Alchimie Sexuelle, que ça vous plaise ou non !

Si vous lisez « La Doctrine Secrète », vous trouverez dans le sixième volume ce que je suis en train de vous dire. Elle-même, étant d'un âge déjà avancé, dut se marier avec le Colonel Olcott, pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre. Qu'elle l'ait entièrement réalisé ? Ça non ; mais, elle a au moins éveillé le Feu Sacré ou restauré le Feu dans ses Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Etre et ce n'est déjà pas si mal.

Quant au reste, par contre, faire des acrobaties, faire du Hatha-Yoga, se tenir sur la tête, se tordre les jambes, et quoi ? Il n'y a pas d'autre remède que de suivre le conseil de Blavatsky : « Pour celui qui veut avancer dans ces études, il vaut mieux qu'il cherche les Alchimistes Médiévaux »... Moi, en tant qu'Alchimiste, je suis en train de montrer à l'humanité le Chemin du Grand Oeuvre...

CONFÉRENCE N°61 : GRAVES CONSÉQUENCES DE L'HYPNOTISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "GRAVES CONSECUENCIAS DEL HIPNOTISMO HUMANO (El proceso de la hipnosis en el animal intelectual) (El Humanoide Hipnotizado y el Hombre Real)"

Le fait est que l'être humanoïde n'est certes pas vraiment humain, au sens le plus complet du terme. Si nous examinons profondément l'humanoïde, nous découvrons avant tout son Corps Physique, c'est-à-dire son Corps Planétaire. Ce véhicule a une assise vitale : je veux me référer de manière emphatique au Lingam Sarira des hindous, c'est-à-dire au véhicule Thermo-électro-magnétique ou partie supérieure du Corps Physique. Ce véhicule sert de fondement à tous les processus biochimiques, physiologiques, luminiques, calorifiques, etc. Cependant, au fond, ce véhicule n'est rien de plus que la partie supérieure du Corps Physique.

Au-delà du corps planétaire avec sa base vitale ou mécanique, la seule chose que nous puissions trouver, ce sont malheureusement les agrégats psychiques qui constituent, dans leur ensemble, le moi-même, le soi-même. À l'heure de la mort, le corps dense va au sépulcre ; son assise vitale ou Lingam Sarira se décompose lentement près de la fosse sépulcrale, en même temps que le Corps Planétaire, une fois mis dans la fosse sépulcrale (je me réfère à l'ex-personnalité). Personne ne naît avec une personnalité définie : la personnalité est fille de son temps ; elle naît en son temps ; elle meurt en son temps ; il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort ; cette personnalité se forme pendant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et l'expérience.

La personnalité est énergétique. Dans le processus de décomposition organique, c'est le Corps Planétaire qui se dissout d'abord, accompagné par le Vital ; l'ex-personnalité se dissout de façon plus lente. Cependant, durant les premiers jours de la dissolution, cette ex-personnalité est rejetée par la matière visible et tangible dans le monde physique.

Ces temps-ci, j'ai été témoin oculaire de quelque chose d'insolite. Vous connaissez tous Madame Calvita qui est une personne âgée, n'est-ce pas ? Un de ses fils est mort ; ça s'est produit il y a six mois. Cependant, ces jours-ci, de façon inhabituelle, quelqu'un a téléphoné à la maison de son époux ; celui qui appelait était précisément le représentant d'une entreprise : il avait des références sur le défunt José Luis. L'époux répondit : « Mais, comment ? Il est mort il y a six mois ! » « Comment ? - répondit celui qui appelait - je vous parle de l'entreprise..., il y a deux jours, il s'est présenté ici pour demander du travail parce qu'actuellement il est sans travail. Il m'a donné le numéro de son téléphone, il nous a dit que vous pourriez nous donner des références ». « Nous regrettons - lui répondit-il - mais il est mort il y a six mois ». « Impossible ! - dit celui qui téléphonait - je vous appelle grâce au papier sur lequel il m'a donné la référence, je ne peux pas croire que vous soyez en train de plaisanter avec moi ». « Monsieur, c'est comme je vous l'ai dit, il est mort ».

Celui qui appelait resta perplexe, il était étonné ; et, au téléphone, sa frayeur s'amplifia, je crois, jusqu'à la panique. Cela, nous le savons, c'est simplement à cause de l'ex-personnalité du mort qui a, pendant les premiers jours du trépas et plusieurs mois après, beaucoup de pouvoir, comme le fait de se rendre visible et tangible dans le monde physique.

Vous connaissez déjà l'autre cas de la dame qui dansa toute une nuit dans une fête, c'est écrit quelque part dans un livre, mais il n'est pas superflu de s'en rappeler, cela parait opportun. À trois heures du matin, quand s'arrêtent plus ou moins les « bamboulas », quand les gens ont envie d'aller dormir, il fait assez froid, surtout par ici le matin ; alors la demoiselle manifesta l'envie de se retirer, vu que cela se terminait, mais elle se plaignait d'avoir très froid, car elle n'avait pas amené de vêtement. Les jeunots de la nouvelle vague commençaient à être si enthousiasmés en voyant la belle jeune fille, qu'elle ne manquait naturellement pas d'admirateurs, et l'un d'eux lui offrit sa veste ; elle l'accepta très volontiers et, étant donné qu'il agissait si gentiment et qu'il avait une voiture, rien ne s'opposa à ce qu'il l'emmenât jusque

chez elle. Cependant, après l'avoir laissée à sa porte, il se souvint qu'il ne lui avait pas demandé de lui rendre sa veste, mais il la lui réclamerait une autre fois.

Il est certain qu'un autre jour une automobile arriva à la porte de cette demeure ; le fameux jeune homme frappa à la porte d'une manière très naturelle, sans soupçonner ce qui allait se passer. Grande fut sa surprise quand, devant lui, une vieille dame sortit ; il lui demanda sa veste. La dame lui répondit : « La jeune fille à qui vous avez prêté votre vêtement est morte il y a un an ou un peu plus. Vous voulez votre veste ? La seule solution qui vous reste, c'est d'aller au cimetière, il se peut que vous la trouviez là-bas ». Le jeune resta alors surpris ; c'était une chose inhabituelle sur laquelle il ne comptait pas et il dit : « Mais, ce n'est pas possible ! J'ai dansé avec elle cette nuit, elle nous a accompagnés à la fête et j'étais si content ! ». La dame lui répondit : « Si vous ne le croyez pas, allez au cimetière ». Réellement, le jeune homme se dirigea immédiatement vers le cimetière indiqué par la vieille dame et, assurément, il chercha le tombeau sur lequel était inscrit sur la pierre le nom et même le prénom de la défunte. Il ne resta donc plus de doute au jeune homme. Voyez donc comment une ex-personnalité peut se rendre à ce point physique, à ce point matérielle ! C'est stupéfiant, n'est-ce pas ?

Cependant, l'ex-personnalité n'est jamais immortelle et, à la fin, elle se dissout. Ce qui continue, ce qui ne va pas dans la fosse sépulcrale, c'est l'Ego. Comme je vous l'ai déjà dit, ce n'est rien de plus qu'un ensemble d'agrégats psychiques. Lorsque quelqu'un, un investigateur ésotériste, fait des recherches sur ces agrégats dans la Cinquième Dimension de la Nature et du Cosmos, ceux-ci ne possèdent absolument pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, comme le soutiennent les diverses organisations pseudo-ésotériques ou pseudo-occultistes, toutes deux étant incohérentes.

Les silhouettes des humanoïdes désincarnés, les divers agrégats se pénétrant et se compénétrant mutuellement, de tels spectres revêtent des formes gigantesques qui n'ont rien d'agréable ; lorsqu'un des agrégats psychiques qui constituent le moi-même agit indépendamment de l'ensemble total, alors il prend cette silhouette animale, plus ou moins grande, plus ou moins petite, basse, haute, imprécise, abominable...

Si un chercheur compétent examine un décédé dans la région moléculaire, cet Ego ne possède pas une authentique personnalité, dans un sens. La personnalité, cette personne que nous avons connue dans le monde, parfois très bonne et très aimée, chérie par nous, est morte, c'est vrai, elle a cessé d'exister ; mais, ce qui continue n'est absolument pas la personne.

Si ce qui continue pouvait avoir une personnalité définie, nous ne dirions pas que la personne est devenue immortelle, c'est-à-dire qu'elle maintient une personnalité définie. De quoi est faite sa mortalité ? Les agrégats psychiques ne sont pas la personne, ils sont un ensemble de défauts psychologiques ou, pour mieux dire, animalesques, infra-humains ; nous pourrions dire aussi, comme un compendium de souvenirs, comme le résultat de beaucoup d'hiers.

L'immortalité est quelque chose de différent, c'est une chose qu'il faut obtenir, il faut alors tuer le mort. En effet, l'occultiste peut être mort de péché, d'Ego. Mais, si nous sommes dans le monde tridimensionnel, nous dirons : il faut tuer le vivant ; dans la région des morts nous dirons : il faut tuer le mort ; mais dans la région des vivants nous dirons : il faut tuer le vivant pour que le mort, c'est-à-dire ce qui est authentique, légitime et réel ressuscite dans le monde tridimensionnel d'Euclide ; tuer le vivant pour ressusciter le mort. Le vivant c'est l'Ego, le mort c'est l'Etre.

À les contempler, tant dans la vie qu'après la mort, les humanoïdes sont absolument irresponsables, ce sont des machines contrôlées par les divers agrégats : ceux-ci se disputent la suprématie, chacun veut contrôler les centres principaux de la machine, c'est la crue réalité. Dans ce sens, tous les humanoïdes sont irresponsables.

Les agrégats psychiques sont le résultat des conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur. Nous avons dit aussi que la Conscience se trouve embouteillée dans l'Ego et qu'elle agit en fonction de son propre conditionnement. Or, si l'Ego est le résultat des mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur, cela signifie que la Conscience est hypnotisée par cette force hypnotique universelle. Car tous les humanoïdes sont victimes de cette force hypnotique, mais les gens ne se rendent pas compte de la crue réalité, à part quand ils croisent cette énergie hypnotique avec une plus grande rapidité et qu'elle peut être montrée de manière concentrée, comme dans les séances d'hypnotisme. Mais, si nous observons minutieusement les humanoïdes, nous voyons qu'ils sont hypnotisés, qu'ils commettent des centaines d'erreurs mises sur la balance de l'équilibre, c'est vrai, mais nous les attribuons au caractère, à la chanson psychologique des personnes, nous cherchons cent cinquante mille justifications, etc.

Observons un individu commun et ordinaire dans une séance d'hypnotisme, un individu passif, un individu hypnotisé : il fera tout ce que l'hypnotiseur lui demande ; si l'hypnotiseur lui dit qu'il doit traverser une rivière de part en part, il le fera. Peu importe qu'il soit entouré de beaucoup de gens, si l'hypnotiseur lui dit qu'on est en train de l'attaquer, il essaiera de fuir, terrorisé. Pourquoi ? Parce qu'il fait ce que l'hypnotiseur lui demande et il croit ce que l'hypnotiseur lui dit. Maintenant, si nous observons la vie courante des personnes, nous verrons leurs extravagances insolites, terribles, mais nous pouvons dire qu'il y a des justifications pour tout : la mode des hippies, l'extravagance dans la façon de s'habiller ; que quelqu'un fasse quelque chose hors du commun, comme on dit, ce sont des caprices ; il y a une justification pour tout.

Mais, la crue réalité des choses, c'est qu'ils sont tous hypnotisés et ne le savent pas. La force hypnotique provient - je le répète - de l'abominable Organe Kundartigateur, c'est la vérité, l'Ego provient de l'abominable Organe Kundartigateur et, comme il est subjectif, celui-ci agit à l'intérieur de l'Ego de façon subjective, ce qui veut dire qu'il est hypnotisé, il est victime d'une hypnose, l'hypnose produite par l'abominable Organe Kundartigateur ; nous devons donc répéter ce que l'on a dit dans le cours précédent, il est nécessaire que cela soit ainsi. Maintenant, nous comprendrons à quoi est dû le manque de responsabilité de beaucoup de personnalités.

On l'a observé aussi à plusieurs endroits (je parle de villages qui surgirent durant l'époque de la première Sous-Race après la grande catastrophe qui altéra fondamentalement la croûte géologique de notre monde Terre). On fit alors des études de fond sur les actes irresponsables des humanoïdes hypnotisés. Malheureusement, après que ces pays furent détruits par la chaîne de déserts de cette époque, les organismes humains avaient la même confusion, à l'inverse.

Quand un homme de cette époque voulut ressusciter cette ancienne science, il fut terriblement critiqué, il n'eut pas le temps de la confisquer, de la refaire, ils détruisirent pratiquement son travail. Les physiciens, les grands vauriens de l'Intellect, qui se trouvent en état d'hypnose profonde, ne peuvent jamais accepter des individus ou des opinions qui sortent du cercle vicieux dans lequel ils se trouvent ; mais, quand l'un d'eux veut rompre ce cercle, ils lui tombent dessus, comme on dit, ils le détruisent. Ce même homme pressentait qu'il existait une double Conscience dans l'être humain, la vraie et la fausse ; il étudia ce processus de l'hypnose collective, mais, par contre, ses expérimentations furent détruites.

Mais oui, mes chers frères, nous devons reconnaître l'état dans lequel se trouvent les humanoïdes ; le plus grave c'est qu'ils croient qu'ils sont des humains, et il y a des ombres sur l'écran de télévision qui s'enorgueillissent avec le mot homme. Ils disent : « L'homme qui est arrivé sur la Lune ». Mais, quel homme ? Je me le demande. « L'homme est en train de conquérir le Pôle Nord ». Mais, lequel ?

Où est l'homme ? Ceux qui marchent de par le monde avec des allures d'humanoïdes sont-ils par hasard des hommes ? Ce sont des humanoïdes, mais ce ne sont pas des hommes ! Ce sont des mammifères intellectuels, mais jamais des hommes. Quelle est la condition pour arriver à être un homme ?

Je vous avertis que je suis en train de parler - comme on dit - avec le coeur sur la main. Cependant, malgré tout, je vous ai dit que peut-être, dans l'Université même où vont les étudiants à Mexico, ils disent

en toute franchise : « Nous sommes des mammifères rationnels ». Bon, c'est déjà quelque chose, n'est-ce pas ? Mais, ils n'ont pas besoin du mot homme, ils disent que l'homme est un mammifère rationnel, mais ils se croient encore des hommes, et pourtant ils disent qu'ils sont des mammifères rationnels. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ou bien ce sont des mammifères rationnels ou bien ce sont des hommes ; ils confondent « la gymnastique avec la magnésie », c'est regrettable et c'est très triste.

Pour être un homme, il faut faire avant tout un inventaire de soi-même en éliminant ce que nous avons d'inhumain, d'animal, pour mieux dire, et créer à l'intérieur de nous les facteurs humains. Mais, nous faisons valoir le titre d'hommes comme ça, c'est absurde à cent pour cent. Pour être des hommes, en plus d'avoir éliminé les éléments inhumains, il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Il est urgent, avant tout, de comprendre comment on doit créer de tels corps, quel est le système, la méthode, le procédé à suivre. En cela, nous devons agir avec précautions, être analytiques et aller au fond de la question.

Par rapport à l'Alchimie, on parle du Mercure de la Philosophie Secrète. Quel est ce Mercure ? C'est l'Âme Métallique du Sperme Sacré. Combien d'aspects a le Mercure ? Trois. Quels sont-ils ?

Le Mercure original brut est le vif argent brut. Qu'est-ce que le vif argent brut ? Le Mercure Minéral, pour parler en termes rigoureusement alchimiques, le chaos métallique, le chaos ; mais peu importe, nous savons que notre corps est sorti du chaos ; n'importe quelle plante a son chaos d'où elle pousse ; l'organisme humain naît aussi du chaos. Mais, de quel chaos ? Du Sperme Sacré, de l'Ens-Seminis, comme le dit très bien Theophrastus Bombastus Von Hohenheim, Paracelse, dans lequel se trouve l'Ens-Virtutis du feu ; de ce Sperme métallique doivent sortir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Et je le répète, il a trois aspects :

1. L'original brut qui est le sperme brut.

2. L'Âme Métallique de ce sperme, résultat des transmutations sexuelles.

3. Ce sperme ou ce Mercure fécondé par le Feu Sacré, par le Soufre, qui est le Feu.

Mais, nous affirmerons, par contre, dans les termes de notre érudition contemporaine, qu'il est évident qu'en se transformant en énergie, le sperme passe par de nombreux processus, et que cette énergie qui monte par les cordons Ida et Pingala est le second aspect du sperme ; et lorsque les courants solaires et lunaires - de ce Mercure - fusionnent avec le feu pour monter par le canal Sushumna, ou canal médullaire spinal, nous obtenons le troisième aspect du Mercure, un Mercure fécondé par le Soufre ; je veux que vous arriviez à me comprendre.

Pensez, en premier, aux sécrétions sexuelles ; pensez à ce verre liquide, flexible, malléable. Deuxièmement, au résultat de sa transmutation, c'est-à-dire à l'énergie créatrice s'élevant par les cordons Ida et Pingala, jusqu'au cerveau - c'est le deuxième aspect du Mercure -. Pensez au troisième aspect : au pôle positif et au pôle négatif de ce Mercure, fusionnés et mélangés à la base de l'épine dorsale, intégrés au feu sacré et solaire de la Kundalini s'élevant par le canal médullaire spinal pour ouvrir les sept sceaux de l'Apocalypse de saint Jean ; voilà le troisième aspect du Mercure. Il est évident que ce troisième aspect du Mercure, convenablement fécondé par le Soufre qui est le feu, en vient à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Le premier corps qui se forme avec ce Mercure fécondé par le Soufre est le Corps Kedsjano. C'est un corps merveilleux ; normalement, on l'appelle Corps Sidéral, ou aussi Eidolon ou Astral. On lui donne plusieurs noms. Or, ce corps est exactement une réplique du Corps Physique.

Si quelqu'un désincarne après avoir créé le Corps Kedsjano, il pourra se voir dans ces régions avec une personnalité immortelle, c'est-à-dire qu'il aura créé une nouvelle personnalité de type immortel. Celui qui a créé le Corps Kedsjano est immortel dans le monde des 24 lois, c'est-à-dire dans le monde astral. Ce

n'est donc pas un fantôme, ce spectre formé par les agrégats psychiques, non, c'est une créature immortelle, quelqu'un qui, après la mort, est vivant et conscient dans la région moléculaire. Ce n'est donc pas un défunt de plus, commun et ordinaire, comme tout le monde. Non, c'est quelqu'un qui a un corps, un véhicule, et qui, par conséquent, est immortel.

Le Corps Astral ou Corps Kedsjano (car c'est son véritable nom) a aussi du sang. Le sang du Corps Kedsjano a un nom : on l'appelle l'Hambledzoin. Ainsi, comme notre corps physique élabore son sang grâce aux aliments que nous mangeons et à l'eau que nous buvons, le Corps Astral élabore aussi son sang. Et de quelle manière l'élabore-t-il ? Il se trouve que les astres du Système Solaire se mélangent, se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre.

L'astrochimie est extraordinaire, merveilleuse, formidable ; les substances élaborées par l'astro-chimie entrent en nous à travers la respiration et par les pores ; ces substances en viennent à se convertir, au-dedans du Corps Kedsjano, en ce que l'on nomme l'Hambledzoin, c'est-à-dire le sang de ce véhicule, de cet instrument. Ainsi, le Corps Astral est un merveilleux corps de chair qui ne provient pas d'Adam, et de sang qui ne provient pas d'Adam, mais c'est bien un corps de chair et d'os qui a la chair et le sang, mais pas la chair ni le sang d'Adam, qui a besoin de l'Hambledzoin pour son perfectionnement, pour sa nutrition, pour son développement. Celui qui a un Corps Kedsjano peut l'utiliser. De la même façon que nous savons que nous avons des mains, parce que nous pouvons les utiliser, celui qui possède un Corps Sidéral, le Corps Kedsjano, peut l'utiliser à volonté, voyager avec lui à travers l'espace, traverser du verre - de part en part - sans le rompre ni le souiller, etc.

Mais, une fois que nous avons fabriqué le Corps Kedsjano, il est nécessaire de fabriquer le véhicule mental, c'est-à-dire de développer en nous la Raison Objective. C'est l'Anskoano Sacré. Pendant le processus de l'Anskoano Sacré, le Mercure de la Philosophie Secrète se coagule sous la forme extraordinaire et merveilleuse du Corps du Mental. Quelqu'un arrive à savoir qu'il possède le véhicule mental, quelqu'un arrive à savoir qu'il a développé harmonieusement tout l'Anskoano sacré quand il peut utiliser ce véhicule, quand il voyage avec lui de sphère en sphère, quand il peut faire volontairement des études dans le monde du mental.

Ainsi ce véhicule mental est extraordinaire ; ce véhicule a aussi besoin de son sang. Je pourrais dire que l'Hambledzoin, ou substance sanguine du Corps Mental, est à l'octave supérieure de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps Kedsjano. Et cela, mes chers frères, est très important.

Quand quelqu'un a créé les Corps Kedsjano Astral et Mental, il a besoin d'entamer un développement de niveau supérieur ; il a besoin de créer la faculté, disons, Egoaitoorasienne de l'Être ; c'est-à-dire de fabriquer le Corps de la Volonté Consciente ou, en d'autres termes, le Corps Causal. Il est évident que celui qui possède la volonté Egoaitoorasienne de l'Être n'est plus victime des circonstances ; il peut déterminer les circonstances à volonté. Ce véhicule ne peut être créé que grâce au Mercure de la Philosophie Secrète.

Le véhicule de la Volonté Consciente, c'est-à-dire de la volonté Egoaitoorasienne de l'Être, a aussi son sang spécifique, défini, son Hambledzoin, et c'est quelque chose que nous devons comprendre. Cet Hambledzoin est l'Ayasakadana Sacré. Comment l'Ayasakadana Sacré ou l'Hambledzoin de l'Être se forme-t-il ? Vous voyez que je suis en train de parler de plusieurs Hambledzoin. Je parle avant tout, de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps Kedsjano ; je parle de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps de la Raison Objective, défini par l'Anskoano Sacré ; mais maintenant on en vient à parler d'un nouvel Hambledzoin ; ce n'est plus celui du Corps Astral ou du Corps Mental ; maintenant, je suis en train de parler de l'Hambledzoin de l'Être, qui est différent, n'est-ce pas ? Pourquoi ? Parce que l'Astral n'est pas l'Être, le Mental n'est pas l'Être ; l'Être est plus en profondeur.

En effet, l'Âme Humaine est l'Être ; l'Âme Spirituelle ou Bouddhi est l'Être ; Atman est l'Être. Quand je dis l'Hambledzoin de l'Être, l'Ayasakadana Sacré, je cite un nouveau type de sang qu'il faut créer pour alimenter le Corps de la Volonté Sacrée ou de la Volonté Consciente, la volonté qui peut déterminer ou

définir les circonstances : la Volonté Egoaitoorasienne. Avec quoi se forme ce sang, cet Hambledzoin de l'Être ? Avec les émanations du Soleil Sacré Absolu. Et comment un mystique arrive-t-il à attirer ces émanations du Soleil Sacré Absolu à son Corps Causal ? De quelle façon pouvons-nous attirer l'Ayasakadana Sacré ? C'est, simplement, grâce à la contemplation, à la méditation et à la prière. Alors, ces émanations se transforment en sang du Causal, en Hambledzoin de l'Être.

Une fois que nous possédons les Corps Physique, Astral, Mental, Causal ou, pour parler en termes plus ésotériques, une fois que nous avons créé le Corps Kedsjano, le véhicule de la Raison Objective et le Corps de la Volonté Consciente ou faculté Egoaitoorasienne, alors, que se passe-t-il ? Que pouvons-nous incarner ? Alors ? Le principe animique, c'est-à-dire l'Être en soi-même, pour nous convertir en ce qu'on appellerait en Kabbale : le Fils de l'Homme. Ils se ressemblent par les traits physiques, mais, si nous observons sa conduite, sa façon d'être, nous constaterons qu'il est différent ; l'Homme n'a rien de commun avec le mammifère intellectuel. C'est un peu dur, n'est-ce pas, de penser que toutes les créatures qui peuplent le monde sont des humanoïdes ! C'est la vérité ! La mission spécifique que l'on m'a confiée est de créer des Hommes ; ces propos semblent apparemment excentriques, n'est-ce pas ? C'est étrange mais c'est vrai, parce que ceux qui suivent les enseignements de ce type se convertissent en Hommes, alors je suis en train de créer des Hommes ; j'ai eu la satisfaction d'en avoir déjà créé quelques-uns et je continuerai à créer des Hommes.

Si un individu suit l'ensemble de l'Enseignement, cela lui coûte du travail, à cause du fait qu'il est hypnotisé ; le plus grave, c'est qu'il ne se rend pas compte qu'il est en état d'hypnose, c'est le plus grave ; je vous ai déjà expliqué ce qui est arrivé à la Conscience ; malheureusement, elle fonctionne maintenant avec deux systèmes au lieu d'un. Ce qui arrive, c'est qu'en émergeant, comme je le disais dans ma conférence précédente, nous apportons toutes les données dont nous avons besoin pour nous convertir en Hommes véritables, mais nos parents, les membres de notre famille, nos maîtres d'école, nos amis, sont dans un état d'inconscience qui se projette dans notre psyché ainsi que toutes les fascinations de l'état dans lequel ils se trouvent, leur manque de culture, leurs fameuses écoles primaires qui n'ont pas de valeur, leurs écoles secondaires qui les font tant pérorer, des choses pour les endormis, etc.

Si nous sommes induits en erreur au niveau mental et dans notre mémoire, avec tout ce que nous enseignent nos parents à la maison, les maîtres d'école, nos copains dans la rue, etc., en plus de nous créer une personnalité absurde, nous sommes déséquilibrés par les fausses données de ceux qui ont leur Conscience réelle en état d'hypnose, au point que notre Conscience réelle est délaissée, elle est sous-estimée ; en elle se trouvent, par exemple, les attributs de la foi authentique, de l'espérance réelle et de l'amour légitime ; en elle se trouvent la religion, la sagesse, et aussi ces particules de douleur du Père qui est en secret, qui souffre à cause de nos erreurs ; mais ces données vont être reléguées, remisées dans nos profondeurs, simplement cataloguées à tort par les fameux psychologues contemporains comme subconscient, et certains la définissent comme l'infra-conscience humaine, prenant pour Conscience réelle le résultat de toutes les informations que nous avons reçues pendant nos premières années ; cela forme une Conscience artificielle, fausse, qui est celle qui récolte, celle qui retire, celle qui en impose de toutes parts.

Voilà donc, mes chers frères, une Conscience divisée en deux : une Conscience authentique et une fausse Conscience. Aussi, la circulation du sang est comme la conséquence de cette erreur ; nous savons que le système des vaisseaux sanguins fonctionne d'une façon durant l'état de veille et d'une autre façon durant le sommeil. Pendant l'état de veille, certains vaisseaux du système général se remplissent et, pendant la nuit, d'autres vaisseaux de ce système se remplissent. Ces systèmes donnent un total divisé en deux et avec deux systèmes de circulation, ce qui résulte entièrement de notre erreur.

La nature elle-même a dû s'adapter à nos aberrations (que me pardonnent les frères qui se consacrent à la Pédagogie). J'ai dû faire une exception pour moi-même.

J'ai dû commencer par définir quelle était ma vraie Conscience et quelle était la fausse. J'ai dû commencer par me débarrasser de cette fausse Conscience qu'avaient formée les membres de ma famille, mes maîtres

d'école, de collège, les élèves, et je remettais à flot mon authentique Conscience, celle que les livres avaient fait régresser et que je nommais à tort subconscience. Éliminer ce que j'avais appris, la fausse Conscience que je m'étais forgée pendant la vie, remettre à flot l'authentique Conscience, se débarrasser de la fausse : il est clair que ce travail a été très difficile. Éliminer le corps des impressions qui étaient déposées en moi, celles que j'avais reçues pendant ma vie dans le monde sensoriel.

C'est fou de savoir qu'un tel système est divisé en deux systèmes de circulation, c'est absurde, n'est-ce pas ? Donc, mes frères, analysons cela. Mais, si nous nous rendons compte de la nécessité de nous convertir en Hommes, une fois convertis en Hommes légitimes, authentiques et véritables, nous devrons perfectionner la partie supérieure de l'Être.

Dans le monde, les gens se réjouissent de l'argent, des vanités, mais nous autres, nous ne devons pas nous réjouir de ça. Les joies sont, pour nous, de réussir les réévaluations de l'Être ; l'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même.

CONFÉRENCE N°62 : LE POUVOIR INTUITIONNEL DE L'HOMME PSYCHOLOGIQUE (L'Organisation de la Psyché et l'Intuition)

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER INTUICIONAL DEL HOMBRE PSICOLÓGICO (La Organización de la Psiquis y la Intuición)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir. Nous pourrions intituler cette chaire : l'INTUITION. Avant tout, nous devons commencer par la base : l'Homme. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pour quelle raison existons-nous ? Pourquoi existons-nous ? Voilà une série d'interrogations que nous devons éclaircir et résoudre...

Lorsqu'un enfant naît, il reçoit de ce fait et gratuitement un corps physique (c'est évident), un corps merveilleux avec quelques quinze milliards de neurones, etc., à son service (cela ne lui a rien coûté).

À mesure que l'enfant grandit, le MENTAL SENSORIEL s'ouvre peu à peu et ce dernier, en lui-même et par lui-même, s'informe à travers les PERCEPTIONS SENSORIELLES EXTERNES.

Et c'est précisément à partir des données apportées par ces perceptions que le Mental Sensoriel élabore toujours ses concepts. C'est la raison pour laquelle il ne peut jamais connaître quoi que ce soit du RÉEL. Ses processus de raisonnements sont subjectifs, ils évoluent dans un cercle vicieux : celui des Perceptions Sensorielles Externes, c'est évident.

Maintenant, vous comprendrez un peu mieux ce qu'est la Raison Subjective en elle-même. Mais, on doit faire une pleine différenciation entre la RAISON SUBJECTIVE et la RAISON OBJECTIVE.

Il est évident que l'enfant doit passer par toutes les étapes de l'éducation : la maternelle, l'école primaire, secondaire, le collège et l'université. La Raison Subjective se nourrit de toutes les données que les différentes institutions scolaires lui fournissent, mais en vérité, aucune institution d'enseignement ne pourrait donner à l'enfant, au jeune ou à l'adolescent des données exactes sur Cela qui ne relève pas du temps, sur Cela qui est le Réel.

En vérité, mes frères, les spéculations de la Raison Subjective finissent par conduire à l'intellectualisme, au terrain absurde des utopies ou, dans le meilleur des cas, à celui des simples opinions de type subjectif, etc., mais jamais à l'expérience véritable de Cela qui ne relève pas du temps, de CELA qui est la VÉRITÉ.

En revanche, la RAISON OBJECTIVE (qui malheureusement ne reçoit aucune instruction et pour laquelle il n'y a pas d'école) est toujours délaissée ; nul doute que les processus de raisonnement de la Raison Objective nous conduisent évidemment à des postulats exacts et parfaits.

Mais depuis le début, l'enfant est éduqué de manière subjective ; pour lui il n'existe aucune forme d'instruction supérieure ; les données que les sens apportent au Mental Subjectif de l'adolescent (disons au mental sensoriel), toutes les questions scolaires, familiales, etc., sont purement empiriques et subjectives, et c'est lamentable.

Au début, l'enfant n'a pas encore perdu la CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT. Il est évident qu'il s'étonne devant n'importe quel phénomène : un beau jouet éveille en lui cet étonnement et les enfants savent se divertir avec leurs jouets. Mais à mesure qu'il grandit, à mesure que son mental sensoriel reçoit peu à peu des données de l'école ou du collège, sa Capacité d'Étonnement disparaît et, à la fin, vient le moment où l'enfant devient un adolescent et il a complètement perdu cette capacité.

Malheureusement, les données qu'on reçoit dans les collèges, dans les écoles, dans les centres d'éducation, ne servent, comme je l'ai déjà dit, qu'à nourrir le Mental Sensoriel, rien de plus. De cette façon et avec ces systèmes d'éducation actuels, la seule chose qu'on réussit réellement (à l'école, à l'académie, à l'université), c'est de nous forger une PERSONNALITÉ ARTIFICIELLE.

Tenez compte, mes chers frères, qu'en réalité les connaissances qu'on étudie dans toute l'humanité ne serviront jamais à former l'HOMME PSYCHOLOGIQUE.

Au nom de la Vérité, nous devons dire clairement que les matières actuellement étudiées dans les institutions d'enseignement n'ont aucune relation avec les différentes parties de l'Etre ; c'est pourquoi elles ne servent qu'à FAUSSER LES CINQ CYLINDRES DE LA MACHINE ORGANIQUE, à nous ENLEVER NOTRE CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT, à développer le MENTAL SENSORIEL, à forger en nous une FAUSSE PERSONNALITÉ et c'est tout.

Comprenons donc clairement que le Mental Sensoriel ne pourra en aucune façon produire en nous une TRANSFORMATION RADICALE. Il convient de comprendre que le Mental Sensoriel, aussi cultivé qu'il puisse paraître, ne pourra jamais nous faire sortir de l'automatisme et de la mécanicité dans laquelle se trouvent tous les gens, tout le monde.

L'homme purement animal, c'est-à-dire l'animal intellectuel, est une chose ; mais le Véritable Homme Psychologique est autre chose (vraiment très différente, certes). En disant le mot « Homme », on inclut également la femme, naturellement, et cela doit être clairement sous-entendu.

Nous naissons avec un corps physique merveilleux, mais en réalité, nous avons vraiment besoin de faire quelque chose de plus. Former le corps physique n'est pas difficile (nous en héritons) ; mais, par contre, former l'Homme psychologique est difficile.

Pour former le corps physique, nous n'avons pas besoin de travailler sur nous-mêmes, mais pour former l'Homme Psychologique, nous devons, par contre, travailler sur nous-mêmes ; c'est évident.

Il s'agit donc d'ORGANISER LA PSYCHÉ (qui est désordonnée), pour créer l'Homme Psychologique, qui est l'Homme véritable, au sens le plus complet du terme. Le Maître Gurdjieff disait que « la machine non organique n'a aucune psychologie ». Je dois me démarquer pas mal de lui sur cette question. S'il existe une psychologie dans toute machine organique appelée « Homme » (à tort, c'est certain), ce qui se passe, c'est qu'elle est désorganisée, et c'est différent.

Il est urgent d'organiser sans délai, sans retard, cette psychologie à l'intérieur de « l'animal intellectuel » si nous voulons vraiment créer l'Homme Véritable qui est l'Homme Psychologique. DISTINGUONS donc bien L'ANIMAL INTELLECTUEL erronément appelé « homme », du véritable et authentique HOMME PSYCHOLOGIQUE.

Nous devons travailler sur nous-mêmes si nous voulons créer cet Homme. Néanmoins, il y a une lutte en nous : le Mental Sensoriel est l'ennemi juré du Mental Supérieur.

LE MENTAL SENSORIEL s'identifie avec n'importe quelle circonstance : si, par exemple, aussitôt que nous nous trouvons dans un banquet somptueux, nous nous identifions tellement avec les mets que nous devenons des gloutons ; si on nous offre un verre, nous nous identifions tellement avec le vin que nous finissons comme des « poivrots » ; si nous rencontrons sur notre chemin une personne du sexe opposé (fascinante, intéressante) et que nous nous identifions tellement à celle-ci qu'à la fin nous devenons fornicateurs ou simplement adultères ; dans ces circonstances, et de cette façon, il n'est pas possible de créer l'Homme Psychologique.

Mais si, d'un côté, nous devons commencer le travail de créer l'Homme Psychologique, ce sera, en vérité, en TRAVAILLANT réellement SUR NOUS-MÊMES EN NE NOUS IDENTIFIANT jamais avec aucune circonstance et en NOUS AUTO-OBSERVANT d'instant en instant, à tout moment.

Il y a ceux qui se trompent de chemin. Il existe des Sociétés, des Écoles, des Ordres, des Loges, des Religions, des Sectes qui prétendent organiser la psyché humaine au moyen de certaines maximes que nous pourrions appeler « d'or », des communautés qui prétendent qu'au moyen de telle ou telle maxime, on se conduit dans toutes les circonstances de la vie afin d'obtenir quelque chose qu'ils appellent « purification », « sainteté »... Il est urgent d'analyser tout cela.

Il est évident qu'aucune maxime de type éthique religieux ne pourra jamais servir de modèle aux différents événements de la vie. Une maxime, même structurée avec la Logique Supérieure d'un Ouspensky, par exemple, ne pourra jamais, en vérité, créer un nouveau Cosmos, ni une Nature.

Se soumettre strictement à une maxime dans le but d'organiser notre psyché serait absurde. Cela signifierait que nous nous convertirions en esclaves, c'est évident.

De sorte qu'il convient que nous réfléchissions sur ces catalogues d'éthique et sur ces codes de morale avec leurs « maximes d'or ». TOUTES CES RÈGLES OU MAXIMES NE POURRONT JAMAIS TRANSFORMER PERSONNE ; c'est évident. De plus, il y a des facteurs que nous devons analyser avant de pouvoir entrer dans le travail d'organisation de la psyché.

Il est indubitable qu'un énoncé démonstratif, par exemple, même s'il est très riche et parfait, pourrait être faux et, ce qui est pire, intentionnellement faux.

Ainsi donc, en essayant de nous transformer nous-mêmes, il faut devenir un peu plus individuels (je ne veux pas dire « égoïstes », comprenez cela comme APPRENDRE À MIEUX PENSER D'UNE MANIÈRE PLUS INDÉPENDANTE ET PARFAITE), parce que beaucoup de sentences sacrées (« maximes d'or », comme je l'ai déjà dit, aphorismes que tout le monde considère comme parfaits), réellement, ne pourraient pas servir de modèle pour réussir une transformation authentique et une organisation de la psyché à l'intérieur de nous-mêmes.

Il s'agit d'organiser notre psyché interne et nous devons sortir de tout ce rationalisme de type subjectif et aller (comme on dit) « droit au but, au fait » : AFFRONTER nos propres ERREURS, telles quelles, sans jamais vouloir les justifier, ni essayer de les fuir, ni tenter de les excuser. Il faut que nous devenions PLUS SÉRIEUX ; dans notre analyse, nous devons être, disons, plus JUDICIEUX, plus COMPRÉHENSIFS.

Si vraiment nous ne cherchons pas d'échappatoires, alors, oui, nous pourrons travailler sur nous-mêmes pour parvenir à l'organisation de l'Homme Psychologique et cesser d'être de simples « animaux intellectuels » comme nous l'avons été jusqu'ici.

L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE est la base. Nous avons vraiment besoin de nous auto-observer d'instant en instant, de seconde en seconde. Dans quel but ? Un seul. Lequel ? Découvrir nos défauts de type psychologique, mais les découvrir sur le terrain des faits, les observer directement, judicieusement, sans faux-fuyants, sans excuses, sans échappatoires d'aucune espèce.

Une fois qu'un défaut a été dûment découvert, alors, et alors seulement, nous pouvons le comprendre ; et en tentant de le comprendre, nous devons, je le répète, être sévères envers nous-mêmes.

Beaucoup de gens, quand ils essaient de comprendre une erreur, la justifient ou bien l'évitent, ou bien se la cachent à eux-mêmes et c'est absurde. Il y a également des petits frères gnostiques qui, en découvrant tel ou tel défaut en eux-mêmes, commencent avec leur mental (pour ainsi dire théorique) à faire des spéculations et c'est très grave, parce que, comme je l'ai déjà dit, et je le répète maintenant, en ce moment,

les spéculations du Mental (purement subjectives) vont déboucher forcément sur le terrain de l'utopie, c'est clair.

Ainsi donc, si on veut comprendre une erreur, les spéculations purement subjectives doivent être éliminées, et, pour pouvoir les éliminer, on a besoin d'avoir observé l'erreur directement : ainsi, ce n'est qu'à partir d'une observation correcte qu'il est possible de corriger la tendance à la spéculation.

Une fois qu'on a compris intégralement un défaut psychologique quelconque dans tous les Niveaux du Mental, alors, oui, on peut s'offrir le luxe de le détruire, de le désintégrer, de le réduire en cendres, en poussière cosmique.

Néanmoins, nous ne devons jamais oublier que le Mental, de lui-même, ne pourra jamais altérer radicalement aucun défaut. Le Mental, de lui-même, peut étiqueter un défaut avec différents noms, il peut le faire passer d'un niveau à un autre, se le cacher à lui-même, le cacher aux autres, mais jamais le désintégrer.

Ici, je vous ai souvent parlé, je vous ai dit que nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au Mental, d'un pouvoir qui puisse réellement réduire en cendres n'importe quel défaut de type psychologique.

Heureusement, ce pouvoir existe au fond de notre psyché : je fais clairement allusion à « STELLA MARIS », « la Vierge de la Mer » (qui est une variante de notre propre Être, mais dérivée ou un dérivé). Si nous nous concentrons sur CETTE FORCE VARIANTE qui existe dans notre psyché (et que certains peuples nomment « ISIS », d'autres « TONANTZIN », et certains autres « DIANE »), nous serons assistés. Alors, le défaut en question pourra être réduit en poussière cosmique.

N'importe quel agrégat psychique (vive personnification de telle ou telle erreur), une fois désintégré, libère quelque chose : ce quelque chose s'appelle l'Essence. Il est clair qu'à l'intérieur de n'importe laquelle de ces « bouteilles » connues sous l'appellation « d'agrégats psychiques » existe l'ESSENCE ou CONSCIENCE ANIMIQUE embouteillée et qu'en brisant cette erreur, le pourcentage d'Essence qui y est déposé ou embouteillé est libéré.

Chaque fois qu'un pourcentage d'Essence Bouddhique est libéré, en fait et par droit propre, le pourcentage de Conscience augmente. Et ainsi, au fur et à mesure que nous allons détruire les agrégats psychiques, ce pourcentage de Conscience éveillée se multipliera ; et quand la totalité des agrégats psychiques sera réduite en cendres, la Conscience sera aussi éveillée dans sa totalité.

Si nous détruisions ne serait-ce que 50 % de nos éléments psychiques indésirables, nous posséderions (évidemment) 50 % de Conscience Objective éveillée ; mais si nous parvenons à détruire 100 % des agrégats psychiques indésirables, nous obtiendrons, en fait et par droit propre, 100 % de Conscience Objective. C'est ainsi que, sur la base de multiplications incessantes, notre Conscience resplendira de plus en plus ; c'est évident.

Atteindre l'ÉVEIL ABSOLU, voilà ce que nous voulons et il est possible d'y arriver si nous marchons sur le chemin correct, sinon il est évident que ce n'est pas possible.

En tout cas, à mesure que nous allons détruire les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, différents SIDDHIS ou FACULTÉS LUMINEUSES vont affleurer dans notre psyché et lorsque nous aurons obtenu l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, alors (véritablement) nous aurons atteint l'Illumination la plus absolue.

L'expression « Annihilation Bouddhique » dérange beaucoup certaines organisations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste. Pour nous, au lieu de nous déranger, cette expression est réellement agréable.

Atteindre les 100 % de Conscience est une chose souhaitable. Nombreux sont ceux qui voudraient avoir l'Illumination, nombreux sont ceux qui se sentent aigris, ceux qui souffrent dans les ténèbres, ceux qui souffrent dans les différentes circonstances amères de la vie. L'Illumination est une chose désirable, je le répète.

L'Illumination est quelque chose de très souhaitable mais, elle a une raison d'être : la raison d'être de l'Illumination est le DHARMA-DHATU (ce mot d'origine sanscrite semblera un peu étrange aux oreilles des personnes ici présentes : « Dharma-dhatu » vient de la racine « dharma »). Quelqu'un pourrait désintégrer les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous et cependant ne pas parvenir, pour autant, à l'Illumination radicale. C'est ici qu'entre en jeu ce qu'on appelle le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience, celui du Sacrifice pour l'Humanité. SI NOUS NE NOUS SACRIFIONS PAS POUR L'HUMANITÉ, IL NE SERA PAS POSSIBLE D'ATTEINDRE L'ILLUMINATION ABSOLUE puisque, je le répète, la raison d'être de l'Illumination est le « Dharma-dhatu ».

Il est évident que si nous désintégrons l'Ego, nous recevons un salaire ; il est certain et tout à fait vrai que si nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, nous recevons un salaire ; nous ne pouvons nier que si nous nous sacrifions pour l'Humanité, nous recevons un salaire. Tout cela est indubitable.

Pour atteindre l'Illumination Absolue, on doit travailler avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience : NAÎTRE, c'est-à-dire créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; MOURIR, désintégrer l'Ego dans sa totalité ; NOUS SACRIFIER pour l'Humanité. Voilà les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Mais comme je vous le disais, nous devons savoir travailler sur nous-mêmes, c'est évident ; nous devons, avant tout, organiser l'Homme Psychologique à l'intérieur de nous-mêmes. Avant d'obtenir l'Illumination absolue, l'Homme psychologique doit naître en nous et il naît en nous quand NOUS ORGANISONS LA PSYCHÉ. Il faut organiser la psyché en nous-mêmes ici et maintenant.

Si nous travaillons correctement, nous organisons la psyché. Par exemple : si nous ne gaspillons pas les énergies du Centre Émotionnel, si nous ne gaspillons pas les énergies du Mental ou celles du centre Moteur-Instinctif-Sexuel, il est évident qu'avec une telle réserve nous créons ou nous arrivons à créer, à former le Second Corps Psychologique en nous : le nouveau corps pour les émotions (appelons-le EÏDOLON).

Il est indubitable que si nous nous libérons du Mental Sensoriel, nous arriverons véritablement à économiser nos énergies intellectuelles avec lesquelles nous pourrons nourrir le Troisième Corps Psychologique, le MENTAL INDIVIDUEL.

Et en me prononçant contre le Mental Sensoriel, je veux que vous compreniez clairement, mes frères, que je n'oublie pas de reconnaître l'utilité du Mental Sensoriel et que nous avons besoin de vivre en PARFAIT ÉQUILIBRE : savoir manier le MENTAL SUPÉRIEUR et savoir utiliser le MENTAL SENSORIEL.

Parce que si on ne sait pas utiliser le Mental Sensoriel, on oublie qu'on doit payer notre loyer, on oublie qu'on doit manger pour vivre, on oublie qu'on doit se vêtir, on marche dans la rue dans le plus complet laisser-aller ; on n'accomplit pas ses devoirs dans la vie... Alors le Mental Sensoriel est nécessaire, mais il faut savoir le manier intelligemment, avec équilibre. C'est-à-dire que le Mental Supérieur et le Mental Sensoriel doivent s'équilibrer dans la vie. C'est évident...

Il y a des gens qui se préoccupent uniquement du Mental Supérieur. Exemple : certains ermites vivant dans des cavernes de l'Himalaya, oublient qu'ils ont un Mental Sensoriel ; le rejeter simplement « parce que c'est comme ça » est absurde. Il faut que le Mental Sensoriel fonctionne de manière équilibrée pour qu'on puisse accomplir les devoirs de la vie quotidienne.

La lutte entre le Mental Supérieur et le Mental Sensoriel est terrible. Rappelons-nous le Christ pendant son jeûne dans le désert. Un Démon se présente à lui et lui dit : « Je te donnerai tous les Royaumes du monde si tu te prosternes devant moi et me rends hommage », c'est-à-dire que c'est le Mental Sensoriel qui le tente. Et le Mental Supérieur répond en disant : « Satan, Satan, il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu et à Lui seul tu obéiras ». Jésus ne se laissa pas dominer par le Mental Sensoriel.

Mais, cela ne veut pas dire que ce Mental soit inutile ; ce qu'il faut faire, c'est le maintenir sous contrôle et il doit fonctionner en parfait équilibre avec le Mental Supérieur.

Dès que quelqu'un essaye d'organiser l'Homme Psychologique, il se produit évidemment une lutte épouvantable entre les deux Mentals (entre le Supérieur ou Psychologique et le Sensoriel) : le Mental Sensoriel ne veut rien savoir du Mental Supérieur. Le Mental Sensoriel jouit quand il s'identifie avec une scène de luxure ou quand il s'identifie avec un événement douloureux dans la rue, ou quand il s'identifie avec un verre de vin, etc. Le Mental Psychologique, lui, s'y oppose violemment.

Je vais illustrer cela par un exemple : j'étais, un jour, dans une automobile ; quelqu'un conduisait l'automobile qui roulait sur une route, sur la voie de gauche ; sur la voie de droite, il y avait une autre voiture conduite par une dame. Tout à coup, la voiture que conduisait cette dame changea de direction en essayant d'aller à un supermarché...

Il est évident qu'étant à droite, elle devait « couper » quelque part pour aller au supermarché. Si le supermarché avait été à sa droite, alors elle se serait mise à droite, mais, malheureusement, il était à sa gauche et la voie de gauche était occupée par la voiture dans laquelle nous voyagions. Cela ne faisait rien à cette dame, absolument rien et, en définitive, elle « coupa » sur la gauche (bien sûr, elle vint heurter le véhicule dans lequel nous étions). Les dommages ne furent pas importants, ils furent minimes pour l'autre voiture...

Mais, voici la partie intéressante : étant donné que le conducteur de la voiture dans laquelle voyageait mon insignifiante personne ne se reconnaissait aucunement coupable (et, en vérité, il ne l'était pas, il n'était pas responsable du fait que l'autre voiture se mette brutalement devant lui au moment où il passait), naturellement, il allégua cela à la dame en question.

La dame insistait pour avoir raison. Il est clair que ses raisons étaient absurdes, manifestement absurdes, et n'importe quel agent de police les aurait écartées immédiatement. Néanmoins elle insistait. Elle appela l'assurance (la sienne) pour régler le problème. Au bout d'une ou deux heures, l'assurance n'était pas arrivée. La dame insistait pour qu'on lui donne les trois cents pesos que coûtaient les dommages (la réparation de son véhicule qu'elle-même avait endommagé)...

Les voyageurs de la voiture dans laquelle je voyageais, ainsi que son conducteur étaient terriblement en colère et, alors que certains d'entre eux auraient pu payer, ils n'étaient pas disposés à le faire (tellement ils étaient en colère)...

Quant à moi, je résolus de ne pas m'identifier avec cette circonstance car notre discipline psychologique, notre JUDO PSYCHOLOGIQUE, nous indique qu'en pareil cas on ne doit pas s'identifier. Il est évident que je restai serein, en accord avec notre Judo Psychologique.

Bon, mais le temps passait : il allait falloir attendre deux heures et peut-être beaucoup plus, car l'assureur n'arrivait pas. Pour finir, cette dame vint très respectueusement vers moi car elle voyait que j'étais le seul à rester serein ; les autres voyageurs vociféraient. Elle me dit :

- « Monsieur, si vous me donnez, ne serait-ce que 300 pesos, nous laissons cette affaire de côté car je suis en train de perdre mon temps et nous le perdons tous ». Je lui dis :

- « Remarquez la position dans laquelle se trouvent ces deux voitures ; si vous vouliez « tourner » à gauche, vous auriez dû prendre la voie de gauche ; mais vous avez pris la voie de droite et cependant vous avez essayé d'entrer dans ce supermarché. Il n'est pas possible d'y entrer par la voie de droite alors que la gauche n'est pas libre. N'importe quel expert en circulation vous aurait désapprouvée ».

- « Monsieur, mais que faisons-nous à perdre notre temps ? L'assureur ne vient pas !... ».

- « Bon, prenez vos 300 pesos et allez en sainte paix. Il n'y a pas de problème ; continuez votre voyage... ».

Il est certain qu'il y eut une protestation générale de la part de mes compagnons. Ils s'indignèrent non seulement contre cette dame mais aussi contre moi. Ils se trouvaient dans un tel état qu'ils ne pouvaient rien moins que protester (ils étaient absolument identifiés à la scène). Et il est évident qu'ils me qualifièrent d'idiot, etc., et j'en passe...

Bien sûr, l'un de mes compagnons s'avança directement vers les dames avec l'intention de les insulter car elles étaient plusieurs : celle qui conduisait et ses accompagnatrices. Je m'avançai un petit peu et dis à cette dame :

- « Allez en sainte paix et ne faites pas cas de ceux qui vous insultent... ».

Eh bien, la femme - très contente - me fit un dernier salut de loin et la voiture disparut dans les rues de la ville.

Nous aurions pu continuer à attendre trois, quatre ou six heures, toute une après-midi et peut-être jusqu'à la nuit, jusqu'à ce qu'arrive l'assureur pour régler un arrangement idiot. Il n'y avait réellement pas de gros problème, les dommages à la voiture étaient minimes, mais bien que les passagers aient de l'argent, ils n'étaient absolument pas disposés à payer. Ils se trouvaient si identifiés à la scène qu'ils n'avaient évidemment pas envie, comme on dit, de lâcher prise.

Je leur avais à coup sûr épargné une foule de démarches et de situations fastidieuses ; je leur avais évité, si possible, de se rendre à la « Délégation ». Je leur avais évité cinquante mille sottises, amertumes et discussions, mais ils étaient si identifiés à cet événement qu'ils ne se rendaient même pas compte du bien qu'on leur avait fait. Les gens sont ainsi !

De sorte que, mes chers frères, vous devez réellement comprendre que S'IDENTIFIER AVEC LES CIRCONSTANCES ATTIRE LES PROBLÈMES. Il est absurde de s'identifier avec les circonstances, complètement absurde : on gaspille ses énergies.

Avec quelles énergies organiserons-nous, par exemple, le Corps Astral, si nous nous laissons aller à des éclats de colère, à des « rognes » épouvantables, ou à des fureurs qui n'ont pas de raison d'être, tout cela pour nous être identifiés aux circonstances ?

Avec quelles forces pourrait-on s'offrir le luxe de créer un Mental Individuel si en vérité on gaspille ses énergies intellectuelles, si on les gaspille dans des idioties, dans des faits semblables à ceux que je vous ai racontés. La création du Second Corps nous invite à épargner nos Énergies Émotionnelles et la création d'un Troisième Corps (appelons-le Intellectuel ou Mental Individuel) nous fait comprendre la nécessité d'épargner un peu notre Énergie Mentale.

Or, si nous n'apprenons pas réellement à laisser nos ANTIPATHIES MÉCANIQUES, si nous sommes toujours remplis de mauvaise volonté envers nos semblables, avec quelles énergies créerons-nous alors le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, c'est-à-dire le Quatrième Corps Psychologique ?

Et il faut créer tout ce jeu de Véhicules Supérieurs si nous voulons vraiment créer en nous-mêmes ou fabriquer en nous-mêmes, ou former en nous-mêmes l'Homme Psychologique.

Nous savons bien que quiconque possède le corps physique et un second corps de type émotionnel, psychologique, et un troisième corps de type mental individuel et un quatrième corps de type volitif conscient, peut s'offrir le luxe de recevoir ses Principes Animiques pour se convertir en Homme ; c'est indubitable. Mais si, en vérité, on gaspille ses énergies motrices, vitales, émotionnelles, mentales et volitives en s'identifiant à toutes les circonstances de la vie, etc., alors il est évident qu'on ne pourra jamais organiser en soi ces Corps Psychologiques si indispensables pour qu'à l'intérieur de soi-même apparaisse l'Homme.

Ainsi, lorsque je parle d'organiser la psyché, on doit savoir le comprendre. Nous devons MANIER NOS ÉNERGIES, savoir les utiliser, NE PAS NOUS IDENTIFIER pour ne pas gaspiller bêtement nos énergies ; NE PAS NOUS OUBLIER NOUS-MÊMES. Quand on s'oublie soi-même, on s'identifie, et quand on s'identifie, alors on ne peut pas former la psyché ; on ne peut pas faire que la psyché se structure intelligemment en soi-même, puisqu'on gaspille bêtement les énergies. Il est urgent de le comprendre, mes chers frères...

Ainsi donc, un Homme véritable est un Homme qui a épargné ses énergies et qui, grâce à elles, a pu créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Un Homme véritable est celui qui a reçu ses Principes Animiques et Spirituels. Un Homme parfait est celui qui a désintégré tous les éléments psychiques inhumains ; au lieu d'avoir ces éléments indésirables, il a formé l'Homme Intérieur.

Ce qui compte, c'est L'HOMME INTÉRIEUR, et l'Homme Intérieur reçoit son salaire, la Grande Loi le paie. L'Homme Intérieur est éveillé parce qu'il a désintégré l'Ego ; l'Homme Réel, Véritable, qui se sacrifie pour ses semblables, parvient évidemment à l'Illumination.

Ainsi, créer l'Homme est ce qui prime, c'est fondamental et on y parvient en organisant la psyché. Mais bien des gens, au lieu de se consacrer à organiser leur propre psyché intime, sont préoccupés exclusivement par le développement des Pouvoirs ou Siddhis Inférieurs. Cela est absurde !

Par quoi allons-nous commencer ? Par organiser la psyché ou développer des pouvoirs inférieurs ? Qu'est-ce que nous voulons ? Nous devons être judicieux dans notre analyse, judicieux dans nos désirs. Car si ce sont des pouvoirs que nous cherchons, nous perdons misérablement notre temps.

Je crois que ce qui est fondamental, c'est que nous organisions notre psyché intérieure, voilà la base. Si vous comprenez cela et travaillez sur vous-mêmes, vous parviendrez à façonner la psyché. Alors l'Homme Réel, l'Homme Véritable sera né en vous. Comprenez ceci : « Au lieu de continuer à chercher des pouvoirs inférieurs, ou Siddhis inférieurs, comme nous le disions, il vaut mieux que nous donnions une forme à notre psyché ».

Il y a un Pouvoir Transcendantal qui naît dans l'homme qui a véritablement travaillé sur lui-même. Je fais allusion de manière emphatique à l'INTUITION, l'IN-TUI-TION (et je dis ceci pour que vous cessiez de convoiter des pouvoirs).

Mais, quelle est cette Faculté ? On nous a dit qu'elle est reliée à la glande pinéale, je ne le nie pas ; mais il serait intéressant d'expliquer ses fonctions...

Comment définir l'Intuition ? C'est la perception directe de la Vérité sans le processus déprimant de l'option... Bon, cette façon de la définir est bonne mais je la trouve très rudimentaire : ici, toutes les petites écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes l'utilisent, mais le sens analytique nous invite à approfondir davantage cette question.

Qu'est-ce que l'Intuition ? C'est une FACULTÉ D'INTERPÉNÉTRATION. (Peut-être qu'Hegel, dans sa Dialectique, a essayé de la définir avec ses fameuses « Concrétudes Universelles », mais, il me semble préférable de la définir selon la Philosophie Chinoise, celle de la Race Jaune).

En Chine, il y eut une impératrice qui n'arrivait pas à saisir cette question de l'Intuition. Un Sage lui expliqua un jour que c'était la « Faculté d'Interpénétration » (cette définition est correcte, mais elle ne la comprenait pas). Alors le Sage apporta une lampe allumée et il la plaça au centre d'une enceinte, puis il plaça aussi dix miroirs autour.

Il est clair que la lumière de cette lampe se reflétait dans un miroir et que ce miroir la projetait sur un autre miroir ; et l'autre miroir la projetait sur un autre, et ainsi de suite ; ils observèrent ainsi que les dix miroirs se projetaient mutuellement la lumière l'un à l'autre. Ils virent un jeu merveilleux de lumières, un jeu d'interpénétration, alors l'Impératrice comprit. Voilà ce qu'est la faculté de l'Intuition.

Si quelqu'un a atteint l'ANNIHILATION bouddhique, si quelqu'un est parvenu à fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, s'il est véritablement un Homme au sens transcendantal du terme, alors la Faculté d'Interpénétration sera pour lui un fait.

Rendez-vous compte qu'on est contenu dans le Cosmos ou, en d'autres termes, on est une partie d'un tout. À l'intérieur du Microcosme Homme, il y a beaucoup de choses, il existe beaucoup de choses, mais, néanmoins, la totalité de quelqu'un n'est qu'une partie du tout.

Nous savons déjà, par exemple, qu'à l'intérieur de l'AYOCOSMOS (c'est-à-dire de l'Infini) est contenu le MACROCOSMOS. À l'intérieur du macrocosmos qu'est la Voie Lactée, est contenu quoi ? Le DEUTÉROCOSMOS, le Système Solaire. À l'intérieur du DEUTÉROCOSMOS est contenu le SOLEIL, le Cosmos, et à l'intérieur de celui-ci est contenu, donc, le Cosmos Terre, le MÉSOCOSMOS. À son tour, à l'intérieur du MÉSOCOSMOS est contenu le MICROCOSME HOMME, et à l'intérieur du Microcosme-Homme est contenu, donc, la vie de l'infiniment petit, le TRITOCOSMOS.

À l'intérieur d'un Cosmos, il y a un autre Cosmos ; et à l'intérieur de cet autre Cosmos, il y en a un autre, et, en tout, il y a SEPT COSMOS contenus les uns dans les autres. De sorte qu'à l'intérieur de nous il y a un Cosmos Inférieur (c'est évident : le Tritocosmos) et un Cosmos Supérieur (il est clair que c'est le Mésocosmos) ; c'est-à-dire que nous sommes entre un Cosmos Supérieur et un Cosmos Inférieur.

Nous sommes aussi très reliés à nos parents car ils nous ont donné la vie, et de nous, viennent, à leur tour, nos enfants et nos petits-enfants ; nous nous interpénétrons tous mutuellement. Ainsi, l'interpénétration est une Loi parfaitement définie par la dialectique de Hegel avec ses fameuses « Concrétudes » que j'ai déjà expliquées.

Indubitablement, mes chers amis, l'existence de n'importe quel monde (sa naissance, son développement et sa mort) est aussi reflétée dans l'Homme Véritable qui est parvenu à l'Annihilation Bouddhique. Alors, celui-ci peut dire aussi : « Je connais l'histoire de cette planète »...

Tout le Mahamanvantara peut se refléter dans l'ongle d'un Homme authentique et il peut se refléter avec une telle exactitude que ce Bouddha n'ignore rien.

Tout ce qui peut arriver à une Nation peut se refléter dans la psyché d'un Homme qui est parvenu à l'Annihilation Bouddhique, et cela peut se refléter avec tant de précisions, avec tant de détails que celui-ci ne peut ignorer l'événement le plus insignifiant.

Ainsi, de ce que j'ai dit, vous pouvez en déduire et inférer ce qu'est l'Intuition, la Faculté d'Interpénétration.

Si nous arrivons à ce que toute l'histoire de cette Galaxie se reflète en nous, ignorerons-nous quelque chose, par exemple, en relation avec la Galaxie ? Bien sûr que non ! Et la Galaxie, avec tous ses processus, peut se refléter dans notre psyché avec autant de naturel, mes chers frères, que la lampe de l'exemple que j'ai donné qui se reflétait sur les dix miroirs qui servirent d'explication à l'Impératrice.

Et si toutes les créatures peuvent se refléter dans la psyché d'un BOUDDHA DE CONTEMPLATION, c'est parce qu'il n'a plus d'agrégats psychiques inhumains à désintégrer, et alors celui-ci obtient, de ce fait (à travers l'Intuition) ce que nous pourrions définir comme « l'OMNISCIENCE ».

Il est possible d'arriver à l'Illumination, mais n'oubliez pas, mes chers amis, que l'Illumination, à son tour, a ses lois. La raison d'être de l'Illumination est le Dharma-dhatu, c'est-à-dire le Dharma. Si on s'est sacrifié pour les mondes, si on a véritablement créé ses Corps Existentiels Supérieurs, si on a véritablement dissout l'Ego, on mérite, bien sûr, de recevoir une récompense, un salaire... Parce que c'est seulement dans la région du Dharma-dhatu qu'est possible l'Illumination Intérieure Profonde.

Donc, comme ce qui est vital, c'est qu'un jour vous arriviez à l'Illumination, vous devez commencer, dès maintenant, à organiser votre psyché ; c'est évident.

Il faut que par nos travaux et grâce à l'Illumination, nous puissions un jour faire le GRAND SAUT et plonger dans le VIDE ILLUMINATEUR.

Faites la distinction entre la Mécanique de la Relativité et le Vide Illuminateur. Ce qui est important, pour nous, c'est de nous échapper de ce Monde de la Relativité, de ce monde de causes et d'effets, de ce monde où règne la douleur...

Et ce n'est possible d'arriver à faire le Grand Saut pour plonger dans le Vide Illuminateur que si on désintègre l'Ego, si on le réduit en cendres, si on le convertit en poussière cosmique, si on organise sa psyché, si on façonne sa psyché ; ce n'est qu'ainsi qu'on peut y arriver.

Le Vide Illuminateur est notre aspiration la plus haute ; c'est la GRANDE RÉALITÉ, LA VIE LIBRE EN SON MOUVEMENT, au-delà du corps, des sentiments et du mental. Indiscutablement, le Vide Illuminateur est le Suprême, la Vérité, la Vie ; il est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera...

Si nous disons qu'il est le Suprême, nous devons comprendre cette parole : « Suprême » (ou « Supremus » en latin). Suprême est « l'inconditionné », ce qui échappe à la Mécanique de la Relativité, ce qui ne relève pas du temps, ce qui transcende les cinq sens ordinaires, ce qui n'est pas conditionné.

Mais, il y a une autre signification de « Supremus » : ce qui est terminé, ce qui est accompli. Dans sa première signification, Supremus est « originarium » (« l'original ») ; dans sa seconde signification, en tant que « consummatum », c'est « ce qui est terminé », « ce qui est parfait » et « ce qui est fini » (c'est pourquoi Jésus a dit : « Consommatum est » (« Tout est accompli »)... « ce qui est très parfait » ; l'Homme qui a atteint l'ÉTAT DE DHARMAKAYA ; le Véritable Illuminé, celui qui est arrivé à l'Illumination ; celui qui a pu s'intégrer avec « l'Originarium » ; le véritable Bienheureux ou Libéré... Ce sont les deux significations de Supremus.

Il est souhaitable de parvenir à cet État d'Illumination Absolue Radicale dans le Vide Illuminateur ; mais, pour y parvenir, mes chers amis, nous devons commencer par organiser notre propre psyché ; pour cela, il faut vivre intelligemment, sagement ; autrement, alors ce ne sera pas possible.

Ma chaire de ce soir s'arrête ici...

CONFÉRENCE N°63 : LA RAISON OBJECTIVE DE L'HOMME SOLAIRE (L'Homme et la Raison)

Traduction d'une conférence intitulée "LA RAZÓN OBJETIVA DEL HOMBRE SOLAR (El Hombre y la Razón)"

C'est Samaël Aun Weor qui vous parle depuis ce Siège Patriarcal. Chers frères gnostiques, nous allons aujourd'hui traiter de l'Homme et de la Raison. La plupart des êtres humains qui peuplent actuellement la Terre possèdent seulement le Rationalisme Subjectif ; ils n'ont pas encore développé en eux-mêmes la Raison Objective.

Il est bon que vous compreniez que la RAISON SUBJECTIVE A POUR FONDEMENT LES DONNÉES SENSORIELLES. Elle élabore ses concepts avec les données fournies par les sens.

Il est urgent que vous compreniez que la RAISON OBJECTIVE A POUR FONDEMENT LES DONNÉES DE LA CONSCIENCE.

La Raison Subjective s'avère trop pauvre ; elle est complètement bloquée par les cinq sens. Les concepts élaborés au moyen des perceptions sensorielles externes s'avèrent trop pauvres ; le Rationalisme Subjectif ne peut rien savoir sur le Réel, sur la vie, sur la mort, sur ce qu'est la Vérité.

Si les concepts peuvent uniquement être élaborés par les données fournies par les sens externes, indiscutablement, il y aura toujours un cercle à l'intérieur duquel il se déplacera ; ce cercle vicieux est le Monde Tridimensionnel d'Euclide.

Comment la Raison Subjective pourrait-elle savoir quelque chose sur le Réel, sur quelque chose qui n'appartient pas aux sens sensoriels externes ? De quelle manière pourrait-elle connaître le Réel ? Que peut savoir la Raison Subjective sur les Mystères de la Vie et de la mort, sur l'Âme, sur l'Être ?

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, démontra clairement que la Raison Subjective ne peut rien savoir sur Dieu, ni sur la Vérité et c'est évident ; si son rationalisme se fonde sur les données apportées par les sens, indiscutablement, il doit se déplacer à l'intérieur de l'orbite des sens, il ne pourra jamais sortir de cette orbite.

Si quelqu'un veut en savoir plus, si quelqu'un essaye de savoir ce qu'est la Vérité, si quelqu'un veut connaître les Mystères de la Vie et de la Mort, ce qui se trouve au-delà de la Région Tridimensionnelle d'Euclide, il est clair qu'il devra développer, dans sa constitution psychique intérieure, la Raison Objective.

Donc, il convient que ceux qui écoutent cette cassette réfléchissent clairement. CEUX QUI NE POSSÈDENT PAS LA RAISON OBJECTIVE SONT EXCLUSIVEMENT DES MACHINES automatiques chargées d'assimiler, de transformer et de retransmettre aux couches inférieures de la Terre, les énergies planétaires ; cependant, CEUX QUI POSSÈDENT LA RAISON OBJECTIVE échappent à cette Loi et ils se convertissent, de fait, en INDIVIDUS SACRÉS.

Pour fonctionner, la Raison Objective se base sur les données que l'Essence fournit... Il est bon de savoir que, dans l'Essence, se trouvent les particules de douleur de notre Père qui est en secret ; si ces particules sont sagement utilisées, nous pourrons, grâce à elles, éveiller notre Conscience.

Dans l'Essence se trouvent la Religion, la Sagesse, le Bouddha et, en général, toutes les données dont nous avons besoin pour nous orienter sur le Chemin de la Révolution de la Conscience.

Quand la Raison Objective s'est développée, ces données peuvent alors être pleinement comprises par la Personnalité Humaine. Ceux qui n'ont pas développé la Raison Objective en eux-mêmes ne sont pas non plus capables de comprendre les données déposées dans l'Essence.

Ainsi, il convient de savoir que la Raison Objective se nourrit assurément des données de l'Essence et des quelques petites intuitions qui viennent des Mondes Supérieurs.

Dans les temps anciens, les Lémures avaient la Raison Objective développée. Beaucoup de gens, dans l'Atlantide, possédaient aussi ce type de raisonnement. Les hommes de l'époque polaire et les Hyperboréens possédaient, évidemment, la Raison Objective. Il est lamentable qu'en cet Âge Noir du Kali-Yuga, il y en ait si peu qui possèdent, dans leur nature intérieure, la Raison Objective développée.

Le Rationalisme Subjectif est à la mode ; c'est ce qui prédomine de nos jours. Le Rationalisme Subjectif forme les Personnalités Kalkiennes ; entendez par « PERSONNALITÉS KALKIENNES » ces Personnalités pseudo-ésotériques, pseudo-occultistes, ces pseudo-scientifiques de l'époque moderne avec toutes sortes de pédants et de sots. Il n'y a jamais eu autant d'obscurité qu'à cette époque du Kali-Yuga.

Le peu de gens qui ont développé la Raison Objective ont, en fait, accès à la SCIENCE PURE. Faites bien la différence entre la pseudo-science de cette époque du Kali-Yuga et la Science Pure. Les Personnalités Kalkiennes, les pédants de la Tour de Babel, les génies du Rationalisme Subjectif, n'auront jamais accès à la Science Pure.

Comme exemple de ce qu'est la Science Pure en pleine opposition avec la pseudo-science ultramoderne, voyons ce qui suit : les scientifiques de la « Tour de Babel » lancent dans l'espace leurs fusées (des engins très nuisibles) propulsées par du combustible liquide et, en faisant des prouesses de cirque, ceux qu'on appelle « astronautes » réussissent enfin à débarquer sur la Lune. Voilà le produit du Rationalisme purement Subjectiviste.

Un exemple de Science Pure : nous autres, nous avons des VAISSEAUX INTERPLANÉTAIRES propulsés par l'Énergie Solaire ; ces vaisseaux n'ont pas besoin de combustible liquide ; ils voyagent de galaxies en galaxies à des vitesses plus rapides que celle de la lumière ; ils n'ont pas besoin, là non plus, de prouesses d'acrobates comme celles des fameux astronautes (russes et américains), ni rien du même style ; ceci appartient, comme je l'ai déjà dit, à la Science Pure et à la Raison Objective.

Donc, en regardant cela pour effectuer une entière confrontation logique, nous voyons, du côté du Rationalisme Subjectif, des fusées d'acrobates et, du côté de la Science Pure et de la Raison Objective, nous trouvons les vaisseaux des extraterrestres. Quand on parle de vaisseaux des extraterrestres qui voyagent de galaxies en galaxies, beaucoup de sceptiques ont un sourire incrédule. Toutefois, un célèbre docteur de la NASA a été emmené dans un de ces vaisseaux et il a écrit un livre qui est en circulation. Ce que nous disons est donc tout à fait confirmé officiellement...

Les hommes du Rationalisme Subjectif prétendent inventer des sérums pour prolonger la vie, mais, ils n'ont jamais réussi à immortaliser qui que ce soit. Des hommes aussi célèbres qu'Eisenhower, Staline et beaucoup d'autres sont morts entourés par de grands scientifiques, par de grands médecins ; ce sont les miracles du Rationalisme Subjectif.

En revanche, à l'opposé, les hommes de la Science Pure, les Grands Alchimistes du Moyen Âge et de tous les temps, grâce à leur fameuse Pierre Philosophale (si mal comprise, si incomprise des gens ultramodernes), ont obtenu et obtiennent toujours le fameux « Élixir de Longue Vie », avec lequel ils peuvent vivre réellement durant des millions d'années...

Ce que nous sommes en train d'affirmer fera, naturellement, sourire les gens du Rationalisme Subjectif.

Ces gens-là ne pourront jamais accepter de telles affirmations, ni les faire entrer dans leur cerveau, par le fait même qu'ils sont embouteillés dans le cercle vicieux des raisonnements subjectifs. Pour pouvoir faire entrer des idées de ce genre dans le cerveau, il faut être sorti véritablement de cette bouteille des raisonnements purement subjectifs.

Par conséquent, par simple Confrontation Logique de l'Être, nous voyons DEUX TYPES DE RAISONNEMENTS : SUBJECTIF et OBJECTIF, qui sont franchement opposés.

Il existe aussi, bien sûr, la Logique purement formelle qui se réfère au Rationalisme Subjectiviste et à la Logique Supérieure : cette dernière a été dûment codifiée par Ouspensky, dans son célèbre livre intitulé « Tertium Organum, le Troisième Canon de la Pensée ». La Logique Supérieure ne pourra jamais être acceptée par les partisans du Rationalisme Subjectif, cependant elle se fonde sur les données mêmes de la Conscience.

Quand nous analysons tous ces aspects du Mental, par simple déduction logique nous devons accepter les différents Niveaux de l'Être ; il y aura des gens qui comprendront ces idées et il y aura des gens qui ne les auront jamais comprises et ne les comprendront jamais.

Il est clair qu'il y a de tout sur le chemin de l'existence ; nous ne pourrions jamais nier qu'il y a SEPT NIVEAUX D'ÊTRE, qu'il y a Sept types de Gens, Sept types d'Hommes, en utilisant le mot « Homme » dans les quatre premiers cas de manière purement conventionnelle et pour ne pas blesser les susceptibilités.

Ainsi, comme il existe les centres INTELLECTUEL, ÉMOTIONNEL, MOTEUR, INSTINCTIF ET SEXUEL, il existe aussi différents types d'hommes : certains auront leur centre de gravité dans l'Instinct, d'autres l'auront dans le Cerveau Moteur ou Centre Moteur, d'autres dans l'Émotionnel, et certains autres encore dans le Mental, etc.

Il n'y a pas de doute que le sujet purement INSTINCTIF se déplace d'une manière, pour ainsi dire, quasi unidimensionnelle qui va de l'agréable au désagréable et c'est tout. Évidemment, les gens de ce type n'aiment pas du tout que l'on puisse nuire à leur confort ; ils aspirent seulement à leurs plaisirs agréables.

Nous pouvons trouver le Second Niveau chez les personnes complètement ÉMOTIVES ; ces personnes évoluent évidemment dans le monde des Émotions Inférieures, elles ne comprennent pas les raisonnements ; leur vie est Sentimentale.

La Troisième Catégorie de gens appartient au Niveau purement INTELLECTIF ou Intellectuel ; ce sont des personnes dont le centre de gravité est dans le cerveau, dans l'intellect ; elles possèdent la Raison Subjective, elles n'ont pas développé la Raison Objective. Il leur serait difficile de rompre le cercle vicieux de l'intellect ; elles veulent soumettre toutes les choses de l'Univers à des syllogismes, des ésyllogismes ou des prosyllogismes, à des méthodes déductives et inductives, à des processus analytiques fondés exclusivement sur le sensoriel mystique, elles ne pourraient jamais comprendre quelque chose qui sort du cercle du conceptualisme subjectif.

Comme leurs raisonnements se basent sur les données fournies par les cinq sens (qui sont : voir, entendre, toucher, goûter et sentir), ils exigent, évidemment, que toute information qui leur parvient ait pour fondement les sens externes ; quand une information parvient au centre intellectif, dépourvue des données sensorielles externes, elle est simplement rejetée du fait même qu'elle n'est pas comprise. Si on a ses activités figées dans le centre de gravité de l'Intellect, il est impossible de pouvoir comprendre des choses qui n'appartiennent pas à l'Intellect.

Un Quatrième Niveau d'Homme est différent. Dans le Quatrième Niveau d'Homme nous trouvons le parfait DÉVELOPPEMENT ET L'ÉQUILIBRE harmonieux de tous les centres.

Dans le Quatrième Niveau, nous trouvons une harmonie parfaite et une concordance rythmique dans le fonctionnement des Cinq Centres de la Machine.

Pour arriver au Quatrième Niveau, il faut développer intégralement tous les Centres. Personne ne pourra développer les Cinq Centres de la Machine en rejetant toutes ces activités qui existent dans le monde.

Il est clair que tout ce qu'il y a dans le monde sert au développement de chacune des parties des centres. Il n'est pas superflu de savoir que chacun des centres de la Machine possède diverses parties. Le Centre Sexuel travaille harmoniquement et se développe harmonieusement au moyen de la transmutation de l'Énergie Créatrice.

Le Centre Instinctif n'a besoin de passer par aucun régime éducatif, mais lui peut bien nous instruire, car c'est lui qui nous maintient en vie, lui qui régule toutes les activités de l'organisme et les dirige avec sagesse ; quand nous voulons éduquer le Centre Instinctif nous nous exposons à perdre la vie ou à nous rendre malades.

Il n'est pas superflu de rappeler que jamais le coeur, ni le foie, ni les reins, ne fonctionneraient si nous ne possédions pas dans notre Nature le Centre Instinctif.

Le Centre Moteur ou du Mouvement, on l'éduque au moyen d'habitudes harmonieuses, en révisant attentivement toute notre conduite habituelle, en éliminant certaines habitudes, en en prenant d'autres, en éliminant celles qui ne nous conviennent pas, en sélectionnant, en prenant de nouvelles habitudes qui, elles, nous conviennent, en pratiquant certains exercices ou simplement des sports sains, des promenades en plein air.

Il se développe aussi quand on pratique des activités en relation avec le travail manuel, que ce soit la mécanique, la conduite d'automobiles, la bicyclette, ou simplement monter à cheval ou nager, etc.

Le Centre Émotionnel peut se développer au plus haut degré par la culture des arts. Il n'est pas superflu d'apprendre à jouer d'un instrument, d'écouter Beethoven, Mozart, Liszt, d'apprécier la beauté esthétique, de savoir peindre, etc.

Le Centre Intellectuel peut se développer à travers l'étude de la botanique, de l'astrologie, de la médecine, en étudiant simplement l'ésotérisme, etc.

Indubitablement, personne ne pourra, par exemple, arriver à être un « Homme Numéro Trois » sans être passé par les niveaux intermédiaires.

Si quelqu'un se trouve au niveau purement instinctif et désire se convertir en homme plus élevé, sortir de l'état purement instinctif, c'est-à-dire du « Numéro 1 », se convertir en Homme Émotionnel (qui est le Niveau 2), il devra se rendre compte que sa vie instinctive absorbe totalement les activités de son existence, qu'il vit seulement selon ses instincts animaux, il pourra comprendre tout cela et développer ensuite intelligemment l'aspect émotionnel dans sa nature.

Par conséquent, le premier Homme est le Numéro 1, l'Instinctif ; le deuxième, l'Émotionnel ; le troisième, l'Intellectuel. Celui qui veut fixer son centre de gravité dans l'Intellect, devra alors étudier, analyser, comprendre et, une fois que nous avons développé ces Centres, nous devons nous équilibrer harmonieusement.

Quand on analyse attentivement les Cinq Centres de la Machine, on peut se rendre compte que « LA TOUR DE BABEL » est FORMÉE PAR LES HOMMES Numéros 1,2 et 3. C'est dans cette « Tour » qu'existe la confusion des langues où personne ne comprend personne, où se produisent toutes les guerres, où se forment tous les conflits de l'espèce humaine.

Observez attentivement les activités de la race humaine, observez les guerres et les problèmes de toute nature ; dans la « Tour de Babel » se sont forgés tous les problèmes de l'humanité ; c'est logique.

Au-delà de cette tour se trouvent les Hommes du QUATRIÈME NIVEAU ; les gens dont les CINQ CENTRES de la MACHINE SONT TOTALEMENT ÉQUILIBRÉS ; les gens qui n'ont plus leur centre de gravité fixé exclusivement dans l'Intellect ou dans la partie purement Mécanique Émotionnelle ou exclusivement dans la partie Instinctive.

Les Hommes du Quatrième Niveau cherchent, ils veulent en savoir plus, ils désirent et ont besoin d'enquêter, d'étudier, ils aspirent à connaître la signification de la vie ; ils pressentent que la vie doit avoir une signification, que tout cela doit avoir un certain sens et donc, dans leur désir de vouloir savoir, ils ne se contentent pas des concepts purement intellectifs qui ne les satisfont pas ; ceux-là cherchent de toutes parts. Les Hommes du Quatrième Niveau sont donc l'espoir de demain.

Il existe aussi les gens du Cinquième Niveau ; ils sont peu nombreux, mais ils existent. LES HOMMES DU CINQUIÈME NIVEAU sont ceux qui se sont donnés le luxe de fabriquer un CORPS ASTRAL pour leur usage personnel.

Indubitablement, la fabrication d'un Corps Astral est un luxe que très peu peuvent s'offrir.

Il n'est pas nécessaire de posséder un Corps Astral pour vivre. Comme le corps physique est doté d'un fond vital organique, il est clair qu'il possède en lui-même tous les principes qui sont nécessaires pour exister.

Le Corps Astral est différent ; quelqu'un sait qu'il a un Corps Astral quand il peut l'utiliser, comme les mains, comme les pieds ; quand il peut voyager avec ce véhicule en dehors du Corps Physique, quand il peut se déplacer avec ce dernier vers tout lieu éloigné de la Terre ou de l'infini.

Pour fabriquer le Corps Astral, il faut inévitablement transmuter l'Exiohehari, c'est-à-dire le Sperme Sacré, en Énergie Créatrice ; évidemment, cette énergie, en elle-même, est le fameux Hydrogène Sexuel Si-12.

Quand cet hydrogène se cristallise dans nos cellules et dans notre organisme, il prend la forme merveilleuse et extraordinaire du Corps Astral.

Il n'est pas superflu de souligner que ce Véhicule Sidéral a aussi son sang et ses fonctions. L'Hambledzoin de l'Être, c'est le sang même du Corps Astral. Les particules de l'Hambledzoin sont contenues dans le sang du Corps Physique.

L'Hambledzoin de l'Être est élaboré avec les vibrations magnétiques qui viennent des planètes du Système Solaire ; ces vibrations magnétiques sont assimilées en nous par la respiration et à travers les pores, elles subissent différentes combinaisons à l'intérieur de nous jusqu'à ce qu'elles se convertissent, à la fin, en le fameux Hambledzoin de l'Être, le sang même du Corps Astral, ce sang qui circule dans les veines de ce Véhicule Sidéral, mais, comme je l'ai déjà dit, il faut d'abord fabriquer le Corps Astral.

Beaucoup de pseudo-occultistes et de pseudo-ésotéristes croient qu'ils ont pareil véhicule et ils se trompent ; celui qui est arrivé au parfait réveil de la Conscience pourra constater par lui-même que la plus grande partie de l'humanité ne possède pas encore ce véhicule et que très rares sont ceux qui l'ont réellement.

Pour parler dans un langage accessible à ceux qui m'écoutent, je pourrais leur dire que ceux qui ne possèdent pas encore ce corps ressemblent, hors du corps physique, à des fantômes, mais ceux qui possèdent le Véhicule Sidéral, on les voit, hors du corps physique, revêtus d'une Personnalité définie.

Ainsi donc, c'est merveilleux de fabriquer un Corps Astral. Les Hommes du Cinquième Niveau ont évidemment dû combattre énormément pour pouvoir créer ce véhicule ; je le répète, c'est seulement au moyen de la transmutation du Sperme Sacré qu'il est possible de créer ce véhicule.

Le Corps Astral en lui-même est un organisme précieux contrôlé par 24 Lois Cosmiques. Celui qui s'est offert le luxe de créer son Véhicule Sidéral a besoin de l'alimenter ; il n'est possible d'alimenter ce véhicule que par la transmutation de l'Hydrogène-48. Toutes les impressions sensorielles externes, si elles sont dûment transmutées par nous, se convertissent en Hydrogène-24 qui sert à alimenter le Corps Astral.

Les impressions sensorielles externes sont de l'Hydrogène-48 et cela nous l'avons déjà expliqué auparavant. On peut transmuter l'Hydrogène-48 en 24 ; quand on apprend à contrôler les réactions purement mécaniques, on transmute le 48 en 24.

Apprendre à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables, voilà une clef pour transmuter l'Hydrogène-48 en 24 ; vaincre les tentations provenant du monde sensoriel, du Monde Physique, voilà un système pour convertir l'Hydrogène-48 en 24 ; ne jamais réagir violemment face aux impacts provenant du monde extérieur, de cette manière, aussi, nous convertissons l'Hydrogène-48 en 24, etc.

Au-delà des gens du Cinquième Niveau, il y a les Hommes du Sixième Niveau. Comprenez par HOMMES DU SIXIÈME NIVEAU, ceux qui ont développé en eux-mêmes la Raison Objective, ceux qui possèdent un CORPS MENTAL individuel.

L'erreur de beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes consiste précisément à croire que tout le monde possède un Corps Mental.

Celui qui sera vraiment complètement éveillé dans les Mondes Supérieurs de la Conscience Cosmique, pourra constater par lui-même et de manière directe, par son propre Sens Spatial, la crue réalité de ce que les gens ne possèdent pas de Corps Mental. En réalité, seuls des Hommes du Sixième Niveau possèdent ce corps.

Le Corps Mental, le Corps de la Raison Objective est quelque chose de merveilleux. Les gens n'ont pas qu'un seul Mental, mais « beaucoup de Mentals ». Étant donné que chacun des défauts psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous est personnifié par un Moi, nous possédons, évidemment, beaucoup de Mois et chacun d'entre eux a son propre jugement, sa propre manière de ressentir et sa propre manière d'agir.

Chacun des Mois qui habite en nous est comme une personne différente ; c'est pourquoi nous avons dit clairement que dans chaque personne distincte il y a beaucoup de personnes.

Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous affirmons de manière emphatique que l'humanoïde est une simple machine, que les êtres humanoïdes sont des machines.

Ce que nous comprendrons maintenant aussi, c'est pourquoi il y a tant de contradictions dans chaque personne ; il y a la personne qui jure un amour éternel et une autre personne qui dit qu'elle n'a rien à voir avec ce serment ; il y a le Moi qui jure loyauté à la Gnose et un autre qui n'a aucun intérêt pour la Gnose et toutes ces personnes, tous ces Mois, possèdent chacun leur propre Mental.

Ainsi donc, à l'intérieur de chaque personne, il y a autant de « Mentals » qu'il existe de Mois.

Mais, seuls ceux qui ont fabriqué leur Corps Mental possèdent un Mental Individuel. Ce corps s'élabore, arrive à se cristalliser, à prendre forme, grâce la transmutation du Sperme Sacré.

Celui qui est devenu la personne Numéro 6 a évidemment dû fabriquer son Corps Mental. Ce véhicule se nourrit d'Hydrogène Numéro 12.

Celui qui apprend à transmuter les impressions du Monde Physique, qui sont de l'Hydrogène-48, élabore évidemment l'Hydrogène-24 avec lequel il nourrit le Corps Astral ; l'excédent de cet Hydrogène se convertit en Hydrogène-12 avec lequel se nourrit le Mental.

Celui qui possède un Corps Mental peut l'utiliser pour voyager de planète en planète. Celui qui possède un Corps Mental Individuel possède aussi la Raison Objective.

Bien au-delà de l'Homme Numéro Six, il y a l'HOMME NUMERO 7, l'HOMME CAUSAL, l'Homme qui a fabriqué le Corps de la Volonté Consciente ou CORPS CAUSAL, l'Homme Authentique.

Maintenant, beaucoup d'ésotéristes comprendront pourquoi nous affirmons de manière emphatique que le Monde Causal est le Temple de la Grande Loge Blanche ; c'est logique ; c'est la Région de l'Homme Véritable ; il doit être aussi, par antonomase, le Temple de la Fraternité Occulte.

Les Maîtres de la Grande Loge Blanche ont leur centre de gravité fermement établi dans le Monde Causal et, de là, ils se projettent jusqu'au Mental ou jusqu'à l'Astral ou jusque dans le Monde Physique, mais leur centre spécifique de gravité est établi dans le Monde des Causes Naturelles.

Donc, l'Homme du Septième Niveau, c'est l'Homme Causal, l'Homme Véritable, l'Homme Réel, l'Homme Authentique.

Pour se fabriquer un Corps Causal, il faut transmuter le sperme sacré, c'est ainsi seulement qu'il est possible de créer ce véhicule, au moyen des manipulations avec l'Hydrogène Sexuel Si-12. Evidemment, ce corps se nourrit d'Hydrogène 6. Il est clair que l'excédent d'Hydrogène-12, ayant servi à nourrir le Mental, se convertit en 6 avec lequel se nourrit le Causal.

Dans le Monde des Causes Naturelles, nous rencontrons donc les Hommes Authentiques, les Hommes Réels, les Hommes d'Esprit ; ils travaillent dans ces régions en aidant l'humanité ; de là, ils se projettent vers les divers mondes pour aider ceux qui souffrent et pour travailler en faveur de la Grande Cause.

L'Homme Causal possède ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS incarnés en lui-même. Par conséquent, l'Homme Numéro 7 est l'Homme Authentique, l'Homme qui a cristallisé son Âme, qui possède son Esprit et qui a les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, l'Homme qui peut véritablement arriver à fusionner avec le Divin.

Les traditions Nahuatl disent que « les Dieux firent les Hommes en bois et ensuite les fusionnèrent avec le Divin » ; ces vieux Codex mexicains affirment aussi de manière emphatique que « Les Hommes n'arrivèrent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Il est donc urgent de comprendre que pour être un Homme Véritable, il faut avoir créé en nous les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être...

Mais, en réalité, ce n'est pas tout ; ceux qui ne fusionnent pas avec leur propre Logoï Intime, avec leur propre Divinité intérieure échoueront ; ils devront involuer dans les Mondes Submergés jusqu'à la Seconde Mort pour recommencer un nouvel épisode évolutif.

Par conséquent, il ne suffit pas de créer des « Hommes », il est nécessaire que ceux-ci S'INTÈGRENT DANS LE DIVIN et cela est très important...

Quand un Homme ne fusionne pas avec la Divinité, il se convertit en Hanasmussen avec un double centre de gravité et ces Hanasmussens doivent entrer inévitablement dans les involutions submergées.

Il existe quatre catégories d'Hanasmussen, à savoir : premièrement, ceux qui POSSÈDENT SEULEMENT LE CORPS PHYSIQUE, ce sont des gens voués au mal ; l'Ego élabore en eux une certaine substance qui les transforme en Hanasmussen ; en général, ce sont des Sorciers et des gens de la Magie Noire. Heureusement, les Hanasmussens de cette catégorie ne sont pas immortels ; comme ils ne possèdent pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ce qu'il y a d'Hanasmussen en eux se perd après la mort.

Ceux qui n'ont pas créé au moins un Corps Astral ne sont rien de plus, après la mort, qu'un tas de diables, un tas de Mois qui fonctionnent par-ci par-là librement, qui se déplacent dans toutes les directions, qui n'ont pas de véritable réalité ; ce sont des personnes qui ne sont pas parvenues à l'Immortalité. Quand ces Egos retournent, il se forme une nouvelle Personnalité pour qu'ils existent.

Ceux qui POSSÈDENT UN CORPS ASTRAL sont différents ; cependant, bien qu'étant parvenu à l'immortalité, ils se consacrent à la Magie Noire ; ainsi ils dévient, ils se convertissent aussi en Hanasmussens de deuxième catégorie.

Si, dans de nouvelles existences, les Hanasmussens de cette catégorie n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen, certaines substances ténébreuses, quelque chose de fatal, ils devront alors retourner dans des organismes animaux et involuer avec des corps d'animaux, jusqu'à ce qu'ils éliminent ce qu'ils ont d'Hanasmussen.

La Troisième catégorie d'Hanasmussen est formée par ceux qui ont créé TOUS LES CORPS SUPÉRIEURS EXISTENTIELS DE l'ÊTRE, par des Hommes Véritables, au sens le plus complet du terme, mais qui n'ont pas dissous l'Ego et qui ont marché sur le Chemin des Ténèbres ; si ces Hanasmussens n'éliminent pas ce quelque chose de fatal de l'Hanasmussen, ils devront involuer dans les entrailles de la Terre, dans les Mondes Infernaux jusqu'à la Seconde Mort.

Enfin, il existe une Quatrième Catégorie d'Hanasmussen ; elle est formée par ceux qui ont atteint les ÉTATS D'ANGES, ARCHANGES, PRINCIPAUTÉS, PUISSANCES, VERTUS, TRÔNES, CHÉRUBINS, ETC., SÉRAPHINS et d'autres encore ; s'ils n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen, ce souffle fatal formé par la Magie Noire ou par la sorcellerie, ils devront aussi involuer dans les entrailles de la Terre jusqu'à la Seconde Mort. Voilà les Anges, les Archanges, les Principautés, etc., noirs, dont nous parle Dante dans « la Divine Comédie ». Nous avons des exemples concrets de cette dernière catégorie d'Hanasmussen dans les personnages suivants : Andrameleck, Moloch, Nahemah, Lilith, etc. Ces créatures sont arrivées à des états angéliques supérieurs. Moloch, par exemple, fut un Trône mais maintenant, c'est un habitant des Mondes Infernaux, c'est un Hanasmussen au sens le plus complet du terme ; il appartient à la Quatrième Catégorie d'Hanasmussen.

Ainsi donc, un HANASMUSSEN n'est rien de plus qu'un ÉCHEC de la MÈRE COSMIQUE, un avorton de la Mère Divine. Si ceux qui sont en train de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ne veulent pas se convertir en Hanasmussen, ils devront beaucoup lutter contre eux-mêmes, éliminer les « éléments inhumains » qu'ils portent à l'intérieur d'eux, c'est-à-dire désintégrer le Moi de la psychologie, réduire en poussière cosmique tous ces éléments qui constituent l'Ego, le « moi-même », le « soi-même » ; c'est seulement ainsi qu'ils pourront se sauver du danger de se convertir en Hanasmussen à DOUBLE CENTRE DE GRAVITÉ.

La conférence d'aujourd'hui s'arrête donc ici ; s'il y a une question que vous voulez poser, vous pouvez la poser sur cette cassette avec une entière liberté, elle aura une réponse...

Bien, comme je n'entends pas de questions, je prends congé : que la Paix soit avec vous, chers frères gnostiques qui écoutez cette cassette ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°64 : FONCTIONNEMENTS SECRETS DU MENTAL ILLUMINÉ (Le Penser Psychologique et le Mental Intérieur)

Traduction d'une conférence intitulée "FUNCIONALISMOS SECRETOS DE LA MENTE ILUMINADA (El Pensar Psicológico y la Mente Interior)"

Dans le but de nous comprendre réellement, il est clair que vous êtes ici pour m'écouter et que je suis ici pour vous parler. Mais, il est nécessaire qu'entre nous il y ait une véritable communion d'Âmes, que nous nous proposions d'enquêter par nous-mêmes, d'explorer, de chercher, d'essayer de connaître, dans le but évident d'obtenir une orientation sur le chemin de l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

SAVOIR ÉCOUTER est très difficile ; savoir parler est plus facile. Il se trouve que lorsqu'on écoute, on doit être OUVERT AU NOUVEAU, le Mental spontané, libre d'idées préconçues, de préjugés, etc. Mais, il se trouve que l'Ego, le Moi, le moi-même, ne sait pas écouter ; il traduit tout en fonction de ses préjugés ; il interprète tout en accord avec ce qu'il a emmagasiné dans le CENTRE FORMATIF.

Qu'est-ce que le « Centre Formatif » ? LA MÉMOIRE. Pourquoi l'appelle-t-on « Centre Formatif » ? Parce que c'est là qu'a lieu la formation intellectuelle des concepts. Une fois qu'on a compris cela, il devient urgent d'apprendre à écouter avec un Mental neuf et non (je le répète) avec ce qui est emmagasiné dans la mémoire.

Après ce préambule, nous allons essayer de nous mettre d'accord, vous et moi, sur des concepts, des idées, etc.

Avant tout, il est urgent de savoir si l'Intellect, par lui-même, peut un jour amener quelqu'un à expérimenter le RÉEL. Il existe de brillants intellects (cela, nous ne pouvons le nier), mais ils n'ont jamais expérimenté CELA qui est la VÉRITÉ.

Avant tout, il n'est pas superflu de savoir qu'il existe en nous TROIS MENTALS. Le premier, nous pourrions l'appeler le Mental Sensoriel ; le second, nous le considérons comme Mental Intermédiaire ; et le troisième est le Mental Intérieur...

Mais, pensons un peu à ce qu'est ce MENTAL SENSORIEL que nous utilisons tous quotidiennement ; il n'y a pas de doute qu'il élabore ses concepts à partir des données apportées par les cinq sens et qu'avec ces concepts, il forme ses raisonnements.

Les choses vues sous cet angle, il est évident que la Raison Subjective ou Sensorielle a pour base les Perceptions Sensorielles Externes. Si elle n'a exclusivement comme seul ressort de ses fonctionnements que les données apportées par les cinq sens, il est indubitable que ce Mental n'aura pas accès à ce qui échappe au cercle vicieux des Perceptions Sensorielles Externes, c'est évident.

Ce Mental Sensoriel ne pourra rien savoir du Réel, des Mystères de la Vie et de la Mort, de la Vérité, de Dieu, etc., car d'où pourrait-il tirer cette information si son unique source de nutrition, ce sont les données apportées par les sens ? Évidemment, il n'a pas le pouvoir de connaître le Réel...

Il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose de très intéressant. Il y eut une fois un grand Congrès à Babylone, à l'époque des splendeurs de l'Égypte. Des gens vinrent d'Assyrie, d'Égypte, de Phénicie, etc., au Congrès en question. Il est clair que le thème était inquiétant : on voulait savoir, sur la base de pures discussions analytiques, si l'être humain avait ou non une Âme.

Ainsi donc, les cinq sens étaient évidemment déjà très dégénérés ; c'est la seule explication qui puisse nous faire comprendre pourquoi ces gens avaient choisi ce thème comme sujet de tout un Congrès.

En d'autres temps, un tel Congrès se serait avéré ridicule : il ne serait jamais venu à l'idée des LÉMURIENS d'organiser un Congrès de ce type ; il suffisait aux gens du Continent Mu de sortir de leur corps physique pour savoir s'ils avaient ou non une Âme et ils le faisaient avec une facilité surprenante ; ils n'étaient pas prisonniers de leur organisme physique. Si bien qu'un thème de ce genre ne pouvait donc être choisi que par une humanité en involution, décadente, dégénérée...

Ce qui est certain, c'est qu'il y eut bien des discussions au sujet de l'Âme, soit pour, soit contre. À la fin, un grand Sage Assyrien monta à la Tribune de l'Éloquence ; cet homme avait été éduqué en Égypte ; il avait donc étudié les Mystères et il parla d'une voix forte en disant :

« La Raison ne peut rien savoir de la Vérité, du Réel, de l'Âme, de l'Immortalité ; la Raison sert autant à soutenir une théorie spiritualiste qu'une théorie matérialiste ; elle peut élaborer une thèse spiritualiste avec une logique formidable ; et par opposition, elle peut aussi structurer une thèse de type matérialiste avec une logique de type similaire. De sorte, donc, que la Raison Subjective, sensorielle, nourrie des données apportées par les cinq sens, sert à tout : elle peut fabriquer n'importe quelle thèse de type spiritualiste ou de type matérialiste ; elle n'est donc pas une chose à laquelle on peut se fier. Il existe un sens différent, qui est le SENS INSTINCTIF DE LA PERCEPTION DES VÉRITÉS COSMIQUES ; c'est une Faculté de l'Être. Mais, la Raison Subjective ne peut vraiment, par elle-même, nous fournir aucune donnée sur la Vérité, sur le Réel. La Raison Sensorielle ne peut rien savoir des Mystères de la Vie et de la Mort »...

Ainsi parla ce Sage et il ajouta encore : « Vous me connaissez ; j'ai du prestige à vos yeux ; vous savez très bien que je viens d'Égypte ; vous n'ignorez pas que j'ai étudié toute ma vie ; et mon Mental Sensoriel ne pourrait pas apporter de données sur le Réel »...

Ainsi parla cet homme et il conclut en disant : « Avec votre rationalisme, vous ne pouvez rien savoir de la Vérité, de l'Âme ou de l'Esprit, parce que le Mental Rationaliste ne peut rien savoir de ces choses »...

Cet homme parla ainsi avec beaucoup d'éloquence et ensuite il se retira, il se sépara définitivement de toute scholastique ; il préféra laisser de côté le Rationalisme Subjectif et permettre ou, en d'autres termes, développer en lui-même cette Faculté de l'Être que j'ai déjà citée et que l'on connaît sous le nom de « Perception Instinctive des Vérités Cosmiques », faculté qu'autrefois, en général, l'Humanité possédait, mais qui s'est atrophiée au fur et à mesure que le Moi psychologique, le moi-même, le soi-même s'est développé...

Ce Sage Assyrien instruit en Égypte se sépara, dit-on, de toute école, et s'en alla donc cultiver la terre pour se livrer exclusivement à cette prodigieuse Faculté de l'Être connue en tant que « Perception Instinctive des Vérités Cosmiques »...

Mais, allons encore un peu plus loin, il y a un Mental différent du Mental Sensoriel : je veux précisément faire allusion au MENTAL INTERMÉDIAIRE ; dans ce Mental Intermédiaire, nous trouvons les croyances religieuses de tous genres. Évidemment, les données apportées par les religions, en fin de compte, sont contenues dans le Mental Intermédiaire. Et, pour finir, il existe le Mental Intérieur. C'est quelque chose que nous devons éclaircir...

Le MENTAL INTÉRIEUR, en lui-même et par lui-même, fonctionne exclusivement avec les données apportées par la Conscience de l'Être. Le Mental Intérieur ne pourrait jamais fonctionner sans ces données que lui fournit la Conscience Intérieure de l'Être. Voilà les trois Mentals.

Dans l'Évangile, le Mental Sensoriel est connu, avec toutes ses théories et autres comme étant le « LEVAIN DES SADDUCÉENS ». Le Christ Jésus nous avertit en disant : « Prenez garde au levain des Sadducéens ! », c'est-à-dire aux doctrines matérialistes, athées, comme la Dialectique Marxiste. Ce type de doctrine correspond exactement à la Doctrine des Sadducéens dont parle le Christ.

Mais, le Seigneur de Perfection nous avertit aussi au sujet de « LA DOCTRINE DES PHARISIENS ». Cette Doctrine des Pharisiens correspond au Mental Intermédiaire...

Qui sont les « Pharisiens » ? Ce sont ceux qui se rendent aux Temples, aux Écoles, Religions ou Sectes, etc., pour que tous les gens les voient ; ils écoutent la Parole, mais ne l'appliquent pas en eux-mêmes ; « ils sont comme l'homme qui se regarde dans un miroir, et qui tourne le dos et s'en va ». Ils s'y rendent uniquement pour que les autres les voient, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes et c'est très grave.

Ces gens se contentent de pures croyances ; la transformation intime ne les intéresse pas. Résultat : ils perdent misérablement leur temps et ils échouent !

Gardons-nous donc du Levain des Sadducéens et des Pharisiens et pensons à ouvrir notre Mental Intérieur. Comment l'ouvrirons-nous ? Eh bien, en sachant PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT.

Ici, vous recevez des cours pour Penser Psychologiquement. Si on apprend à penser psychologiquement, on arrive, à la fin, à ouvrir le Mental Intérieur. Le Mental Intérieur, je le répète, fonctionne à partir des données de la Conscience Superlative de l'Être. Grâce à cela, on expérimente alors la Vérité des divers phénomènes de la Nature.

Avec le Mental Intérieur ouvert, nous pouvons, par exemple, parler de la Loi du Karma, non plus à partir de ce que les autres disent ou ne disent pas, mais par expérience directe.

De même, avec le Mental Intérieur ouvert, nous sommes suffisamment préparés pour parler de la Réincarnation ou de la Loi de l'Éternel Retour de toute chose ou de la Loi de la Transmigration des Âmes, etc., mais, je le répète, sans nous baser sur ce que nous lisons ou sur ce que nous entendons dire par certains auteurs, mais sur ce que nous expérimentons par nous-mêmes de manière réelle et directe ; c'est évident !...

Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, fait une nette distinction entre « la Critique de la Raison Pratique » et « la Critique de la Raison Pure ». Il n'y a pas de doute que la Raison Subjective, rationaliste, ne pourra jamais rien nous apporter qui n'appartienne au monde des cinq sens. L'Intellect, en lui-même, est rationaliste et subjectif...

Si un intellectuel entend parler d'un thème comme la Réincarnation ou le Karma, il exigera des preuves, des démonstrations, comme si les vérités qui ne peuvent être perçues que par le Mental Intérieur pouvaient être démontrées au Mental Sensoriel.

Exiger des preuves de cela dans le Monde Sensoriel Externe équivaut à exiger d'un bactériologue qu'il étudie les microbes avec un télescope, ou à exiger d'un astronome qu'il étudie l'astronomie avec un microscope...

Ils exigent des preuves, mais les preuves ne peuvent être données à la Raison Subjective, car la Raison Subjective ou Sensorielle n'a rien à voir avec ce qui n'appartient pas au monde des cinq sens. Et des thèmes comme celui de la Réincarnation, celui du Karma, de la vie post mortem, etc., relèvent, en fait, exclusivement du Mental Intérieur, jamais du Mental Sensoriel.

Ils peuvent, en effet, être démontrés au Mental Intérieur, mais avant tout, il est exigé du candidat qui demande une démonstration qu'il ait ouvert son Mental Intérieur, car s'il n'est pas ouvert, comment ferons-nous pour lui donner une démonstration de ce genre ? Il est évident que cela sera impossible, n'est-ce pas ?

Une fois cela vu clairement, il convient que nous approfondissions maintenant un peu la question des Facultés. L'Intellect, en lui-même, est une des Facultés les plus grossières dans les niveaux de l'Etre. Si nous voulons tout ramener à l'Intellect, nous n'arriverons jamais à l'appréhension des Vérités Cosmiques.

Nul doute qu'il existe, au-delà de l'Intellect, une autre Faculté de Cognition ; je veux me référer, cette fois-ci, avec insistance, à l'IMAGINATION. On a beaucoup sous-estimé cette faculté ; quelques-uns vont jusqu'à l'appeler dédaigneusement « la folle du logis », titre injuste, car, sans l'Imagination, nous n'aurions pas cet enregistreur, l'automobile n'existerait pas, le chemin de fer n'existerait pas, etc.

Le savant qui veut faire une invention doit en premier lieu l'imaginer et ensuite concrétiser son invention sur le papier. L'architecte qui veut faire une maison doit, en premier lieu, l'imaginer et ensuite il peut en tracer le plan. De sorte que l'imagination a permis de créer toute invention ; ce n'est donc pas quelque chose de méprisable...

Qu'il y ait plusieurs sortes d'Imagination ? Nous ne pouvons le nier. La première, nous pourrions l'appeler IMAGINATION MÉCANIQUE ; ce type d'imagination est la FANTAISIE même ; il est évident qu'elle est constituée par les résidus de la mémoire ; elle ne sert pas et elle est même nuisible.

Mais en vérité, il existe un autre type d'Imagination : en réalité, c'est l'IMAGINATION INTENTIONNELLE, c'est-à-dire l'IMAGINATION CONSCIENTE. Il est évident que celle-ci peut se développer de façon resplendissante et nous permettre d'accéder à l'Ultra de toutes choses.

La Nature elle-même possède l'Imagination, c'est évident. S'il n'y avait pas eu l'Imagination, toutes les créatures de la Nature seraient aveugles ; mais grâce à cette puissante Faculté, la perception existe. Les images se forment dans le Centre Perceptif du Cerveau ou Centre Perceptif des Sensations, et c'est ainsi que nous pouvons percevoir.

L'imagination Créatrice de la Nature est à l'origine des multiples formes existant dans tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera...

Je fais référence aux époques comme celles des Hyperboréens ou Pré-Lémuriens où on n'utilisait pas l'Intellect mais l'Imagination ; l'être humain était alors innocent et le merveilleux spectacle du Cosmos se reflétait, comme dans un lac cristallin, dans leur Imagination. C'était un autre type d'Humanité.

Aujourd'hui, il est douloureux de voir que beaucoup de gens ont perdu jusqu'à la plus petite parcelle d'Imagination, c'est-à-dire que cette précieuse Faculté a terriblement dégénéré.

Il est possible de développer l'Imagination. Et cela nous mènera au-delà du Mental Sensoriel ; cela nous apprendra à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Je vous l'ai déjà dit et je vous le répète : seul le « Penser Psychologique » peut nous ouvrir les portes du Mental Intérieur. Si quelqu'un développe l'Imagination, il peut apprendre à Penser Psychologiquement...

IMAGINATION, INSPIRATION et INTUITION sont les trois chemins obligatoires de l'INITIATION. Mais, si nous demeurons exclusivement embouteillés dans les fonctionnements Mystico-Sensoriels de l'appareil intellectuel, il ne nous sera nullement possible de gravir les échelons de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition...

Je ne veux pas vous dire que l'Intellect ne sert pas. Je suis loin de faire une telle affirmation ; je suis en train d'expliquer des concepts.

Toute faculté est utile à l'intérieur de son orbite ; en dehors de son orbite, elle est inutile. Toute planète est utile à l'intérieur de son orbite, mais, en dehors de son orbite, elle est inutile et catastrophique. Il en va de même avec les Facultés de l'être humain : elles ont leur orbite, et vouloir sortir la raison de son orbite, qui est la Raison Sensorielle, est absurde.

Pourquoi beaucoup de gens tombent-ils dans le scepticisme matérialiste. Comment se fait-il que les étudiants du Pseudo-Ésotérisme et du Pseudo-Occultisme tellement en vogue ces temps-ci soient toujours

en train de lutter contre les doutes ? Pourquoi nombre d'entre eux vivent-ils en « papillonnant » d'école en école pour arriver finalement à la vieillesse sans avoir rien réalisé ?

Avec l'expérience, j'ai pu observer que ceux qui restent embouteillés dans l'Intellect échouent ou que ceux qui veulent vérifier avec l'Intellect les vérités qui n'appartiennent pas à l'Intellect échouent. Ils commettent l'erreur de vouloir étudier l'astronomie (pour parler de façon symbolique) avec un microscope ou la bactériologie avec un télescope.

Laissons chaque Faculté à sa place, dans son orbite ; ne la sortons pas de son orbite. Nous devons Penser Psychologiquement et il est évident que nous devons carrément rejeter le Levain des Sadducéens et des Pharisiens et apprendre à Penser Psychologiquement.

Cela ne sera pas possible si nous continuons à être embouteillés dans l'Intellect. Alors, il vaut mieux que nous commencions à gravir l'échelle de l'Imagination ; ensuite, nous passerons au second échelon qui est celui de l'Inspiration et nous arriverons finalement à l'Intuition...

Mais, voyons comment se DÉVELOPPE L'IMAGINATION. On peut commencer avec un exercice simple ; je vous ai parlé bien des fois de l'exercice du verre d'eau ; un exercice facile : si on place un verre d'eau à une certaine distance, si on dépose un miroir au fond du verre, si on ajoute du mercure à l'eau (quelques gouttes) et si, ensuite, on se concentre sur le centre même du verre, tout au centre, c'est-à-dire sur l'eau, de telle manière que notre regard traverse le verre, alors, évidemment, on aura un exercice splendide pour le développement de l'Imagination.

On essaiera de voir, dans cette eau, la LUMIÈRE ASTRALE ; oui, on fera un grand effort pour la voir. Au début, on ne verra rien, c'est évident. Après quelque temps d'exercices, on verra des couleurs dans l'eau, on commencera à percevoir la Lumière Astrale.

Ce sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE entrera en activité. Et, beaucoup plus tard, si une voiture passe dans la rue, par exemple, on verra, dans l'eau, un ruban de lumière et on verra la voiture rouler sur ce ruban de lumière. Cela indique que l'on commence à percevoir avec la Faculté transcendantale de l'Imagination.

Pour finir, le jour viendra où nous n'aurons plus du tout besoin du verre d'eau pour voir, on pourra voir l'air de différentes couleurs, on verra l'Aura des gens. Nous savons bien que chaque personne dégage une AURA DE LUMIÈRE autour d'elle.

Cette Aura a DIVERSES COULEURS. Le sceptique a toujours une aura de couleur verte, vert sale ; le dévot a une aura de couleur bleue ; le jaune révèle beaucoup d'intellectualisme ; le gris, la tristesse ; le gris plomb, beaucoup d'égoïsme ; le noir représente la haine ; le rouge sale, la luxure et la fornication ; le rouge brillant et scintillant, la colère, etc.

Il est évident que pour arriver à voir ainsi l'Aura des gens, il faut donc beaucoup travailler. Avec cet exercice, il faudra travailler au moins trois ans, dix minutes tous les jours sans omettre un seul jour de travail.

Évidemment, si on a la fermeté de pratiquer cet exercice dix minutes par jour, alors le moment viendra où devra se développer en nous la Faculté de l'IMAGINATION ou CLAIRVOYANCE, qui est un autre terme qui pourrait désigner l'Imagination...

Mais, ce n'est pas le seul exercice pour le développement de cette faculté ; on a besoin de quelque chose de plus, on a besoin de la Méditation.

Assis dans un fauteuil confortable, le corps parfaitement relaxé, ou couché dans son lit, le corps relaxé et la tête vers le Nord, on doit imaginer quelque chose : par exemple, la croissance d'une plante, d'un rosier.

Il a été soigneusement semé dans une terre noire et fertile ; imaginons que nous l'arrosons avec l'eau pure de vie et en continuant ce processus imaginatif, transcendantal et transcendant à la fois, visualisons-le dans son processus de croissance : comment la tige pousse enfin, comment elle se développe merveilleusement ; comment surgissent les épines sur cette tige et comment, finalement, poussent plusieurs branches. Imaginons comment, à leur tour, ces branches se couvrent de feuilles, jusqu'à ce qu'enfin apparaisse un bouton qui s'entrouvre délicieusement (c'est la rose).

En « État de MANTEYA », comme disaient les Initiés d'Eleusis et pour parler « à la grecque » et peut-être même « à l'orphique », nous dirions qu'il convient même de sentir en nous-mêmes l'arôme délicieux qui s'échappe des pétales rouges ou blancs de la précieuse rose.

La seconde partie du travail imaginatif consiste à visualiser très clairement le processus de la mort de toutes les choses.

Il suffit d'imaginer comment ces pétales odorants vont peu à peu se faner et tomber, sans vie ; comment ces branches, autrefois fortes, deviennent, quelque temps après, un tas de bois mort, et finalement arrive l'ouragan, le vent, et il entraîne toutes les feuilles et toutes les branches.

C'est une Méditation profonde sur le processus de la naissance et de la mort de toute chose. Si cet exercice est pratiqué assidûment, tous les jours, il est clair qu'il arrivera, à la longue, à nous donner la Perception Intérieure Profonde de ce que nous pourrions appeler le MONDE ASTRAL.

Avant tout, il est bon d'avertir tous les étudiants que n'importe quel exercice ésotérique, y compris celui-ci, requiert de la part du disciple une CONTINUITÉ DE PROPOS, car si nous pratiquons aujourd'hui et demain non, nous commettons une très grave erreur. Ce n'est qu'en ayant vraiment de l'APPLICATION DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE qu'on peut développer cette faculté précieuse de l'imagination...

Si, une fois, pendant la Méditation, surgit dans notre Imagination quelque chose de nouveau, de différent de la rose, c'est le signe évident que nous sommes en train de progresser. Au début, les images manquent de couleurs, mais, à mesure que nous allons travailler, elles vont se revêtir de multiples enchantements et couleurs ; c'est ainsi que nous progresserons dans le développement intérieur profond. En avançant un peu plus en la matière, l'Imagination nous mènera vers le rappel de notre vie et de nos vies antérieures.

Il est indiscutable que celui qui a développé en lui-même la Faculté Imaginative pourra essayer de capter ou d'appréhender, avec ce « DIAPHANE » ou « TRANSLUCIDE », les derniers instants de son existence passée ; dans ce miroir translucide de son imagination se reflétera alors son lit de moribond s'il est mort dans son lit (car, entre parenthèses, quelqu'un peut mourir sur un champ de bataille ou dans un accident)...

Il sera intéressant pour lui de voir les êtres chers qui, dans son existence précédente, l'ont accompagné dans ses derniers instants, qui ont écouté ses cris de douleur à l'heure suprême.

En continuant ce processus si merveilleux relié à l'Imagination, il pourra essayer de connaître, non seulement les derniers instants de son existence précédente, mais les instants d'avant, bien avant, les dernières années, les avant-dernières, sa jeunesse, son adolescence, son enfance, et en venir ainsi à récapituler précisément toute son existence passée.

De la même façon, et menant ce travail plus loin, cela nous permettra aussi de capter chacune de nos vies antérieures et ainsi pourrons-nous en venir, par expérience directe, à vérifier la réalité de la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES LES CHOSES.

Mais, ce n'est pas précisément l'Intellect qui peut vérifier ces réalités. Avec l'Intellect, nous pouvons discuter sur un thème, l'affirmer ou le nier, mais cela n'est pas une vérification. Ainsi donc, je vous invite à la compréhension...

L'imagination vous ouvrira les portes des Paradis Élémentaux de la Nature. Si nous tentons, par l'Imagination, de percevoir un arbre, si nous méditons sur lui, nous verrons qu'il est composé d'une multitude de petites cellules ; nous percevrons sa physiologie, ses racines, ses fruits ; mais aussi, nous arriverons à approfondir un peu plus, et nous verrons directement la vie intime de l'arbre. Il n'y a pas de doute que celui-ci possède ce que nous pourrions appeler ESSENCE ou ÂME.

Lorsqu'une personne, en état de Manteya, de Samadhi, d'Extase ou de Ravissement perçoit la Conscience d'un végétal, elle découvre, avec une parfaite clarté, que celui-ci est assurément une CRÉATURE ÉLÉMENTALE, une créature qui a de la vie, non perceptible pour les cinq sens, non perceptible pour les capacités de l'Intellect, totalement exclue du domaine Mystique Sensoriel, mais par contre, parfaitement perceptible pour le Translucide.

Il s'avère intéressant de pouvoir arriver, dans des étapes ultérieures, à converser, à nous entretenir avec cet élémental.

Évidemment, dans la Quatrième Verticale, il y a des surprises insolites. L'Éden, dont nous parle la Bible, est indubitablement cette même Quatrième Dimension de la Nature ; le Paradis Terrestre est la Quatrième Coordonnée ; les Champs Élysées, la Terre Promise où lait et miel jaillissent des rivières d'eau pure de vie, voilà précisément la Quatrième Dimension de notre planète Terre.

L'Imagination Créatrice, le Translucide, le Miroir Mirifique de l'Âme, bien développé avec une efficience appropriée, au moyen de règles ésotériques exactes, nous permet indubitablement de vérifier ce que j'affirme ici avec insistance.

Je vous invite donc clairement à l'analyse superlative de tout cela. Je vous invite au développement de cette Faculté Cognitive, connue depuis toujours comme étant l'Imagination. C'est une faculté extraordinaire...

Dans la Quatrième Verticale, nous découvrons des temples extraordinaires ; ceci, parce que la VIE ÉLÉMENTALE est classifiée par le Logos ; par exemple, l'une est la famille des Orangers et l'autre celle des Eucalyptus. Il existe des Temples de la Nature pour chaque famille végétale.

Les DEVAS cités dans les textes théosophiques, pseudo-ésotériques ou occultistes gouvernent la vie élémentale. Ces Devas sont des Hommes parfaits, au sens le plus complet du terme, des Initiés qui savent manipuler les Lois de la Nature.

L'Imagination Créatrice permet donc à quelqu'un de vérifier par lui-même que la Terre n'est pas un organisme mort, quelque chose de rigide, une croûte physique dépourvue de vie. L'Imagination Créatrice lui permet de savoir par lui-même que la Terre est un organisme vivant.

À cet instant, il me vient en mémoire cette affirmation néo-platonicienne qui dit que « l'Âme du Monde est crucifiée sur la Terre »... Cette « Âme du Monde » est un ensemble d'Âmes, un ensemble de vies qui palpitent et qui ont une réalité.

Pour les Hyperboréens, les volcans, les mers profondes, les filons des métaux, les gorges des montagnes, le vent violent, le feu flamboyant, les bêtes féroces rugissantes ou les oiseaux n'étaient que le corps des Dieux...

Ces Hyperboréens ne voyaient pas la Terre comme quelque chose de mort ; pour eux, le monde était quelque chose de vivant, un organisme qui avait la vie et l'avait en abondance. On parlait alors le LANGAGE TRÈS PUR DE LA LANGUE DIVINE qui court comme une rivière d'or sous l'épaisse forêt du Soleil...

Celui qui savait jouer de la Lyre, tirait de celle-ci les plus étranges symphonies... En ce temps-là, la Lyre d'Orphée n'était pas encore tombée, mise en pièces, sur le pavé du Temple.

C'était une autre époque ; c'était l'époque de l'ANTIQUE ARCADIE où l'on rendait un culte aux Dieux de l'Aurore et où l'on fêtait toute naissance par des fêtes mystiques transcendantales...

Si vous développez de manière efficace la Faculté de l'Imagination, vous pourrez non seulement vous souvenir de vos vies antérieures, mais vous pourrez également vérifier spécifiquement ce que je suis en train d'exprimer ici, avec une entière clarté, de façon didactique.

Mais, l'Imagination en elle-même et par elle-même n'est que le premier échelon ; un second échelon, plus élevé, nous mène à l'INSPIRATION.

La Faculté de l'Inspiration nous permet de converser, face-à-face, avec toute particule de vie élémentale ; la Faculté de l'Inspiration nous permet de sentir en nous-mêmes la palpitation de chaque coeur.

Imaginons de nouveau, un instant, l'exercice du rosier. Si, après avoir tout fait, si, après avoir terminé la méditation sur la naissance et la mort de ce rosier (une fois les branches et les pétales de la fleur disparus), nous voulons en savoir plus, nous aurons alors besoin de l'Inspiration...

La plante est née, elle a donné des fruits, elle est morte, et ensuite, que se passe-t-il ? Nous avons alors besoin de l'Inspiration pour savoir quelle est la signification de cette naissance et de cette mort de toutes les choses.

La Faculté de l'Inspiration est encore plus transcendantale et elle nécessite une dépense d'énergie plus grande ; il s'agit de laisser de côté le symbolisme sur lequel nous avons médité, de capter sa signification intérieure et, pour cela, il nous faut LA FACULTÉ DE L'ÉMOTION, le CENTRE ÉMOTIONNEL.

Le Centre Émotionnel vient alors valoriser le Travail Ésotérique de la Méditation ; le Centre Émotionnel nous permet de nous sentir inspirés et ensuite, étant inspirés, nous connaîtrons la signification de la naissance et de la mort de toute chose...

Avec l'Imagination, nous pourrons vérifier la réalité de l'existence antérieure ; avec l'Inspiration, nous pourrons capter la signification de cette existence : sa raison, sa cause, son pourquoi...

L'Inspiration est donc un pas au-delà de la Faculté de l'Imagination Créatrice. Avec l'Imagination nous pouvons vérifier la réalité de la Quatrième Verticale, mais l'Inspiration nous permettra de capter sa profonde signification.

Pour finir, au-delà de la Faculté de l'Imagination et de la Faculté de l'Inspiration, nous devons atteindre les cimes de l'Intuition. Ainsi donc, l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition sont les trois échelons de L'INITIATION...

L'INTUITION est quelque chose de différent. Revenons à l'exemple du rosier. Il n'y a pas de doute qu'à l'aide du processus de l'Imagination, durant l'exercice ésotérique transcendantal et transcendant, nous avons vu les processus, nous avons vu la façon dont croît le rosier, dont il a donné des fruits et, pour finir, comment il est mort et s'est transformé en un tas de bois...

L'Inspiration nous permettra de connaître la signification de tout cela, mais l'Intuition nous mènera à la réalité spirituelle de cela ; nous pénétrerons alors, grâce à cette précieuse Faculté Superlative, dans un monde spirituel exquis ; nous nous trouverons face-à-face, non seulement avec l'Élémental (vu à l'aide de l'Imagination), avec l'Élémental du rosier, mais plus encore : nous nous trouverons face à l'Étincelle Virginale, à la Monade Divine ou Particule Ignée Suprême du rosier ; nous pénétrerons dans un monde où nous rencontrerons les Elohim créateurs, cités par la Bible de Moïse, la Bible Hébraïque, nous verrons

toute la Troupe Créatrice de l'Armée de la Parole, c'est-à-dire que nous rencontrerons le Démiurge Créateur de l'Univers...

C'est cette Intuition-là qui nous permettra de converser face à face avec les Archanges, avec les Trônes et ils ne seront plus pour nous une pure spéculation, une croyance, mais une réalité palpable, manifeste.

L'Intuition nous permettra d'accéder aux Régions Supérieures de l'Univers et du Cosmos. Au moyen de l'Intuition, nous pourrons étudier la Cosmogenèse, l'Antropogenèse, etc.

L'Intuition nous permettra de pénétrer dans les Temples de la Fraternité Blanche Universelle, dans les Temples des Elohim, Prajapatis, Kumaras ou Trônes...

L'Intuition nous permettra de connaître la Genèse de notre monde. Grâce à l'Intuition, nous pourrons assister à l'Aurore même de la Création ; savoir, non pas par ce qu'en a dit quelqu'un, mais par voie directe, comment a surgi ce monde du Chaos, de quelle façon il a été créé, de quelle manière il a fait son apparition dans le concert des mondes...

L'Intuition nous permettra donc de savoir de manière spécifique et directe ce qu'ignorent les brillants intellectuels de l'époque...

Il existe beaucoup de théories en ce qui concerne le monde, l'Univers, le Cosmos, et elles passent de mode constamment comme les remèdes des pharmacies, comme les modes féminines ou masculines.

Une théorie est suivie d'une autre, puis d'une autre et encore d'une autre et, finalement, l'Intellect ne fait que spéculer et rêvasser joliment, sans jamais pouvoir expérimenter le Réel ; mais l'Intuition nous permet de connaître le Réel ; c'est une Faculté Cognitive Transcendantale.

Il est grandiose de pouvoir assister au spectacle de l'Univers, de se sentir pour un temps à l'écart de la Création ; de regarder le monde comme si c'était un théâtre et qu'on soit spectateur ; de vérifier comment une comète sort du Chaos, comment n'importe quelle unité cosmique surgit donc du Non Être (qui est l'Être Réel).

C'est l'Intuition qui nous permet de savoir que la Terre existe à cause du Karma des Dieux, car autrement, elle n'existerait pas ; c'est l'Intuition qui nous permet de vérifier la crue réalité de ce Karma.

Assurément, ces Elohim, Prajapatis ou Pères qui, dans leur ensemble, constituent le Divin, ont agi dans un cycle de manifestation passé, bien avant que la Terre et le Système Solaire aient surgi à l'existence.

Voyons un cas très sympathique : on discute beaucoup de la Lune ; bien des gens pensent que c'est un morceau de la Terre lancé dans l'espace par la force centrifuge de l'Univers, comme si on lançait une fusée atomique. Mais, l'Intuition nous permet de vérifier les choses d'une manière complètement différente ; l'Intuition nous permet de savoir que la Lune est beaucoup plus ancienne que la Terre.

C'est pourquoi nos ancêtres d'Anahuac disaient : « Notre grand-mère la Lune » ; elle est évidemment notre grand-mère. Elle est la mère de la Terre et la Terre est notre mère à nous ; bref, c'est notre grand-mère. Sages Concepts de l'Anahuac !...

En réalité, la Terre est apparue beaucoup plus tard au fil des siècles. La Lune a été dans le passé un monde riche : elle a eu une vie minérale, végétale, animale et humaine ; des mers profondes, des volcans qui firent éruption, etc. Même les scientifiques actuels ont pu constater concrètement que la Lune est plus ancienne que la Terre.

Ces initiés qui ont commis l'erreur d'affirmer que « la Lune est un morceau qui s'est détaché de la Terre » se sentirent mal à l'aise lorsqu'on vérifia, avec des appareils spéciaux, par l'étude des cailloux ramenés de

la Lune, que celle-ci est plus ancienne que la Terre. Et c'est ainsi : elle a eu une humanité, elle a eu une vie végétale, ce fut un monde riche...

Mais pourquoi s'est-elle convertie ainsi en Lune ? L'Intuition nous permet de savoir que tout ce qui naît doit mourir et que tout monde de l'espace étoilé se convertit, à la longue, en une nouvelle Lune. Cette Terre que nous habitons vieillira un jour : elle mourra et se convertira en une nouvelle Lune.

Et il y a des Lunes aussi lourdes que, par exemple, celle qui tourne autour du Soleil Sirius, qui a une densité cinq mille fois plus grande que celle du plomb...

Donc, pour revenir à notre Lune, nous dirons qu'elle est la Mère de la Terre. Mais, comment puis-je faire une affirmation d'une telle ampleur ?

Grâce à l'Intuition, nous voyons comment, après que cette vieille Lune, notre grand-mère, soit morte, l'ANIMA MUNDI Lunaire (crucifiée sur ce satellite) se submergea au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun (l'Absolu) et lorsqu'arriva une nouvelle époque de manifestation, après un long intervalle, lorsqu'arriva, disons, un Grand Jour d'activité, cette Mère-Lune, cette Anima Mundi reconstruisit un nouveau corps, se réincarna, forma son nouveau corps qui est cette Terre.

Toutes les créatures qui existaient autrefois sur la Lune moururent, mais les germes mêmes, les germes de toute vie végétale, animale, ou humaine ne moururent pas ; ces germes, projetés par les Rayons Cosmiques, furent déposés ici sur cette nouvelle planète (même les germes de nos propres corps !). C'est pour cette raison que nous sommes fils de la Lune. Elle est la Mère de tous les vivants ; elle est la mère de la Terre...

Lorsqu'on fait l'une de ces affirmations devant un groupe de gens instruits, devant les érudits intellectuels, devant ceux qui sont habitués à jongler avec le Mental, devant les fanatiques des syllogismes, des prosyllogismes et des ésyllogismes du rationalisme subjectiviste, il est évident qu'on s'expose à la moquerie, au sarcasme, à l'ironie, à la vexation, à la satire, car cela ne peut jamais être admis par le Rationalisme Subjectif de l'Intellect ; ce que je suis en train de dire ne peut être accessible qu'à l'Intuition.

Si un jour, vous voulez arriver réellement à l'ILLUMINATION, à la perception du Réel, à la connaissance complète des Mystères de la Vie et de la Mort, vous devrez incontestablement gravir les merveilleux degrés de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition. Le simple rationalisme ne pourra jamais vous amener à ces expériences intimes, profondes...

En aucune manière nous ne nous prononcerions contre l'Intellect ; ce que nous voulons c'est spécifier ses fonctions et ce n'est pas un délit.

Indubitablement, l'Intellect est utile à l'intérieur de son orbite ; hors de son orbite, je répète ce que j'ai déjà dit en commençant cette conférence, il est inutile. Mais, si nous sommes des fanatiques de l'Intellect et que nous refusons carrément de monter les échelons de l'Imagination, nous n'arriverons jamais - c'est indéniable - à Penser Psychologiquement.

Celui qui ne sait pas Penser Psychologiquement reste attaché, de manière absolument exclusive, au domaine Mystique Sensoriel et, en fait, il peut même se convertir en un fanatique de la Dialectique Marxiste...

Seul le PENSER PSYCHOLOGIQUE ouvrira le MENTAL INTÉRIEUR, c'est évident. En fait, celui qui a gravi les échelons de l'Inspiration et de l'Intuition a indubitablement ouvert les merveilleuses portes du Mental Intérieur : les INTUITIONS surgissent alors de l'intérieur et elles s'expriment à travers le Mental Intérieur, c'est-à-dire que le Mental Intérieur sert de véhicule aux Intuitions.

Ce Mental Intérieur est la RAISON OBJECTIVE même qui a été clairement définie par un Gurdjieff, par un Ouspensky ou un Nicoll.

Posséder la Raison Objective, c'est avoir ouvert le Mental Intérieur, et le Mental Intérieur fonctionne exclusivement à l'aide des Intuitions, des données de l'Être, de la Conscience, de ce qui est Superlatif, Éthique, de ce qui est Transcendantal et Transcendant en nous et de nulle autre manière...

Bon, maintenant que j'ai exposé ce thème, la discussion reste ouverte ; celui qui veut demander quelque chose peut le faire avec la plus entière liberté. Celui qui n'est pas d'accord peut réfuter librement, parce qu'ici il y a la liberté de parole pour tous. De sorte que vous pouvez prendre la parole...

Disciple. Maître, j'aimerais savoir s'il existe une différence entre le Mental et l'Intellect...

Maître. L'Intellect et le Mental sont au fond la même chose. Mais, le Mental sans culture n'est pas l'Intellect ; le Mental cultivé est l'Intellect. Quelqu'un pourrait être très intelligent et, cependant, ne pas posséder d'Intellect. Ainsi donc, il n'y a pas de différence substantielle mais accidentelle. Faites la différence entre POTENTIALITÉ et ACCIDENT, selon la Logique Formelle.

Voyons, n'ayez pas peur, posez des questions pour que nous puissions expliquer certains points. Voyons, parle...

D. Vénérable Maître, je voudrais savoir ce qu'est la Transmigration des Âmes.

M. Bon, avec beaucoup de plaisir, mais nous sortons du sujet.

D. [...]

M. Eh bien, la Transmigration des Âmes ou la fameuse Métempsycose de Pythagore... Précisément au moment où tu fais cette question, il me vient en mémoire un cas intéressant...

Un jour, dans les rues d'Athènes, un chien aboyait (non seulement il aboyait, mais il poussait des cris et des hurlements) ; eh bien, ce qui est certain c'est que Pythagore passait par là avec ses disciples. Irrité, un de ses disciples donna des coups de pieds au pauvre chien ; alors, le Sage le reprit en disant : « Ne frappe pas cet animal, parce que j'ai reconnu en lui l'Âme d'un ami qui est mort il y a quelques années »...

Vous allez dire que c'est quelque chose d'insolite, n'est-ce-pas ? Et que tout cela mérite une explication. Krishna a enseigné la Doctrine de la Transmigration des Âmes (c'était la même chose que la Métempsycose de Pythagore)... Cela vaut la peine de l'expliquer et de l'expliquer vraiment.

Ce qui se passe, c'est que tout être humain ou tout humanoïde, pour parler plus clairement, possède en lui-même ce que nous pourrions appeler l'Ego animal. L'Ego n'est pas quelque chose de purement individuel [...]

D. Que représente le Sphinx avec la moitié du corps d'un animal et un visage d'homme ?

M. Le visage représente le Mercure de la Philosophie Secrète, le Sperme Sacré d'où provient l'Homme Véritable. Quant aux ailes, elles représentent évidemment l'Esprit. Le Sphinx est très important ; il provient de l'Atlantide ; les membres de la Société Akaldan l'utilisaient à l'Université de l'Atlantide ; cette Société Akaldan avait toujours le Sphinx pour représenter l'Homme, pour représenter le Chemin qui conduit à la Libération Finale.

À l'origine, la tête du Sphinx avait une couronne avec neuf pointes d'acier qui représentent la Neuvième Sphère, le Sexe ; il avait un bâton dans les griffes de droite et, dans la main, une épée flammigère (à l'origine, bien sûr ; car actuellement il est dépourvu de tout cela, mais à l'origine, il avait tout cela)... Cela

signifie le Chemin Ésotérique, le Chemin Sacré qu'il faut suivre, les Mystères de la Neuvième Sphère, le Sexe, le travail avec les Quatre Éléments de la Nature en nous-mêmes, ici et maintenant, pour pouvoir fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et se convertir en Homme Véritable.

Mais là, il faut faire la distinction entre la Roue de l'Arcane Dix du Tarot qui tourne sans cesse (qui est la Roue du Samsara) et le Sphinx. La Roue du Samsara signifie l'Évolution et sa soeur jumelle, l'Involution ; sur la droite, Anubis en évolution, sur la gauche, Typhon en involution.

Le Sphinx est au-dessus de la roue ; il est le chemin de la révolution en marche, de la rébellion psychologique... C'est le chemin qui nous mène à la Révolution finale : nous devons nous écarter de l'Évolution et de l'Involution et nous mettre sur le Sentier de la Révolution en marche ; être révolutionnaires, être rebelles. Si nous voulons arriver à la Libération, nous avons besoin de la grande Rébellion Psychologique.

D. Maître, je crois que nous avons tous entendu parler de la « ceinture de la mort » qui se situe dans l'Atlantique et c'est même paru dans les journaux. Pourriez-vous nous expliquer les phénomènes qui s'y passent.

M. Ce triangle qu'il y a là, dans les Antilles, dans l'Atlantique est une zone où beaucoup d'avions se sont perdus ; ils ont pénétré très facilement dans la Quatrième Verticale. Dans ces cas, c'est une perforation très naturelle par où ils sont passés, à beaucoup d'époques, dans la Quatrième Verticale. La Quatrième Verticale est perforée, c'est bien naturel ; dans cette zone il y a des perforations, c'est pourquoi beaucoup de gens, de navires, se sont perdus dans cette zone ; ils se sont immergés dans la Quatrième Verticale ; ils continuent de vivre dans la Quatrième Verticale.

D. N'y a-t-il pas moyen d'en sortir ?

M. Il vaut mieux ne pas sortir de là, pourquoi faire ?

D. Avec le corps physique ?

M. Avec le corps en chair et en os et tout le reste ; tu ne vas pas aller là-bas. Maintenant, si tu veux aller vivre dans la Quatrième Verticale, je te conseille d'y aller.

D. Ne dites-vous pas qu'il est mieux de ne pas en sortir ?

M. Eh bien, c'est un peu difficile parce qu'une fois que la Quatrième Verticale nous a engloutis, il vaut mieux qu'on reste là-bas pour y vivre et celui qui est dans la Quatrième Verticale vit bien. Il peut manger, il peut dormir, il peut vivre pareillement, normalement, illuminé par la lumière du Soleil ; il se trouve avec les races humaines qu'il y a là ; les gens ne vivent pas seulement ici ; il y a beaucoup de gens qui vivent dans la Quatrième Verticale ; il y a surtout une race très belle que j'aime beaucoup...

CONFÉRENCE N°65 : PARTICULARITÉS DE LA RAISON OBJECTIVE

Traduction d'une conférence intitulée "PARTICULARIDADES DE LA RAZÓN OBJETIVA (Respuestas Insólitas del Maestro 5)"

[Maître...] La réalité, c'est que les impressions arrivent à son Mental [...] les impressions telles qu'enseignèrent [...] le dirent [...] mais ici les données de la Conscience ne fonctionnent pas ; C'est grave...

Disciple. Définitivement !

M. Par contre, dans la RAISON OBJECTIVE, c'est différent : les fonctionnements ou le ressort secret de ces fonctionnements se trouve, précisément, dans la Conscience, dans la Conscience [...] la Raison Objective.

Cependant, de temps en temps, on trouve des cas de personnes qui naissent avec la Raison Objective développée. En général, elles viennent au monde [...] dans l'entourage d'Initiés [...] elles disposent d'un Guide, d'un Instructeur... (Aujourd'hui, c'est inconcevable pour le Monde Occidental). Et il est clair que de telles créatures se trouvent, depuis leur naissance, dans des conditions totalement favorables au développement de la Raison Objective.

D. [...]

M. Nous dirions, DES ÂMES QUI ONT TRAVAILLÉ DANS DES VIES ANTÉRIEURES ; des Âmes qui ont atteint la Raison Objective dans des vies antérieures ; des Âmes qui sont parvenues à l'Éveil de la Conscience dans des vies passées, dans des existences passées...

D. Ah bon ! Alors, ce ne sont pas des cas, disons, dûs au hasard, n'est-ce pas ?

M. Non, nous ne pourrions pas appeler cela « le hasard » ! CE N'EST PAS LE HASARD. Et ils naissent alors dans des conditions tout à fait favorables au développement de leur Raison Objective.

Naturellement, les Instructeurs, dans ce cas, enseignent à l'enfant ou enseignent à leurs disciples ou à ce type de personnes, ce que sont les Impressions [...] externes. On leur dit, par exemple, que les gens communs et ordinaires ne perçoivent pas réellement le monde extérieur, qu'ils perçoivent seulement les Impressions qui arrivent au Mental et qu'ils traduisent intellectuellement sous forme de lumière, couleur, chaleur, forme, son, etc. Mais, la « chose en soi », comme dirait Emmanuel Kant, ils ne la connaissent pas.

De cette manière, les Instructeurs enseignent alors cela aux élèves : ils les mettent en garde contre les passions animales, ils les instruisent de manière à ce qu'ils ne se laissent pas prendre par les Impressions Extérieures, ils les éduquent ésotériquement et les « élèvent ».

Il y a donc peu de personnes qui ont cette chance ; c'est le résultat d'avoir travaillé dans des vies antérieures et de naître dans un milieu favorable...

Les Lois du Trois et du Sept, par exemple, ne sont pas des Lois que peut comprendre la Raison Subjective. De quelle manière se développe le SAINT TRIAMAZIKAMNO ? Comment procède la Loi Sacrée de l'HEPTAPARAPARSHINOCK, la Loi du Sept ?

Nous savons bien que les Forces Positive, Négative et Neutre (la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation, les Trois Forces), sont à l'origine de toute Création ; aucune Création ne serait possible sans la coopération des Trois Forces. Mais, créer est une chose et ordonner en est une autre.

L'ordonnancement des Cosmos et des Mondes, etc., n'est possible qu'au moyen de la Loi Sacrée Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la Loi du Sept.

Mais, comment procèdent en nous-mêmes ces Lois du Trois et du Sept ? Quels sont leurs fonctionnements les plus intimes ? Cela, la Raison Automatique ou Subjective ne pourra jamais le comprendre. Seule la Raison Objective peut le comprendre, grâce à l'AUTO-RÉFLEXION INTIME, directe.

Ainsi, ceux qui n'ont jamais réussi à obtenir le développement de la Raison Objective ne pourront jamais comprendre comment procèdent cette Loi du Saint Triamazikamno et la Loi Sacrée du Saint Heptaparaparshinock.

D. Heptaparaparshinock !...

M. Oui, c'est clair ! Faites un essai, ou bien toi, fais un essai pour tenter de comprendre comment travaillent les Lois du Trois et du Sept sur la base d'un pur Raisonnement Subjectif ou sur la base d'un pur Rationalisme Subjectif, pour voir si tu peux vraiment comprendre leurs processus. Il est évident que non. Tu pourras croire que oui et t'auto-tromper en croyant avoir compris, mais tu n'auras pas réellement Conscience de comment et de quelle façon ces Lois procèdent. POUR POUVOIR LES COMPRENDRE, IL FAUT DÉVELOPPER LA RAISON OBJECTIVE.

D. [...]

M. Ah ! Bien sûr que oui ! Avant la seconde Catastrophe transalpine, il y en avait beaucoup qui comprenaient les processus de la Loi du Trois et du Sept. Mais, après la seconde Catastrophe, LE MENTAL INVOLUA de façon tellement épouvantable, qu'il se détériora lamentablement et avec la Raison Subjective on ne pouvait plus comprendre cela.

De sorte que nous sommes en train de dire quelque chose qui mérite bien d'être analysé...

D. C'est terrible, n'est-ce pas ?

M. Maintenant, L'ENVIRONNEMENT ACTUEL qui existe dans le monde, l'ambiance, nous dirions [...] comme on dit en [...] sacré, qui existe actuellement dans le monde, cette ambiance de pédanterie, de culture [...] etc., est absolument DÉFAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DES GERMES DE LA RAISON OBJECTIVE.

D. Comment faire si nous sommes dans les pires conditions ?

M. En effet, maintenant vous êtes des créatures automatiques : vous recevez les Impressions Sensorielles Externes et vous réagissez devant ces impacts de différentes manières parce que vous n'avez pas de Conscience, vous n'avez pas de Raison Objective.

D. Et cette petite fille alors ?

M. Eh bien, cette petite fille n'a pas encore eu le temps de développer les germes de la Raison Objective dans l'existence présente. Si on lui permet, si on lui donne la possibilité de développer ces germes, elle les développera. Mais, l'humanité commune et courante vit dans un environnement lamentable, où il n'est pas possible de développer les germes de la Raison Objective : on nous met cinquante milles choses dans la tête et on DÉTRUIT LES DONNÉES QUE LA NATURE A DÉPOSÉES À L'INTÉRIEUR DE NOUS pour nous orienter nous-mêmes, on les détruit...

C'est-à-dire que les résultats de la Conscience ou les données qui sont le résultat de la Conscience sont déposés dans le cerveau. Dans le cerveau des enfants comme celui-ci, il y a les données que la Nature a

déposées ; les données de sa propre Conscience qui lui serviront pour se guider, pour s'orienter ; il y a aussi les germes pour le développement de la Raison Objective.

Mais plus tard, interviennent les pédants, avec leurs écoles primaires et secondaires, la presse, la télévision, la vie moderne avec toutes ses bestialités et ses banalités ; alors, ils éliminent ces données et convertissent les êtres humains en automates qui vivent en réagissant contre les impacts du monde extérieur : on les insulte, ils répondent par une insulte ; on les frappe, ils frappent ; on leur dit : « Ceci est un rayon », et ils disent « ceci est un rayon » ; pourquoi ? Parce qu'on leur enseigne que lorsque leur arrive une Impression de ce type, cela correspond à un rayon.

« Est-ce-que c'est un verre ? » « Oui, c'est un verre », pourquoi ? On le leur a dit. Et ils répondent à tout ce qu'on leur présente avec les données précisément de [...] Mais, ILS NE RÉPONDENT PAS AVEC LEUR CONSCIENCE, avec leur Raisonnement Objectif, car on ne leur donne pas l'opportunité de développer leur Raison Objective ; on ne donne pas à leur Conscience l'opportunité de travailler, de s'exprimer sous forme de Raisonnement Objectif ; on ne leur donne pas cette opportunité, mais on fait des créatures, des êtres automatiques et rien d'autre : on les frappe, ils frappent ; on les insulte, ils insultent ; on leur rentre dans la tête cinquante mille choses pour qu'ils répondent à tout, à chaque chose conformément à ce qu'on leur a enseigné, et vraiment [...]

Ils n'ont Conscience de rien ; ce sont des pantins automatiques qui réagissent sans cesse, d'une manière ou d'une autre, face aux Impressions Sensorielles Externes, mais toujours ils réagissent avec des concepts, avec des paroles, avec des idées ; ils réagissent face à toutes les Impressions Sensorielles Externes...

Le Saint Triamazikamno et la Loi Sacrée Heptaparaparshinock : comment se pourrait-il, disons, qu'on les comprenne avec la Raison Subjective ? C'est impossible. La CRÉATION est une chose et l'ORDONNANCEMENT en est une autre. Avec la LOI DU TROIS on crée et avec la LOI DU SEPT on ordonne.

Un Cosmos représente un Ordre de Mondes ; sans un Ordre de Mondes, aucun Cosmos ne pourrait exister. Comment pourrait-il exister ? Il existerait le Chaos, mais pas le Cosmos. Il faut la Loi du Sept pour qu'il n'y ait, non pas un Chaos, mais un Cosmos, et il faut la Loi du Trois pour que ce Cosmos soit créé.

Si bien que la Loi du Trois permet la création, mais si la Loi du Sept n'existait pas, les corps, les mondes, les organes, les organismes et tout ce qui s'ensuit ne s'organiseraient pas (ce ne serait pas possible).

Maintenant, la Loi Sacrée Heptaparaparshinock a ses sept STOPINDER, c'est-à-dire sept Centres Magnétiques. Dans ces sept Centres Magnétiques, il y a des points critiques.

D. Naturellement...

M. Des Points Critiques [...] Dans toute la Loi du Sept, donc en elle-même [...] dirions-nous, la Loi du Sept s'initie avec des Forces qui partent d'un point défini. Elles se développent et se séparent, pour ensuite se réunir de nouveau à la fin, de telle sorte qu'elles restent unies en bas et qu'elles restent unies en haut. C'est la Loi du Sept.

Par exemple, un homme qui est un « animal intellectuel » n'est pas la vivante représentation du Saint Heptaparaparshinock, pas encore. C'est un humanoïde qui a des possibilités pour se convertir en être humain. Si les germes qui sont dans cet humanoïde parviennent à se développer, il pourra se transformer en être humain. Une fois converti en être humain, c'est un Septénaire complet, c'est L'HOMME SEPTUPLE PARFAIT ; à partir d'en bas, il a sept corps. De sorte que si on compte de haut en bas : il a sept corps ; si on compte de bas en haut : il a sept corps. C'est-à-dire qu'il possède les sept véhicules ; la Loi Sacrée Heptaparaparshinock est arrivée à se former complètement en lui, qui est le Saint Sept.

Maintenant, s'il parvient à cristalliser en lui-même les trois FORCES PRIMAIRES DE LA NATURE, il pourra alors se convertir en rien moins qu'une cristallisation parfaite des Trois Forces et des Sept Forces (du Saint Triamazikamno et de la Loi Sacrée Heptaparaparshinock) ; il sera alors l'HOMME AUTO-RÉALISÉ et PARFAIT ; oui, c'est évident.

Mais, pour y parvenir ou arriver à comprendre ces processus intimes de la Loi du Trois et du Sept, il faut évidemment développer la Raison Objective.

LES GERMES DE LA RAISON OBJECTIVE, chacun les possède au fond de ses glandes endocrines sexuelles. Ils peuvent se développer, mais il se peut qu'ils ne se développent pas. Ce n'est pas une Loi qu'ils se développent ; pour qu'ils se développent, on doit se dédier à cela : travailler sur soi-même pour obtenir le développement de la Raison Objective. Si on ne travaille pas sur soi-même, alors comment va-t-on développer la Raison Objective ?

De sorte que si nous regardons ce pantin appelé « être humain », il n'a rien d'humain, puisque c'est un humanoïde, une espèce de « robot » qui vit en réagissant aux Impressions du monde extérieur ; il a comme une DOUBLE CONSCIENCE. D'un côté, il a cette Conscience personnelle, qui n'est pas autre chose que le résultat de l'éducation reçue, des coutumes, des Impressions, de tout cet automatisme extérieur ; on lui a mis cinquante mille choses dans la tête et il répond à toutes les Impressions avec toutes les données qu'il a accumulées dans son cerveau, n'est-ce pas ? Disons que c'est ce qu'on lui donne avec les habitudes et les idées préconçues, enfin, ce vernis de Fausse Conscience qu'à toute personne, n'est-ce pas ? Malheureusement, ils arrivent tous à croire que c'est la Véritable Conscience.

Maintenant, l'AUTHENTIQUE CONSCIENCE, la légitime Conscience est celle de l'Être, celle de l'Essence. La véritable Conscience reste arrimée là-bas, rejetée. Les gens, disons, ultramodernes ne s'intéressent pas à la Véritable Conscience de l'Être. Ils prennent pour la « Conscience » cette Fausse Conscience de la Personnalité humaine, formée de complexes, de traumatismes, de raisonnements subjectifs, de fausse éducation ; voilà ce qu'ils prennent pour la « Conscience », n'est-ce pas : la Fausse Conscience de la Personnalité. Mais, l'Authentique Conscience de l'Être, ils la rejettent, l'oublient, l'arriment par là-bas, la laissent dans un coin ; pour eux, elle n'a pas la moindre importance.

De sorte que les gens qui sont ainsi, qui ont rejeté la Véritable Conscience, qui ne l'utilisent en rien, qui ne possèdent que la Raison Subjective, sont, en fait, de purs « robots ». C'est pourquoi il est facile de construire un robot ; il y a des robots parfaits, merveilleux qui réagissent à toutes les Impressions externes : le robot voit une Impression et, immédiatement, il traduit mécaniquement cette impression, exactement comme un cerveau humain [...] le robot [...] ils le font obéir et il fait toutes les choses que peut faire n'importe laquelle de ces « marionnettes qui parlent », toute personne humaine ou personne humanoïde.

D. Est-ce à ce stade qu'en est arrivé l'être humain ?

M. OUI, C'EST UN ROBOT...

L'Homme authentique possède Sept Corps, on ne peut pas le nier. Mais, il s'avère que toute l'humanité ne les a pas et que les Hommes Véritables, il faut les chercher avec la LANTERNE DE DIOGÈNE.

Diogène a parcouru tout Athènes pour en chercher un et il n'en a pas trouvé (certains disent qu'il est arrivé à Bogota et qu'on lui a volé sa lanterne ; d'autres disent que non, qu'il était ici, à l'aéroport, et qu'on la lui a volée [rires]). Bon, en conclusion : le pauvre Diogène est allé de partout, n'est-ce pas (c'est pourquoi on lui aurait volé sa lanterne), pour chercher un Homme et il ne l'a pas trouvé...

Bon, ces écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste nous font croire que tout le monde est déjà un Septénaire complet ; première erreur. La seconde erreur très grave, extrêmement grave est qu'ils font l'éloge du cher Ego. Jamais de la vie, ils ne se sont auto-observés eux-mêmes ; nous dirons qu'ils ont le Sens de l'Auto-observation atrophié. Ils n'ont jamais voulu s'auto-observer. Parce que s'ils s'auto-

observaient eux-mêmes, ils se rendraient compte de ce qu'est le cher Ego qu'ils encensent tant et qu'ils qualifient de « Divin » [...] c'est très grave.

Et il s'avère que ce si « cher Ego » dont parlent les Théosophes ou pseudo-Théosophes n'a rien de Divin ; c'est ce que nous autres appelons, en Alchimie, le « Mercure Sec ».

En Alchimie, on enseigne « qu'il faut éliminer le MERCURE SEC et le SOUFRE ARSENIQUÉ » (ou le SEL ROUGE qui est la même chose). Le Mercure Sec se réfère à l'Ego et à tous les éléments qui le composent. C'est dans l'Alchimie ; un Sendivogius sait cela, un Nicolas Flamel sait cela, un Raymond Lulle sait cela, un Francis Bacon, etc.

Donc, si on n'élimine pas le Mercure Sec, on ne parvient à rien. Mais, ces messieurs ne sont pas des Alchimistes : ceux qui font l'éloge de l'Ego, ceux des écoles pseudo-rosicruciennes, pseudo-théosophiques, etc., ne savent rien sur l'Alchimie ; ils ne savent pas ce qu'est le Mercure Sec, ce qu'est le Sel Rouge, ni le Soufre Arseniqué ; ils ignorent tous ces détails et rendent un culte à l'Ego en considérant qu'il est « Divin ». Voyez quelle perversion !

Alors, le pauvre néophyte qui ne s'est jamais auto-observé, ne serait-ce que pour pouvoir dire oui ou non, et qui n'est animé que du désir d'apprendre, et comme ces écoles, entre parenthèse, leur offrent [...] naturellement, il s'égare ; il en vient à adorer ce qu'il ne devrait pas adorer ; il finit par croire sincèrement que l'Ego est « Divin ». C'est extrêmement grave !

En adorant l'Ego, toute possibilité de changement s'avère absolument impossible. Parce que si ces pauvres gens avaient le sens de l'Auto-observation [...] alors tout serait différent : ils se rendraient compte que cet Ego n'est rien d'autre qu'une somme de Mois, c'est-à-dire qu'ils le constateraient par eux-mêmes, non pas parce qu'un autre le leur aurait dit, mais de manière directe ; et que, de tous ces Mois qui sont en eux-mêmes, chacun d'eux est comme une personne.

Ainsi donc, nous avons à l'intérieur de nous, non pas une, mais de nombreuses personnes ; les nombreuses personnes qui vivent à l'intérieur de nous sont des Mois ; et le corps humain est une maison où beaucoup de gens entrent et sortent.

De sorte qu'un individu n'est jamais le même d'une heure à l'autre. Mais ça, on doit l'avoir [...], ou en d'autres termes, le pauvre néophyte, ou qui que ce soit, doit l'avoir constaté au moyen de l'Auto-observation. Car c'est seulement grâce à l'Auto-observation que l'on développe ce sens.

Le Sens de l'Auto-observation est un Sens. Mais si on ne l'utilise pas, il ne se développe pas ; par contre, si on l'utilise, il se développe ; et si on le développe, on peut vérifier par soi-même, sans que personne ne nous le dise, que l'Ego n'est pas « sacré » comme d'autres le disent.

Mais grâce à l'expérience, on arrive à le vérifier par soi-même de manière directe. On arrive à corroborer à satiété, à comprendre, à constater que l'Ego se compose, en lui-même, de tout un ensemble de Mois qui personnifient les erreurs psychologiques.

De sorte que tous ces Mois, dans leur ensemble, sont des personnes qui vivent à l'intérieur de nous ; à l'intérieur de chacun de nous vivent beaucoup de gens, et chacun d'entre eux a ses compromis, ses idées, ses critères, etc. De telle manière que l'on croit faire, mais qu'on ne fait rien ; tout nous arrive, comme lorsqu'il pleut, comme lorsqu'il tonne... Ce que je suis en train de vous dire est fondamental, fondamental...

Bien, lorsqu'on arrive véritablement à constater, grâce à l'Auto-observation (de manière directe, non parce qu'un autre le dit, mais par soi-même, par la pratique), en quoi consiste l'Ego en soi, on peut aussi en déduire, par simple déduction logique, ce que sont les écoles de [...] qui déifient l'Ego, qui veulent nous faire comprendre de façon absurde que cet Ego est une « Unité », alors qu'il n'a rien d'une Unité, et qu'il

est « Divin », alors que, dans le fond, il n'est rien d'autre que le résultat de beaucoup « d'hiers », le produit de beaucoup d'erreurs.

Mais, si l'une de ces écoles dit à quelqu'un (qui a confiance en elle) que « l'Ego est Divin », il la croit et alors toute possibilité de changement prend fin. Car tant que l'on croit que l'Ego est une « Unité Individuelle », etc., toute possibilité de changement devient absolument impossible.

Le changement ne peut être suscité en nous que par la destruction de tous ces gens qui vivent à l'intérieur de nous. Si on éliminait ces gens, l'unique chose qui resterait à l'intérieur de nous-mêmes serait l'Essence libérée et remplie de beaux Attributs, de précieuses Facultés, de Perfection et de Beauté Intérieure. Il y aurait alors un changement radical.

Mais, si on n'admet pas, si on refuse de comprendre et si on n'admet pas, disons, la pluralité du Moi psychologique, toute possibilité de changement est annulée.

Si on déifie l'Ego (sans savoir ce qu'est l'Ego), uniquement parce que d'autres disent qu'il est « Divin » (sans avoir pris la peine d'enquêter à son sujet), en fait, les portes se ferment à tout travail psychologique et toute possibilité de changement est annulée.

D. Grand-Père : lorsqu'un individu étudie, disons, ce qu'est l'Ego, il a la possibilité que naisse en lui la capacité d'analyse, n'est-ce pas ?

M. Bien sûr !...

D. Ou croyez-vous que... Moi, ce que je veux savoir, c'est plus ou moins que vous m'indiquiez, Grand-Père, d'où peut-on la faire provenir ou d'où provient réellement la capacité d'analyse ? Parce que c'est réellement un instrument, un outil de travail dont on manque...

M. Bon, je vais te le dire : revenons au thème de la Raison et des deux Raisons. Il peut y avoir des analyses purement subjectives. Toute analyse en rapport uniquement avec la Raison Subjective, toute analyse subjective, c'est-à-dire toute analyse basée exclusivement sur les Perceptions Sensorielles Externes, ne sert à rien [...]